

MOLDAVIE

COUNTRY GUIDE



PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my  **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Mila PRELI, Jean-Paul LABOURDETTE,

Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Responsable Editorial Monde :

Patrick MARINGE

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT,

Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,

Talatah FAVREAU et Hector BARON

Rédaction France : François TOURNIE,

Maurane CHEVALIER, Silvia FOLIGNO

et Bénédicte PETIT

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER

assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES,

Élodie CLAVIER, Sandrine MECKING,

Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Audrey LALOY

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Directeur technique : Lionel CAZAUMAYOU

Chef de projet et développeurs :

Jean-Marc REYMUND, Cédric MAILLOUX,

Florian FAZER et Anthony GUYOT

Community Manager : Cyprien de CANSON

DIRECTION COMMERCIALE

Directrice des Régies : Caroline CHOLLET

Responsable Régies locales :

Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimala MEETTOO

et Sandra RUFFIEUX

Chefs de Publicité Régie nationale :

Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET,

Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET,

Florian MEYBERGER et Caroline PREAU

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET,

Guillaume LABOUREUR assistés d'Elisa MORLAND

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET

assistée d'Aissatou DIOP et Alicia FILANKEMBO

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nathalie GONCALVES

Relations Presse-Partenariats :

Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directeur Administratif et Financier :

Gérard BRODIN

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

et Vianney LAVERNE

Responsable informatique : Pascal LE GOFF

Responsable Comptabilité :

Valérie DECOTTIGNIES

assistée de Jeannine DEMIRDJIAN, Oumy DIOUF,

Christelle MANEBARD et de Adrien PRIGENT

Recouvrement : Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRIJLALL

Standard : Jehanne AOMEUR

■ PETIT FUTÉ MOLDAVIE 2016 ■

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS.

Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

Tel : 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 906

Couverture : © Serghel Starus 2

Impression : GROUPE CORLET IMPRIMEUR -

14110 Condé-sur-Noireau

Dépôt légal : 18/04/2016

ISBN : 9782746998803

Pour nous contacter par email, indiquez le nom

de famille en minuscule suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BINE AȚI VENIT ÎN MOLDOVA !

Bienvenue en Moldavie ! La Moldavie ? Le pays de Tintin, non ? Ça existe vraiment ? Petit territoire enclavé entre la Roumanie et l'Ukraine, oui, la Moldavie est pourtant bien réelle ! Son parcours qui l'a rendue tantôt roumaine, tantôt russe a provoqué un véritable casse-tête identitaire, social et économique. Pourtant, c'est là même l'essence de ce pays... La danse simultanée des deux cultures, latine et slave, et une histoire compliquée font de la Moldavie un lieu unique et singulier. Dès les premiers instants, on est surpris par un environnement insolite et contradictoire, animés par le désir de comprendre cette drôle de réalité et son fonctionnement. C'est comme ça que la Moldavie nous accroche, car elle dérouté et nous éloigne des sentiers battus. Chișinău, « la ville blanche », enchantée, surtout au printemps ; capitale arborée, elle offre déjà beaucoup d'informations sur la culture, l'histoire, l'architecture (sans oublier les divertissements)... C'est une première étape, puis si on a envie de percer un peu le mystère on prendra la route vers les provinces moldaves.

Plus qu'une destination touristique c'est bien d'un voyage qu'il s'agit, on s'aperçoit vite que ce pays regorge de richesses aussi bien culturelles que naturelles, que la Moldavie est un pays de légendes où de somptueux monastères émergent de toute part au milieu d'une nature envoûtante, souvent mystérieuse, que les vins y sont « divins » et que les Moldaves sont d'une gentillesse déconcertante. Il faut avouer qu'il faudra pousser un peu les portes, car la timidité de cette Moldavie, toujours étonnée qu'on s'intéresse à elle, n'a d'égal que son avidité à se faire connaître et à communiquer sur son identité. C'est en s'immergeant dans une culture restée « pittoresque », à la découverte des nombreux petits villages et de leurs musées, en séjournant dans les pensions rurales, en se promenant dans cette nature de conte de fée, que l'on trouvera tout le sens de l'âme moldave et sa poésie. C'est sûr, ce pays ne laisse pas indifférent, alors embarquez-vous pour cette destination hors du commun !

Mila PRELI

REMERCIEMENTS. Multumesc Mult ! À Petru et toute sa famille infiniment, à Carine Rouvier, Victoria et Robin de l'agence Pourquoi Pas et Alexei de Hai la Țara.



 **IMPRIMÉ EN FRANCE**

SOMMAIRE

■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de la Moldavie.....	7
Fiche technique.....	10
Idées de séjour.....	12
Comment partir ?.....	24

■ DÉCOUVERTE ■

La Moldavie en 10 mots-clés.....	32
Survol de la Moldavie.....	35
Histoire.....	38
Politique et économie.....	50
Population et langues.....	54
Mode de vie.....	56
Arts et culture.....	60
Festivités.....	72
Cuisine moldave.....	76
Jeux, loisirs et sports.....	80
Enfants du pays.....	81

■ CHIȘINĂU ■

Chișinău.....	84
Histoire.....	85
Quartiers.....	92
Se déplacer.....	92
Pratique.....	96
Se loger.....	98
Se restaurer.....	105
Sortir.....	114

À voir – À faire.....	119
Balades.....	128
Shopping.....	130
Sports – Détente – Loisirs.....	133
Les environs.....	134

■ CENTRE ■

Région de Chișinău.....	140
Strășeni.....	140
Capriana.....	142
Scoreni Condrița.....	144
Cojusna.....	144
Cricova.....	145
Criuleni.....	146
Ialoveni.....	147
Mileștii Mici.....	148
Vadul Lui Vodă.....	149
Puhoi.....	152
Bulboaca.....	153
Hîncești.....	154
Călărași et sa région.....	157
Călărași.....	157
Hîrjauca.....	158
Palanca.....	159
Răciula.....	159
Hîrbovat.....	160
Horodiște.....	160
Nisporeni.....	161
Ungheni.....	162
Rădenii Vechi.....	164



■ NORD ■

Orhei et sa région 168

Orhei.....	169
Branești.....	173
Ivancea.....	173
Trebujeni.....	174
Butuceni.....	176
Lałova.....	178
Orhei Vechi.....	179
Curchi.....	185
Clășova Nouă.....	186
Donici.....	187
Țipova.....	188
Saharna.....	189

Soroca et sa région..... 191

Soroca.....	191
Cosăuți.....	196
Zastînca.....	198
Stoicani.....	198
Rudi.....	199
Florești.....	200
Țara.....	201
Cobîlea.....	201
Japca.....	201
Domulgeni.....	202
Ciripcău.....	202

Edineț et sa région 203

Edineț.....	204
Dondușeni.....	205
Taul.....	206
Plop.....	206
Țirnova.....	207
Ocnîța.....	207
Cernoleuca.....	207
Briceni.....	208
Lipcani.....	208

La route des Récifs coralliens..... 209

Bălți et sa région..... 210

Bălți.....	210
Glodeni.....	219
Réserve Naturelle Padurea Dumnească.....	220



Les 100 Collines 220

Zimbrărie 221

Bisericani..... 221

Vișoara..... 221

■ SUD ■

Cahul et sa région 226

Cahul.....	227
Leova.....	230
Slobozia Mare.....	230
Manta.....	232

Région autonome de Gagaouzie 233

Comrat.....	234
Taraclia.....	236
Bezalma.....	236

Căuseni et sa région 237

Căuseni.....	237
Zaim.....	238
Cioburciu.....	239
Ștefan Vodă.....	239
Carahasani.....	239
Purcari.....	240

■ TRANSNISTRIE ■

Transnistrie 244

Tiraspol.....	249
Tighina.....	258

■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé..... 262

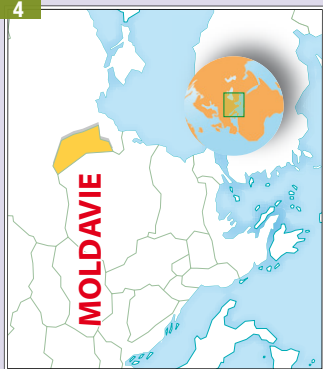
S'informer..... 278

Rester..... 280

Index..... 282

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

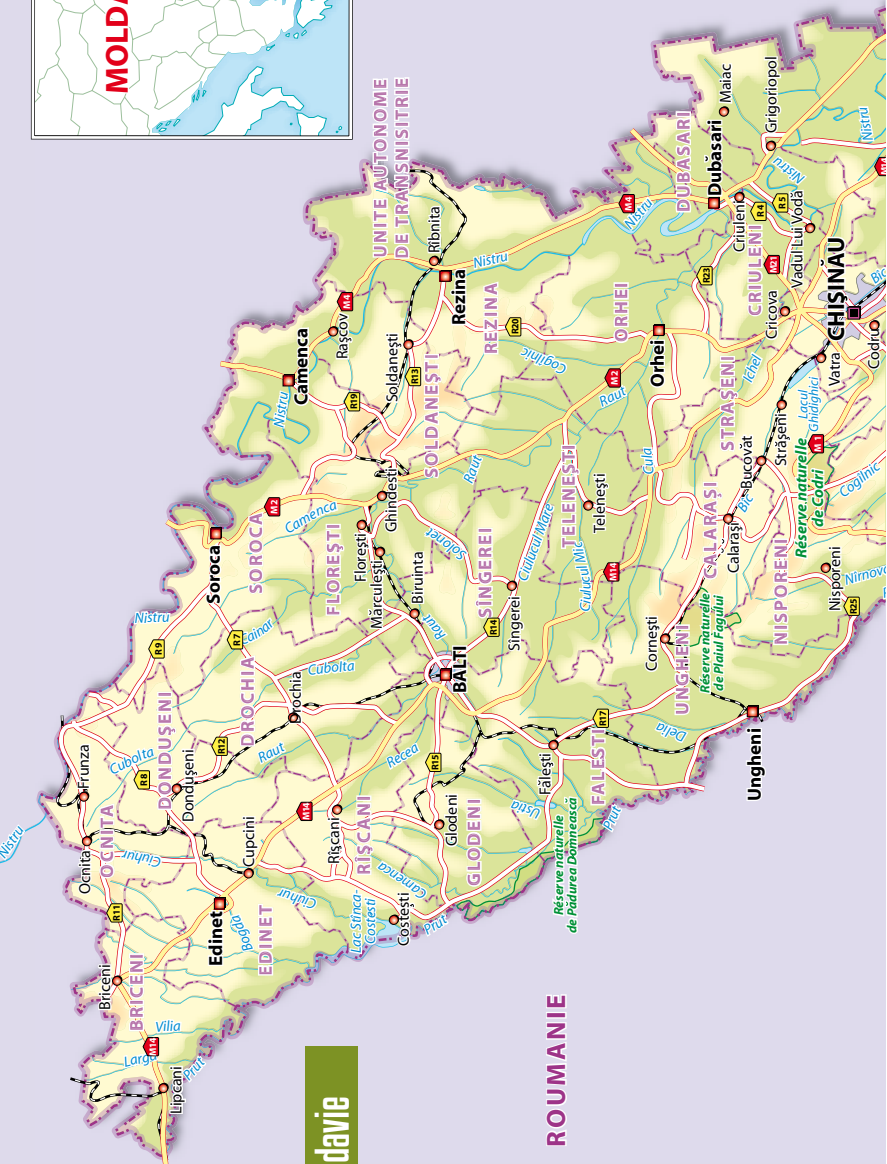


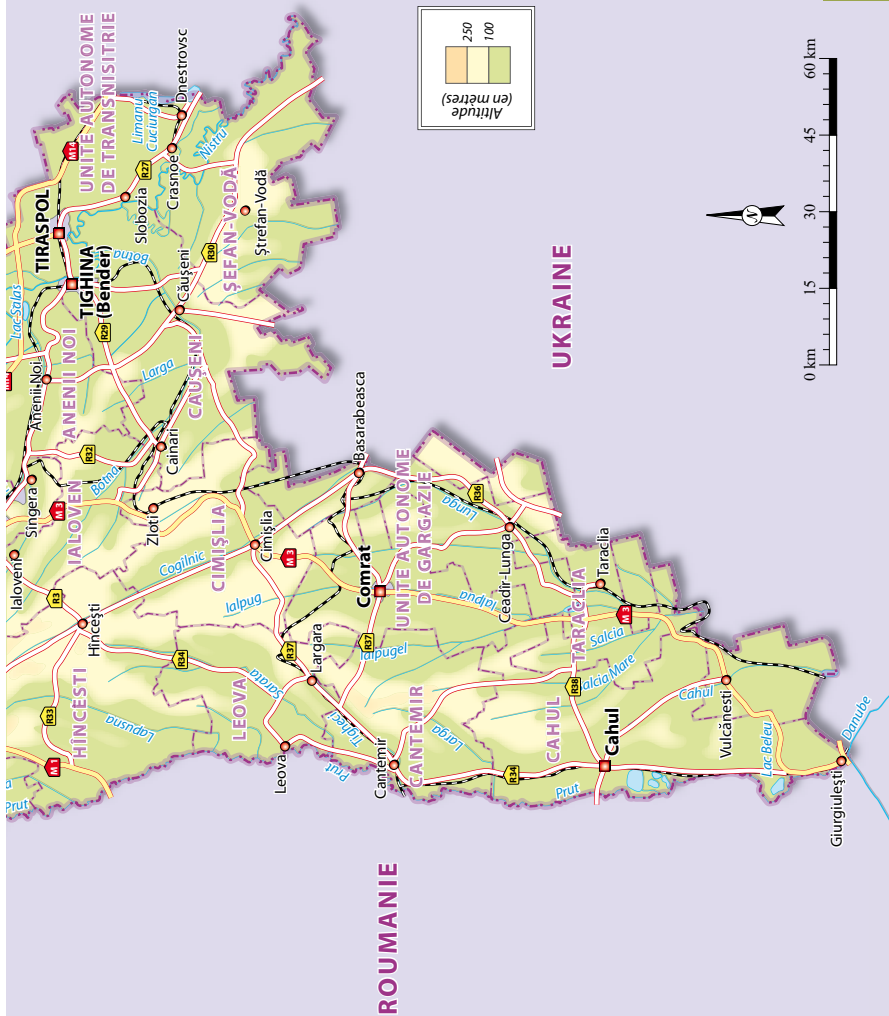
Moldavie

ROUMANIE

UKRAINE

UKRAINE







Monastère de Capriana.



Parlement moldave, Chisinau.



Survol du pays.

LES PLUS DE LA MOLDAVIE

Même si elle est petite de part ses dimensions territoriales, la République de Moldavie est une destination touristique avec un potentiel certain mais souvent inconnu. Et, même si le tourisme en est encore à ses balbutiements, à part dans la capitale, vous serez étonné des beautés et de la richesse dont le pays peut être fier, et il l'est !

Une terre inconnue au cœur de l'Europe

Si vous lisez ces lignes, c'est que vous êtes sur le départ pour la *terra incognita*... Vous en avez certainement parlé autour de vous, mais voilà, loin de susciter l'enthousiasme général, vous avez plutôt constaté qu'en moyenne une personne sur dix peut situer votre prochaine destination européenne sur une carte, voire doute de son existence. Alors félicitation ! Vous êtes un voyageur chanceux, sur le point de découvrir ce que peu de gens connaissent, la Moldavie. Étrangement, le premier attrait de ce pays, c'est l'ignorance que nous en avons et, quasi vierge de tourisme, quoi de plus attrayant, à notre époque en mal de véracité et d'authenticité, que de s'embarquer pour une destination hors des sentiers battus ? Assurément, vous aurez de belles histoires à raconter à votre retour, car sachez-le, vous allez être surpris, dérouterés et enchantés. Entre mystères, mythes et pays de Tintin, on est un peu perdu, et c'est tant mieux. Préparez-vous à voir de belles choses, à manger comme jamais, à boire des vins incroyables, à visiter les plus grandes caves et collections de vin du monde, à vous enivrer avec des centaines d'histoires et de légendes entouré de beaux paysages, à vous amuser beaucoup avec les Moldaves, et finir par vous y sentir chez vous ! Étrange ? Vous n'y croyez pas ? Prenons les paris, car sans grand risque, vous reviendrez enrichi de ce voyage. À peine quittée, la Moldavie vous manquera déjà.

Un pays au carrefour de cultures

Le patrimoine culturel moldave est le résultat de croisements et de rencontres de différents peuples depuis l'Antiquité. Dominée par ses origines latines, la culture va s'enrichir au fil des siècles d'autres influences, byzantines, slaves, puis européennes à partir du XIX^e siècle, composant même avec une forte ascendance française. Le résultat est un amalgame de traditions culturelles orchestrées par des échanges

désirés ou forcés, mais leurs influences n'ont fait que créer et développer une culture vivante, populaire et élastique. La fratrie avec la Roumanie, les luttes contre les Turcs et la domination de la Russie tsariste puis soviétique ont laissé leurs empreintes. Ce territoire géographiquement coincé et parcouru par des cultures opposées a réussi à tirer des bénéfices de la mixité et de la rencontre des peuples. C'est peut-être là que se trouve l'identité de ce pays, parfois difficile à comprendre, où dans les rues la langue roumaine côtoyant le russe fait encore écho à l'histoire. Dans ces contrastes identitaires et ethniques, les Moldaves ont réussi à préserver leur folklore et leurs traditions, ce qui représente leur force et leur existence.

Vous serez charmé de voir à quel point ils y tiennent et veulent les faire partager. Dans cette symbiose culturelle, l'architecture recèle d'antiques vestiges géto-daces, des fortifications romaines, des forteresses médiévales et des monastères. Le XIX^e siècle donnera l'exemple d'une architecture éclectique remarquable aux tendances byzantines, roumaines, slaves et mauresques, avec les demeures des nobles et des bâtiments d'architecture civile accueillant aujourd'hui de magnifiques musées. Enfin, la culture s'est ancrée dans les campagnes avec des villages restés authentiques, conservant leurs traditions folkloriques et ancestrales. Les danses, les chants, les arts populaires et les fêtes traditionnelles scandent l'année d'événements festifs qui n'oublient pas les papilles en offrant une délicieuse cuisine traditionnelle et naturelle.

Villages moldaves et agrotourisme

Les amoureux du tourisme rural seront aux anges avec les pensions agrotouristiques qui commencent à fleurir en Moldavie, du nord au sud, mais surtout le long de la rive du Dniestr, en particulier à l'est du pays. Conscients de leur potentiel, les villages se dotent d'établissements accueillant les visiteurs en mal de campagne et d'authenticité. C'est l'occasion de s'immerger dans le pays et d'entrer dans les maisons moldaves. Car il s'agit bien de cela, ces petites maisons traditionnelles offrent toute leur véracité et viennent assouvir notre curiosité en nous confiant leurs secrets. Les Moldaves ont su aménager leur maison en la dotant de tout le confort sans la dénaturer. Vos hôtes moldaves ne tariront pas d'idées pour vous faire découvrir au maximum leurs traditions.

Les bons repas confectionnés avec les produits du jardin, les recettes de grand-mère et le bon vin local rythment les journées. Cette campagne vivifiante et vraiment authentique est un enchantement pour tout amoureux de la nature. Des hébergements traditionnels joliment décorés aux couleurs locales, la participation aux activités du quotidien, au folklore et l'apprentissage de l'art populaire vous feront passer un séjour que vous n'êtes pas prêt d'oublier, peut-être aurez-vous du mal à partir, comblé par tant de chaleur, de gentillesse et d'attention. Les pensions les plus aguerries aux touristes se trouvent dans les magnifiques villages de Butuceni et de Trebujeni, qui forment le complexe archéologique d'Orhei Vechi à moins de 40 kilomètres au nord de la capitale.

La route des vins

Si vous n'avez jamais entendu parler des vins moldaves, il est grand temps de remédier à cette lacune ! La culture du vin fait littéralement partie du patrimoine et du paysage de ce pays. En effet, dès le Moyen Âge la Moldavie a une passion pour le vin. Les terres fertiles et le climat ont favorisé le développement des vignobles,

dont le vin enrichit autrefois les tables des tsars et autres monarques européens. Aujourd'hui, forte de ce patrimoine, la Moldavie conserve et redouble d'énergie afin de pérenniser ce précieux et remarquable pan de sa culture. Les hectares de vignobles et la découverte des vins seront une excellente approche pour savourer la belle campagne vallonnée de ce pays. Partout où vous irez, une fabrique de vin n'est pas loin avec plus de 142 établissements vinicoles dont 23 ont l'expérience et les installations appropriées pour recevoir les visiteurs dans les meilleures conditions. Au-delà des excellents crus de vins rouges et blancs issus de cépages français, moldaves ou allemands pour la plupart, les infrastructures sont des plus étonnantes. Les collections de vins sont parfois impressionnantes avec leurs kilomètres de galeries souterraines à plus de 60 mètres de profondeur qui se visitent dans ce cas en voiture. La plupart de ces établissements offrent l'occasion d'associer les dégustations à de délicieux repas dans des décors souvent étonnants. Vraiment, l'expérience des vins moldaves ne doit plus se faire attendre, c'est une des grandes richesses et fiertés du pays. Les plus grandes caves se situent dans la région



Visite des caves de Milestii Mici.

du centre, à quelques dizaines de kilomètres aux alentours de la capitale, mais pour une route plus « rurale », lancez-vous à la découverte sublimes vins du Sud moldave. Les vins moldaves de réputation internationale sont pour le moment toujours exportés en grande majorité vers l'est de l'Europe, mais depuis peu aussi s'ouvre le marché asiatique avec la Chine et la Corée du Sud. Enfin, il est à noter que le vin moldave s'invite tout de même depuis 1974 à la cour royale d'Angleterre avec le fameux Roșu de Purcari, et que certaines personnalités de ce monde, comme Angela Merkel ou encore Vladimir Poutine possèdent leurs caves et réserves personnelles en Moldavie, les caves de Cricova ou Mileștii Mici étant reconnues comme idéales pour la conservation du vin.

► Cricova, Mileștii Mici, Purcari et Château Vartely sont les fabriques de vin ouvertes au public parmi les plus remarquables, pendant que d'autres tels que Castel Mimi ou Et Cetera ne devraient pas tarder pour notre plus grand plaisir à ouvrir leurs portes à l'heure où nous écrivons ce guide.

Chișinău, capitale verdoyante

Chișinău est une ville idéale pour y couler des séjours heureux. Capitale verdoyante, elle est la plus verte d'Europe avec ses grands parcs et sa vingtaine de lacs. Ainsi, le week-end, nul besoin de parcourir des kilomètres pour un petit coin de campagne, vous y êtes ! Chișinău a les airs d'une ville de province, très facile à comprendre dans son urbanisme, vous vous y déplacerez aisément. La colonne vertébrale de la ville, les « Champs-Élysées » moldaves, en un mot, boulevard Ștefan cel Mare, est la vitrine de cette capitale. Chișinău est tourné irrémédiablement vers l'Europe avec ses nouvelles enseignes, l'énergie économique qui se développe, les chantiers de rénovation ou de restauration un peu partout dans la ville, la ville reste évidemment imprégnée des années de « colocation » avec la culture soviétique. De chaque côté du boulevard, des rues perpendiculaires et d'autres parallèles définissent des secteurs plus « intimes », à l'écart du trafic, jalonnées de restaurants, de terrasses, de bars, d'hôtels ; et voilà, vous êtes dans le centre de Chișinău. Bien sûr nous sommes loin des grandes capitales européennes comme Paris, Rome ou Londres, au patrimoine si riche et important. Oui, à Chișinău, c'est plus simple, la jeune capitale souvent dévastée ou détruite a perdu beaucoup de son patrimoine architectural, mais tout de même, les amoureux de culture et d'architecture y trouveront leur compte, avec quelques

musées remarquables, de belles façades du XIX^e siècle, des cathédrales, de vieilles églises, sans oublier bien sûr le patrimoine de l'architecture soviétique qui a façonné certains quartiers entiers de la ville. Chișinău se prête absolument aux balades tranquilles, à la flânerie, au shopping et autres découvertes. D'ailleurs, la ville surprend très agréablement par son calme et sa douceur de vivre. Si, si vous verrez ! Alors un conseil, amusez-vous à vous perdre dans cette ville qui vous révélera parfois un petit commerce atypique, une synagogue en ruine, des reliques de l'ère communiste, des ateliers de réparation d'un autre temps, tout autant de murmures qu'il faut entendre, en s'éloignant de l'activité fourmillante et urbaine de l'artère principale. Puis vient le soir, et quoi de meilleur que de se poser sur une des innombrables terrasses, boire un bon verre de vin par exemple, en se régaland de la bonne cuisine locale. Si vous n'êtes pas encore fatigué après une journée à Chișinău, car on marche beaucoup (même si la ville est très bien quadrillée par les transports), les cafés et leurs musique live, les bars de nuit et les discothèques ne vous décevront pas, les jeunes Moldaves aiment faire la fête, talons hauts et minijupes (été comme hiver) sont de rigueur pour les filles, et c'est « party » pour toute la nuit !

Une nature omniprésente

La Moldavie est un pays bien connu pour ses richesses naturelles. Une centaine de réserves ponctuent le territoire, dont certaines, immenses, contiennent l'histoire de la faune et de la flore, des arbres séculaires, des forêts primaires... La nature en Moldavie est belle, des paysages boisés, quelques canyons creusés par les fleuves, des monuments de la nature mystérieux sont tout autant de bonnes raisons pour les randonnées ou les excursions en plein air. La plupart des sites naturels sont protégés et rattachés à l'écotourisme, ils ont pour objectif de préserver la faune et la flore des régions. Ces lieux poétiques dont les forêts sont peuplées de légendes du prince Ștefan cel Mare, où les lacs et les fleuves sont d'un romantisme pur, où les canyons et leurs monastères rupestres sont forts en caractère, et où quelques bizarreries de la nature ne sont toujours pas élucidées, constituent un parcours incontournable pour comprendre le lien des Moldaves avec leur milieu naturel.

► Les incontournables réserves : Pădurea Domnească, Plaiul Fagului, Prutul de Jos, Codrii, les Cent Collines, les récifs coralliens...

FICHE TECHNIQUE

10

Argent

Monnaie

Entre 1918 et 1940, puis encore entre 1941 et 1944, quand le territoire de l'actuelle République de Moldavie faisait partie de la Roumanie, le leu roumain circulait dans cette région. Le leu moldave est créé en 1993 à la suite de l'indépendance du pays en 1991 (il remplace le coupon moldave, en circulation dans la République socialiste soviétique de Moldavie au taux de 1 leu = 1 000 coupons).

► **Le code ISO du leu est MDL** (*lei* au pluriel).

► **Le leu est divisé en 100 bani** (*ban* au singulier).

► **Les billets** : 1, 5, 10, 20, 50, 100, 200, 500 et 1 000 lei.

► **Les pièces** : 1, 5, 10, 25, 50 bani.

Taux de change

Ces taux correspondent à ceux de février 2016, mais les cours restent toujours très fluctuants car influencés par l'instabilité économique et politique que connaît le pays de façon récurrente. Renseignez-vous avant votre départ.

► 10 MDL = 0,44 € et 1 € = 21,94 MDL

► 10 MDL = 0,67 CAD et 1 CAD = 14,42 MDL

► 10 MDL = 0,49 CHF et 1 CHF = 19,92 MDL

Idées de budget

► **Petit budget** : pour deux repas (dans un petit restaurant ou restauration rapide) et une nuit d'hôtel, compter 600 lei (27,92 €).

► **Budget moyen** : pour deux repas dans un restaurant et une nuit d'hôtel, compter 1 400 lei (65,16 €).

► **Budget luxe** : pour un bon repas dans un restaurant et un hôtel 4-étoiles, compter 3 000 lei (139,62 €).

Prix indicatifs

► **Une petite bouteille d'eau** : 25 lei.

► **Un ticket de trolleybus** : 3 lei.

► **Coût moyen du trajet taxi** à Chişinău : 30 à 40 lei.

La Moldavie en bref

Le pays

► **Nom officiel** : République de Moldavie.

► **Capitale** : Chişinău.

► **Superficie** : 33 843 km².

► **Langue officielle** : moldave (du point de vue linguistique et en termes socio-linguistiques, le roumain et le moldave sont une seule et même langue).

► **Langues parlées** : moldave (roumain), russe, ukrainien, turc, bulgare.

► **Religions** : orthodoxes 98%, juifs 1,5%, autres 0,5%.

La population

► **Population totale** : 3,6 millions d'habitants (dont près d'1 million hors du pays).

► **Origines** : Moldaves (78 %), Ukrainiens (8,35%), Russes (5,95%), Gagaouzes (4,36%),

Kichinev

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-8°/-1°	-5°/1°	-2°/6°	6°/16°	11°/23°	14°/26°	16°/27°	15°/27°	11°/23°	7°/17°	3°/10°	-4°/2°

Le réflexe météo avant de partir

Par téléphone



32 64

1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

Bulgares (1,94%), Roumains (2,17), Roms (0,36%), Juifs (0,11%), Polonais (0,07%). Les Moldaves peuvent aussi bien être russophones que roumanophones, souvent ils sont les deux à la fois.

- **Densité de la population** : 124 habitant/km².
- **Espérance de vie** : 69 ans.
- **Taux de fécondité** : 1,56 enfant/femme.

Téléphone

- **Indicatif téléphonique** : 373
- **Téléphoner de France vers la Moldavie** : 00 + 373 + indicatif ville + le numéro (si vous appelez un téléphone mobile, veuillez ne pas composer le 0 initial du numéro de téléphone portable).
Ex : pour Chişinău 00 + 373 + 22 + 23 35 36
- **Téléphoner de Moldavie vers la France** : 00 + 33 + numéro de téléphone.

Décalage horaire

Par rapport à la France métropolitaine, compter une heure de plus en été et en hiver.

Formalités

Depuis le 1^{er} janvier 2007, les personnes membres de l'Union européenne, des Etats-Unis, du Canada et du Japon n'ont pas besoin de visa pour entrer en République de Moldavie. Les ressortissants français doivent être titulaires d'une carte nationale d'identité ou d'un passeport en cours de validité, et la durée de validité de celui-ci doit être supérieure de plus de six mois à la date d'entrée sur le territoire moldave.

En cas d'entrée en Moldavie depuis l'Ukraine et *via* la Transnistrie, aucun justificatif d'entrée ne sera délivré à la frontière avec l'Ukraine. Il sera impératif de régulariser sa situation auprès des autorités moldaves dans un délai de 72 heures, sous peine de problème lors de votre retour et d'une amende. Pour s'enregistrer, il est nécessaire de présenter un passeport en cours de validité, la procédure est gratuite.

- **La régularisation** peut s'effectuer au ministère des Technologies de l'information et de la Communication (service « Registru ») au 42 rue Puşkin à Chişinău.
Tél : +373 022 25 70 70 ou par e-mail : registru@registru.md

- **À l'Office des migrations et de l'asile** à Chişinău au 124 boulevard Ştefan cel Mare.

■ AMBASSADE DE MOLDAVIE (PARIS)

22, rue Berlioz
Paris (16^e)
© 01 40 67 11 20
www.franta.mfa.md
paris@mfa.md

Climat

Climat semi-continental tempéré, aux hivers longs et froids (entre -5 °C et 0 °C) et aux étés très chauds, voire caniculaires (entre 18 °C et 25 °C).

Saisonnalité

Les mois de mai et de septembre sont les plus appropriés pour profiter au mieux de la Moldavie ; ils sont bien ensoleillés et les températures sont agréables ; l'automne s'étire en un été indien. Les mois d'hiver sont plus déconseillés surtout pour parcourir le pays, la pratique des routes pendant cette période est rendue encore plus compliquée.

Divisions administratives

Les territoires de la Principauté de Moldavie médiévale sont maintenant répartis entre la Roumanie, la Moldavie et l'Ukraine (oblast de Tchernivtsi et Budjak). Aujourd'hui, La Moldavie est divisée en 32 départements (*raion*), trois grandes villes (Chişinău, Bălţi et Tiraspol) et deux régions autonomes (Gagaouzie, capitale Comrat, et la Transnistrie, capitale Tiraspol). La Moldavie compte 65 villes dont 5 sont des municipalités, et 917 des communes. Quelque 699 autres villages sont trop petits pour avoir une administration séparée et font administrativement partie des villes ou des communes.



IDÉES DE SÉJOUR

L'ESSENTIEL DE LA MOLDAVIE EN UNE SEMAINE

Jour 1

Arrivée à Chișinău. Promenade à la découverte de la ville, en commençant par arpenter de long en large (comme tous les Moldaves) le boulevard Ștefan cel Mare, l'axe principal de la ville. Un parcours culturel simple s'offre à vous. Commencez par la visite du centre d'art Brâncuși et faites connaissance avec les artistes peintres et sculpteurs moldaves contemporains. En sortant, traversez le boulevard en empruntant les passages souterrains commerçants et continuez vers le centre commercial Unic, faites-y un tour pour un dépaysement qui rappelle les temps soviétiques. Continuez sur le boulevard, des petites terrasses en retrait jalonnent le parcours, tout autant de bonnes excuses pour prendre un verre, un café, un thé à l'ombre des arbres. En arrivant au niveau du McDonald's, continuez tout droit jusqu'au parc et découvrez un autre axe perpendiculaire, celui de la cathédrale de Chișinău, avec son arc de triomphe et son magnifique clocher, un ensemble architectural néoclassique au centre d'un jardin à la française. Traversez le parc jusqu'à la rue piétonne inaugurée en 2013, strada Eugen Doga (la seule de Chișinău et grande nouveauté pour la ville !). Revenez sur vos pas jusqu'au monument de Ștefan cel Mare de l'autre côté du boulevard du même nom. Le héros national indique l'entrée de cet autre parc. Ici, l'allée des Classiques, une succession de bustes, présente les plus grandes figures littéraires du pays. Puis prenez la rue 31 August 1989 parallèle au boulevard Ștefan cel Mare en retrait du Parlement (immanquable imposant édifice d'architecture soviétique) et pour un moment de détente choisissez l'un des nombreux restaurants avec terrasse. Revenez sur l'axe principal et longez la mairie de Chișinău pour découvrir l'architecture civile du concepteur d'origine italienne qui aura le plus marqué la ville, Bernardazzi. Des bâtiments de style éclectique, avec des éléments néobyzantins et baroques, caractérisent cette portion. Toujours sur le boulevard, n'hésitez pas à entrer dans la Sala cu Orgă et le théâtre national, deux somptueux bâtiments, et peut-être vous renseigner sur le programme. Entre ces deux édifices prend place chaque jour, sauf le lundi, le marché artisanal de

traditions locales, « le Montmartre moldave ». Profitez-en pour découvrir le savoir-faire du pays, travail du bois, broderies, peintures, et quelques stands de « brocante » qui vendent d'antiques objets de l'époque soviétique. Enfin, continuez à descendre le boulevard jusqu'au croisement avec le boulevard Ismail pour découvrir sur votre droite la cathédrale Ciuflea, de style classique russe, aux toitures à bulbes dorés. Pour une première journée, vous aurez déjà bien marché, sachant qu'entre-temps vous vous serez peut-être désaltéré ou aurez mangé une glace type Miko achetée sur un des multiples stands de la rue, que vous aurez peut-être goûté les bons fruits de saison offerts par les jolies babouchkas, ou que vous vous serez amusé à vous peser en pleine rue pour 1 leu. Tant de petites distractions qui ponctuent le parcours d'une manière animée et qui vous familiariseront assurément avec le paysage social urbain moldave.

Jour 2

Partez explorer les axes parallèles du boulevard Ștefan cel Mare, leurs animations haut en couleur et autres explorations culturelles. Nous vous rappelons que Chișinău est une ville où on marche beaucoup, même si elle est très quadrillée par les transports publics. Commencer tôt avec le marché de Piața Centrală, derrière le centre commercial Unic, est une bonne occasion de se réveiller « en fanfare ». Ce marché animé, bousculé, bruyant et vivant à souhait vous transporte dans le quotidien populaire moldave. Profitez-en pour acheter quelques fruits de saison ou déguster un bon jus de fruits frais. Sortez de Piața Centrală par la rue Armenească et vous tomberez sur l'immeuble Casa de reparații. Là, entrez visiter cet établissement aux multiples stands désuets à souhait, pour la plupart, qui réparent absolument tout ! Si vous lisez ces lignes avant de partir, emportez avec vous d'éventuelles choses que vous souhaitez réparer (sacs, chaussures, ceintures, montres, bijoux...), vous ne serez pas déçus par le travail, la rapidité et le tarif pratiqué. Revenez vers Ștefan cel Mare puis jusqu'à la rue 31 August 1989 pour une visite au musée national d'Archéologie et d'Histoire.

L'hôtel de ville de Chişinău.

© LEONID ANDRONOV - SHUTTERSTOCK.COM



L'édifice est un imposant bâtiment néoclassique qui présente une succession de salles grandioses illustrant le passé historique de la Moldavie et de son territoire. Cette visite est incontournable, comme celle du musée d'Ethnographie et d'Histoire naturelle, dans un bâtiment de style oriental, très atypique pour la ville de Chișinău (rue Kogălniceanu). Ce dernier est certainement le plus bel établissement culturel de la capitale, il regorge de trésors qui marquent et caractérisent le folklore et la culture du pays, tout simplement magnifique. En sortant, remontez la rue Sfatul Țării jusqu'à la Strada Alexei Mateevici et entrez dans un des grands parcs de la capitale, le parc Valea Morilor. Balades boisées et petit tour de barque sur le lac seront certainement bien appréciables après la concentration et la multitude d'informations des précédents musées. Si vous n'êtes pas trop fatigué, en sortant du parc, rendez-vous au musée de la ville, situé dans un ancien château d'eau, et montez au dernier étage, vous aurez un panorama sur l'ensemble de la ville et ses environs. Deux jours sont insuffisants pour bien connaître la capitale moldave, certes, mais vous aurez un aperçu de la culture moldave, ce qui constituera une belle introduction pour la compréhension et la découverte du reste du pays.

Jour 3

Départ pour Orhei. Au nord de Chișinău, commencez par vous rendre à Curchi pour découvrir le plus beau monastère du pays, majestueux. Le site est composé de plusieurs bâtiments récemment restaurés, vous serez impressionné par la richesse de l'architecture intérieure et extérieure du XVIII^e siècle, aux allures baroques. Choisissez ensuite de revenir vers Orhei pour une des fabriques de vin les plus prestigieuses, Château Vartely. Il serait dommage de ne pas combiner la visite avec un déjeuner au restaurant dont les baies vitrées embrassent la vallée verte et vallonnée qu'on appelle la « Suisse moldave ». Vous combinerez ici l'excellente cuisine locale et les meilleurs crus. Même si c'est l'heure, vous ne serez pas déçu d'avoir résisté à la sieste pour partir juste après votre bon déjeuner sur le site splendide d'Orhei Vechi, un complexe archéologique en plein air qui prend place dans un cirque naturel défini par les courbes sinueuses du fleuve Răut, un affluent du Dniestr. Sites géto-daces, romains, forteresses turques et monastères rupestres font de cette visite certainement une des plus marquantes. Le soir, vous pouvez choisir de revenir vers Chișinău, mais mieux vaut rester pour la nuit dans une des nombreuses pensions agrotouristiques des villages très pittoresques de Butuceni ou Trebujeni, juste en

périphérie du site archéologique. Vous entrerez chez les Moldaves qui se mettront en quatre pour vous laisser un souvenir inoubliable de votre passage. Maisons très joliment décorées, cuisine locale de qualité avec les produits frais du jardin et vin, local également. Une bonne soirée en perspective, et certainement une bonne nuit de repos à la campagne bien méritée.

Jour 4

Départ pour Soroca. Au nord de la Moldavie, à 125 kilomètres d'Orhei, comptez tout de même 3 heures de route, mais il faut voir cette ville étonnante. Dès votre arrivée, prévoyez de passer la nuit à Soroca et choisissez l'hôtel Central. Déposez vos affaires et en route pour la découverte de la forteresse médiévale de Soroca. Datant du XV^e siècle, elle faisait partie d'une chaîne de ceinture défensive avec quatre autres forteresses. À part celle de Tighina en Transnistrie, c'est la seule qui soit restée quasiment intacte, d'autant plus que l'intérieur et la toiture ont fini d'être récemment restaurés en 2015. Sur les bords du Dniestr, sur les coursives hautes de la belle et imposante forteresse, vous dominez toute la ville et la vallée du fleuve. Ensuite, un petit parcours original vous attend, avec la découverte de la colline des Tsiganes, de ses maisons délirantes, et le promontoire de la Bougie de la Reconnaissance qui domine toute la région. De Soroca, partez pour le village des tailleurs de pierre à Cosăuți et visitez son joli monastère sur les bords d'un lac. N'hésitez pas à faire de petites haltes dans les multiples ateliers de taille de pierre sur le bord de la route pour découvrir ainsi le savoir-faire ancestral de cette région, grâce à cette belle pierre blanche ici prédominante. C'est pour cette raison que Chișinău se nomme la « ville blanche », car les pierres qui ont servi à la construction de la majorité des édifices proviennent de la région. De retour à l'hôtel, il est peut-être temps de profiter d'un bon moment de détente dans le très beau sauna et se remettre d'une journée bien remplie. Pour vous aider dans votre parcours à Soroca, vous pouvez vous adresser au gérant de l'hôtel Central, Sergiu (il parle anglais), il saura tout organiser.

Jour 5

Départ pour la région de Bălți, la « capitale du nord ». Prenez la route de Soroca jusqu'à Cobani à la limite de la frontière roumaine. Pour une immersion dans la nature, voici un parcours intéressant dans l'une des plus belles réserves naturelles du pays, qui vous emmènera sur la route des Cent Collines, dans une réserve ornithologique et même un élevage de bisons. Vous êtes à Pădurea Domnească (immense !),

prenez garde aux trajets, car on y accède par différents villages, cela prend un peu de temps. Vous pouvez aussi prévoir un petit pique-nique, ce site fabuleux le permet. Deux options s'offrent à vous : soit vous profitez d'une journée complète de nature, pour finir dans une des pensions agrotouristiques à Glodeni et vous faire dorloter par vos hôtes moldaves, soit vous réduisez votre passage dans la réserve, et vous avez le temps de revenir dans l'après-midi à Bălți pour visiter le musée ethnographique. Dans ce cas, prévoyez de dormir dans l'un des hôtels de Bălți, cette ville assez vivante possède quelques monuments d'architecture civile remarquables et des édifices religieux tels que la cathédrale Constantin și Elena et l'église Sfântul Nicolae, entre autres. De nombreux bars et restaurants se situent en centre-ville. D'ici, si vous disposez de plus de temps, n'oubliez pas que vous êtes à seulement 1 heure 30 de route de Iași, en Roumanie. Pensez toujours à réserver dans les hôtels, mais surtout dans les pensions à l'avance, c'est plus prudent pour assurer la nuit que vous aurez choisie.

Jour 6

Départ de Bălți en direction de la région de Călărași pour ses fabuleux monastères, Hârjăuca et Hârbovăț, ou le sanatorium Codru aux eaux bienfaisantes. Pour un parcours moins « monastique », choisissez les deux musées tels que Casa Parintească (Maison des parents à Palanca) et/ou Casa Mieri (Maison du miel) à

Râciula. Ces lieux vous plongent au cœur des traditions moldaves, de leur univers, et des fabrications artisanales diverses. En reprenant vers la capitale, la route des vins présente ici ses remarquables fabriques : vous aurez le choix, selon le temps dont vous disposez, car elles sont de taille différente. Parmi les plus prestigieuses, la sublime Cricova ou l'immense Mileștii Mici. Attention, là encore il faudra avoir réservé à l'avance, les visites sont très scandées chaque heure de la journée (comptez 45 minutes de visite). Enfin, poussez votre route jusqu'à Vadul lui Vodă, à 20 kilomètres à l'est de Chișinău, et restez pour la nuit dans l'un des nombreux hôtels ou « camps » de vacance immergés dans la nature. Les dizaines d'établissements proposent des gammes de produits allant du très simple camp rustique soviétique aux infrastructures de luxe.

Jour 7

Passez votre dernière journée à vous détendre à Vadul lui Vodă, la seule station balnéaire du pays. Là encore deux options s'offrent à vous : vous avez la possibilité de rester tranquille au bord d'une belle piscine dans un complexe de luxe en pleine nature, ou, si vous êtes plus fêtard, embarquez-vous pour soirée d'immersion dans cette station populaire en partageant les grillades, les bières, le vin local et l'ambiance estivale avec les Moldaves. La nuit sera longue et enivrante de bruits et de musique techno.

SÉJOUR LONG

Si vous avez l'intention de passer plus de temps en Moldavie, cela veut dire que vous avez décidé de connaître le pays dans ses profondeurs, dans ses sources et ressources, que vous irez chercher les moindres recoins de culture, de beauté de la nature et que vous serez ainsi un peu plus livré à vous-même. La Moldavie est un pays très petit, et un séjour long vous fera obligatoirement sortir des sentiers balisés des circuits touristiques. Néanmoins, compte tenu des difficultés de déplacement, trois semaines semblent un minimum pour parcourir le pays du nord au sud, de l'est à l'ouest (en voiture, pas en bus...)

► Au départ, vous pouvez suivre le même itinéraire pour le séjour court décrit précédemment, en passant plus de temps à Chișinău, c'est-à-dire trois ou quatre jours, puis partir pour la région d'Orhei, y rester deux jours pour voir l'ensemble de la région, séjourner dans les pensions agrotouristiques, pratiquer des activités sportives telles que balades en vélo

ou à cheval, descendre le Dniestr en kayak ou hamac sur flotteurs et visiter les fabriques de vins à Brănești ou au Château Vartely.

► A **Soroca**, prévoyez quelques jours au nord, pour découvrir les environs avec le monastère de Rudi par exemple, le monastère Japca et ses parties rupestres surplombant le Dniestr. Continuez au nord du pays le long de la frontière ukrainienne, vous y admirerez les fabuleux paysages vers Naslavcea, avant de redescendre vers **Edineț**. Une journée suffira pour visiter la ville et le musée ethnographique.

► Choisissez ensuite de descendre tranquillement vers **Bălți par les routes des récifs coralliens**, de découvrir les merveilleux villages de Plop et Țaul et de s'arrêter pour les églises en bois encore debout. A Bălți et ses environs, goûtez aux plaisirs urbains et/ou plus traditionnels en prenant le temps de rester dans les pensions agrotouristiques de Glodeni vers la réserve naturelle Padurea Dumneasca.



La forteresse de Soroca.

► Repassez vers le centre du pays, par **Hincești** pour le surprenant manoir de Manuc Bey, puis empruntez la **route des vins** en remontant vers le nord, avec Romanești, Cricova, Mileștii Mici, et Château Cojușna. Dans les environs, pas besoin de revenir dormir à Chișinău, des complexes touristiques vous accueillent très confortablement dans une belle nature.

► Vous êtes à mi-parcours, descendez alors vers le sud pour découvrir **Cahul et les réserves naturelles** (Prutul de Jos, lac Beleu, Costești) et la route des vins (Cahul, Vulcănești).

► Descendez le long de la frontière roumaine, en suivant les **rives du Prut**, jusqu'à Giurgiulești, le seul accès à la mer Noire pour les Moldaves, puis remontez par la route des vins gagaouzes (Taraclia, Ciumai, Kazayak, Comrat). Séjournez à **Comrat**, pour une ambiance soviétique garantie, et surtout ne manquez pas le merveilleux et immense musée de la Culture gagaouze dans le centre-ville. A Ceadir Lunga, faites un tour à l'hippodrome pour admirez les pur-sang d'Orlov.

► Revenez vers Chișinău, mais bien avant, bifurquez vers la **région de Căușeni** pour la plus vieille église moldave du XV^e siècle, le musée à Zaim d'Alexei Mateevici, célèbre poète et auteur de *Limba Nostra*, l'hymne moldave, et, surtout, la fabrique de vins prestigieuse de Purcari à Stefan Voda ! Si vous avez du temps, remontez vers Chișinău, rendez-vous à l'incroyable château et complexe vinicole de Castel Mimi. Enfin, vous pourrez prévoir un petit aller-retour avec une agence de voyage locale pour la **Transnistrie**, (dans la journée c'est possible) Tiraspol sa capitale et sa forteresse médiévale à Tighina (Bender).

Avec un tel parcours, vous aurez un aperçu très complet de la Moldavie, vous aurez pu voir une dizaine de monastères, quelque deux ou trois réserves naturelles, entre six et sept fabriques de vins parmi les plus prestigieuses, quelques musées ethnographiques si chers aux Moldaves, et une multitude d'autres surprises qui baliseront votre chemin de rencontres et de « détournements » appréciés.

ROUTE DES VINS ET GRANDS MONASTÈRES

En route pour les grands domaines vinicoles et les plus beaux monastères orthodoxes du pays, situés à moins de 70 kilomètres au maximum de la capitale. Des plus anciennes fabriques aux plus modernes, vous aurez un aperçu complet des sites vinicoles du pays, tous très différents, et les visites n'en seront que plus appréciables. À cette liste, il manquera les domaines de Purcari et de Castel Mimi, mais si vous avez une journée, voire deux de plus, n'hésitez surtout pas et le tour sera complet ! Votre route vous conduira aussi aux portes d'auberges ou de pensions agrotouristiques pour y séjourner ou simplement déjeuner, ce qui vous permettra de partager la cuisine et le vin local cette fois-ci, ainsi que les traditions moldaves.

Jour 1. Domaine vinicole moderne et le plus beau des monastères

► A la sortie de Chișinău, prenez la direction d'Orhei pour la visite de Château Vartely où les vins produits sont issus de vignes présentes dans le centre et dans le sud du pays. Le terme de « château » fait référence aux domaines de production de nos vins français et exprime le processus de la culture du raisin jusqu'à la mise en bouteille en un même lieu, et c'est bien ce qui se fait au domaine de Château Vartely. Cette entreprise

s'est dotée d'une infrastructure rutilante de modernité, le complexe est luxueux et le site est grandiose car il surplombe les belles collines de ce qu'on nomme la « Suisse moldave ». (Vous y trouverez les cépages européens : cabernet-sauvignon, sauvignon, merlot, pinot noir, pinot gris, chardonnay, traminer, et les cépages moldaves comme le fetească.) Prenez votre temps, la visite et la dégustation dureront 45 minutes environ, mais le domaine est grand et vaut la peine qu'on s'y attarde avant de passer à l'excellente table du restaurant Vartely que vous aurez réservé à l'avance.

► À 20 minutes de voiture, vous arriverez au sublime monastère de Curchi qui passe pour être le plus beau couvent orthodoxe du pays. Totalement rénové, il est comme flambant neuf malgré ses siècles d'histoire. Le domaine est vaste et là encore, il faut prendre son temps, c'est une très belle promenade entre les différents corps de bâtiment et les différentes chapelles baroques richement décorées.

► En fin d'après-midi, prenez la route vers le village d'Ivancea pour vous arrêter chez Katherine et sa guest-house (que vous aurez réservée à l'avance également). Immersion totale dans la culture moldave, avec les touches ukrainiennes des origines de Katherine et de la plupart des habitants de ce village, d'ailleurs.

Jour 2. Domaine vinicole de Brănești, les deux plus beaux villages de Moldavie et site archéologique

► Après un bon petit déjeuner, c'est le moment de repartir car à 10 minutes de là vous attend la fabrique de Brănești. Très différente de Vartely, ici vous entrez dans d'immenses caves souterraines pour comprendre et suivre les principes de fabrication et de conservation du vin. Malgré un aspect moins moderne, ne vous y trompez pas : Brănești est une des plus importantes fabriques de vin du pays, avec ses 180 dénominations de vins blancs et rouges, 7 collections originales qui incluent les vins comme le cabernet, le pinot franc, le merlot, le sauvignon, le fetească, le chardonnay... Profitez-en pour goûter l'eau naturelle prélevée à plus de 75 mètres de profondeur, la Poiana Brănești.

► Pour le déjeuner, choisissez une des auberges du beau village de Trebujeni, la Vila Roz par exemple, Liuba la propriétaire propose des plats traditionnels moldaves : soupes, mamăligă, plăcintă et clătită.

► Après ce bon repas, une belle promenade s'impose sur le site archéologique d'Orhei Vechi. Ce complexe en plein air prend place dans un cirque naturel défini par les courbes sinueuses du fleuve Răut, un affluent du Dniestr. Sites gëto-daces, romains, forteresses turques et monastères rupestres font de cette visite certainement une des plus marquantes.

► En soirée, choisissez d'élire domicile à l'Agro Pensiunea Butuceni : cette pension agrotouristique, située dans le très beau village pittoresque de Butuceni vous accueille dans le pur style et tradition moldaves. L'ensemble est un véritable complexe. Conçu avec goût, il est constitué de plusieurs maisons. C'est au coin de l'âtre de la cheminée de la belle et grande salle de restaurant, que vous verrez dorer sous vos yeux la fameuse plăcintă... Cette chaleureuse pension, assure un hébergement local de grande qualité, possède deux belles piscines, intérieures et extérieure, ainsi qu'un spa. Malgré toutes ces nouveautés, vous vous sentirez comme chez vous, halte récupératrice par excellence.

Jour 3. La prestigieuse Cricova, le sublime monastère de Căpřiana, un repas traditionnel dans un lieu d'exception et l'antique château Cojușna en option

► Vous êtes bien reposé, alors embarquez-vous pour Cricova, à 50 minutes de voiture. Prestige de la République de Moldavie, les vins présentés

ici sont logés en enfilade dans des galeries souterraines de calcaire sur plus de 60 kilomètres de longueur. Cricova est pour ainsi dire une ville sous terre, et vous en apprécierez l'étendue en parcourant les avenues aux noms prestigieux de Cabernet, Fetească, Pinot, Aligoté... Dans le silence des caves, les bouteilles vieillissent à une température idéale entre 12 et 14 degrés (prévoyez de vous couvrir, il fait froid même en été). Cricova est la seule société qui produit un vin pétillant, dans la pure tradition champenoise française, le champagne Cricova, brut ou demi-brut (très bon). Vous dégusterez dans de grandes salles somptueuses tous les crus issus de cette fabrique, souvent accompagnés d'un petit encas. (Vous resterez environ 1 heure sur le site.)

► Pour le déjeuner, n'hésitez pas à reprendre la route pour 45 minutes car un immense restaurant musée est incontournable, La Badis.

► Peut-être que vous aurez envie d'une petite sieste, mais vous ignorez encore ce que vous réserve le monastère de Căpřiana, dont vous êtes à seulement 15 minutes de route. Dans la forêt pittoresque du Codru peuplée d'arbres séculaires se dresse l'autre fabuleux monastère de Moldavie dont les origines remontent au XV^e siècle. Sous le règne de Ștefan cel Mare, à l'origine en bois, l'église de l'Assomption de la Vierge est reconstruite en pierre au XVI^e siècle. Plus tard, le site se dote de deux autres belles églises avec celle de Saint-Georghe en 1840 et Saint-Nicolae en 1903. A l'époque, le monastère renfermait la plus grande bibliothèque d'ouvrages religieux du territoire. Fermé et dévasté pendant la période soviétique, il a rouvert en 1989 en devenant le symbole de la survie du peuple et de la nation moldave.

► Si vous êtes encore d'attaque, sur le retour vers Chișinău, faites une petite halte au château Cojușna, autre domaine vinicole. Ici, chaque vin a son histoire et la cave elle-même est un lieu de mémoire. Goûtez aussi son cognac.

► Choisissez de revenir pour la nuit à Chișinău.

Jour 4. Domaines Mileștii Mici et Asconi

► Vous serez forcément tentés par la visite à Mileștii Mici, la plus grande cave du monde (si, si !). Les galeries calcaires se situent à une profondeur comprise entre 45 et 80 m, sur une distance de 200 km environ. Spectaculaire ! Les vins conservés ici proviennent des sites de productions moldaves sur une période comprise entre 1968 et 1991. L'esprit des années est omniprésent dans cette immense cité souterraine, qui abrite la Golden Collection et ses 2 millions de bouteilles.



Monastère d'Orhei.

© HADRIAN - SHUTTERSTOCK.COM

Une collection prestigieuse qui se découvre en voiture. Les vins de marques moldaves tels que Pinot, Traminer, Muscat, Riesling, Feteasca, Codru, Negru de Purcari et Trandafirul Moldovei y sont représentés. Plusieurs fois récompensé pour sa collection, Mileștii Mici est un trésor incontournable.

► Ménagez-vous pendant la dégustation car une autre fabrique vous attend dans l'après-midi. Arrivez jusqu'au village de Puhoi (40 minutes) et avant la visite, déjeunez au domaine vinicole

d'Asconi. Petite cave traditionnelle mais moderne avec son architecture pittoresque. Ce sont 500 hectares de vignes de différents cépages, dont de nouvelles variétés à découvrir avec le raisin malbec, saperavi, rosier muscat et glera. Ces raisins sont utilisés pour créer des petites collections ou destinés à être mélangés à d'autres, enrichissant ainsi la gamme des vins proposés.

► Retour à Chișinău en fin de journée, les joues certainement un peu rouges de tous ces breuvages goûtés tout au long de votre périple.

AGROTOURISME, MONASTÈRES RUPESTRES ET FORTERESSE MEDIEVALE

Ce circuit vous engage en partie sur les routes du nord de la Moldavie et constitue un voyage hors des sentiers battus. Alors si vous avez une âme de voyageur intrépide, vous accepterez de vous perdre agréablement sur votre parcours et ce sera la part de votre beau voyage. Le cas échéant, faites-vous aider dès le départ par une agence de voyages, la meilleure dans le genre pour une aventure nature et sportive étant Hai la Țara, aguerrie et spécialisée.

Jours 1 et 2 : Les deux plus beaux villages de Moldavie

► De Chișinău, rendez-vous directement à Trebujeni et/ou Butuceni pour de belles « dérives » sur le Dniestr en perspective. Les deux villages sont à peine à 10 minutes l'un de l'autre et ils sont les plus beaux de Moldavie. Ne manquez pas le site d'Orhei Vechi, au même endroit également, et le monastère rupestre toujours en activité dans la falaise : la vue est à couper le souffle.

► Deux jours sont un minimum pour s'imprégner des lieux, dormir dans une ou deux pensions agrotouristiques, et vous aurez l'embarras du choix, vraiment. De la plus simple à la plus luxueuse, il y en a pour tous les goûts et les comforts. Mais pour toutes le maître mot reste « authenticité ». Partout où vous irez, vous serez accueillis comme des princes, on vous servira la meilleure cuisine et le meilleur vin, dans un environnement typique et en rien surfait. C'est du bonheur à l'état pur.

Observez la belle architecture traditionnelle de ces villages musées, les maisons bleues (le bleu d'Orhei), la majesté des portails. C'est souvent à la façade que les Moldaves accordent le plus d'importance, l'un des éléments étant la coursive, couverte grâce à de beaux piliers sculptés. Le faîtage de la maison est orné d'animaux fantastiques empruntés au folklore

ou de représentations sacrées de serpents, de lions, de tourterelles...

► Passé ces considérations, organisez-vous dans la journée des randonnées pédestres, à vélo ou encore sur l'affluent sinueux du Raut, en kayak ou hamac flottant. Régal assuré, surtout au printemps ou en été bien sûr : d'avril à septembre, c'est idéal. C'est certain, vous aurez envie de rester plus longtemps, mais continuons...

Jour 3 : Pension rurale de Lalova et monastère rupestre de Țipova

► En pleine forme et requinqué par le bon petit déjeuner que vous venez d'engloutir, 1h20 seront nécessaires pour rejoindre le village de Lalova où vous poserez vos bagages à la pension Hanul lui Hanganu. Cette pension sur les rives du Dniestr est un havre de paix et un enchantement pour les amateurs d'agrotourisme et des plaisirs culinaires, vins locaux et vodka maison ! L'été, une terrasse surplombant le Dniestr est très agréable, d'ailleurs en mezzanine, une échelle en bois mène à un plancher couvert de paille formant couchage. Mais vous pouvez également dormir dans une des jolies chambres de la maison, chauffées au feu de bois.

► De là, vous êtes prêt pour une expérience mystique, le monastère rupestre de Țipova. Țipova est un petit village situé sur les hauteurs de la rive droite du Dniestr qui prend place dans un paysage sublime, en haut de falaises. Le petit cours d'eau qui se jette dans le Dniestr a créé avec le temps des gorges, dont certaines ont plus de 150 mètres de profondeur. Ce site exceptionnel a généré l'implantation d'un monastère rupestre, le plus grand de tout le pays. Pour y accéder, on emprunte un sentier étroit.

Au sommet de la colline prospèrent champs de vigne et cultures. Ce lieu pittoresque est en parfaite harmonie avec une nature envoûtante,

d'où naissent forcément des légendes. Ștefan cel Mare se serait marié avec Maria Voichita dans la première église, mais Orphée, héros et poète de la mythologie grecque, y aurait également péri et serait enterré près d'une des cascades.

► Prévoyez assez de temps pour une randonnée pédestre aux alentours du monastère et le long des gorges au sud du village, la plus imposante cascade se jette à 15 mètres de hauteur. Cette promenade est inévitable pour saisir la magie et l'esprit du lieu ; laissez-vous envoûter.

Jour 4 : Monastère de Saharna et randonnée pédestre

► Et la poésie continue avec le monastère de Saharna, à 1 heure de route environ. Une très belle promenade le long de la rivière et ses vingt-deux cascades dans les gorges boisées constituera la suite logique de la visite de ce joyau de monastère qu'est Saharna. Pour la petite histoire, tout commence ainsi : la Vierge Marie, apparue sur une des falaises, y a laissé une empreinte. Des moines découvrent l'endroit et concluent que c'est le signe de la grande pureté du site. Un ermitage est donc créé, avec une église et quelques cellules. Aujourd'hui, le monastère est bâti sur trois terrasses en escalier. Sur la pente opposée du monastère, un roc s'élève comme un château et porte le nom de Grimidon. Le matin, les moines regardent par la fenêtre dans sa direction et répètent une parole ancestrale : « Le Grimidon est comme il faut, cela signifie que toutes les choses sont à leur place. » Cette roche représente le point d'observation le plus haut de Saharna, il faut y aller. Ce monastère est le plus important lieu de pèlerinage du pays, alors comme les Moldaves, déposez vos vœux sur des petits bouts de papier et coincez-les dans les interstices de la roche.

► Le complexe monastique est aussi une réserve naturelle, un site protégé propice à la randonnée pédestre. Deux petites rivières le constituent, Saharna (10 kilomètres de longueur) et Stohnia (6 kilomètres). Ces cours d'eau ont formé les vingt-deux cascades, des petits lacs, mais aussi des canyons profonds. La plus grande cascade chute de 4 mètres de hauteur et se trouve au dernier virage de la rivière vers l'est, devant la maison du garde forestier et du monastère rupestre.

► Préparez-vous à passer une nuit très calme et sereine au monastère, les moines peuvent héberger quelques personnes, mettez-vous en contact avec eux au préalable. C'est une très belle expérience, car les moines sont très communicatifs et accueillants.

Jour 5 : Soroca, forteresse et colline des Tsiganes

► En partance pour Soroca, préparez-vous à 1 heure 30 de trajet et un peu plus d'urbanité, mais tout cela reste relatif. Rendez-vous à l'hôtel Central, c'est un des meilleurs points de chute pour y passer une nuit – enfin deux, vu le reste du circuit que nous vous proposons. À Soroca, deux visites s'imposent, la forteresse médiévale et la colline des Tsiganes.

► Commencez par la forteresse, qui frappe par son imposante présence. Monument historique, architectural et touristique, c'est l'unique construction médiévale aussi bien conservée de Moldavie, elle a gardé son aspect d'origine depuis son édification au XVI^e siècle.

Dès le XV^e siècle, Soroca fait partie d'un réseau défensif le long du Dniestr, véritable ceinture de défense à l'est avec trois autres forteresses, Hotin, Bender et Orhei, et deux autres sur le Danube au sud.

La forteresse de Soroca est parfaitement ronde, la tour principale et les quatre tours secondaires sont réparties de façon équidistante sur le mur d'enceinte circulaire. La tour principale rectangulaire possède trois niveaux : la cour d'entrée, une chapelle et une plateforme d'observation. Depuis la chapelle, on a une vue imprenable sur le Dniestr d'un côté et sur la colline des Tsiganes de l'autre.

► Soroca est la « capitale des Roms ». C'est la plus importante concentration de Tsiganes de Moldavie, exceptionnellement sédentarisés, dès le début du XV^e siècle.

La colline est construite avec de grosses maisons colorées et scintillantes, véritables palais triomphants et ostentatoires, qui se distinguent moins par leur architecture que par leurs dimensions, leurs toitures de dentelle et leurs décors extravagants. Palais victoriens, pagodes chinoises, réplique de la Maison-Blanche, palais gréco-romains... Le paradoxe et finalement le charme et la vie incroyable de cette colline, c'est l'anarchie de son urbanisme au milieu de ce luxe, les routes de terre et les chemins qui desservent les palais, et les cours où d'anciennes voitures de luxe s'enfoncent dans la terre à force de ne plus rouler, où les cordes à linge sèchent éternellement de belles jupes colorées. Le plus imposant des palais est celui du « baron », Artur Cerari, chef des Tsiganes de Moldavie. Il a des airs de sage indien, de patriarche ; c'est un personnage, bref, c'est un chef ! Intelligent, respecté, très instruit, il parle plusieurs langues. Il se livre facilement, mais moyennant 1 000 lei l'interview !

Jour 6 : Monastère de Rudi et réserve naturelle de Stâncă Jeloboc

► Après cette première nuit à l'hôtel Central, retrouvez vos chaussures de marche pour vous diriger vers le monastère de Rudi et sa réserve naturelle (45 minutes en voiture). Vous arriverez dans la vallée des Loups. Le site est formé de pentes abruptes formant des vallées profondes, propices aux meutes (dans les temps anciens, bien sûr).

Le monastère est entouré de cette réserve naturelle constituée de rochers aux formes étranges et qui, les jours de grand vent, émettent des sons mélodieux ; on appelle cet endroit la « harpe éolienne ». Ce lieu au caractère énigmatique a attiré les hommes depuis la préhistoire, des archéologues y ont également découvert des fortifications datant du X^e siècle. Mais le joyau de Rudi, c'est son complexe monastique, un des plus anciens de Moldavie, aux abords de la rivière Bulboaca et non loin de la grande cascade (10 mètres). Descendez au monastère à pied par un chemin dans la forêt balisé de

petits panneaux en bois qui vous proposent des détours, ce sera l'occasion d'une belle randonnée d'environ 2 heures 30. Voilà déjà la matinée bien entamée, prévoyez un pique-nique, il n'y a pas grand-chose dans les environs.

► Sur le retour vers Soroca, vous êtes prêts pour une seconde promenade ? Si oui, la réserve Stâncă Jeloboc se trouve sur votre chemin, à 40 minutes. Entre les villages de Cosăuți et de Iorjinița, c'est le vestige d'une immense forêt qu'on nommait « la forêt de Soroca ». Elle s'étend aujourd'hui sur 530 hectares et abrite toujours une faune et une flore très diversifiées. La forêt abonde en sources d'eau et en rochers gigantesques émergeant à la surface. Le bassin fluvial abrite une grande diversité d'animaux : sangliers, biches, renards...

► Voilà, le voyage touche à sa fin ! , Après cette bonne journée de plein air, quelque 20 minutes suffiront pour vous ramener à votre hôtel et le lendemain, pour revenir vers la capitale, il vous faudra 2 heures 30 par l'autoroute.

VINS DU SUD, TRANSNISTRIE ET CABANE DANS LES ARBRES

Voici un tour un peu plus « luxe » que les autres, car il vous propose de découvrir et de séjourner dans les prestigieux complexes vinicoles du sud du pays. Mais n'ayez crainte, vous ne vous ruinerez pas non plus, c'est juste une petite précision.

Jour 1 : Castel Mimi

► Belle invitation au voyage que de commencer ce tour par le fabuleux complexe vinicole Castel Mimi. Absolument grandiose, un impressionnant château français domine le site. Nouvellement restauré dans les règles de l'art, c'est une toute nouvelle destination touristique depuis 2015, qui deviendra assurément un incontournable sur la route des vins. Les vins qui sont réalisés sur le domaine sont issus de procédés de fabrication à la pointe et enchanteront votre palais, dans ce lieu qui est un vrai bijou. Cabernet-sauvignon rosé et rouge, rouge Bulboaca, merlot et Ice Wine Rkatsiteli sont à goûter absolument parmi tant d'autres.

► Prévoyez de rester sur le domaine dans une des chambres des ailes du château, et donc de dîner sur place. Enfin, pour finir la journée, peut-être qu'un petit tour au spa de l'hôtel sera la cerise sur le gâteau !

Jour 2 : Purcari

► Entre Castel Mimi et Purcari, vous en prendrez certainement plein les yeux ! Encore un immense domaine, réputé mondialement cette fois-ci, que celui de Purcari. Ce n'est qu'au milieu du XIX^e siècle que les Européens ont découvert pour la première fois un sublime breuvage au goût intense et à la robe presque noire, le Negru de Purcari. En 1878, lors de la participation à un concours à Paris, il a été récompensé par la médaille d'or, ce qui a fait la fierté des établissements Purcari qui en ces temps avaient supplanté les meilleurs crus français. Le site est remarquable, doté d'infrastructures grandioses à la hauteur des vins élaborés (complexe hôtelier, de loisirs et restauration). Les amoureux de la pêche pourront s'adonner à leur passe-temps favori et déguster en grillade les poissons fraîchement pêchés. D'autres pourront faire une partie de tennis, de billard ou une petite randonnée dans les environs. Plus qu'une simple dégustation, c'est une journée bien remplie et en plein air qui vous est proposée, où les plaisirs du vin s'associent à un vrai moment de détente. Réservez une chambre au domaine.

Jour 3 : Transnistrie

Il serait trop dommage de ne pas profiter de la proximité de Bender (Tighina) et de Tiraspol pour ne pas se rendre en Transnistrie et vivre un retour dans le passé aux temps révolus de l'URSS. Mais n'y allez pas seul, préférez les services d'une agence de voyages que vous aurez prévus à l'avance.

La forteresse de Bender est construite au Moyen Âge dans une des villes les plus développées à cette époque. Sous le règne d'Étienne le Grand, c'est une construction en bois à l'origine qui a été consolidée en pierre et a pris la forme que nous lui connaissons aujourd'hui sous le règne de Petru Rareș. Cette citadelle représente un des plus puissants éléments du grandiose système défensif de la Moldavie médiévale. Elle s'inscrivait sur la ceinture d'autres forteresses à l'est, avec celles de Soroca, Hotin et Cetatea Albă.

Pour le déjeuner, restez dans le passé avec le petit restaurant de Klubnika (ou Yagotka, la petite fraise), figé aux temps des soviets. Pour un prix dérisoire, goûtez les légendaires spécialités russes, ukrainiennes, salades de chou, mititei, borș... C'est très bon.

Dans l'après-midi, et pour une promenade digestive, arpentez l'avenue principale de Tiraspol, ponctuée par tout ce que la ville recèle de culture et d'histoire – en un mot, c'est assez rapide. Mais vous resterez pantois face à cette sensation d'immobilisme ambiant sous le regard autoritaire du grand Lénine.

Dans la soirée, prenez la route pour le village de Cioburciu, chez Pavel, 1h15 de trajet, mais le jeu en vaut la chandelle. Il existe ici un petit trésor, un bungalow dans les arbres au dessus du Dniestr. Pour une parenthèse inattendue, installez-vous pour la nuit, vous resterez « suspendus » de bonheur. (Comme toujours réservez à l'avance !). Pavel saura vous préparer un bon repas moldave ; sa femme adorable parle l'italien. Au moment de dormir, le ruissellement du fleuve, le vent dans les arbres vous bercera dans ces lits douilletts. Confort impeccable pour ce refuge atypique.

Jour 4 : Domaine vinicole et Cetera

Dans le village de Crocmaz, au cœur de paysages magnifiques, le domaine de cette entreprise familiale produit plus de 10 000 bou-

teilles par an sur 49 hectares de vignes. Vous apprécierez les dégustations de vin organisées en petits comités, accompagnées de délices locaux et des pâtisseries confectionnées avec amour par la mère. Les cépages représentés sont le cabernet-sauvignon, le merlot, le traminer et le chardonnay, sans oublier les cépages indigènes, les fetească neagră, fetească albă, fetească regală et rară neagră. La visite de cette cave pourra se prolonger dans la journée par des activités champêtres ou plus sportives, avec cueillette de cerises, parties de volley ou une belle balade à vélo dans les vignes.

En fin d'après-midi, reprenez la route pour Caușeni où vous trouverez deux petits établissements hôteliers, Litas ou Milisoc, au confort simple mais accueillant, pour passer la soirée et la nuit.

Jour 5 : La plus vieille église moldave et le musée Alexei Mateevici

Avant de repartir vers la capitale, vous ne devez manquer sous aucun prétexte la plus ancienne église de Moldavie située dans le village de Caușeni, l'église Adormirea Maicii Domnului. Construite au XV^e siècle, elle conserve la seule fresque médiévale du pays. Exécutée par des peintres valaques en style byzantin-romain tardif, l'intérieur présente des scènes religieuses et des iconographies aux couleurs vives : rouge, doré et bleu. Malheureusement vous ne pourrez qu'en faire le tour, car elle est fermée pour restauration, mais le coup d'œil en vaut la peine.

À 10 minutes de là, continuez vers le village de Zaim pour le beau musée local Alexei Mateevici. Il retrace la vie et l'œuvre de ce fameux poète qui a laissé un impressionnant héritage littéraire constitué d'une série de traductions d'œuvres romanesques sur l'histoire et le développement du christianisme en Moldavie, ainsi qu'un recueil de poèmes. Alexei Mateevici doit sa renommée au dernier poème qu'il laissera avant sa mort sur la beauté de la langue roumaine, *Limba noastră* (Notre langue). Ce beau texte est aujourd'hui l'hymne de la République de Moldavie depuis 1994.

Vous pourrez alors retourner à Chișinău ou continuer votre route si cet aperçu du Sud vous a donné l'envie de pousser plus loin votre voyage.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Depuis 2015, l'agence Pourquoi Pas est un organisme de tourisme spécialisé vers la Moldavie depuis la France qui propose des circuits et un encadrement personnalisé. Mise à part cette structure, il existe toujours quelques rares exceptions qui combinent des circuits en Roumanie, avec une journée de visite dans la ville de Chişinău. Aussi, une fois sur place, il est également possible de se diriger vers une des agences de tourisme locales de la capitale, ou directement dans certains hôtels, qui proposent des circuits touristiques incontournables avec la route des monastères, la route des vins et plus récemment de magnifiques séjours sur le thème de l'agrotourisme.

Voyagistes

■ MARNE ET MORIN VOYAGES

30, avenue Franklin-Roosevelt
MEAUX

☎ 01 64 33 49 77

www.selectour-afat.com

resa@voyages-pourquoipas.com

Ouverture du lundi au vendredi de 9h à 18h30.

Fermé samedi et dimanche.

Cette agence de voyages située à Meaux est le lien direct avec l'agence de voyages Pourquoi Pas, dont les bureaux sont à Chişinău. Spécialiste de la Moldavie, elle propose des séjours longs, courts, organisés ou à la carte sur les thèmes de la route des vins, des monastères ou encore de l'agrotourisme. Contactez Françoise Lavigne.

Réceptifs

■ AGENCE POURQUOI PAS

43 Strada Puşkin

CHIŞINĂU

☎ +373 78 800 922 / +33 6 03 17 03 38

www.voyages-moldavie.com

resa@voyages-moldavie.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30.

Fermé le dimanche.

Véritablement passionnée par ce petit pays aux ressources encore méconnues, c'est une Française, Carine Rouvier, qui a l'idée géniale et indispensable de créer cette agence de voyages en 2013. Soucieuse de satisfaire les touristes désireux de découvrir la Moldavie et de faciliter leurs recherches, Carine Rouvier et

son équipe ont su inventer des circuits à thème, à la carte ou spécialisés sachant répondre aux exigences des touristes les plus exigeants. Ses plus proches collaborateurs, Victoria (une jeune et dynamique Moldave) et Robin (journaliste français reconverti dans le tourisme), déploient tous leurs efforts pour satisfaire notre curiosité lorsqu'on visite ce pays et faire de ce voyage un moment inoubliable et marquant qui vous donnera assurément l'envie de revenir très vite ! Confiez sans hésitation vos demandes à Pourquoi Pas, c'est LE spécialiste français de la Moldavie.

■ HAI LA ȚARA

8 Sfatul Tarii

CHIŞINĂU

☎ +373 22 990 898 / +373 79 14 66 88

www.hailatara.md

info@hailatara.md

Ouverture de 10h à 18h, du lundi au samedi, mais mieux vaut vérifier en envoyant un e-mail ou par téléphone car les membres de cet organisme sont souvent en déplacement.

Alexei est le fondateur de cet organisme et promeut mieux que personne les richesses moldaves.

Originaire de Transnistrie, c'est en arpentant les rives sinueuses du Dniestr, en battant la campagne du nord au sud et d'est en ouest à vélo (sa passion) qu'il a pris conscience du potentiel touristique de son pays. Depuis 2013, il a fait un travail considérable en allant à la rencontre des paysans et de leur village. Aujourd'hui, il est le référent incontournable de l'agrotourisme en Moldavie, avec plus de 200 adresses de maisons d'hôte et pensions. Il étend également ses propositions de voyage aux amoureux de la nature, avec des activités telles que le cyclisme, l'équitation, les balades en kayak ou hamac kayak (son invention) le long du Dniestr, sans oublier la pêche et bien d'autres choses encore. Il est à l'écoute de la demande de ses clients et n'hésitera pas à sortir de ses propres sentiers pour des demandes auxquelles il n'a pas encore pensé. Ce jeune homme est une boule d'énergie, très entreprenant. Le site en ligne qu'il a développé est très facile d'utilisation, très bien pensé, alors n'hésitez plus, allez y faire un tour, vous serez séduit à coup sûr !

■ MOLDOVA-TUR

Strada Maria Cebotari, 37
CHIȘINĂU

☎ +373 22 27 04 88

www.moldovatur.com

moldovatur@moldovatur.com

Au deuxième étage de l'hôtel Jolly Alon
(bureau 218)

Cette agence organise des circuits touristiques dans tout le pays, route des vins et des monastères, site archéologique d'Orhei Vechi, forteresse médiévale de Soroca au nord, réserve

naturelle de Codru, Transnistrie... Contactez l'agence par e-mail ou par téléphone.

■ STAR TUR

Strada Columna, 77

CHIȘINĂU

☎ + 373 22 27 27 56 / +373 22 54 45 66

www.calatorie.md – star-tur@mail.ru

Cette agence organise des visites et tours guidés dans l'ensemble du pays, consultez le site Internet, vous pouvez réserver en ligne. Voyages organisés en groupe en car.

PARTIR SEUL

En avion

Le prix moyen d'un vol Paris-Chișinău (haute saison/basse saison) varie de 320 à 450 € en moyenne, ces tarifs dépendent de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance.

■ AIR FRANCE

☎ 3654

www.airfrance.fr

■ AIR-INDEMNITE.COM

☎ 0892 490 125 – www.air-indemnite.com

contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

► **La solution ?** le site air-indemnite.com ! Pionnier et leader français depuis 2007, il simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. air-indemnite.com se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

■ AIR MOLDOVA

☎ +373 22 830 830 / 01 40 53 83 55

www.airmoldova.md

airmoldova@wanadoo.fr

La compagnie nationale moldave propose jusqu'à 3 vols directs par semaine entre Beauvais et Chișinău (en Airbus A319). Départs de Beauvais à 15h30 mardi, jeudi et dimanche, atterrissage à 19h30 heure locale (3 heures de vol). Le vol

du jeudi est supprimé lors des semaines à 2 vols, principalement au cœur de l'hiver. De Chișinău vers Beauvais, les vols s'effectuent les mêmes jours, avec un décollage à 12h30 et un atterrissage à 14h30.

■ LUFTHANSA

☎ 08 92 23 16 90

www.lufthansa.fr

La compagnie allemande propose plusieurs vols depuis Paris pour rejoindre Chișinău. Compter une ou deux escales à Francfort et/ou à Vienne. Dans ce cas, les vols sont combinés avec Austrian Airlines. Seul bémol, un temps de transit très très court parfois entre deux avions (30 minutes), la possibilité de rater le vol qui suit et que votre bagage de soute ne suive pas.

■ TAROM

☎ 01 47 42 25 42 – www.tarom.ro

La compagnie roumaine assure plusieurs liaisons quotidiennes entre Paris et Chișinău, escale à Bucarest.

En train

Il est possible d'atteindre la ville de Chișinău par le train, en transitant par la Roumanie. Il est simple d'acheter un billet pour la capitale moldave depuis la gare ferroviaire de Bucarest, les trains ne sont jamais complets. C'est une option intéressante pour se rendre en Moldavie à moindre coût. En comparaison avec un trajet en avion direct Paris/Chișinău, effectuer Paris/Bucarest en avion, puis le train Bucarest/Chișinău représente une économie d'une centaine d'euros environ sur un aller/retour. La ligne Bucarest/Chișinău, est une belle expérience pour découvrir ce train de nuit, le trajet coûte une cinquantaine d'euros en 1ère classe, et environ 25 € en seconde. Le trajet dure en moyenne 12 heures car au milieu du voyage, un arrêt de 5 heures à la frontière s'impose pour changer les roues du train (les écartements des rails ne sont toujours pas les mêmes).

Petit détail important, pendant cette longue pose, l'accès aux sanitaires est interdit, ainsi que la descente du train... A la frontière, les douaniers ne semblent pas toujours très sympathiques, mais en général tout se passe très bien. Les trains effectuant Bucarest/Chişinău partent les jours impairs, et dans l'autre sens, Chişinău/Bucarest les jours pairs. De Bucarest le train part vers 20h, et de Chişinău, vers 17h (arrivée à Bucarest vers 6h30 du matin). Prenez ces caractéristiques en compte afin de prendre un billet d'avion qui coïncide avec les jours et les horaires, sinon vous serez obligés de passer une nuit à Bucarest pour attendre le train du lendemain qui partira pour Chişinău. En moyenne, il faut compter 1 heure de trajet (en bus ou en taxi) entre la gare ferroviaire de Bucarest et l'aéroport, parfois moins, parfois plus, cela dépend de la circulation.

En bus

Un bus effectue le trajet direct Paris/Chişinău avec la compagnie Eurolines pour 200 € environ. Comptez 48 heures de voyage.

■ EUROLINES

☎ 08 92 89 90 91

www.eurolines.fr

20 agences en France. « Pass » pour voyager en autocar dans 50 pays européens.

600 destinations en France et en Europe, plus de 90 points d'embarquements en France. Eurolines propose plusieurs départs par semaine de Paris-Gallieni (région parisienne) pour Rome. Comptez un minimum de 18h de voyage. Des promotions sont régulièrement proposées ainsi que des réductions pour les enfants, les -26 ans

et +60 ans. Des départs de nombreuses villes de province sont aussi disponibles.

En voiture

Se rendre en Moldavie par la route constitue un voyage en soit, mais pourquoi pas pour les adeptes du «Road movie»... Vous devrez parcourir 2 805 kilomètres entre Paris et Chişinău, dont 1 800 km environ d'autoroute. Il vous faudra traverser l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, et la Roumanie avant d'atteindre la Moldavie. Au plus rapide, avec une bonne vitesse de croisière, il faudra rouler pendant 3 jours avec deux nuits d'hébergement constituant les étapes. Avec un budget essence en moyenne de 290 euros aller et les pauses obligatoires, c'est finalement le moyen de transport le moins économique.

Pour calculer précisément votre itinéraire, consultez les sites www.viamichelin.fr ou www.mappy.fr

► Les autorités moldaves exigent la présentation de l'original du certificat d'immatriculation lors du passage de la frontière. Aussi, vous ne pourrez pas entrer sur le territoire avec un véhicule de location si vous ne disposez pas de l'original de ce certificat. Important, votre assureur doit vous garantir de la viabilité de votre carte verte en Moldavie.

► Il existe aujourd'hui un GPS qui couvre correctement le territoire moldave et qui se montre évidemment fort utile, vu le peu de signalisation sur les routes : Moldova NT Road Atlas 3D & Topo. Connectez-vous sur le site www.navi.md, il coûte environ 36 €.

Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

■ AIR-INDEMNITE.COM

www.air-indemnite.com

contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

► **La solution?** air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. [Air-indemnite.com](http://air-indemnite.com) se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

Location de voitures

■ BUDGET

☎ 08 25 00 35 64

www.budget.fr

Budget possède de multiples agences à travers le monde. Les réservations peuvent

se faire sur leur site, qui propose également des promotions temporaires. En agence, vous trouverez le véhicule de la catégorie choisie (citadine, ludospace économique ou monospace familial...) avec un faible kilométrage et équipé des options réservées (sièges bébé, porte skis, GPS...).

SÉJOURNER

Se loger

Hôtels

Le tourisme d'affaires très installé à Chişinău expliquait la présence d'un certain nombre d'hôtels très chers et luxueux. Mais depuis 2011 environ et l'ouverture vers l'Europe, les hôtels de moyenne ou basse catégorie se sont multipliés avec une nouvelle affluence de touristes. Ainsi, la majorité des établissements auparavant très surévalués au niveau des tarifs pour cette capitale tendent à s'adapter pour concorder mieux avec le confort ou le niveau qu'ils proposent. La majeure partie des établissements hôteliers se trouvent dans le centre, ou dans le quartier de Botanica, au sud de la ville. De manière générale les hôtels sont très bien pourvus quant aux services, tous proposent des voitures de location, des transferts avec l'aéroport ou les gares, et des excursions touristiques en collaboration avec des agences.

Chambres d'hôtes

Les formules Airbnb ou coachsurfing fonctionnent et se développent énormément dans la capitale. Mais depuis peu, un nouveau site typiquement moldave, Hai la Țara, a vu le jour et propose plus de 220 adresses de chambres d'hôte dans tout le pays. (www.hailatara.md)

Auberges de jeunesse

Ce type d'hébergement se répand de plus en plus, au même rythme que les touristes peu argentés mais désireux de sortir des sentiers battus en visitant la Moldavie.

Campings

Le domaine du camping s'avère être un court chapitre, car il n'existe aucune structure à proprement parler. En revanche, le camping sauvage est d'usage dans le pays, et il peut se faire quasiment partout, sauf dans la capitale évidemment. En petits groupes vous pourrez installer votre tente dans les forêts (n'oubliez pas l'eau et les vivres), sur le bord des rivières et cascades, ou encore sur un terrain appartenant à un local (moyennant finance). En pleine nature, restez tout de même vigilant car il arrive parfois

de se faire importuner par quelques personnages un peu ivres qui souhaitent faire plus ample connaissance... Si le groupe de campeurs est conséquent et si vous n'êtes pas accompagné d'un local, il faudra tout de même demander une autorisation préalable aux autorités, police ou mairie (Primaria) en l'occurrence. Voici quelques lieux recommandables et propices au camping : Țipova au nord d'Orhei, Ustia et Mărcăuți (vers Dubăsari), Naşlavcea (au nord vers Ocnița) et Cioburciu (au sud vers Ștefan Vodă). À Vadul lui Voda, des terrains vous accueillent pour camper, mais il n'y a ni eau, donc pas de sanitaires, ni d'électricité.

Tourisme rural / Agrotourisme

Les amoureux du tourisme rural seront aux anges avec les pensions agrotouristiques qui commencent à fleurir en Moldavie, au nord et au centre du pays en particulier. Conscients de leur potentiel, les villages se dotent d'établissements accueillant les visiteurs en mal de campagne et d'authenticité. C'est l'occasion de s'immerger dans le pays et d'entrer dans les maisons moldaves. Car il s'agit bien de cela, ces petites maisons traditionnelles offrent toute leur véracité et viennent assouvir notre curiosité en nous confiant ses secrets. Les Moldaves ont su aménager leur maison en les dotant de tout le confort sans les dénaturer. Vos hôtes moldaves ne tariront pas d'idées pour vous faire découvrir au maximum leurs traditions. Les bons repas confectionnés avec les produits du jardin, les recettes de grand-mère et le bon vin local rythment les journées. Cette campagne vivifiante et vraiment authentique est un enchantement pour tout amoureux de la nature. Des hébergements traditionnels joliment décorés aux couleurs locales, la participation aux activités du quotidien, au folklore et l'apprentissage de l'art populaire vous feront passer un séjour que vous n'êtes pas prêt d'oublier, peut-être aurez vous du mal à partir, comblé par tant de chaleur, de gentillesse et d'attention. Les pensions les plus habituées aux touristes se trouvent dans les magnifiques villages de Butuceni et Trebujeni, qui forment le complexe archéologique d'Orhei Vechi à moins de 40 km au nord de la capitale.

► Site spécialisé dans le domaine et très bien fait pour des réservations en ligne simplifiées et sécurisée : Hai la Țara avec 220 adresses dans le pays vérifiées et approuvées. (www.hailatara.md)

Bons plans

La location d'appartement s'avère être une des solutions les plus avantageuses, pour un confort optimal et des tarifs raisonnables. Les logements proposés sont en majorité en centre-ville, mais il en existe aussi dans les quartiers plus excentrés, ils donnent l'avantage d'être plus abordables que les hôtels. Du studio au 5-pièces, ils sont très bien aménagés, souvent propres et neufs. En revanche, les bâtiments dans lesquels ils se logent sont souvent des barres ou tours datant de l'époque soviétique, à peu près correctes dans le centre, elles peuvent rebuter dans les autres quartiers. Non rénovées depuis leur année de construction, les parties communes sont souvent laissées quasiment à l'abandon. Quelques appartements plus luxueux sont proposés dans les immeubles du XIX^e bd Stefan cel Mare, ce sont bien sûr les plus chers.

Se déplacer

Avion

Le seul aéroport de Moldavie est l'aéroport international construit en 1993 à 15 km au sud de la capitale. Des vols directs desservent Amsterdam, Bucarest, Vienne, Istanbul, Moscou, Londres, Milan... Pour information, le temps de vol entre Chișinău et Bucarest est de 1 heure 30 min, entre Chișinău et Moscou 1 heure 45 min. À l'arrivée, pour un taxi, restez dans l'aéroport et rendez-vous au guichet concerné, la course sera assurément au tarif officiel de 60 lei jusqu'au centre-ville. Pour un taxi pris à la volée, comptez plutôt 100 lei.

■ AIR MOLDOVA

bd. Negruzzi, 10
CHIȘINĂU ☎ +373 22 830 830
www.airmoldova.md
helpdesk@airmoldova.md

Ouvert de 8h à 20h, d'autres bureaux existent à l'aéroport de Chișinău, ou dans le centre au 134 boulevard Stefan cel Mare et dans la gare ferroviaire strada Aleea Garii (fermeture à 17h). C'est la compagnie aérienne nationale la plus importante, elle opère des vols directs vers 17 destinations, Francfort, Munich, Vienne, Bucarest, Istanbul, Lisbonne, Madrid, Londres, Athènes, Larnaca, Rome, Milan, Vérone, Paris, Moscou, Saint-Petersbourg, Kiev et, en saison, Sofia, Antalya, Bodrum et Charm el-Cheikh en Egypte.

■ AUSTRIAN AIRLINES

str. Alexandru cel Bun, 85
CHIȘINĂU
☎ +373 22 24 40 83 / +373 22 83 88 38
www.austrian.md

Il existe également un bureau de cette compagnie dans l'aéroport de Chișinău.

Connexions quotidiennes avec Chișinău via Budapest, Bucarest, et Vienne.

Bus

Chișinău possède trois gares routières, Gara Centru, Gara Sud et Gara Nord. De ces points de départ, les bus couvrent assez bien l'ensemble du pays et des lignes internationales sont assurées. En revanche, les voyages peuvent s'avérer très pénibles, surtout en été, souvent il n'y a pas de climatisation et les trajets sont très longs. L'option des maxitaxis (minibus) est la meilleure, un peu plus chers, ils sont plus rapides, gérés par des compagnies privées, ils sont présents dans toutes les gares. Prévoyez d'emporter nourriture et boissons, même si sur les trajets des arrêts sont prévus dans des petites stations où se trouvent des magasins d'alimentation ou des cafés. Enfin, il faut préciser que, sans exagérer, les arrêts aux points sanitaires sont un réel cauchemar.

Se déplacer dans Chișinău est assez facile tant le réseau de transport urbain quadrille la ville. On distingue trois types de bus, les trolleybus, les bus et les minibus. Les trolleybus sont les plus anciens, datant de l'époque soviétique, le trajet coûte 2 lei, on doit payer son ticket à une personne qui passe parmi les passagers. Les bus sont plus récents et coûtent entre 3 et 4 lei le trajet. Les minibus sont plus rapides, coûtent 6 lei que l'on paie directement au chauffeur. Ils suivent les mêmes routes que les trolleybus ou bus, mais s'arrêtent à la demande. Très pratiques sont les plans de la capitale avec les lignes des transports, à acheter en librairie ou dans le hall des hôtels.

Train

La longueur totale du réseau de chemin de fer moldave est à voie unique et non électrifiée. Une grande partie de l'infrastructure ferroviaire est encore en mauvais état, tout le matériel roulant est hérité de l'ex-Union soviétique. La vitesse moyenne des trains de voyageurs est de 35 à 40 km/h. Toutefois, des investissements sont toujours envisagés dans la construction de nouvelles lignes ferroviaires (depuis 2003), avec l'objectif de connecter Chișinău dans le sud de la Moldavie au terminal pétrolier de Giurgiulești.

Les liaisons entre Bucarest et Chișinău sont très lentes. Compter de 13 à 14 heures pour effectuer les 460 km de distance entre les deux

capitales. La différence d'écartement des voies entre le réseau moldave et le réseau roumain nécessite l'échange d'essieux à la frontière, ce qui prend plusieurs heures. Les voyages en train vers la Russie ou vers l'Ukraine passant par la Transnistrie sont souvent déconseillés, même si les locaux vous diront souvent que c'est sans danger. Mieux vaut rester prudent.

Voiture

La Moldavie est tristement réputée pour avoir le réseau routier le plus dégradé du monde après le Tchad en Afrique... malgré l'aide internationale et le financement de l'UE, la Banque mondiale et d'autres bailleurs de fonds occidentaux. Le réseau routier, structuré en étoile autour de Chişinău, est assez efficace pour assurer la circulation entre la province et la capitale. Malgré tout, le centre-ville reste souvent encombré, d'autant plus que les transports publics ne bénéficient pas de voies privilégiées qu'ils partagent avec les voitures et autres camionnettes. Quant aux infrastructures routières transversales, elles sont peu développées et mal entretenues faute de moyens. Si vous circulez en voiture, vous devez prévoir un permis international (renseignements sur le site www.diplomatie.gouv.fr). De nombreuses compagnies de location de voitures sont présentes à Chişinău, la plupart proposent des services avec chauffeur. Les routes demandent une extrême prudence, aussi bien en ville qu'à la campagne, le code de la route n'est pas toujours respecté et les contrôles de police inopinés sont fréquents. En cas d'accident en ville, il convient d'appeler la police (902) et si nécessaire une ambulance (903). Vérifier auprès de votre assureur que la «carte verte» est bien valable pour la Moldavie. Les autorités moldaves exigent la présentation de l'original du certificat d'immatriculation lors du passage de la frontière. Vous ne pourrez pas entrer sur le territoire moldave avec un véhicule de location si vous ne disposez pas de l'original de ce certificat. Concernant l'alcoolémie, il est formellement interdit de prendre la route après avoir consommé de l'alcool, même en très faible quantité. Le taux légal d'alcoolémie est fixé à 0 ! Lors d'un contrôle policier, la consommation d'alcool d'un conducteur est évaluée à son haleine, sans recours au «ballon». Si l'agent estime que le conducteur a consommé de l'alcool, même en faible quantité, une prise de sang est effectuée sur-le-champ au commissariat et ce quelle que soit l'heure de l'arrestation. Enfin, il reste à noter que l'usage de stupéfiants est prohibé. Les peines encourues vont de 5 à 15 ans de prison.

Au-delà du fait que le réseau routier est miné d'ornières, la signalétique et les panneaux déjà peu présents dans la capitale sont quasi inexistants dans l'ensemble du pays. Ainsi,

munissez-vous d'une carte routière avant de partir, mais même avec une carte vous serez obligé de demander régulièrement votre chemin. Les parcours hors de Chişinău peuvent devenir un véritable casse-tête. Pour plus de tranquillité, mais moins de liberté, toute les agences de tourisme assurent les transports sur les principaux lieux de visite, elles peuvent également vous mettre en relation avec des compagnies de transport privées.

Taxi

Avec les 3 500 taxis et la dizaine de compagnies présentes dans la capitale, emprunter un taxi est un jeu d'enfant. C'est un moyen de transport très accessible et rapide (sauf sur les grands axes aux heures de pointe). En revanche, il y a quelques petites choses à savoir :

► **Le tarif officiel** est généralisé à 4 lei pour 1 kilomètre parcouru, et votre taxi comptera 50 lei la demi-heure en cas d'attente. Ne vous étonnez pas, le compteur pourtant présent ne fonctionne quasiment jamais, quelquefois il est possible de demander un ticket en guise de facture.

► **D'une manière générale les taxis** sont assez honnêtes, sauf peut-être dans les quartiers un peu chics du centre-ville ou pour vous emmener de Chişinău vers l'aéroport, ils sont alors de plus en plus nombreux à tenter des tarifs au-dessus de la norme, mais qu'à cela ne tienne prenez le suivant. (Trajet de centre-ville à centre-ville = 30 lei au maximum, et trajet centre-ville-aéroport = 50 lei officiels). En cas de litige, n'hésitez pas à faire appel aux forces de l'ordre, elles régleront le problème rapidement.

► **Sachez également** qu'il reviendra moins cher de commander un taxi par téléphone plutôt que de le hâler en pleine rue. Les numéros de téléphone correspondent aux chiffres indiqués.

Deux-roues

A Chişinău comme dans le reste du pays, les deux-roues tels que mobylettes, scooters ou autres motos sont encore marginaux, idem pour les vélos, bien que ce moyen de transport se démocratise un peu plus ces dernières années, mais cela reste très occasionnel, en tous les cas dans la capitale. Vu l'état des routes et la conduite relativement anarchique des Moldaves, finalement cela vaut peut-être mieux...

Auto-stop

Dans les campagnes, il est parfois d'usage de voir quelques Moldaves, hommes ou femmes, pratiquant l'auto-stop, mais cela n'est pas très courant tout de même. Nous vous rappelons que le réseau des transports publics est très bien développé est très peu onéreux.



DÉCOUVERTE



LA MOLDAVIE EN 10 MOTS-CLÉS

Codru, Doina, Dor

Notions intraduisibles, caractéristiques d'un pays, d'une culture, comme la *saudade* au Portugal. ... Ce sont des mots auxquels croient les Moldaves et chers à leur âme. On les retrouve dans leur culture musicale traditionnelle, littéraire, mais ils évoquent aussi la nature. *Codru* vient du mot latin « forêt » et désignait chez les anciens les vastes étendues boisées constituant aujourd'hui les riches réserves naturelles et forêts primaires de Moldavie. Cette nature enchantée et mystérieuse peuplée de légendes (*Ștefan cel Mare* s'y cachait pour échapper aux Turcs) est protectrice. Caractéristique des paysages romantiques, *codru*, bien plus qu'une forêt, est aussi un mot qui exprime des sentiments forts, tels que mélancolie, tristesse, espoir. ... Les complaintes des chants traditionnels personnifient *Codru* et lui demande son aide pour un avenir meilleur. On comprend alors pourquoi les Moldaves utilisent le nom de

Codru ou *Doina* pour beaucoup de choses : le vin, les hôtels, les restaurants, comme le signe d'une prospérité assurée et protégée.

Dimanche à Chișinău

Voilà le jour le plus vivant de la semaine ! Tout est ouvert. Et, plus que le samedi, les Moldaves aiment à faire des allers et retours sur ces « Champs-Élysées » de la capitale, le boulevard Ștefan cel Mare. Les magasins, les centres commerciaux (véritable passion et promesse, pour les filles surtout !), les cafés et les terrasses de restaurants s'y succèdent de part et d'autre. Dans le parc Ștefan cel Mare (encore), les jeunes se retrouvent (accès Wifi gratuit oblige !). Aussi les anciens et plus anciens viennent y danser, fort endimanchés au son d'une fanfare. À ce bal gratuit, les arbres se font « vestiaires » ; pour l'occasion, on y accroche ses effets personnels, souvent des sacs en plastique, qui viennent

Faire / Ne pas faire

Bienséance

- ▶ Dans les lieux de cultes et sur les sites monastiques, les femmes doivent veiller à se couvrir la tête et les jambes, même avec un pantalon moulant. Ne vous inquiétez pas, à l'entrée des églises ou des monastères des foulards ou tissus sont à disposition.
- ▶ Ne pas entrer dans une église les mains dans les poches.
- ▶ À l'entrée des lieux de culte, il y a parfois des tables avec des victuailles ou morceaux de pain, ce sont des offrandes, il ne faut pas les manger.
- ▶ Les femmes et les hommes se serrent la main pour se saluer, il n'est pas d'usage de se « faire la bise », ce serait mal interprété.
- ▶ La gente féminine ne doit pas s'offusquer si les hommes ne les saluent pratiquement pas. C'est à interpréter comme de la pudeur et du respect, non du mépris.
- ▶ Ne pas siffler dans une maison, les moldaves considèrent que ça éloigne l'argent.

Lorsque l'on est invité

- ▶ Ne pas laisser une bouteille vide sur la table, cela porte malheur.
- ▶ Ne pas reposer son verre après avoir trinqué sans avoir bu : cela annule ce pourquoi vous avez trinqué.
- ▶ Au cours du repas trinquer à chaque fois que l'on boit, sinon c'est impoli.
- ▶ Venir avec des cadeaux (fleurs, chocolats, bouteille de vin ou de cognac).
- ▶ Ne pas trinquer à table le jour de Pâques et à la Toussaint.
- ▶ Ne pas finir son verre d'alcool, c'est laisser des larmes à venir dans la maison...

contraster avec les belles toilettes, robes à volant pour les femmes, costumes élégants pour les hommes. Tout le monde est de sortie, en balade. Mais le dimanche, c'est aussi le moment de faire ses emplettes au grand marché de Piața Centrală, hautement coloré, musique assourdissante, joyeuse cacophonie. On y trouve de tout, chaque secteur est parfaitement cadré et organisé, mais les voitures à porteur ne vous laisseront pas le choix et il faudra s'écarter vite fait si on ne veut pas perdre pied. Bref, le dimanche a des allures de fête, surtout de mai à octobre, bien sûr.

Fermes agrotouristiques

Parce que le meilleur moyen de découvrir la culture moldave est de se plonger dans la belle campagne et que les Moldaves eux-mêmes n'ont cessé de faire découvrir leur pays, vous serez plus que ravi de découvrir les fermes agrotouristiques, en réalité des petites maisons modestes mais très soignées logées au cœur de villages pittoresques tous plus charmants les uns que les autres. Un univers resté authentique, les délicieuses recettes de cuisine concoctées avec les produits du jardin et le vin local sont tout autant d'éléments qui ne sont que purs plaisirs.

Hospitalité

L'hospitalité moldave est ancestrale et infinie. Ancré dans sa culture, le peuple moldave par définition s'entraide. Au sein de la famille tout d'abord, mais sa gentillesse s'étend au-delà de la maison et envers les étrangers. Malgré leur passé difficile et une vie aujourd'hui toujours très rude économiquement, ils seront toujours présents et à l'écoute. Entrer dans leur maison est un honneur, et d'ailleurs les Moldaves qui s'essayaient au français vous diront « vous entrerez chez moi » pour dire « je vous invite », ce qui marque la force de leur accueil. Même avec des moyens modestes, ils vous offriront le meilleur d'eux-mêmes, de leur cuisine et de leur vin. Explorer la campagne et s'immerger dans la culture moldave restera inoubliable, c'est une garantie.

Identité

Au cœur des problèmes sociaux majeurs, c'est pourtant la fierté des Moldaves qui peinent à retrouver leur identité souvent bafouée et maltraitée au cours des événements successifs qui ont cependant fait leur histoire. C'est pourquoi, aujourd'hui, ils défendent et conservent avec passion ce qui représente leur culture et dans tous les domaines, pourquoi ils sont si fiers de vous accueillir dans leur maison, pourquoi ils sont si attachés à leur langue au point d'en avoir fait un thème de lutte et le sujet d'une fête nationale.

Langue

La langue, tout un poème ! D'ailleurs, il existe une sublime ode à la langue moldave, devrait-on dire roumaine, écrite par Alexei Mateevici, peut-être le plus moldave des artistes littéraires, qui a écrit *Limba noastră* (*Notre langue*), appris et connu de tous, même des enfants, depuis 1917. La question de la langue est définitivement liée à l'identité moldave, elle-même impliquée dans les méandres d'un passé historique très complexe. Combien de fois malaxée, interdite, transformée, renommée, la langue originelle des Moldaves est bien la langue roumaine, une fête nationale lui est dédiée de 31 août de chaque année.

Noroc

C'est la chance ! La chance dans tous ses domaines. En Moldavie, impossible de passer une journée sans entendre des dizaines de fois ce mot magique et de bon augure. Une salutation, en début et en fin de conversation téléphonique, lorsqu'on se retrouve avec un ami, et surtout pour trinquer ! Surtout n'oubliez pas qu'à chaque fois que vous portez le verre à vos lèvres au cours d'un repas on trinque avec tout le monde, et bien sûr on dit *noroc* !

Le pays des dieux

Riches en monastères et en églises, la Bessarabie (ancien nom de la Moldavie) était surnommée au XIX^e siècle la « Thébàide du Sud » (lieu où se retirent les personnes pieuses). On y dénombre plus d'une centaine de lieux monastiques, dont une quarantaine de monastères rupestres sur la rive droite du Dniestr, datant pour certains du X^e siècle. Les édifices les plus remarquables étant le monastère de Căpřiana, Hâncu, Curchi, Rudi et Saharna, Țipova et Orhei Vechi pour les monastères troglodytes. Ces monastères orthodoxes ont un passé plus que mouvementé. Pendant des siècles, ils ont le plus souvent seule fonction de protection et de rempart. Puis, pendant la période soviétique, s'ils n'ont pas été détruits ou saccagés, ils se sont vu transformés tour à tour en musée, club de distraction, hôpital... Aujourd'hui, bien sûr ils représentent de véritables points de pèlerinage, mais pas seulement. Hauts lieux touristiques, ils sont souvent encaissés dans des paysages majestueux ou proches de sites archéologiques. Ainsi, quand viennent les beaux jours, il s'agit d'une véritable promenade. On n'a pas besoin d'être religieux ou croyant pour découvrir ces havres de paix bleu et blanc, accueillants, calmes et beaux. Les moines sont souvent très chaleureux et accessibles, et si la période le permet, en hiver par exemple où il y a peu de visiteurs, ils n'hésiteront pas tout simplement à vous proposer un repas, et même une chambre.

Stefan cel Mare (Étienne le Grand)

On le trouve sur tous les billets de banque moldaves. Véritable figure emblématique du pays, ce prince voïvode (1433-1504) est célèbre dans toute l'Europe pour sa résistance contre l'Empire ottoman dont la principauté de Moldavie est tributaire aux XV^e et XVI^e siècles. C'est avec l'aide de Vlad Țepeș (plus connu sous le nom de Dracula) qu'il sécurisa son trône et qu'il fut couronné le 14 avril 1457. Surnommé « l'Athlète de la chrétienté », c'est aussi un brillant stratège, qui n'aura de cesse et de détermination à repousser ses puissants voisins les Turcs et les Hongrois. Symbole de force et de combat contre l'opresseur, on le retrouve partout. Il donne son nom à l'avenue principale de Chișinău (colonne vertébrale et vitrine de la capitale) ; dans le même axe, on ne peut manquer sa statue, elle est proche du parc du même nom. Les mariés viennent y déposer leurs bouquets en signe de dons et de bon augure. La valeur que donnent les Moldaves à ce héros national lui confère pour ainsi dire une figure de sainteté.

Vin

Ici on dit « que le vin est aux vieux ce que lait est aux bébés ». La culture de la vigne et la production de vin sont une des plus anciennes

occupations traditionnelles moldaves. La cigogne tenant une grappe de raisin dans son bec en est le symbole, et la grappe de raisin elle-même l'emblème de la Moldavie. Ainsi oui, ce pays produit une vaste gamme de vins de qualité. Ce territoire pourvu du nord au sud d'un sol très fertile (la terre noire), d'un climat continental et d'une topographie propice à la viticulture, on envisage aisément que la route des vins constitue un circuit idéal pour découvrir dans son ensemble le pays. On visite d'immenses caves, véritables villes souterraines aux artères de plusieurs centaines de kilomètres parfois. Certaines caves se parcourent en voiture, à une profondeur de 30 à 50 mètres (taux d'hygrométrie idéal pour la conservation du vin). Les principales caves sont Mileștii Mici, Cricova, Cojucna et Purcari. La majorité des cépages sont européens, notamment français (importés au XIX^e siècle du temps de la domination de la Russie tsariste), le cabernet-sauvignon, le merlot, le pinot noir, l'aligoté et le sauvignon blanc. Depuis 2002, la fête du Vin, tous les premiers dimanches d'octobre, est une fête nationale. Dans une œuvre du poète moldave Petru Carare, le globe terrestre est comparé à un tonneau, dont la bonde est « chez nous, en Moldavie ». Le « coup de l'étrier » est un moment important de tout festin, c'est le dernier verre servi aux hôtes avant leur départ.



Vignoble moldave.

SURVOL DE LA MOLDAVIE

GÉOGRAPHIE

La Moldavie est un pays d'Europe orientale enclavé entre la Roumanie et l'Ukraine, englobant les parties des régions historiques de Bessarabie et de Podolie méridionale (dite Transnistrie). Les dimensions de son territoire sont comparables à celles de la Belgique. Sur le piémont est des Carpates, la Moldavie déploie ses collines en bandes parallèles à ses cours d'eau, du nord au sud, sur 350 km. Quelques dizaines de kilomètres de plaine côtière ukrainienne séparent la frontière sud moldave de la mer Noire. Son accès à la mer Noire se limite à 340 précieux mètres au confluent du Danube et son affluent le Prut (conséquence de la division des frontières opérées par Staline). Sur un plan phytogéographique, la Moldavie est partagée entre les provinces de l'Europe centrale, de l'Europe de l'Est et de la région circumboréale, son territoire est divisé en trois écorégions : les forêts mixtes d'Europe de l'Est, la steppe de forêt d'Europe orientale (la majorité du territoire) et la steppe Pontique (au sud et au sud-est).

Relief

La République de Moldavie est somme toute un territoire vallonné de collines aux faibles pentes avec une altitude moyenne de 150 m. Le relief culmine à 430 m avec la colline de Bălănești, dans le centre du pays. Le centre et le nord forment le plateau du Codru et la plaine vallonnée de Bălți, tandis qu'au sud s'adoucit la plaine du Budjak. Les rivières ont creusé de larges vallées orientées nord-

ouest et sud-est, et quelques-unes, telles celles du Răut et du Dniestr, sont encaissées dans des canyons. Les fleuves du Dniestr et Prut forment de beaux paysages rocheux avec chutes d'eau, cascades et grottes, jouxtant forêts à la végétation luxuriante, et collines. Hormis des canyons, il n'y a pas de reliefs abrupts en Moldavie, la plupart des formes sont douces. Dans son cours inférieur, le fleuve Prut a développé des marécages. Les terres arables représentent 53% de la surface, alternant des sols très riches et fertiles, une terre noire nommée *tchernoziom* et des sols pauvres, les *podzols*.

Hydrographie

Sur l'ensemble du territoire, le réseau est assez développé avec plus de 3 000 rivières et ruisseaux. Les deux fleuves majeurs étant le Dniestr sur une longueur de 660 km à l'est du pays, divisant le territoire avec la région séparatiste de Transnistrie, et le Prut sur 711 km, qui délimite une frontière naturelle avec la Roumanie. Les rives du Dniestr forment une vallée étroite et fertile, répartissant de part et d'autre des terres agricoles et des forêts, souvent animées par de fortes pentes ou des falaises inaccessibles. Enfin, le Raut est le plus grand affluent de cette rivière et le troisième fleuve le plus long de Moldavie. A Orhei au nord, il dessine des courbes compliquées et sinueuses, qui sont à l'origine de la création du site archéologique d'Orhei Vechi.

CLIMAT

Sur l'ensemble de ce pays, pas plus grand que la Belgique, le climat est semi-continental tempéré sur tout le territoire et subit l'influence de la mer Noire. L'hiver en Moldavie est long, froid et sec. L'été, le climat est très chaud avec des précipitations en général faibles et irrégulières (orages d'été surtout en juillet). Le mois de janvier est le plus froid de l'année (de 0 °C à -5 °C), le plus chaud étant juillet (de 16 °C à 25 °C). Cependant, il n'est pas rare de subir de très fortes canicules, surtout dans la

capitale. La température moyenne de l'air du nord au sud varie entre +7,5 °C et +10 °C, avec 2 060 à 2 360 heures de soleil par an et entre 160 et 200 jours de gel. Les mois de mai et de septembre sont les plus appropriés pour profiter au mieux de la Moldavie, bien ensoleillés, les températures sont agréables, l'automne s'étire en un été indien. Les mois d'hiver sont plus déconseillés, surtout pour parcourir le pays, la pratique des routes pendant cette période est rendue encore plus compliquée.

ENVIRONNEMENT / ÉCOLOGIE

Alors que les mouvements politiques écologistes ont progressé partout en Europe, la Moldavie lutte tant contre la pauvreté qu'elle délaisse encore les questions écologiques même si quelques associations persèverent afin de protéger le patrimoine naturel face aux divers problèmes posés dans cette région.

► **Sols détériorés et eau contaminée :** à cause d'une politique agricole intensive sous le régime de l'Union soviétique, les sols et eaux moldaves sont à certains endroits touchés par la pollution. Malgré leur richesse intrinsèque, les terres noires ont été cultivées de manière intensive pendant la période soviétique, entraînant une détérioration des sols. L'abus d'engrais a eu pour conséquence de développer des taux élevés de nitrates dans les eaux potables et dans le Danube. Cette pollution a des conséquences négatives sur la pêche. Plus grave, l'eau des puits est touchée, phénomène accentué par les

grandes crues survenues en 2002. Des efforts sont faits pour protéger les réserves naturelles, notamment à Plaiul Fagului, dans le sud, où des associations écologiques luttent pour la conservation de la biodiversité et des écosystèmes naturels.

► **Tchernobyl et déchets militaires :** conformément à un rapport publié par l'OSCE, la République de Moldavie et les autres pays de l'espace ex-soviétique souffrent toujours à cause des résidus radioactifs et des conséquences de la catastrophe de Tchernobyl, ce qui plonge ce territoire dans une situation écologique critique. De plus, la Moldavie doit effectivement résoudre le problème de l'héritage militaire qui comprend environ 20 000 tonnes d'armes et de munitions stockées à la gare de Cobasna, en Transnistrie. Une éventuelle explosion des dits dépôts, qui ne peuvent pas être transportés, pourrait provoquer un désastre écologique et humain.

PARCS NATIONAUX

La Moldavie possède un potentiel naturel indéniable, c'est même l'une des ressources touristiques les plus riches du pays. Des paysages très pittoresques côtoient d'immenses forêts à l'atmosphère mystérieuse que les légendes ont peuplées, et les étonnants paysages au nord et le long de la frontière roumaine sont tout autant intrigants. Ce contexte favorable a eu pour heureuse conséquence de développer un certain nombre de réserves naturelles sur l'ensemble du territoire, dont cinq sites majeurs. Elles sont le terrain de très belles randonnées pédestres à la découverte d'une faune et d'une flore riches et variées.

Padurea Dumneasca

La plus grande réserve naturelle d'intérêt scientifique du pays est située sur les prairies de la rivière Prut à 185 km à l'ouest de Chișinău. Cette réserve couvre un vaste territoire de forêts peuplées d'espèces caractéristiques pour ce type d'environnement : saules, chênes, peupliers, hêtres. Des colonies de hérons ont établi curieusement leurs nids dans les arbres, et les locaux nomment ainsi cette région « la Terre des hérons », véritable paradis pour ces oiseaux qui figurent dans le *Livre rouge*. Jouxant cette grande forêt, une curiosité nommée « les 100 Collines » est constituée de monticules de terre dont les origines restent un mystère. Le territoire de la réserve englobe également le

plus grand lac de Moldavie, le lac Costești, et une réserve de bisons.

Codrii

Voici la plus ancienne réserve naturelle située près de Lozova, à 50 km de Chișinău. Décrétée le 27 septembre 1971 réserve naturelle scientifique, les trois zones qui la constituent sont grandement protégées (zone strictement protégée, zone tampon et zone intermédiaire). Ici la nature impressionne par ses formes et la variété abondante des espèces visibles de la faune et de la flore. Près de 1 000 espèces de plantes, soit la moitié de la flore spécifique à la Moldavie, 43 espèces de mammifères, 145 espèces d'oiseaux, 7 espèces de reptiles, 10 espèces de poissons et plus de 8 000 espèces d'arbres forestiers.

Prutul de jos

Ce parc national est créé sur le lac Beleu, qui est une réserve d'eau douce sur les rives du Danube, formé dans une dépression dans la vallée de la rivière Prut. À l'ouest du village Slobozia Mare, le lac Beleu est d'un intérêt majeur en tant que monument naturel, de grande valeur scientifique, culturel et esthétique. Actuellement, le niveau d'eau du lac Beleu dépend en grande partie de celui du Danube, de la rivière Prut, qui varie selon les inonda-

tions estivales. Roseaux et prairies herbeuses caractéristiques des zones inondées forment le paysage. Cette étendue d'eau a une grande signification non seulement pour la République, mais aussi pour les pays voisins comme lieu de refuge pour de nombreux oiseaux. Il est proposé que la réserve soit incluse dans la biosphère du Delta du Danube.

Plaiul Fagului

Ce parc naturel se caractérise par la diversité de ses paysages. Pittoresques sommets et gorges profondes, pentes raides et eaux cristallines remplissent les affluents de la rivière

Telita qui descend dans la rivière du Bîc. Dans la réserve, on compte 6 catégories d'arbres, hêtres, chênes, tilleuls, érables... Cette zone de 5 642 ha protégée par le gouvernement depuis 1975 se compose de 909 espèces de plantes, dont 270 espèces considérées comme rares sur le territoire moldave. Des cerfs nobles peuplent ces forêts.

Réserve Lagorlic

Ces 877 ha de terre et 270 ha de surface aquatique représentent les conditions de reproduction idéales pour les plantes et les animaux qui habitent cette réserve.

FAUNE ET FLORE

Avec des terres recouvertes à 9,6 % de forêts, de zones marécageuses, de plaines et de collines, la Moldavie concentre sur son territoire une flore et une faune riche en diversité. Les espèces rares de plantes et le panel des animaux sont considérés par les Moldaves comme des monuments de la nature.

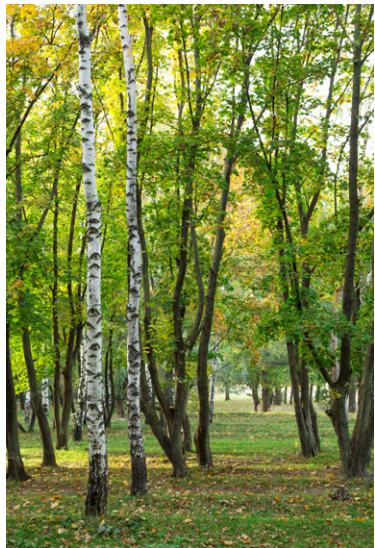
La faune

Avec 68 espèces de mammifères, 270 espèces d'oiseaux et plus de 10 000 espèces d'invertébrés, la faune offre un panel d'études important dans les réserves naturelles. Dans les forêts, on rencontre le renard, l'énorme chat sauvage, la martre, la loutre, la belette et encore l'hermine. Les gibiers et autres cervidés qui font la joie des chasseurs se déclinent avec les sangliers, les cochons sauvages, le faisan et le cerf. La catégorie des rongeurs s'expriment avec les écureuils et la chauve-souris entre autres. En outre, la Moldavie, véritable paradis pour les ornithologues, compte une variété impressionnante d'oiseaux, avec quelques prédateurs comme l'aigle épeiche et la buse, des oiseaux migrateurs et un grand nombre de hérons, de cigognes, d'aigrettes, de cormorans et parfois de goélands. Les Moldaves sont aussi de grands amateurs de pêche, ils bénéficient du sandre, de la carpe ou de la brème. Enfin, les reptiles trouvent également leur place dans cet univers aux abords des marécages, avec la tortue des marais, la vipère, le serpent noisette ou la chenille à ventre jaune.

La flore

Le climat tempéré de ce pays et les nombreuses forêts ont permis le développement d'une flore remarquable avec plus de 2 300 espèces de plantes. Les arbres en grande majorité présents sont les chênes, les hêtres, les érables, et dans

les régions plus humides les saules ou les peupliers noirs. Dans les espaces boisés un certain nombre d'arbres fruitiers, avec le noyer, le noisetier, et plus rarement des poiriers sauvages. Les arbres dans les forêts primaires sont somptueux et souvent séculaires. Les plantes, présentes dans les sous-bois, les réserves, sont parfois de la catégorie des plantes endémiques rares d'une valeur scientifique. On trouve aussi des plantes médicinales toujours utilisées pour les traitements curatifs dans les sanatoriums. Quelques fleurs sont remarquables ; hormis les champs de fleurs des champs qui, au printemps, jonchent le sol des 100 Collines à l'ouest, on trouve aussi des tulipes noires vers le lac de Costești, ou des perce-neige.



HISTOIRE

Historiquement, le nom de Moldavie vient de l'allemand *mulde* qui signifie « creux poussièreux », « carrière », « mine », et qui a successivement désigné une cité minière, la rivière Moldova passant à côté, et pour finir une principauté née de cette région, la Principauté de Moldavie (1359-1859). L'ancien territoire de cette principauté est aujourd'hui partagé entre la région de Moldavie en Roumanie (soit

8 départements) à l'ouest du Prut, la République de Moldavie, à l'est de ce même fleuve, et la partie de l'oblast d'Odessa située à l'ouest du Dniestr. Ces trois territoires ont été délimités par Staline suite à l'annexion soviétique de juin 1940, permise par le pacte germano-soviétique de 1939. L'adjectif géographique « moldave » se réfère à tout ce qui concerne le territoire historique de la Moldavie.

UNE RICHE HISTOIRE PRÉHISTORIQUE

L'occupation humaine de la région de la Moldavie est attestée depuis des temps très anciens : les vestiges de culture préhistorique découverts dans la grotte de Duruitoarea Veche, datés de l'âge de pierre, témoignent ainsi d'une présence humaine depuis la fin du paléolithique inférieur. La première civilisation sédentaire connue de la région est celle des Daces, aux alentours du premier millénaire av. J.-C. Ils sont nommés « Gètes » dans les textes grecs, et on rencontre des références à cette civilisation sous le nom de « Géo-Daces ». C'est sous les auspices de la collaboration commerciale que s'établissent les rapports entre les civilisations daces et grecques, et ce dès le VII^e siècle av. J.-C. Ces rapports commerciaux, impliquant notamment l'intégration des Daces aux routes de commerce grecques, sont l'occasion de mélanges raciaux et culturels progressifs. Au I^{er} siècle av. J.-C., le roi Burebista (dont le nom, perdu dans les brumes de l'histoire, est issu des chroniques grecques titrées Byrebitas) réalise l'union des peuples daces. C'est l'apogée de l'histoire politique de ce peuple et la création du royaume de Dacie (qui comprenait l'actuelle Moldavie, la Roumanie, l'Olténie, la Transylvanie et une partie de la Hongrie). Les Daces étaient un peuple monothéiste, au moins en apparence. A la mort de Burebista, en 44 av. J.-C., le royaume de Dacie perd sa cohésion et est morcelé en cinq États. Il reste cependant considéré comme une menace potentielle par l'Empire romain, d'autant plus que le règne du roi Decebal, qui tente de réunir à nouveau les États de Dacie, est l'occasion d'une attaque, au sud, sur les provinces romaines. Tenus de faire face aux troubles dans le nord de l'Empire, les Romains décident de maintenir la paix avec les Daces en payant un tribut, une humiliation difficile à supporter et à laquelle met fin Trajan en l'an 106 de notre ère. L'occupation romaine est également l'occasion

d'une influence très bénéfique sur la civilisation locale : auparavant essentiellement rurale, la Dacie s'urbanise, et son inclusion dans l'Empire romain lui assure de remarquables débouchés commerciaux. La population romaine se mêle aux autochtones, surtout dans les villes, tandis que la grande majorité des terres agricoles demeurait peuplée de Daces.

Une région charnière, un territoire convoité

En 256 de notre ère, Rome cède face aux vagues régulières d'attaques de la part des peuples migrateurs, essentiellement les Goths. Le legs de l'Empire demeure : la région est désormais largement christianisée et parle le latin. Les trois cents ans de présence romaine laissent sur la région une empreinte indélébile, dont on décèle, aujourd'hui encore, des traces. Durant le millénaire qui suit, nombre de peuplades migratrices envahirent la région : les Goths donc, mais aussi les Gépides, les Huns, les Avars, les Slaves et autres Bulgares. Si les legs de Rome et, dans une moindre mesure, de la Grèce demeurent les plus visibles, chacune de ces vagues apporte son lot d'intégration des populations conquérantes, influant sur la culture locale.

Apparition des Roumains

La désignation des autochtones en tant que Roumains intervient dans les textes historiques dès 1160. Dans les décennies suivantes, la région se morcelle en petits États conduits par des dirigeants connus sous le nom de voïvodes, ducs ou *knez* – ces États seront les brouillons des futurs États féodaux. Les années 1345-1347 voient la création de la principauté de Moldavie, au départ vue comme

une marche hongroise contre l'avancée des Mongols. L'État acquiert son autonomie dans la seconde moitié du XIV^e siècle et mène un mouvement de conquête qui, au sud, rejoint celui de la principauté de Valachie (également peuplée de Roumains). Du nom de la dynastie régnante de Valachie, les Basarab, la région prend dès lors le nom de Bessarabie, mais la région située entre la mer Noire, les Carpates orientales et le Dniestr conservera toujours le nom de *Moldova*. Avec la chute de Constantinople et le règne de Ștefan cel Mare (Étienne III le Grand), de nombreux Byzantins se réfugient en Moldavie, ainsi le centre de l'orthodoxie se déplace vers le nord avec l'apparition de plus de quarante monastères de style byzantin.

Invasions ottomanes

Entre le XV^e et le XVIII^e siècle, la principauté est assaillie de toute part par l'Empire ottoman, alors en pleine guerre de conquête européenne. Révoltes, reconquêtes et opérations de diplomatie émaillent cette période, jusqu'à l'intervention de Pierre le Grand, tsar de Russie, en 1711, qui propose une alliance au prince de Moldavie Dimitrie Cantemir. À cette occasion, le tsar reconnaît formellement les frontières du pays : « Le Dniestr, le Danube, la Valachie, la Transylvanie et la Pologne. » Cette importante reconnaissance du Dniestr comme frontière orientale demeure donc, même si les armées conjointes du tsar et de son allié moldave sont défaites par les forces ottomanes, précipitant l'exil du prince et affirmant la mainmise des Turcs sur la Moldavie. Cette mainmise s'exprime avant tout au travers du droit que s'arroge l'Empire ottoman de nommer les dirigeants de la région, à partir de 1711. Ce seront les Phanariotes, dignitaires grecs bien placés dans l'entourage du sultan, pour qui la Moldavie sera toujours l'objet de convoitise et d'intrigues. Le « règne » des Phanariotes durera jusqu'en 1821. C'est une ère de réformes, de progrès et d'innovation, suivant l'époque des Lumières. Et même si les Phanariotes sont vus comme foulant au pied la souveraineté roumaine, cette perception est faussée, car tout corrompus et manipulateurs qu'aient été les Phanariotes, ils ont également été les artisans de grands progrès pour la Bessarabie. Considérés comme des humanistes, ils auront un rôle crucial dans le développement de la culture dans la région.

La suprématie russe

Tandis que l'Empire ottoman se délite, les États russes et austro-hongrois montent en puissance : la Pologne, la Crimée, la Géorgie et le littoral de la mer Noire tombent successivement

aux mains des ennemis du sultan. En 1792, l'Empire russe des Romanov a pour frontière sud-occidentale le Dniestr. Durant le conflit qui a mené à cette situation, les Autrichiens, les forces du sultan et les Russes ont successivement occupé le pays, exsangue. Diplomatiquement, les manœuvres russes ont donné au régime de Saint-Petersbourg le droit de donner son avis dans la nomination des princes de Valachie et de Moldavie. En 1807, les hostilités entre le sultan et la Russie conduisent à la défaite des Russes. Ce n'est que quelques années plus tard que ces efforts sont couronnés de succès, de la façon la plus étonnante. Alors que Napoléon étend son empire sur l'Europe, Russe comme Ottomans craignent de devoir faire la guerre sur deux fronts. Un armistice s'impose en Moldavie-Bessarabie. Faisant montre d'une grande habileté, le grand vizir Ahmed Pacha montra qu'il était parfaitement au fait des dangers que présentait la guerre menée par Napoléon. Le cessez-le-feu fut signé, au prix du passage de la Bessarabie sous l'autorité de la Russie – une opération connue sous le nom d'« oblast de Bessarabie », territoire dont les deux tiers forment aujourd'hui la République de Moldavie. L'annexion de la région, riche en culture et en bétail, forte de cinq forteresses et de près d'un demi-million d'habitants, souleva maintes protestations parmi l'aristocratie moldave, consciente de sa richesse. La Russie fixa à janvier 1813 la date limite au-delà de laquelle il ne serait plus possible aux habitants de la Bessarabie, à l'est, de se rendre en Moldavie, à l'ouest, et inversement. Cette partition entre les habitants des deux rives du Prut fut le premier pas dans une stratégie de scission entre ressortissants d'un même peuple. Les premières années suivant l'annexion se passèrent dans une douceur relative. Le tsar avait mandaté le gouverneur général Alexandru Scarlat Sturdza pour diriger les terres annexées, en lui enjoignant de laisser à la Bessarabie une large autonomie. Ce gouverneur, d'une famille roumaine inféodée à la Russie, eut soin de faire du territoire qu'il administrait une terre d'accueil, cela répondait également à la stratégie pilotée par le pouvoir russe consistant à diluer les Roumains d'origine dans un flot d'immigrés de toutes nationalités, afin de tuer dans l'œuf le sentiment d'appartenance nationale avec la Roumanie d'au-delà du Prut. La gestion politique par un corps de boyards collaborant avec un gouverneur montra rapidement ses limites (notamment du fait d'une corruption galopante) et il fut remplacée par un pouvoir centralisé et autocratique dès 1828. La domination russe se traduisit également par le remplacement du roumain en tant que langue des études par le russe.

► **De 4500 à 3500 av. J.-C.** > Peuples néolithiques.

► **1000 av. J.-C.** > Implantation dans la région des tribus indo-européennes et thraces, dont les Géo-Daces, ancêtres des peuples roumains.

► **VII^e siècle av. J.-C.** > Installation des comptoirs grecs.

► **De 82 à 44 av. J.-C.** > Règne du roi Burebista.

I^{er} siècle

► **De 87 à 106 av. J.-C.** > Règne de Decebal, les deux campagnes menées par l'empereur romain Trajan font de la Dacie une province romaine en 105-106.

III^e siècle

► **An 256** > Les Goths chassent les Romains de Dacie qui laissent derrière eux le latin et le christianisme (l'ancienne Dacie s'étendait sur un territoire qui comprend l'actuelle Moldavie, la Roumanie, l'Olténie, la Transylvanie et une partie de la Hongrie).

IV^e siècle

Adoption du christianisme par les peuples de langue latine de la région, émergence des premières formes politiques de voïvodats, et duchés dans les Carpates et le long du Danube.

V^e siècle

La Dacie est envahie par les Gépides et les Huns.

Du VI^e au IX^e siècle

La Dacie est envahie par les Avars (VI-VII^e siècles), les Slaves et les Bulgares (VII-IX^e siècles).

XIII^e siècle

► **1241** > Les Mongols envahissent le territoire.

XIV^e siècle

Après la victoire de Posada, le roi Charles Robert d'Anjou, souverain de Hongrie, Basarab I^{er} réunit les provinces situées entre les Carpates et la mer Noire, créant ainsi la Valachie.

► **1359** > Bogdan I^{er} crée la principauté de Moldavie, il est opposé à la suzeraineté

hongroise. Les voïvodats de la principauté de Moldavie prêtent allégeance à la Pologne. La principauté de Moldavie s'étend des Carpates au Dniestr et s'inscrit sur la carte de l'Europe sous la forme d'un pays souverain.

► **1364-1365** > Louis I^{er} de Hongrie organise une expédition pour soumettre la Moldavie et remplacer Bogdan, en vain. Elle est disputée par ses puissants voisins du nord et de l'ouest, les royaumes de Hongrie et de Pologne, et régulièrement attaquée par les Tatars, au sud et à l'est. A cette époque, c'est une région prospère et puissante malgré sa taille limitée.

XV^e siècle

Avec la chute de Constantinople et le règne d'Etienne III le Grand, de nombreux Byzantins se réfugient en Moldavie, ainsi le centre de l'orthodoxie se déplace vers le nord avec l'apparition de plus de 40 monastères en style byzantin. La Moldavie s'émancipe des Hongrois et des Polonais et devient pleinement indépendante.

► **1400-1432** > Règne d'Alexandre le Bon (Alecsandru cel Bun). Il reçoit de la Valachie le pays de Vrancea au sud du Trotuş et cinq ports des bouches du Danube et de la mer Noire : Galaţi, Reni, Obluciţa, Chilia et Cetatea Albă.

► **1434-1504** > Règne d'Etienne le Grand (Stefan cel Mare). Il tient tête aux Hongrois et aux Turcs.

► **1484** > Stefan cel Mare doit céder à l'Empire ottoman quatre des cinq ports des bouches du Danube et de la mer Noire : Reni, Obluciţa, Chilia et Cetatea Albă. La Moldavie préserve son indépendance, mais perd sa flotte et les débouchés commerciaux.

XVI^e siècle

► **1512** > La principauté doit payer tribut aux Turcs ottomans pour sauvegarder son autonomie et ses institutions.

► **1561** > Le voïvode Alexandru Lăpuşneanu fonde l'université de Moldavie.

► **1538** > La principauté devient officiellement vassale de l'Empire ottoman. Toujours autonome, elle en devient de plus en plus dépendante.

► **1595** > Jérémie Movila qui gouverne sous la protection des Polonais est chassé par le voïvode de Valachie et de Transylvanie, Michel I^{er} le Brave (Mihai Viteazul), en 1600, qui réalise pour la première fois l'union des trois voïvodats.

XVII^e siècle

► **1600** > Abolition du servage en Valachie et en Moldavie, Mihai Viteazul est assassiné, et ce sont les membres de la famille Movila qui se succèdent alors sur le trône de Moldavie.

► **1634** > Règne de Vasile Lupu, marqué par une intense activité culturelle, en partie sous l'influence de Pierre Movilă, métropolite de Kiev, avec l'appui duquel il introduit l'imprimerie en Moldavie.

► **1653** > Vasile Lupu est chassé du trône et Gheorghe Ștefan signe un traité de protectorat de la Moldavie par la Moscovie. Après ce règne, l'instabilité politique est marquée par de fréquents changements de gouverneurs.

► **1683** > Ștefan XI Petriceicu s'empare du trône avec le soutien du polonais Stepan Konicky et ses Cosaques, ils passent le Dniestr, avant de se faire pourchasser par les Tatars (vassaux des Ottomans) de retour du siège de Vienne.

► **1691** > Devant Iași, Constantin Cantemir arrête les troupes polonaises de Jan Sobieski, qui a des prétentions sur la Moldavie, en opposition avec les Habsbourg qui soutiennent la vassalité de la Moldavie envers la Hongrie, dont ils sont les souverains.

XVIII^e siècle

► **25 février 1711** > Sous le règne de Dimitrie Cantemir, les Ottomans déclarent la guerre à la Russie, le prince propose son aide aux Russes contre la reconnaissance de l'indépendance de la Moldavie. Mais les Turcs seront vainqueurs à Stanilești, sur le Prut. Dimitrie Cantemir est destitué et se réfugie à Moscou. Nicolae Mavrocordat le remplace et inaugure le règne des Phanariotes.

► **1730** > Constantin Mavrocordat succède à son père et entreprend de nombreuses réformes sur la fiscalité, la vie sociale. La réaction des nobles moldaves est très forte.

► **1741** > Constantin Mavrocordat crée une Constitution.

► **17 avril 1749** > Abolition du servage en Valachie, puis en Moldavie.

► **1756** > Constantin Racoviță est nommé avec l'appui de la diplomatie française.

► **1768** > Sur les bouches du Danube, nouvelle guerre russo-turque. La Moldavie est occupée par les Russes et les Moldaves, comme d'autres peuples d'Europe ils voient en elle leur salut pour cesser les invasions turques.

► **1772** > Les autorités valaques et moldaves proposent l'union de leur province.

► **1775** > La Moldavie souffre de nombreuses pertes territoriales après l'annexion de la Bucovine par l'empire austro-hongrois.

XIX^e siècle

► **Le 12 août 1806** > Le sultan décide de destituer Alexandre Moruzi (russophile), la Russie considère que c'est une infraction au traité russo-turc.

► **10 novembre 1806** > L'armée russe du tsar franchit le Dniestr.

► **Entre décembre 1806 et juillet 1812** > Le tsar désigne plusieurs présidents de l'Assemblée des nobles.

► **1812** > La paix est signée entre la Turquie et la Russie par le traité de Bucarest. La moitié est de la Moldavie occupée par les troupes russes jusqu'au Prut est annexée à la Russie, sous le nom d' « oblast de Bessarabie », dont les deux tiers forment aujourd'hui la République de Moldavie.

► **1821-1829** > Les provinces de Valachie et de Moldavie échappent à l'autorité ottomane.

► **1848** > Année des révolutions roumaines et hongroises rejetant les empires.

► **1856** > Fin de la guerre de Crimée, traité de Paris. Ce traité stipule que la Moldavie et la Valachie doivent être garanties collectivement par les sept puissances étrangères qui ont signé le traité de rétrocession du sud de la Bessarabie à la Moldavie.

► **1859** > La Moldavie fusionne alors avec la Valachie, en choisissant le même prince pour les deux principautés, en la personne du Moldave Alexandre Jean Cuza (Alexandru Ioan Cuza).

► **1878** > Le traité de Berlin redonne le sud de la Bessarabie à l'Empire russe (région des steppes du Budjak), et l'indépendance de la Roumanie est internationalement reconnue.

XX^e siècle

► **1907** > Importantes révoltes paysannes en Moldavie et Valachie.

► **2 décembre 1917** > Indépendance de la République démocratique de Moldavie votée par le Sfatul Țării (Parlement Moldave) qui se détache de la Russie tsariste.

► **27 mars 1918** > Le Parlement moldave vote son rattachement à la Roumanie.

► **Entre 1918 et 1940** > Le royaume de Roumanie (depuis 1881) devient la Grande Roumanie, dont la Bessarabie fait partie.

► **1924** > L'URSS fonde en Ukraine une Région socialiste soviétique autonome moldave (la Transnistrie).

► **Juin 1940** > L'URSS réclame la Bessarabie et la Bucovine.

► **2 août 1940** > L'URSS, en application du pacte germano-soviétique, envahit le territoire de Bessarabie que les Roumains évacuent sans combattre. Les Soviétiques rattachent les deux tiers à la RSSAM (le tiers restant va à l'Ukraine).

► **Juin 1941** > La Roumanie, dirigée par Ion Antonescu, le « Pétain roumain », attaque l'URSS du côté de l'Axe et récupère le territoire de la Bessarabie : déportation de 140 000 juifs et de certains Roms.

► **De mars à août 1944** > L'URSS récupère le territoire grâce au pacte germano-soviétique (ou pacte Molotov-Ribbentrop), déportation de 120 000 roumanophones accusés d'avoir servi la Roumanie.

► **1944-1991** > La Moldavie est la RSSM (République socialiste soviétique de Moldavie), dirigée par l'Union soviétique. Ses dirigeants jusqu'en 1978 sont exclusivement russes ou ukrainiens (de Transnistrie).

► **1985-1991** > Sous Gorbatchev, politique de la Perestroïka. En Moldavie, période de revendication et de reconnaissance de l'identité roumaine.

► **1989** > Retour à l'alphabet latin (l'alphabet latin avait été abandonné pour l'alphabet cyrillique russe). Le moldave est déclaré langue officielle.

► **12 mai 1990** > Le moldave est officiellement reconnu comme « roumain ».

► **3 septembre 1990** > Début du mandat du premier président moldave Mircea Snigur (Parti démocrate agraire).

► **27 août 1991** > La République de Moldavie proclame son indépendance.

► **Décembre 1991** > La Transnistrie proclame son indépendance par rapport à Chișinău (indépendance non reconnue par la communauté internationale) et demande son rattachement à la Russie ou à l'Ukraine.

► **Octobre 1991-été 1992** > Conflit violent sous allure de guerre civile opposant les sécessionnistes de Transnistrie aux troupes

moldaves, connu sous le nom de « conflit du Dniestr ».

► **1993** > Création d'une monnaie nationale, le leu, et politique monétaire stricte approuvée par le FMI.

► **Novembre 1994** > L'adhésion à un Accord de partenariat et coopération est signée avec l'Union européenne (APC).

► **Décembre 1994** > Un statut spécial est accordé aux Gagaouzes, création de l'UTAG (Union de territoire autonome de Gagaouzie).

► **8 avril 1994** > La Moldavie est le dernier Etat à ratifier la charte de la CEI.

► **28 juillet 1994** > Création d'une Constitution. Le président est élu au suffrage universel.

► **1995** > La Moldavie est le premier Etat de la CEI à adhérer au Conseil de l'Europe.

► **27 avril 1995** > l'article 13 de la Constitution introduit une sorte d'apartheid entre majorité et minorités, avec des différences de droit entre elles.

► **15 janvier 1997** > Election de Petru Luchinschi, à la présidence (Indépendant).

► **1998** > Crise économique en Russie ayant pour conséquences un affaiblissement du leu, une forte inflation et une baisse des exportations. Période de crise pour la Moldavie.

► **5 juillet 2000** > Modification de la Constitution qui devient parlementaire. Le président est désormais élu par le Parlement qui peut le destituer.

► **8 mai 2001** > Adhésion de la Moldavie à l'OMC (Organisation mondiale du commerce).

► **19 novembre 2001** > Signature du traité d'amitié russo-moldave, symbolisé par le statut de la langue russe en Moldavie.

► **7 avril 2001** > Election du communiste Vladimir Voronine au pouvoir (Parti des communistes de la République de Moldavie – PCRM).

► **Janvier 2002** > Projet de réforme dans l'éducation visant à rendre obligatoire la langue russe dès le primaire, et de remplacer l'histoire des Roumains par l'histoire des Moldaves...

► **31 mars 2002** > 50 000 personnes se réunissent pour une « Grande Assemblée nationale ». Le gouvernement Voronine renonce à son projet de réforme.

► **Année 2002** > Déblocage de nouveaux crédits de la Banque mondiale, privatisation des grandes entreprises, lutte contre la corruption, réforme du système de protection sociale...

► **Début 2004** > Réforme du système de protection sociale obligatoire, immense chantier entrepris par le gouvernement.

► **Février 2005** > Signature avec l'UE d'un plan d'action invitant les autorités moldaves à adopter les critères de Copenhague. La Moldavie est inscrite sur la liste des pays bénéficiant du Système de préférence généralisé (SPG) accordant aux pays pauvres un marché préférentiel aux marchés de l'Union.

► **5 avril 2009** > Elections du Parlement moldave.

► **6 et 7 avril 2009** > Manifestations et émeutes à Chișinău, en protestation face à : l'accès inégal des médias, l'intimidation des électeurs et candidats, et le bourrage des urnes. Le drapeau roumain est hissé au sommet du bâtiment de la Présidence.

► **22 avril 2009** > La Cour constitutionnelle de Moldavie valide les résultats des votes, avec le PCM (Parti communiste moldave) qui n'obtient que 60 sièges sur 101. Il manque 1 siège aux communistes pour élire à eux seuls un nouveau président.

► **10 juin 2009** > Marian Lupu (président du Parlement moldave, élu le 2 mars 2005) quitte le PCM pour passer du côté de l'opposition.

► **15 juin 2009** > Le président Voronine est obligé de dissoudre l'Assemblée et se voit contraint d'organiser de nouvelles élections législatives.

► **29 Juillet 2009** > Nouvelles élections contrôlées par l'OSCE. Les communistes sont vaincus, mais toujours personne n'obtient le nombre de sièges requis au Parlement pour désigner un président. C'est un tournant pour l'histoire politique moldave, car l'opposition passe majoritaire.

► **11 septembre 2009** > Le président Voronine présente sa démission, et Mihai Ghimpu (Parti libéral) est désigné président par intérim.

► **Septembre 2010** > Référendum prévoyant l'élection du président de la République au suffrage direct. Ainsi, des élections présidentielle et législatives se seraient tenues en même temps, en novembre 2010. Le Parti communiste appelle au boycott du scrutin, et le taux de participation n'atteint que

30 % alors qu'il aurait dû dépasser 33,3 % pour être valide. Une nouvelle dissolution du Parlement a donc été prononcée.

► **28 novembre 2010** > Nouvelles élections pour élire le Parlement, mais la situation de 2009 se répète.

► **16 mars 2012** > Après trois années de crise politique, et une succession de 3 présidents par interim, (Mihai Ghimpu, Vlad Filat et Marian Lupu) Nicolae Timofti est élu Président de la république par 62 voix.

► **Septembre 2013** > embargo de la Russie sur les importations de vins et spiritueux moldave.

► **27 juin 2014** > la Moldavie signe avec L'Ukraine et la Géorgie des accords d'association (AA) avec l'Union européenne, dans le cadre du Partenariat oriental. Rapprochement des liens politiques et économiques avec l'UE.

► **Juillet 2014** > Extension de l'embargo Russe avec des restrictions sur certaines viandes et fruits et imposition d'un tarif douanier sur dix-neuf produits moldaves depuis le 31 août 2014

► **27 octobre 2014** > Embargo renforcé de la part des russes sur la viande et les produits carnés.

► **15 février 2015** > Chiril Gaburici, est désigné comme premier ministre. Communiste, proche du PCRM, il forme une coalition inattendue avec les partis de droite en place.

► **Mars 2015** > Le scandale du «milliard de dollars» perdu éclate, 3 banques moldaves ont accordé des crédits à des clients inconnus, 927 millions d'Euros ont disparu du pays.

► **Mi Juin 2015** > Démission de Chiril Gaburici, premier ministre, suite aux accusations de falsification de diplôme universitaire.

► **Fin juillet 2015** > Valeriu Strelets est nommé premier ministre par Nicolae Timofti.

► **30 octobre 2015** > le parlement de Moldavie destitue le gouvernement de Valeriu Strelets suite aux revendications et manifestations du peuple moldave écoeuré de la disparition frauduleuse de l'équivalent de 12,5 % de son PIB... A cette date, des élections anticipées se font attendre.

STEFAN CEL MARE ET TROIS AUTRES LÉGENDES...

44

Stefan cel Mare (Etienne le Grand, ou Etienne III le Grand), apparenté au célèbre Vlad Tepes (Dracula) est une figure héroïque de l'histoire moldave. Prince de Moldavie de 1457 à 1504, il réalisa au long de sa vie un nombre impressionnant d'opérations militaires de grande envergure. Le début de son règne est marqué par la conquête de la Moldavie, conquête pour laquelle il a dû s'attacher les faveurs de l'Eglise : un grand nombre d'édifices religieux somptueux (églises et monastères) seront érigés sous son règne. Si ses combats contre son cousin le roi de Hongrie et contre les hordes tatars occupent les dix premières années de son règne, ses batailles contre l'Empire ottoman assurent sa notoriété bien au-delà des frontières de la Moldavie. Sa plus célèbre bataille, à Vaslui en 1475, le vit repousser les troupes du sultan Mehmet II et lui valut le surnom enthousiaste d'« athlète du Christ » de la part du pape Sixte IV. Stefan cel Mare arpentait les champs de bataille jusqu'à l'âge de 66 ans, en 1499. Il meurt cinq ans plus tard. La légende dit de cet exceptionnel guerrier, qui a aujourd'hui sa statue à Chişinău et dont les armes ornent le drapeau moldave, qu'il rentra un jour dans le château où l'attendaient sa mère et sa femme, alors qu'il avait perdu une bataille. La première, le voyant rentrer vaincu, dit ne pas le reconnaître, car son fils ne baisserait jamais les armes. Ainsi, elle l'exhorta, sur le pas de son propre château jusqu'à ce que, convaincu, il prenne à nouveau le chemin de la bataille – pour vaincre, cette fois.

► **La prédiction.** Alors qu'il était encore jeune, Stefan cel Mare parcourait le village de Siret. Fatigué, il décida de se reposer à l'ombre d'un vieux chêne et remarqua sur une branche un fantôme riant. Le ciel s'assombrit tout à coup et un violent tonnerre éclata. A ce moment, au lieu d'effrayer le fantôme, le tonnerre et les éclairs rompirent l'arbre où Stefan se reposait, ce qui eut pour effet de faire rire le fantôme de plus belle. Stefan banda son arc et tua le fantôme qui se transforma en une butte. Plus loin, un vieillard bossu lui dit : « *Que Dieu te bénisse, voilà plus de mille ans que j'eusse décidé de tuer ce mauvais esprit qui causa beaucoup de maux. Tous mes efforts furent vains jusqu'à ce que tu n'eusses fait réaliser mon serment à ma place. Tu viens de faire ce que je n'eusse réussi*

à faire. En signe de remerciement de ma part, tu hériteras de tout ce pays et aucun pouvoir du monde ne te vaincra ».

► **Bran le Brave.** Stefan cel Mare était devenu prince régnant de Moldavie, et les Turcs venaient à nouveaux de dévaster et piller le pays. Le prince élaborait un plan de d'attaque, en ordonnant aux vieux, aux femmes et aux enfants de se retirer dans les montagnes et aux hommes vaillants de se rassembler autour de lui, dont le fils d'un forestier, Bran dit le Brave. Bran lui dit : « *Seigneur, nous te savons très vaillant, mais les batailles et les tourments t'ont exténué. Il nous semble bien que tu ailles chez mon père, dans la forêt, te reposer et te fortifier. Moi, avec les autres braves, nous te défendrons fidèlement* ». Le prince se laissa convaincre, et le lendemain Bran le brave et ses hommes avaient vaincu les Turcs en les attirant dans les buissons, d'où aucun ne sortit vivant. Stefan cel Mare écrivit alors l'histoire de cette bataille sur un rocher, aujourd'hui encore à moitié enterré.

► **La bataille de Razboieni-Valea Alba.** À force d'attaques incessantes perpétrées par les envahisseurs turcs, Stefan cel Mare essuya une grande défaite dans la vallée de Valea Alba. Ne sachant plus comment arriver à bout des agresseurs, il alla demander conseil au sage Daniel Sihu. Le sage lui dit : « *Trouve un millier de brebis, un millier d'agneaux, un millier de vaches et un millier de veaux, organise les troupeaux sur quatre collines, de façon à ce que les brebis soient devant les agneaux et les vaches devant les veaux. Qu'il y ait un groupe de soldats près de chaque troupeau. Puis, monte sur la cime de la plus haute des collines et fais sonner la trompette et tirer le canon. Après, fais comme bon te semble* ». Stefan suivit minutieusement le conseil du sage et, lorsque retentit la trompette et que les canons se mirent à tirer, une confusion immense s'installa parmi les animaux, qui se mirent à mugir, les brebis à bêler. Les animaux désorientés couraient dans toutes les directions. A leur tour, les Turcs furent totalement décontenancés par ce vacarme chaotique. Ne comprenant pas que cela pouvaient venir de troupeaux d'animaux, ils pensèrent à une armée gigantesque. Effrayés, ils battirent en retraite en s'enfuyant. Grâce à ce stratège, Stefan et son armée réussirent à vaincre les Turcs.



Au processus de russification s'est opposée, par la population, une résistance passive extrêmement dommageable : une grande partie de la population rurale du pays, non russophone et ne désirant pas apprendre la langue, s'est ainsi retrouvée sans la moindre éducation. Dans les couches supérieures de la société, la résistance à l'assimilation russe est activement soutenue par les élites de Moldavie et de Valachie. Dans les années 1840, les intellectuels moldaves et valaques prennent l'habitude de se rendre en Europe de l'Ouest pour leurs études. De ces élites issues de la fréquentation des universités allemandes et françaises viennent les plus fervents fomenteurs de révolte parmi les intellectuels de Bessarabie. En 1848, la Moldavie tente de se libérer, avec notamment l'intention de réintégrer la Bessarabie au sein de son unité nationale, mais en vain. Cinq ans plus tard, en 1853, la Russie fait part à l'ambassade d'Angleterre de son plan de démantèlement et de partage de l'Empire ottoman, plan selon lequel la Russie aurait notamment placé les deux pays roumains, la Serbie et la Bulgarie sous sa protection, en tant qu'« États indépendants ». L'empereur François-Joseph, Napoléon III et la reine Victoria refusèrent le plan, mais la Russie choisit de passer outre. La même année, elle envahissait la Moldavie et la Valachie : la Turquie, puis la France, la Sardaigne et l'Angleterre déclarèrent la guerre aux forces du tsar. Celles-ci furent vaincues : en 1856, ce qu'on appela la guerre de Crimée prit fin avec le traité de Paris. Ce traité stipule que la Moldavie et la Valachie doivent être garanties collectivement par les sept puissances étrangères signataires ; il formalise également la rétrocession du sud de la Bessarabie à la Moldavie. Ces provinces, permettant à la fois l'accès de la Bessarabie au Danube et à la mer Noire, constituent, aujourd'hui encore, le fond du problème du pays. La garantie collective de la part des signataires du traité de Paris permet en 1859 à la Valachie et à la Moldavie (côté rive ouest du Prut) de fusionner, prenant le nom de Roumanie. La création de cet État a tout de suite constitué un pôle d'attraction très fort pour les Roumains des pays sous tutelle de l'Autriche et de la Russie : Transylvanie, Bessarabie et Bucovine. Avec la chute du second Empire français, la Russie réaffirme en 1871 ses velléités de conquête. Dans un premier temps, elle tourne le dos au traité de Paris, puis reprend sa guerre contre la Turquie en 1877-1878. À cette occasion, l'armée russe pactise avec la Roumanie pour négocier un passage au sud du Danube, pacte stipulant que la Russie serait tenue de « maintenir et [de] défendre l'intégrité actuelle de la Roumanie ». Trop confiante dans sa propre force, l'armée russe plie devant l'armée turque à Plevna, au nord de la Bulgarie. La victoire finale ne dépendra finalement que de l'intervention de

l'armée roumaine — une aide bien inutile pour s'attacher la reconnaissance russe, puisque le traité de Berlin (1878) rattache de nouveau le sud de la Bessarabie à la Russie, qui foule ainsi au pied le pacte la liant à la Roumanie, et reprend le procédé de russification de la Bessarabie entière, précipitant à nouveau le peuple dans un désert intellectuel. L'indépendance de la Roumanie est internationalement reconnue la même année. En 1905, la Bessarabie entame une série de réformes qui provoquent une forte montée de sentiment unitaire nationaliste envers la Roumanie. La contrebande de biens intellectuels venus de la rive ouest du Prut est active : livres, journaux et parutions diverses. C'est l'année de création d'une presse indépendante en Bessarabie, presse durement réprimée par le régime russe, mais dont la vivacité et la capacité à survivre ne se démentent pas. Deux ans plus tard, d'importantes révoltes paysannes éclatent en Moldavie et en Valachie. À l'horizon se dessine bientôt l'engagement sur les fronts opposés de la Première Guerre mondiale : trois peuples roumains s'affrontèrent, les Roumains de Bessarabie russe, alliés aux Roumains de Roumanie indépendante, les deux étant opposés aux Roumains sujets de l'Autriche-Hongrie. C'est l'occasion de la naissance d'un véritable sentiment de destinée commune, porté par la redécouverte d'une histoire et d'une langue partagée.

La Bessarabie dans la Grande Roumanie

Dans l'urgence, le 2 décembre 1917, la « République moldave démocratique et fédérative » est proclamée par le Sfatul Țării (Parlement moldave). Cependant, dans les derniers temps de la Première Guerre mondiale, le chaos règne en Roumanie, ce qui mobilise les forces militaires, diplomatiques et politiques. C'est ainsi qu'il faut attendre le 6 février 1918 pour que le Sfatul Țării déclare l'indépendance de la Moldavie, suscitant immédiatement une réaction violente de la part de la Russie et de l'Ukraine ; une seule solution s'impose au corps politique moldave pour survivre face à ses voisins orientaux. Le 27 mars 1918, le Sfatul Țării vote le rattachement de la Bessarabie à la Roumanie : c'est le premier pas vers la naissance de la Grande Roumanie, une naissance confirmée avec le rattachement la même année de la Bucovine et de la Transylvanie, reprises à l'Empire austro-hongrois. Cette réunion est entérinée internationalement au cours de l'année 1920. Pendant toute la durée de l'appartenance de la Bessarabie à la Grande Roumanie, ce territoire demeurera le parent pauvre du pays du fait de la réaction locale aux tentatives de russification du territoire.

Jusqu'en 1924, les relations russo-roumaines restent tendues, notamment du fait d'inursions régulières de l'armée russe en Bessarabie. La Russie fédérale – qui devient l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) en 1922 – choisit de poursuivre sa tentative de reconquête de la Bessarabie par les voies politiques et diplomatiques. L'année 1924 est, à cet égard, décisive. C'est l'année où survient une insurrection, fomentée par le Komintern dans une bourgade du sud de la Bessarabie. L'insurrection fait long feu, mais elle donne l'occasion aux forces influencées par les Russes de créer, à l'est du Dniestr, la « République autonome soviétique socialiste moldave » qui deviendra plus tard la Transnistrie. À compter de cette date, l'URSS dispose donc d'une place forte au sein du territoire de la Bessarabie. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, cependant, son influence s'exprimera avant tout par les voies politiques : le Parti communiste roumain (PCR) est la voix de l'URSS sur la scène nationale roumaine, et de nombreuses organisations révolutionnaires sont soutenues par l'Union, qui ne manque pas une occasion de dénoncer l'« impérialisme » roumain. C'est en termes choisis et ambigus que l'Allemagne et l'URSS règlent la question de la Bessarabie lors du pacte de non-agression germano-soviétique. Le 2 août 1940, l'URSS envahit le territoire de la Bessarabie, que les Roumains évacuent sans combattre. Les Soviétiques rattachent les deux tiers à la « République soviétique socialiste autonome moldave » (RSSAM), le tiers restant (le sud, l'accès à la mer Noire) allant à l'Ukraine. C'est l'occasion de déportations massives dans les classes réfractaires de la société (intellectuels, politiques, paysans réticents aux changements prônés par l'URSS...) et de grandes destructions structurelles. Le temps de l'entente ayant vécu, l'URSS va se retourner contre ses anciens alliés : en juin 1941, le *conducător* Ion Antonescu, le « Pétain roumain », attaque l'URSS du côté de l'Axe et récupère le territoire de la Bessarabie : s'ensuit la déportation de 140 000 Juifs et de Roms. Bien vite, la reconstruction des infrastructures est à l'ordre du jour : des investissements massifs, mais aussi le pillage de la Transnistrie y pourvoient. Ces efforts comptent pour peu cependant, alors qu'en 1944 l'approche de la fin de la Seconde Guerre mondiale et la défaite de l'Axe remettent la Bessarabie dans le giron de l'URSS. Tandis que les communautés voisines du Prut connaissent à nouveau de déchirantes séparations, de grandes déportations sanctionnent près de 120 000 roumanophones, accusés d'avoir servi la Roumanie.

De la Bessarabie à la Moldavie

Sous le contrôle de l'URSS, le territoire prend le nom de Moldavie (République socialiste soviétique de Moldavie – RSSM). Ses dirigeants jusqu'en 1978 seront exclusivement russes ou ukrainiens (de Transnistrie). Entre 1940 et 1950, près d'un tiers de la population disparaît : 971 000 personnes, dont 300 000 morts dans les famines de 1946 et 1947. La mort de Staline ne met pas fin aux déportations, si ce n'est sémantiquement : 300 000 familles font l'objet d'une « émigration planifiée » et de « mouvements contrôlés » entre 1954 et 1964. Le but affiché par le pouvoir soviétique est sans ambiguïté : il s'agit de briser le sentiment d'appartenance à la communauté roumaine.

À cette fin, les mesures les plus ubuesques sont utilisées : la langue nationale, le roumain, est rebaptisée « moldave » et devra dorénavant être rédigée en cyrillique, malgré son origine latine, les œuvres littéraires font l'objet d'une censure, au mépris de toute vraisemblance (seuls les passages mentionnant la Roumanie sont expurgés), de nombreux ouvrages scientifiques s'acharnent à légitimer, historiquement et sociologiquement, le rapprochement entre Russes et Moldaves... La guerre de la communication scientifique constituera d'ailleurs la partie émergée de l'iceberg politique entre l'URSS et la Roumanie, tout au long de la domination soviétique, chacun entendant torpiller l'autre *via* des publications parfois de nature purement propagandiste. En parallèle de sa politique de « déplacement » des autochtones, le pouvoir soviétique orchestre la migration de population d'origine extra-roumaine vers la Moldavie. Le pays, depuis toujours réputé pour sa terre d'une grande richesse, devient presque exclusivement agraire : alors qu'elle représente une part infime du territoire soviétique (0,15 % de la surface de l'Union), la Moldavie fournit 2,3 % de ses ressources alimentaires. Enfin, le patrimoine religieux local est ravagé et une très large part de ses églises est détruite et « réformée » pour pourvoir aux besoins industriels et alimentaires de l'Union.

La Moldavie indépendante

Lorsque l'URSS commence à se fissurer vers le milieu des années 1980 avec la Perestroïka de Mikhaïl Gorbatchev, c'est sous le signe de la langue que se font jour les principales revendications d'autonomie : une revendication identitaire, qui montre bien à quel point les politiques de dilution ethnique et de russification culturelle orchestrées par Moscou ont été vaines. C'est sous l'étendard de la revendication de la langue écrite en alphabet latin que se placent les militants du Front populaire de Moldavie (FPM).

En 1989, le 31 août, le « moldave romain » est déclaré langue nationale (*limba națională*). En 1990, le corps politique – où le FPM est majoritaire – déclare souveraine au sein de l'URSS la Moldavie et adopte le drapeau à tête d'auroch, symbole de Dragoș et de Ștefan cel Mare. Le 27 août 1991 enfin, la Moldavie proclame son indépendance en rejetant la proposition d'union de Gorbatchev et en condamnant les putschistes de Moscou.

► À voir : le film *Nuntă în Basarabia* (Mariage en Bessarabie), comédie humoristique de Nap Toader sur l'amour et les affaires de mariage pendant cette période de transition. Sortie le 2 décembre 2009.

Le problème de la Transnistrie

En décembre 1991, la Transnistrie proclame son indépendance par rapport à Chișinău et demande son rattachement à la Russie ou à l'Ukraine. Cette demande n'est pas reconnue par la communauté internationale, ce qui n'empêche pas les sécessionnistes de porter le conflit de l'autre côté du Dniestr : entre octobre 1991 et l'été 1992 se déroule le « conflit du Dniestr », guerre civile entre les Roumains/Moldaves et les russophones de Transnistrie aidés par l'armée russe. À l'issue de ce conflit sanglant, les choses restent en l'état. La Transnistrie devient un État *de facto*, s'étendant sur la rive est du Dniestr et contrôlant la ville de Tighina, sur la rive ouest du fleuve.

La République de Moldavie contemporaine

En 1993, la Moldavie crée sa monnaie nationale, le leu, et prévoit une politique monétaire stricte approuvée par le FMI. Un an plus tard, la Moldavie adhère à un Accord de partenariat et de coopération signé avec l'Union européenne (APC). La même année, un statut spécial est accordé aux Gagaouzes, suivi de la création de l'Union de territoire autonome de Gagaouzie (UTAG). C'est également l'année de l'entrée de la Moldavie dans la Communauté des États indépendants (CEI) et son accession au système électoral au suffrage universel, avec la création d'une Constitution.

En mars et en avril 1995, le mécontentement se cristallise sur la discrimination négative à l'encontre des autochtones. Deux positions s'affrontent : le droit du sang contre le droit du sol. Des étudiants et des élèves protestent contre la politique culturelle et éducative du gouvernement, alors que les travailleurs et retraités militent pour des raisons économiques. Selon l'article 13 de la Constitution de 1994, seuls les autochtones sont des « Moldaves »,

ils sont arbitrairement définis comme « ethniquement différents des Roumains » alors que les slavophones gardent un libre accès à la culture russe. L'identité moldave exclue de l'identité roumaine, il était alors interdit de qualifier la langue moldave de « roumaine ». La majorité se retrouvait ainsi discriminée négativement, tandis que les minorités étaient favorisées. Pour se défendre, les Moldaves persécutés avaient recours *via* leurs avocats à la Déclaration d'indépendance de 1991, antérieure à la Constitution pénalisante de 1994. En 1997, Petru Lucinschi, du Parti agraire de Moldavie, accède à la présidence. Un an plus tard, la crise économique en Russie affecte directement la Moldavie avec un affaiblissement du leu, une forte inflation et une baisse des exportations. C'est une période de crise.

En l'an 2000, la Constitution est modifiée, le régime devient parlementaire. Le président est désormais élu par le Parlement qui peut le destituer. En 2001, la Moldavie adhère à l'Organisation mondiale du commerce (OMC). La même année, le traité d'amitié russo-moldave, symbolisé par le statut de la langue russe en Moldavie, est signé. Enfin, c'est l'accession au pouvoir de Vladimir Voronine, premier candidat communiste élu dans un État de l'ex-URSS devenu indépendant.

En janvier 2002, Voronine présente un projet de réforme dans l'éducation visant à rendre obligatoire la langue russe dès le primaire et à remplacer l'histoire des Roumains par l'histoire des Moldaves. La réforme soulève d'importantes protestations, et en mars 50 000 personnes se réunissent pour une « Grande Assemblée nationale ». Le gouvernement Voronine renonce à son projet de réforme. La Banque mondiale débloque de nouveaux crédits pour la Moldavie, qui permettent la privatisation des grandes entreprises, l'accroissement de la lutte contre la corruption (tâche compliquée par l'état de non-droit dans la Transnistrie voisine) et un important projet de réforme de système de protection sociale – un projet qui se poursuit jusqu'en 2004.

Début 2005, la Moldavie signe avec l'Union européenne un plan d'action invitant les autorités moldaves à adopter les critères de Copenhague. La Moldavie est inscrite sur la liste des pays bénéficiant du Système de préférence généralisé (SPG), qui accorde aux pays pauvres un accès préférentiel aux marchés de l'Union. La présidence Voronine se poursuit jusqu'en 2009.

► Basé sur les faits réels du 7 avril 2009, le film *Ce lume minunată* d'Anatol Durbală relate cette période tourmentée. Sortie le 4 avril 2014.

Le chaos politique

En avril 2009 se déroulent les élections du Parlement moldave. Suite à un scrutin entaché d'importantes irrégularités – malgré la présence d'observateurs extérieurs –, Chișinău, capitale de la Moldavie, est le théâtre de nombreuses manifestations et émeutes. Les manifestants protestent contre l'accès inégal aux médias, les tentatives d'intimidation des électeurs et des candidats constatées lors de la campagne et le bourrage des urnes. Le drapeau roumain est hissé au sommet du bâtiment de la présidence et le Parlement occupé pendant huit heures. Finalement, le 22 avril, la Cour constitutionnelle de Moldavie valide les résultats des votes, avec le Parti communiste moldave (PCM) qui n'obtient que 60 sièges sur 101. Il manque un siège aux communistes pour élire à eux seuls un nouveau président. Au début du mois de juin, Marian Lupu (président du Parlement moldave) quitte le PCM pour passer du côté de l'opposition. Quelques jours plus tard, le 15 juin, le président Voronine est obligé de dissoudre l'Assemblée et se voit contraint d'organiser de nouvelles élections législatives. Un mois et demi plus tard, les nouvelles élections prennent place, contrôlées par l'OSCE. Les communistes sont vaincus, mais le siège de président reste vacant, alors que personne n'obtient le nombre de siège requis au Parlement pour le désigner. C'est un tournant pour l'histoire politique moldave car l'opposition devient majoritaire. Dès lors, le 11 septembre 2009, le président Voronine présente sa démission et Mihai Ghimpu, du Parti libéral, est désigné président par intérim. C'est le début de la période d'instabilité politique actuelle. En septembre 2010, un référendum prévoyant l'élection du président de la République au suffrage direct est tenu, qui permettrait des élections présidentielles et législatives en même temps, en novembre 2010. Le Parti communiste moldave appelle cependant au boycott du scrutin et le taux de participation n'atteint que 30 %, alors qu'il aurait dû dépasser 33,3 % pour être valide. La dissolution du Parlement intervient donc de nouveau. Les élections du 28 novembre 2010 visaient à élire le Parlement, mais la situation de 2009 s'est répétée. Le 28 décembre, Vladimir Filat, du Parti libéral-démocrate de Moldavie, est désigné président par intérim. Deux autres présidents par intérim se succéderont quand enfin, après trois ans de crise politique, le 16 mars 2012 Nicolae Timofti est élu président de la République par 62 voix, soit une de plus que la majorité requise au Parlement. Pendant ces années, alors qu'une coalition pro-européenne a délogé les communistes du pouvoir et milite pour l'intégration de la Moldavie à l'UE, la lassitude gagne les Moldaves qui quittent le pays,

provoquant un exode considérable qui touche un quart de la population (pays d'Europe occidentale principalement, Russie et Ukraine). Et le problème identitaire n'est toujours pas réglé entre « moldavistes » et « roumanistes »... Mais un arrêt de la Cour constitutionnelle du 5 décembre 2013 finit par déclarer « roumaine » la langue du pays. Cette date marquera l'arrêt de tous jugements et poursuites en cours à l'encontre des Moldaves jusqu'alors toujours persécutés. Le « roumanisme » était en effet considéré comme un délit, et toute personne s'en revendiquant lors de recensement voyait perdre sa nationalité et était considérée comme une étrangère dans son propre pays. La langue d'État de la Moldavie a donc deux noms officiels, « roumain » comme le souhaitent les « roumanistes » et « moldave » pour les « moldavistes », représentés par la communistes et les minorités orientées pro-russes.

Le 27 juin 2014, dans le cadre du Partenariat oriental, la Moldavie signe avec l'Ukraine et la Géorgie des accords d'association (AA) avec l'Union européenne. Le pays est toujours dans une dynamique de rapprochement vers l'Europe, rapprochements politiques et économiques. À la suite de cette signature, les Russes confirment et durcissent leur embargo, déjà mis en place depuis 2013. En dépit de ce qu'on pouvait prévoir, le président Nicolae Tomofti nomme le 15 février 2015 Chiril Gaburici, économiste et homme d'affaires controversé, mais surtout communiste, au poste de Premier ministre. Ce nouveau gouvernement doit s'arranger avec une coalition entre communistes et partis de droite en place. Il démissionnera quatre mois plus tard, accusé de falsification de diplôme universitaire. C'est en mars 2015 que le scandale du « milliard de dollars » perdu éclate, dénoncé par une enquête de la Banque nationale moldave, qui découvre que trois banques moldaves ont accordé des crédits à des clients inconnus et que 927 millions d'euros ont disparu du pays. Depuis, le peuple en colère est descendu une nouvelle fois dans les rues de Chișinău afin de protester contre le pouvoir corrompu et frauduleux. Mais il est un peu perdu et ne sait plus à qui donner sa confiance. En attendant, ce dont le peuple est certain, c'est de faire partir le pouvoir en place. Depuis le 30 octobre 2015, le Parlement a donc destitué le gouvernement et les Moldaves attendent une date pour retourner aux urnes. Dans l'incertitude de ces prochaines années, on peut dire qu'on distingue aujourd'hui quatre courants dans la population moldave : les pro-Européens, les pro-Russes, les unionistes (qui militent pour un rattachement à la Roumanie) et les tout simplement « Moldaves », se définissant par un droit du sol, grâce à leur appartenance géographique, et une citoyenneté, sans distinction de langue ou de religion.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

Depuis la proclamation de son indépendance en 1991, la République de Moldavie est un Etat en transition, poursuivant sa voie vers une économie de marché, dont les valeurs démocratiques sont garanties par la Constitution du 5 juillet 2000. Les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire sont séparés.

► République parlementaire multipartite, le président est élu par le Parlement au vote secret pour une période de 4 ans (et doit réunir les 3/5 des voix soit 61 voix), il propose la candidature du Premier ministre et nomme le gouvernement après le vote du Parlement. Le président est le chef de l'Etat et le commandant suprême des forces armées et le Premier ministre est le chef du gouvernement. Le président de la République est le garant de la souveraineté et de l'indépendance nationale, de l'unité et de l'intégrité territoriale du pays.

► Pouvoir législatif : Le Parlement est l'organe représentatif suprême et l'unique autorité législative de l'Etat. Il compte 101 membres élus pour quatre ans au scrutin proportionnel. Le droit à l'initiative législative appartient aux députés, au président de la République de Moldavie (à l'exception de l'initiative de modifier la Constitution) et au gouvernement.

► Chişinău en tant que capitale est le centre politique et administratif du pays. Sur le boulevard Stefan cel Mare se trouvent trois bâtiments représentatifs du pouvoir, le palais du gouvernement, face à la cathédrale de Chişinău, puis le Parlement qui fait face au bâtiment de la Présidence.

Partis

Les partis et mouvements sociopolitiques qui coexistent dans le pays sont regroupés autour de trois plate-formes : centriste, de droite et de gauche. Il n'y a pas de formations politiques extrémistes.

Enjeux actuels

En 2001, le parti dominant était le Parti communiste de République de Moldavie (PCRM), représenté par le président Voronine. A l'indépendance de la Moldavie en 1991, après le retrait du régime soviétique, le parti communiste

était interdit, mais il sera à nouveau toléré en 1994. Voronine accède à la présidence en 2001, il sera accusé d'avoir fait régner huit années d'un régime autocratique. Tolérant les candidatures adverses, mais irrémédiablement tourné vers les Russes (le pays est dépendant énergétiquement de la Russie), il a développé une structure d'économie mixte ultra libéraliste et un protectionnisme très peu social.

Les élections législatives d'avril 2009, frauduleusement remportées par Voronine, marquèrent un tournant décisif historique pour l'avenir du pays. Le lendemain du vote, plus de 5 000 jeunes se retrouvent sur la place centrale de Chişinău, face au bâtiment du gouvernement, et dénoncent les travers et manipulations divers des élections (le Bureau international des statistiques découvre les votes de 400 000 personnes pourtant décédées...). Le 7 avril, c'est près de 300 000 manifestants qui sont présents dans le centre-ville, c'est la première « révolution » que connaît le pays. Des émeutes éclatent, le bâtiment de la présidence est vandalisé et saccagé, des arrestations musclées ont lieu. Le 22 avril, les résultats tombent et il manque 1 siège aux communistes pour élire le nouveau président. Des élections anticipées seront prévues au mois de juillet suivant sous l'œil vigilant de l'OSCE. Elles marqueront définitivement la fin de l'ère Voronine. Les partis de l'opposition sont majoritaires mais n'ont tout pas assez de siège pour donner un président. Alors se succéderont trois présidents par interim (Mihai Ghimpu, Vladimir Filat et Marian Lupu) avant que le Parlement moldave via la coalition Alliance pour l'intégration européenne puisse élire Nicolae Timofti le 16 mars 2012.

En 2014, les élections législatives du 30 novembre opposent deux tendances majeures, d'un côté les partis de gauche (PS, PCRM) pro-russes, et de l'autre les partis de droite (PLDM, PL, PLRM) pro-européens. Après une campagne peu scrupuleuse en matière de moyens pour gagner les scrutins, d'un côté comme de l'autre, la population moldave se met à douter et, plutôt que de choisir un gouvernement pour quatre ans, c'est plus entre les bras de deux puissances, l'Union européenne ou la Russie, qu'ils vont choisir. Mais *in fine*, dans la continuité de 2009, la droite restera majoritaire au Parlement et Nicolae Timofti est toujours président.

Contre toute attente, le 15 février 2015, c'est Chiril Gaburici, économiste et homme d'affaires controversé, qui est désigné comme premier ministre. Il est communiste, proche du PCRM, et forme une coalition inattendue avec les partis de droite en place. Lors de son discours d'investiture, il réaffirme la volonté de lutter contre la corruption, de poursuivre l'intégration européenne et de régler la question de la Transnistrie. Mais la situation moldave est alors complexe, car il faut jouer serré, toujours rassurer l'UE de ses bonnes intentions tout en trouvant un bon équilibre avec une Ukraine limitrophe déstabilisée. Aussi depuis la signature d'un partenariat avec l'UE en 2014, Moscou a imposé un embargo sur les produits agroalimentaires tout en entravant les transferts de fonds des travailleurs moldaves en Russie, ce qui correspond au quart du PIB. C'est dans ces tensions qu'un scandale hors norme éclate : un milliard de dollars disparaît des banques moldaves en quelques jours, ce qui ne représente pas moins de 12,5 % du PIB. En France, à titre de comparaison, ce serait l'équivalent de 325 milliards d'euros envolés ! La Banque centrale de Moldavie (BNM) découvre l'affaire en réalisant que juste avant les élections législatives de 2014, trois établissements bancaires (Banca de Economii, Banca Socială et Unibank) avaient accordé des crédits pour un montant total de 927 millions d'euros sans identifier les bénéficiaires de ces crédits. (Établissements fermés au public en 2015.) Une enquête est immédiatement ouverte, procureurs anticorruption et détectives financiers américains y travaillent multipliant les descentes et les perquisitions. Lorsque le scandale éclate dans la presse, il déclenche l'ire du peuple moldave qui descend dans les rues, prenant pacifiquement d'assaut le Parlement en y installant des centaines de tentes : protestations contre la corruption du pouvoir, réclamation de la démission du président en place Nicolae Timofti. Le 30 octobre 2015, le Parlement de Moldavie destitue le gouvernement de Valeriu Strelets, Premier ministre arrivé fin juillet 2015, remplaçant Chiril Gaburici après sa démission mi-juin suite à des accusations de falsification de diplôme. La corruption est monnaie courante en Moldavie et la justice n'y échappe pas. La lutte anticorruption est imposée par Bruxelles suite aux accords signés avec l'Union européenne pour engager des financements européens. Déçus par l'échec des partis pro-européens à engager le pays sur des voies saines et transparentes, les Moldaves sont de plus en plus sensibles aux promesses de la gauche qui a l'appui de Moscou. Il semble qu'en 2015, la Moldavie entre dans une période incertaine et connaisse un certain recul quant à un projet économique tourné vers l'Europe. Le 30 octobre 2015, c'est Gheorghe Brega qui est nommé Premier ministre par intérim et à

l'heure où nous écrivons ce guide, une date pour de nouvelles élections anticipées se fait attendre. Depuis l'éclatement de cette affaire, le leu moldave a perdu 42 % de sa valeur, et alors que les Moldaves doivent se contenter d'un salaire moyen de 200 euros, dans un contexte politique compliqué, le coup est rude.

Relations internationales

Après son indépendance vis à vis de l'Union soviétique, la Moldavie a établi des relations avec d'autres pays européens. Dès 1995, le pays a été admis au Conseil de l'Europe, est Etat membre de l'Organisation des Nations unies, de l'OSCE, de l'Organisation mondiale du commerce, du Fonds monétaire international, de la Banque mondiale et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement. En 2005, la Moldavie et l'UE ont établi un plan d'action qui visait à améliorer la collaboration entre les deux structures voisines, cette même année l'EUBAM (Union européenne de mission d'assistance frontalière de Moldavie et d'Ukraine) a été définie à la demande conjointe des présidents moldave et ukrainien, cette mise en place aide ainsi ces deux gouvernements dans le rapprochement de leurs frontières en facilitant les procédures douanières aux normes de l'UE et en offrant un soutien dans la lutte des deux pays contre la criminalité transfrontalière.

Après la guerre de Transnistrie en 1992, la Moldavie a cherché une solution pacifique au conflit dans la région en travaillant avec la Roumanie, l'Ukraine et la Russie, appelant à une médiation internationale. Le ministre des Affaires étrangères moldave, Andrei Stratan, avait déclaré à plusieurs reprises que les troupes russes (14^e armée) stationnées dans la région séparatiste étaient présentes contre la volonté du gouvernement moldave et leur avait demandé de quitter « totalement et inconditionnellement » le territoire. Mais les troupes russes sont toujours là et justifient cette présence pour « maintenir la paix »...

En septembre 2010, le Parlement européen avait débloqué une subvention de 90 millions d'euros pour la Moldavie, cette somme venait s'ajouter aux 570 millions de dollars de prêts du Fonds monétaire international, de la Banque mondiale et d'autres aides bilatérales. En avril 2010, la Roumanie a proposé à la Moldavie une aide au développement de 100 millions d'euros. Malheureusement, avec la crise politique que connaît le pays en 2015, avec le scandale de la disparition du million de dollars et la corruption du pouvoir, tout est bloqué. Ce qui semble certain, c'est que le futur gouvernement ne pourra pas agir sans ménager ses relations avec la Russie, ce qui ne sera pas sans conséquences quant aux aides européennes jusqu'ici mises en place.

Importance géopolitique

Situé entre les Balkans et les plaines continentales, ce territoire est constamment convoité de part sa position, comme avant-poste russe sur le Danube tout au long du XIX^e siècle. Au

XX^e siècle, des rivalités incessantes font balancer le territoire tour à tour vers la Roumanie, vers la Russie. Aujourd'hui, l'inclusion de la Roumanie à l'Europe s'ajoute à l'importance stratégique. La Moldavie est une porte vers l'Europe, tout autant que vers l'Est.

ÉCONOMIE

La Moldavie, autrefois nommée « le grenier de l'URSS », est passée d'une région riche à la région la plus pauvre d'Europe, depuis son indépendance en 1991. Considérée comme la zone la plus prospère comparée à ses pays voisins, elle était le principal fournisseur en vins, légumes et fruits des anciennes républiques soviétiques. La perte de certains marchés traditionnels et la dépendance énergétique due à la sécession de la principale région industrielle, la Transnistrie, ont provoqué la chute dramatique du PIB. Ainsi privé de son industrie lourde, le pays peine à mettre en place une économie nationale.

Cependant, malgré une croissance instable due à la situation économique mondiale, l'économie de la Moldavie s'était améliorée depuis 2009, en grande partie grâce à de nouvelles politiques fiscales et à des aides internationales. La croissance économique de la Moldavie s'est stimulée ces dernières années par la consommation, la construction immobilière et toujours les transferts de capitaux des travailleurs moldaves résidant à l'étranger.

Contexte historique, économique et financier

La production agricole de la Moldavie fournissait de 30 à 40% du tabac, 20% du raisin et du vin, 13% des fruits et 10% des légumes à l'URSS. Ainsi dépendante, l'économie de ce pays fut considérablement diminuée subitement dès 1991, avec la fin d'un marché centralisé. En 1992, grâce à son adhésion à l'ONU, elle bénéficie de l'assistance du FMI, de la Banque mondiale, de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement ainsi que du soutien financier d'autres pays avec la Roumanie, les États-Unis, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Chine et le Japon, entre autres. Mais un contexte politique mouvementé fait tarder la mise en place d'une restructuration économique. En vue d'une stabilisation, la Moldavie instaure une monnaie nationale, le leu, le 29 novembre 1993, avec une politique monétaire stricte, contrôlant l'inflation et assurant une monnaie

stable. La Moldavie abandonne le système financier mono-bancaire de la période soviétique, en faveur d'un système structuré avec une banque centrale, indépendante et des banques commerciales faisant jouer la concurrence. Avec ces améliorations et une récente stabilité, les exportations vers la Russie reprennent progressivement et même augmentent, en passant de 32% en 1992 à 60 % en 1998. La Moldavie se retrouve ainsi à nouveau tributaire du marché russe et des fluctuations capricieuses du rouble. Dans les moments difficiles, la Russie diminue, voire suspend, ses demandes, et l'économie du pays est étranglée. En 1997, suite à la crise financière de la Russie entraînant la chute du leu, le FMI et la Banque mondiale suspendent leurs aides. Toutefois les années 2000 sont suivies d'une période de forte croissance économique, mais le manque de réformes structurelles et une économie souterraine due à un contexte très difficile pour les Moldaves provoquent une inflation et un déficit commercial important. En effet, le commerce informel occupe une part considérable dans l'activité économique du pays. Ce marché parallèle est dû à des conditions de vie précaires, à la difficulté de créer des entreprises, à des taxes trop lourdes. Les Moldaves n'ont pas d'autre choix que de rechercher une augmentation de leurs revenus plutôt que de s'orienter vers un choix professionnel. Cette situation a également pour conséquence, on le comprend, le départ des adultes vers l'étranger. Les parents se divisent et quittent leurs enfants pour trouver un travail souvent illégal en Europe, mais les transferts d'argent de cette diaspora représentent un revenu considérable pour le pays (25% du PIB en 2004). Aujourd'hui, environ un tiers de la population est à l'extérieur du pays, et les chiffres ne font qu'augmenter. Avec un revenu moyen de 150 dollars par mois et un PIB par habitant n'atteignant même pas les 1 800 dollars, l'argent envoyé par les membres de la famille expatriés constitue pour un grand nombre de Moldaves leur unique moyen de subsistance.

Une économie dominée par l'agriculture

Le pays est spécialisé en grande partie dans l'agro-alimentaire (55%), la réussite dans ce domaine est tributaire de la qualité des récoltes. Une mauvaise année peut entraîner une paralysie du secteur déjà touché par un sous-emploi. En 2002, il concerne 24% de l'emploi et 21% du PIB. Aujourd'hui, 40% de la production moldave correspond à de l'alimentation et des boissons, dont le secteur vinicole et celui du tabac sont les plus importants.

L'industrie du vin en Moldavie est bien ancrée, avec une superficie de 147 000 ha de vignes, la plupart de la production est destinée à l'exportation, mais la viticulture, première spécialisation du pays, a subi des revers. Entre autres, elle a vu sa production baisser de 60 % en 1986, avec la campagne anti-alcoolique de Mikhaïl Gorbatchev qui s'est poursuivie jusqu'en 1990. S'ajoutent à cela des conditions climatiques désastreuses en 1992, 1994 et 1996 qui ont réduit de 50 % la production de raisins. Pour pallier cette sous-production, les producteurs locaux se sont mis à couper leurs crus avec d'autres vins importés de Roumanie, de Bulgarie et d'Ukraine, prenant le risque de perdre leur image de marque. Malgré de gros efforts entrepris depuis 1996 pour remédier aux difficultés rencontrées (extensions des surfaces cultivables, restauration des infrastructures), ce secteur reste fragile. Principale valeur ajoutée moldave et premier produit d'exportation, il est soumis aux exigences de la Russie. Ce domaine reste un moyen de pression sur les Moldaves, car, selon le contexte, de façon plus ou moins justifiée, il arrive que les Russes baissent leurs commandes. Un arrêt des importations du vin moldave vers la Russie aurait des conséquences très graves, voire irréversibles, sur l'économie du pays. Enfin, 5% de la production correspond aux produits laitiers et 5% au sucre. La Moldavie produit deux millions de tonnes de betteraves par an, autant de céréales et des fruits (pommes et raisins). On y cultive aussi des légumes (tomates, concombres, oignons, choux). Malheureusement, depuis la seconde moitié des années 1990, le manque d'investissements se traduit par une absence de diversification et un abandon des immenses champs cultivés sous l'Union soviétique ainsi que de nombreuses fermes d'élevage. Il en résulte des exportations peu variées et une augmentation des importations, entraînant un large déficit dans un pays extrêmement dépendant du secteur agricole.

Le vin moldave

L'industrie du vin est un secteur stratégique pour la Moldavie, il représente 3,2 % du produit intérieur brut et 7,5 % du total des exportations, employant plus de 250 000 citoyens dans les 140 fabriques. La Moldavie a la plus grande densité de vignobles au monde, représentant 3,8 % de son territoire et 7 % des terres arables. Aujourd'hui, 80 % des vins produits en Moldavie sont exportés dans plus de 50 pays.

Enjeux actuels

Aujourd'hui, la République de Moldavie est confrontée à des difficultés engendrées par les nouvelles conditions et relations économiques. Elle est toujours dépendante économiquement de la Russie, pour l'exportation de son vin (principale richesse du pays) et l'approvisionnement énergétique. Malgré tout, le gouvernement de la République de Moldavie a sensiblement avancé dans la promotion des réformes économiques ces dernières années entraînant des résultats encourageants avec le développement du secteur privé (dont la contribution au PIB représente 60%). La mise en place de structures pour le fonctionnement du marché (banques commerciales, bourses, zones franches, etc.), les investissements étrangers, la privatisation et la restructuration des principales entreprises publiques, l'élaboration d'un cadre législatif adapté aux exigences des échanges internationaux et l'ouverture vers de nouveaux débouchés sont les enjeux de la transition économique du pays. Grâce à ses efforts, la Moldavie a pu prétendre trouver des supports financiers internationaux et une nouvelle aide proposée par le FMI pour soutenir l'économie du pays. Depuis, le PIB a augmenté de 9,4 % en 2013 grâce à une récolte record, mais en 2014 la croissance a ralenti légèrement avec une augmentation de seulement 4,7 % (janvier-septembre) à cause de la faible activité économique de ses partenaires et des restrictions commerciales de la Russie. Depuis la signature d'un partenariat avec l'Union européenne en 2014, Moscou a imposé un embargo sur les produits agroalimentaires et le vin moldave tout en entravant les transferts de fonds des travailleurs moldaves en Russie, ce qui correspond au quart du PIB. De plus, les aides européennes sont totalement gelées vu le manque de transparence de la politique moldave et son manque de stabilité suite au scandale du million perdu.

POPULATION ET LANGUES

Selon le recensement de 2004, la Moldavie est composée des ethnies suivantes : moldave (64 %) (groupe majoritaire), ukrainienne (13,7 %), russe (12,8 %), gagaouze (3,5 %), bulgare (2 %), juive (1,5 %), tsigane (0,27 %), etc. Trois ethnies minoritaires se distinguent : gagaouze, russe et ukrainienne. Russes et Ukrainiens composent 26,5 % de la population. C'est une proportion énorme, héritée de la politique de déplacement de population orchestrée par la Russie, puis par l'URSS au fil des différentes annexions de la Moldavie, depuis 1812. Ces deux ethnies se concentrent dans la région orientale séparatiste de Transnistrie. La Transnistrie ne fait pas, historiquement, partie du territoire moldave – elle a été prise à l'Ukraine et rattachée à la Moldavie d'alors (la Bessarabie) – pour servir de racines au mouvement de russification du territoire, et elle sert, aujourd'hui encore, ce but avec efficacité. Elle est également un Etat de facto séparatiste mais non séparé, pareillement à l'Abkhazie et à l'Ossétie du Sud pour la Géorgie. La population roumaine est une minorité sur le territoire transnistrien et elle est souvent la cible de graves discriminations.

La langue, un sujet « casse-tête »

« Qu'est-ce que le moldave ? C'est notre langue en fait, sauf que nous, on ne savait pas qu'elle s'appelait comme ça, parce qu'on ne parle pas russe. » (calembour moldave).

En tant que nation, la Moldavie n'a pas une langue officielle, mais au moins deux (moldave et russe) – et encore, c'est mal connaître les extrémités kaffkaïennes dans lesquelles les siècles de domination russe et soviétique ont plongé le patrimoine linguistique de Moldavie. Roumains et Moldaves sont deux peuples frères, issus de la même souche daco-romaine. La position stratégique de la région de Bessarabie lui valut cependant d'être la cible des intérêts étrangers à de nombreuses reprises (austro-hongrois, turcs, mais surtout russes). Lors de l'occupation du territoire par les Russes, à partir de 1812, les populations roumanophones ont été soit déportées, soit tenues d'adopter le russe en langue maternelle. Il en résulta à la fois une profonde désaffection des classes pauvres pour l'éducation (causant un important retard de civilisation par rapport aux voisins d'outre-Prut, à l'ouest) et une résurgence du sentiment d'appartenance des élites à la romanité : le roumain devenait une langue souterraine, mineure, mais de résistance.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, après un entre-deux-guerres indépendant et roumanophone, la Moldavie retombe sous autorité russe soviétique, cette fois-ci. Par un pur effet de propagande, le régime de Moscou « créa » la langue moldave de toutes pièces, en insistant sur ce qui la différenciait – dans les faits, à cette époque, rien – du roumain. Il s'agissait de créer une identité moldave. Peine perdue : la mascarade du moldave, imposée au forceps pendant l'ère soviétique, s'écroule avec la déclaration d'indépendance, dans les années 1990 ; il est d'ailleurs symptomatique que la question de la langue ait été centrale dans cette émancipation (adoption du roumain le 31 août 1989).

Reste que, aujourd'hui, deux siècles de manipulation ont porté leurs fruits : si le moldave est la langue officielle, le russe est omniprésent. De plus, la langue moldave a aujourd'hui des différences notables avec le roumain, notamment lorsqu'elle fait le choix d'une certaine « pureté » de la langue. En effet, on constate que le roumain a une facilité à intégrer des mots modernes de langue anglaise, comme c'est d'ailleurs le cas en France. Le moldave, en revanche, aura plus volontiers recours à des mots trouvant leur origine au sein de son groupe linguistique : un ordinateur sera désigné en roumain par le mot *computer*, tandis que le moldave dira *calculator*.

Lors des interactions entre ethnies, le russe demeure la langue favorite, car, si les Moldaves parle le moldave, la maîtrise de cette langue est beaucoup plus disparate au sein des ethnies minoritaires (15 % des Ukrainiens le parlent, et c'est la plus large proportion parmi ces ethnies). Une part du trouble concernant la langue en Moldavie vient du fait que la constitution ne stipule nulle part l'obligation de parler le moldave. Les textes officiels sont rédigés obligatoirement en moldave, mais les débats politiques et constitutionnels peuvent se faire autant en moldave qu'en russe. Les toponymes sont écrits en moldave, sauf dans les localités d'obédience gagaouze (voir encadré), où est également employé le gagaouze. Des exceptions peuvent être considérées pour les localités à majorité russe ou ukrainienne. Il convient, en conclusion, de rappeler que la Roumanie comme la Moldavie entretiennent, depuis l'époque des Lumières, un excellent rapport avec la France et la langue française. La République de Moldavie fait partie de la francophonie depuis 1997, et l'enseignement du français est toujours favorisé à l'école.



MODE DE VIE

VIE SOCIALE

La famille

La culture moldave est un patrimoine national qui se transmet par la famille de génération en génération. L'importance des liens familiaux, et des traditions perdurent de nos jours et sont très ancrées dans la vie des moldaves quelque soit leur âge. Les manifestations qui regroupent les familles se distinguent en deux catégories, celles qui sont liées aux traditions purement familiales tel que le baptême, le mariage, les enterrements, et celles d'ordre publique, concernant les manifestations culturelles et folkloriques qui scandent l'année en cours. Ces repères et célébrations familiales sont traitées avec beaucoup de soin, elles sont de véritables spectacles et subliment le quotidien.

Le baptême (botez)

Même si les églises chrétiennes ne reconnaissent qu'un seul et même baptême entre catholique, protestants et orthodoxes, les rites sont un peu différents. Le baptême orthodoxe se déroule en trois phases distinctes (1^{er}, second et troisième sacrements) et contrairement aux catholiques, l'enfant est baptisé par immersion totale. Le premier sacrement correspond au moment où on donne son prénom à l'enfant, 8 jours après sa naissance. Il n'est pas rare d'attendre ce moment pour que le bébé ait un nom. Le second sacrement se déroule le 4^e jour : l'enfant est de nouveau amené à l'église, porté par sa mère et accompagné de son parrain. Puis l'enfant sera immergé 3 fois dans l'eau. Quand la cérémonie du baptême est achevée les parents embrassent les mains de la marraine ou du parrain et chacun présente ses vœux aux parents, en souhaitant « longue vie à l'enfant ». La cérémonie fait suite à un grand repas de fête nommée « Cumatrie », les parrains, les parents et la famille sont réunie, c'est un moment très important, et il se doit d'être célébré autour d'un grand repas. Six jours plus tard, l'enfant reviendra au temple pour le dernier sacrement, au cours duquel le prêtre asperge l'enfant une dernière fois, lui coupe quelques cheveux sur la nuque, le front et de part et d'autre de la tête.

Le mariage (nunta ou căsătorie)

Les moldaves, attachés aux traditions, pratiquent en majorité le mariage religieux, et la cérémonie du mariage orthodoxe est ponctuée de différentes étapes le jour de la cérémonie. Les parents des mariés bénissent une icône que les mariés

conserveront chez eux, elle symbolise la sagesse des parents transmise aux enfants. Les fiançailles sont symbolisées par l'échange des anneaux dans le fond de l'église, puis, vient le moment où les mariés sont couronnés, tels rois et reines devant l'autel. Cet ornement n'est pas sans rappeler les souffrances du christ et le sacrifice de soi-même. Après la lecture du Nouveau Testament, les mariés partageront une coupe de vin, puis feront trois fois le tour de l'église, symbolisant la plénitude infinie perpétrée par le mouvement circulaire. Le mariage civil est enregistré à la mairie de la localité concernée et, à la sortie, il est d'usage que les mariés aillent déposer un bouquet de fleurs sur un monument dédié aux héros tombés pour le pays. À Chișinău, c'est Ștefan cel Mare, à l'entrée du parc, qui reçoit des dizaines de bouquets par semaine... D'un point de vue traditionnel et populaire le mariage est ponctué d'une multitude de petites actions, symbolisant la connaissance des deux époux, leur amour, et leur réunion autour du mariage. Ainsi, avant la cérémonie, toute une série de mises en scène s'enchaînent, de la demande symbolique en mariage aux parents au rite de l'habillement de la future épouse pendant lequel les sœurs et amies « pleurent » la fin de la vie de jeune fille, en passant par l'enlèvement de la mariée par le mari ou le don de celle-ci à son fiancé... Tous ces rites sont ponctués d'humour, mais sont suivis avec sérieux. Les futurs maris expriment en chants et en poésie leur amour et la volonté de marier leur promise.

Puis vient la fête du soir, et quelle fête ! On mange beaucoup, on boit aussi, et tout le monde participe, des plus jeunes aux plus anciens. La première partie de la soirée est organisée autour du repas, qui se traduit par une multitude de plats posés sur les tables de mets traditionnels uniquement (le menu des mariages est toujours le même). Pendant le repas, chants traditionnels et danses folkloriques rythment l'ambiance festive. Démonstrations de danseurs habillés en costume traditionnels ou danses circulaires où chacun se lève et participe dans un rythme effréné et rapide. La soirée sera encore ponctuée d'une série de petites mises en scène symboliques, comme celle de casser le pain entre les époux pour savoir qui aura le plus gros morceau et donc « qui sera le chef »...ou encore la tradition qui veut que la jolie épouse en robe de princesse enfille un tablier et un fichu sur la tête, symbole du passage vers la femme au foyer...

En général, on donne de l'argent aux mariés, les cadeaux ne sont pas de mise ou alors ils sont encore symboliques. Dans ce cas, il s'agit toujours de présents se rapportant au lit nuptial, tels qu'oreillers, couvertures, linge de maison. Le lit symbolise bien sûr la base pour fonder une famille. Tous ces rites, même traités avec humour, sont touchant et finalement beaux à regarder. Les mariés passeront de table en table, accompagnés de leurs témoins. Les témoins représentent un couple « modèle » : mariés depuis au moins 5 années, ils chaperonnent les mariés, les aident et les conseillent. Leur rôle est très important le jour du mariage, mais aussi par la suite, cette fonction de « témoin » étant prise très au sérieux. À chaque table, tous ceux qui le désirent feront un discours pour les mariés, les mariés répondront, entre temps on chantera encore et on dansera. Il faudra arriver vers 2 heures ou 3 heures du matin pour déguster la gâteau de mariage, pour que des musiques plus modernes se fassent entendre, et que le mariage prenne l'allure que nous lui connaissons. Vous serez très chanceux si vous êtes invités à une telle fête, ce sont des moments magnifiques et très poétiques, peut être encore plus pour nous qui avons beaucoup perdu nos traditions. Aussi, n'oubliez pas de venir avec une enveloppe de billets, c'est en quelque sorte votre contribution à la soirée. Renseignez vous sur le montant minimum que vous devez donner !

L'enterrement (înmormântare)

Les enterrements ont lieu trois jours après le décès, le temps que l'âme se sépare du corps, car pour les orthodoxes, la mort est une renaissance spirituelle. Ainsi, le rapport à la mort est très différent que celui que nous connaissons, le corps est visible, depuis l'église jusqu'à l'arrivée au cimetière. Une dernière célébration est donnée à l'endroit où vivait le défunt, (ce peut être en extérieur, devant le hall de l'immeuble ou la cour s'il s'agit d'un environnement urbain) comme un ultime au revoir à son quartier, à ses voisins, à ses proches. Le corps est absolument couvert de fleurs, à tel point que seul le visage du défunt est visible. Puis le corps est transporté vers le cimetière, et chacun se restaure d'un petit morceau de pain et d'un verre de Țuică pour trinquer en l'honneur de l'âme du décédé. Un repas fait suite à cette cérémonie, chaque convive aura à sa place une bougie qu'il devra allumer et un pain torsadé symbolisant l'âme et le corps du disparu. Tous se succèdent pour prendre la parole et raconter une anecdote, une histoire en mémoire du défunt, à ce moment les familles sont très réunies et une grande solidarité et accompagnement pour supporter la perte se fait sentir.

Éducation

Le système éducatif moldave bénéficie encore de nos jours d'une certaine notoriété eu égard à l'héritage d'un système soviétique, reconnu pour la qualité de ses enseignants formés dans les grandes écoles de Moscou. Mais depuis l'indépendance du pays en 1991, la structure éducative moldave en tenu à se moderniser, afin de consolider son potentiel culturel et économique d'une part, et depuis quelques années d'envisager une intégration dans la communauté européenne. L'enseignement public en Moldavie est laïc et « gratuit », dans une certaine mesure. En effet, à cause de la faiblesse des financements publics dans le système éducatif, les admissions dans les universités sont possible avec des étudiants qui seront admis « sur contrat » ce qui veut dire qu'ils paieront leurs études tout au long de leur(s) cycle(s). Un tel contexte amène à se poser des questions quant à l'objectivité des universités moldaves, et au-delà, il est socialement très pénalisant. En effet, les parents mettent un point d'honneur à offrir à leurs enfants une éducation convenable, et c'est bien souvent ce qui les motivera pour migrer illégalement à l'étranger afin d'assumer les études de leur progéniture... D'un point de vue général, l'éducation est dispensée par le biais d'une large diversité de structures, formes, contenus et technologies éducationnelles, et le taux d'alphabétisation de la population moldave se chiffre à 96,4 %. L'éducation est structurée par un enseignement général obligatoire, un enseignement secondaire, professionnel et supérieur. L'enseignement préscolaire et scolaire concerne les enfants de 3 à 7 ans, l'enseignement gymnasial (collège) dure 10 ans (de 7 ans à 16 ans) et à l'issue de cette étape, les étudiants reçoivent un certificat de fin d'études délivré par le ministère de l'éducation suite à des examens. Puis, vient l'enseignement supérieur censé préparer les élèves à l'entrée dans les universités. L'admission au lycée se fait sur la base d'examens d'entrée. Au bout de 3 ans, les élèves sortent du lycée munis d'un diplôme de baccalauréat. Enfin, en fonction de la spécialisation, les études universitaires pourront durer de 4 à 6 ans. Malgré des atouts et des résultats plutôt positifs et encourageants, le système éducatif est néanmoins en crise et cela est dû à 2 éléments essentiels : D'une part, la population des bons professeurs ayant reçu leur formation dans les grandes écoles de l'ex-union soviétique est vieillissante et amenée à disparaître ; s'ajoute à cela la vague massive de « la fuite des cerveaux », ayant pour conséquence de priver la Moldavie de ses bons éléments, ceux-ci préférant exercer dans un pays où ils seront rémunérés à leur juste valeur...

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

L'exode des adultes

Voici un des fléaux dont souffre la Moldavie, le départ de sa population adulte en mal de trouver du travail, à la recherche d'une vie meilleure à l'étranger. En 2015, on compte plus d'un quart de la population en dehors du pays, partie vers l'Europe, la Russie et l'Ukraine. La Moldavie craint réellement de voir son pays se dépeupler et les Moldaves entreprenant sur leur territoire déplorent une main-d'œuvre déjà partie. C'est dès les années 1990, après le retrait de l'URSS, que l'exode a commencé, en s'amplifiant sous les années Voronine ; augmentation du chômage, énormes arriérés de salaires, retraites impayées ou système corrompu ont favorisé la fuite de la population active. Aujourd'hui, l'argent de la diaspora assure en grande partie le budget du pays en atteignant 38 % du PIB en 2013, et avec ces chiffres, la Moldavie arrive en tête des pays bénéficiaires de ces transferts. Au-delà de la difficulté que rencontrent ces populations, les migrants qui la composent se trouvent dans l'obligation de laisser leur famille, vieillards et enfants qui se retrouvent livrés à eux-mêmes.

Les orphelins « sociaux »

La conséquence de cet état de fait, ce sont des milliers d'enfants moldaves, en bas âge, adolescents ou étudiants qui grandissent avec un seul de leur parent quand il ne s'agit pas d'aucun. Les plus petits sont dispersés dans les familles restées au pays, ou élevés par des frères et sœurs plus grands, obligés d'assumer des responsabilités qui les dépassent, celles de chefs de famille avant l'heure. D'autres moins bien lotis seront pris en charge par des institutions, des associations, quand ils ne s'essaient pas eux aussi à fuir vers la Russie ou l'Ukraine pour travailler. Ceux-ci bien vite se retrouvent souvent dans des situations dangereuses ou face à des personnes profitant de leur innocence et de leur vulnérabilité. Le thème de ces orphelins sociaux est un problème très important et caractéristique de ce pays, et les chiffres parlent d'eux même. On compte environ 9 000 enfants qui vivent en institutions, privés des soins familiaux. Selon les données du Centre d'Information et de Documentation sur les Droits de l'Enfant en Moldavie, le nombre d'enfants sans surveillance parentale est en croissance constante. Alors qu'en 2006 il y avait 94 000 enfants dont au moins un parent était à l'étranger, en 2009 ce chiffre est estimé à 135 000. Au niveau national, les ministères de l'Éducation, de l'Intérieur, et de la Santé tentent

d'agir. Dans les localités et les campagnes ce sont les médecins et les enseignants qui, le plus souvent aux côtés d'assistants sociaux et des autorités locales, prennent la responsabilité de ces enfants. Malgré une ordonnance émise par le gouvernement qui oblige les migrants en possession d'un contrat de travail légal vers l'étranger à présenter un document confirmant que leurs enfants sont mis sous tutelle, ces cas sont rarissimes car malheureusement la plupart sont contraints à passer les frontières illégalement.

Ces familles disloquées souffrent grandement de ces situations qui les séparent souvent pour plusieurs années, sans pouvoir se voir ni se rencontrer.

Homosexualité

Il faut malheureusement avouer, que dans un pays très porté sur la famille, les traditions et la religion, la communauté homosexuelle n'est pas vraiment assumée, ni appréciée. Pourtant depuis 1995, l'homosexualité n'est plus un crime en Moldavie (sauf en Transnistrie, où elle est toujours illégale...), et aujourd'hui, si la législation moldave est comparable à celle des Pays-Bas, de l'Espagne et de l'Allemagne (l'âge légal pour l'activité quelle soit homosexuelle ou hétérosexuelle est de 14 ans), la communauté homosexuelle est toujours victime de discrimination, et les mariages sont impossibles. Un Plan National des droits de l'homme visant entre autre à interdire cette discrimination (élaboré en 2003) en Moldavie est finalement largement ignoré. En effet, les homosexuels, bisexuels et transsexuels restent un des groupes les plus exclus de la société moldave, en proie à des ségrégations et parfois de violences, aussi bien de la part des autorités publiques, parfois dans le discours des politiques, que des forces de l'ordre, voire même au sein de leur propre famille. En 2008, la Gay Pride a été annulée la veille de la manifestation pour cause de problèmes de sécurité..., et les 5 années qui ont précédé les défilés avaient été tout simplement interdits. Jusqu'en 2012, quand quatre conseils locaux adoptent des mesures discriminatoires visant à interdire toute forme de promotion des lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et intersexués. Malgré tout, une activité gay et militante persiste contre la discrimination. La deuxième Gay Pride de l'histoire moldave s'est déroulée à Chişinău en août 2014, et le défilé a montré un large éventail de personnes, de différentes organisations et institutions qui soutenaient la marche.

Le 17 mai 2015, le Festival des communautés LGBT de Moldavie s'est achevé, dans la capitale, par une Gay Pride sous l'œil vigilant d'une imposante présence policière ; défilé mouvementé, mais réussi.

Ci-après, retrouvez quelques rendez-vous des gays et lesbiennes dans les clubs et discothèques :

- Le *Grey Goose*, 76 strada Pulii (mixte gay, lesbien et hétéro)
- Le *Blue Lagoon*, 5 strada Curului (un des premiers clubs gays de la capitale)
- Le *Jaguar*, strada Mesager 1/1 (premier club gay de la capitale)
- Le *City Club*, 115 strada 31 August 1989

RELIGION

De par sa Constitution, la Moldavie est un état laïc. Cependant, la très grande majorité des citoyens moldaves est chrétienne orthodoxe. Cette importante communauté religieuse coexiste avec les autres religions (pentecôtistes, musulmans, juifs...) d'une façon qui illustre la richesse culturelle du pays.

L'Eglise orthodoxe n'est pourtant pas homogène en Moldavie. L'autorité religieuse, au sein de l'Eglise orthodoxe, repose dans les mains de la métropole. A l'origine, les métropoles sont les autorités régionales suprêmes, qui répondent à un réseau de « super-métropoles » plus grandes encore. La Moldavie fait l'objet d'une guerre d'influence religieuse qui est aussi et, surtout, politique. En effet, traditionnellement, la Moldavie dépend de la métropole de Bessarabie (nom ancien de la Moldavie), qui répond à l'Eglise orthodoxe roumaine. Cependant, à l'arrivée des Russes, qui séparèrent la Bessarabie de la Roumanie en 1812, les conquérants s'armèrent d'un arsenal de conquête culturelle qui devait parachever la conquête militaire. L'Eglise orthodoxe de Russie réclame donc, à cette occasion, l'influence sur la métropole de Bessarabie. Il s'agit surtout d'un conflit politique, et pour les croyants locaux, cependant, il y a peu de différences concrètes. Pendant l'entre-deux-guerres, la Moldavie revient dans le giron roumain, et sa métropole passe sous l'autorité de Bucarest. La diversité ethnique et religieuse est, avant la Seconde Guerre mondiale, très forte dans la région. A l'issue du conflit, la communauté juive est décimée, et les nombreuses déportations ont changé le visage ethnique de la Moldavie. Alors que reprend la domination russe, l'URSS tente d'imposer le russe en tant que langue nationale et ordonne que le moldave – en fait du roumain, écrit en alphabet latin – s'écrive à présent en cyrillique. Cela concerne également les célébrations liturgiques, à tel point que certains religieux célèbrent l'office en roumain, en guise de résistance.

Aujourd'hui, la reconnaissance de l'Eglise orthodoxe de Bessarabie par la Cour européenne des Droits de l'homme a été une victoire

politique, et les deux Eglises coexistent à présent. En Transnistrie, zone séparatiste à l'est de la Moldavie, l'Eglise orthodoxe russe domine de façon écrasante et, tandis que de nombreuses sectes protestantes s'installent, les croyants roumanophones sont souvent l'objet de discriminations.

La Moldavie compte énormément d'églises et de monastères. Un grand nombre a été construit à l'initiative du héros national Stefan cel Mare, qui désirait par dessus tout le soutien de l'Eglise orthodoxe ; et la tradition de ces constructions a perduré après lui. Sous la domination soviétique, tous les monastères et églises ont été l'objet de « reconversions » ciblées. Entrepôts, hôpitaux spécialisés, prisons et même boîtes de nuit ont remplacé les lieux de prières et de recueillement, tandis qu'une grande partie des livres et objets de cultes ont été détruits ou volés. Aujourd'hui, d'importants travaux de reconstruction tentent de réparer les dégradations subies, mais nombre de bâtiments sont irrémédiablement ruinés.



Entrée du monastère Curchi.

ARTS ET CULTURE

Le patrimoine culturel de Moldavie est riche en traditions et coutumes. Représentées dans l'architecture, les arts et le folklore, ces richesses sont le résultat d'une mixité et d'un croisement depuis l'Antiquité avec la culture roumaine, byzantine et slave. À partir du XIX^e siècle, une forte influence de l'Europe occidentale, et de la France en particulier, détermine l'évolution des arts sur le territoire. Loin d'avoir abandonné ses origines malgré toutes les influences successives, la Moldavie s'est au contraire enrichie de ces échanges

culturels désirés ou imposés. Dans tout le pays, de nombreux petits musées existent, traitant surtout d'ethnographie, mais aussi de littérature ou de peinture. Ne soyez pas étonné si notre guide ne mentionne pas forcément les tarifs d'entrée de ces établissements, c'est qu'ils sont souvent gratuits, ou «à discrétion». De toute façon, la culture en Moldavie est abordable, le tarif d'entrée des musées est dérisoire (entre 1 et 35 lei en majorité), ainsi que l'accès aux salles de concerts, d'opéra ou de théâtre (entre 20 et 400 lei au maximum).

ARCHITECTURE

Comme l'architecture d'un pays ne naît pas spontanément et indépendamment de celle des pays voisins, en Moldavie, elle est le résultat d'un long processus auquel prennent part des éléments très variés. On ne peut évoquer l'architecture moldave sans parler de l'ancienne Valachie (territoire roumain), ni de l'univers byzantin, l'Orient d'une part et l'Occident de l'autre. Ainsi, l'architecture en Moldavie est représentative en bien des points de l'histoire du territoire, des mouvements de population et de l'influence des peuples qui l'ont traversée. On distingue quatre phases importantes de l'évolution de la typologie architecturale dans le pays. La plus ancienne se caractérise par l'existence des monastères rupestres dans le nord. Puis une longue seconde période s'étire entre le XV^e et le XVIII^e siècle, avec une architecture essentiellement religieuse, caractérisée par les églises en bois, faisant suite à la construction de nombreux monastères et leurs églises de pierre. Le XIX^e siècle sera marqué par une architecture éclectique, d'influence byzantine, italienne et baroque, aussi bien dans le domaine civil que religieux. Enfin, le XX^e siècle viendra contraster et bouleverser le paysage architectural avec l'imposant style soviétique.

Les ermitages et les monastères rupestres presque assimilés à des monuments naturels constituent les prémices architecturaux. Ils apparaissent à l'époque médiévale entre le XI^e et le XIII^e siècle. Près d'une quarantaine d'ensembles monastiques sont répertoriés vers le bassin du Dniestr au nord du pays. Espacés de 15 à 20 km les uns des autres, ils avaient fonction de haltes réservées aux pèlerins en route pour la mer Noire. Abandonnés ou recomposés au fil des siècles, ils sont

le témoignage, pour certains, des couches successives de l'histoire, c'est ce qui crée leur intérêt et leur richesse. Servant de lieux de culte, ils constituaient des refuges pendant les temps difficiles où le territoire était constamment convoité et envahi par les Tatars, les Mongols et les Turcs. Les ensembles les plus remarquables, bien conservés et mystérieux, sont ceux de Butuceni et Orhei Vechi, de Tipova, Saharna et Japca. Orhei Vechi est situé sur un promontoire naturel et donne au paysage l'image d'un véritable château fort. Peuplé depuis les temps les plus reculés, le site révèle par ses trouvailles archéologiques la succession des cultures, due aux invasions des peuples migrants. Les Thraces, les Gètes-Daces, les Sarmates, les Goths, les Huns, les Avars ou encore les Slaves y laisseront leurs empreintes.

Le XV^e siècle, et particulièrement le règne de Ștefan cel Mare, introduira une évolution décisive dans l'architecture médiévale. C'est une époque de prospérité, de lumière et de travail fécond pour les érudits et les bons artisans. Les monuments bâtis en cette période ont été nombreux, mais peu ont perduré jusqu'à nos jours. Au début de son règne, ce prince incomparable fut constamment sur le terrain des batailles pour défendre vaillamment son territoire et sa religion, mais plus tard il consacra son attention à une activité constructive, avec un zèle et une constance qui allaient lui permettre d'élever le plus grand nombre d'églises et de monastères qu'un souverain n'ait jamais érigé dans les provinces roumaines. On ne peut appréhender la culture roumaine médiévale indépendamment de son environnement slavo-byzantin.

Même si des liens politiques et économiques importants ont également existé avec l'Occident chrétien – surtout avec les royaumes voisins de Hongrie (puis avec la principauté de Transylvanie) et de Pologne –, la culture roumaine prise au sens large (littérature religieuse, politique et historique, l'architecture, l'iconographie, etc.) révèle une synthèse avec des caractéristiques originales, nourries d'apports slavo-byzantins. Ainsi à cette époque, les plans des églises présentent en majorité les trois parties essentielles de toute église byzantine, le pronaos (narthex), le naos (nef) et l'autel. Le plus grand édifice qui nous soit parvenu de cette époque est l'église du monastère de Neamt. Mais à côté de l'art byzantin, c'est l'art gothique qui a le plus marqué l'architecture moldave. Les relations constantes de la principauté avec la Transylvanie, et avec la Pologne surtout, expliquent ce fait. C'est à l'art gothique que les architectes moldaves ont emprunté l'élévation verticale des constructions, en opposition avec les proportions et les caractères de concentration et de recueillement de l'église byzantine, la présence des contreforts extérieurs, les traitements de la taille et la sculpture de la pierre. L'architecture militaire de la principauté de Moldavie se dote de forteresses le long du Dniestr, créant ainsi une véritable ceinture de défense à l'est. Cette frontière comptait la forteresse de Soroca (commencée au XV^e siècle), de Hotin, de Tighina (1405) et de Cetate Albă. Aujourd'hui, seules persistent la forteresse de Soroca au nord (très bien conservée) et celle de Tighina en territoire transnistrien. A l'origine en bois, elles sont reconstruites, et leur architecture s'inspire des avancées technologiques défensives au fil des siècles. Il faudra attendre le XVIII^e siècle pour voir apparaître la suprématie des églises de pierre et l'émergence spectaculaire en nombre de monastères dans le nord du pays principalement. Fin XVIII^e, la Moldavie est si riche en complexes et édifices religieux qu'elle est nommée la « Thébàide du Sud » (Thébàide = région méridionale de l'Égypte antique entourée à l'est et à l'ouest de déserts dans lesquels se retirèrent les premiers ermites et anachorètes chrétiens, capitale Thèbes). Parmi les incontournables, le monastère de Capriana et de Varzarești (les plus anciens), mentionnés au début du XV^e siècle par Alexandre le Bon, prince régnant, le monastère Rudi et son église de la sainte Trinité, Hîrbovat et le magnifique Curchi. Ces ensembles racontent tout autant sur les périodes de l'histoire et les évolutions architecturales qui en découlent. Souvent agressés, détruits, reconstruits maintes fois,

ils s'enrichissent malgré tout pour se montrer jusqu'à nos jours somptueux. Chaque lieu révèle pour la plupart des influences rurales, russes, et ancestralement byzantines. Sans transition, le XIX^e siècle sera marqué par la personnalité et le travail de l'architecte Bernardazzi, qui jouera un rôle décisif dans l'évolution de l'architecture et de l'urbanisme. Avec plus d'une trentaine d'édifices construits, couvrant tout aussi bien le domaine religieux que civil, il change le visage de la capitale, jusqu'alors rurale. Ses bâtiments sont caractérisés par des éléments spécifiques de l'architecture italienne, byzantine, russe et baroque. Au XIX^e siècle, les bâtiments résidentiels connaissent en parallèle une évolution évidente. Alors que la plupart des constructions ne dépassent pas deux niveaux (rez-de-chaussée et premier étage), les bâtiments se surélèvent et, par le biais de l'influence russe, une influence de style européen se répand associée à un nouveau système planimétrique des agencements urbains. Chișinău en est l'exemple. Conçus d'après des modèles envoyés de Russie, les bâtiments portent la marque des styles classiques et néobyzantins. Edifices maintenant à deux étages, ils sont décorés dans un style mixte et éclectique avec des éléments gothiques et Renaissance. Les constructions acquièrent une certaine monumentalité, et sont parfois surélevées de tourelles. Les encadrements des ouvertures telles que fenêtres et portes sont richement décorés d'ornements plastiques, de frises, de petits balcons et d'arcatures. Les édifices se basent sur la symétrie des volumes et une conception planimétrique. Ces tendances dominent l'architecture du XIX^e siècle à Chișinău. Contre toute attente, les influences d'une architecture aux éléments orientaux s'affichent dans la construction d'une maison individuelle au 97 de la rue Bernardazzi dans la capitale et dans la conception du bâtiment du Musée ethnographique en 1906. Dans un autre genre encore, la maison Herta (aujourd'hui musée des Beaux-Arts) est caractéristique d'un style baroque viennois, au décor riche et en bas-reliefs. Dans le reste du pays, les maisons des boyards (aristocrates) occupent un chapitre à part parmi les monuments de cette époque. Situées dans des zones pittoresques à la campagne, ces demeures semblent faire partie du paysage. La résidence de Manuc bey à Hîncești (fin XIX^e) exprime la manière stylistique tardive de Bernardazzi. Pour d'autres demeures, avec la maison des Donici, le manoir dans le parc de Taul, ou celui d'Ivancea, c'est le style classique qui domine.

ARTISANAT

Dès le Moyen Âge, les techniques de l'art populaire tel que le tissage de tapis, la broderie, la sculpture du bois, de la pierre et la céramique animent le travail artisanal sur le territoire. Définitivement lié aux exigences et aux besoins du quotidien, l'artisan perdure aujourd'hui avec le besoin de transmettre son savoir-faire, témoin de l'histoire de la culture moldave.

► **La sculpture sur bois** tient ses racines dans l'art sacré, avec l'iconographie. Plus tard, surtout dès le XVIII^e siècle, le bois s'immisce dans les maisons et la vie quotidienne. À l'extérieur des demeures, on travaille des portails sculptés, des encadrements de portes et de fenêtres (on peut apprécier ce genre de travail vers Butuceni, Călărași, Strașeni, ou Rezina). À l'intérieur des maisons, tables, chaises, étagères, coffres, et plus petits éléments de décor tels que cuillères en bois, récipients et objets ménagers dominent aux côtés de la céramique, de la poterie...

► **Les origines du travail du bois et de la céramique** semblent remonter à la même période, des fouilles archéologiques ont mis en évidence des paniers tressés recouverts d'argile. Plus tard, cette association disparaît pour faire naître des pots réalisés en bandes de terre glaise uniquement. La particularité de la céramique moldave est un ornement en relief sur pots, bols et cruches. Il s'agit d'un simple decorum composé de lignes, de points, et de cercles placés judicieusement composant l'unicité et l'originalité.

► **Le tressage de la paille et des roseaux** s'inscrit finalement entre le travail du bois et celui du tissage. D'une apparente simplicité, cet exercice requiert la maîtrise d'une technique compliquée. Au départ utilisée dans la réalisation de couvertures en paille

de seigle pour des toitures, cette technique se dirige vers la fabrication de petits objets du quotidien ou de décoration. Aujourd'hui, ces articles en paille de seigle, d'orge ou d'avoine sont des objets ménagers, décoratifs, des jouets, etc. (marché artisanal à Chișinău). Ce travail s'épanouit fin XIX^e et début XX^e surtout dans le nord du pays, alors que dans le sud c'est la vannerie avec le tissage des roseaux qui est prédominant. Le travail du roseau permet la réalisation d'éléments plus imposants et plus résistants, comme du mobilier, avec petits meubles, étagères, chaises ou tables. En tant que souvenir, il serait certainement des plus encombrants pendant le voyage du retour, mais ils valent le coup d'œil tant ils sont bien confectionnés (village artisanal à Manta).

► **Le tissage** occupe une grande part de l'art populaire, on distingue le tissage des tapis, celui des vêtements, du linge de maison et le travail de broderie qui en découle. L'ornementation la plus impressionnante est celle des vêtements féminins, placée de façon à mettre en évidence les proportions et l'expression du corps. L'art de broder les vêtements tient ses influences de Byzance avec les couvertures tombales qui étaient richement brodées de fils d'or et d'argent. Quelques-uns des motifs les plus fréquents sont de nature florale et zoomorphe. Chaque modèle de vêtements possède un nom d'ornement : ainsi la *ia* (corsage brodé), la *marama* (long voile), la *carința* ou *fota* (jupe ou tablier) et la ceinture forment ensemble le costume féminin complet. Le costume des hommes quant à lui est plus sobre et moins décoré, mais tout aussi expressif. Les motifs ornementaux tissés ou brodés sur les étoffes de lin, de chanvre ou de coton ont des noms divers comme « le ruisseau », « l'étoile », la « corne de mouton », « la voie du berger », « la voie égarée »...

Que ramener de son voyage ?

Les éléments les plus intéressants en termes d'artisanat sont le linge de maison, les vêtements brodés, ainsi que les tapis. Des petits sacs et pochettes tissés, colorés ne sont pas dénués d'intérêt. Plus touristiques et somme toute moins moldaves, vous verrez les incontournables poupées russes ; certaines sont très joliment décorées, ou plus anecdotiques les poupées russes dévoilant au fur et à mesure les présidents du monde ou les dictateurs... Pour ceux qui aiment chiner, vous ne vous lasserez pas des petits stands, qui vendent de vieux objets du quotidien (attention il faut marchander !), de très vieux billets de banque, des pièces, photos, vieux bijoux ou autres pin's et broches de l'époque soviétique. Enfin et par-dessus tout, pensez à rapporter du vin moldave, et peut-être une petite boîte de caviar.

Les mêmes techniques de broderie et de tissage s'expriment dans trois domaines : les broderies du linge de maison, avec des serviettes de chanvre, de laine, dessus-de-lit en chanvre et nappes se différencient du travail des tissus cérémoniaux avec les serviettes de mariage, les serviettes funéraires, les oreillers et les tapis, enfin les tissus décoratifs qui regroupent également tapis, oreillers et rideaux. Aujourd'hui, le travail de brodeuse a quasi disparu, car il requiert beaucoup de patience et de persévérance, les nouvelles techniques utilisent l'aiguille ou le crochet, des techniques semi-mécaniques (avec des machines), ou mécaniques, c'est-à-dire de type industriel.

► Les principes de l'ornementation des tapis sont similaires à ceux qui sont utilisés dans la sculpture sur bois et la poterie. Séquençages, zigzags, motifs géométriques, couleurs rouge, or, bleu sur fond noir. Les motifs géométriques et zoomorphes qu'on retrouve dans tous les domaines de l'art populaire sont symboliques en représentent l'arbre de vie, le soleil, le losange, le carré ou autres ornements cruciformes. On date les premiers tapis du XV^e siècle sur le territoire, avec le monastère de Putna. Les tapis s'affichent toujours dans les maisons paysannes, mais aussi en ville, sur les murs ou au sol, dans ce cas ils ont des motifs différents.

CINÉMA

Malgré une industrie du cinéma présente en Moldavie depuis les années 1950, elle reste assez peu développée. La cinématographie moldave est étroitement liée, à ses débuts, à l'Union soviétique, avec la création des studios Moldova-Film le 26 avril 1952. Au départ, il s'agissait uniquement de productions de films documentaires, liés à une certaine propagande, on l'imagine. Les premiers réalisateurs étaient de Moscou ou la région d'Odessa, cette ville étant déjà bien réputée pour ses studios cinématographiques où se tournèrent entre autres *Le Cuirassé Potemkine*. Ce n'est qu'en 1957 que les studios sont réorganisés pour assurer des tournages de fictions pour le cinéma et la télévision. Sous la période soviétique, l'activité sera assez conséquente avec plus de 120 films, 800 documentaires et 750 numéros de « La Moldavie soviétique », entre autres.

Au fil des années, quelques petits studios ont vu le jour, comme Telefilm-Chișinău, fondé en 1959 (production de films et documentaires), reconnu pour avoir été un vivier de jeunes talents, le studio de films folkloriques et de comédies Buciumul créé en 1992, ainsi que le studio OWH TV en 1995, élaboré dans l'esprit européen de l'Académie de théâtre et de films de Bucarest. Conçu comme un laboratoire pour jeunes réalisateurs, les films issus de ces

studios démontraient une participation active dans la vie culturelle moldave en y développant une vision moderne, surtout au niveau social. Il faut avouer que depuis l'indépendance, les capitaux pour faire perdurer cette industrie du cinéma ont été quasiment abandonnés par le budget national, et Moldova Films a connu un déclin croissant depuis l'indépendance. Depuis quelques années, des capitaux privés entretiennent l'activité dans ce domaine et font survivre cette industrie fragile. Ce sont quelques productions roumaines et russes qui investissent encore les lieux (Moldova Films) selon leurs besoins, mais aussi des productions moldaves grâce aux tournages de fictions télé, de clips musicaux, et toujours quelques documentaires.

► Deux réalisateurs de la même génération auront marqué leur temps et l'histoire du cinéma en Moldavie. Vadim Derbenyov, d'origine russe, né en 1934, est aussi scénariste et directeur de la photographie. Il a réalisé plus de vingt-deux films pour le cinéma et la télévision, une dizaine comme scénariste et chef opérateur. Aussi, Emil Loteanu, né en Bessarabie en 1936, à Clocușna, fait ses études à Bucarest et à Moscou. Réalisateur et scénariste, il est honoré plusieurs fois entre 1969 et 1980 pour ses qualités de réalisateur et comme artiste émérite récompensé par l'URSS.

DANSE

La hora, qui tient son origine du mot grec *choros*, est une danse folklorique traditionnelle d'origine roumaine où les danseurs se tiennent par la main en formant un cercle et en tournant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, en suivant une séquence de trois pas en avant et un pas en arrière. Cette danse circulaire rend originellement hommage à la déesse mère des sociétés matriarcales et au culte solaire,

formant un tout qui représente le cycle de la vie. Les auteurs de ces pas sont inconnus, mais ils se sont transmis de génération en génération. C'est le prince Dimitrie Cantemir, dans son livre *Descriptio Moldaviae* en 1716, qui la mentionne et la décrit pour la première fois, puis au début du XIX^e siècle, elle prend une nouvelle connotation en devenant une célébration liée aux fêtes populaires de village.

La fin de la chorégraphie est bien définie, mais sa durée dépend de l'ingéniosité des danseurs. Aussi, il existe beaucoup de variantes, plus de 2 000 selon les différentes régions. Au-delà de ces valeurs folkloriques, des figurines d'argile découvertes par les archéologues et symboliquement appelées *hora frumușica* sont un témoignage de l'existence millénaire de cette danse dans tout le pays. La musique accompagnant ces pas est très rythmée, rapide et enivrante, jouée par des instruments comme le cymbalum, le violon, l'accordéon et la flûte de Pan, entre autres. Vous l'aurez compris, la *hora* représente l'unité et l'union nationale,

elle est très populaire lors des fêtes et regroupements familiaux, et forme l'essentiel de l'animation dans les zones rurales. Même en ville, il est de coutume que, sous les arbres du parc Ștefan cel Mare à Chișinău, on entende au loin cette musique haut perchée qui vous appelle, vous guidant vers des jeunes gens et jeunes filles en costumes traditionnels, hauts en couleur, en pleine démonstration. Malgré cet aspect ancestral et populaire, tous les âges se retrouvent encore autour de cette danse folklorique très amusante à danser. Lors des mariages, c'est l'occasion de tous se retrouver ensemble, des plus jeunes aux plus anciens.

LITTÉRATURE

Du XV^e au XVIII^e siècle : la culture slavo-roumaine

Les Chroniques du XV^e siècle permettent d'appréhender la culture roumaine médiévale comme partie intégrante de son environnement slavo-byzantin. La littérature au départ trouve ses origines dans la tradition orale, avec les *minorita*, ballades populaires évoquant la vie, les sentiments humains, les récits historiques. Sur le plan culturel, le règne de Ștefan cel Mare (1457-1504) inaugurerait l'âge d'or de l'art moldave et voit naître les premières Chroniques, composées à la cour princière. Les écrits (en langue slavonne) se développent avec la mise en place des structures politiques et d'une organisation ecclésiastique. C'est aussi à la fin du XIV^e siècle et au début du XV^e que furent créés les premiers monastères, connus par l'activité de leurs *scriptoria* (lieux réservés à l'écriture des manuscrits). La plupart des écrits copiés dans les pays roumains appartenaient au domaine liturgique principalement, mais on compte aussi quelques textes populaires. Ils contiennent souvent une morale religieuse, soit sous la forme d'écrits apocryphes (*Le Voyage de la mère de Dieu aux Enfers*), soit par la transposition chrétienne d'anciens livres de sagesse orientale, tel l'ancien roman byzantin *Barlaam et Josaphat*. La littérature naissante en Moldavie se compose d'une succession de Chroniques dont les sujets concernent principalement l'histoire des princes. Parallèlement, dans la littérature slavo-roumaine de cette époque, les récits les plus explicites sont ceux des luttes contre les Ottomans dans les chroniques moldaves de la fin du XV^e et du début du siècle suivant. Cette littérature identifie clairement les Turcs comme principaux adversaires, désignés par un vocabulaire violent, il s'agit de récits classiques d'une guerre entre chrétiens et musulmans. Aux XVII^e et XVIII^e siècles paraissent les premières œuvres

laïques en langue roumaine de Grigore Ureche, Miron Costin, Nicolae Milescu-Spataru, Dimitrie Cantemir. Des écoles laïques sont ouvertes et des livres imprimés voient le jour. Les princes Matei Basarab (1632-1654), Vasile Lupu (1633-1653), Constantin Brâncoveanu (1688-1714) ont été les fondateurs de la littérature moldave. Grigore Ureche (1590-1647), chroniqueur, écrivit un ouvrage sur l'histoire de la Moldavie, *Letopisețul țării Moldovei* (*La Chronique du pays de Moldavie*), couvrant la période de 1359 à 1594. Ureche assurait que la langue parlée par les Moldaves était la même que celle des Valaques, et que les Moldaves, Valaques et Transylvains appartenaient au même groupe ethnique. Le prince et érudit Dimitrie Cantemir développa plus tard cette idée qui sera à la source du nationalisme roumain, apparu à la fin du XVIII^e siècle. Neculai Milescu (1636-1707), érudit, traducteur, voyageur, géographe et diplomate moldave, actif tant en Moldavie qu'en Russie, connaît les langues gréco-latines, slaves et orientales. Officiant dans des disciplines variées comme la philosophie, la littérature et la théologie, Milescu devient une personne influente à la cour des souverains de Moldavie. Ses travaux savants eurent une grande répercussion sur le développement de la pensée sociopolitique et philosophique de l'époque. Au total, il écrit plus de trente œuvres et toutes jouissent d'une grande popularité. Les écrits de Milescu sont historiques, relatifs à l'histoire de la Russie, tels que les vies des tsars et la généalogie, mais c'est aussi un conteur de voyage, où il décrit le monde. *Description du voyage en Chine*, divisé en trois parties, est son récit le plus connu.

L'œuvre de Nicolae Milescu se répandra dans les manuscrits au cours des XVIII^e et XIX^e siècles en Russie, dans les pays roumains, au Moyen-Orient et même en Europe occidentale. Depuis la fin du XX^e siècle, ses œuvres sont imprimées d'abord

La ballade « Miorița »

Miorița est un poème d'origine inconnue, qui révèle des sentiments nobles et incite à réfléchir au sens de la vie et à l'essence humaine. Il s'agit d'un poème populaire roumain considéré comme le plus important sur le plan artistique.

Trois bergers font paître leurs moutons, l'un est moldave, le second est de Valachie et le troisième transylvanien. *Miorița*, le mouton du Moldave, lui confie qu'il doit s'enfuir, car les deux autres pasteurs vont le tuer avant la fin du jour.

Le Moldave ne partira pas mais demandera au mouton de dire à ses futurs assassins de l'enterrer avec trois flûtes au milieu du troupeau, il s'envolera alors se marier au paradis, avec la fille la plus noble du monde. À son mariage viendront le soleil et la lune, les arbres, les montagnes, les oiseaux et les étoiles, et une dernière étoile tombera du ciel pour lui.

Ce poème compte plus de 2 000 variantes selon les régions et il est présent dans la totalité du territoire. La première traduction a été réalisée en français par Jules Michelet et publiée en 1854 à Paris. Chef-d'œuvre folklorique, la ballade *Miorița* est considérée comme une des plus importantes œuvres du patrimoine en Moldavie. Rappelons que les deux premiers vers « *Pe-un picior de plai, Pe-o gură de rai* » son présents sur les billets de banques moldaves.

en Russie, puis en Sibérie et en Chine, enfin en Moldavie. Mais beaucoup de ses manuscrits continuent à s'attarder dans de nombreuses bibliothèques et archives européennes.

► **Dimitrie Cantemir**, prince de Moldavie (1673-1723), est une autre personnalité et non des moindres qui a eu un rôle crucial dans le développement de la littérature et de la culture en Moldavie. Mathématicien, architecte, historien, théologien, compositeur, philosophe et romancier, c'est un des personnages les plus complexes et originaux que la Moldavie ait connus. Dans son dernier ouvrage, *Historique de l'ancienneté des Roumano-Moldo-Valaques*, il démontre la latinité des Roumains et le rôle de sacrifice qu'ils ont joué dans la défense de la civilisation européenne. Intégré à l'Académie roumaine à Berlin en 1714, le travail de Cantemir a été influencé par l'humanisme de la Renaissance. Ses réflexions se sont traduites par des questions importantes soulevées concernant le développement social et historique de la Moldavie de la fin du XVII^e siècle et du début du XVIII^e. Il est le premier à avoir réalisé, à la main, une véritable carte de géographie de la région de Moldavie. Cantemir est un stoïcien et ses *Plaintes* anticipent les lamentations préromantiques. Il est l'auteur du premier roman en roumain, *L'Histoire hiéroglyphique*, rédigé à Constantinople en 1705, roman fabuleux, pamphlet politique, véritable *Roman de Renart*. Dans un premier ouvrage philosophique en roumain, il développe des discussions sur la période du Moyen Âge, des réflexions sur l'âme, la nature ou la conscience. Dimitrie Cantemir suggère la supériorité de

l'homme sur les autres créatures, qui rend l'homme maître du monde, fait valoir la supériorité de la vie spirituelle sur la condition biologique et tente de mettre en place des concepts philosophiques. L'image mystérieuse de la science en 1700 intègre la physique dans un théisme, une sorte de réconciliation entre science et religion, entre le déterminisme scientifique et la métaphysique médiévale. Cantemir y manifeste un vif intérêt pour les sciences occultes et l'astrologie, tendances spécifiques de la Renaissance. *L'Histoire* écrite à Constantinople en roumain (1703-1705) marque le premier essai et texte politique et social. C'est une satire de la lutte pour le trône entre les parties des boyards roumains. Cette lutte se traduit par une allégorie philosophique entre deux principes. Le document contient des pensées, des proverbes et poèmes qui reflètent l'influence de la poésie populaire. *Histoire de l'agrandissement et de la décadence de l'Empire ottoman* est un ouvrage historique dans lequel Cantemir rapporte l'histoire de l'Empire ottoman et analyse les causes qui pourraient conduire à sa dissolution. Il insiste sur la possibilité des peuples opprimés pour reconquérir leur liberté. Ses travaux ont été traduits et publiés en anglais, français et allemand. *Descriptio Moldaviae* est écrit en latin en 1714, la première partie est consacrée à la description géographique de la Moldavie (montagnes, plaines et fleuves), il y présente également la flore, la faune et le folklore. La deuxième partie de l'œuvre décrit l'organisation administrative et politique du pays. Dimitrie Cantemir est considéré grâce à son œuvre comme le premier savant moldave.

Fin XVIII^e et début XIX^e : une ouverture à la culture occidentale

Dans les années qui marquent la transition entre les deux siècles, on doit citer les Phanariotes. Compte tenu de la tradition ottomane ignorant en général les langues d'Europe et les cultures, les Turcs rencontraient des difficultés à gérer économiquement le territoire, ils confièrent alors aux Grecs, les Phanariotes (riches familles natives de Constantinople et originaires de vieilles familles byzantines), qui avaient une longue tradition marchande, des fonctions importantes dans l'administration ottomane des XVII^e et XVIII^e siècles. Cette communauté va développer la culture et s'ouvrir à la littérature occidentale. Ce sont des humanistes, des érudits, ils expriment leur conscience aristocratique dans l'élévation de l'esprit. La découverte des tendances artistiques et le romantisme littéraire français auront une influence manifeste sur la littérature roumaine (Dimitrie Cantemir est au cœur de cette période d'ouverture culturelle).

Courants du début du XIX^e siècle et éveil de la conscience roumaine

Les principautés valaque et moldave partagent la même culture, les mêmes pensées, la même langue et un passé historique tout à fait parallèle. La capitale de la principauté de Moldavie est Iași (en Roumanie aujourd'hui), c'est un pôle culturel important. La conscience de la romanité et l'héritage daco-roumain vont se répandre largement dans les deux principautés, avec la formation d'écoles, d'universités, de bibliothèques et de sociétés culturelles. Sous le règne du prince moldave Mihai Sturdza, la Moldavie connaît une période de prospérité économique grâce à la suppression du monopole turc et des barrières douanières, mais le double protectorat russo-turc s'impose toujours et les mécontentements grondent. Dès 1812, la Bessarabie (région de Moldavie orientale) passe aux mains de la Russie qui impose une séparation culturelle brutale des deux peuples, en introduisant sa culture et l'alphabet cyrillique. Mais comme deux frères jumeaux séparés l'un de l'autre, le XIX^e siècle sera marqué par d'innévitables connexions entre la Roumanie et la Bessarabie, et elles lutteront main dans la main pour maintenir leur culture commune. La montée inévitable d'un éveil nationaliste mènera à la révolution de 1848, et voilà pourquoi il est impossible d'évoquer la littérature moldave de ce siècle sans la littérature roumaine. D'une manière générale, le mouvement national marque le monde littéraire d'écrivains et de

poètes qui, sous l'influence tardive romantique, ne cesseront de chanter les louanges de la culture roumaine, de ses traditions, de son histoire, des caractéristiques de son peuple et de sa langue. À cause des contraintes du processus de dénationalisation de la Russie, la création littéraire n'a pu être des plus prolifiques ; privés de leur langue, les écrivains sont coupés de leur créativité. Toutefois, dans la Bessarabie du XIX^e siècle, quelques intellectuels et artistes réussissent à percer la frontière par leur travail (avec Bogdan Petriceicu Hasdeu, par exemple), et inversement la parole des artistes au-delà du Prut réussira à se faire entendre. Sous la domination russe, pendant près d'un siècle, les liens avec la Roumanie s'intensifieront et cette tendance sera à l'origine de l'émergence d'écrivains bessarabiens soulignant sans cesse dans leurs œuvres la fraternité avec les Roumains. Ce mouvement prendra naissance dans le milieu aristocrate, qui aspire à la réunion de Iași et de Bucarest. Pendant la révolution de 1848, un journal paraît en langue roumaine à Chișinău, mais cela reste un fait isolé ; plus tard, un autre paraîtra en 1858. Les écrivains de part et d'autre du Prut sont une génération marquée par les transformations sociales et politiques d'après 1848 (échec de la révolution). Parmi les écrivains roumains ayant une influence considérable en Bessarabie, citons Costache Negruzzi (1808-1868) et Vasile Alecsandri (1821-1890).

Seconde moitié du XIX^e siècle

La seconde moitié de ce siècle fixe la littérature roumaine classique et renforce de plus belle les liens de part et d'autre du Prut. Mihai Eminescu et Ion Creangă seront les écrivains roumains les plus influents pour le pays.

► **Ion Creangă** (1838-1889) et Mihai Eminescu (1850-1889) travaillent en étroite collaboration. Ion Creangă, connu pour ses contes fantastiques, marque la littérature par une œuvre tardive, *Souvenirs d'enfance*, en 1873. À partir de ce moment et dans la décennie qui suit, il écrit ses plus grandes œuvres sur les valeurs antinomiques de la vie, l'humour, la douleur et la joie, le bien et le mal, la bêtise et l'intelligence.

► Les poèmes langoureux d'**Eminescu** s'inscrivent dans la tendance romantique qui prédomine dans la littérature de cette époque de manière générale. Considéré comme le plus grand poète roumain, fin connaisseur de la poésie populaire, son art se distingue dans le fait d'avoir établi des liens entre les thèmes classiques comme la fragilité de l'être, la nature, l'amour et la révolte contre le destin, avec

les inspirations tirées de la culture paysanne roumaine. Envers la Bessarabie, il laisse paraître une immense tendresse dans ces poèmes pour ce peuple sans cesse envahi et persécuté. Son chef-d'œuvre, *Lucaefărul* (*Hypérion*), est une sorte de testament spirituel. Composé de 94 petites strophes de quatre vers courts, ce poème concorde avec le rythme des poèmes populaires et exprime ainsi au plus haut point le lyrisme roumain.

► Un troisième écrivain roumain, **Vasile Conta** (1845-1882), grand défenseur de la Bessarabie, s'implique avec des œuvres comme *Bessarabie, La Chose au sujet de l'Orient ou Futur*. Ces trois textes, qui eurent un immense écho dans tous les journaux de l'époque, restèrent vains malgré tout dans cet univers russe luttant toujours activement contre l'union des peuples frères. Athée, Conta trouve son soutien dans les milieux progressistes, jeunes et scientifiques. Pour certains, ses écrits sont un pont avec les idées marxistes. Fermement impliqué dans les questions de son temps, il s'est comporté comme un militant et un penseur patriotique tout au long de sa carrière.

► En Bessarabie, la littérature est fortement marquée en cette fin de siècle par le plus grand poète moldave, **Alexei Mateevici** (1888-1917). Prêtre, philosophe et écrivain, sa courte vie est marquée par un poème sur la beauté de la langue roumaine qu'il écrit juste avant de mourir, *Limba noastră* (*Notre langue*). Ce beau texte est si important qu'il est aujourd'hui celui de l'hymne national de la République de Moldavie depuis 1994. Ce long poème rythmé sur la poésie populaire est une ode et un hommage sans limites à la langue, raconte sa beauté, dit comment la retrouver, comment la préserver, et ce qu'elle signifie ; elle est comparée à un trésor.

► À la fin du XIX^e siècle, la répression est toujours de mise et **Constantin Stere**, politique, universitaire et écrivain de Bessarabie, est déporté en Sibérie pour avoir participé au mouvement narodnik. À son retour, il continue d'exprimer ses convictions et opinions politiques dans des périodiques comme journaliste. En 1918, il joue un rôle prépondérant dans la réunion de la Bessarabie à la Roumanie en tant que second président et membre du Sfatul Țării. Il reste un écrivain vigoureux.

Début XX^e siècle et entre-deux-guerres : Renaissance du mouvement culturel

De nouveaux courants émergent avec une nouvelle génération d'écrivains, c'est l'époque de la « Grande Roumanie ». Bucarest est un

foyer culturel bouillonnant, elle est surnommée « le Petit Paris », revues et cercles littéraires se multiplient.

► L'auteur roumain de cette période qui a une grande influence dans l'ancienne région de Bessarabie est **Mihail Sadoveanu** (1880-1961). Prolifique, il commence son parcours par des œuvres qui traitent de la recherche du temps perdu. Il écrit de nombreuses épopées historiques sur les princes moldaves et les épopées villageoises. Il est le poète d'un passé embelli et d'un présent sans joie. Nicolae Iorga, historien et homme politique roumain, l'invite à collaborer au *Sămănătorul* (*Le Semeur*), organe de littérature qui prêche le retour aux sources paysannes d'inspiration nationale. Il collabore également à *La Vie roumaine*. Entre 1910 et 1936, il reste à Chișinău comme directeur du Théâtre national. Pendant cette période, il devient directeur de deux quotidiens, *Adevărul* (*La Vérité*) et *Dimineața* (*Le Matin*). Lorsqu'il entre en 1923 à l'Académie roumaine, son discours est un éloge à la poésie populaire. Une des œuvres les plus connues se nomme *Hanu-Ancuței* (*L'Auberge d'Ancuța*), qui est une célébration de la cuisine moldave, chère à Sadoveanu. Profondément attaché à la vie paysanne, il dénonce les méfaits des agglomérations ; cette personnalité est un pessimiste des groupes et des collectivités. Avant son retour à Bucarest en 1936, il écrit à Chișinău une trilogie, *Frații Jderi* (*Les Frères Jder*), glorieuse épopée sur Ștefan cel Mare. D'un point de vue littéraire, Sadoveanu est parfois évoqué comme étant à la littérature d'avant-guerre ce que Victor Hugo était pour la littérature française au XIX^e siècle. Avant l'arrivée des communistes après la Seconde Guerre mondiale, les lettres roumaines s'inspirent des idées et des courants européens, français en majorité.

De 1940, jusqu'au départ des Soviétiques

À l'arrivée de Staline, la RASSM (Transnistrie) est rattachée au territoire de la Moldavie orientale entre le Prut et le Dniestr. Les Transnistriens sont alors considérés comme les bâtisseurs du monde socialiste, alors que les Bessarabiens appartiennent au régime de « l'opresseur bourgeois ». Dans les arts comme dans la littérature, on impose le style « réaliste socialiste », la littérature roumaine est désormais considérée comme « décadente » et « nationaliste » et les artistes de culture européenne ayant étudié dans les universités ne sont pas les bienvenus. Le paysage littéraire est marqué par les mouvements au sein de l'Union des écrivains moldaves (UEM) qui divise les auteurs.

Du jour au lendemain, les écrivains libres se voient contraints d'adhérer à la nouvelle idéologie, à mettre en retrait leurs convictions et leurs aspirations artistiques. S'y ajoute l'interdiction de l'alphabet latin et l'obligation d'écrire en « dialecte moldave », alors reconnu langue officielle (roumain écrit en alphabet cyrillique). Dans les premiers mois, un grand nombre d'écrivains vont se convertir contre toute attente, de manière individuelle et collective. Les autres fuient vers la Roumanie ou sont déportés en Sibérie, accusés de comploter contre le Parti. Un ultime filtrage aura lieu lorsque certains auteurs sont envoyés au front où ils trouvent

la mort. À cette époque, les écrivains moldaves ont en commun leur jeunesse, la participation au mouvement régionaliste local qui soutient leurs confrères au front dans certains périodiques ou via la radio. D'autres sont plus ou moins actifs dans une formation politique de gauche. En un mot, politique et littérature ne feront qu'un à partir de ce moment, jusque dans les années de domination communiste. Au cours de cette période de non-liberté artistique, quelques écrivains moldaves sortiront du lot, en se définissant peu à peu comme de fervents défenseurs de leur culture : Ion Druța, Paul Goma, Adrian Păunescu et le bien-aimé Grigore Vieru.

MÉDIAS

■ ALL MOLDOVA

www.allmoldova.com

Ce site offre une vaste information sur la Moldavie touristique (caves vinicoles, monastères, cuisine moldave).

■ MOLDOVA HOLIDAY TRAVEL

www.moldovaholiday.travel

■ OURNET

www.ournet.md

Moteur de recherche couvrant la plupart des domaines d'activité (politique, économique, culture, science, éducation, faits divers, etc.).

■ PORTAIL FRANCOPHONE DE LA MOLDAVIE

www.moldavie.fr

Parmi les sites internet les plus complets, ce portail administré par des passionnés traite d'absolument tous les domaines, tant sociaux que politiques ou culturels. Le site est alimenté en permanence d'articles journalistiques ou de récits.

■ REPUBLICA MOLDOVA

www.moldova.md/

Site officiel de la République de Moldavie en langues roumaine, russe et anglaise.

■ VIN MOLDOVA

www.vinmoldova.md

info@poliproject.md

Site dédié à la viticulture et à la vinification, une des plus importantes branches de l'économie moldave.

La Moldavie... le pays de Tintin ?

Peut-être que oui !

Hergé dans ses trois albums, *Le Sceptre d'Ottokar*, *Objectif Lune* et *L'Affaire Tournesol*, évoque un territoire nommé Syldavie. Ce nom serait une contraction entre Transylvanie et Moldavie, et si on s'amuse à comparer les cartes géographiques de la Syldavie et des cartes réelles de cette époque, on constate que le territoire syldave correspond à la Moldavie côté est et ouest du Prut, associée à la Transylvanie et une partie de la Valachie. Le Prut est nommé « Moltus », le Danube « Wladir », et la chaîne des Carpates « les Smyhlpates »..., et à y regarder de près il est vrai que les Carpates si dentelées ressemblent à un mille-pattes vue du ciel...

D'un point de vue historique, des rapprochements glaçants peuvent être repérés : dans le *Sceptre d'Ottokar*, Tintin déjoue les manigances de la « Garde d'acier », alors qu'en 1936 la Garde de fer, un groupement d'extrême droite, sévit en Roumanie. En face, toujours dans l'histoire d'Hergé, un parti de gauche, le « Zildar Zentral Revolutionär Komitizăt de Bordurie » (Transnistrie ?) veut reprendre un morceau de territoire syldave. N'y aurait-il pas une forte évocation de Staline et de ses désirs d'annexion de la Bessarabie ? Enfin, si l'on prend le jeune roi syldave Muskar XII, la ressemblance avec le prince Ion Cuza est frappante... Pour finir, Tintin rencontre la Castafiore à « Klow », on ne peut s'empêcher de penser au festival d'Opéra *Invita Maria Biesu* qui a lieu chaque année à Chișinău...

MUSIQUE

Dans la musique en Moldavie, on doit distinguer trois domaines, tous aussi présents dans l'univers musical de ce pays. Les Moldaves aiment danser, chanter, ainsi la musique prend une place importante dans la vie sociale et les célébrations qui scandent l'année.

La musique traditionnelle et le folklore

Cette catégorie a subi de multiples influences au cours des siècles liées bien sûr à l'histoire tourmentée de ce territoire. Il faut remonter au XV^e siècle, lorsque les premiers chants chrétiens apparaissent dans la vie religieuse. À cette même époque existent déjà des structures modales diatoniques archaïques, qui se retrouvent toujours aujourd'hui dans la *Minorîța*, ballade très populaire roumaine. Au milieu du XVII^e siècle, alors que Vasile Lupu crée une école de chant à Iași, la musique, suite aux nombreuses invasions et mouvements de population, subit les influences ottomanes, grecques, klezmer et tsiganes. Plus tard, ce savant mélange s'enrichit de la musique roumaine et ukrainienne, à cause du partage du territoire tantôt vers l'est, tantôt vers l'ouest. Le résultat est une musique qui possède des rythmes syncopés et des mélodies propres à la musique balkanique, tsigane et klezmer. Cette musique très rythmée est à l'image des danses folkloriques, assez physiques pour les hommes. Les plus beaux moments pour vivre la musique moldave sont les mariages, où la musique traditionnelle occupe l'espace musical de la fête tout autant que les musiques modernes. Elles réunissent les familles, les amis et toutes les générations. Un mariage authentique moldave ne peut avoir lieu sans la musique et des danses nationales. La *hora* est une danse exigeant un groupe relativement important de personnes qui se tiennent la main et forment un grand cercle. Il peut y avoir plusieurs cercles les uns dans les autres, tous dans des directions opposées. Le rythme de la musique populaire est généralement optimiste et joyeux. C'est un moment très apprécié des Moldaves qui s'amusent beaucoup et y prennent un grand plaisir. On comprendra aisément pourquoi il existe autant de festivals de musiques folkloriques tout au long de l'année, surtout au printemps et en été, dans la capitale tout comme dans l'ensemble du pays et dans les campagnes. Les instruments les plus populaires sont les *țambal*, *cimpoi*, *fluiet*, *nai*, *cobză* et *tobă*. Le panel musical traditionnel n'existe pas sans les *doină*, complaintes mélancoliques évoquant un passé perdu et des espoirs. Ici le rythme est lent, langoureux et plus triste, mais les mélodies

transportent loin comme un chant tsigane ou un fado portugais. Une autre tradition musicale populaire se nomme *colindă*, qui peut être à la fois utilisée comme un nom et un verbe qui représente l'action de chanter une *colindă*. Cette catégorie nécessite un groupe de gens allant de porte en porte en habits nationaux, masques et fourrures, pour danser et chanter la *colindă* en échange de cadeaux symboliques sous forme de nourriture, de boisson ou d'objets artisanaux. La *colindă* en Moldavie est liée à la slave *kolyadka* et à deux origines, chrétienne et païenne.

► Références de groupes traditionnels : Gheorghe Zamfir, Taraf de Haiduci

La musique classique

Elle apparaît tardivement quand, à la fin du XVIII^e siècle, des compositeurs européens et russes recueillent des mélodies moldaves. À la suite de cela, en 1834, A. Verstovsky et F. Ruzhitsky publient le *Traité de mélodies moldaves folkloriques* et, en 1854, K. Mikula publie *Les Mélodies folkloriques moldaves*. La musique notée fait alors son apparition avec la création d'un Conservatoire de musique en 1836. À la fin du siècle, les plus grands compositeurs russes séjourneront en Moldavie, notamment Anton Rubinstein, Scriabine et Rachmaninov. L'Orchestre symphonique d'État est fondé en 1930, afin de promouvoir les valeurs de la musique symphonique et les œuvres des jeunes compositeurs moldaves. Alors, au XX^e siècle, les compositeurs classiques tels que Vilinsky, Kosenko et Gurov composent sur la base du folklore. Avec l'arrivée de l'URSS qui désirait promouvoir la musique de la République soviétique socialiste moldave, la construction de deux salles sera décisive pour le développement du genre classique des concerts, opéras et ballets : la Salle philharmonique nationale et Opera și Balet. La fondation de ce dernier établissement a favorisé l'intensification du mouvement musical en Moldavie. Une série d'opéras a bientôt été mise en scène, avec le premier opéra moldave présenté en juin 1956 et le premier spectacle de ballet en février 1957. À cette époque, la musique comme tous les arts et autres moyens d'expression étaient évidemment fort contrôlés par le Parti communiste, ce qui imposait aux artistes de se tourner vers des compositeurs soviétiques. C'est ce qui explique le grand nombre d'œuvres russes, dans le répertoire classique en général. Aujourd'hui, dans la vie culturelle moldave, les représentations sont tout à fait abordables, sans comparaison avec les tarifs pratiqués dans nos pays. Un séjour à Chișinău est une excellente occasion de s'abreuver et de retrouver un répertoire classique de qualité.

► **Références connues :** Ciprian Porumbescu, George Enescu, Dinu Lipatti, Clara Haskil, Marcel Mihalovici, Radu Lupu, Leontina Văduva...

La musique moderne

Depuis l'indépendance de la Moldavie en 1991, les musiques occidentales pop, hip-hop ou rock ont conquis l'univers musical du pays. Des artistes sont reconnus au-delà des frontières

comme Vladimir Pogrebniuc, Natalia Barbu et Nelly Ciobanu. On peut encore citer Sofia Rotaru, Alternosfera, Flacai, Natalia Barbu, Noroc, Roman Verzub, Zdob și Zdub, Radu Sirbu, Arsenium et Dan Balan. Dans le domaine de la musique populaire, la Moldavie a produit, entre autres, le boysband Ozone, qui a vécu un succès planétaire en 2004 avec sa chanson *Dragostea din tei*, aussi connue sous le nom de *Numa Numa Song*.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

L'art pictural, et l'art en général avant la fin du XIX^e siècle, est purement religieux. Les icônes les plus anciennes datent d'avant le XV^e siècle, parmi celles qui sont conservées jusqu'à nos jours on cite *Notre Dame Hodighitria* au monastère Neamt et *Sainte Anne* au monastère Bistrita. Le caractère commun décoratif est proche des modèles byzantins. Au cours des siècles suivants, la gamme des couleurs devient plus riche, plus saturée avec l'introduction de dorures. Dans le traitement des icônes, le relief est introduit et le thème de la narration de la vie courante est récurrent. Dans la Bessarabie des XVII^e et XVIII^e siècles, de nombreuses icônes populaires apparaissent, dont une grande partie est conservée au Musée national des Beaux-Arts à Chișinău. Ce que l'on considère comme l'art pictural moderne en Moldavie est très récent, il date de la fin du XIX^e siècle. En ce sens, la particularité de l'art dans ce pays est d'être passé sans transition de l'art médiéval à l'art moderne, sans connaître les phases classiques qui ont ponctué l'évolution des arts dans les différents pays d'Europe. Le processus de l'évolution des arts graphiques et picturaux en Moldavie est déclenché par l'architecture. Au milieu du XIX^e siècle, des bâtiments en pierre remplacent les structures en bois, et tous les objets d'art sont ainsi transférés et exposés. A partir de ce moment, l'art religieux et les icônes feront place assez rapidement aux arts laïques. Dès la fin du XIX^e siècle, on distingue trois grandes périodes dans l'art moderne.

► **La première, entre 1887 et 1918**, donne naissance à l'école de dessin fondée à Chișinău par Terinte Zubcu, et avec lui se constituera la société des amateurs d'art de Bessarabie en 1903. Dans les années 1890, les expositions à Chișinău des peintres russes et ukrainiens sont décisives, un genre nouveau se fait connaître avec les Parsuna. Ce sont des portraits à réminiscence iconographiques de la peinture russe et ukrainienne des XVI^e et XVII^e siècles, qui

établiront le passage d'une peinture religieuse vers une peinture laïque. Apparaissent alors des peintres bessarabiens comme V. Blinov, N. Gumalic ou A. Baillayre. Ces premiers artistes professionnels pour la plupart ont fait leurs études à Saint-Petersbourg, Munich, Amsterdam. C'est le début de l'art moderne, dite période « bessarabienne », qui durera jusqu'en 1940. Un grand nombre d'expositions sont alors organisées dans les établissements adaptés, l'art se propage et se fait connaître. Des peintures d'un genre nouveau se définissent avec des peintures représentant la nature, des natures mortes, des portraits et des peintures de genre. C'est une réelle nouveauté dans le paysage artistique. L'influence de l'art russe domine, notamment celle des Ambulants (société de peintre russes des XIX^e et XX^e siècles), puis suivra celle des groupes d'art de Saint-Petersbourg.

► **La seconde période s'annonce en 1918.** Des grands changements s'opèrent, car la Bessarabie se rattache au royaume de Roumanie cette même année, suite à la révolution d'octobre en Russie. L'école des Beaux-Arts est fondée et, en 1921, la société des Beaux Arts de Bessarabie ; des échanges enrichissants et des expositions collectives sont établis entre Chișinău et Bucarest. Ces nouvelles perspectives permettent aux artistes de voyager et de se familiariser avec les arts en Europe. Un pas rapide est effectué vers l'impressionnisme, le post-impressionnisme, le constructivisme, l'Art nouveau...

À ce moment, les peintres Baillayre et le sculpteur Plămădeală deviennent les leaders d'un mouvement résolument moderne, alors qu'une nouvelle génération issue de l'école des Beaux-Arts commence à surgir, avec Kiriacoff, Ivanovschi et bien d'autres.

► **Jusqu'en 1940, l'art moderne évolue rapidement**, malheureusement l'après-guerre sera néfaste pour la créativité. La Bessarabie passe sous le joug de l'URSS et devient une république du bloc soviétique. Les quinze

premières années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale ont été les plus drastiques, des années de contrainte, forcées par le réalisme socialiste, principe de réalité qualifié par certains critiques comme « l'académisme socialiste » ou « l'académisme stalinien ». Les artistes s'exilent en Roumanie ou à l'étranger, d'autres sont envoyés au Goulag, accusés de « formalisme », de « décadence » et de « petit-bourgeois ». Jusqu'en 1980, la poignée de ceux qui resteront devra se conformer et se plier aux nouvelles règles, rendant hommage aux révolutionnaires, aux pionniers, à la révolution bolchévique. Bref, tous adoptent la marque de ces clichés.

► **Ce n'est que vers la fin des années 1950 et la première moitié des années 1960** que la génération des artistes plasticiens comme Mihai Grecu, Valentina Rusu-Ciobanu, Glebus Sainciuc, Igor Vieru, Ada Zevin réussissent à émanciper sensiblement leur style, leurs techniques et le sujet de leurs œuvres. Cette émancipation a coïncidé du point de vue chronologique avec la mise en place du « style austère » dans l'ex-URSS, une réaction dans les milieux de l'art à l'académisme dogmatique stalinien des années 1940 et 1950. Loin d'être de « style austère », la métaphore plastique exprimée par Mihai Grecu dans son triptyque *L'Histoire d'une vie* recueille un franc succès à l'Exposition jubilaire en 1967 à Moscou, en étant déclaré par les critiques comme le meilleur tableau de cette décennie. Des procédés innovants auront lieu dans la peinture et les arts graphiques, mais aussi dans l'art décoratif jusqu'à la fin des années 1960. A cette époque, les tapisseries de l'artiste Silvia Vranceanu sont comparées à celles de l'école des Gobelins.

Plus tard, des phénomènes *underground* sont enregistrés dans les années 1970 et au cours des années 1980, mais sont restés de faible portée en raison des contacts très limités du pays avec l'art occidental et de la dureté du gouvernement communiste en place. A fin des années 1980 et au début des années 1990, la Perestroïka (transparence) annonce un processus de libéralisation dans le domaine des arts visuels. La censure s'allège, notamment au niveau des interdictions administratives de créer ou d'exposer des œuvres d'art. Les années 1990 vont imposer des orientations et des tendances postmodernes, conceptuelles et la découverte des installations contemporaines. Dès 1989 se rassemblent des groupes d'artistes unis par les mêmes idées en établissant des centres de création, notamment l'Union des artistes plastiques de la République

de Moldavie. Cette association continue d'être la plus importante des artistes plasticiens et des maîtres des arts décoratifs du pays. Avec la chute du Mur de fer, les contacts culturels entre les artistes moldaves et roumains ont été intensifiés. L'expression permanente de ces contacts et des collaborations est représentée par le Salon d'art moldave organisé chaque année depuis plus d'une décennie. Cependant, il faut mentionner qu'en dépit de la libéralisation des possibilités d'expression de la dernière décennie et l'apparition de galeries privées à Chișinău la situation sociale et matérielle de la grande majorité des artistes plasticiens s'est considérablement aggravée. Les commandes de l'Etat ont disparu, le budget des musées est restreint, et ainsi l'acquisition des œuvres. Le marché pictural qui se développe n'est pas de grande qualité, avec des œuvres plutôt kitsch, des copies et des mauvaises reproductions de tableaux classiques (vous les verrez au marché artisanal à côté de Sala cu Orga, boulevard Stefan cel Mare). Après toutes ces années de luttes créatives, l'art contemporain reste en Moldavie administrativement et économiquement très marginalisé et peine à développer une vie artistique solide. Plusieurs peintres moldaves possèdent une réputation internationale tels que Piotr Barladescu, Valery Buev et Stefan Beiu.



Oeufs de Pâques.

FESTIVITÉS

En dépit d'un parcours historique souvent douloureux et complexe, les Moldaves préservent un état d'esprit optimiste et le goût pour les regroupements festifs stigmatisant les liens familiaux, amicaux, autour des attachements à la religion et à la culture. L'écrivain moldave Petru Zadnipro écrit à leur sujet : « *Quand les Moldaves se retrouvent à une fête, il y a un bout de la table qui pleure alors que l'autre rit* ». Leur âme se partage entre le jour et la nuit, entre la joie et la tristesse. A ce sujet, la musique exprime cet ambivalence, entre la gaieté des danses et musiques folkloriques et les *doina*, ces chants tristes et mélancoliques. Les Moldaves sont fiers de garder leurs traditions dans la joie du partage, le folklore et les habitudes familiales s'enchaînent au fil des saisons autour d'événements traditionnels inébranlables.

Cependant, les cinq décennies d'un athéisme militant perpétré et orchestré par l'Union soviétique ont changé quelque peu les dates et les fêtes moldaves de culture roumaine. Dans une Moldavie forcée de se subordonner à la politique, l'idéologie et l'Eglise de Moscou perdurent de nos jours des fêtes alternant la culture russe et roumaine. C'est pourquoi, en partie, il existe autant de jours fériés dans l'année (10 au total). Entre autres, les Moldaves fêtent deux fois Noël, le 25 décembre et le 7 janvier, ainsi que le nouvel an, le 31 décembre et le 14 janvier, ce qui correspond à l'ancien calendrier orthodoxe. En plus des jours fériés, de nombreuses occasions festives sont produites chaque

année avec des défilés et des manifestations importantes comme la Journée de l'indépendance, Limba Nostra (Notre Langue), ou les festivals dans les villes et villages. Les jours de récolte sont marqués par les foires traditionnelles. Chişinău redouble d'efforts pour ponctuer l'année de nombreuses manifestations culturelles avec des festivals d'opéra, de jazz, de musiques, de théâtre, folkloriques et, surtout, le festival du vin !

Janvier

■ NOUVEL AN

La célébration du nouvel an commence le 31 décembre et se poursuit le lendemain. Des groupes de jeunes dévalent les rues en récitant une poésie populaire qui raconte les péripéties de Stefan cel Mare ou des histoires liées à d'anciennes pratiques agricoles (*Plugurosul*, la petite charrue). Ces thèmes traditionnels peuvent être complétés, selon la fantaisie des auteurs. En dépit d'un ton parfois grinçant, ces poésies personnalisées sont charmantes et sont largement récompensées par les familles visitées. Le jour du nouvel an et les jours suivants, vous serez en mesure d'apprécier d'autres manifestations folkloriques appelées Capra (la chèvre), Malanca et Cerbul (le renne). Les représentants portent des costumes d'animaux et récitent une poésie antique. Les villages sont plus animés que Chişinău dans ce genre de démonstrations, en ville vous pourrez consulter le programme des salles de concert qui organisent des spectacles traditionnels. Depuis quelques années, les autorités organisent également une fête du nouvel an sur la place centrale de la capitale. Pour une soirée festive comme nous les connaissons, prenez soin de réserver à l'avance des places dans les discothèques, elles affichent complet ce soir-là, et vous risquez de ne pouvoir entrer nulle part, d'autant plus que bizarrement, lors de cette soirée, beaucoup d'établissements sont fermés... Il reste à noter que l'activité économique est quasi inexistante entre ces dates, du 1^{er} janvier au 14 janvier.

► 7 et 8 janvier : le matin, des groupes d'enfants passent de maison en maison et chantent des cantiques de Noël en l'honneur de la naissance de Jésus. Vers midi, c'est au tour des adolescents, et dans la soirée des jeunes adultes. Le repas du soir est familial autour d'un repas traditionnel préparé à la maison.

Les jours fériés

- 1^{er} janvier : Nouvel an
- 7 et 8 janvier : Noël orthodoxe russe
- 8 mars : Journée de la femme
- Mars-avril : Pâque orthodoxe (dépend du calendrier de l'Eglise)
- 1^{er} mai : Fête du travail
- 9 mai : Jour de la mémoire
- 27 août : Journée de l'indépendance
- 31 août : Limba Nostra (Notre Langue)
- 14 octobre : Hramul Chişinăului (fête de la ville)
- 25 décembre : Noël orthodoxe roumain

Mars

■ MARTIȘOR

1^{er} mars.

Au printemps, il est coutume de faire don d'un *martișor*, petite décoration formée de deux pièces de dentelle blanche et rouge, portées sur le cœur, mais il peut aussi n'être juste qu'un fil à porter autour du poignet ou du cou. Selon une vieille légende, quand la fleur perce-neige a combattu son chemin à travers la neige, l'hiver voyant cela s'est fâché et a soulevé des vents très forts pour supprimer l'effort du printemps, celui-ci est alors blessé par une épine. Une goutte de sang rouge sur la neige blanche symbolise la victoire du printemps sur l'hiver. Les *martișor* sont habituellement portés tout le mois de mars, puis sont pendus sur les arbres en faisant un vœu, et la légende dit qu'ils se réalisent si les arbres sont déjà en fleurs, à ce moment-là vous serez chanceux toute l'année... Ainsi les hommes offrent à leur bien-aimée des fleurs *martișor* (symbole de sérénité et de bonheur). Cette festivité est très respectée et suivie par tous les Moldaves, ils adorent cette tradition. Dans Chișinău, à partir du 1^{er} mars commence un festival de musique folk et classique, dans les salles de concert de la ville, consultez www.moldovaconcert.md

Avril

■ PÂQUE ORTHODOXE

C'est la fête chrétienne la plus importante en Moldavie, célébrée une semaine environ après la Pâque juive. Chaque année, les jours de célébration diffèrent, ils sont annoncés par l'Eglise. Les fidèles se rendent à l'église la veille de Pâques, dans la soirée. Debout dans l'obscurité, ils écoutent une voix désincarnée lançant des prières jusqu'à minuit, puis, les lumières de l'église s'éteignent et le prêtre sort de l'autel (où le tombeau du Christ est symboliquement situé dans les églises orthodoxes) avec des bougies en disant : « *Hristos a înviat !* » (Le Christ est ressuscité !), les fidèles répondent : « *Adevărat a înviat !* » (Il est vraiment ressuscité !). Ces expressions seront utilisées comme une salutation les semaines qui suivent. Les fidèles croient que c'est l'Esprit Saint, et non le prêtre, qui allume les bougies avec la seule puissance de la prière. Une procession se dirige alors autour de l'église, l'air est béni trois fois et, le matin de Pâques, les fidèles apportent de la nourriture signifiant la fin du carême. Une semaine plus tard, le lundi suivant la célébration de Pâques est marqué par une journée où les Moldaves

visitent les tombes de leurs défunts. C'est une occasion pour les réunions de famille, les cimetières ont aménagé aux côtés de chaque tombe une petite table fixe et des bancs permettant ainsi à la famille de passer toute une journée en mémoire de leurs morts, ils apportent de la nourriture et se remémorent leurs disparus. Ce moment dans l'année est effectivement des plus importants, plus fort que Noël, il symbolise la foi chrétienne, réunit la famille et possède un caractère un peu magique, spectaculaire pendant les célébrations dans les églises. Les fêtes de Pâques dans les grands monastères comme Curchi, Hîncu ou Capriana sont très belles et impressionnantes, elles réunissent des centaines de pèlerins.

Mai

■ FESTIVAL CRONOGRAF

str. 31 August 1989, 93

CHIȘINĂU

☎ +373 22 23 27 71

www.cronograf.md

owh@owh.md

Depuis 2001, le festival international du film documentaire *Cronograf* rend hommage à des cinéastes de différentes parties du monde. Ce festival (fin avril-début mai) est le seul festival documentaire en Moldavie, organisé et soutenu par Canal Studio OWH (TV5 Monde), l'Alliance française de Moldavie et l'Union des cinéastes.

■ FÊTE DU TRAVAIL

1^{er} mai.

Les Moldaves profitent de ce jour férié, aux beaux jours de printemps pour passer une journée de repos en famille ou entre amis autour d'un grand pique-nique. Les parcs de Chișinău sont pris d'assaut, on y fait des barbecues et on mange de bons *șaslik* (brochettes de viande grillée). Chacun apporte son matériel, les barbecues ne sont pas encore interdits dans les parcs de la ville... L'ambiance est à la fête. Ce même jour, les autorités montrent qu'elles réparent les routes, repeignent les façades des rues principales, une autre manière de célébrer cette journée du Travail.

■ NUIT DES MUSÉES

CHIȘINĂU

Soirée du 14 au 15 mai.

Pour une soirée, les musées se transforment en scènes ouvertes et accueillent des performances théâtrales, des lectures de poésies, des chants, des dégustations et d'autres animations. L'accès aux musées est gratuit entre 12h et 22h.

Juillet

■ FESTIVAL NUFĂRUL ALB

CAHUL

www.cahulfest.net

cahulfest@gmail.com

Festival bisannuel, la première semaine de juillet.

La ville de Cahul est très active en matière de promotion et de développement culturel. Plusieurs festivals ont lieu tout au long de l'année, mais le plus fameux est celui de Nufărul Alb d'ampleur internationale. C'est l'occasion de transformer la ville en un lieu de rencontre d'interprètes de chansons populaires, de danseurs folkloriques mais aussi d'artisans de divers pays du monde, c'est une véritable fête de l'art populaire, si prisée que chaque édition du festival est diffusée sur la chaîne de télévision nationale. En 1993, le festival Nufărul Alb a adhéré à la Fédération internationale des festivals folkloriques. Le programme au-delà des représentations des artistes, prévoit des soirées, des conférences de presse, des expositions et des foires ainsi que des activités de divertissement. L'originalité est une scène aménagée sur la rivière de Cahul, appelée « la rivière salée » sur laquelle les participants présentent leurs programmes. Autres festivals de Cahul :

► **Florile Etnilor.** Annuel en septembre, festival inter-ethnique.

► **Chipuri di prieteni.** Annuel en juin-juillet, festival de musique.

► **Voci de primăvară.** Annuel en avril, festival de musique.

Août

■ FESTIVAL GUSTAR

ORHEI VECHI

www.gustar.md

Le 29 août 2010 a eu lieu la première édition de ce festival original qui se déroule au cœur du sublime musée en plein air d'Orhei Vechi. Deux journées sont dédiées au folklore et aux traditions pour un dialogue multiculturel. Une foire artisanale présente les attractions culturelles de la région et leurs fermes agrotouristiques avec des dégustations de plats traditionnels et de vins. En fin de journée s'organisent des concerts de musique ethno-folk, en collaboration avec d'autres groupes ethniques de pays voisins.

■ FESTIVAL GUSTAR

ORHEI VECHI

www.gustar.md

Derniers jours d'août.

Gustar, festival de musique folk en plein air, prend place chaque année au centre du site archéologique, deux journées au mois d'août.

■ JOUR DE L'INDÉPENDANCE

Le 27 août en référence à la proclamation du 27 août 1991.

Malgré les vacances d'été, il est hors de question pour les Moldaves de rater cette fête nationale marquant la chute et le départ des Soviétiques, la naissance de leur pays comme République indépendante, ainsi que le retour possible de leur culture roumaine. Des concerts prennent place sur la place principale de Chișinău.

■ LIMBA NOASTRĂ

31 août.

Quelques jours après la célébration de l'indépendance, les festivités continuent avec cette fête très importante pour les Moldaves, Limba Noastră (Notre Langue). En 1989, le Soviet suprême abolit l'alphabet cyrillique et permet le retour de l'alphabet latin. Pendant cette période, le monument de Stefan cel Mare qui était reparti en Roumanie est rapatrié à son emplacement original à l'entrée du parc principal de Chișinău. C'est une journée de concerts et de liesse dans toute la ville et le reste du pays.

Septembre

■ ETHNO FESTIVAL JAZZ

CHIȘINĂU

www.trigonjazz.com

L'Ethno Jazz Festival est né en 2002. Créé pour célébrer le 10^e anniversaire du groupe de jazz Trigon, le festival est devenu avec le temps un événement international. Des groupes américains, français, allemands, turcs, hongrois, bulgares, ukrainiens, biélorusses, polonais et serbes sont conviés. Ce festival est devenu une vraie tradition, il occupe une place importante dans la vie sociale et culturelle du pays, il se déroule au mois de septembre, les dates varient d'une année à l'autre, et il prend place dans Chișinău, au théâtre Mihai Eminescu ou Sala cu Orgă. Depuis quelques années, cette manifestation a tant de succès qu'aux mêmes dates elle s'étend dans les villes de Bălți (au Centru de Cultură și Tineret) et Tiraspol (au Colegiul Muzical).

■ FESTIVAL MARIA BIESU

CHIȘINĂU

Ce festival se déroule entre le 10 et le 17 septembre de chaque année, au théâtre national Opera și Balet de Chișinău. La cérémonie d'ouverture rassemble les représentants du gouvernement et les hommes de culture. Pour les fans d'opéra, le répertoire est classique avec des œuvres comme *Aida* ou *La Traviata*, de Verdi et *Madame Butterfly* de Puccini. Consultez le site www.nationalopera.md

Octobre

■ FESTIVAL DU VIN

CHIȘINĂU

Le 11 octobre.

La capitale est investie et occupée par l'affaire du vin moldave ! Et comme le thème est vaste et que les régions sont nombreuses, il faut au moins deux jours de festivités pour appréhender le sujet. Vous pourrez goûter vins et liqueurs autour de bons barbecues, rencontrer les vignerons, bref, faire un petit tour des vins moldaves tout en restant sur place. Les prestigieux producteurs de vin se déplacent rivalisant les uns avec les autres des plus beaux stands et des animations. Cette grande fête considérée comme culturelle est ponctuée de spectacles de danses folkloriques avec la fameuse *hora*, danse qui symbolise l'unité et l'union du peuple. Ce festival annuel est un hommage à tous les professionnels et non professionnels vignerons pour leur travail acharné et leurs efforts à maintenir la vieille tradition viticole du pays. L'objectif principal de cette célébration est d'améliorer l'image de la Moldavie sur la scène internationale, en renforçant le prestige de l'industrie nationale vinicole. L'autre effet recherché par le biais des plaisirs du vin, c'est de développer l'intérêt pour la culture moldave en sortant un peu des sentiers battus. Donner l'envie de rentrer un peu plus dans les villages,

de rencontrer les locaux, de goûter la bonne cuisine traditionnelle et le vin maison... En attendant, bonne dégustation !

■ FÊTE DE LA VILLE DE CHIȘINĂU (HRAMUL CHIȘINĂULUI)

CHIȘINĂU

14 octobre.

Le festival a lieu le 14 octobre de chaque année, célébré le jour de la Sainte Vierge. Traditionnellement, des expositions et des spectacles sont organisés sur le boulevard Ștefan cel Mare. Tout le monde peut exposer n'importe quel objet lié aux traditions moldaves. Plats traditionnels, coupes de vin moldave fabriquées à partir de bois incrustés, peinture pittoresques, artisanat en tout genre. Sur la place centrale ont lieu des spectacles de danses et de musiques traditionnelles, et l'événement se poursuit jusqu'à la tombée de la nuit avec de brefs récitals des meilleurs interprètes et groupes de musique pop du pays, ainsi que des invités venant de pays voisins.

Les Moldaves prennent leur journée, les rues sont transformées en zones piétonnes, et des concerts s'organisent de toutes parts. Les artisans locaux montrent leurs travaux, des cafés éphémères s'improvisent, la ville devient un immense terrain de vente en tout genre, ou tout le monde peut participer, un spectacle de feux d'artifice vient clore la fête.

CUISINE MOLDAVE

Une terre fertile et la multi-ethnicité du pays sont à la base de ce qui représente l'art culinaire en Moldavie. En effet, son sol naturellement riche inondé de soleil offre tout d'abord une grande variété de produits naturels, tels que fruits (raisins, pêches, fraises, pommes...) et légumes (chou, pomme de terre, carotte, tomate, poivron, aubergine). Culturellement, les Moldaves qui ont une conception encore traditionnelle de la cuisine voient difficilement un repas sans viande, légume, fromage, salade et féculent. Le résultat donne un large choix de plats cuisinés appétissants, complets et nourrissants pour la plupart. Les plaisirs sont d'autant plus variés que la cuisine associe des influences multiples, dues à la géographie et à l'histoire du pays. Spécialités ukrainiennes, bulgares, turques, russes bien sûr, mais aussi grecques, allemandes, ou encore françaises et italiennes, offrent un panel de dégustation diversifié. Les grands classiques de la cuisine moldave sont des plats de viande mijotés (porc le plus souvent), cuisinés, associés à des légumes cuits ou de la *mămăligă*, bouillie à base de farine de maïs, rigoureusement identique à la polenta italienne, elle est souvent servie avec du fromage de brebis râpé (*brinză*), et un peu de crème fraîche (*smintana*), elle remplace le pain. Les salades fraîches sont également très

populaires et fort appréciées en été, une des plus connues est la salade *șopski* (tomate, concombre, poivron et *briză* frais). Ne vous attendez pas à trouver de la salade verte, elle se conçoit comme élément de décoration éventuellement dans les restaurants, mais en aucun cas comme un plat en soit. Les Moldaves sont de grands consommateurs de chou, cuisiné sous toute ses formes, cuit ou en salade, coupé très fin associé à de l'aneth (cette herbe est d'ailleurs très souvent utilisée). Enfin, les incontournables et ô combien délicieuses soupes, la *zeama*, typiquement moldave, ou le *borș*, typiquement ukrainien. Nous présentons ici quelques plats et spécialités traditionnels, la liste n'étant pas exhaustive c'est certain, mais vous les trouverez dans quasi tous les restaurants et/ou chez les Moldaves au quotidien ou à l'occasion des fêtes.

► Les boissons : pour accompagner les repas, le vin moldave bien évidemment, rouge ou blanc, de la bière (plus rarement pour le repas), et surtout les fameux *divin*, *cognac* ou *brandy*. Sans alcool, pendant les repas, c'est souvent de thé (*tchai*) ou la *compote* qui sont présents sur la table. Les Moldaves sont de grands consommateurs de thé, et de cette fameuse *compote*, qui est en réalité une boisson à base

© ANIELA - ISTOCKPHOTO



Pain traditionnel de Moldavie.

de fruits macérés dans de l'eau et du sucre, les fruits les plus utilisés sont la cerise, l'abricot, la pêche ou la prune. Cette boisson délicieuse, finalement pas si sucrée, est d'une part naturelle et très désaltérante l'été. Il est traditionnel que dans les maisons moldaves vos hôtes vous proposent de la *compote*, maison bien sûr....

► Il faut aimer l'aneth en Moldavie, il est littéralement partout, on en trouve dans presque tous les plats, les soupes, les steaks, la purée, les salades, les pizzas...

► La kacha, on l'adore en Moldavie, comme en Russie ou en Pologne d'ailleurs. Plat de type bouillie à base de semoule de sarrasin mondé, de riz ou de blé cuits à l'eau, au lait ou à la graisse, garanti zéro gluten au délicieux goût de noisette.

Le fameux vin moldave

La Moldavie est une terre fertile et des générations de vignerons talentueux ont su travailler à partir de riches vignobles des variétés locales et autres internationales ajustées au terroir.

Déjà bien lotie, la Moldavie est en forme de grappe de raisin, son relief est fragmenté, constitué de basses collines, de plateaux, de plaines ensoleillées traversées par un grand nombre de cours d'eau qui se jettent dans les deux grands fleuves, le Prut et le Dniestr, et son climat est modéré. Bref, des conditions idéales pour le vin.

Les vignobles ont un terroir adapté pour la production de vin rouge dans les régions du sud et du vin blanc principalement dans la partie centrale du pays. On distingue quatre régions viticoles : Valul lui Traian (au sud-ouest), Ștefan Vodă (au sud), Codru (au centre) et Bălți (au nord).

Cépages en Moldavie

Les vignobles couvrent 112 000 hectares plantés en *Vitis vinifera*, dont 70 % sont des cépages blancs (rkatsiteli, sauvignon blanc, chardonnay, aligoté) et 30 % sont des variétés rouges (cabernet-sauvignon, merlot, pinot noir, saperavi). L'authenticité et l'originalité des vins moldaves sont représentées par les variétés indigènes, 10 % du vignoble : fetească albă, fetească regală, fetească neagră, rară neagră, plavay et viorică.

Après l'annexion de la Bessarabie à l'Empire russe en 1812, la vinification a soutenu les intérêts des aristocrates et des généraux de l'armée russe. C'est à cette époque que les cépages français ont été importés et que certaines zones à fort potentiel se sont développées, comme Purcari, Lăpușna, Bulboacă, Românești et Camenca. Le vin moldave est devenu prestigieux à la table du tsar et en Europe. En 1837, la Bessarabie produisait 10 millions de litres de vin par an, ce qui représentait la moitié du volume de vin produit dans l'Empire russe. À la fin du XIX^e siècle, le vin était activement exporté vers l'Europe de l'Ouest, qui à l'époque était à court de vin en raison de l'épidémie de phylloxéra.

Bien que les deux guerres mondiales et les révolutions aient ralenti le développement de la vinification en Moldavie, elle reste tout de même le plus grand producteur de vin de l'URSS. Dans les années 1960, des galeries souterraines ont été aménagées en caves pour devenir des lieux de légendes et d'incroyables attractions touristiques, nous voulons parler bien sûr de Cricova, Brâncuși et Mileștii Mici.

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

► **Les plats** : *tocana*, fricassée de viande de porc mijotée, servi avec de la *mămăligă*, les *mititei* ou encore *mici* (littéralement «les tout petits») est un plat populaire de viande grillée originaire de Roumanie, ce sont des petites saucisses à base de viande généralement un mélange de viande d'agneau et de porc, relevé d'épices, elles sont grillées. *Ardei umpluți* sont de délicieux poivrons farcis de viande hachée, agrémentée de carottes, oignons et riz. Ce que vous trouverez dans toutes les fêtes moldaves sont les *sarmale*, rouleaux de choux farcis (de petite taille en général) avec de la viande hachée et du riz. Une spécialité très populaire d'origine russe, introuvable dans les restaurants, mais dans les familles lors des grandes occasions, est l'*oselețet pid palto* (le hareng sous son

manteau), c'est une salade de poisson séché aux crudités, légumes et mayonnaise. Elle se présente comme un gâteau constitué de plusieurs couches colorées. L'été, ne rater pas les *șaslik*, brochettes de viande au barbecue, système de cuisson d'ailleurs très populaire en Moldavie, souvent la viande quand elle n'est pas mijotée et coupée en petits morceaux est grillée.

► **Ciorba** : ce sont les soupes, un grand classique de la cuisine moldave, la plus connue est la *zeama*, agrémentée de petites pâtes fraîches et de viande (poule, veau ou porc). La viande est bouillie, avec carottes, oignons, pommes de terre et persil. Le *borș*, ukrainien, tout aussi populaire est un potage, qui contient habituellement de la betterave, ce qui lui donne une forte couleur rouge, tout aussi divin.



Cuisine moldave.

© CHUMASH MAXIM - SHUTTERSTOCK.COM

► **Incontournable salade *șopski***, tomates, petits concombres, *brânză* et huile tout simplement.

► **Fromage et laitage** : le *brinză* est le fromage en Moldavie, on en distingue deux sortes : le *brinză* de brebis, régulièrement utilisé dans les assiettes, il est rapé et accompagne *mămăligă*, salades, et le *brinză frais*, à base de lait fermenté de vache, utilisé pour les desserts. En outre le laitage accompagnant presque tout est une sorte de crème fraîche du nom de *smintana* (se trouve dans tous les magasins d'alimentation).

► **Plăcintă** : Traduisez par « pâte », ce sont de délicieuses galettes fourrées au chou (*varză*), *brinză*, pommes de terre (*cartofi*), et quand elles sont sucrées, c'est avec des cerises, des

pommes ou encore du potiron. Elles sont servies dans les restaurants, dans les mariages et fêtes traditionnelles. Une chaîne de restaurants, du nom de La Plăcintă, décline cette spécialité sous toute ses formes.

► **Desserts** : remarquablement bonnes sont les *clătite* ! Ce sont des crêpes, comme celles que nous connaissons, elles sont roulées et fourrées de *brinză* sucré avec des raisins secs, réchauffées à la vapeur et servies dans un caquelon, un régal ! Un autre dessert à goûter, les *prune cu nuci* (pruneaux aux noix). Ces pruneaux sont savoureusement fumés, garnis d'un cerneau de noix, on y ajoute de la fameuse *smintana*.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Le moment du repas est très important chez les Moldaves, sauter un repas n'est pas envisageable. Les familles aiment à préparer tout elles-mêmes et sont très regardantes quant à la qualité des produits consommés, que ce soit légumes, fruits ou viande. Ainsi, dans la majorité des cas, tout est fait maison (surtout à la campagne, mais dans les environs proches de Chisinau aussi). On doit honorer le repas, il peut être impoli de ne pas manger ou refuser de goûter. Le repas est souvent accompagné de vin local, c'est aussi une fierté pour les Moldaves ; blanc ou rouge, il

a une forte odeur de raisin fermenté, mais à force on s'y fait ! Grands amateurs de ce Cahor (oui, sans «s»), vin rouge très sucré, ils se plaisent à le servir à table également, et comme à chaque fois que quelqu'un porte le verre à ses lèvres il faut trinquer et en faire de même... on boit souvent au cours du repas... Les Moldaves sont très résistants à l'alcool et aux multiples mélanges, passant de la bière au vin, au cognac ; si vous êtes un peu fragile, soyez vigilant, et ménagez-vous, mais n'oubliez pas que tout ce rituel fait partie des traditions et du folklore.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

Les Moldaves apprécient particulièrement les activités de groupe, que ce soit en famille ou entre amis ; ainsi les loisirs et les sports qui les animent requièrent la collectivité. Mis à part le football qui est de loin le sport le plus

populaire, les Moldaves commencent sérieusement à s'adonner au tennis, au rugby et quelques événements remarquables liés au parachutisme, au cyclisme, mais encore au motocross ou au runnig scandent désormais l'année.

DISCIPLINES NATIONALES

Comme dans la majorité des pays de la planète, le football est le sport favori. L'équipe nationale de Moldavie est contrôlée par l'Association de football de la Moldavie (FMF), dont l'entraîneur en titre est Gavril Balint. Malgré la jeunesse de l'équipe nationale (elle a fêté ses 20 ans en 2010 car elle était précédemment liée à l'URSS),

l'existence de cette pratique sur le sol moldave est centenaire, les historiens datent le premier match de football au 29 août 1910... Les stades les plus fameux se trouvent à Chişinău, avec le stade Zimbru et Dinamo, leurs équipes respectives sont tout aussi réputées, mais la plus populaire est l'équipe Sheriff, de Tiraspol en Transnistrie.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Pour les loisirs et activités entre amis, on privilégie les échecs, mais surtout le billard, et au sommet le sauna. De nombreux clubs de billard sont présents dans toutes les grandes villes du pays, mais il s'agit surtout de billards russes, immenses, ils nécessitent une grande dextérité pour que les boules finissent par se loger dans les trous. Les Moldaves, surtout la population masculine, s'y adonnent avec passion.

Mais l'incontournable est le plaisir humide et chaud du sauna. Entre amis, le week-end pour se détendre, ou dans la soirée en semaine, cette activité fait partie intégrante de la vie sociale. Dans le meilleur des cas, il s'agit de prévoir 3 heures pour profiter pleinement des coutumes locales. A savoir, commencer par 45 minutes

d'un sauna extrêmement chaud, ponctué d'allers et retours dans le bain d'une piscine glacée. Puis le moment sera venu de se retrouver dans une pièce, prévue à cet effet, pour manger et boire vodka, bière, ou peut-être un peu d'eau ? Oui, pour ne pas trop se déshydrater... Enfin, on y retourne, pour les séances de massage ou gommage. Le gommage fait maison prévoit un mélange de miel, d'huile d'olive et *mămăligă* (semoule de maïs) bien sûr !

► **À voir absolument**, la belle académie d'échecs restée intacte depuis les temps soviétiques, Strada Alexei Şciusev au numéro 111, dans le centre de Chişinău. Amateurs ou confirmés, venez vous confronter, vous exercer ou vous amuser avec les joueurs moldaves.

ENFANTS DU PAYS

Eugen Doga

À 13 ans, en 1950, ce futur grand compositeur de musique se présente pieds nus, à Chișinău, afin de se faire admettre au Conservatoire de musique. Pugnace, il étudie le violoncelle au collège de musique Ștefan Neaga de Chișinău avant d'obtenir en 1960 un diplôme au Conservatoire d'État Gavril Musicescu. Il commence sa carrière comme membre de l'Orchestre de la radio-télévision de la République de Moldavie, puis devient professeur au Collège de musique où il était élève et fait ensuite partie du collège du répertoire du ministère de la Culture entre 1967 et 1972. Il occupe également les fonctions politiques de député du Soviet suprême pour la République de Moldavie et du Soviet suprême de l'URSS, il fait partie du comité de l'Union des compositeurs d'URSS, ainsi que de l'Union des compositeurs de Moldavie, dont il a été vice-président. Dans les années 1970, il s'est imposé comme l'un des plus importants compositeurs de musiques de film et de téléfilm de la zone d'influence soviétique – une réputation qui a survécu à l'effondrement du régime. Eugen Doga s'est vu remettre plusieurs distinctions, tant de la République de Moldavie que de l'ex-URSS. Parmi elles figurent le prix d'État de Moldavie (1980) et d'URSS (1986). Il a été nommé artiste du peuple de Moldavie en 1984 et artiste du peuple de l'URSS en 1987. En 1997, il est décoré de l'ordre de la République de Moldavie. Enfin, il est nommé citoyen d'honneur de la ville de Chișinău en 2007, à l'occasion de ses 70 ans. Le pays reste reconnaissant pour l'apport de ce compositeur au développement de la musique et de la culture moldave. Ses activités créatrices s'étendent à la musique de chambre, au chant et au ballet. Nombre de ses motifs musicaux sont restés dans les mémoires. Ses œuvres sont empreintes de pureté et de noblesse.

► **Depuis le 30 octobre 2015**, la rue piétonne Diordiță à Chișinău a été rebaptisée rue Eugen Doga.

Ion Suruceanu

Il est né en 1949 dans le village de Suruceni, comté de Ialoveni, du temps de la République socialiste soviétique de Moldavie. Il est ancien membre du Parti communiste de

l'Union soviétique et du Komsomol de Lénine et soutiendra le Parti des communistes de la République de Moldavie dès 1994. Il a commencé sa carrière de chanteur en 1968 dans le groupe Norok, où il chante jusqu'en 1970. En 1981, il termine l'école de musique à Chișinău où il apprend à jouer du basson et du piano. Depuis le milieu des années 1980, Suruceanu est devenu l'un des plus célèbres chanteurs dont la renommée s'est répandue en dehors de la République. Il a réalisé une des chansons en langue russe très populaire, *Nezabudka (Ne m'oublie pas)*, qu'il a interprétée lors de la Finale de la chanson en 1989. De 1994 à 1998, Suruceanu faisait partie du Parlement moldave, où il était adjoint du président de la commission de la culture, de la science, de l'éducation et des médias. Il vit toujours à Chișinău, et tous les Moldaves connaissent ses fameuses chansons d'amour : *O melodie de amor, Septembrie, Guleai, Guleai, Nostalgia, Adriatică, Un, doi, trei, Odinocestvo, Fetele-cochetele, Lună, lună, Drumurile noastre...*

Mihai Tarus

C'est l'un des peintres contemporains les plus remarquables de Moldavie, reconnu pour l'originalité et la qualité de ses créations. Il a remporté la médaille d'or au Salon de l'art à Cannes et détient la médaille d'argent de l'Académie de peinture russe en 2007. Né le 10 décembre 1948 à Sinești, comté d'Ungheni, il a été formé comme artiste plasticien, entre 1961 et 1964, à l'École des beaux-arts pour enfants Alexei Șciusev à Chișinău pour ensuite étudier à l'Académie des beaux-arts de Saint-Pétersbourg. En 1969, en collaboration avec le peintre Mihai Greco, il définit une série de dialogues intellectuels qui seront décisifs pour le développement créatif des jeunes artistes plasticiens. Il pose les questions de la définition de l'art, de son rôle ainsi que de celui de l'artiste et de sa condition. Au cours de sa carrière, il diversifie les techniques, mais son approche se concentre toujours sur l'équilibre et la composition chromatique. Avec une sorte d'instinct de la perfection de la composition, il réussit à donner une cohérence et un langage unique et singulier, quelle que soit la technique qu'il utilise (plâtre, carton, collage).

Gheorghe Urschi

Cet acteur, réalisateur et humoriste naît en 1948 dans le village de Cotiujeii Mare dans le secteur de Șoldănești. Il suit des études à l'école de théâtre Chtchoukine à Moscou entre 1965 et 1969. Après l'obtention de son diplôme, il est engagé comme acteur au théâtre L'Étoile du soir de Chișinău. Il mettra en scène de nombreux spectacles, dans lesquels il sera acteur également. Urschi rédige également plusieurs ouvrages littéraires, humoristiques et satiriques, dont les plus connus sont *La Fille de la colline*, *Nous vivons et nous verrons*, *Témoignage*, *Et*

de plus, le loyer, *Ne me demandez pas*. Urschi est populairement connu comme le créateur du clip humoristique, se moquant indéfiniment de la bêtise. Enfin, dans sa carrière artistique, il a également dirigé deux longs-métrages en 1989 et 1991, dont le plus connu est *Văleu, văleu nu turna !*

► **Le 20 juillet 2012**, le président Nicolae Timofti lui donne le titre d'artiste du peuple, eu égard au succès de sa carrière et de son apport créatif dans le développement de l'art satirique.

► **Le 18 janvier 2014**, jour de son anniversaire, il devient citoyen d'honneur de la ville de Chișinău.

CHIȘINĂU

Le Parlement moldave.

© LEONID ANDRONOV - SHUTTERSTOCK.COM



CHIȘINĂU



Chișinău, « la ville aux sept collines », Chișinău « la ville blanche », Chișinău « la ville verte », tout autant d'appellations qui caractérisent vraiment l'image de cette capitale qui étonne par ses contrastes, entre tradition et modernité, qui séduit par sa douceur de vivre, et qui émeut par les efforts déployés pour devenir la capitale moderne d'un pays européen. On entre dans Chișinău comme on entre chez les Moldaves, car la ville concentre au sens propre et figuré toute l'histoire du pays et les informations sur les origines de son peuple.

La capitale moldave située dans le centre du pays est entourée par un paysage relativement plat avec un sol très fertile. La ville elle-même s'étend sur sept collines, représentant 120 km², et les rivières du Bîc (un affluent du Dniestr) et Isnovăț la traversent. C'est la ville la plus importante du pays, centre économique, industriel, administratif, politique et culturel. Le sol fertile de la région a permis la culture de la vigne et des fruits depuis l'époque médiévale, cette tradition perdue dans les environs de Chișinău, notamment avec les fameuses fabriques de vins, qui constituent d'ailleurs une des attractions touristiques les plus remarquables, impressionnantes et réellement inoubliables.

Chișinău est la localité la plus économiquement

prosperé en Moldavie, avec un centre industriel et surtout des services. Les principales industries produisent des biens de consommation, des matériaux de construction, des machines, des matières plastiques, du caoutchouc et des textiles. Les domaines des services les plus représentées sont des banques et des centres commerciaux. Capitale relativement vivante et bien approvisionnée, elle possède un niveau de vie bien supérieur à la plupart des zones rurales du reste du pays.

Comme tout se concentre dans le centre, Chișinău s'explore très facilement, quelle joie de se promener et de découvrir une capitale, à pied... Prendre son temps, marcher sous les arbres, se promener dans les parcs, visiter les quelques musées et églises, profiter des nombreuses terrasses, c'est une ville définitivement très facile à vivre et très reposante pour nous, touristes. Enfin, rassurez-vous, cela ne veut pas dire qu'il ne se passe rien, les Moldaves adorent les festivals, la musique, les concerts, et surtout sortir entre amis et se retrouver en groupe dans les innombrables bars ou discothèques de la ville. La saison du printemps est la plus agréable, elle offre une douceur de vivre inégalable, vraiment. Mais, malgré ses charmes incontestables, Chișinău,

Les immanquables de la Chișinău

- Les **musées nationaux** avec le musée d'ethnographie et d'histoire naturelle à l'architecture mauresque, et celui d'histoire et d'archéologie situé dans un somptueux bâtiment néoclassique.
- Le **boulevard Ștefan cel Mare** à l'infini, vitrine du pays, jalonné par l'**Arc de Triomphe**, la **Cathédrale** de Chișinău, l'architecture hétéroclite (XIX^e) du fameux architecte Bernardazzi et la toute nouvelle **rue piétonne**.
- Le **parc de Ștefan cel Mare**, son monument et « L'allée des Classiques » représentant les bustes des grandes figures littéraires du pays.
- Les **quartiers populaires** avec les marchés vivants de Piața Centrală, le marché artisanal, et la « Casa Reparații ».
- S'offrir la représentation d'un **concert symphonique** ou d'un opéra classique dans l'une des belles salles du centre ville.
- Les **restaurants traditionnels** et les **bars animés** aux agréables terrasses ombragées.
- Les remarquables **édifices religieux** avec l'église Pantelimon et Teodora de la Sihla.
- Les **grands parcs** verdoyants au cœur de la ville.
- Le **musée Pouchkine** évoquant la vie et l'œuvre de ce poète russe exilé 3 années dans cette demeure.



© MILA PIELI

Typologie et contrastes de l'architecture urbaine de Chișinău.

capitale d'une Moldavie en mal d'affirmation, concentre les contradictions de ce petit pays. Mélange étonnant d'identités roumaines et russes, cette capitale finalement aux allures de ville provinciale présente des avenues rectilignes et austères qui donnent sans transition sur de petites rues arborées tout à fait charmantes avec des habitations basses, ou des coins plus colorés et chaotiquement vivants comme le quartier du marché. Le résultat : des plans d'urbanisme et des modèles d'architecture soviétique de type stalinien côtoient l'éclectisme romantico-gothique du XIX^e siècle. Le long du boulevard Ștefan cel Mare, les œuvres de Bernardazzi, le fameux architecte de la ville, affrontent le McDonald's sur le trottoir opposé... Les vestiges du passé, qu'ils datent de l'ex-URSS ou du XIX^e siècle, sont plus ou moins bien conservés. Il faut dire que la ville fut maintes fois dévastée, défigurée et reconstruite au fil des siècles, eu égard aux aléas de son histoire compliquée, des guerres, des changements de régime et

des catastrophes naturelles. Dans les quartier périphériques, les blocs d'habitation de style soviétique dominent le paysage urbain.

Anciennement et longtemps rurale, Chișinău a gardé peut-être de ce passé d'immenses étendues vertes, dont quatre grands parcs avec plus de vingt-trois lacs qui y sont répartis. Les parcs font le bonheur des Moldaves en toute saison, mais sont particulièrement appréciés en été lors des grandes chaleurs. Chișinău est ainsi considérée comme l'une des villes les plus vertes en Europe, s'ajoute à cela que les arbres y poussent dans presque toutes les rues et que les Moldaves adorent planter des fleurs et aménager le moindre bout de jardin. Pour un peu de fraîcheur, rendez-vous sur les rives du lac de Valea Morilor, qui offrent des plages appropriées pour le bronzage, la baignade et le canotage récréatif. En outre, si vous voulez explorer les merveilles de la flore moldave, faites un tour au jardin botanique dans le sud de la ville.

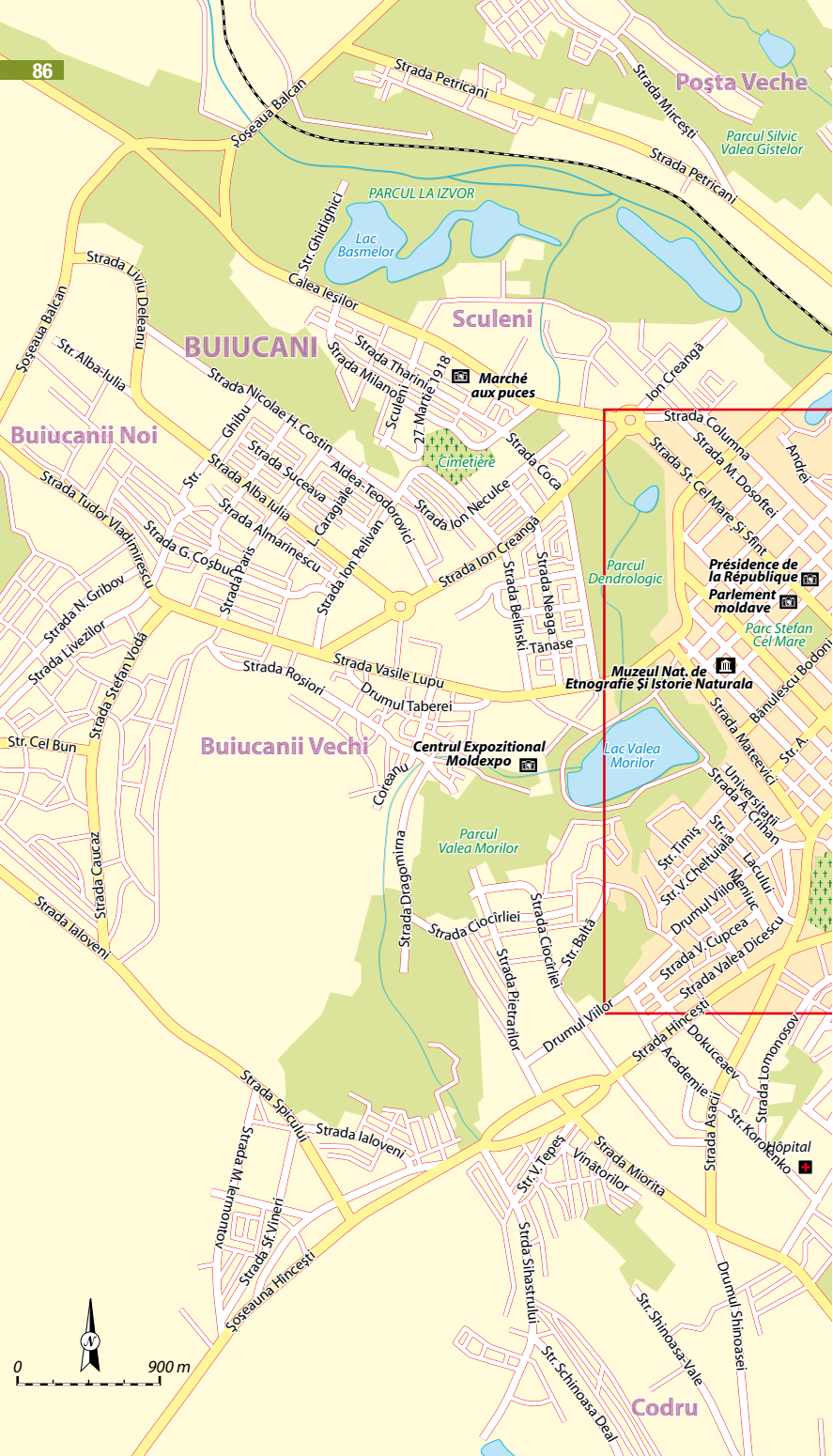
HISTOIRE

Aujourd'hui ville animée, la capitale a connu mille et un déboires avant d'exister telle que nous la connaissons. Son histoire est à l'image tumultueuse de celle de son pays.

XV^e et XVI^e siècles

Les dates exactes de ses origines sont controversées, en ce sens Chișinău peut se vanter d'avoir fêté deux fois ses 500 ans, en 1936 et 1966... On distingue une première date, celle de 1436 dans le document d'une donation des princes Ilie et Ștefan précisant les limites de la propriété du boyard Vancea dans la vallée

face à Cheșeneu de Acbaș (Cheșeneu veut dire « source d'eau » ou « fontaine »). Un autre document considère que le nom de la ville est mentionné pour la première fois dans une lettre que le prince régnant Ștefan cel Mare écrit à son oncle Vlaicu en 1466. A cette date, la ville de Chișinău fait partie de la principauté de Moldavie et aurait été achetée pour 120 pièces d'argent. Au XVI^e siècle, elle passe sous le joug de l'Empire ottoman et, en 1576, elle est à nouveau soumise à la vente pour 500 pièces d'or, elle n'est alors qu'un village modeste sur la rivière Bîc, dans la contrée de Lapușna.



RÎȘCANI

Complexe memorial
Feciorilor Patriei

VISTERNICENI

ZOOM CENTRE VILLE

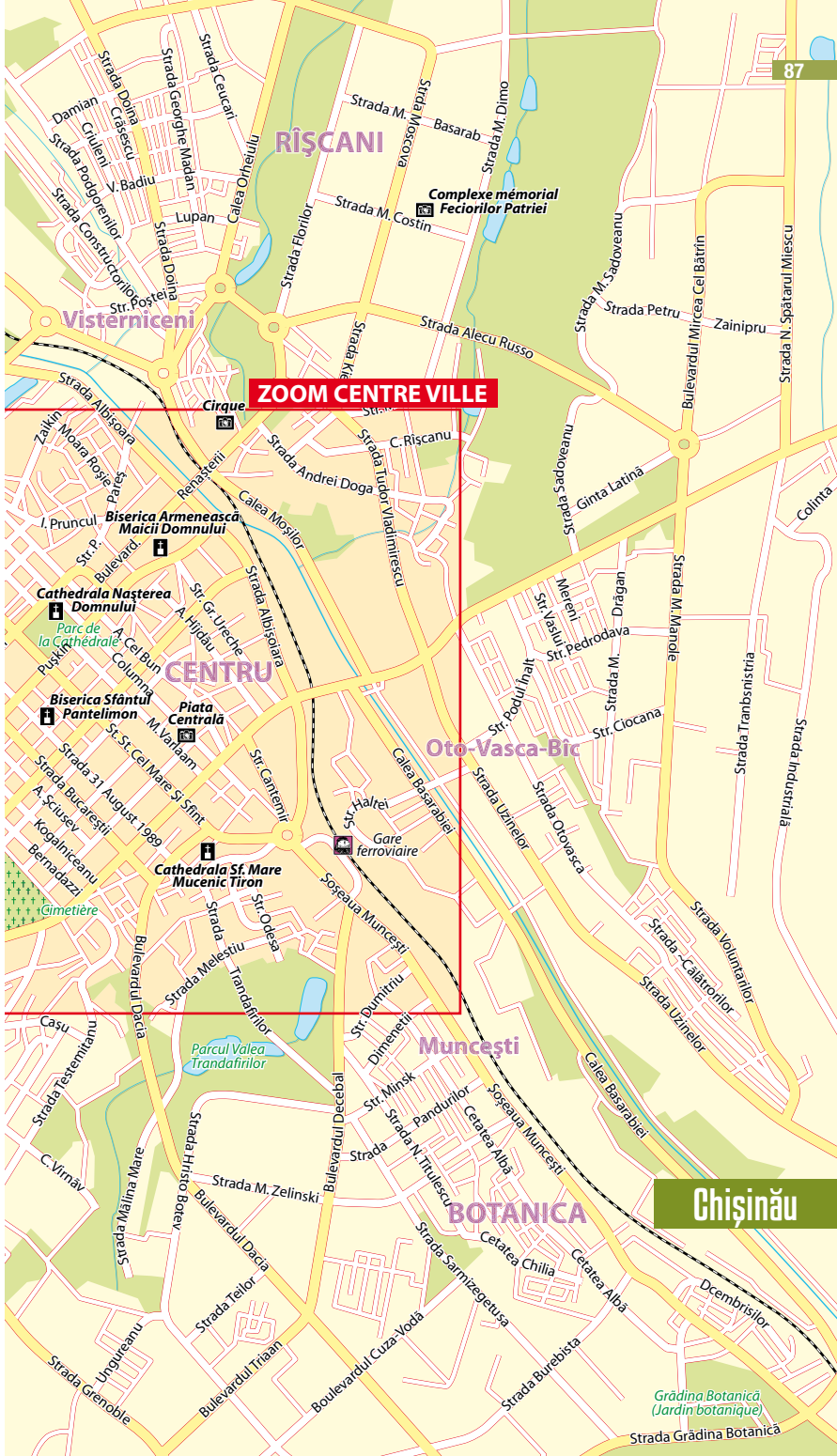
CENTRU

OTO-VASCA-BIC

MUNCESȚI

BOTANICA

Chișinău





Le centre-ville de Chișinău

XVII^e siècle

Un document de 1640 atteste que Chişinău et quelques villages voisins deviennent propriété des monastères de Iaşi, en Roumanie. A cette époque, sa fonction commerciale va se développer grâce à sa fonction de relais, sur la route commerciale de Iaşi-Bender, par la voie de navigation sur le Bîc et par sa position centrale dans la région située entre le Prut et le Dniestr. L'essor économique du XVII^e siècle s'illustre par les découvertes monétaires, des foires s'y tenaient régulièrement. En 1642, le souverain Vasile Lupu définit les nouvelles limites de la ville, mais entre la fin du XVII^e et le début du XVIII^e siècle, la Moldavie est malheureusement l'arène des guerres menées sur son territoire par des étrangers : Polonais, Turcs, Russes, Tatars. Ainsi, en 1683, la ville est occupée, dévastée et incendiée par les Cosaques, et à nouveau en 1690 par les Tatars.

XVIII^e siècle

Chişinău sera mentionnée comme ville en 1712. Plus tard, elle s'accroît en englobant les villages voisins de Buiucani, Vovinteni, Hruşca, Mălina Mică, Munceşti, Visterniceni, Schinoasa. Son développement économique est toujours freiné par les guerres russo-turques, les incendies et les procès interminables sur la possession des terres. La ville est brûlée en 1739, 1788, 1789 et 1793... Les plans topographiques dressés vers la fin du XVIII^e siècle et les témoignages des voyageurs évoquent une ville médiévale à l'aspect rural. Tout comme d'autres localités de la Moldavie ou de la Valachie qui devaient leur prospérité aux foires, Chişinău avait un réseau routier irrégulier et des logis dispersés. Les sources mentionnent l'existence d'un bazar, qui comprenait une halle en pierre, des magasins, des ateliers, des dépôts, des auberges et des caravansérails. Vers la zone centrale de la ville gravitaient les institutions urbaines et des points où s'installèrent des étrangers, principalement des négociants. La stratification de la population explique la présence de deux types principaux d'habitations : en bois, ayant des dimensions modestes et des toitures légères (ce sont des maisons paysannes transposées dans le milieu citadin), côtoyant d'autres habitations maçonnées à étage, qui appartenaient à des propriétaires plus aisés. Les quartiers habités se sont constitués autour des six églises paroissiales présentes, notamment l'église de la Nativité de la Sainte-Vierge (Măzărachi), considérée comme la plus ancienne église toujours visible aujourd'hui. Selon les données d'un recensement effectué en 1772, à Chişinău il y avait environ 800 habitants et 120 contri-

buables, leurs occupations principales étant le commerce, l'artisanat, l'agriculture, l'élevage, la pêche et la chasse. Aux côtés de la population indigène, des commerçants arméniens, grecs et juifs s'étaient installés.

XIX^e siècle

Quand la région passe aux mains de la Russie tsariste en 1812 suite au conflit russo-turc (1806-1812), Chişinău est un bourg de 7 000 habitants. Cette même année, la Russie fait de Chişinău le chef-lieu de la province de Bessarabie nouvellement annexée dotant ainsi la ville d'une administration municipale absente jusqu'alors. En 1817, la mairie créée est constituée de cinq membres représentant les nationalités les plus nombreuses à Chişinău. Cette nouvelle organisation favorisera le développement, mais la ville reste le terrain privilégié de conflits. C'est l'un des centres de révolte des Grecs contre l'Empire ottoman et c'est de Chişinău que démarre l'expédition militaire d'Alexandre Ipsilanti au-delà du Prut, qui s'est déroulée simultanément avec la révolution de Valachie, dirigée par Tudor Vladimirescu en 1821. Ces mouvements auront pour conséquence d'amener à Chişinău une vague de réfugiés. C'est à cette époque que le poète Pouchkine passa ici son exil entre 1820 et 1823, ce qui eut une répercussion considérable sur la vie littéraire du pays.

En 1828, le gouvernement russe annule l'autonomie accordée antérieurement à la province de Bessarabie, et Chişinău devient ville « régionale » avec une administration totalement russe. La ville change alors considérablement d'aspect, la vie économique et culturelle se développe, de grands travaux de transformation urbaine et un grand nombre d'établissements publics sont construits. Conformément au plan d'urbanisme adopté en 1834, la ville se divise en deux parties. La zone « d'en bas » (vieille ville de ruelles médiévales tortueuses) et la zone « d'en haut » (nouveaux quartiers délimités). C'est à ce moment que se dessinent les grands axes, notamment la rue centrale Moskovskaia (aujourd'hui le boulevard Ştefan cel Mare), l'emplacement de la future cathédrale et des espaces verts avec la création d'un grand jardin public. Cette période esquisse les tendances urbanistiques. Dans la partie « d'en haut » sont construits des magasins, des dépôts, des hôpitaux, des bureaux de poste, des casernes, etc. La plupart des constructions étaient exécutées d'après des « modèles » russes, expédiés dans toutes les provinces de la Russie. Entre le 26 mai 1830 et 13 octobre 1836, l'architecte Avraam Melnikov réalise la Catedrala Nasterea Domnului avec un

magnifique clocher. En 1840, la construction de l'arc de triomphe, prévue par l'architecte Luca Zaushkevich, est achevée. Le romantisme, qui introduira à Chișinău l'architecture éclectique, est annoncé par l'Eglise luthérienne (1833), de style néogothique, aujourd'hui disparue, et par le Pénitencier, ayant l'aspect d'une forteresse pseudo-romane, dont les vestiges subsistent de nos jours. A cette époque, la plupart des édifices publics, de culte et les résidences étaient réalisés en style classique. C'est le temps où l'architecte Bernardazzi devient l'architecte en chef de la ville en 1856. Les Moldaves lui doivent les édifices les plus remarquables qui forment à présent le centre historique de la capitale et constituent des pièces du patrimoine architectural national. En 1889, la première ligne de tramway est ouverte, et en 1892 fut mis en fonctionnement le premier aqueduc municipal. Chișinău est alors en plein essor, et le nombre de la population connaît une croissance vertigineuse, de 7 000 habitants en 1812 la population atteint les 58 000 habitants en 1850. Le 28 août 1871, Chișinău est reliée avec Tiraspol par la voie ferrée et, en 1873, avec Cornești. La ligne Chișinău-Ungheni-Iași a été ouverte le 1^{er} juin 1875 en vue de la préparation de la guerre russo-turque (1877-1878). A la fin du XIX^e siècle, notamment en raison de la montée du sentiment antisémite dans l'Empire russe et de meilleures conditions économiques, de nombreux juifs ont choisi de s'établir à Chișinău. En 1900, la communauté juive est une des plus élevées d'Europe, représentant 43 % de la population.

XX^e siècle

Les 6 et 7 avril 1903, une grande émeute antisémite sévit dans la ville, c'est le pogrom Kishinev, 49 juifs sont assassinés, et près de 600 sont blessés. Leurs quartiers, maisons et entreprises sont pillés et détruits, il semble que ces actions aient été incitées par la propagande anti-juive dans le seul journal officiel de l'époque. Le 22 août 1905, un autre événement violent s'annonce avec les forces de police qui ouvrent le feu sur 3 000 travailleurs agricoles, et un autre pogrom contre la communauté juive a lieu en octobre de cette même année.

Après la révolution d'Octobre en Russie, la Bessarabie déclare son indépendance pour rejoindre la Roumanie le 27 mars 1918. En 1917, Chișinău connaissait déjà une vague d'émancipation nationale en tant que capitale de la République moldave. Pendant l'entre-deux-guerres, alors que Chișinău est encore considérée comme une grande ville de province, dans le centre de la ville des travaux de rénovation importants sont engagés, avec entre

autres l'édification symbolique du monument Stefan cel Mare en 1927. Jusqu'à l'annexion soviétique de 1940, la capitale moldave sera la deuxième grande ville de la Roumanie, grâce à son puissant centre économique (surtout dans le commerce céréalier), mais aussi dans les domaines bancaires, industriels, culturels et artistiques. Dans le chaos de la Seconde Guerre mondiale, Chișinău a été presque entièrement détruite, s'ajoute à cela un violent tremblement de terre dévastateur survenu le 10 novembre 1940. A partir de juillet 1941, la ville essuie tirs et bombardements des raids aériens nazis. La résistance de l'Armée rouge tombe le 17 juillet 1941.

Pendant l'occupation, la ville a souffert de l'extermination massive des juifs, qui, transportés par camion à la périphérie des villes, étaient exécutés et jetés dans des fosses. Le nombre de juifs assassinés à Chișinău au début de l'occupation allemande est estimée à environ 10 000 personnes.

Chișinău sera reprise par l'Armée rouge le 24 août 1944. En ce point, la ville avait perdu la quasi totalité de sa communauté juive et près de 70 % de ses bâtiments. Après la guerre, la Bessarabie est pleinement intégrée à l'Union soviétique. De 1947 à 1949, l'architecte Alexeï Tchotchoussév élabore un plan à l'aide d'une équipe d'architectes pour la reconstruction progressive de la ville. Chișinău (alors Kishinev) devient la capitale de la République socialiste soviétique moldave. Le début des années 1950 a connu une croissance rapide de la population, à laquelle l'administration soviétique a répondu par la construction de logements à grande échelle et de palais dans le style de l'architecture stalinienne. Ce processus s'est poursuivi sous Nikita Khrouchtchev, qui a appelé à la construction sous le slogan « bon, moins cher et construit plus vite ». Le nouveau style architectural a apporté des changements dramatiques et généré le style qui domine aujourd'hui, avec de grands blocs d'appartements identiques. On doit à cette époque la construction de la Bibliothèque nationale, les sièges du gouvernement, du Parlement, des syndicats et du président, mais aussi les hôtels Codru, National et Cosmos, ainsi que l'aéroport, le théâtre Opera si Balet, le cirque... La période des travaux de réaménagement la plus importante de la ville s'ouvre à partir de 1971, lorsque le Conseil des ministres de l'Union soviétique adopte une décision « sur les mesures pour le développement ultérieur de la ville de Kishinev », ayant obtenu plus d'un milliard de roubles d'investissements en provenance de l'Etat, ce qui a perduré jusqu'à l'indépendance de la Moldavie le 27 août 1991.

La ville aujourd'hui

À la suite de la proclamation de l'indépendance, l'importance politique, administrative et culturelle de Chișinău s'accroît. Par décision nationale et en quête d'identité perdue, de nombreuses rues sont renommées en hommage à des personnages historiques, des lieux ou événements importants. En 560 années, l'ancienne agglomération rurale a connu une évolution très complexe, constituée d'événements dramatiques et même tragiques. Aujourd'hui, elle aspire et concentre ses efforts pour exprimer au mieux une fonction de capitale dans un Etat européen moderne.

L'apport de capitaux extérieurs et d'aides financières de l'Union européenne ont

contribué au lancement dans capitale d'un certain nombre de travaux de rénovation, de réhabilitation et de restructuration de zones urbaines.

Pour le plus grand bonheur de tous, le 1^{er} mai 2013, la mairie de Chișinău a créé une rue piétonne, la première du genre dans la capitale. En centre-ville, perpendiculaire au parc de la Cathédrale, on peut désormais se balader protégé du trafic. La rue pavée, les arbres plantés, l'éclairage reconsidéré font de cette nouvelle artère un passage privilégié. Restaurants, bars, salons de thé et un nouvel hôtel depuis 2015 animent cette rue rebaptisée depuis le 30 octobre 2015 Eugen Doga (anciennement rue Dioriță).

QUARTIERS

La capitale moldave est divisée en cinq quartiers, Centru, Buiucani, Botanica, Rîșcani et Ciocana.

Centru



Le quartier du centre regroupe des bâtiments remarquables en termes d'architecture, datant du XIX^e siècle, mais offre aussi une richesse culturelle représentée par les églises, cathédrales et musées. C'est également le centre vivant de la ville, doté d'une multitude de bars, restaurants, de discothèques et autres points de divertissement. Rîșcani, Buiucani, Botanica et Ciocana ont été construits selon les plans de développement urbanistique des Soviétiques. Les constructions sont constituées en majorité d'ensembles de blocs, souvent de quatre étages, à l'architecture rigoureusement identique.

Buiucani

Buiucani est à l'ouest un quartier où il ne se passe pas grand-chose, mais il est cependant

très verdoyant, avec deux grands parcs très convoités des Moldaves Parcul la Izvor et Valea Morilor. Dans la partie qui jouxte le nord de Centru, quelques restaurants, bars et discothèques ont vu le jour.

Botanica



Botanica au sud-est de la ville est le quartier le plus proche de l'aéroport international. C'est un secteur plutôt moderne, doté de centres commerciaux et de parcs verdoyants. D'ailleurs, il doit son nom au très grand jardin botanique qui comprend également le zoo de Chișinău.

Ciocana

Ciocana est un secteur de Chișinău située à l'est de la ville, bordé au nord par Rîșcani, et à l'ouest par la ligne de chemin de fer qui le sépare du centre. C'est le quartier le plus récent de la capitale. Cette zone calme est considérée comme une cité dortoir.

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

Les compagnies aériennes indiquées ci-après gèrent des vols réguliers de Chișinău vers les villes européennes et les pays voisins vers l'est. Les vols directs de/vers Francfort, Istanbul, Moscou, Munich et Vienne sont les meilleures correspondances.

■ AÉROPORT INTERNATIONAL DE CHIȘINĂU

Chișinău International Airport
Av. Dacia, 80/3

☎ +373 22 52 51 11 – www.airport.md

En microbus, n°65, strada Ismail, en face du centre commercial UNIC, départs toutes les 20 minutes, compter de 20 à 25 minutes de trajet. Des bus partent également de Gara Centru, toutes les 40 minutes en moyenne, trajet 45 minutes, coût 5 lei. En taxi, depuis le centre-ville, 100 lei au maximum.

Aéroport international depuis 1993, il est situé à 15 km au sud de la capitale. Des vols directs desservent Amsterdam, Bucarest, Vienne, Istanbul, Moscou. Pour information, le temps de vol entre Chișinău et Bucarest est de 1 heure

30 min, entre Chișinău et Moscou de 1 heure 45 min. A l'arrivée, pour un taxi, restez dans l'aéroport et rendez-vous au guichet concerné, la course sera assurément au tarif officiel de 50 lei jusqu'au centre-ville.

■ AIR MOLDOVA

bd. Negruzzi, 10 ☎ +373 22 830 830
Voir pages 25, 28.

■ AUSTRIAN AIRLINES

str. Alexandru cel Bun, 85
☎ +373 22 24 40 83
Voir page 28.

■ LUFTHANSA

Strada Alexandru cel Bun, 5
☎ +373 22 24 40 83 / +373 22 54 93 40
www.lufthansa.com
Bureau également présent à l'aéroport de Chișinău.
Les bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 9h à 17h.

■ TAROM

bd. Stefan cel Mare, 3 ☎ +373 22 27 26 18
www.tarom.ro
Vols de et vers Chișinău via Bucarest.

■ TURKISH AIRLINES

Bulevardul Dacia, 80/3 ☎ +373 22 52 54 72
☎ +373 22 52 50 95 – www.thy.com
Bureaux situés dans l'aéroport de Chișinău.
Tarifs souvent attractifs entre Paris et Chișinău.

Train

La longueur totale du réseau de chemin de fer moldave est à voie unique et non électrifiée. Une grande partie de l'infrastructure ferroviaire est encore en mauvais état, tout le matériel roulant est hérité de l'ex-Union soviétique. La vitesse moyenne des trains de voyageurs est de 35 à 40km/h. Les liaisons entre Bucarest et Chișinău sont très lentes. Compter de 13 à 14 heures pour effectuer les 460 km de distance entre les deux villes. La différence d'écartement des voies entre le réseau moldave et le réseau roumain nécessite l'échange d'essieux à la frontière, ce qui prend plusieurs heures. Les voyages vers la Russie passant par la Transnistrie sont déconseillés.

► Quelques lignes de train relient la capitale à d'autres villes moldaves comme Bălți, Basarabesca, Bender, Ocnița, Tiraspol et Ungheni.

► Sites Internet utiles : www.railway.md – www.fr.rail.cc

■ GARA FERROVIARĂ CHIȘINĂU

str. Aleea Gării, 1
str. Piața Gării, 1,
☎ +373 22 25 27 35 / +373 22 25 27 37
www.railway.md

En plein centre-ville, les bus 1/4/5/8/20/22 vous y amènent.

Les billets sont en vente aux guichets de la gare.

Cette gare en plein centre-ville dessert un réseau national et international. Le réseau des lignes intérieures est assez déplorable, les trains sont très, très lents, souvent plus que le bus... Nous ne saurions vous conseiller d'utiliser ce moyen de transport pour circuler dans le pays, même si ce sont de charmants petits trains en bois, il faut disposer de beaucoup de temps... En revanche, les lignes internationales vers Moscou (600 lei), Kiev (400 lei), Saint-Petersbourg (400 lei) et Bucarest (500 lei), entre autres, sont une partie de plaisir pour qui aime le train. C'est un voyage dans de vieux gros wagons russes très confortables, rideaux brodés et fenêtres ouvertes... Le voyage est peu onéreux, on mange, on dort sur des banquettes ou des lits douilliers, avec draps et couvertures fournis. Attention, pour la Russie, des visas sont nécessaires !

La ligne Bucarest-Chișinău est une belle expérience pour découvrir ce train de nuit, le trajet coûte environ 1 400 lei aller-retour, en 1^{re} classe et dure 12 heures. Au milieu du voyage, un arrêt de 5 heures à la frontière s'impose pour changer les roues du train (les écartement des rails ne sont toujours pas les mêmes). Petit détail important, pendant cette longue pose, l'accès aux sanitaires est interdit, ainsi que la descente du train... A la frontière, les douaniers ne semblent pas toujours très sympathiques, mais en général tout se passe très bien. Une consigne de bagages est présente dans la station, ouverte 24h/24 pour environ 8 lei par jour, elle se situe à 100 m au nord de l'entrée principale le long des quais.

► Sites utiles : www.railway.md et www.fr.rail.cc

Bus

Chișinău possède trois gares routières, Gara Centru, Gara Sud et Gara Nord. De ces points de départ, les bus couvrent assez bien l'ensemble du pays, et des lignes internationales sont assurées. En revanche, les voyages peuvent s'avérer très pénibles, surtout en été, souvent il n'y a pas de climatisation et les trajets sont très longs. L'option des maxitaxis (minibus) est la meilleure. Un peu plus chers, ils sont aussi plus rapides, et gérés par des compagnies privées, ils sont présents dans toutes les gares. Prévoyez d'emporter nourriture et boissons, même si sur les trajets des arrêts sont prévus dans des petites stations où se trouvent des magasins d'alimentation ou des cafés. Enfin, il faut préciser que, sans exagérer, les arrêts aux points sanitaires peuvent être un réel cauchemar.

► Site utile : www.autogara.md

■ EUROLINES

str. Aleea Gării, 1
 ☎ +373 22 22 28 27
www.eurolines.md
gara@eurolines.md

Les bureaux se trouvent dans la gare ferroviaire de Chişinău. Deux autres agences, au 4/1 Strada Teatră, et au 88 Strada Ismail éditent des billets. Des guichets Eurolines sont également présents à Comrat, Cahul, Vulcanesti, et Ceadir Lunga dans le sud de la Moldavie. Pour les services privés de tourisme, composer le 373 22 22 48 02 qui vous renseignera sur les tarifs.

Compagnie privée de transport de passagers connue pour couvrir le plus grand réseau international régulier d'autobus en Europe. De Chisinau, Eurolines effectue un très grand nombre de trajets vers toutes les villes européennes. En Moldavie, cette compagnie propose également des transports de passagers adaptés à des groupes de 8 à 54 personnes, prévoit les transferts des gares et aéroports, organise des excursions...

■ GARA CENTRU

str. Metropolit Varlaam, 58
 ☎ +373 22 54 21 85
www.autogara.md
autogara@mtc.md

Au cœur de la ville, à côté de Piaţa Centrală, trolleybus 11/18/24/31/33/34/36/38/39/44/49, ou minibus 105/130/131/132/134/162. *Vente des billets à la station directement.*

Lignes intérieures vers les villes du centre du pays et internationales vers la Transnistrie et la Roumanie. Des maxitaxis sont présents à Gara Centru, juste derrière Piaţa Centrală, ils desservent Tiraspol (32 lei), Tighina (27 lei), toutes les 20 à 35 minutes, et quotidiennement Bucarest (200 lei), le trajet dure 12 heures. Pour Orhei, au nord, des bus partent toutes les demi-heures, de Casele Suburbane, à 100 m à l'ouest de Gara Centru (21 lei).

■ GARA NORD

str. Calea Moşilor, 2/1
 ☎ +373 22 41 13 38
www.autogara.md
autogara@mtc.md

Minibus 106/172/173/178 se rendent à Gara Nord.

Les billets sont en vente à Gara Nord directement, pour les trajets internationaux, ils sont également vendus à la gare ferroviaire de Chişinău.

Des bus réguliers partent en direction des villes du nord du pays, Strasenii, Soroca, Edinet, Balti. De Gara Nord, on peut se rendre à Moscou (520 lei), à Saint-Petersbourg (770 lei) et à Kiev (235 lei). Pour Odessa (90 lei), 6 heures de trajet sont nécessaires, mais surtout demandez

à passer par le poste frontière de Palanca, évitez ainsi la Transnistrie...

■ GARA SUD-VEST

str. şos. Hinceşti, 145
 ☎ +373 22 72 39 83
www.autogara.md
autogara@mtc.md

En bus 9/17, ou minibus 109/117.

Cette gare, à 2 km du centre, dessert les villes vers le sud et sud-ouest comme son nom l'indique. Hinceşti, Cahul, Comrat et autres villes et villages de Gagaouzie. Aussi, des maxitaxis sont présents pour des trajets quotidiens pour Iasi en Roumanie (120 lei, 4 heures de trajet).

Voiture

La Moldavie est tristement réputée pour avoir le réseau routier le plus dégradé du monde après le Tchad en Afrique... malgré l'aide internationale et le financement de l'UE, la Banque mondiale et d'autres bailleurs de fonds occidentaux. Si vous circulez en voiture, vous devez prévoir un permis international (renseignements sur le site www.diplomatie.gouv.fr). De nombreuses compagnies de locations de voiture sont présentes à Chişinău, la plupart proposent des services avec chauffeurs. Les routes demandent une extrême prudence, aussi bien en ville qu'à la campagne, le code de la route n'est pas toujours respecté et les contrôles de police inopinés sont fréquents. En cas d'accident en ville, il convient d'appeler la police (Tél 902) et si nécessaire une ambulance (Tél 903). Vérifiez auprès de votre assureur que la « carte verte » est bien valable pour la Moldavie. Les autorités moldaves exigent la présentation de l'original du certificat d'immatriculation lors du passage de la frontière. Vous ne pourrez pas entrer sur le territoire moldave avec un véhicule de location si vous ne disposez pas de l'original de ce certificat. Concernant l'alcoolémie, il est formellement interdit de prendre la route après avoir consommé de l'alcool, même en très faible quantité. Le taux légal d'alcoolémie est fixé à 0 ! Lors d'un contrôle policier, la consommation d'alcool d'un conducteur est évaluée à son haleine, sans recours au « ballon ». Si l'agent estime que le conducteur a consommé de l'alcool, même en faible quantité, une prise de sang est effectuée sur le champ au commissariat, et ce quelle que soit l'heure de l'arrestation. Enfin, il reste à noter que l'usage de stupéfiants est prohibé. Les peines encourues vont de 5 à 15 ans de prison.

Au-delà du fait que le réseau routier est miné d'ornières, la signalétique et les panneaux, déjà peu présents dans la capitale, sont quasi inexistant dans l'ensemble du pays. Ainsi,

munissez-vous d'une carte routière avant de partir, mais même avec une carte vous serez obligé de demander régulièrement votre chemin. Les parcours hors de Chișinău peuvent devenir un véritable casse-tête. Pour plus de tranquillité, mais moins de liberté, toutes les agences de tourisme assurent les transports sur les principaux lieux de visite, elles peuvent également vous mettre en relation avec des compagnies de transport privées. Enfin, sur des distances moyennes, les services d'un taxi coûtent 3 à 5 lei du kilomètre officiellement. Selon la saison, les taxis refusent les grands trajets de peur d'abîmer leur véhicule, et ils peuvent aussi se perdre, chercher leur chemin.

► Coût d'un litre d'essence : 17,95 lei environ

► Lukoil est la chaîne de stations-service la plus représentée en Moldavie depuis vingt ans. Consultez la carte des stations sur le site : www.lukoil.md

■ 4RENT

bd. G. Vieru, 17/1
 ☎ +373 22 24 32 65
 ☎ +373 79 59 42 00
www.4rent.md
moldova@4rent.md

Bus 5, Trolleybus 7/10/14/16/24/25.

Bureaux ouverts du lundi au samedi de 9h à 18h. Cette agence très compétitive sur le coût des locations de voiture est une véritable agence de tourisme à part entière, qui organise des excursions, prévoit les réservations dans les hôtels, les transferts depuis l'aéroport et possède un grand nombre d'adresses d'appartements à louer dans la capitale.

Il s'agit d'une agence très dynamique, efficace et accueillante. Le personnel parle anglais.

■ EUROPCAR

Bulevardul Dacia, 80/3
 ☎ +373 22 52 50 83
 ☎ +373 22 31 01 38
www.europcar.com
europcar@mail.md

Bureaux présents dans l'aéroport de Chișinău.

Bureaux ouverts du lundi au samedi de 9h à 18h.

■ HERTZ

Bd, Negruzzi, 2
 ☎ +373 22 27 40 97
www.hertz.md
reservation@hertz.md

Dans le hall de l'hôtel Cosmos.

Bureaux ouverts de 9h à 18h du lundi au samedi.

En ville

Se déplacer dans Chișinău est assez facile, tant le réseau de transport urbain quadrille la ville.

On distingue trois types de bus, les trolleybus, les bus et les minibus. Très pratiques sont les plans de la capitale avec les lignes de circulation, à acheter en librairie ou dans le hall des hôtels. Il existe aussi un site Internet très bien fait, en anglais et en roumain : www.eway.md

► Les trolleybus sont les plus anciens ; fonctionnant à l'électricité, ils datent de l'époque soviétique, le trajet vaut 2 lei, on doit payer son ticket à une personne qui passe parmi les passagers.

► Les bus sont plus récents et le trajet coûte entre 3 et 4 lei, ils s'arrêtent à toutes les stations, avec des intervalles de 5 à 10 minutes, du matin jusqu'au soir.

► Les minibus sont plus rapides, coûtent 3 lei que l'on paie directement au chauffeur. Ils suivent les mêmes routes que les trolleybus ou bus, mais s'arrêtent à la demande.

Les minibus, connus aussi comme maxi-taxis, représentent un moyen de transport important dans la ville de Chișinău. Pour y monter il suffit juste de lever le bras. Le petit détail amusant, c'est que si le chauffeur n'a pas immédiatement la monnaie, il vous la fera parvenir par l'intermédiaire des passagers lors du voyage, qui se la passeront de main en main. Les minibus stationnent à la demande et il est nécessaire d'annoncer au chauffeur la station souhaitée. La circulation est régulière, toutes les 5 à 10 minutes, dès le petit matin jusqu'à tard dans la nuit.

Distances entre Chișinău et les principales villes moldaves

- Bălți : 145 km (environ 1h30 de trajet)
- Cahul : 165 km
- Comrat : 105 km
- Edineț : 175 km
- Giurgiulești : 215 km
- Orhei : 55 km (environ 40 minutes de route)
- Soroca : 165 km (2h de route, par autoroute)
- Tiraspol : 78 km (environ 1h de route)
- Vulcănești : 183 km

Taxi

Il existe plus de treize compagnies sillonnant la capitale, ce qui représentent environ 3 500 taxis. Les compagnies se reconnaissent par quatre chiffres sur les voitures qui sont aussi les numéros de téléphone pour les contacter. Ici, pas de compteur, ou très rarement. La compagnie commençant par 14 est réputée comme étant la moins chère, et la plus sérieuse. Bizarrement, héler un taxi est plus onéreux que le commander. En appelant, il faut indiquer l'endroit où vous vous trouvez, le lieu de destination et un numéro de téléphone. L'opérateur (rares sont ceux qui parlent anglais) vous rappelle dans 2 minutes pour vous informer sur la voiture mise à disposition et l'heure d'arrivée. Les taxis arrivent en 5-8 minutes. Officiellement, en restant dans le centre il en coûte 25 lei ; du centre à un autre quartier, 25 à 40 lei ; d'un bout à l'autre de la ville, 50 lei ; et pour l'aéroport, de 100 à 150 lei.

On peut demander qu'un taxi patiente entre deux courses, il facturera 60 lei de l'heure.

► Numéros de téléphone taxi : 14999, 14448, 14222, 14007

À pied

Les habitants de Chişinău sont très disciplinés pour traverser les grands axes, à juste titre car les voitures roulent à vive allure... Aux grands carrefours, il faut absolument emprunter des passages souterrains, plus ou moins peuplés... Certains sont désolés, abandonnés et tombent en ruine, d'autres sont plutôt des petits centres commerciaux, agrémentés de boutiques en tous genres, de petits stands de restauration rapide. La nuit, redoublez de vigilance ; hors des grandes artères, les voies sont mal éclairées. On en profite pour rappeler, mais vous l'aurez deviné, que sur les routes très abîmées de campagne il fait nuit noire, et pour un piéton le risque est maximum.

PRATIQUE

► Indicatif téléphonique : 22

Tourisme - Culture

La Moldavie est encore aux prémices de son développement touristique, ainsi vous ne trouverez pas d'office du tourisme à Chişinău. En revanche, il existe quelques agences de tourisme ou voyage locales, présentes dans le centre principalement.

► Le site www.moldovaholiday.travel est un excellent portail qui offre un tour des attractions touristiques et des choses à voir et à faire dans tout le pays.

■ AGENCE POURQUOI PAS

43 Strada Puşkin
☎ +373 78 800 922
Voir page 24.

■ ANAT

Strada Bucureşti, 60
Bureau 215
☎ +373 22 99 77 27
www.anat.md
office@anat.md
Bureau excentré au nord de la ville, tout au bout du boulevard Stefan cel Mare.
Association nationale des agences de tourisme en Moldavie. Cette institution regroupe les professionnels tels qu'agences de voyages, de tourisme, guide, etc. Très honnêtement, ce n'est pas le meilleur endroit pour obtenir des informations rapides et efficaces, au moins en tant que touriste.

■ CHÂTEAU VARTELY

AMG Building
Mihai Viteazul 11
Bureau 401
☎ +373 22 82 98 91
☎ +373 22 82 98 90
www.vartely.md
turism@vartely.md
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h30.
Cette agence de tourisme a ouvert ses portes en 2008 et offre de multiples services. Au-delà des services de vente de billets d'avion et de location de voitures, des séjours courts (2,3,5 jours) sont proposés dans tout le pays, aussi bien sur le thème du vin, bien sûr, que sur l'architecture et les monastères ou l'éco-tourisme. Le prix des tours sont tout à fait raisonnables et l'encadrement est de qualité. Quelques tours proposent de sortir un peu des sentiers battus en offrant des nuits et des repas traditionnels chez l'habitant. Cette agence offre l'avantage d'être tout à fait prête à recevoir toutes les demandes et sa structure est complète, elle a des connexions et des bureaux en Roumanie et en Russie. Enfin, directement liée au domaine vinicole Château Vartely à Orhei au nord de Chişinău, elle gère les séjours et visites dudit domaine qui est aussi un grand complexe touristique.

■ HAI LA ȚARA

8 Sfatul Țării
☎ +373 22 990 898
Voir page 24.

■ MOLDOVA-TUR

Strada Maria Cebotari, 37
 ☎ +373 22 27 04 88
 www.moldovatur.com
 moldovatur@moldovatur.com
 Au deuxième étage de l'hôtel Jolly Alon
 (bureau 218)

Excursions dans le pays et dans la capitale,
 circuits thématiques des vins et des monastères,
 billets d'avions, réservation d'hôtels.

■ STAR TUR

Strada Columna, 77
 ☎ + 373 22 27 27 56
 Voir page 25.

Représentations – Présence française

■ ALLIANCE FRANÇAISE

str. Sfatul Țării, 18
 ☎ +373 22 23 45 10 / +373 22 23 21 50
 www.alfr.md – dbobina@alfr.md

Dans une rue parallèle au parc Stefan
 cel Mare. Trolleybus 1/5/8/14/18/22/28,
 descendre au niveau du parc sur
 le boulevard Stefan cel Mare.

*L'accueil est ouvert lundi au vendredi de 8h
 à 22h.*

L'Alliance française a une présence non négligeable dans ce pays passionné de francophonie. L'accueil y est très agréable, et il est toujours possible d'avoir quelques informations utiles sur place. Médiathèque, bibliothèque et activités culturelles liées au développement de la culture française. Vos contacts sur place : Dina Bobina, Cristina Crucirescu et Carolina Dibrov.

Argent

Pour des raisons inconnues, depuis le mois de janvier 2007, il est souvent impossible de retirer de l'argent dans les distributeurs automatiques ou de payer ses achats avec une carte bancaire française, (sauf dans les grandes surfaces). Il est donc indispensable de prendre contact avec votre banque avant le départ et de vous munir des moyens financiers nécessaires à votre voyage.

► **Bureaux de change** : ils sont partout en centre-ville, le long du boulevard Stefan cel Mare et dans un grand nombre de rues perpendiculaires côté est de cette artère. Vous les trouverez également aux alentours de toutes les gares, dans tous les centres commerciaux et bien sûr les banques.

► **Distributeurs automatiques** : de plus en plus présents, ils ne fonctionnent pas forcément avec nos cartes, les seuls distributeurs les acceptant sont ceux de la Victoriabank, présents

dans les banques elles-mêmes, dans les centres commerciaux parfois et à l'aéroport de Chișinău. En revanche, nous vous conseillons de les utiliser avec parcimonie, car ils réservent des surprises et parfois ne restituent pas la carte, et dans ce cas c'est un cauchemar pour la récupérer... Préférez retirer de l'argent directement aux guichets des Victoriabank, avec passeport et carte de crédit, assurance garantie (2% de commission) !

■ VICTORIABANK

str. 31 August 1989, 141
 ☎ +373 22 57 61 00
 www.victoriabank.md
 office@victoriabank.md
 Minibus 101/103/104/111/114/122.

Ouvert de 8h30 à 17h du lundi au vendredi et de 9h à 13h le samedi, fermé le dimanche.

Les banques Victoriabank sont très bien représentées dans la ville, sur le site Internet vous trouverez toutes les adresses dans la capitale et dans le pays.

Moyens de communication

Si vous restez un moment en Moldavie (même dès une semaine), il sera très intéressant de prendre un numéro de téléphone moldave. Les communications seront beaucoup moins chères et, même si vous désirez téléphoner en France, cette solution s'avère on ne peut plus rentable et évite les très mauvaises surprises sur votre facture de téléphone mobile au retour... Dans les magasins de téléphonie, il vous suffit de demander un numéro, pour environ 120 lei et ensuite de recharger en crédit au moyen de cartes en vente dans tous les kiosques en ville. N'hésitez pas à demander de l'aide pour configurer le téléphone avec le nouveau numéro chez Orange ou Moldcell, les deux opérateurs concurrents.

■ MOLDCELL

bd. Stefan cel Mare, 48
 ☎ +373 23 12 81 43
 www.moldcell.md

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h, et le samedi et dimanche de 8h à 18h.

Sur le site Internet, vous trouverez les points de vente Moldcell partout dans le pays.

■ ORANGE

bd. Stefan cel Mare, 130
 www.orange.md – orange@orange.md
Ouvert de 9h à 22h du lundi au samedi, et le dimanche de 10h à 19h. Entrée du magasin par la strada Eminescu.

Voici un des nombreux magasins présents absolument partout à Chișinău, mais aussi dans toutes les villes moldaves.

■ POSTA MOLDOVEI

bd. Stefan cel Mare, 134

☎ +373 22 2512 01 – www.posta.mdturcan.alexa@posta.md*Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h.*

Envoi de lettres, colis et téléphone.

■ SUN CITY

str. Pushkin, 32

☎ +373 22 23 46 64

Trolleybus 2/7/10/24, Bus 5.

*Ouvert non stop au dernier étage du centre commercial.***Santé – Urgences**

Les établissements de santé en Moldavie n'ont pas très bonne réputation, il est recommandé de consulter son médecin traitant avant le départ et de contracter une assurance de rapatriement sanitaire. Il est d'une manière générale préférable de se faire soigner hors du pays. En cas d'urgence, et pour de plus amples renseignements, vous pouvez consulter les sites de l'INVS et de l'OMS qui vous renseigneront sur l'état sanitaire de ce pays, ou les sites de l'institut Pasteur de Lille et celui de Paris. En revanche, vous trouverez ci-joint quelques établissements recommandés, considérés comme les meilleurs par le corps médical. Il n'y a pas d'hôpitaux internationaux à Chişinău.

► Premiers secours : 903

► Police : 902

► Pompiers : 901

■ CLINIQUE CALMED

str. Aleco Russo, 11B

☎ +373 22 49 95 95

www.calmed.mdoffice@calmed.md

A noter ce premier grand hôpital privé, ouvert en février 2011, où la médecine d'urgence est également pratiquée. La réputation veut que cet établissement ait recruté de très bons médecins.

■ FARMACIA FELICIA

bd. Stefan cel Mare, 62

☎ +373 22 22 37 25

www.felicia.md*Ouvert 24h/24.*

Enseigne de pharmacie et parapharmacie très présente dans quasiment tout le pays, souvent les horaires d'ouverture sont très larges.

■ HÔPITAL D'URGENCE

str. Toma Ciorba, 1

☎ +373 22 25 08 17

24h/24, tout type d'urgences.

■ SPITALUL MUNICIPAL DE URGENȚIA

str. Ciorba, 1

☎ +373 22 25 08 17

24h/24.

Pour tout type d'urgences, certains membres du personnel parlent anglais.

Adresses utiles**■ LIBRĂRIE EMINESCU**

bd. Stefan cel Mare, 180

☎ +373 22 29 59 22

Ouvert de 9h à 18h du lundi au vendredi, le samedi, ouverture jusqu'à 17h.

C'est une des plus grandes et des plus connues librairies de la capitale.

SE LOGER

Un tourisme d'affaires tourné vers la Russie avait généré à Chişinău un grand nombre d'hôtels assez chers et luxueux. Mais depuis 2010, des hôtels de moyenne ou basse catégorie, peu présents auparavant, ont vu le jour suite aux échanges plus importants avec les pays européens, tandis que ceux qui existaient déjà ont souvent baissé leurs tarifs. La majorité des établissements se trouvent dans le centre ou dans le quartier de Botanica, au sud de la ville. Dans l'ensemble, vous trouverez de plus en plus d'établissements très corrects, avenants et bien entretenus. De plus, les hôtels de la capitale offrent souvent un grand nombre de services, tous proposent des voitures de location, des transferts avec l'aéroport ou les gares, et des excursions touristiques en collaboration avec des agences.

Locations

La location d'appartement s'avère être une des solutions les plus avantageuses, pour un confort optimal et des tarifs raisonnables. Les logements proposés sont en majorité en centre-ville, mais il en existe aussi dans les quartiers plus excentrés, ils donnent l'avantage d'être plus abordables que les hôtels. Du studio au 5-pièces, ils sont très bien aménagés, souvent propres et neufs. En revanche, les bâtiments dans lesquels ils se logent sont souvent des barres de type soviétique ; à peu près correctes dans le centre, elles peuvent rebuter dans les autres quartiers, car non rénovées depuis leur année de construction. Quelques appartements plus luxueux sont proposés dans les immeubles du XIX^e boulevard Stefan cel Mare, ce sont bien sûr les plus chers.

■ 4RENT

bd. G. Vieru, 17/1
 ☎ +373 22 24 32 65 / +373 79 59 42 00
 www.4rent.md – moldova@4rent.md
 Bus 5, Trolleybus 7/10/14/16/24/25.
De 625 lei la nuit pour un studio à 12 800 lei pour un 5-pièces de luxe.

Agence de location d'appartements dans les quartiers du Centru, Riscani et Buiucani. Les logements proposés du studio au 5-pièces sont de qualité, et chaque nuit comprend un petit déjeuner au restaurant-café Italia, situé à côté de l'agence 4Rent.

■ ADRESA

bd. Negruzzi, 1
 ☎ +373 22 54 43 92 / +373 69 18 04 68
 www.adresa.md – adresa@adresa.md
 Trolleybus 1/4/5/8/20/22, Bus A/3/18, Minibus 103/104/120/122/189.
De 480 lei pour un studio à 2 560 lei pour un 3-pièces de luxe.

Fondée en 1988, c'est la plus ancienne agence privée de location d'appartements dans la capitale, elle propose un très grand nombre de logements de différentes gammes, du studio au 3-pièces, dans tous les quartiers. L'agence parle anglais et accueille 24h/24. Des transferts avec l'aéroport coûtent 160 lei par véhicule (4 personnes au maximum).

■ MOLDRENT

bd. Negruzzi, 5
 ☎ +373 22 92 39 23 / +373 60 21 11 22
 www.moldrent.md – info@moldrent.md
 Trolleybus 1/4/5/8/20/22, Bus A/3/18, Minibus 103/104/120/122/189.
Du studio au 3-pièces de 560 à 1 120 lei.
 Cette agence de location propose du studio au 3-pièces en centre-ville, les appartements sont bien rénovés. Il est également possible de louer au mois (entre 8 000 et 10 400 lei). Moldrent assure des locations de voitures et des transferts avec gares et aéroport. Ouvert 24h/24.

Centru

Le centre de Chișinău est truffé d'hôtels, de différentes catégories. Même dans le centre, Chișinău étant une capitale très arborée, ils bénéficient en général du calme et s'inscrivent souvent dans un environnement paisible pour la plupart. Ci-après vous trouverez une sélection, non exhaustive bien sûr, d'autant plus que depuis 2010, les hôtels se sont considérablement améliorés et multipliés.

Bien et pas cher

■ HOSTEL SUISSE

Bulevardul Ștefan cel Mare 148
 ☎ +373 6999 3338 / +373 22 222 336
 suisse@suisse.md

En Trolleybus n° 1,4,5,8 ou prendre le bus n°3 bus n°3. Descendre à l'arrêt "Teatrul de Opera". Si vous arrivez en taxi, donnez l'adresse mais précisez au chauffeur que l'entrée s'effectue par la cour intérieure de la rue du Théâtre.

Cette auberge de jeunesse possède l'atout majeur d'être dans l'hypercentre de la capitale, pour un prix très modique. À seulement 100 mètres du parc de la Cathédrale, située dans un des beaux immeubles du boulevard, elle offre tous les services de base, Wifi, cuisine et salle de bains communes, laverie, facilités de transfert avec l'aéroport. La décoration donne des airs de colonie de vacances avec des lits dans les dortoirs un peu trop proches, mais le tout est d'une propreté irréprochable. Cet établissement récent est très convoité, n'hésitez pas à vous renseigner avant d'arriver, le personnel est sympathique et polyglotte.

■ HOTEL CHIȘINĂU

bd. Negruzzi, 7
 ☎ +373 22 57 85 06
 www.chisinau-hotel.md
 hotelchisinau@mail.ru
 En plein centre ville, au carrefour de Negruzzi, Ștefan cel Mare, et Ciuflea.
 Trolleybus 1/4/5/8/20/22, Bus A/3/18, Minibus 103/104/120/122/189.
Chambre double standard de 510 lei, jusqu'à luxe à 1 065 lei. Petit déjeuner inclus, Wifi dans toutes les chambres.

Presque un musée, vous êtes ici dans le plus vieil hôtel de la capitale, construit en 1951. La façade et le hall intérieur ne manquent pas de charme, ils donnent envie d'entrer. On dirait que cet établissement est comme échoué au milieu de notre XXI^e siècle, ambiance anachronique, c'est un vrai voyage dans le temps. Les chambres et les infrastructures, notamment les sanitaires, sont parfois dans un triste état pour les chambres non rénovées et le service d'accueil est minimal, spartiate. Mais c'est une belle expérience que de séjourner dans cet hôtel.

Confort ou charme

■ ART RUSTIC HOTEL***

Strada Alexandru Hajdeu, 79/1
 ☎ +373 22 23 25 93
 www.art-rustic.mdinfo@art-rustic.md
 Descendre à la Station Strada Romană, puis 5 à 9 minutes à pied. Station desservie les autobus 2, 5, 10, 26, 28, 47, 48, les micro-bus 107, 116, 127, 129, 148, 152, 162, 175, 190, 192 et les trolleybus 7, 10, 11, 16, 24.
Prix des chambres compris entre 800 et 1 200 lei (40 € et 60 €). Petit déjeuner compris.

Situé dans une rue très calme, à 800 mètres de la cathédrale, voici un petit bijou d'hôtel à échelle humaine. Composé de 13 chambres, elles sont toutes différentes, décorées avec soin dans un style qui s'inspire de la musique et des arts. Elles disposent d'un réfrigérateur, d'une télévision par câble, d'un balcon et du Wifi gratuit.

Art Rustic Hotel est un hommage au confort douillet, à l'accueil de qualité et au souci obsessionnel du détail. Tous les jours, fleurs fraîches, thé gratuit et bar en soirée sont quelques-uns des extras qui font de cet hôtel un lieu singulier et séduisant. S'y ajoute que le niveau de service est irréprochable et que chaque client bénéficie d'une réelle attention privilégiée. L'hôtel vous aidera par exemple à réserver des billets pour des spectacles, du théâtre, des restaurants et autres concerts dans la ville. En soirée, vous pourrez savourer une boisson sur le toit-terrasse ou au bar traditionnel.

■ CITY PARK HOTEL****

Strada Alexandru Diordiță, 2

☎ +373 22 24 92 49 – www.citypark.md

Attention, la rue sera renommée Eugen Doga à partir du 30 octobre 2015.

Chambres doubles standard à partir de 1 500 lei (75 €), à 2 450 lei (115 €). Petit déjeuner compris, servi au café Crème de la Crème juste en face de l'hôtel. La réception de l'établissement est ouverte 24h/24.

Cet hôtel flambant neuf (depuis novembre 2015) possède 29 chambres. Idéalement situé au cœur de la ville, à 250 mètres de la cathédrale de la Nativité, donc du parc, et du boulevard Ștefan cel Mare. Mais surtout, il prend fièrement place au beau milieu de la récente rue piétonne de la capitale (l'unique), calme et très sympathiquement animée, avec ses restaurants et ses bars. Voici une excellente nouvelle adresse dans la capitale, pour sa localisation, ses prestations, son rapport qualité/prix, l'accueil enthousiaste du staff fraîchement embauché. Les chambres sont spacieuses et très confortables, mobilier neuf, Wifi, le tout pour un prix absolument très correct. Des locations de voiture avec chauffeur, la réservation d'excursions, de visites et des services de navettes et transferts sont possibles depuis l'hôtel. Le restaurant est tout aussi excellent que le reste, le chef expérimenté maîtrise bien son sujet. Une vraie nouvelle adresse à retenir.

■ KOMILFO HOTEL***

Strada Pușkin, 47/1

☎ +373 22 22 06 95 / + 373 69 50 11 72

www.komilfo.md – hotel@komilfo.md

Station Strada Romană, desservie par les autobus 2, 5, 10, 26, 28, 47, 48, les micro-bus 107, 116, 127, 129, 148, 152, 162, 175, 190, 192 et les trolleybus 7, 10, 11, 16, 24

Chambre double à partir de 53 € (1 130 lei), petit déjeuner compris.

Cet hôtel très récent est séduisant par son allure un peu chic à l'anglaise depuis la rue. Situé dans le centre de Chișinău, il dispose d'une piscine intérieure chauffée, d'un sauna finlandais traditionnel, d'un billard et d'une salle de jeux. L'architecture de cet établissement est très chaleureuse et accueillante, style éclectique mais sympathique. Toutes les chambres possèdent un balcon (donnant sur la rue Pușkin, très passante), tandis que certaines sont mansardées. Elles disposent du Wifi, d'une télévision, d'un minibar. Un service d'étage est également assuré 24h/24. Vous trouverez aussi sur les centrales de réservation cet hôtel sous le nom de Mini 2 Hôtel.

■ MANHATTAN****

Str. Ciuflea, 1 ☎ +373 22 260 888

www.manhattan-hotel.md

reservation@manhattan-hotel.md

Trolleybus 189, Bus 5

Chambres doubles standard à luxe, de 1 510 (70 €) à 1 835 lei (85 €). L'hôtel propose également des longs séjours allant de 1 500 à 1 800 € par mois, avec petits déjeuners, 2h de spa par jour, 10 % de réduction au restaurant, le Wifi gratuit et un parking.

C'est un hôtel très récent qui a ouvert ses portes en 2009.

Le style des chambres sert bien le nom de l'hôtel, à l'américaine, lits king size, grands espaces et confort douillet. L'accueil est particulièrement souriant et engageant. Le prix des chambres incluent un petit déjeuner copieux, à créer selon ses envies. Tous les services classiques des hôtels de luxe à Chișinău sont présents, sauna, excursions, wi-fi, etc. A noter le très bon restaurant de l'hôtel (10 % de réduction pour les clients de l'hôtel), proposant une cuisine nationale, mais aussi européenne. C'est un peu la fierté de cet établissement, il faudra compter environ 250 lei par personne sans les boissons bien sûr. Le lounge bar est ouvert 24h/24.

Luxe

■ HOTEL CODRU****

str. 31 August 1989, 127

☎ +373 22 20 81 04 / +373 22 20 81 02

www.codru.md

reservation@codru.md

Minibus 101/103/104/111/114/122. Face au parc Ștefan cel Mare.

Chambres doubles à partir de 2 805 lei (130 €) jusqu'à l'appartement à 6 475 lei (300 €). Avec petit déjeuner.

Idéalement situé dans le centre, ce grand hôtel de 138 chambres est bien protégé de l'activité

bruyante car il bénéficie de la proximité du parc arboré Ștefan cel Mare. Créé en 1976, alors hôtel d'Etat, il fait désormais parti du secteur privé. Aujourd'hui rénové dans le style contemporain européen moderne et design, les chambres standard sont moyennement spacieuses, mais donnent pour la plupart sur le parc et sont pourvues d'un balcon. L'accueil et le service se sont considérablement améliorés ces dernières années afin d'assurer le niveau d'un tel établissement. Un copieux petit déjeuner est inclus dans le prix des chambres, toutes pourvues du Wifi. Le restaurant Downtown de l'hôtel est en passe de devenir un des meilleurs de la ville, avec une cuisine européenne raffinée aux touches moldaves. Compter dans les 350 lei par personne en moyenne, avec du vin. Canapés, tables confortables, cadre verdoyant. Un bar à vin, situé au rez-de-chaussée, est incroyable avec sa collection internationale de vins, dont bordeaux et champagnes. La carte est constamment mise à jour et un sommelier professionnel saura vous conseiller.

■ JOLLY ALON****

str. M. Cibotari, 37
 ☎ +373 22 23 22 33
 www.jollyalon.com
 reservation@jollyalon.com
 Face au parc Ștefan cel Mare, Minibus
 101/103/104/111/114/122.
Chambre double standard à partir de 2 010 lei (93 €), junior suite à 3 090 lei (143 €), avec petit déjeuner.

Le vrai avantage de cet hôtel, c'est son environnement arboré, il est situé dans la partie calme du centre-ville, face au parc Ștefan cel Mare, proche du Parlement moldave et du quartier des ambassades. Ce 4 étoiles compte 80 chambres confortables et toutes équipées (TV satellite, minibar, air conditionné, wi-fi, coffre...). Les suites possèdent sauna et bain à remous privés. L'hôtel a voulu créer une atmosphère d'hospitalité moldave combinée avec le plus haut niveau de confort. Malgré tout, on peut s'attendre à plus de luxe pour cette catégorie. La décoration des chambres, mi-soviétique/mi-design, contraste avec le style ultra-chic du hall, et on a l'impression d'un manque d'homogénéité dans l'ensemble. Mais soit, le restaurant, bars, salle de sport, piscine, sauna et boutique de souvenirs offrent à l'hôtel un cadre agréable et vivant. Deux salles de restaurant très chics sont à disposition, la cuisine des chefs y est raffinée, et le prix très correct, 200 lei environ pour un menu complet (fermeture à 23h). Le somptueux buffet du petit déjeuner est servi dans la salle principale de 7h à 10h. En outre, l'hôtel compte trois bars, un lobby bar au 1^{er} étage, pour une atmosphère

feutrée (large variété de cafés, boissons fortes, vins et cocktails. Des collations légères, desserts chauds et viennoiseries sont toujours proposés). Le bar de nuit au 2^e étage fonctionne de 19h à 7h du matin, et un original bar-musée au 6^e étage présente une collection d'armes de chasse médiévales, un vieil échiquier, une collection de cigares, de cognacs et de vins. Cet hôtel est un des plus attirants dans sa catégorie, l'accueil y est très convivial, et le personnel prend un réel soin à satisfaire ses clients. On déplore tout de même que les activités de détente soient très chères, comme le sauna et la piscine à 75 € de l'heure, ou le billard à 15 € pour une heure également.

■ NOBIL LUXURY BOUTIQUE HOTEL*****

Strada Mihai Eminescu, 49/1
 ☎ +373 22 40 04 00
 www.nobil.md – info@nobil.md
 Station Strada Valea Crucii, desservie par les autobus A, 3, 33, 44, 49, 65, les microbus 113, 122, 154, 157, 165 et les trolleybus 4 et 22.

Chambre simple à partir de 4 000 lei (200 €), avec petit déjeuner.

C'est le plus luxueux des hôtel 5 étoiles de Chișinău, et aussi le plus cher. Implanté au cœur du quartier culturel et commerçant, il est à 10 minutes de marche de la cathédrale de la Nativité et du parc Ștefan cel Mare. Luxe, grandeur, traditions et hospitalité y sont de rigueur. Il dispose de 34 chambres, dont des suites, d'un restaurant panoramique, d'un club de cigare, d'un spa, d'un centre de remise en forme ouvert 24h/24 et le seul salon de coiffure Jacques Dessange du pays.

L'architecture du lieu est très cossue, dans un style résolument classique. Lustres en cristal brillant de mille feux, sols en marbre, tapis, boiserie précieuses et tentures en toutes circonstances, même dans le centre de fitness. Avec un mobilier créé sur mesure par un designer italien, Nobil Luxury Boutique Hotel accorde une attention toute particulière aux détails décoratifs certes, mais aussi aux services personnalisés. Dans cette ambiance, vous imaginez des chambres grandioses, spacieuses, dotées des derniers aménagements high-tech, literie exagérément confortable, un service d'étage irréprochable... Oui, vous imaginez bien, le rêve et la réalité se confondent, les désirs deviennent réalité au Nobil Luxury Boutique Hotel !

► **Le restaurant.** Le View Café, au huitième étage, comme son nom l'indique offre une vue panoramique sur la capitale, unique dans Chișinău. Prenez le temps d'admirer le paysage urbain tout en sirotant un bon vin pour accompagner des plats méditerranéens sur fond de musique relaxante. Ouvert 24h/24.

► **Le club cigare anglais.** Amateurs de cigares, vous en apprécierez la variété proposée à la carte. Dans une ambiance coloniale britannique du XIX^e siècle, fumées et alcools se mélangent, et vous voilà bercés les notes s'élevant du piano à queue (ouvert de midi à minuit).

► **Beauté et bien-être.** Ici la détente est totale dans l'authentique hammam turc, vous aurez le choix : gommage, massage, plaisir des sens (de 10h à 21h du lundi au samedi et le dimanche de 10h à 20h).

► **Centre de fitness.** Centre de remise en forme alliant luxe et dernières technologies, ouvert 24h/24. Vous pouvez bénéficier des conseils d'un coach sportif pendant votre séjour.

■ RADISSON BLU LEOGRAND HOTEL*****

str. Mitropolit Varlaam, 77

☎ +373 22 20 12 01

www.radissonblu.com

reservation.chisinau@radissonblu.com

Minibus 175, non loin de la cathédrale de Chișinău.

Chambre double standard de 85 à 180 €, standard luxe 230 €, junior suite 250 €, et suite de luxe 375 €. Sont inclus l'accès au sauna, fitness et petit déjeuner.

Anciennement Leogrand, le Radisson Blu est un des beaux palaces de la capitale. Entièrement relooké dans un style chic et contemporain, c'est en 2015 que Carlson Rezidor installe son enseigne en Moldavie. Idéalement situé au cœur de la ville, proche des parcs, du théâtre Tchekhov, du centre commercial Sun City, des musées et des principales attractions de la ville, les 143 chambres de cet établissement imposant, tant par son architecture que sa réputation, s'orientent il faut l'avouer vers un public d'hommes d'affaires ou de politiques. Les chambres standard, dotées de tout le confort, téléviseur, wi-fi, air conditionné, sont aujourd'hui reconsidérées avec un design élégant et chaleureux. L'hôtel, on l'aura deviné, est pourvu d'un centre d'affaires, d'un centre de remise en forme, et d'un spa de 500 mètres carrés (gratuit pour les clients de l'hôtel, ouvert de 7h à 23h). Tous les services sont d'une grande qualité et l'accueil est irréprochable. La grande salle du restaurant Ambassador prend place au centre d'un hall majestueux avec un décor classique et feutré pendant que la présence d'un piano à queue et d'une harpe diffusent des tonalités enchanteresses au petit déjeuner et au dîner. Des chefs expérimentés servent une cuisine orientale et européenne d'une grande qualité. En soirée, vous pourrez déguster des cocktails et profiter de concerts live à l'Apty's Pub.

À l'heure du déjeuner, vous aurez aussi le choix plus abordable de délicieuses salades et de plats plus exotiques, italiens et mexicains, au New York Restaurant.

■ VIS PAS****

str. Lapușneanu, 26 ☎ +373 22 21 06 94

www.vispas.com – info@vispas.com

Trolleybus 1/4/5/8/18/22/28, Bus

A/3/5/9/17/46, Minibus 114/154.

Chambre double entre 1 950 lei (90 €) et 2 590 lei (120 €) avec petit déjeuner.

Cet hôtel de taille moyenne avec ses 32 chambres s'inscrit agréablement dans une grande demeure, au milieu d'un jardin arboré. Idéalement situé, dans le centre, vers le quartier des ambassades, l'endroit est très calme. Les chambres sont extrêmement cossues, le décor est à l'ambiance « campagne chic ». Des chambres possèdent un balcon sur le jardin. Un petit déjeuner copieux est inclus dans le prix. Le restaurant de l'hôtel est réputé pour la qualité de sa cuisine, et l'été une terrasse offre la possibilité de se régaler de bonnes grillades. Définitivement, cet hôtel est un havre de paix qui échappe à l'agitation de la ville. L'accueil est irréprochable. La réception pourra organiser des visites dans la région, prévoir des locations de voiture, enfin tout ce que vous désirez. Un sauna est également disponible pour 350 lei/heure. wi-fi dans toutes les chambres.

Buiucani

■ HOTEL EUROPA***

Strada Vasile Lupu, 16 ☎ +373 22 80 40 40

www.europahotel.md

info@europahotel.md

Descendre à la station V. Belinski, avec les microbus 124 et 185 ou trolleybus 3, puis marcher 150 mètres.

La chambre double standard à partir de 1 300 lei (61 €), avec petit déjeuner.

Situé à proximité du centre international d'exposition Moldexpo, l'Hotel Europa est plutôt fréquenté par un public d'hommes d'affaires. Mais dans le quartier, c'est un peu le seul hôtel décent, et somme toute digne d'intérêt avec ses anciens airs grandioses soviétiques : dès l'entrée le hall ressemble un peu à une gare, tout bleu, mouluré, flanqué de fresques en hauteur. L'hôtel possède 46 chambres dont quelques appartements avec télévision, connexion Wifi gratuite (pas terrible), minibar. On déplore un peu la vétusté des salles de bains et le manque de prises électriques dans les chambres, mais on se consolera avec un très bon petit déjeuner servi au buffet. L'Hotel Europa pourra mettre à votre disposition des excursions et des services de traduction.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my  **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Botanica

Bien et pas cher

Les trois établissements proposés ici sont tous des petites villas aménagées en établissements hôteliers dans ce quartier arboré, on s'y sent comme à la maison.

■ OLIMPIA HOTEL

bd. Decebal, 72/2

☎ +373 79 40 55 96

www.hotelolimpia.ru

mail@hotelolimpia.ru

Trolleybus 1/4, Minibus 104/113/119/174.

Descendre à l'angle du boulevard Decebal et Strada Zelinski. L'entrée de l'hôtel se fait par strada Zelinski.

Chambre double 30 € (640 lei). Petit déjeuner inclus.

C'est certainement parmi les hôtels les moins chers de la capitale. Très bien situé, près du parc Valea Trandafirilor, c'est un petit établissement sans prétention, mais pour son prix il vaut le détour. Dans une ambiance calme et chaleureuse, on bénéficie en plus d'un accès au club de tennis à la même adresse, sans oublier le sauna et la petite piscine dans l'hôtel. Les petits déjeuners à la carte, selon vos désirs, sont servis au bar. Les chambres toutes simples mais très correctes possèdent télévision satellite et accès wi-fi. Vraiment, c'est une adresse à retenir pour les petits budgets.

■ VILLA IRIS***

bd. Dacia, 49/10

☎ +373 22 66 46 88

www.vilairis.md

vilairis@hotels.md

Au sud du quartier Botanica, Trolleybus

15/18, Bus A/3/23/33/44/49/65,

Minibus 154/157/163/165.

Chambre double de 45 € (720 lei) à 50 € (800 lei), petit déjeuner compris.

Au sud du quartier Botanica, donc à l'extrême sud de la ville, à proximité de l'aéroport international (5 km), se trouve ce petit hôtel modeste de 11 chambres. Il est modeste mais très correct, car les prix sont raisonnables pour des chambres décorées simplement mais accueillantes et confortables incluant le petit déjeuner (téléviseur, minibar, wi-fi et climatisation). L'hôtel dispose de chambres non-fumeurs, d'autres où sont acceptés les animaux de compagnie (prévenir lors de la réservation). La direction a inclus dans ses services les transferts vers/de l'aéroport, des services de traduction et guides touristiques. La réception est ouverte 24h/24. Enfin, le restaurant invite tous les clients à une cuisine locale et internationale. L'hôtel pourra organiser la location de

voitures ou les transferts depuis/vers l'aéroport à 7 km.

Confort ou charme

■ VILLA TULIP***

str. Arheolog Ion Casian-Suruceanu, 17/2

☎ +373-22-288911

☎ +373-22-288912

☎ +373-69-049049

tulip-hotel@hotels.md

A l'Ouest de la ville, c'est une toute petite rue perpendiculaire au bd. Grenoble. Trolleybus 17, Bus 9, Minibus 112/115/117/108/189.

Chambre double standard 55 € (1 200 lei), suite 79 € (1 700 lei). Petit déjeuner inclus.

Villa Tulip est un charmant petit hôtel conçu dans un style oriental. Neuf chambres confortables et un espace unique de spa thaïlandais. La cuisine du restaurant, thaïlandaise également, est délicieuse, on la savoure dans des pagodes. Il est vraiment atypique de trouver ce genre d'hôtel à Chişinău. La décoration de l'ensemble de l'établissement est particulièrement soignée, tout est pensé avec détails et goût, alliant mobilier traditionnel oriental et équipements hi-tech. Depuis les balcons des chambres, on a une belle vue sur un jardin arboré et une terrasse (wi-fi et télévision satellite, minibar). La terrasse du restaurant offrira de bons moments de fraîcheur pendant les chaleurs de l'été, et le spa, avec bain à remous, sauna, hammam et massages, une détente incontestable. Cet hôtel ce distingue par son originalité et la qualité de son ambiance et de ses services.

Luxe

■ CLUB ROYAL PARK*****

Strada Trandafirilor, 6/2

☎ +373 22 57 40 80

☎ +373 69 90 88 86

www.clubroyalpark.md

hotel@clubroyalpark.md

Station Parcul Valea Trandafirilor desservie par microbus 112 et 165, et trolleybus 4.

Chambres doubles standard à partir de 3 480 lei (160 €) avec petit déjeuner.

C'est le premier des hôtels 5 étoiles de Chişinău, ouvert en 2007. Ici, luxe, raffinement et qualité pour cet hôtel au style classique européen et orientaliste. Son caractère est confidentiel avec seulement 20 chambres (toutes somptueuses et très, très spacieuses), de la chambre standard, junior suite, de luxe jusqu'à la suite présidentielle, elles participent à donner un aspect privilégié pour ceux qui ont la chance d'y séjourner. Cet hôtel isolé du trafic possède un magnifique spa (accès gratuit) et une belle piscine dans un parc arboré, ce qui fait de ce lieu

un des plus plaisants et agréables de la capitale. Le restaurant aux allures gastronomique sert une cuisine stylée, variée, européenne, moldave et même japonaise.

Rîșcani

■ HOTEL GLORIA****

str. Petrariei, 9/1

☎ +373 69 21 73 32 / +373 22 44 76 25

www.gloria-hotels.md

gloriacottage@hotels.md

Trolleybus 7/10/14/16/24/25, Bus

2/10/16/28/37/47/48. Descendre sur le

boulevard Renașterii, au niveau du cirque de Chișinău. La petite rue de l'hôtel est parallèle à ce grand boulevard côté opposé au cirque.

Réception ouverte 24h/24. Chambre double standard économique à partir de 38 € (782 lei), chambre double standard dès 42 € (897 lei),

Suite à partir de 53 € (1 127 lei) et appartement pour 2 personnes dès 75 € soit 1 610 lei. Petit déjeuner inclus.

Situé dans le quartier de Rîșcani, cet établissement reste à proximité du centre-ville, non loin de l'ancien cirque de Chișinău. Le design de l'hôtel est on ne peut plus hétéroclite, on ne sait pas trop, rustique, asiatique, mauresque... Peu importe, c'est un hôtel de charme, qui offre de bonnes conditions de séjour. Les chambres assez spacieuses (et pas aussi kitsch) sont dotées de la télévision, d'Internet, et dans les salles de bains, de bains à remous ou de douches à hydromassage. En été, une piscine extérieure (qui n'a rien à envier aux parcs d'attractions) est bien agréable, et en hiver on aura plaisir à se réchauffer au hammam, avec piscine intérieure non moins insolite. Le petit déjeuner inclus est servi au bar ou au restaurant de l'hôtel. Une assistance pour les visites touristiques est proposée à l'accueil.

SE RESTAURER

Contrairement au reste du pays, Chișinău est très bien pourvue en termes de restauration, de la simple cantine aux établissements remarquables. Il faut dire que cette activité est récente, jusqu'en 1991 il n'existait pas d'établissements privés. Depuis, le départ des Soviétiques, les restaurants ont surgi de toutes parts, ne tarissant pas de créativité pour proposer des espaces à thèmes, la découverte des cuisines du monde mais aussi de la cuisine traditionnelle. Vous serez souvent surpris, amusé ou intrigué par les efforts et l'imagination développés pour engendrer des lieux tour à tour insolites, uniques, ou d'inspiration typiquement traditionnelle. Le résultat est plus ou moins réussi, mais le cœur y est pour créer un dépaysement ou sublimer un endroit. Même si les Moldaves adorent les décors thématiques en tout genre, vous trouverez en revanche quasiment le même éventail de plats en ce qui concerne la cuisine. Pour les tarifs pratiqués, il en va de même, les écarts sont toujours identiques, environ 150 lei pour un repas complet dans un restaurant de qualité moyenne à 300 lei pour une bonne table. Il s'agit souvent de menus équilibrés, à base de viandes et de légumes frais. Les notions de nouvelle cuisine ou les tendances végétariennes sont encore rares sur les tables moldaves. Le pays n'ayant pas totalement intégré les lois antitabac, vous trouverez néanmoins de plus en plus de salles ou zones non fumeur. Se restaurer dans Chișinău fait partie des grands moments de détente et de plaisir au cours du

sejour, une belle terrasse ombragée vous attend toujours quelque part, pour s'y attarder toute une soirée ou y flâner dans l'après-midi. Le soir, beaucoup de restaurants s'animent d'une musique live, les meilleures périodes sont bien sûr le printemps et l'été, ces lieux très vivants favorisant le divertissement et les rencontres. À noter que ces dernières années, des restaurants « nouvelle génération » on vu le jour avec des adresses comme Kommunka, Propaganda, Mami Co, ou encore La Sarkis.

Centru

Sur le pouce

Le long du boulevard Ștefan cel Mare, et dans le centre en général, vous trouverez des petits stands de restauration rapide qui vendent des viennoiseries ou des petits feuilletés fourrés au fromage, champignons ou pommes de terre. L'été, les nombreux stands de boissons vendent des glaces un peu partout. Sandwichs, pizzas et autres se trouveront plutôt dans les centres commerciaux, les chaînes de restauration rapide et dans les passages souterrains sous les grands croisements (bd. Ismail avec bd. Ștefan cel Mare), où des petites échoppes proposent des consommations salées ou sucrées à emporter.

Dans le quartier de Gara Centru et Piața Centrală, des kiosques et des petit cafés vendent des feuilletés fourrés à la viande pour 16 lei, la majorité des Moldaves s'y rendent pour une bière rapide ou un shot de vodka.

■ **BLINOFF**

str. Ismail, 84

☎ +373 69 44 22 78 – www.blinoff.md

En face du centre commercial Unic. Trolley 9/13/20.

Crêpes sucrées et salées de 8 à 42 lei. Ouvert tous les jours de 9h30 à 22h. Comptez 100 lei pour une crêpe conséquente et un dessert.

Pour les amateurs de crêpes, sucrées et salées... elles sont très bonnes, au sucre toute simples, ou garnies de légumes, œufs, jambon, saumon, etc. On peut ajouter à son menu des desserts, ou autres gourmandises, des jus de fruits frais. Des plats de viandes grillées sont également disponibles, pour environ 50 lei.

■ **GEORGIAN GRILL**

Strada A. Pușkin, 22 ☎ +373 22 22 23 43

Ouvert non stop, tous les jours et 24h/24. Hamburger géorgien 28 lei, kebab géorgien 33 lei.

Ce fast-food géorgien ouvert en juillet 2015 est une excellente adresse. Le menu est varié et comprend à la fois des produits de pâte tels que khachapuri, hamburger ou kebab avec frites, salades et des plats typiques de Géorgie. En terrasse ou à l'intérieur, c'est une excellent halte rapide et efficace.

■ **LA PLĂCINTE**

Bulevardul Ștefan cel Mare, 182

☎ +373 22 21 12 11

www.laplacinte.md

Livraison possible depuis le site Internet, pour 25 lei. Comptez de 80 à 100 lei en moyenne. Ouvert tous les jours de 10h à 23h.

Créée en 1999, La Plăcinte est un concept leader, envié de tous par son succès et même exporté en Roumanie. Le principe est génial, imaginez un fast-food élaboré à partir de cuisine et de plats traditionnels moldaves... Qui y aurait pensé ? Et voilà, la sélection de produits de qualité, la rapidité du service, l'authenticité et les prix très très abordables font passer cette chaîne de restauration rapide (mais saine !) en tête des fréquentations.

■ **RICKY'S**

bd. Ștefan cel Mare, 64

☎ +373 78 6018 11 / +373 68 49 34 92

www.rickys-md.com

Trolleybus 1/4/5/8/18/22/28.

Ouvert tous les jours de 9h à 22h. À titre indicatif, les shawarmas oscillent entre 35 et 55 lei, les hamburgers entre 45 et 80 lei.

Autrefois nommé Hamed Café, le Ricky's ainsi rebaptisé délivre une excellente cuisine libanaise, avec ses non moins excellents shawarmas, mais propose aussi des pizzas, des hamburgers, des salades. Les produits sont à base de viande halal et les prix du menu sont

vraiment peu chers. Carte disponible en anglais. Une belle terrasse sur le boulevard Ștefan cel Mare vous accueille l'été. Une bonne adresse !

■ **Pause gourmande**■ **BUCURIA**

bd. Ștefan cel Mare, 126

☎ +373 22 89 55 87

www.bucuria.md – office@bucuria.md

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h, et le samedi et dimanche de 9h à 17h.

Maison fondée en 1946, c'est une véritable institution en Moldavie. C'est l'adresse incontournable pour tout Moldave qui veut faire plaisir à ses hôtes et offrir une belle boîte de chocolats ou bonbons traditionnels. Cette boutique fonctionne depuis l'époque soviétique.

■ **LA CRÈME DE LA CRÈME**

Strada Alexandru cel Bun, 98A

☎ +373 22 22 20 11 / +373 60 22 97 77

À l'angle avec la rue piétonne Eugen Doga depuis octobre 2015)

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 23h, le samedi et dimanche de 9h à 23h. Petit déjeuner complet dans les 50 lei environ.

Il est connu comme étant l'un des lieux les plus « européens » à Chișinău, pour ne pas dire français. Cet endroit qui pourrait tout autant être qualifié de salon de thé ou de restaurant est définitivement une adresse très gourmande dans la capitale et très populaire. Au restaurant vous trouverez des recettes à base de brie ou même de foie gras... unique ici. Tous les produits sont très frais et élaborés en petite quantité. Enfin, La Crème de la Crème est aussi une boulangerie à la française, dirigée par un confiseur français. Pour la petite histoire, le décor a été conçu avec des matériaux récoltés dans le monde entier, notamment avec les murs du premier étage réalisés avec des briques d'une maison centenaire européenne. Au rez-de-chaussée on retrouve un peu l'atmosphère d'un café parisien, alors qu'à l'étage supérieur c'est un peu le charme de notre Provence. Ici, du petit déjeuner au brunch, au déjeuner et au dîner, vous serez comblés. D'autant plus que cet établissement a la chance de se retrouver aujourd'hui sur la rue piétonne de Chișinău, sa terrasse très calme et bien tranquille est excellente pour bien commencer la journée.

■ **DÉLICES D'ANGES**

str. 31 August 1989 ☎ +373 22 24 51 39

Minibus 101/103/104/111/114/122.

Ouvert de 9h à 23h chaque jour.

Il n'y a pas d'équivalent dans tout le pays, Délices d'anges a des petits airs français... C'est normal, c'est le petit frère du restaurant juste à côté, le Pani Pit, qui rend hommage au style frenchy et

à sa cuisine. Délices d'ange est un salon de thé, mais aussi un espace de restauration où tout est fait maison, et ô surprise, c'est le seul endroit où l'on déguste des tartes salées, quiches lorraines, tartes aux poireaux, et finalement ce qu'on peut trouver dans nos boulangeries... Les pâtisseries et les viennoiseries sont de qualité. Vous trouverez aussi différents types de glaces, biscuits, gâteaux, tartes au chocolat, aux noix, raisins secs, amandes et dattes. Alors, pour le thé, pour un brunch, pour le déjeuner ou même en soirée, c'est une place à essayer, pour assurément y revenir, salle non-fumeur, wi-fi.

Bien et pas cher

■ CAFE DE ITALIA

str. G.Vieru, 21/1

☎ +373 22 24 32 32 / +373 68 50 52 25

www.cafedeitalia.md

Bus 5, Trolleybus 7/10/14/16/24/25.

Ouvert 150 et 200 lei pour un repas complet. Ouvert de 10h à minuit. wi-fi gratuit.

Même si c'est un restaurant italien, c'est plutôt une atmosphère exotique qui se dégage du lieu. Un aquarium et une grande terrasse fleurie sous un toit amovible qui protège de la fraîcheur les soirs d'été plantent le décor... Voilà, une ambiance réussie pour la détente dans un lieu chaleureux et accueillant. Le menu du restaurant se distingue par sa diversité, on a le choix entre les délicieuses pizzas (30 composition différentes), les nombreuses salades et les traditionnelles soupes. Un accent particulier est mis sur les grillades, crevettes, şaşlik d'esturgeon, de porc, escalope de veau, légumes et champignons grillés. Les plats peuvent être emportés ou livrés de 10h à 22h, livraison gratuite au-delà de 150 lei de commande. Le matin, on peut y prendre son petit déjeuner, une salle non-fumeur est à disposition. Conclusion, Café de Italia est définitivement une bonne petite adresse.

■ ELI PILI

Strada Bucureşti, 68

☎ +373 22 22 24 57

www.eli-pili.com

Ouvert 24h/24, tous les jours. Repas complet autour de 250 lei, avec boisson.

Depuis 1996, c'est le lieu connu de tous à Chişinău. Il a vu défiler depuis deux générations tous les jeunes de la capitale, et les moins jeunes aujourd'hui vu son ancienneté. Restaurant, bar, concerts live perdurent dans le temps dans cet endroit de rencontre par excellence, où on est certain d'y croiser quelqu'un qu'on connaît. Véritable QG festif, c'est une seconde maison pour les habitués et tous les Moldaves sont des habitués du Eli Pili. Immergez-vous

dans la culture nocturne de cet établissement, et vous participerez vous aussi d'une certaine manière à l'évolution de cette institution qui a su suivre les changements de la jeune société. Les boissons et la nourriture sont peu chères, les concerts live ou soirées sont souvent organisés. Salles fumeur et non fumeur, Wifi gratuit.

■ JAZZ CAFÉ

str. Albişoara, 44

☎ +373 22 22 44 95 / +373 68 10 44 44

www.44.md – jazzcafe@44.md

Trolleybus 9/13/20. Descendre au croisement str. Albişoara avec le bd. Ismail. Au deuxième étage, au-dessus du restaurant Muzcafé.

Ouvert de 12h à 3h du matin. Dîner complet sans les boissons, environ 200 lei, déjeuner 60 lei, et petit déjeuner complet environ 100 lei. Si vous aimez les ambiances jazzy, la bonne musique et les bons plats, au Jazz Café vous serez ravis. Les petites guirlandes de lumière donne à l'espace une atmosphère orange et chaude, propice à la détente. Rendez-vous des meilleurs musiciens de Chişinău, bon dîner au son d'une excellente musique, c'est ce que propose cet établissement, dans un genre des plus amical. La carte est très variée, et tout fait envie, belle présentation, qualité et fraîcheur des produits, et le sourire des serveuses en prime. Plus qu'un restaurant, c'est un véritable lieu de divertissements et de rencontres sympathiques, autour du bar ou des grandes tables. La cuisine est européenne et nationale, quelquefois des repas de cuisine asiatique sont proposés. N'hésitez pas à consulter le site Internet ou les programmes musicaux qui ont lieu quasiment tout les soirs. Le Jazz Café est une des meilleures adresses de la capitale pour passer assurément une très belle soirée. Un espace non-fumeur est réservé. Connexion wi-fi.

■ KARL SCHMIDT

Strada Alexandru cel Bun, 83

☎ +373 22 84 08 08 / +373 78 84 08 08

Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Pizza à partir de 45 lei.

Si vous avez envie d'une très bonne pizza, voici une adresse toute trouvée. Elles sont gigantesques, savoureuses, pour un prix défiant toute concurrence et pour ne rien gâcher, le restaurant se situe sur la rue piétonne. Alors en été, sur la terrasse, c'est parfait !

Pour la petite histoire, Karl Schmidt fut le maire de Chişinău de 1877 à 1903. Avec ce record de longévité électorale, il aura marqué son temps car il a participé à la modernisation de la ville avec l'électrification de sa cité, le pavage des rues et la construction des premières lignes de tramway.

■ KOMMUNALKKA

Bulevardul Ștefan cel Mare, 6

☎ +373 60 03 33 36

marketing.dorgroup@gmail.com

Ouvert tous les jours de 11h à 23h30. Pour un repas complet avec entrée, plat, dessert et vin, compter 300 lei par personne.

Kommunalka est un clin d'œil aux appartements communautaires aux temps de l'URSS. C'est un hommage nostalgique, qui rappelle à ceux qui ont connu ces formules de vie particulières les saveurs de l'enfance et qui fait découvrir aux plus jeunes l'ambiance familiale d'autant. L'atmosphère de ces appartements communautaires est recréée ici par toute une série de détails amusants et bien pensés. Car ici, c'est avec humour et beaucoup de bienveillance qu'on se souvient de cette période, un peu trouble parfois, mais où la vie en communauté pouvait aussi être tout un poème ! Les tables sont séparées par des alcôves aux murs vitrés (peu d'intimité, proximité), les sanitaires ressemblent à une salle de bains (commune dans ces appartements). Aussi, il fallait créer un lieu vivant et agité, car ainsi était la vie quotidienne de ces familles partageant le même toit. La télévision (commune) est symbolisée par un écran de projection qui diffuse des films soviétiques des années 1970-1980, la carte est un journal, avec photos et articles, et à l'entrée on ne sait quelle sonnette utiliser pour signaler sa présence. Car oui, la porte est fermée et il faut que quelqu'un vienne vous ouvrir. Les sept sonnettes représentent les « faux » habitants de l'appartement, mais toutes fonctionnent pour faire arriver un monsieur aux airs sympathiques et bonhommes qui vous met immédiatement dans l'ambiance joviale de ce que pouvaient être aussi les appartements communautaires. Avec un concept très bien pensé et très professionnel du début à la fin, tout est traité avec humour et légèreté.

La cuisine, vous l'aurez deviné, propose les standards de la cuisine russe traditionnelle (bortsch, satsivi, boulettes, halva...). Tout est absolument délicieux et magnifiquement présenté sur des nappes blanches. Le service est irréprochable et très professionnel, les espaces sont très bien aménagés avec une décoration aux couleurs claires et avenantes. Espaces fumeur et non fumeur dans ce restaurant, Wifi gratuit.

Même si on imagine aisément que les appartements communautaires n'étaient pas aussi « sympathiques » que le Kommunalka, surtout ne ratez pas ce moment drôle, savoureux et unique. Une nouvelle adresse à découvrir absolument. Ouvert en mars 2015.

■ MAMI CO

Strada Eminescu, 41

☎ +373 79 62 64 26

www.mamico.co

lenka.josan@hotmail.com

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 23h, samedi et dimanche de 11h à 23h. Comptez en moyenne 180 lei pour un repas complet, sans les boissons.

Au cœur du Chișinău calme, à l'intersection des rues Eminescu et Veronica Micle, Mami Co s'ajoute à la liste des restaurants « nouvelle génération » dans la capitale. Le lieu combine passé et présent, l'ambiance vintage est très à la mode ces temps-ci. Sur deux étages, plusieurs espaces divisent des atmosphères différentes, plus ou moins intimes, c'est selon. En groupe ou en amoureux, vous trouverez un endroit qui vous convient. L'équipe est extrêmement sympathique, jeune et dynamique. Les plats reprennent plutôt les standards classiques moldaves, « la cuisine de maman », et sont très abordables. Une bonne petite adresse, qui sort une terrasse sur la rue aux beaux jours. Salles fumeur et non fumeurs, Wifi gratuit.

■ MUZCAFÉ

str. Albișoara, 44

☎ +373 68 10 44 44

www.44.md

Trolleybus 9/13/20. Descendre au croisement de str. Albișoara et du bd. Ismail.

Au 1^{er} étage, sous le Jazz Café.*Ouvert 24h/24. Dîner complet sans les boissons, environ 200 lei, déjeuner 60 lei, et petit déjeuner complet environ 100 lei.*

Les Muzcafé et Jazz Café se tiennent la main. Si la carte et les prix sont rigoureusement les mêmes, alors que le Jazz Café est plus chic, plus mélomane, le Muzcafé est populaire et plus « bruyant ». Très festif, il se destine à une clientèle plus jeune qui aime les animations. Ainsi, le Muzcafé ne tarit pas d'idées pour divertir ses hôtes, karaoké, concours de déclarations d'amour, organisation d'anniversaires, soirées thématiques, tournois de jeux de sociétés, etc., on y vient pour faire la fête dans une ambiance assez agitée et vivante.

■ LA ROMA

str. Albișoara, 40/1

☎ +373 22 22 85 90

www.laromaclub.md

Trolleybus 9/13/20, descendre au croisement str. Albișoara avec bd. Ismail.

Ouvert tous les jours à partir de 10h, l'établissement ferme ses portes au départ de ses derniers clients. Menu complet environ 200 lei. Si vous êtes à Chișinău, au printemps, en été ou en automne, c'est une des meilleures terrasses en ville. En hiver, le décor de la salle

intérieure est un peu morne et sans âme. Les espaces extérieurs sont un régal de détente, on se restaure dans de petites constructions en bois très confortables distribuées autour d'une fontaine diffusant sa fraîcheur. Dans une ambiance musicale, une piste de danse extérieure vous invite pour quelques pas. Bref, une petite soirée sympathique en perspective. La cuisine est très bonne, les plats sont élaborés avec soin et le service est bien supérieur à la moyenne des établissements. Le seul point faible, c'est l'emplacement du restaurant au centre d'axes routiers, qui peuvent sembler un peu bruyants la première fois, mais on oublie bien vite leur présence. Ce lieu très prisé conseille de réserver une table pour s'assurer une place.

Bonnes tables

■ AMBASSADOR

Ouvert dès le matin pour le petit déjeuner, jusqu'à minuit. Compter 350 lei par personne sans les boissons.

Le palace Radisson Blu de Chișinău possède évidemment son restaurant, remarquable par sa grande salle majestueuse, très chic, très classique. Ambiance des grands soirs, baignée d'une douce mélodie de harpe ou de piano. Service élégant et cuisine gastronomique européenne et orientale concoctée par des chefs expérimentés. Très bon, malgré tout cet établissement n'est pas forcément considéré comme le meilleur de la capitale dans sa catégorie.

■ BEER MANIA

Str. Alexandru cel Bun, 83
 ☎ +373 22 22 73 31 – www.beermania.md
beermania11@mail.ru
 Trolleybus 7/10/14/16/24/25/29, Bus 5.
Ouvert tous les jours de 10h à minuit.

Placé en plein centre-ville, une porte en chêne ouvre sur le monde de Beer Mania, véritable paradis pour qui aime la bière. Le décor intérieur de la pièce principale est très cossu, boiseries, tentures et nappes blanches, dominé par une immense cheminée. En été, une terrasse légèrement surélevée sur la rue est idéale. La qualité de la cuisine est indéfectible, plats européens et surtout spécialités allemandes.

■ CAFE CHIANTI

str. Mihail Eminescu, 50
 ☎ +373 79 27 20 00
www.chianti.md – admin@chianti.md
 Minibus 102/107/110/116/127/129.
Ouvert tous les jours de 11h à 1h. Compter 250 lei à 500 lei environ pour un repas sans les boissons.

En centre-ville, ce petit restaurant-bar fait toujours exception. Anciennement le Café Café,

il a réouvert depuis 2013 en s'habillant d'un tout nouveau costume aux tons chauds et feutrés, riches et baroques. C'est un des lieux pour les épicuriens et les amoureux de la cuisine italienne. Les plats se distinguent par leur raffinement et leur élégance, tant par leur goût que par leurs présentations aux allures gastronomiques. Amateurs de viandes et de poissons, les recettes possèdent ce petit quelque chose en plus qui fait la différence. Ici vous trouverez donc les excellents classiques, avec lasagnes, salades de poule et autres antipasti, mais aussi des recettes plus « riches » au sens propre comme au figuré à base de foie gras, de poissons crus... Cet endroit très « mode » est resté le rendez-vous des populations branchées et hupées de la capitale. Il faut l'avouer, les tarifs ont considérablement grimpé, évidemment tout dépend des plats choisis, mais l'addition peu se montrer salée. Autre option pour découvrir ce lieu, celle de prendre un verre le soir à la terrasse accompagné d'un bon vin, ou de continuer la soirée déjà commencée quand le bar Bascule dans les rythmes des concerts de DJ. Narguilés, cocktails, musique, c'est un des lieux préférés des fêtards pour commencer la nuit. Connexion wi-fi gratuite comme partout dans la capitale. Il est nécessaire de réserver à l'avance car le restaurant ou même le bar sont souvent complets.

■ CARAVAN

str. Mihail Eminescu, 64
 ☎ +373 22 22 24 05
www.caravan.restorator.md
caravanmd@mail.md
 Juste à côté du cinéma Odeon.
 Minibus 102/107/110/116/127/129.
300 lei pour un repas complet sans les boissons.
Ouvert tous les jours de 9h à 23h.
 Il n'est pas étonnant de trouver un restaurant ouzbek à Chișinău, il se trouve que l'art culinaire de ce pays rappelle une forte influence russe : *borș*, *strogans* (équivalent du bœuf Stroganoff), *pirmenis*, (petits raviolis farcis de viande ou de légumes). Parmi les autres plats en commun, retrouvez les *chachliks* ou *kebabs*, des petites brochettes de viande de mouton, de bœuf, de poulet ou de foie de volaille, souvent accompagnées d'oignon cru et les *mantys*, gros raviolis cuits à la vapeur. Le plat national est le *plov*, à base de viande de mouton et de riz agrémenté de légumes (oignons, carottes) et d'épices (cumin surtout). Essayez la soupe à la viande et aux légumes appelée *chorba* (ou *shorpa*) et goûtez aux *samsas*, des beignets de viande ou de légumes proches des *samosas* indiens. Le 1^{er} mai 2006 a ouvert ce magnifique restaurant dont l'espace a recréé les pièces d'une maison traditionnelle ouzbek.

Des petits salons se succèdent, générant des alcôves confortables, on se prélassé sur des coussins et banquettes moelleuses aux motifs chatoyants. L'endroit est très réussi pour un dépaysement de qualité et réalisé avec goût et simplicité. Certains éléments viennent enrichir le décor, comme les figurines d'argile ramenées de lieux saints d'Ouzbékistan, les drapés et les rideaux en organza et surtout les sublimes tapis brodés de Samarkand, nommée la « précieuse perle du monde », qui existait déjà à l'époque d'Alexandre le Grand. Enfin, la vaisselle, traditionnelle, bleue et blanche faite à la main, avec des petits ornements dorés, provient également de cette ville. Caravan est un petit trésor, poussez la porte et entrez, c'est un enchantement.

■ GRILL HOUSE

str. Armenească, 24

☎ +373 22 22 45 09

Au début de la str. Armenească,

Minibus 169.

Plats entre 50 et 300 lei. Ouvert de 11h à minuit tous les jours.

Amateurs de viandes grillées et définitivement carnivores, le Grill House est un incontournable. La spécialité et la fierté de ce restaurant chic sont les viandes et poissons exclusivement grillés sur du charbon de bois naturel. L'odeur des grillades embaument agréablement l'espace. Véritables experts dans la cuisson, la découpe et l'assaisonnement des viandes (bœuf, porc, agneau, poissons), c'est certainement le meilleur endroit pour déguster une viande tendre et juteuse, cuite selon vos désirs. Le menu propose quand même des plats issus de la cuisine moldave traditionnelle, des recettes européennes pour les plus classiques et des spécialités du Caucase mijotées au four pour un peu plus d'exotisme. La carte des vins moldaves est suffisamment riche pour choisir un bon vin du pays (les autres vins sont extrêmement chers).

■ PROPAGANDA CAFE

Strada Alexei Șciusev, 70

☎ +373 60 09 66 66

Vendredi et samedi, ouvert de 11h à 4h, et du dimanche au jeudi de 11h à 1h. Comptez environ 250 à 300 lei par personne en soirée pour un repas complet avec du vin.

Voilà une adresse qui a du caractère ! Issue tout droit des nouveaux concepts de restaurant dans la capitale, il s'inscrit dans l'univers jeune, branché, pour ne pas dire « bobos ». Étonnant pour la Moldavie, mais comme partout dans le reste du monde, on n'y échappe pas. Plus qu'un simple restaurant, c'est aussi un lieu d'échange et ouvertement engagé sur l'actualité politique et sociale. Il assume parfaitement ses idées et ne recule devant rien pour les affirmer, parfois

même le restaurant ferme pour que l'équipe puisse aller manifester et revendiquer ses droits en tant que citoyens. Sur le site Facebook, allez jeter un œil sur les actions « coup de poing », entre autres des tee-shirts du staff portant des messages parfois assez directs.

Ce restaurant ouvert en 2014 est une excellente adresse, où le chef a su créer une carte variée et raffinée : médaillons de porc, chateaubriand, salade thaïlandaise, pintade aux cerises ou autres quesadillas. Vous pourrez accompagner ces mets délicieux de vins fins issus de la fabrique Et Cetera, c'est l'occasion de les goûter. Bien sûr, qui dit « bobo » dit vintage, l'ensemble des deux salles est un amoncellement de vieux objets parfois insolites, et l'atmosphère se veut intime avec des espaces aménagés en vieux salons dans une demeure coscuse. C'est réussi, et surtout, ce qui fait du bien, c'est de sentir cet élan neuf, car malgré un décor qui se veut faussement poussièreux et désuet, l'équipe et les créateurs de ce lieu, eux, ne le sont vraiment pas !

■ SYMPOSIUM

str. 31 August 1989, 78

☎ +373 22 21 13 18 / +373 22 21 13 17

manager@symposium.md

Minibus 101/103/104/111/114/122.

Descendre au niveau du Musée national d'histoire.

Menu complet 300 lei par personne en moyenne, sans les boissons. Ouvert tous les jours de 9h à minuit.

Un grand nombre de personnes s'accordent à dire que c'est le meilleur restaurant de la ville associant une qualité culinaire indéniable, un service excellent, une ambiance incomparable et un emplacement idéal. Il est vrai que ce restaurant fait face à l'un des plus beaux bâtiments de la ville, le Musée national d'histoire et qu'il bénéficie d'une belle terrasse arborée dans un cadre calme. On accède au restaurant par un escalier menant vers un sous-sol et on découvre alors une atmosphère et un décor simple, mais très chic. Cet établissement se veut être au niveau d'un bon restaurant français, nappes blanches, très bonne cuisine, cartes des meilleurs vins, plateaux de fromages, de charcuterie, et service impeccable. Les serveurs parlent anglais, et le manager se fera un plaisir de vous conseiller et de répondre à toutes vos questions. La cuisine n'est pas forcément très créative et originale, mais reste une valeur sûre dans sa qualité et sa simplicité. La carte propose des entrées froides, dont de nombreuses salades, des entrées chaudes (spécialités moldaves). Pour les plats, vous aurez le choix entre des délicieux plats de pâtes, ou des poissons (sandre, loup de mer), des viandes (agneau,

porc, bœuf), cuisinées, mijotées. Les desserts sont raffinés, et la surprise c'est le plateau de fromages, rarissime à Chișinău... La carte des vins est très complète, meilleurs crus moldaves, champagne Cricova et quelques vins français. Si vous avez un peu le mal du pays, il est vrai que dans ce restaurant on retrouve un peu de notre âme française.

■ LA TAIFAS

str. București, 67

☎ +373 22 22 76 92

Trolleybus 15/2/7/10/24. Minibus

115/125/154. Descendre à l'angle de str.

București avec str. Pushkin.

Repas complet, entre 300 et 400 lei en moyenne par personne.

Vous apprendrez tout sur la traditionnelle cuisine moldave dans cet établissement, la carte est impressionnante, on dirait que tout l'art culinaire moldave se concentre ici sans exception. L'intérieur du restaurant est aménagé comme une maison traditionnelle paysanne. Il y a trois salles à La Taifas. Pour profiter de l'atmosphère d'une maison moldave, choisissez la salle principale, avec son poêle, dans lequel on cuit le pain juste devant vous. La seconde salle est conçue pour des banquets et la troisième est propice à un dîner calme et romantique. C'est oncle Nicolai qui vous attendra à la porte en bas des escaliers avec un verre de vin blanc, car il est de coutume d'accueillir ses hôtes avec un verre de vin et une noix en général. Vous aurez le choix parmi une très grande variété de plats cuisinés au four et grillés, de délicieux hors-d'œuvre et desserts. La première fois, il est assez difficile de se décider tant le choix est immense, heureusement la carte est traduite en anglais. Si vous préférez une cuisine européenne et des plats plus exotiques, c'est possible, mais ce serait vraiment dommage. En revanche, si le plat que vous aimeriez avoir n'est pas dans le menu, le chef pourra le faire spécialement pour vous, bon, il faudra être patient ! La carte des vins présente une belle collection, mais il est intéressant de goûter le vin fait maison. Pour animer la soirée, des musiciens passent parmi les invités pour jouer une musique traditionnelle ; si vous voulez un peu de calme, choisissez la salle romantique, vous aurez les musiciens avec parcimonie seulement, ils sont en permanence dans la salle principale, et parfois il est difficile de s'entendre... Il est vrai que s'il y a une adresse à retenir, c'est celle-ci ; elle offre au visiteur un aperçu général de la cuisine moldave et de l'ambiance conviviale, même si, rançon du succès, La Taifas est un des restaurants les plus touristiques de la capitale. Il est possible de commander des *plăcinte* à emporter, ce sont les meilleures de la ville.

Luxe

■ PANI PIT

str. 31 August 1989, 115 ☎ +373 22 24 01 27
vieu@moldovacc.md

Minibus 101/103/104/111/114/122.

Descendre au niveau du Musée national d'archéologie et d'histoire (en restauration depuis des années).

Ouvert de 11h à 23h. Menu complet, entre 250 et 400 lei, sans les boissons.

Voici une des meilleures adresses de la capitale, dotée de la plus belle terrasse, à l'ombre d'arbres fruitiers. Les soirs d'été, des petits concerts live viennent animer la soirée, tout en restant discrets, ce qui berce doucement les dîners. Le Pani Pit est un lieu qui veut faire hommage à la France, par sa décoration cosy, ses inscriptions, citations françaises et le costume XIX^e de ses serveuses aux joues roses et souriantes. La carte conséquente et variée propose pour notre plus grand plaisir des plats typiquement moldaves délicieux et raffinés, et des recettes européennes, françaises. Le Pani Pit est un lieu de grande qualité, le service et l'accueil y est irréprochable. Il fait cependant partie des restaurants parmi les plus chers de Chișinău. Mais on ne regrette jamais une soirée ou un bon déjeuner dans cet établissement. Le Pani Pit a fait ses preuves et reste à la hauteur, depuis ces trente dernières années – il a été le premier restaurant privé à ouvrir quand la Moldavie est devenu indépendante en 1991. Les deux salles intérieures du restaurant sont non-fumeur, seul un tout petit espace est fumeur.

■ LA SARKIS

Strada Alexei Mateevici, 113

☎ +373 22 23 20 20 / +373 60 80 04 00

www.lasarkis.com – lasarkis@mail.ru

Ouvert 7j/7 et 24h/24. En moyenne 400 lei pour un repas complet sans les boissons.

Ce nouveau restaurant très chic dans le quartier des ambassades est spécialisé dans la cuisine arménienne. Traditionnellement cuite au feu de bois, c'est pourquoi vous trouverez ici toutes les déclinaisons de recettes à base de viande (poulet, porc, bœuf, veau) au barbecue ou cuites dans un four prévu à cet effet. Malgré cet aspect traditionnel, vous êtes bien installé dans un lieu capitonné, feutré, confortable et très « hype ». Le restaurant est immense, avec une salle principale, une salle VIP, mais surtout une sublime terrasse et une véranda (jardin d'hiver). À essayer absolument pour l'atmosphère super-cosy de ce restaurant, mais aussi pour les recettes arméniennes, cela va de soi, comme la *basturma* (viande séchée), le *khachapuri* (pâte à pain aplatie ou en forme de chausson, farcie d'un fromage), le tout accompagné de *lavash* (fine galette moelleuse à base de farine, de sel et d'eau).

■ **VATRA NEAMULUI**

Strada Pușkin, 20 B

☎ +373 22 22 68 39 / +373 79 41 43 41

www.vatraneamului.md

contact@vatrafest.com

Ouvert tous les jours de 11h00 à minuit. Compter environ 400 lei par personne pour un repas complet sans les boissons.

Jeune frère du restaurant Las Taifas (ce sont les mêmes propriétaires), cet établissement met l'accent sur la tradition et l'histoire de la Moldavie. Son menu réputé dans tout le pays comprend une grande variété de plats rendant hommage à la cuisine traditionnelle moldave qui ici est élaborée avec art. Que ce soit pour découvrir ou tout simplement se régaler une énième fois de ces bons plats, c'est un des lieux hautement recommandés. On apprécie aussi les viandes grillées au feu de bois dans de grandes cheminées crépitantes, absolument divin. Comme un bon repas doit toujours être couronné par un vin exceptionnel, le restaurant possède une vinothèque proposant tous les meilleurs breuvages du pays moldave, rouges, blancs, rosé, etc. S'y ajoute que l'environnement et les espaces sont conçus comme un musée rendant hommage à l'histoire et la culture du pays, avec quatre salles au décor traditionnel évoquant tour à tour les moments forts (salle antique, salle des princes, salle classique et salle des galeries). C'est une des meilleures adresses dans la capitale.

Buiucani

Dans ce quartier, vous trouverez en majorité des établissements spécialisés dans les banquets et/ou réceptions pour groupe. Il n'y a pas vraiment de restaurant qui mérite qu'on s'y attarde, vous n'êtes tout de même pas loin du centre-ville, alors n'hésitez pas à sortir de Buiucani pour bien manger dans un cadre agréable.

Botanica■ **ANDY'S PIZZA**

bd. Dacia, 28/4 ☎ +373 22 21 02 10

www.andys.md

Ouvert tous les jours de 9h à 22h.

Il existe d'autres adresses Andy's Pizza dans le quartier :

- Bulevardul Cuza Vodă 49/1
- Strada N. Zelinski 35

■ **LA PLĂCINTE**

str. Decebal, 82

☎ +373 22 21 12 11

www.laplacinte.com

office@laplacinte.com

Ouvert tous les jours de 11h à 22h.

Deux autres restaurants existent dans le quartier de Botanica, au 36/1 du bd. Zelinski, et au 47/6 du bd. Dacia.

■ **POPASUL DACILOR**

str. Valea Grucii, 13

☎ +373 22 57 37 67

Bus 3, Minibus 154, 166.

Ouvert tous les jours de 1h à minuit. Compter de 250 à 300 lei pour un repas sans les boissons.

L'établissement se situe à l'extrême sud du quartier de Botanica, à l'orée de la zone de l'immense jardin botanique et à côté du zoo. Le restaurant Popasul Dacilor est un monde à part, une immersion dans les traditions moldaves. De prime abord, l'accès sur une large voie fait face à des tours d'habitations et des barres soviétiques, ce qui contraste fort avec l'univers dans lequel vous allez entrer. Derrière le bâtiment principal, vous serez surpris par un espace arboré, agrémenté de constructions en bois, décorées de tapis et autres éléments traditionnels. La carte est garnie d'un riche assortiment de plats moldaves à la présentation soignée et de vins maison. C'est un endroit calme qui vous invite à la détente. Vous penserez peut-être que cette atmosphère qui se veut typique est un peu trop « cousue de fil blanc », mais qu'à cela ne tienne on se sent bien quand même dans cette ambiance chaleureuse et accueillante. Des musiciens se promènent parmi les tables, violons et chants moldaves obligent.

■ **VANILLE**

bd. Dacia, 31

☎ +373 22 57 19 32

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 23h, et samedi et dimanche de 9h à 23h.

Intérieur cosy et un excellent service pour cet endroit qui propose des collations froides ou chaudes (dont des tartes salées en tout genre) et d'excellentes pâtisseries. Tout est réalisé à base de produits naturels. S'ajoutent à cela de savoureux cafés et thés et des cocktails originaux.

Rișcani**Sur le pouce**■ **ANDY'S PIZZA**

bd. Moscovei, 1/2

www.andys.md

Ouvert 24h/24.

Dans le quartier deux autres adresses existent :

- Strada Ceucari 2/8 (de 10h à 22h)
- Bulevardul Moscova 6 (de 9h à 23h)

■ LA PLĂCINTE

str. Kiev, 16/1 ☎ +373 22 21 12 11
www.laplacinte.com

Ouvert tous les jours de 10h à 22h.

Ici, à Rișcani, un autre restaurant existe au 9/1 du bd. Moscova.

Pause gourmande

■ BISQUIT

bd. Moscova, 20

☎ +373 22 32 95 45 / +373 79 47 06 43

www.bisquit.md

Ouvert tous les jours de 10h à 23h.

C'est une pâtisserie et un salon de thé très sympathique, dans le quartier de Rișcani. La palette des desserts et les différents gâteaux, biscuits, et autres pana cotta, glaces et chocolat artisanal sont très bons et valent le détour. Et tout simplement pour une envie gourmande, peu d'établissements de ce genre existent à Chișinău. Accès wi-fi gratuit.

Bien et pas cher

■ ASIA ROOM

Strada Kiev, 16/1

☎ +373 68 94 49 44

Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Comptez 300 lei en moyenne, cela dépendra de votre faim, sans compter les boissons.

Dans ce bâtiment sur cinq niveaux, les quatre étages supérieurs sont occupés par le Room Café, le VIP Room et l'Asia Room.

Ambiance asiatique dépouillée, mais hyper-élégante avec ses larges fauteuils aux tons caramel et la distance entre chaque table. Si vous y allez pour le dîner, demandez une table vers les baies vitrées, vous dominerez la ville et ses lumières nocturnes. Ici tout est bon sur la carte. Des salades (de champignons chauds par exemple), des soupes (crevettes et lait de coco) et quelques sushis originaux comme les sushis d'aubergine, entre autres. Mais prenez garde, les plats ne sont pas toujours très copieux, ou alors vous en commanderez peut-être plusieurs si vous avez grand faim. Le service est de qualité avec un personnel attentif mais peut-être un peu trop aux aguets parfois, et on vous obligera à laisser votre veste à l'entrée si vous en avez une ; alors, comme les restaurants sont toujours climatisés, pensez à ce détail pour ne pas vous retrouver en tenue trop légère et être « dérangé » par la brise de la clim.

■ LA BOTUL CALULUI

Bulevardul Moscova, 9

☎ +373 79 98 88 81

Ouvert tous les jours de 10h à minuit. Comptez 250 lei par personne, sans les boissons. Salle fumeur.

Dans ce quartier où se sont multipliés les bars et cafés branchés, vous retrouverez au milieu de l'agitation ambiante une atmosphère traditionnelle de campagne. Cuisine moldave par excellence dans un cadre calme et bien aménagé.

■ FLYING PIG

bd. Moscova, 9

☎ +373 79 98 88 80

www.flyingpig.md – info@flyingpig.md

Ouvert de 10h à minuit, tous les jours, menu environ 200 lei sans les boissons.

Tout nouveau, ouvert en décembre 2009, ce restaurant offre une atmosphère bavaroise, une cuisine et des boissons traditionnelles. Large choix de bières et musique live (rythm & blues, rock, jazz et, bien sûr, les airs célèbres de Bavière joués par une fanfare). Si vous êtes un fan de football, tennis ou Formule 1, vous aurez la possibilité de suivre vos sports préférés diffusés en direct sur grand écran. Ambiance garantie pour cette taverne conviviale, la cuisine assez bonne est copieuse.

■ ROOM CAFE

Strada Kiev, 16/1

☎ +373 68 94 49 44

Ouvert du lundi au mercredi de 10h à minuit, et du jeudi au dimanche 24h/24. Pour un repas, comptez 250 lei par personne sans les boissons.

La sublime terrasse sur le toit et la vue panoramique font de ce restaurant un lieu incontournable. Très récent, résolument moderne et branché, il offre la possibilité de se restaurer certes, mais aussi de continuer la soirée toute la nuit car ouvert 24h/24 du jeudi au dimanche ! Haut lieu festif, il fait parti du groupe DOR, qui possède l'Asia Room, le Kommunka dans le centre et le restaurant Le Chalet. Le restaurant propose une cuisine européenne et japonaise, à croire que tous les restaurants branchés se sont mis aux sushis... Pour les fans de cuisine et d'art culinaire, il est également possible de réserver pour 1 à 10 personnes un rendez-vous particulier avec le chef Mihail Martov, qui sous vos yeux réalise des plats élaborés en donnant quelques-uns de ses secrets. Sur deux étages, pour une soirée plus privée et toujours honorée par le même chef, se trouve le VIP Room, magnifique espace de détente, intime (mais grand), avec canapés havane, lumières feutrées et confort extrême. Room Cafe est un endroit tellement convivial qu'il force naturellement aux rencontres, d'ailleurs quantité de jeunes Moldaves s'y donnent rendez-vous pour faire la fête. De nombreux événements sont organisés en permanence pour varier les plaisirs et vous faire rester ou revenir à tout prix. Belle réussite que cet endroit pour une soirée animée, amusante et variée.

■ TORRO GRILL

Strada Nicolae Dimo, 28/1

☎ +373 79 17 41 74

www.torrogrill.md

torrogrill2012@gmail.com

Ouvert tous les jours de 10h à minuit et vendredi et samedi de 10h à 2h. Comptez 250 lei par personne sans les boissons.

Restaurant de grillades savoureuses, entre cuisine américaine, française et méditerranéenne. Viandes et poissons au barbecue dans un univers rustique et chaleureux, murs en briques et boiseries. Bonne adresse si vous avez très faim. Wifi gratuit.

Bonnes tables**■ GAZETTO CAFE**

Strada Kiev, 16/1

☎ +373 69 90 09 11

www.gazetto.md

Ouvert tous les jours de 9h à minuit. Comptez environ 250 lei par personne pour une sélection de sushis, sans les boissons.

Ouvert en mai 2010, le Gazetto Cafe est un restaurant ouvert toute la journée, du brunch au dîner en passant par le déjeuner. Il fait bon s'y retrouver pour partager des plateaux de sushis, mais aussi de savoureux plats cuisinés de viandes, des paellas, des pâtes. Cet endroit à mi-chemin entre le café et le restaurant combine le partage d'un repas en musique où le public est jeune et l'atmosphère cosy en général. En groupes d'amis ou en amoureux, l'endroit est vivant et très convivial.

Giocana**■ FAZANUL DE AUR**

Strada Petru Zadnipro, 9/1

☎ +373 22 33 77 45

Ouvert tous les jours de 14h à minuit. Menu 250 lei par personne en moyenne, sans les boissons.

Malgré un décor sobre, pour ne pas dire sans âme, il s'agit d'un lieu sympathique, où l'on sert une cuisine européenne. Les repas du soir sont agrémentés de musique live ; narguillé et karaoké. Un espace non fumeur est disponible.

SORTIR

Un grand nombre de nouveaux bars, cafés, karaokés et discothèques sont présents dans le centre et le long du boulevard Moscova et du boulevard Kiev (c'est le même, Moscova est dans la continuité de Kiev). D'ailleurs, dans ce secteur – qui est celui de Rîșcani –, ces établissements, surtout en hiver, ferment leurs portes plus tard que dans le centre de la capitale. Les activités entre amis ne manquent pas et surtout, sachez que les formules sont un peu différentes de chez nous : il est très courant que les bars et/ou night-clubs disposent d'un espace karaoké et de quoi se restaurer très correctement. C'est très courant de tout trouver au même endroit, et c'est aussi pourquoi ce genre d'établissement est ouvert 24h/24 les week-ends, voire chaque jour de la semaine.

Cafés – Bars

Les cafés avec terrasse ont connu un développement explosif ces dernières années, dans le quartier du centre vous les trouverez surtout aux alentours de l'axe de la rue 31 August 1989 et dans le quartier de Râșcani le long du boulevard Moscova et de la strada Kiev. Si vous recherchez plus de calme, préférez les cafés avec terrasses arborées dans le quartier de Opera și Balet, ou vers l'entrée qui mène au parc Valea Morilor.

Centru**■ ART CLUB KARAOKE**

bd. Negruzzi, 2/4

☎ +373 79 55 55 52

Ouvert du lundi au vendredi de 20h à 4h ainsi que le dimanche, et le samedi de 20h à 6h. Compter 25 lei pour chanter un morceau.

Au rez-de-chaussée du centre commercial Grand Hall, il est nécessaire de réserver à l'avance pour avoir de la place, car le lieu est très populaire et apprécié depuis quelques années déjà. Dans une déco lounge chic, capitonnée aux tons chocolat, c'est le seul karaoké qui propose une si large gamme de morceaux (plus de 15 000), même en anglais et en français ! Ne vous étonnez pas si vous êtes fouillé à l'entrée, c'est souvent le cas à Chișinău. Salle fumeur.

■ COFFEE BEANS

str. Șciusev, 62

☎ + 373 22 23 56 33

Ouvert de 9h à minuit du lundi au vendredi, et de 10h à minuit le samedi et dimanche.

C'est l'endroit où il faut aller pour savourer un très bon café, de nombreux mélanges sont proposés. Deux autres adresses existent au 122 du bd. Stefan cel Mare et au 6 de str. Cantemir. Musique chill-out et connexion wi-fi gratuite.

■ DÉJÀ VU

str. București, 67 ☎ +373 69 74 25 96
www.dejavu.restorator.md
Ouvert jusqu'à 5h du matin.

Tout le monde connaît ce petit bar en sous-sol où les barmen et barmaid sont de vrais pros pour vous concocter des cocktails vraiment décapants. Il suffit de les regarder habilement jongler avec les bouteilles ou mettre le feu aux verres, c'est un vrai spectacle. Plus que cela, ce qui fait la réputation du Déjà Vu, c'est la façon plutôt subjectivement sexuelle dont les boissons vous sont servies (cela dépend de votre commande) pour un souvenir inoubliable garanti. Par ailleurs, on peut aussi s'y restaurer. Une petite piste de danse se trouve derrière le bar et depuis peu, une salle à privatiser selon la demande. C'est un espace *chill out* oriental, fait d'alcôves en bois et de voilages transparents pour des moments très « intimes » enfumés par les volutes des narguils. Nous devons tout de même vous mettre en garde, très souvent, les jeunes et très belles filles qui vous aborderont avec bienveillance sont des hôteses et/ou des stripteaseuses, et cela peut finir par vous coûter cher, il faut juste le savoir et rester vigilant.

■ JACK'S BAR AND GRILL

Bulevardul Constantin Negruzzi, 2/4
 ☎ +373 78 99 44 44

Ouvert dès 7h du matin jusqu'à 2h. Repas pour environ 200 lei par personne, sans les boissons. Voici un bar assez en vogue, où on commence la soirée par de délicieux hamburgers pour quelque 40 lei. Le menu de la carte est tout de même séduisant si on passe outre le burger, avec le filet mignon, le steak au poivre, le saumon frit au parmesan. Après on reste pour la musique, les concerts live de temps en temps, les cocktails et la bonne ambiance générale. L'emplacement au rez-de-chaussée du centre Grand Hall étant un peu excentré, il vaut mieux réserver à l'avance pour ne pas avoir fait le chemin pour rien. L'établissement sert des petits déjeuners et lunches le midi. Wifi gratuit, salle fumeur.

■ OLD BUS GASTRO PUB

Strada Alexandru cel Bun, 83
 ☎ +373 60 28 82 88
pubolddb@gmail.com

Ouvert 24h/24 tous les jours. 250 lei par personne pour un repas, sans les boissons. Comme le nom l'indique, vous voilà ici pour manger, boire et écouter de la musique. C'est le genre d'endroit où on peut passer toute la soirée, après avoir très bien dîné dans un cadre ludique, neuf et sympathique. Le son, c'est du blues, du chillout, du jazz, du rétro, ou encore du rock avec des concerts live selon le programme. La salle est fumeur, Wifi gratuit.

■ TIPOGRAFIA 5

Strada Vlaicu Pârcălab, 45
 ☎ +373 79 89 41 42

Ouvert le jeudi de 19h à 21h, le vendredi de 19h à minuit, le samedi de 10h à 10h, le dimanche de 10h à minuit.

Tipografia 5 tient son nom du lieu qui anciennement était une imprimerie. Ce concept de bar, boîte de nuit alternatif est du genre tout nouveau à Chișinău. Modifier un lieu d'abord industriel et en faire un endroit de rencontre, de fête, c'est tout de même du jamais vu dans la capitale. On est loin ici des night-clubs branchés hype aux allures clinquantes car le public ici semble chercher autre chose, peuplé d'artistes, de voyageurs, de rêveurs... Ce nouveau public adore se retrouver dans ce lieu tout à fait unique pour une ambiance simple mais créative et hyper-festive. Concerts, happenings artistiques, conférences dans la journée, c'est aussi un vrai lieu d'échange. Le « T5 Bar » (comme on le nomme de plus en plus) se trouve au cinquième niveau de l'immeuble, on y accède par un ascenseur. Musique plutôt house, rap et hip-hop. Boissons et entrée vraiment pas chères, 50 lei pour une soirée à thème.

Buiucani**■ PATI BAR**

str. Calea Ieșilor, 26/1
 ☎ +373 22 75 36 51
www.patibar.md
info@patibar.md

Ouvert tous les jours de 11h à 2h du matin.

Situé dans un quartier agréable de la ville, au milieu d'un espace boisé, agréablement frais en été et à l'écart de la ville. Dans la journée, le Pati Bar est également un espace de restauration. L'intérieur est confortable avec des zones semi-ouvertes sur l'extérieur. Nouvellement rénové, le lieu a adopté des allures lounge et chic. Wifi gratuit.

Rișcani**■ FANCONI CAFE**

Strada Renașterii, 5
 ☎ +373 79 33 30 00

Ouvert tous les jours de midi à 2h, sauf le samedi de midi à 4h.

Cuisine japonaise, recettes françaises, steaks, gamme de cocktails et de boissons alcoolisées, vous êtes au cœur du concept typique très prisé à Chișinău. Bar à cocktails, très bon restaurant, ambiance festive, piste de danse et DJ. Unités de temps et d'espace respectées, vous y resterez tard dans la nuit. Le décor s'y prête, il est riche et feutré, les filles y sont très jolies et tout le monde a sorti ses plus belles tenues.

■ GAZETTO

str. Kiev, 16/1 ☎ +373 22 31 07 45

Ouvert de 9h à minuit.

Ambiance « journalistique », avec les murs entièrement recouverts d'articles de presse, musique house, cuisine japonaise, et connexion wi-fi. Même si c'est aussi un très bon restaurant, on y vient pour prendre un verre en musique en début de soirée.

■ MOTIF KARAOKE CLUB

Calea Orheiului, 17

☎ +373 693 00 100 – www.motif.md*Ouvert tous les jours de 8h à 5h.*

Ouvert en juin 2013, le Motif Karaoke Club est un des meilleurs endroits de la ville pour qui aime chanter. Avec un concept unique, qui est de réellement monter sur scène pour être accompagné de vrais musiciens, on est loin du grand écran kitschissime des karaokés. Votre prestation prend des allures de concert live, les musiciens son triés sur le volet et le public danse autour, tout le monde s'amuse. Pendant ce temps, d'autres se retrouvent près du bar blanc très lounge aux lumières violettes et s'abreuvent de cocktails élaborés ou se sustennent de vrais plats cuisinés variés à toute heure.

■ TAXI BLUES

bd. Moscova, 1/2 ☎ +373 22 49 40 10

www.taxibluescafe.md*Ouvert 24h/24 tous les jours. Repas complet environ 180 lei sans les boissons.*

Endroit original et très vivant. La décoration est simple mais amusante, l'espace est divisé en compartiments, et les assises sont des sièges de taxis recyclés. L'ambiance est à la convivialité, concerts de musique live, c'est peut-être le meilleur endroit pour écouter du jazz, du blues, mais aussi du style latino et brésilien. Le bar dispose d'une grande terrasse sur le boulevard Moscova.

Deux autres Taxi Blues Café existent dans Chișinău, dans le quartier du centre et à Botanica. Mais celui de Râșcani est de loin le plus attractif.

Clubs et discothèques

La vie nocturne est très active à Chișinău, de nombreux clubs et discothèques offrent à cette capitale de multiples choix pour faire la fête. La plupart ont adopté la musique house et techno, et les DJ internationaux commencent à défiler dans la capitale. Toutes les discothèques se concentrent plutôt sur le thème du maxi sexy et du glamour que sur le bon son, mais pour le plaisir des yeux et de la bonne ambiance, souvent les belles jeunes filles ou beaux garçons adorent s'amuser en démonstration rythmées assez « hot ». Les clubs se trouvent

dans le centre-ville, mais aussi sur l'axe du bd. Moscova dans le quartier de Râșcani. L'usage de la cigarette commence à être prohibé, mais vous trouverez encore des établissements où on peut fumer. Il reste à noter que, bien souvent, pour un maximum de sécurité, une fouille sérieuse est opérée à l'entrée des discothèques ou bars de nuit, il n'est pas rare de trouver un panneau indiquant que les armes sont interdites (revolver barré).

Centru**■ CHERRY CAFÉ**

Bulevardul Dimitrie Cantemir, 3/2

☎ +373 78 85 58 55

Ouvert 24h/24.

Bar, restauration japonaise, musique, DJ, cocktails, jolies filles, ouvert toute la nuit... Vous commencez à connaître le système, il y a tout pour s'amuser 24h/24, même rester jusqu'au petit déjeuner et recommencer – pourquoi pas ? Le Cherry Café, c'est une animation assurée non stop. Bon concept et adresse à connaître.

■ COCOS PRIVÉ

Strada Tricolorului, 34

☎ +373 22 22 36 65

twitzed1326@gmail.com*Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 1h, le vendredi de 9h à 5h, le samedi de 10h à 5h, le dimanche de 10h à 1h.*

Du matin jusqu'au soir – devrait-on dire jusqu'au petit matin –, le Cocos Privé est un des lieux les plus prisés et prestigieux de la capitale pour la fête, la musique et le partage de soirées arrosées et bien remplies. Ce lieu tout récent possède des espaces très vastes et agréables, une terrasse. Ici vous pourrez réserver votre table grâce à des formules fixées à l'avance, offrant une liste de boissons prédéfinies (whisky, cognac, soda, vodka, champagne, un doux mélange). Bref, un genre de pack à se partager, à partir de deux personnes jusqu'à vingt, entre 3 000 et 35 000 lei. Doit-on vous préciser que manger sur place du petit déjeuner au dîner est possible, qu'il existe des espaces fumeur et que le Wifi est gratuit ? Vous l'avez deviné.

■ DANCE PLANET

str. Renasterii, 33/1

☎ +373 69 55 00 05

Ouvert tous les jours de 22h à 5h du matin.

Cette discothèque qui avait soigné un décor acidulé il y a quelques années n'est peut-être plus aujourd'hui au dernier goût du jour, comme les autres Fancone Cafe ou Cocos Privé. La conséquence, c'est un public un peu plus âgé qu'ailleurs (35/40 ans), mais il en faut pour tous les âges. Malgré tout de nombreux jeunes s'y rendent toujours (photos Facebook à l'appui),

lors de soirées étudiantes organisées spécialement par l'établissement chaque lundi. L'aspect est un peu intime, l'ambiance est colorée et joyeuse, sur une musique plutôt dance (voire électro parfois, c'est selon les DJ invités).

■ MICHELLE DOM

Str. Alexandru cel Bun, 83

☎ +373 79 55 75 57

Ouvert du vendredi au samedi de 22h à 6h du matin.

Depuis quelques années maintenant, ce restaurant-club est ouvert uniquement le week-end, c'est une adresse des plus chic et sexy de la capitale. L'espace club est contigu à un espace de restauration (cuisine européenne) et à une terrasse. La décoration pousse le glamour hype à son comble. Mobilier ultra-design, blanc, noir et doré, dans un style résolument contemporain. Connexion Wifi, narguillé. Réservation à l'avance obligatoire pour avoir de la place.

Buiucani

■ FAMOUS

str. Bucurei, 1/6 ☎ +373 78 11 31 13

Ouvert le vendredi et samedi de 23h à 5h du matin.

C'est peut-être le meilleur son électro de Chișinău, en tous les cas les bons DJ passent par le Famous. Ce n'est pas une très grande discothèque, il vaut mieux réserver à l'avance. Belle programmation pour les amoureux de techno de qualité. Le club est entièrement rénové, et certains l'appellent New Famous.

■ JAGUAR

str. Mesager, 1/1 ☎ +373 79 21 77 11

Ouvert tous les jours de 21h à 5h du matin.

C'est le premier endroit de la capitale qui a accueilli la communauté gay pour faire la fête. Dans une grande maison au nord de la ville, à Buiucani, des soirées spéciales pour célibataires sont organisées, et les mardi et vendredi le lieu est réservé à la communauté gay et lesbienne. La musique est variée selon les programmations, malgré une ambiance plutôt *dance* en majorité.

Rîșcani

■ DRIVE CLUB

Strada Maria Cebotari, 18

☎ +373 22 46 46 56

www.driveclub.md

office@driveclub.md

Ouvert de 22h à 5h du matin.

Certains disent que c'est la meilleure boîte de nuit de la ville et nous leur donnons raison. Jeux de lumière, qualité du son excellente, équipements high-tech : la décoration des espaces est grandiose et sublime. Pour une

soirée en discothèque, c'est ici qu'il faut aller absolument ! L'organisation est hors pair et le service particulièrement attentionné, très pro. Un bar géant avec un assortiment de recettes culinaires surprendra agréablement et comblera les plus exigeants. Un espace karaoké est ouvert du jeudi au dimanche à partir de 21h. Là encore, le son professionnel et les projections sur écrans plasma géants, ainsi qu'un choix de morceaux considérable, font de ce karaoké un des meilleurs de la ville. Ce club possède une vraie énergie positive et festive, avec une attention particulière accordée à la programmation en invitant régulièrement de très bons groupes de musique pour des concerts live ou les meilleurs DJ du moment. Embarquez-vous pour une soirée mémorable.

Spectacles

Depuis l'époque soviétique, il est très répandu de se rendre au spectacle, au théâtre, beaucoup plus populaires que dans nos contrées. N'hésitez pas, d'autant plus que les prix sont extrêmement abordables.

Centru

■ CINEMA ODEON

Strada Mihai Eminescu, 55

☎ 373 22 22 72 18 / +373 67 44 48 23

odeon-fims@mail.md

Ouvert tous les jours de 10h à 21h.

C'est un bel endroit pour voir ou revoir les grands classiques et les nouvelles créations. Ce cinéma d'art et d'essai sort de l'ordinaire et participe à de nombreuses manifestations comme le Festival du film documentaire ou le Festival du film d'animation, entre autres. Cinéphiles dans l'âme, c'est un lieu à connaître, très beau de surcroît. Films projetés en VO et sous-titrés.

■ FILARMONICA NAȚIONALĂ

« SERGUEI LUCHEVICI »

str. Mitropolit Varlaam, 78

☎ +373 22 22 27 34 – www.filarmonica.md

svetlanabivol@filarmonica.md

Achat des billets en ligne possible, de 60 à 600 lei.

Fondée en 1940, c'est la plus importante institution de salle de concert en Moldavie avec une large activité qui englobe différents domaines (musique académique, musique populaire, jazz...). Cette institution participe à l'élaboration des différentes manifestations musicales de Chișinău, comme la fête de la musique Martisor international, le festival international de musique contemporaine, le festival international de chant, le festival international Nuits Piano, et la Fête de la musique organisée par l'Alliance française et l'ambassade de France en Moldavie.

■ PALATUL NAȚIONAL

str. Pushkin, 21 ☎ +373 22 21 35 44
www.moldovaconcert.md

Les billets peuvent être achetés sur place de 11h à 18h.

Salle prestigieuse du pays pour des représentations de spectacles de cabarets, comédies musicales, concerts. Le lieu héberge Lăutari, le plus grand orchestre de musique folklorique moldave.

■ PATRIA LOTEANU

bd. Stefan cel Mare, 103
☎ +373 22 78 22 44
www.patria.md

Les prix varient selon les horaires, les jours de semaine ou de week-end ou entre la 2D et la 3D (entre 30 et 120 lei). Consultez le site.

Trois salles, son Dolby. Nom du cinéma en hommage au réalisateur moldave Emil Loteanu. Au programme, les derniers films américains, le plus souvent, et russes. La diffusion des films est dans des formats numériques en 2D et 3D. Tout est doublé en langue russe par-dessus l'anglais. Oui, on entend les dialogues originaux en fond.

► Il existe deux autres cinémas Patria, à Râșcani (strada Studentilor 7/5), et Patria Multiplex dans le centre commercial Malldova.

■ SALA CU ORGĂ

bd. Stefan cel Mare, 81
☎ +373 22 22 82 22 / +373 22 22 25 47
www.organhall.md
orga@organhall.md

Le prix des concerts et spectacles varient de 80 à 600 lei selon l'emplacement. Sur place, bureau ouvert à l'achat des billets de 11h à 18h.

Au-delà de diffuser de superbes concerts de musique classique, Sala cu Orgă est un des plus beaux bâtiments du centre-ville construit entre la fin XIX^e et le début du XX^e siècle. L'édifice se caractérise par ses formes monumentales, réalisé dans un style classique avec certains éléments de l'art romantique. C'est l'une des salles de concert les plus belles d'Europe et, incontestablement, à Chișinău c'est un joyau dont les Moldaves sont fiers. L'orgue de la salle est tout simplement magnifique, construit dans la ville tchèque de Krnov, il est électromécanique et composé de 4 000 tubes. Il résonna pour la première fois le 15 septembre 1978. Cette salle est une véritable institution culturelle et artistique dans la capitale, avec comme mission de base d'organiser des saisons de concerts qui visent à promouvoir les valeurs universelles de la musique classique et nationale. Des soirées littéraires et musicales à thème sont également organisées et parfois des expositions d'œuvres d'art. Un petit salon de thé est présent dans les lieux.

■ TEATRUL NAȚIONAL OPERA ȘI BALET

bd. Stefan cel Mare, 152
☎ +373 22 24 51 04
www.nationalopera.md
infotnob@gmail.com

Achat en ligne possible sur le site, place des billets de 80 à 120 lei en moyenne.

Voilà 50 années que cette salle présente les grands classiques de ballets et opéras, Puccini, Mozart, Verdi... Ce bâtiment des années 1960 a gardé son aspect magistral, c'est un réel plaisir de profiter de cet endroit pour une soirée.

Activités entre amis

À part les multiples karaokés, de nombreux endroits sont très prisés pour se retrouver entre amis, notamment les billards, bowlings et salles de jeu. Activités très populaires à Chișinău.

■ BILLARD CLUB

str. Ilesilor Calea, 10
☎ +373 22 50 94 99

Ouvert du lundi au dimanche de 10h à 4h du matin.

Situé au quatrième étage du centre commercial Solaris, c'est le plus grand club de billard de la capitale, pool, snooker et billard russe. L'espace est non-fumeur. Au Cheese Café, entre deux parties, vous pourrez siroter un cocktail, fumer le narguilé ou vous essayer au karaoké. Free wi-fi disponible.

■ NAPOLEON CASINO

Bulevardul Constantin Negruzzi, 2/4
☎ +373 22 84 34 90 – www.casino.md
Ouvert non stop, 24h/24.

Parmi les centaines de casinos présents dans la capitale, si vous devez en choisir un, c'est bien celui-ci. L'univers napoléonien, victorieux et très masculin vous donne dès l'entrée un sentiment de puissance qui devrait vous faire gagner ! Le décor est pompeux, richement rouge et doré, et au-delà des jeux d'argent classiques, des spectacles de strip-tease et filles en topless défilent ici toute la nuit. Plus qu'un casino, c'est une véritable ambiance de fête nocturne autour du jeu. À l'entrée, la fouille est obligatoire pour une sécurité assurée.

■ PLAZA BOWLING

str. C. Brancuși, 3
☎ +373 22 63 73 07
www.plazabowling.md
plaza.bowling@yandex.com
Ouvert 24h/24.

Dans le quartier de Botanica, complexe de jeux avec une très belle piste de bowling, billards, salles de restauration et bar. Le City Bar est ouvert non-stop, connexion wi-fi, restauration (cuisine européenne) et karaoké.

À VOIR - À FAIRE

Les 10 incontournables

■ CATHÉDRALE CIUFLEA (CATEDRALA SF MARE MUCENIC TIRON - BISERICA CIUFLEA)

☎ +373 22 27 82 66

Cette belle cathédrale blanche et bleue est un monument d'importance nationale, inscrite au registre des monuments de l'histoire et de la culture de Chișinău à l'initiative de l'Académie des Sciences.

Elle a été construite en 1858 dans la banlieue de Chișinău, appelé alors Malina Mica. La personnalité à l'origine de cette construction est un commerçant Anastase Ciuflea, c'est d'ailleurs sous cette appellation « Ciuflea » que la cathédrale est connue. L'ensemble religieux visible aujourd'hui est le résultat de modifications successives. Initialement, il s'agit d'une simple église en pierre conçue par des architectes russes du début du XIX^e siècle pour répondre aux besoins spirituels des personnes dans cette partie de la ville. Avec le temps et l'augmentation du nombre de paroissiens, le bâtiment doit s'agrandir, il est alors reconstruit dans un style russo-byzantin au début du XX^e siècle. Il est dominé par une série de dômes, grands et petits, tous couronnés de toitures en forme d'ampoule, et la décoration et les formes spatiales sont inspirées de l'architecture de Moscou (arches sous les gouttières, arcs à bretelles, corniches baroques au-dessus des fenêtres et des portes). Le bâtiment intègre des éléments anciens et nouveaux de l'architecture religieuse, dans une unité artistique réussie.

■ CATHÉDRALE DE LA NATIVITÉ (CATEDRALA NAȘTEREA DOMNULUI)



bd. Ștefan cel Mare

La cathédrale est le monument d'architecture religieuse le plus important de Chișinău. L'édifice trône au centre du parc en face de l'Assemblée nationale. Il aura fallu six ans pour achever sa construction qui commence en 1830, selon les plans de l'architecte Abraam Melnicov, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg. Quand Chișinău devient capitale sous la Russie tsariste, le besoin se fait sentir d'y édifier une cathédrale. En 1817, un premier projet est présenté, mais ne sera pas confirmé par Saint-Petersbourg. En 1826, le gouverneur général Mikhaïl Vorontsov de Bessarabie réitère une commande, et l'architecte Melnikov consacrera plus d'une année à dessiner le projet, dans un style néoclassique. A cette époque, c'est l'influence du classicisme, néoclassicisme et le style Empire qui dominent dans la construction

des monastères et des églises de pierre.

L'ensemble est constitué d'une église volontairement séparée de son clocher. Le style est sobre et monumental. Le plan du bâtiment, construit en pierre et brique, est de composition symétrique en forme de croix. Le principe souligne la symétrie architecturale à travers un dôme et quatre portiques doriques. Le dôme de taille importante est assis sur un large tambour, situé sur quatre piliers massifs. La peinture intérieure a été réalisée par le peintre russe Kovșarov dans la première moitié du XIX^e siècle. L'édifice prenait place au centre d'un parc à la française, et l'entrée principale avait été créée au sud de la cathédrale dirigée vers l'Arc de triomphe. Le clocher est construit dans l'axe principal à 40 m de la cathédrale sur quatre niveaux. Comme la cathédrale, il est équipé de quatre portiques de style néoclassique.

Au rez-de-chaussée, on entre dans une chapelle par un porche flanqué de deux colonnes. Au moment de sa construction, cet ensemble architectural restera longtemps le plus imposant de la capitale. Comme la plupart des monuments religieux de Moldavie, et sous les ordres des autorités communistes de l'époque, pendant la nuit du 22 au 23 décembre 1962, le clocher fut détruit puis remplacé par une fontaine. La cathédrale devint musée et salle d'exposition. Au début des années 1990, la cathédrale rétro-cédée à l'Eglise orthodoxe a subi de nombreux dommages, et des travaux de restauration seront engagés par le premier président moldave, Mircea Snegur. Le 25 août 1996, la cathédrale fut consacrée, une croix en bronze fut installée en son sommet et le clocher reconstruit en 1997 d'après les vieux clichés photographiques.

■ CENTRE D'EXPOSITION CONSTANTIN BRÂNCUȘI (CENTRUL EXPOZIȚIONAL CONSTANTIN BRÂNCUȘI)



bd. Ștefan cel Mare, 3 ☎ +373 22 22 75 04
Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Entrée 20 lei pour les adultes et 5 lei pour les enfants.

C'est le centre de promotion artistique le plus important de la ville, fondé en 1989. Des expositions temporaires de deux à trois semaines s'y succèdent tout au long de l'année, proposant des artistes contemporains, des peintures et sculptures du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. L'année est également scandée par diverses manifestations, avec des expositions de groupes, un Salon de printemps, le Salon des artistes moldaves et des concours artistiques avec des peintres et sculpteurs roumains. Deux salles exposent des œuvres destinées à la vente. Toutes les ventes s'effectuent en espèces.

Quelques personnages de l'allée des Classiques, dont les rues portent les noms

- **Vasile Alecsandri** (1821-1890), publiciste et grand folkloriste qui a fondé plusieurs revues et journaux progressistes.
- **Dimitrie Cantemir** (1673-1723), illustre érudit, savant, encyclopédiste et écrivain, prince régnant moldave.
- **Ion Creangă** (1837-1889), écrivain et pédagogue progressiste, auteur de nombreux contes inspirés du folklore.
- **Alexandru Donici** (1806-1865), écrivain, traducteur, fabuliste (considéré comme le créateur de la fable en Moldavie).
- **Mihai Eminescu** (1850-1889), génie de la littérature roumaine, un des plus grands représentants du romantisme européen avancé.
- **Alexei Mateevici** (1888-1917), poète et publiciste. Auteur de la poésie *Limba Noastră* (Notre Langue), devenue hymne de la République de Moldavie.
- **Constantin Negruzi** (1808-1868), prosateur, poète, publiciste, traducteur, dramaturge, philologue.
- **Alecu Russo** (1819-1859), ce fut un révolutionnaire démocrate. Il est l'auteur de nombreux essais sur le développement de la langue roumaine, de la littérature, du théâtre, du folklore.
- **Constantin Stamati** (1786-1869), savant, écrivain, publiciste.
- **Constantin Stere** (1865-1936), écrivain et politicien, idéologue du populisme.

■ CIMETIÈRE CENTRAL DE CHIȘINĂU

Strada Mateevici, 11

☎ +373 22 46 08 88

Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Entrée par les rues Armeneasca et Mateevici.

Fondé en 1811, entre les rues Mateevici, Vasile Alecsandri et Panteleimon, le terrain du cimetière (aussi appelé cimetière arménien) forme un triangle. C'est le plus connu à Chișinău, et il est un peu l'équivalent de notre Père Lachaise à Paris. Ici, reposent d'importantes personnalités du domaine des arts, de la politique et des sciences, y compris les grands propriétaires fonciers, le prince serbe Alexei Karageorgevich, la princesse Dadiani et l'athlète Ivan Zaikin (Champion de lutte).

■ ÉGLISE SAINT-PANTELEIMON (BISERICA SFÂNTUL PANTELIMON)

str. Vlaicu Pîrcălab, 42

☎ +373 22 22 27 24

C'est le fameux architecte Bernardazzi qui sera le concepteur de cette magnifique église en 1891, combinant une architecture néobyzantine et russe. Elle est également nommée « église grecque », en raison de la nationalité de ses fondateurs Victor et Ion Sinadino (citoyens d'honneur de Chișinău). Une des caractéristiques de cet édifice à l'aspect pittoresque est la conception de paires d'arcs qui coupent l'espace central. L'espace intérieur est ainsi composé d'une salle au plan

cruciforme, élevée d'une coupole massive, soutenue par l'intersection des quatre arches. Le bâtiment se distingue par l'unité stylistique de l'église et du clocher, l'élaboration de ses détails, les éléments de construction, et l'utilisation savante des matériaux. Cette église restera en fonction jusqu'en 1944, avant d'être fermée. En 1978, on raconte que tour à tour elle devient atelier de création pour les peintres et sculpteurs, puis succursale des studios de cinéma Moldova Film, et même salle de dégustation de vins moldaves pour les touristes ! Comme pour tous les bâtiments religieux de Moldavie, c'est à la chute de l'Union soviétique que l'église rouvre ses portes, pour être rendue aux religieux en 1994. L'église suit un plan en croix, aux côtés flanqués de niches voûtées. L'élégance de cette chapelle est le choix de Bernardazzi qui a travaillé la façade en alternant des lignes horizontales de pierres blanches et de briques rouges, ce qui lui confère une certaine modernité. Au sous-sol de l'église se trouve le tombeau, réservé aux membres de la famille Sinadino (26 tombes au total). Enfin, l'ensemble est protégé par une clôture en fer forgé, entrecoupée de colonnes de pierre. Cette construction est un véritable petit joyau dans la capitale. A l'entrée, n'oubliez pas de vous couvrir la tête. Les photos ne sont pas les bienvenues, malgré le désir d'immorta-

liser l'intérieur riche en fresques très colorées et ornements dorés. Les vitraux et mosaïques de l'église datent de 1960.

■ ÉGLISE THÉODORE DE LA SIHLA (BISERICA TEODORA DE LA SIHLA)

☎ +373 22 22 45 30

A l'angle de strada Puşkin et Bucureşti.

Dans la rue Pouchkine se tenait l'ancien gymnase de filles, c'est l'architecte Bernardazzi qui en construira la chapelle en 1895 sous la volonté de l'administration dudit gymnase. Bernardazzi aligne la chapelle avec le gymnase afin de s'assurer de leur communication interne. Le style est dominé par l'architecture russe du XVI^e et XV^e siècle, combinée de manière éclectique à des éléments de l'architecture ottomane. La consécration de la chapelle a eu lieu plus de 27 ans après sa construction en raison d'un événement tragique, le décès d'un ouvrier. Sur la paroi latérale une plaque est installée en 1983 (le dont sculpteur est M. Gorinăşev) en hommage à l'architecte Bernardazzi, l'auteur des bâtiments les plus représentatifs de la ville.

■ MUSÉE DE LA VILLE (MUZEUL DE ISTORIE A ORAŞULUI CHIŞINĂU) ★★★★★

str. Mateevici, 60

☎ +373 22 24 16 48

Entrée 10 lei, 50 lei avec un guide. Ouvert tous les jours de 10h à 18h, fermé les samedi et dimanche.

Voici un autre monument d'architecture et d'art d'importance nationale datant de la fin du XIX^e siècle suivant un style byzantin et conçu par l'architecte A. Bernardazzi en 1892. A la base c'était le château d'eau de la ville, et le niveau supérieur était bâti en bois, mais, plus tard, alors endommagé par un tremblement de terre, il sera reconstruit en pierre entre 1980-1983. La hauteur de la tour sous le toit est de 22 m et les murs, dont l'épaisseur varie entre 2 m et 0,60 m, sont en pierre blanche locale, avec des rangées de briques rouges intercalées. La tour a conservé l'escalier métallique intérieur en colimaçon qui dessert les étages supérieurs, où se trouvait l'ancien réservoir d'eau. Tout en haut de la tour une vue magnifique se dégage sur la ville. Le plan est hexagonal, forme géométrique chère à Bernardazzi, divise en verticale le bâtiment en six parties : le socle, trois niveaux séparés par des corniches, les avant-toits en saillie et le volume de la chambre haute. Le bas de la tour est visuellement renforcé par une prise d'angle rappelant les tours médiévales. Le dernier étage fait office de belvédère sur l'ensemble de la ville blanche dont le musée retrace l'histoire au moyen de cartes et de photos définissant son évolution au fil des ans. Comptez 45 minutes pour la visite.

■ MUSÉE NATIONAL D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE LA MOLDAVIE (MUZEUL NATIONAL DE ARHEOLOGIE SI ISTORIE DIN MOLDOVA) ★★★★★

str. 31 August 1989, 121 A

☎ +373 22 24 43 25

www.nationalmuseum.md

info@nationalmuseum.md

En été, ouvert de 10h à 18h, en hiver ouvert de 10h à 17h. Fermé le vendredi. Billet d'entrée entre 5 et 15 lei. Entrée libre le dernier mercredi de chaque mois et le 18 mai. Fermé les 1er, 7 et 8 janvier, le 8 mars et le 1^{er} mai.

Ce musée, ouvert en 1983, loge dans un édifice remarquable de part son architecture et son histoire. Un premier bâtiment est construit par un riche marchand du nom de Bogaciou vers 1830. En 1842, le bâtiment devient gymnase de garçons et sera reconstruit en 1888. Enfin, suite à un séisme en 1977, le bâtiment est restauré et subit d'autres modifications, afin d'accueillir les collections du Musée national d'archéologie et d'histoire de la Moldavie. Aujourd'hui, avec 12 salles d'exposition c'est un des musées les plus importants du pays, pour la richesse de ses collections et ses ateliers scientifiques de restauration d'œuvres. Le musée établit son patrimoine sur les bases des fonds et des collections du Musée de la gloire militaire et du Musée ethnographique de Chişinău. La croissance et la diversification des pièces évolue entre 1989 et 1995 et en 2007, avec des transferts importants venant de plus d'une dizaine de musées répartis dans la capitale. Avec 350 000 pièces, il capte l'évolution historique en Bessarabie, des époques préhistoriques à nos jours, attestant de l'habitat humain, de faits et événements historiques ainsi que des grandes personnalités. Depuis son ouverture, le musée a organisé environ 189 expositions temporaires (sur place, en dehors de l'institution et à l'étranger), en se concentrant sur ses propres collections, et la coopération avec d'autres institutions culturelles et de recherche. Les objets sont préservés et restaurés chaque année grâce au département de conservation-restauration qui est créé en 1994. Il s'agit de la restauration de livres anciens, des icônes, des métaux, céramiques, textiles et mobilier pour la plupart. En 2009-2010, les laboratoires de restauration du papier, des métaux et du bois ont été équipés de matériel moderne à travers deux projets financés par une fondation en Grande-Bretagne The Headley Trust et le gouvernement du Japon. Dans la cour, une réplique de la *Louve du Capitole*, nourrissant Romulus et Rémus fondateurs légendaires de Rome, a été installée en 1990, en hommage à la fratrie des Moldaves avec les nations latines. Aujourd'hui, la statue est en cours de restauration.

Les collections

► **Archéologie** : pièces issues de trouvailles fortuites, d'acquisitions, de donations et transferts, représentatives du paléolithique, du néolithique, de l'âge du bronze, de l'âge du fer, de l'époque romaine et de la période médiévale.

► **Pièces de monnaie** : la collection numismatique se compose de pièces de monnaie très diverses, tant sur le plan de la période d'émission que le pays de délivrance. Des monnaies anciennes grecques, géro-daces, romaines, médiévales, et d'autres plus récentes.

► **Photos** : clichés originaux et copies réalisés dans les ateliers de Moldavie, Roumanie, Russie et autres pays européens de 1860 à nos jours.

► **Livres** : le musée dispose d'une base de 8 503 volumes, imprimés entre le XVII^e et le XXI^e siècle en Moldavie et autres centres d'impression en Europe. Les fonds se composent de livres anciens et rares, de cartes et de périodiques.

► **Armes** : pièces datées entre le XVI^e et XX^e siècle, provenant des régions de l'ouest, de l'est et de la Russie (prédominant). La collection comprend tous les types d'armes blanches et d'armes à feu, dont certaines portent les traces des célèbres centres de fabrication, avec poinçons et inscriptions orientales.

► **Textiles** : 4 400 pièces textiles, des costumes religieux des XIX^e et XX^e siècles. Des sacs, ornements et costumes de théâtre, des uniformes militaires, tenues de sport, couvre-chefs, accessoires.

► **Objets du quotidien et techniques** : 6 273 pièces depuis la seconde moitié du XIX^e siècle jusqu'à la fin du XX^e siècle. Cette collection montre comment la population vivait et travaillait dans cette partie de l'Europe (outils, ustensiles et appareils pour diverses professions, fers à repasser, lampes et éclairage, matériel de cuisine, des montres, pendules, poêles, mobilier...)

Parmi les pièces les plus précieuses des collections, on note : des pièces de monnaie romaines du II^e siècle, un évangile de Bucarest daté de 1750, des vêtements sacerdotaux de Bessarabie et de Russie du XIX^e siècle, des photographies et des objets de la maison familiale du peintre Nicolae Coleadici, des documents et photos ayant appartenu à la famille de John Hall et des morceaux de vêtements du compositeur Zlata Tcaci.

Le musée participe à la Nuit des musées et aux Journées du patrimoine européen.

■ MUSÉE NATIONAL D'ETHNOGRAPHIE ET D'HISTOIRE NATURELLE (MUZEUL NATIONAL DE ETNOGRAFIE ŞI ISTORIE NATURALA) ★★☆☆

Str. Kogălniceanu, 82

☎ +373 22 24 00 56 / +373 22 24 40 02

www.muzeu.md – mihai.ursu@muzeu.md

Ouvert du Mardi au Dimanche de 10h à 18h.

Entrée de 5 à 15 lei, ou 100 lei avec un guide parlant français. Entrée libre pour les enfants.

C'est le plus grand et le plus ancien musée du pays, créé en 1889 sur la base des pièces exposées à la première exposition agricole de Bessarabie. En 1903, un splendide bâtiment est construit, unique en son genre à Chişinău, de style oriental, mauresque (architecte Tîganco). Malgré les très nombreuses appellations successives de cet établissement, les activités du musée ont toujours été axées sur deux directions principales, l'étude de la nature et de la culture traditionnelle moldave. Dès sa fondation au XIX^e siècle, le musée devint un important centre scientifique et culturel de Bessarabie, reconnu en Europe. En 1931, il fut enrichi du projet d'aménagement d'un jardin botanique, relatif aux trois types de zones de végétation qu'on retrouve dans le pays, et en 1942 ce jardin reçoit un bassin peuplé par des plantes et animaux aquatiques de diverses régions, y compris celles du delta du Danube.

Les collections

Parmi les 135 000 pièces, quelques-unes ont même voyagé dans le monde entier de par leur valeur scientifique reconnue. Collections géologiques, paléontologiques, zoologiques, entomologiques, archéologiques, ethnographiques et numismatiques constituent le musée.

► **Pétrographique** : histoire géologique de la région et présentation de carottes caractéristiques de différents dépôts.

► **Paléontologique** : outre des pièces paléobotaniques et paléozoologiques, le musée est fier de présenter le squelette complet de *Deinotherium gigantissimum* datant de 7 millions d'années.

► **Collection botanique** : la collection botanique contient des herbiers, des graines, des moulages. Notamment un herbier de la fin du XIX^e siècle et un herbier des spécimens types des plantes moldaves. Le jardin botanique concentre les caractéristiques de la forêt et la flore des zones marécageuses. Un pavillon en bois datant de l'exposition agricole de 1889 existe toujours.

► **Collection zoologique** : la collection zoologique détient des animaux naturalisés et des squelettes d'oiseaux remarquables et mammifères datant de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle.

► **Collection archéologique** : les pièces archéologiques attestent de la présence humaine depuis le paléolithique, des cultures néolithiques existantes en Europe du Sud-Est à partir du V^e millénaire avant notre ère. Des éléments en cuivre datés de 3200 av. J.-C., d'autres pièces de l'Antiquité, du Moyen Âge, du temps de la Horde d'or et une série de fameux trésors sont présentés.

► **Collection numismatique** : 14 000 pièces reflètent la circulation monétaire dans les territoires moldaves depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.

► **Collection ethnographique** : textiles, tapis, poteries, tissages, matériels, éléments d'architecture, mobilier, instruments de musique représentent plus de 50 000 pièces d'une collection très originale recueillie au cours du siècle précédent datée des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles. Le musée possède également une belle série d'ustensiles ancestraux, vestiges du mélange de diverses civilisations (tripolienne, scythe, sarmatienne, slave, etc.). Le musée est inconcevable sans sa salle appelée « Casa Mare », reconstituant la pièce principale de la maison traditionnelle moldave, décorée dans un style rustique avec des tapis et autres ornements confectionnés manuellement. À noter également la salle qui présente d'une manière très originale les rituels moldaves de mariage, de même que celle qui est consacrée aux costumes populaires.

Le musée participe et/ou organise des festivals de danse populaire et des concerts de musique traditionnelle.

■ MUSÉE POUCHKINE (MUZEUL PUȘKIN)



str. Anton Pann, 19

☎ +373 22 29 26 85

Ouvert de 10h à 16h. Fermé le lundi. Entrée 15 lei, 100 lei accompagnée d'un guide en anglais.

Le grand poète russe Alexandre Pouchkine forcé par les autorités de quitter la Russie tsariste pour une période de trois ans arrive à Chișinău, le 21 septembre 1820, dans cette maison qui appartenait à un riche marchand. Cette maison, réputée comme très propre et saine pour l'époque, avait l'habitude d'accueillir toutes les personnalités qui séjournaient dans la capitale. Le 10 février 1948, elle est transformée en musée par les autorités soviétiques présentes en Moldavie, pour immortaliser le passage de Pouchkine à Chișinău, mais aussi pour créer un lieu d'investigation du travail du

poète... Suite aux restaurations de 1987, ce qui est visible aujourd'hui est l'intéressante reconstitution d'une maison du XIX^e siècle, garnie d'éléments originaux appartenant à Pouchkine. Ainsi, un petit hall divise la maison en deux. Sur la gauche, l'espace du poète est aménagé d'un bureau et autres éléments de décor, avec quelques livres et portraits d'amis que Pouchkine affectionnait particulièrement. Sur la droite, l'ancienne pièce de son oncle dont il restera inséparable jusqu'à sa mort, Nikita Timofeevitch Kozlov. La salle montre du mobilier d'époque, des bancs, commodes et étagères garnies de vaisselle et d'ustensiles du quotidien. Une partie d'un service en verre, alors acheté par le poète comme cadeau de mariage pour sa sœur Olga, est toujours visible, le reste est exposé au musée Pouchkine à Saint-Pétersbourg. Sur une table trône un élément essentiel, le samovar. La visite de cette maison est située dans une petite rue de Chișinău est particulièrement touchante, car le temps y est suspendu, au cœur de la ville. Les personnes responsables de ce site montrent une ferveur inégalée pour le poète, ce qui confère à la visite un moment de quasi recueillement.

■ PARC STEFAN CEL MARE ET L'ALLÉE DES CLASSIQUES



bd. Stefan cel Mare

À l'angle du bd. Stefan cel Mare et de strada Mitropolit G. Banulescu.

Ce parc ouvert en 1818 a été conçu par l'architecte Ozmidov, toutefois c'est Bernardazzi qui a contribué à lui donner son aspect actuel en redessinant cet espace vert en 1863 et en y installant une clôture en fer forgé. Initialement, le parc se nommait « parc Pouchkine » en l'honneur du poète russe, dont le buste occupe toujours une place de choix. Ce parc est le plus beau de la ville et aussi le lieu privilégié des promenades, des rendez-vous et détente en toutes saisons. Au centre du parc se trouve un bassin à jet d'eau qui en hiver ne fonctionne pas, mais qui est bien rafraîchissant en été. Une des attractions du parc est l'allée des Classiques, c'est une succession de bustes des grandes personnalités, pour la plupart écrivains et poètes roumains. On doit cet ensemble à Alexandru Plamadeala, sculpteur dans les années 1930. L'allée fut inaugurée en 1958, avec la contribution de l'Union des écrivains de Moldavie. Placés sur l'axe central du parc, les bustes en bronze trônent fixement. Au fil des ans, cette allée s'est enrichie progressivement de personnages et compte aujourd'hui 25 bustes. Ce parc est le lieu de multiples manifestations et regroupement en tous genres. À l'origine, l'entrée du parc était payante, elle est aujourd'hui gratuite.

► **Le monument de Stefan cel Mare (ou Etienne le Grand).** Il se tient à l'entrée du parc, comme un symbole pour la ville de Chişinău tout comme pour le reste du pays d'ailleurs. Le sculpteur Alexandru Plamadeala, qui s'en voit confier la mission en 1923, étudie alors et visite les grands monastères érigés sous les ordres du prince au XV^e siècle, afin de se familiariser avec la personnalité de ce dernier. Il découvre alors en terre roumaine dans un monastère une petite peinture représentant Stefan cel Mare datant de 1475, et c'est cette pièce qui inspirera le sculpteur, car les traits du prince y sont définis avec précision. La statue réalisée en bronze à Bucarest est inaugurée trois ans plus tard, en 1926. Le 29 avril 1928, dans le cadre des manifestations de célébration d'une décennie d'union entre la Bessarabie et la Roumanie, ce monument prend valeur de symbole et de lien étroit entre les deux peuples et leur histoire. Mais à la suite de ces réjouissances, auxquelles prennent part les autorités civiles et religieuses, la statue sera plusieurs fois démontée et transférée en Roumanie, puis réinstallée à Chişinău, mais à une certaine distance de sa place initiale, c'est-à-dire dans le même axe que la sculpture de Lénine, alors trônant devant l'actuelle Assemblée, en face de l'Arc de triomphe. En 1990, le monument sera redéplacé, car les autorités estimaient un sacrilège de laisser Stefan cel Mare et Lénine sur la même trajectoire, en fait il revient à la place choisie à l'origine par Plamadeala. La statue représente un Stefan cel Mare robuste, couronné, en riches habits de prince, sa figure est triste et sévère comme s'il pressentait le malheur à venir, mais il semble avancer solennellement, vaillant et certain vers l'ennemi, brandissant une croix dans sa main gauche et une épée dans sa main droite.

Centru

■ ARC DE TRIOMPHE (ARCUL DE TRIUMF)



bd. Stefan cel Mare
Dans l'axe de la cathédrale
et de son clocher.

L'Arc de triomphe fait partie intégrante de l'ensemble de la cathédrale de la Nativité et de son clocher. Le long de Stefan cel Mare, cet axe architectural perpendiculaire au boulevard fait face à place de l'Assemblée nationale. Appelé aussi « les Saintes Portes », il a été construit entre 1840 et 1841 par l'architecte Zauskevici, afin de commémorer la victoire russe sur l'armée turque. Du temps des Soviétiques, il était appelé « l'arc de la victoire ». De plan carré, l'arc a une hauteur

de 13 m. Les quatre piliers de l'édifice ont été sculptés dans le style corinthien et le niveau supérieur tout autant dans un style néoclassique. Le fronton est surmonté d'une horloge mécanique, éclairée la nuit. Malheureusement, elle ne donne jamais l'heure exacte... Une cloche de 6 400 kg y est installée, elle était à l'origine destinée au clocher de la cathédrale et a remplacé des canons turcs, anciens trophées de victoire.

■ CATHÉDRALE DE LA NATIVITÉ (CATEDRALA NAȘTEREA DOMNULUI)



bd. Stefan cel Mare
Voir page 119.

■ CENTRE D'EXPOSITION CONSTANTIN BRÂNCUȘI (CENTRUL EXPOZIȚIONAL CONSTANTIN BRÂNCUȘI)



bd. Stefan cel Mare, 3
☎ +373 22 22 75 04
Voir page 119.

■ CENTRE D'EXPOSITION MOLDEXPO (CENTRUL EXPOZIȚIONAL MOLDEXPO)



str. Ghiocellor, 1
☎ +373 22 81 04 62
☎ +373 22 81 04 16
☎ +373 22 81 04 19
www.moldexpo.md
info@moldexpo.md

Le centre d'exposition Moldexpo organise tout au long de l'année des salons sur les thèmes les plus variés (services, tourisme, matériaux de construction...). En 2011, il a célébré son 55^e anniversaire. C'est le seul lieu d'exposition moderne en Moldavie et le plus grand organisateur de foires internationales. Au printemps de chaque année (consultez le site Internet), un Salon des arts a lieu, artistes et artisans viennent promouvoir leur travail.

Son rôle est important car il participe à l'expansion des relations économiques entre les pays, ainsi qu'à la promotion des marques. Pour la petite histoire, sur le parking du centre, vous serez accueilli par les statues de Lénine, Karl Marx et Engels. Ce Lénine était bien celui qui concurrençait Stefan cel Mare devant le parc du centre-ville, il trônait devant le bâtiment du gouvernement, face à l'Arc de triomphe. Débouloché en 1991, il a été replacé ici.

■ MARCHÉ PLACE CENTRALE (PIAȚA CENTRALĂ)

str. Tighina
Situé dans le centre entre strada
Armeneasca et Tighina.

*Le marché travaille tous les jours, sauf le lundi,
de 7h à 17h.*

ALEXANDRO BERNARDAZZI (1831-1907), L'ARCHITECTE DE CHIȘINĂU

125

Cet étudiant voulait changer le monde, et indéniablement il aura laissé son empreinte dans la capitale, comme dans le reste du pays. Bernardazzi est né à Piatigorsk en 1831 d'une famille d'architectes italiens installée dans le sud de la Russie. En 1843, il entre à l'Institut du génie civil et d'architecture à Saint-Petersbourg, où il obtiendra son diplôme d'architecte, et c'est au jeune âge de 19 ans qu'il est envoyé à Chișinău en qualité d'assistant d'architecte dans le cadre de la commission régionale de la Bessarabie pour les constructions et l'urbanisme. Son arrivée marquera le début d'une nouvelle ère architecturale dans la ville. A cette époque, Chișinău offrait un paysage bien différent de ce celui que nous connaissons, seul le centre avait un aspect citadin grâce aux immeubles fastueux des boyards aristocrates, alors que le reste avait encore un aspect rural. Bernardazzi déplore le mauvais état des routes boueuses non pavées, l'absence de trottoirs et d'espaces verts. Tout le travail va alors se concentrer dans l'amélioration urbaine. Il devra lutter sans relâche face à l'indifférence et surtout l'incompétence des autorités municipales réticentes à tout changement. Six ans plus tard, à force de ténacité, en 1856, à l'âge de 25 ans, il est nommé architecte en chef de la ville de Chișinău, fonction qu'il exercera jusqu'en 1878.

L'intelligence de Bernardazzi est de toujours avoir privilégié les matériaux de construction locaux, cette fameuse pierre de calcaire blanc, en raison de sa beauté et de sa solidité, combinée avec la brique rouge. Cette association est devenue la base de tous les projets et sa signature. C'est grâce à cette personnalité que Chișinău est ainsi nommée «la ville blanche». Ses constructions ornent la ville de bâtiments remarquables d'architecture de style éclectique, mais principalement d'influence byzantine et gothique, ils se distinguent par leur grâce et un décorum riche. Il semble que Bernardazzi ait souvent puisé son inspiration dans le style de Santa Maria del Fiore, la cathédrale principale de la ville de Florence en Italie. On lui doit un grand nombre de constructions

dans le centre-ville, plus d'une trentaine, et parmi eux le gymnase de jeunes filles, aujourd'hui musée des Beaux-Arts, le bâtiment de l'Office des chemins de fer, celui de l'hôtel de ville, la chapelle Pantelimon, l'église arménienne, le magnifique château d'eau (Musée de la ville). S'ajoutent aux constructions les principaux axes pavés et des espaces verts. Peut-être pourrait-il être comparé à notre baron Haussmann, dans sa volonté radicale de repenser la ville afin d'améliorer la vie, la circulation et l'hygiène. Bernardazzi mit beaucoup de son âme, d'énergie et de talent dans la conception du parc Pouchkine (Stefan cel Mare aujourd'hui). Il est également l'auteur du manoir Manuc-Bey à Hîncești, de la cathédrale Alexandre Nevsky de Ungheni, de la station de chemins de fer de Tighina, de la cathédrale de Noul-Neamt, et de ponts sur le Dniestr et sur le Danube. En 1878, il déménage de Chișinău à Odessa, où il continue son travail avec de très belles réalisations tel que l'hôtel Bristol. Mais dans son testament, Bernardazzi a exprimé le désir d'être enterré à Chișinău, aux côtés de sa mère. Il est décédé en 1907, à Fastov, non loin de Kiev, la capitale ukrainienne, pendant un déplacement de service, mais son désir fut accompli (ses ossements reposent dans la capitale moldave). Les résidents de Chișinău ont religieusement gardé un souvenir reconnaissant pour cet architecte qui investissait tous ses efforts pour améliorer leur espace urbain et ainsi leur vie. Plusieurs plaques commémoratives sont visibles, sur le mur de l'hôtel de ville notamment. En 1981, le nom d'Alexandre Bernardazzi fut donné à une des rues centrales de la ville de Chișinău. Une plaque commémorative fut installée sur la maison où il habita, ainsi que sur l'ancienne chapelle du gymnase pour filles, l'église Theodore Sihla. Les enfants de Bernardazzi suivront leur père dans des carrières d'architecte et d'artiste, d'ailleurs peu de gens savent que l'un de ses fils, Evgheni Bernardazzi, a été l'un des auteurs du monument Stefan cel Mare. Beaucoup de ses œuvres seront détruites pendant la Seconde Guerre mondiale.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE

Depuis 1825, ce marché est le mieux fourni de la ville, viandes, fruits et légumes, laitages, herbes, etc., et hautement coloré. Vous êtes accompagné par une musique parfois assourdissante, mais en réalité une joyeuse cacophonie. On y trouve de tout, chaque secteur est parfaitement cadré et organisé, mais les voitures à porteur ne vous laisseront pas le choix et il faudra s'écarter vite fait si on ne veut pas perdre pied. C'est un véritable carrefour de rencontres des commerçants des pays environnants. Les Caucasiens viennent vendre des épices, des grenades et d'excellents jus de grenade ; les Ukrainiens, leurs melons ; et les paysans moldaves, leurs fruits et légumes. Une gamme impressionnante de thés (noir et vert en particulier) peuvent être trouvés ici. En réalité, c'est un bazar vrai, comparable à celui d'Odessa. Depuis quelques années, les Moldaves déplorent que les produits maraîchers soient de plus en plus importés des serres de Turquie.

Un autre marché pittoresque à Chişinău vaut vraiment le détour, il est populairement appelé « Ptic'ka » (prononcez « Ptitchka » – oiseau). Il se trouve sur le boulevard Pan Halippa, vers le mémorial de la guerre sur le trottoir d'en face. Poissons exotiques, oiseaux tropicaux, chiens et chats sont en vente, parmi des articles de bricolage, de pièces automobiles. Un petit stand de brocante, de vieux objets du quotidien, est très intéressant, on y trouve même de vieux téléphones russes des années 1970.

■ MONUMENT AUX VICTIMES DU GHETTO DE CHIŞINĂU

bd. Grigore Vieru

Deux blocs en granit rouge qui forment la base d'une pyramide renversée encadrent une étoile taillée à six branches. Devant les deux blocs, sur un piédestal en granit rose, est placée une statue en bronze du prophète Moïse. Une inscription à l'arrière du monument est en trois langues : hébreu, roumain et russe.

■ MONUMENT DE GLOIRE MILITAIRE ★

str. Pan Halippa

Ce monument dédiés aux soldats tombés face aux troupes nazies pendant la Seconde Guerre mondiale prend place au milieu d'un immense parc, dans le quartier du centre non loin du cimetière militaire. Une immense sculpture rouge s'érige vers le ciel à plus de 25 m de hauteur, elle est formée de cinq piliers symbolisant les armures d'épaulé. Au centre une flamme brûle en permanence.

■ MONUMENT DE LA LIBÉRATION

A l'angle des bd. Negruzzi et Stefan cel Mare Monument dédié à la « libération » de Chişinău, par les troupes soviétiques en août 1944. Deux figures en bronze représentent un soldat

soviétique une épée dans la main droite et une sculpture allégorique de la Victoire. Les expressions reflètent un pathos exagéré et les mouvements dynamiques, classiques de l'art sculptural civil russe de l'époque. Le monument a été inauguré le 21 août 1969.

■ MONUMENT GREGORY KOTOVSKY

bd. Negruzzi

En face de l'hôtel Cosmos.

Statue équestre de ce héros communiste de la guerre civile en Russie, construite en 1954, elle a été réalisée par un groupe de sculpteurs en collaboration avec l'architecte Feodor Naumov. La statue en bronze de 5 m de hauteur est montée sur un piédestal de granit rouge. Cette statue a été la première statue équestre de la République socialiste soviétique de Moldavie.

■ MONUMENT ION CREANGA

str. Ion Creanga, 1

Dédié à ce grand écrivain classique de la littérature roumaine (1837-1889).

■ MONUMENT ION ET DOINA ALDEA TEODOROVICI

str. A. Mateevici 77

A l'entrée du parc Valea Morilor.

Monument dédié à Ion (né en 1954) et Doina Aldea Teodorovici (née en 1958), artistes-interprètes de musique connus pour leurs chants patriotiques. Ils mourront ensemble dans un accident de la route en 1990. Chaque année, au mois de novembre, à Chişinău se déroule le festival international Doua Inimi Gemene (Deux Cœurs Jumeaux) pour commémorer ces deux chanteurs.

■ MUSÉE DE L'ARMÉE ★★

str. 31 August 1989

A l'angle de la strada 31 August 1989 avec la strada Tighina.

Entrée 5 lei. Ouvert de 9h à 20h, du mardi au dimanche.

Petit musée en plein air, c'est presque amusant de voir ces vieux tanks soviétiques, avions de combat, et autre matériel militaire siéger au milieu d'un jardin soigneusement fleuri.

■ MUSÉE DE LA VILLE (MUZEUL DE ISTORIE A ORAŞULUI CHIŞINĂU) ★★★

str. Mateevici, 60

☎ +373 22 24 16 48

Voir page 121.

■ MUSÉE NATIONAL D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE LA MOLDAVIE (MUZEUL NATIONAL DE ARHEOLOGIE SI ISTORIE DIN MOLDOVA) ★★★

str. 31 August 1989, 121 A

☎ +373 22 24 43 25

Voir page 121.

■ MUSÉE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

31 August 1989, 115

☎ +373 22 24 17 30

www.mnam.md

artmuseum_md@yahoo.com

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 17h en hiver, et de 10h à 18h en été. Entrée 15 lei.

Avant d'être le musée national des arts plastiques, en 1897, ce bâtiment, qui était à l'origine un gymnase pour filles, a été reconstruit dans le style gothique florentin par l'architecte Bernardazzi en 1901. Jusqu'en 1964, il reçoit le siège du Parti communiste central, puis il est destiné aux enfants « pionniers » et aux étudiants communistes. La bâtiment est aligné sur la rue sur deux niveaux et suit un plan en forme de « T ». A la jonction des ailes, trois escaliers de type monumental montent à l'étage. La façade principale présente une composition symétrique et son parement est composite (pierre et briques).

La collection du musée recelle des œuvres d'art pour la plupart des XVIII^e et XIX^e siècles, des collection venues de Russie, d'Europe orientale et quelques peintures et sculptures d'artistes moldaves. La vie du musée qui avait commencé avec 51 photos, 5 sculptures et 49 dessins d'art graphique présente plus de 30 000 pièces aujourd'hui. Parmi elles, on peut trouver des pièces de l'art médiéval (icônes, objets de culte), des objets d'art populaire, des photos, sculptures, dessins et objets décoratifs datant du XV^e au XVIII^e siècle. Les salles consacrées aux arts de l'Europe occidentale offrent des œuvres de la peinture flamande, hollandaise, française, italienne et allemande. Quelques pièces existent comme celles de Karel van Mander, Albrecht Dürer, Luca Giordano, William Hogarth, Pierre Renoir, mais un grand nombre d'œuvres sont le résultat du travail d'inconnus ou d'élèves d'artistes célèbres (travaux d'élèves de Rembrandt). Faute de moyen, le musée est très mal entretenu, l'éclairage des salles est médiocre et les conservateurs du musée allument et éteignent la lumière au fur et à mesure du flux des visiteurs pour faire des économies. La belle façade et le musée ont commencé à être rénovés en 2015.

■ MUSÉE NATIONAL D'ETHNOGRAPHIE ET D'HISTOIRE NATURELLE (MUZEUL NATIONAL DE ETNOGRAFIE ȘI ISTORIE NATURALA)

Str. Kogălniceanu, 82

☎ +373 22 24 00 56

Voir page 122.

■ MUSÉE POUCHKINE (MUZEUL PUȘKIN)

str. Anton Pann, 19

☎ +373 22 29 26 85

Voir page 123.

■ PARC STEFAN CEL MARE ET L'ALLÉE DES CLASSIQUES

bd. Stefan cel Mare

Voir page 123.

■ PARC VALEA TRANDAFIRILOR (PARCUL VALEA TRANDAFIRILOR)

str. Valea Trandafirilor

Comme nous l'avons dit, Chișinău est une ville baignée de verdure, ainsi même le centre-ville a son parc. Situé dans le sud-est de la ville, il regroupait autrefois des champs de culture de roses. A la fin des années 1960, il est transformé en un parc de 145 ha. Dans sa partie centrale ont été créés des cascades et trois grands lacs, lieux prisés des Moldaves à la belle saison. Malheureusement, la balade est quelquefois accompagnée de divers déchets laissés au hasard des nombreux pique-niques de la saison estivale.

■ LE PARLEMENT MOLDAVE

bd. Stefan cel Mare

Le bâtiment qui abrite aujourd'hui le Parlement moldave, construit entre 1976 et 1979, était conçu initialement pour accueillir le comité central du Parti communiste de Moldavie. Cet édifice à la forme d'un « livre ouvert » a été réaffecté dans les années 1990 pour le siège du Parlement de la République de Moldavie. Des manifestants anti-communistes ont pris d'assaut cette institution le 7 avril 2009, à la suite des résultats frauduleux des élections en faveur des communistes déjà en place, ainsi qu'à l'automne 2015, quand des dizaines de tentes ont élu domicile pour dénoncer et lutter contre la corruption, en référence au « milliard de dollars » disparu.

■ PRÉSIDENTIE DE LA RÉPUBLIQUE DE MOLDAVIE

bd. Stefan cel Mare

En face du Parlement moldave.

Le bâtiment qui abrite aujourd'hui la présidence de la République a été construit entre 1984 et 1987. Il est inauguré en vue d'accueillir le siège du Soviet suprême de Moldavie. Mais bien vite à cette époque, l'URSS se retire et, en 1990, ce bâtiment est choisi pour la présidence de la République de Moldavie. C'est une tour de style moderne, pierres blanches et façade de verre teintés. La base de l'édifice repose sur un escalier monumental de marbre rouge et noir.

Le 7 avril 2009, il connaît également un moment critique, tout comme le bâtiment du Parlement. Des manifestations avaient embrasé la capitale, suite à l'annonce du résultat des élections parlementaires du 5 avril, qui donnait une majorité au parti des communistes. La manifestation dénonçant des résultats frauduleux avait commencé de façon spontanée et calme avec des étudiants et des lycéens, proclamant des slogans comme « Nous voulons des élections libres ! » ou « A bas les communistes ! ». La manifestation pacifique du matin a dégénéré vers midi, avec une prise d'assaut de la Présidence, à base de jets de pierres et d'incendies déclenchés. Les opposants soutiennent que des employés du service intérieur de sécurité (ceux du président Voronine alors en place) se seraient infiltrés dans la foule pour inciter à la violence et discréditer la protestation dans son berceau.

■ **STATUE DE MIHAI EMINESCU** ★

str. 31 August 1989

Poète romantique (1850-1889), le plus célèbre de la Roumanie du XIX^e siècle. En face du bâtiment de l'Union des écrivains de Moldavie.

■ **STATUE VASILE ALECSANDRI**

str. 31 August 1989, 78A

En face de la Bibliothèque nationale.

Dédiée à ce poète et dramaturge roumain. En bronze, le poète (1821-1890) est présenté tenant un bâton dans sa main droite.

Buiucani

■ **CIMETIÈRE JUIF DE CHIȘINĂU** ★★

☎ +373 79 41 56 54

Contactez P. Tuev pour des visites.

Cimetière en ruines mais très impressionnant comprenant plus de 23 400 pierres tombales, certaines datant du XIX^e siècle.

■ **PARC VALEA MORILOR (PARCUL VALEA MORILOR)** ★★

str. Alexei Mateevici

Entrée en face de l'université.

Les habitants de Chișinău sont fans de leurs parcs. Notamment celui de Valea Morilor, à l'ouest du centre à côté de l'université. On accède au grand lac du parc par des escaliers, la descente est l'occasion d'une belle balade avec vue imprenable sur les environs. C'est la zone la plus verte de la ville créée en 1951 avec de nombreux arbres (peupliers canadiens, saules blancs, châtaigniers, tilleuls, etc.). L'été, un théâtre d'extérieur peut recevoir 5 000 personnes et de nombreux concerts sont organisés. Le parc d'attractions Aventura Parc est ouvert tous les jours pour la joie des petits et plus grands, et sur le lac des barques sont en location. Enfin, c'est sur ce terrain que se trouve le centre d'exposition « Moldexpo », à l'entrée on peut y voir la statue de Lénine qui jusqu'en 1992 se trouvait sur la place de la Grande Assemblée nationale.

Botanica

■ **JARDIN BOTANIQUE (GRĂDINA BOTANICĂ)** ★★

str. Grădina Botanică

Le Jardin botanique est créé en 1950, sur un territoire de 10 000 m². Le parc regroupe de nombreux types de fleurs, de plantes locales et exotiques. Le zoo de Chișinău a été fondé en 1977, situé à l'une des entrées, il accueille près de 1 000 espèces d'animaux et d'oiseaux (l'aigle de la steppe, la griffe noire, l'oie des montagnes) et quelques espèces rares des diverses parties du globe comme le cheval de Przewalski, le banteng, le tigre, l'hermione, le castor européen, le léopard, le zèbre, le lynx, l'ours, le singe, et aussi des chameaux, lamas et paons. Malheureusement, on déplore son état, les animaux n'ont pas l'air en grande forme... En revanche, un petit tour en poney (10 lei) ou à cheval (15 lei) ravira les enfants. Pour se rendre au zoo, prévoyez environ 25 minutes en minibus depuis le centre et pensez que vous allez marcher, car le zoo est assez étendu.

BALADES

Chișinău est un enchantement pour les piétons, on peut passer sa journée à marcher dans cette ville, surtout au centre. C'est toujours agréable, grâce à ses nombreux arbres, et finalement beaucoup d'endroits sont calmes, à part le boulevard Ștefan cel Mare et son activité trépidante. De plus, Chișinău est très bien desservie en termes de transports, le réseau est particulièrement bien développé. D'ailleurs, choisissez une carte de la ville avec

lignes de bus, trolleybus et minibus, fort utile, indispensable en réalité.

Le centre-ville

► Le long du **boulevard Ștefan cel Mare** : vous pouvez commencer par le bas du boulevard, avec le centre artistique Constantin Brâncuși, le plus grand centre d'art contemporain, voire le seul de la capitale... Des expositions temporaires

d'artistes locaux s'y succèdent tout au long de l'année. Ici, le boulevard fait suite à une rangée d'immeubles modernes, éloignés de la rue par un tampon d'espaces verts. Continuez jusqu'au premier grand croisement avec le bd. Ismail. Pour suivre votre balade, vous serez obligé d'emprunter les passages souterrains, véritables petites galeries commerciales en sous-sol. Attention, il est interdit de traverser par la rue, sous peine d'amende ! Les Moldaves ne plaisantent pas, et chacun se plie à cette règle à quelques exceptions près.

Tout de suite sur la gauche après ce grand carrefour, c'est le quartier arménien et, à droite du boulevard, le quartier de Piața Centrală, le grand marché permanent de Chișinău. Notons que les premiers Arméniens s'y installèrent au début du XV^e siècle. Au XIX^e siècle, on compte 113 familles auxquelles, en 1814, les autorités de la ville attribuèrent un secteur pour la construction d'habitations et de lieux de culte.

► **Le « Montmartre moldave »** : en continuant vers le nord, on retrouve le théâtre national Mihai Eminescu qui côtoie, la Sala cu Orgă, les deux théâtres et salles de concerts les plus anciens et prestigieux de la ville. Entre ces deux édifices se situe ce qu'on a l'habitude d'appeler « le Montmartre moldave », un marché d'artisanat local (peintures, broderies, travail du bois, etc.). Un peu plus loin encore le siège de la mairie de Chișinău, typique de l'architecture du XIX^e siècle de Bernardazzi, qui fait face au bel immeuble XIX^e également : la Poșta Centrală. Sur l'ensemble de cette portion s'alignent commerces, restaurants, cafés, alors profitez-en pour faire une petite halte.

► **De la place centrale au parc Stefan cel Mare** : ici, l'espace s'élargit et crée la plus grande place de la ville, *Piața Marii Adunări Naționale*, où siège l'Assemblée nationale. C'est en ce lieu que se déroulent les grands événements en tous genres de la capitale, concerts, manifestations, festivals, regroupements politiques, etc. En face du bâtiment de l'Assemblée, l'ensemble architectural constitué de la *cathédrale de la Nativité*, de son clocher et de l'*Arc de triomphe* s'aligne sur un axe perpendiculaire au boulevard, au centre d'un grand parc. C'est ici qu'on trouve le marché aux fleurs. La promenade continue en se dirigeant vers le monument incontournable de Stefan cel Mare, statue qui signale l'entrée du parc du même nom (anciennement nommé parc Pușkin...). C'est le rendez-vous de toute la ville, les jeunes aiment à s'y retrouver (connexion wi-fi gratuite !), les plus anciens viennent y danser le dimanche au son d'une fanfare, et les mariés immortalisent leur unions accompagnés des photographes. Ne manquez pas l'*allée des Classiques*, avec les 25 bustes de bronze des

personnalités littéraires qui ont marqué le pays. Plus loin se trouvent le quartier très vert des ambassades, avec le Parlement moldave et, en face, la Présidence, ainsi que l'ancien musée de Beaux-Arts, un beau bâtiment de style baroque. Ce parcours est la belle vitrine de la ville, elle donne l'occasion d'une vision générale du centre, mais pas forcément la plus juste concernant la réalité économique du pays. Sur la strada du 31 August 1989, parallèle au boulevard, s'alignent les grands musées de la capitale et de nombreux restaurants très agréables avec de belles terrasses ombragées.

Parcours vert et culturel à l'ouest du centre-ville

Commencez la journée par le musée de la ville, ou Turnul de Apă car situé dans l'ancien château d'eau. En son sommet, profitez d'un tour d'horizon panoramique sur l'ensemble de la ville et cherchez à vous orienter et à reconnaître les quartiers, les monuments. En sortant, le long de la rue Mateevici, quasiment en face du musée, trouvez les escaliers qui descendent au parc Valea Morilor. En face de l'entrée, notez l'université d'Etat de la ville de Chișinău, et près de l'entrée du parc le monument dédié à Doina et Ion Aldea Teodorovici, célèbres chansonniers, chéris des Moldaves pour leurs airs patriotiques. Avant d'entamer la balade du parc, il sera peut-être le moment de savourer une petite boisson au bar à l'entrée, qui offre une magnifique vue. Un grand panneau d'orientation est installé afin de se repérer dans le parc, mais si vous suivez le chemin qui fait le tour du lac vous ne manquerez aucune des activités. Promenades en barque, sensations vertigineuses avec la « tour des parachutistes », le théâtre en plein air, ou l'Aventura Parc pour les enfants, bon, il est vrai que ce parc d'attractions est quelque peu désuet... Toutes ces activités ne fonctionnent que durant les mois d'été. Depuis le lac, vous pourrez repérer le quartier résidentiel où d'énormes maisons dominent, c'est le Beverley Hill de Chișinău. Au niveau de l'Aventura Parc, choisissez de sortir et attrapez le minibus 129 qui vous mènera au musée ethnographique. N'oubliez pas d'informer le chauffeur de votre destination, il vous avertira au moment voulu. Au niveau du musée, à deux blocs de là, parallèlement à la rue Kogălniceanu, vous êtes proche de la rue du 31 August 1989 et des belles terrasses et restaurants qui la jalonnent. Là, vous êtes retapé pour visiter le musée le plus beau et le plus instructif de Chișinău sur la culture moldave. S'ajoute à cela que le bâtiment est très remarquable, magnifique et unique dans son style oriental. Ce parcours suffira grandement à profiter pleinement d'une belle journée estivale.

Le centre-ville comme un local

Commencez la journée tôt, avec le vivant marché Piața Centrală, en s'enivrant des couleurs, des odeurs et de la cacophonie ambiante, ça réveille... Au passage, à la sortie, ne manquer pas une petite visite à Casa Reparații. Un immeuble qui répartit sur ses étages une dizaines d'ateliers de réparation en tous genres, car ici on ne jette rien, on répare tout : un sac, des chaussures, un vêtement, un bijou, une montre, une ceinture, profitez de l'occasion, pour une somme modique le travail sera rapide et bien fait. Remontez vers le boulevard Stefan cel Mare, traversez-le et marchez jusqu'à la rue du 31 August 1889, jusqu'au Musée d'histoire, magnifique bâtiment du XIX^e siècle, qui fait plus que résumer l'histoire et la culture moldave, dont vous aurez au final un bel aperçu. Si vous n'avez pas grignoté les beignets à la viande à Piața Centrală (très gras), vous aurez certainement un petit creux en sortant du musée, choisissez alors pour une ambiance chic et où on mange très bien, le restaurant Symposium, juste en face, une belle terrasse vous y attend. En

sortant, vous aurez le choix de remonter la rue du 31 August 1889 à pied, dans le sens inverse des voitures, ou de prendre le trolleybus sur le boulevard Stefan cel Mare qui vous emmènera jusqu'à la salle Opera și Balet. Fans d'opéra, repérez le programme et vous aurez peut-être la chance d'admirer un beau spectacle pour une somme tout à fait raisonnable, c'est le moment d'en profiter, ou bien préférez la Sala cu Orgă, pour un concert classique. A Chișinău, tout est facile et simple, il suffit de se renseigner, et ça marche, nous sommes loin des capitales où tout est pris d'assaut et où il faut réserver des semaines, voire des mois, à l'avance. Après la salle de l'Opera și Balet, revenez sur vos pas sur le boulevard principal et passez au marché aux fleurs, très populaire, ouvert non-stop. Continuez jusqu'au point central de la ville, en suivant l'axe de l'Arc de triomphe, du clocher, puis de la cathédrale. Enfin la sortie du parc dans cet ordre vous amène à la rue piétonne de Chișinău. C'est le moment pour vous arrêter, boire un verre, manger une pizza, bref vous détendre et vous souvenir de la belle journée que vous venez de passer.

SHOPPING

Centru

Cadeaux

■ MADE IN MOLDOVA

Strada Pușkin, 43
www.madeinmoldova.fr

La boutique est ouverte du lundi au samedi de 9h à 19h30. Fermeture le dimanche.

C'est pour ainsi dire le seul magasin de souvenirs digne de ce nom dans la capitale. Objets, vêtements, chaussures, sacs, éléments de déco pour la maison et autres curiosités uniques. Car tout ce qui est présenté est assurément *Made in Moldova*, et c'est ce qui est bien ici ! La boutique s'enrichit en permanence de nouvelles créations et tout est trié sur le volet. Vous pourrez également trouver du vin, des « compotes » artisanales. Sincèrement, pour rapporter le cadeau original aux sens propre et figuré, c'est ici qu'il faut venir, on a envie de tout acheter !

Centres commerciaux

■ FIDESCO

bd. Stefan cel Mare, 6 ☎ +373 22 54 65 40
www.fidesco.md – info@fidesco.md
Ouvert 24h/24, 7jours/7.

C'est une petite surface de produits alimentaires, présente dans toute la ville et dans tout le pays,

l'avantage est qu'elle est ouverte 24h/24. A l'entrée on vous demandera de déposer vos affaires personnelles dans un casier.

■ GEMINI

bd. Stefan cel Mare, 136

☎ +373 22 22 23 34

Ouvert de 10h à 21h tous les jours, sauf le dimanche fermeture à 19h.

Centre commercial sur plusieurs niveaux. Maroquinerie, bagages, papeterie, chaussures, vêtements, articles de sport, dessous et articles de cosmétique.

■ GRAND HALL

bd. Negruzi, 2/4

☎ +373 22 27 66 51

www.grandhall.md

Ouvert tous les jours de 9h à 21h.

Le bâtiment moderne de ce grand centre commercial a été rénové entièrement en 2011. Il comporte quatre niveaux de boutiques, dont une de souvenirs au rez-de-chaussée, de bars et de restaurants, sur une superficie de 8 800 mètres carrés. Un cybercafé et une banque Victoriabank sont également présents.

■ GREEN HILLS MARKET

str. D. Cantemir, 6

☎ +373 22 27 97 42 – www.ghm.md

Autobus 18, 33, 44, 49, Trolleybus 1, 4, 5, 8, 17, 20, 22 et maxitaxi 102, 103, 104, 108,

112, 117, 119, 120, 122, 160, 163, 165, 166, 171, 173, 184, 188, 189.

Ouvert de 9h à 23h, tous les jours.

Chaîne de grandes surfaces très propre, très bien approvisionnée. Paiement par cartes de crédit accepté. Green Hills est représenté dans toute la capitale et dans le reste du pays.

A cette adresse vous trouverez dans le centre un bureau de change, un magasin d'électroménager Bomba, et un magasin Puma.

■ LINELLA

Strada Șciusev, 98 – www.linella.md

De 8h à 23h tous les jours.

Toute nouvelle chaîne de supermarchés alimentaires ouverte depuis juillet 2015. Une adresse est présente dans le centre, on peut même y louer des vélos ! Des dizaines d'autres adresses dans les quartiers de la capitale, consultez le site Internet.

■ MALLDOVA

str. Arborilor, 21

☎ +373 22 60 32 55

www.shoppingmalldova.md

Ouvert de 9h à 21h tous les jours.

Énorme centre commercial sur plusieurs niveaux, structure de verre, arches d'acier, lumière naturelle. Il regroupe 80 boutiques, un supermarché, 14 cafés, boulangeries et restaurants à thème. Un bowling et des salles de jeux prennent part à cet espace ainsi que le cinéma Patria multiplexe.

■ SUN CITY

str. Pushkin, 32 ☎ +373 22 23 46 64

Trolleybus 2/7/10/24, Bus 5.

Ouvert tous les jours de 9h à 21h.

Centre commercial très populaire, de conception assez moderne, rafraîchissant en été avec sa climatisation forcée et une fontaine. Vous trouverez tout ce dont vous avez besoin, mais c'est surtout le paradis des femmes, vêtements, chaussures, bijoux... Au dernier étage se trouvent un centre de beauté, un salon de coiffure et un cybercafé, au sous-sol, un supermarché Number 1.

■ UNIC

bd. Stefan cel Mare, 8

☎ +373 22 26 52 25

www.magazin-unic.md

Ouvert de 8h30 à 19h du lundi au vendredi, le samedi de 9h à 19h et le dimanche de 10h à 17h.

Voici les anciennes « Galeries Lafayette » de la capitale, construites à l'époque soviétique en 1983. Le projet des architectes M. Orlov, V. Lepskii, V. Varșaver est un bâtiment de verre et de béton, la pierre blanche plaquée de la façade provient des fameuses carrières de Cosăuți, au nord de la Moldavie. A chaque étage sa spécialité, on y trouve de tout. Il a un peu perdu de son aspect désuet soviétique avec une rénovation récente.



Une vitrine
du savoir-faire
et de l'artisanat
moldave.

Des produits
exclusifs,
modernes
et de qualité.

Dans un lieu
unique.

Boutique
Made in Moldova
43 Strada Puskin - Chisinau
Ouvert du Lundi au Samedi
9h30 à 19h30

Excursions
Transnistrie
et toute la
Moldavie avec



resa@voyages-moldavie.com
www.voyages-moldavie.com

Galerie d'Art

Le marché de l'art en Moldavie est des plus restreints, alors si vous voulez découvrir les artistes contemporains moldaves il est préférable de vous rendre dans les quelques galeries privées, afin d'échapper aux tableaux de mauvaise qualité du marché artisanal...

■ CENTRE D'EXPOSITION CONSTANTIN BRĂNCUȘI (CENTRUL EXPOZIȚIONAL CONSTANTIN BRĂNCUȘI)

bd. Ștefan cel Mare, 3

☎ +373 22 22 75 04

■ GALERIA DE ARTA ALEXANDER

str. Banulescu Bodoni, 41

☎ +373 22 21 39 04

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, et les samedi et dimanche de 10h à 15h.

Large choix d'objets réalisés par des artisans locaux (bijoux), ainsi que des peintures et des sculptures d'artistes contemporains moldaves. Le propriétaire de cette galerie est aussi peintre.

■ GALERIA L

str. București, 64

☎ +373 22 22 19 75

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h, le samedi de 10h à 17h et le dimanche de 10h à 16h.

Petites exposition temporaires d'œuvres d'art, de peintures et sculptures d'artistes locaux, d'artisanat d'art et quelques objets antiques. Les peintures sont principalement des paysages, des scènes traditionnelles moldaves, des portraits. Les prix sont fixés à l'avance.

■ LAFAET

Strada Mitropolitul Varlaam, 75

☎ +373 22 22 78 25

sevaletart@gmail.com

Ouvert tous les jours de 9h à 18h.

Galerie d'art, peintures, dessins, lithos.

Marchés

■ MARCHÉ PLACE CENTRALE (PIAȚA CENTRALĂ)

str. Tighina

Voir page 124.

Panier gourmand

■ BUCURIA

bd. Ștefan cel Mare, 126

☎ +373 22 89 55 87

Voir page 106.

■ CARMEZ

Strada Igor Vieru, 13

Ouvert de 7h à 20h.

Les Moldaves ne sont pas vraiment spécialistes de charcuterie, mais ici, oui ! C'est la plus réputée de Chișinău, pour ramener un bon saucisson par exemple.

■ CRICOVA

Strada Alexei Șciusev, 96

☎ +373 22 22 03 77

Ouvert de 9h à 19h tous les jours, sauf le samedi de 10h à 18h et le dimanche de 10h à 16h.

Dégustations possibles.

Avant de repartir, c'est l'endroit où acheter une dernière bouteille de Cricova (vin, champagne) ou tout autre accessoires pour les amateurs de vins et alcools. De très bons cognacs sont en vente également ainsi qu'un excellent chocolat. Sur le boulevard, c'est la plus ancienne boutique, elle appartient au domaine Cricova.

■ FRANZELUTTA

Strada Ștefan cel Mare, 73

www.franzeluta.md – info@franzeluta.md

A l'angle du bd. Ștefan cel Mare et de la str. Armeneasca.

Ouvert tous les jours entre 8h et 20h.

A cet endroit du boulevard son regroupées les boutiques spécialisés dans les plaisirs gustatifs. Il reste à évoquer cette boulangerie, très, très prisée, c'est l'endroit incontournable pour venir choisir un gâteau d'anniversaire ou pour tout autre célébration. Pâtisseries, viennoiseries, bons pains, biscuits et quelques champagnes.

■ MILEȘTII MICI

Strada Mitropolit Gavriil Bănulescu-Bodoni,

45 ☎ +373 22 22 00 31

Ouvert de 9h à 29h du lundi au vendredi. Le samedi de 9h à 17h et le dimanche de 9h à 15h.

C'est la boutique des producteurs du vin Mileștii Mici qui a pignon sur rue à Chișinău. Alors si vous n'avez pas eu l'occasion de visiter les incroyables caves, il sera toujours temps de venir savourer le bon vin de cette fabrique réputée.

■ PEGAS

Strada Pușkin 22

☎ 373 22 09 90 70

www.pegas.md

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 23h, et le dimanche jusqu'à 22h.

Quel plaisir de trouver ce genre de toute nouvelle formule de magasin dans la capitale ! À la base, c'est une adresse spécialisée dans le traitement de la viande et les salaisons, mais aujourd'hui, c'est devenu une véritable épicerie fine qui a pignon sur rue. Vous y trouverez tous les trésors que recèle la Moldavie en terme de vins, de cognacs, de champagnes, de confiseries, de charcuteries, de caviars, etc. Pendant votre séjour, vous en profiterez peut-être déjà, mais c'est surtout une excellente course de

dernière minute pour rapporter en cadeau de bons produits locaux. Trois autres boutiques existent dans la capitale :

► Dans le centre : strada Dimitrie Cantemir, 1 et strada Albișoara, 20/1 (mêmes horaires).

► Quartier Buiucani : strada Petricani, 174 (du lundi au samedi de 8h à 21h, fermeture le dimanche à 19h).

Botanica

■ PLAZA

Strada Brâncuși, 3
☎ +373 22 63 73 05

Centre commercial comprenant au rez-de-chaussée un supermarché Green Hills, des boutiques, et à l'étage un magasin d'électronique et surtout le centre de fitness Niagara et le Plaza-Bowling.

■ SUPERMARCHÉ FOURCHETTE

str. independenței, 15

☎ +373 22 57 38 08

Ouvert de 9h à 22h.

Nouvelle grande chaîne de magasins alimentaires ukrainienne. Très bien fournie, cartes de crédit acceptées. Présente également dans le nord de la ville, str. Calea Ieșilor, et dans le reste des grandes villes du pays.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Parmi les loisirs, le jeu d'échecs est un des « sports » favoris des Moldaves. Aussi, depuis quelques années, pour les plus téméraires ou sportifs aguerris, les fans de parachutisme, de running ou encore de cyclisme trouveront des possibilités pour s'adonner à leur activité favorite.

► Marathon de Chișinău : Il a lieu chaque année au mois d'avril dans le centre de la capitale, plus de 10 000 personnes y participent, Moldaves et quelque trentaine d'autres nationalités se déplacent pour l'occasion. Renseignements et inscriptions sur www.marathon.md

À noter que depuis le 29 décembre 2013 à Chișinău, sur la place Nationale, se réunissent de drôles de marathonniens... Le marathon de Noël sur 3 kilomètres est constitué de coureurs déguisés, et c'est une foule colorée qui foule le bitume. Pères Noël, Superman, Zorro et autres super-héros envahissent la capitale. À la fin, on attribue une récompense aux trois meilleurs costumes.

► Parachutisme : Possibilité de faire des baptêmes de parachutisme ouvert, en tandem avec un instructeur sur le site de l'aéroport sportif de Vadul lui Vodă. Renseignement sur www.skydive.md

Entre le 4 et le 5 octobre, le club des parachutistes de Moldavie organise un championnat international. Durant deux jours, les parachutistes doivent effectuer six sauts afin de démontrer leur précision en technique d'atterrissage.

► Tous les ans vers le 22 septembre, en partenariat avec la Journée mondiale sans voitures, le festival Hora Velo constitue un événement majeur avec un parcours de 20 kilomètres dans les rues de Chișinău où des milliers de cyclistes tous âges confondus se retrouvent.

Sports – Loisirs

■ ECOSPORT GYM

str. A. Mateevici, 113/2

☎ +373 22 23 30 81

www.ecosportgym.com

Grande piscine, club de sport, salle de musculation et cours quotidiens de yoga, pilates, fitness, step. Cet établissement inclut avec originalité un espace pour les enfants, le Kids Club Chunga Changa qui propose une variété d'activités sportives et de développement pour les 4-8 ans et les 9-14 ans. Cours de danse, exercices, arts martiaux, yoga.

■ MEGAPOLIS

Strada Mihai Sadoveanu, 42

☎ +373 22 60 26 01

Dans le centre commercial Megapolis, les infrastructures couvrant les loisirs et sport vous accueillent tous les jours de 8h à 20h. Entrée piscine 80 lei, piste de roller 45 lei pour 45 minutes (de 10h à 20h). De midi à minuit, tous les jours, tennis de table, 40 lei l'heure de midi à minuit, billards américains (40 à 50 lei/heure), russe (70 lei l'heure) et snooker 75 lei/heure. Sans oublier le bowling.

Dans le quartier de Rîșcani, le grand centre commercial Megapolis est un incontournable pour beaucoup de Moldaves désireux de se retrouver entre amis et de tout avoir sur place, boutiques, restaurants, sports et loisirs.

À moindre coût, vous trouverez une grande piscine extérieure très agréable en été, une belle piste de roller, le Rollerdrome, unique en son genre dans la capitale avec ses 2 000 mètres carrés, du tennis de table (24 tables à disposition), une salle de billards américains, russes et snookers, un bowling, une salle de jeux vidéo, une salle de fitness et un terrain de football.

■ NIM YOGA

str. Vlaicu Pîrcalab, 30
 ☎ +373 79 80 30 62

En septembre de cette année 2010 a ouvert un nouveau centre assez unique diffusant des cours de yoga, pilates, taïchi et méditation, ainsi que des cours de tango, salsa et danse indienne. Entre deux activités, une petite tasse de thé et une collation peuvent être savourées dans les espaces relaxants du centre, un sauna, un salon de massage et de beauté sont également à disposition. C'est une des meilleures, si ce n'est la meilleure, adresses pour ce genre de plaisir à Chişinău.

Détente – Bien-être**■ AQUATERRA WELLNESS AND SPA**

Bulevardul Decebal

☎ +373 22 62 80 00

Descendre à la station Titulescu.

Desservie par les autobus A, 3, 33, 44, 49, microbus 104, 108, 112, 117, 122, 157, 165, 166, 173, 174, 184, trolleybus 17, 28

Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 23h et les samedi et dimanche de 8h30 à 21h.

Magnifique espace de détente, de fitness et de spa. Tout nouveau, il offre des infrastructures et des soins particulièrement pro. La piscine, les salles de massage, le sauna et le hammam sont les plus beaux de la capitale.

■ MEDAZUR

str. 31 August 1989, 46

☎ +373 22 89 89 89

www.medazur.md

info@medazur.md

Ouvert de 8h à 20h.

Pour ceux qui ont besoin d'un peu ou beaucoup de... « zen », ce centre de qualité est reconnu dans le domaine. Massages, détente, beauté, centre de thérapie médicinale, consultations de spécialistes.

■ NOBIL SPA

str. Mihail Eminescu, 49/1

☎ +373 22 40 04 40

www.nobil.md

info@nobil.md

Ce centre de bien être situé au cœur de l'hôtel de luxe Nobil. Hammam, massages orientaux et plus spécifiquement balinaï, gommages visage et corps. A l'étage de l'hôtel Nobil se trouve un salon Jacques Dessange (manucure, pédicure, soins du visage et coiffure).

■ OLSI SPA

str. A. Bernardazzi, 26

☎ +373 22 54 59 54

www.olsi.md

olsi@company.md

Dans le charmant petit hôtel « Olsi », en centre ville.

Dans la tradition latine de « Sanitas Per Aqua » (« la santé par l'eau ») ce centre SPA combine santé et soins esthétiques, basés sur les propriétés médicinales aqueuses. Hydrothérapie, vapeur aromatique, thalassothérapie (algues, minéraux, sels marins) et balnéothérapie (boue et eaux minérales) sont proposés, ainsi que des soins « secs » avec sauna, sauna infrarouge, massages de pierres chaudes et froides et héliothérapie. Ce salon accueille également pour tous soins esthétiques de base, comme la pédicure, manucure, épilations, soins du visage et maquillages.

LES ENVIRONS

A la sortie de Chişinău, sur la route vers Orhei, on note deux établissements remarquables, un restaurant Cafenea Iarna et un grand complexe touristique Doi Haduci, et sur la route entre Străşeni et Călăraşi un immense complexe de restauration et festif, Las Badis.

■ CAFENEA IARNA

☎ +373 69 32 92 24

☎ +373 23 59 44 40

Compter 150 lei pour un repas complet. Ouvert tous les jours de 10h à 22h.

Cuisine hautement traditionnelle, repas dans les arbres sur un dénivelé impressionnant de terrasses en bois très typiques. L'été et au printemps, barbecues, grillades et *şaşlik* envahissent le menu pour notre plus grand plaisir, on a bien envie d'y rester pour tout l'après-midi.

Cet établissement est une organisation familiale, avec Olga aux commandes.

■ DOI HAIDUCI

Doi Haiduci

☎ +373 79 85 22 11 / +373 23 53 29 79

www.doi-haiduci.md

Ouvert toute l'année, ce complexe touristique comprend hôtel, restaurants, saunas, terrains de sport... Logement en chalets individuels de 1 400 à 1 800 lei la nuit avec petit déjeuner inclus. Les *haiduci* étaient des chasseurs un peu brigands au Moyen Age, mais bons à la fois, le *haiduk* est en quelque sorte un Robin des bois local. De nombreux établissements qui prône l'authenticité empruntent ce nom. Pour un séjour en famille, cet endroit est idéal, à mi-chemin entre la capitale et la magnifique région d'Orhei.

► **Le logement :** en chalets individuels répartis dans la forêt. Fabriqués de gros rondins de bois, ils ont été importés de Finlande. Quatre personnes peuvent y loger, avec tout le confort, TV, salle de bains, frigidaire... Une petite maison en bois est proposée en location, plus chère, elle possède un jardin privé et un barbecue personnel. Les chalets sont composés d'une chambre avec mezzanine et reçoivent le wi-fi (gratuit).

► **Les restaurants :** cuisine traditionnelle dans un décor typiquement moldave, une salle intérieure et de belles terrasses dans les bois. Compter environ 200 lei par personne pour un repas complet sans les boissons. Les traditionnelles *mămăligă*, *clătite*, *frigarui* et *plăcinte* sont au menu.

► **Les loisirs :** ils sont nombreux, avec des balades à cheval (300 lei/heure), des terrains de tennis (100 lei/heure), un sauna (600 lei/heure), mais il peut accueillir jusqu'à 12 personnes), hammam, piscine extérieure.

■ LAS BADIȘ

Traseul Chișinău-Ungheni

☎ +37323722682

Sur la route en direction de Strășeni, à 32 km de Chișinău.

Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Comptez 300 à 350 lei pour un repas sans les boissons. Énorme site qui compte plusieurs immenses salles de restaurant. Sur plusieurs niveaux, tous aménagés de façon hyper-traditionnelle, boiseries, tissus moldaves, vous venez ici pour vous immerger dans la culture du pays au sens large. Au-delà de l'excellente cuisine, c'est un voyage dans tout le pays, car le lieu est un hommage à la culture moldave. Des salles de restaurant « musées » exposent les plus belles richesses architecturales, naturelles (cartes et dessins), artisanales, vestimentaires (présentation d'objets et de costumes) et culinaires, bien sûr, car vous êtes ici pour déguster et découvrir les recettes du cru accompagnées des meilleurs vins.

Véritable centre culturel, le lieu est très connu car il organise chaque année deux grands festivals, nommés Vatra festival pour la musique et Dovleacui festival, ou festival de la citrouille, qui est une vaste dégustation sur trois jours de cuisine locale. Les propriétaires sont également détenteurs des restaurants Vatra et Las Taifas de Chișinău.

Le but principal est de mettre en avant le potentiel touristique du pays à la fois sur le plan national et international, autrement dit créer une émulation ethnoculturelle, et c'est réussi !



Complexe touristique Doi Haiduci.

Cathédrale de Capriana.

© CRISTIAN LISU - SHUTTERSTOCK.COM



CENTRE



Le centre

UNGHENI

TELENEȘTI

Telenеști

Ratus

Ciulucul Mic

Raut

M2

M14

Réserve naturelle
de Plaiul Fagului

CALĂRAȘI

Rădenii Vechi

Cornești

Veverița

Palanca

Hirjauca

Hirbovăt

Frumoasa

Tabară

Curchi

Donici

Răciula

Călărași

Horodiște

Bucovăt

STRAȘENI

Strășeni

NISPORENI

Vărzărești

Nisporeni

Micleușeni

Réserve naturelle
de Codri

Căpriana

Lacul Ghidighici

Cojușna

Condrita

Scoreni

Suruceni

prut

Nimova

Coghinc

Bardaro

R3

Rusca

HÎNCEȘTI

Hîncești

Leușeni

M1

R33

Cărpineni

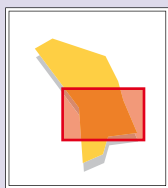
Voinescu

LEOVA

Coghinc

R34

ROUMANIE



0 km 6 12 18 24 km



RÉGION DE CHIȘINĂU

Les immanquables du centre de la Moldavie

- Découvrir la **réserve naturelle de Plaiul Fagului** et la forêt primaire de Codrii, pour les arbres séculaires et l'authentique faune et flore moldave.
- **S'immerger** dans la culture du pays grâce à l'accueil légendaire des moldaves dans les pensions agrotouristiques.
- Visiter les plus **somptueux monastères** du centre avec Capriana et Hîncu.
- Découvrir la plus grande collection de vin en Europe et le **réseau de caves souterraines** le plus grand du monde à Mileștii Mici.
- Sur la route des vins, se rendre inévitablement à **Cricova** voir le nouveau Castel Mimi.
- Se détendre et **profiter des joies balnéaires** à Vadul Lui Voda sur les rives du Dniestr.
- Visiter l'**étonnant manoir** à l'architecture éclectique de Manuc Bey à Hîncești.
- **S'abreuver des eaux curatives** au sanatorium Codru, entouré des deux monastères d'Hîrbovăt et Hirjauca.
- Le **musée du miel** à Râciula et Casa Parinteasca à Palanca pour une immersion dans l'âme moldave et ses richesses authentiques.
- Visiter le beau manoir de **Zamfir Arbore Ralli**, ou Pouchkine alors en exil fut inspiré pour écrire son fameux poème *Tsiganes*.

Fabriques de vin prestigieuses, nature explosive, agrotourisme et sublimes monastères... C'est la région de Moldavie la plus dense culturellement. Chișinău en étant le cœur, son influence a rayonné en générant ainsi la partie la plus intéressante et riche du pays. L'univers du centre est couvert par des forêts denses aux arbres séculaires, comprenant deux réserves naturelles : Plaiul Fagului et l'immense Codrii aux histoires légendaires. Il recèle un patrimoine extraordinaire de faune et de flore, ainsi que de nombreux lacs foisonnant de poissons qui feront la joie des pêcheurs. Embrasser les trésors de cette région demande plusieurs jours, et grâce aux multiples pensions agrotouristiques et complexes prenant place en pleine nature, dans la forêt ou au bord de l'eau, votre séjour sera

rythmé par des baignades, équitation, balades, cuisine traditionnelle... Deux thématiques importantes feront votre voyage, la découverte des plus beaux monastères avec Capriana, Curchi, Hîncu et aussi les prestigieuses fabriques de vin, avec Mileștii Mici et ses centaines de kilomètres de caves souterraines, Cricova et sa collection impressionnante, ou encore le tout récent Castel Mimi. A l'est, Vadul lui Voda, au bord du Dniestr, est la station balnéaire du pays, pour une halte festive ou reposante. Complexes touristiques, grillades, barbecues, parapente, hamacs flottants sur le Dniestr. Au cœur du pays, la région du centre permet des escapades prolongées, alliant culture, nature, activités sportives et dégustations de vins fabuleux. Bon séjour !

STRĂȘENI ★★

Strășeni est inscrit dans un périmètre connu et dense en caves et fabriques de vins. Vous trouverez les caves Romanești, réputées pour leur vin rouge proche de notre vin de Bordeaux. Profitez-en pour faire une excursion dans la forêt de Codrii et restez une nuit à Castania et ses jolies petites maisons de rondins de bois.

Transports

Strășeni est très proche de la capitale, c'est donc facile et rapide de s'y rendre. Cette petite ville possède une centrale de taxis, pour visiter les environs, ce peut être une option rapide de prendre le bus ou minibus (très peu cher)

Visiter le centre

Les agences de tourisme dans Chișinău proposent toutes des excursions vers ces sites intéressants et incontournables (caves à vin et monastères) et assurent ainsi les transports. Toutefois, vous pouvez vous y rendre par vos propres moyens, grâce aux transports privés, collectifs ou aux taxis. Les bus et minibus depuis Chișinău desservent toujours les villages où se trouvent les points d'intérêt, ils sont la solution la plus chronophage mais très économique. Il faut prévoir de marcher un peu pour rejoindre les sites après la descente du bus. Si vous voulez gagner du temps, choisissez les agences de tourisme, ou louez un taxi, une voiture pour une journée, une demi-journée...

► L'agence de tourisme Pourquoi Pas, strada Pușkin, 43 à Chișinău, se fera un plaisir de vous concocter un circuit personnalisé, accompagné de Robin, journaliste français reconverti dans le tourisme.

depuis Chișinău, puis un taxi de Strășeni qui vous mène vers les monastères ou les caves des environs (taxi pour 4 à 7 lei du km et 60 lei pour une heure d'attente).

► **En bus** : de Gara Centru, bus et minibus partent régulièrement vers Strășeni (45 min de trajet environ).

► **En voiture** : au nord-ouest de Chișinău, prendre la R1, en direction de Strășeni, sur 15 km.

► **En taxi** : compter 60 lei de Chișinău (25 min).

■ AUTOGARA STRĂȘENI

Strada Eminescu, 2
☎ +373 23 72 25 44
www.autogara.md

En Moldavie, il existe une trentaine de stations de bus, toutes plus ou moins dans des états déplorables. Celle-ci est flambant neuve et le ministère des Transports prévoit le même sort pour Călărași, Ungheni et Florești au nord.

Pratique

► **Indicatif téléphonique** : 237

■ VICTORIABANK

str. Eminescu, 31 ☎ +373 23 72 74 55
www.victoriabank.md
office@victoriabank.md

Ouvert tous les jours de 9h à 17h, et le samedi matin de 8h30 à 12h30.

Retrait d'argent possible au guichet avec les cartes de crédit, et bureau de change.

À voir – À faire

■ FABRICA DE VIN ROMANEȘTI

s. Romanești, r. Strășeni
☎ + 373 23 76 02 30
www.romanesti.moldagro.md

Les transports ne desservent pas Romanești, il est préférable de passer par un organisme

de tourisme, ou prendre un taxi depuis Strășeni (20 km) ou Chișinău (35 km) pour s'y rendre.

Une réservation à l'avance est recommandée pour une visite.

Ces vignobles sont à l'origine du célèbre vin Romanești, qu'on compare volontiers à nos Bordeaux. Le sol et les conditions climatiques favorables permettent la production d'un rouge « sec ». Les terres étaient la propriété des Romanov (dynastie qui régna sur la Russie de 1613 à 1917), et en 1850 une fabrique de vin pour la consommation personnelle de la famille royale est créée. En 1982, pendant la domination soviétique, avec une production de 10 000 tonnes de raisin par an, Romanești est une des plus importantes fabriques. Plus tard, un laboratoire et des équipements modernes permettent aux vignerons de travailler sur la création de vins nouveaux, et en 2000 apparaissent les blancs et rosés de Romanești. Depuis 2001, les nouveaux propriétaires ont investi des fonds importants dans la reconstruction des moyens de production et le renouvellement des vignobles (nouvelles variétés de cépages comme le cabernet). Ces vins bien équilibrés sont vieillissent deux ans en fûts de chêne, ils se caractérisent par une couleur rubis, un doux bouquet raffiné d'amande et de violette. Ils sont exportés dans le monde entier.

► L'entreprise produit une vaste gamme de produits, les vins de Romanești sont peu chers et assez légers en alcool (9 à 12 %) :

– vin blanc sec (Royal Standard, Royal Muscat, sauvignon, chardonnay) ; – vin rouge sec (Royal Standard, Royal Caprice, merlot, pinot franc) ; – vin blanc semi-sec (Royal Muscat, muscat, aligoté) ; – vin rouge sec (9-11 % d'alcool, Imperial Noël) ; – vin blanc doux (Royal Standard, Royal Muscat, La Fiancée du tsar, Soul Reine, muscat, aligoté) ; – vin rouge doux (Imperial Baptême, Imperial Feast) ; – vins de collection : Negru de Romanești, Purpuriu de Romanești, Roșu de Romanești...

■ REZERVATIA NATURALA CODRII ★★

s. Lozova, r. Strășeni

☎ +373 237 473 86 / +373 79 19 49 25

www.moldsilva.gov.md

Accès à la réserve par le village Lozova, en voiture de Strășeni, prendre la R1 en direction de Bucovat, au rond-point avant Bucovat, prendre à gauche et continuer jusqu'à Lozova (22 km). Nombreux bus de Strășeni, ou Chișinău Gara Centru, sinon taxi de Strășeni, 90 lei ou 200 lei de Chișinău.

Prix par personne pour une découverte de la réserve, 10 lei. L'accès à la réserve doit être programmé à l'avance. Pour plus de facilité, vous pouvez vous faire aider des agences de tourisme pour organiser des randonnées pédestres dans la forêt. Aussi, vous pouvez contacter l'association Moldsilva, préservatrice de l'environnement.

La plus ancienne réserve naturelle scientifique du pays est située près du village de Lozova, à 50 km de Chișinău. Nommée «Codrii» dans la région du «Codru», elle est reconnue comme parc national le 27 septembre 1971, sur 5177 ha. Elle se distingue en trois zones : une zone strictement protégée, une zone tampon et une zone intermédiaire. La nature abondante, en flore et faune dont certaines espèces sont malheureusement proches de l'extinction, passionne les scientifiques. Ici, vous pourrez admirer le cerf noble, le chat sauvage, le blaireau, la martre, la belette. Parmi les oiseaux protégés, on trouve le grand aigle épeiche, la buse, le busard, la bondrée apivore. Près de 1 000 espèces de plantes sont répertoriées, soit la moitié de la flore spécifique à la Moldavie, avec 43 espèces de mammifères, 145 d'oiseaux, 7 espèces de reptiles, 10 espèces de poissons, et plus de 8 000 espèces d'arbres forestiers sans compter les insectes. Les somptueux chênes

et les hêtres sont les maîtres de Codrii. Cette zone joue un rôle important comme véritable sanctuaire de la biodiversité, les forêts séculaires y sont d'une beauté rare. Le périmètre de la réserve comprend une zone représentative de prairie et un musée de la nature. Le musée recense la faune et la flore présentes dans la réserve ainsi que des cartes détaillées de la zone (nombreux animaux empaillés : loups, chats sauvages, cerfs...).

Il est possible de dormir sur place, quelques chambres sont prévues à cet effet.

CAPRIANA

★★★★

Le village de Capriana, situé à environ 7 km au sud-ouest de Strășeni, peut s'enorgueillir de son monastère, figure emblématique de la communauté orthodoxe de Moldavie, miraculeusement épargné par les pillages des invasions successives et la destruction par les autorités soviétiques.

Transports

► En bus : de Chișinău Gara Centru, 3 bus partent le matin pour Capriana ; pour le retour, ce sera plus compliqué, car les bus repartent immédiatement. Préférez un bus jusqu'à Strășeni, puis de Strășeni un taxi qui vous emmènera à Capriana à 7 km, idem pour le retour vers la capitale.

► En Taxi : depuis Chișinău 160 lei, depuis Strășeni 60 lei (4 lei pour 1 km).

► En voiture : au nord-ouest de Chișinău, prendre la nationale R1 en direction de Strășeni, après Strășeni, continuer sur 4 km et prendre à gauche, en direction de Pânășești-Capriana. Passer Pânășești, Capriana est à 3 km.



Cathédrale de Capriana.

À voir - À faire

■ MONASTÈRE DE CAPRIANA



☎ +373 23 72 23 65 / +373 23 76 83 21 / +373 69 29 20 54

Le monastère est ouvert à la visite tous les jours, de 6h à 20h.

Sur le territoire de l'immense forêt qu'on nomme Codrii s'impose une merveille, le monastère de Capriana. Depuis la route en venant de Chișinău, il se révèle, majestueux. Très ancien, il est le représentant du monde spirituel orthodoxe en Moldavie, et son histoire, souvent mise en parallèle avec celle du pays, en fait un symbole de lutte et de renaissance nationale. On attribue sa véritable date de création à l'année 1429, même si certains documents évoquent déjà la présence d'un temple dans ces forêts séculaires quelques décennies après la fondation du pays moldave en 1359. Pendant des siècles, Capriana a été sous la protection successive des grands princes dirigeants de Moldavie. Alexandru cel Bun, Ștefan cel Mare, Petru Rares et Alexandru Lapusneanu en sont les fondateurs, les conservateurs et les bienfaiteurs. À l'origine, un document atteste qu'en 1429 Alexandru cel Bun fait don du monastère de Visnecat (nom initial et nom de la source sur le site) à son épouse la princesse Marena, ce qui laisse entendre que le territoire était une propriété princière à l'époque. La gestion était assurée par le prieur Ciprian dont le nom pourrait être à l'origine de celui du monastère. Bien qu'il existe une autre version...

Les interventions successives des princes :

► Alexandru cel Bun (prince de Moldavie entre 1400 et 1432)

À son époque, le fief du monastère comprend une église en bois, des cellules, des ruches, un moulin et quelques hameaux. Marena laissera en héritage une broderie de vêtement ecclésiastique confectionnée entre 1427 et 1431, considérée comme une des plus anciennes du genre conservées jusqu'à nos jours.

► Ștefan cel Mare (prince de Moldavie entre 1457 et 1504)

Il est le donneur d'ordre pour la construction de l'église en bois, celle de l'Assomption de la Vierge, entre 1491 et 1496 (l'église de l'Assomption de la Vierge sera reconstruite en pierre au XVI^e siècle). Les travaux conséquents qu'il engagera en font le fondateur principal du monastère de Capriana. Ce personnage est à nouveau évoqué dans une légende concernant le site, selon laquelle, à la suite d'une bataille effrénée contre les Tatars, alors réfugié dans une clairière, il voit une biche fendre le paysage poursuivie par un loup. Emu de cette image

symbolique, il décide l'édification du monastère. (« biche » est *caprioara* en roumain... c'est peut-être l'autre origine du nom de Capriana).

► Petru Rares (prince de Moldavie de 1527 à 1546)

Pendant les période des invasions turques, le monastère est régulièrement détruit et dévasté, Petru Rares participe alors à des travaux de reconstruction et de restauration et tente de le maintenir debout.

► Alexandru Lapusneanu (prince de Moldavie entre 1552 et 1568)

Le prince continue le travail de conservation et de fortification du site mais, malgré les efforts, dès la fin XVII^e siècle, le monastère connaît une période de déclin. En 1698, sa gestion est mise dans les mains du monastère Zographe du Mont Athos.

► Métropolite Gavril Banulescu Bodoni

Début XIX^e, dès son arrivée, le métropolite trouve le lieu dans un état lamentable, délaissé. Il entame alors la restauration de l'église de l'Assomption de la Vierge et fait en sorte que le monastère revienne sous la tutelle des autorités ecclésiastiques de Bessarabie. Le monastère était son lieu de résidence, mais il fut aussi sa dernière demeure. Ce personnage qui était à la tête de l'église entre 1813 et 1821, au moment où la Bessarabie est annexée à la Russie tsariste, restera une figure éminente pour la communauté orthodoxe moldave. Sous la domination soviétique, comme les autres complexes monastiques du pays, Capriana est délaissé, fermé, puis transformé en hôpital, en club de divertissement, en dépôt de marchandise... Il rouvrira en 1989, finalement un peu avant la plupart des autres monastères de Moldavie. L'ensemble architectural comprend aujourd'hui trois églises, celle de l'Assomption de la Vierge, l'église d'hiver Saint-Nicolas du début du XX^e siècle (style de l'architecture médiévale moldave) et l'église Saint-Georges milieu du XIX^e (style baroque tardif). S'ajoutent à cela des annexes, un réfectoire, les demeures des moines, et celle du métropolite.

Le monastère abrite également la plus grande bibliothèque religieuse de Moldavie, comprenant les cadeaux de différents rois. Dans la forêt autour du monastère se trouve un chêne, celui de Ștefan cel Mare : on raconte qu'après une de ses batailles, il serait venu s'y reposer. En 2003, une grande campagne de reconstruction du monastère a été engagée, impliquant le budget public, des mécènes, ou autres dons divers. Vous serez sincèrement émerveillé par la beauté de l'endroit, la majesté des constructions, et cette belle clairière aujourd'hui devenue un magnifique parc agrémenté d'un lac. Capriana est un centre religieux et un lieu de pèlerinage majeur, les célébrations des fêtes, celle de Pâques notamment, sont impressionnantes.

SCORENI CONDRIȚA



Scoreni et Condrita sont deux villages souvent associés d'un point de vue touristique. A Condrita, on visite un des plus beaux monastères de Moldavie, et en marchant vers Scoreni (à 3km) on traverse des paysages boisés, balades et romantisme dans la forêt assurés.

Transports

Pour Condrita :

► **En bus.** Depuis Chișinău Gara Centru, départs quotidiens à 10h30, 11h, 16h, 17h40, ou depuis Gara Sud, à 11h45, 14h45, 18h30 (1 heure de trajet en moyenne).

► **En voiture.** Au nord-ouest de Chișinău, prendre l'autoroute M1, sur environ 28 km, à droite prendre la sortie vers Condrita.

► **En taxi.** Depuis Chișinău (120 lei), ou Strășeni (120 lei).

À voir – À faire

■ MONASTÈRE CONDRIȚA



2083, s. Condrita, mun. Chisinau

☎ +373 22 79 76 18

☎ +373 69 23 95 83

Le monastère peut être visité chaque jour.

Le monastère est situé sur la rive de la rivière Catargul à 25 km de Chișinău. Les origines du monastère remontent à 1783, au moment où un ermitage est créé par des moines venus du monastère de Capriana. A propos de ces moines il y a peu d'informations, tous les documents appartenant à l'ermitage Condrita, conservés au monastère de Capriana, ont été ultérieurement emportés au Mont Athos. En raison de l'augmentation du nombre de paroissiens, le 1^{er} septembre 1918, l'ermitage se sépare du monastère de Capriana et devient le monastère Condrita. Sous la domination soviétique, le monastère subit des bouleversements. En 1946, certains bâtiments du monastère accueillent une école forestière locale qui fonctionnera jusqu'en 1960. A cette époque, le monastère avait une activité intense, les moines possédaient 61 hectares de terres, des vergers, des vignobles, deux usines et beaucoup d'animaux. Mais, en 1961, le monastère ferme, et ses moines sont transférés aux monastères de Capriana et Suruceni. Le complexe monastique de Condrita est alors transformé en un camp de vacances pour enfants qui a perduré jusqu'en 1993, date de la réouverture de Condrita comme monastère. La première église Saint-Ierarch Nicolae existait avant 1920, lors de la construction du clocher elle avait déjà été restaurée en 1891. Entre 1895-1897, une autre église Adormirea Maicii Domnului et des bâtiments annexes, tels que réfectoires, cellules, vérandas, galeries, sont

construits. L'église Adormirea Maicii Domnului suit un plan rectangulaire, les murs font 1,20 m d'épaisseur, le plafond est semi-cylindrique, dans les coins sont peints les quatre évangélistes. Les fresques anciennes ont heureusement été conservées sous la chaux, elles ont été restaurées en 1995. Dans la cour du monastère, vous remarquerez une vieille pierre, avec une croix gravée et une vague inscription ; selon les moines, cette pierre indique le lieu où se serait élevée une église en bois au XVIII^e siècle. Condrita est un très beau monastère, il est dans la liste des plus remarquables de Moldavie.

COJUSNA



Une fabrique intéressante sur la route des vins, Château Cojușna-Migdal P, à ne pas confondre avec la fabrique de vins de Cojușna, dans le même village, qui a fermé ses portes.

■ CHÂTEAU COJUSNA

Strada Mecanizatorilor, 1

☎ + 373 22 221 630 / +373 22 221 632 /

+ 373 068 969 981

www.migdal.md – info@migdal.md

Excursions avec guide et dégustations de vin possibles. Visite et dégustations environ 200 lei en moyenne, cela dépend de la prestation, il est obligatoire de réserver à l'avance.

Sur le circuit du vin voici une petite collection qui vaut la peine d'être connue. A 15 km de Chișinău se trouve le Château Cojușna qui invite à la découverte de vins et cognacs. Les salles de dégustation sont originales dans une ambiance médiévale, mais chic. Ici, chaque vin a son histoire et la cave elle-même est un lieu de mémoire. Cette fabrique fondée en 1908 produit des vins de grande qualité. Vous découvrirez les rues étroites de la vinothèque, où des bouteilles poussiéreuses mais très bien rangées s'empilent dans les compartiments. La visite prévoit un tour historique, un circuit sur les principes de fabrication et de transformation, ainsi qu'une dégustation de quatre types de vins. En cadeau, repartez avec deux bouteilles de 75 cl, vin blanc et vin rouge. Les portes du Château Cojușna sont grandes ouvertes et accueillantes, l'établissement propose des déjeuners traditionnels pour accompagner les vins.

Les produits sont représentés par une douzaine de collections avec :

► **vins de collection** (rouges et doux, forts en alcool) : muscat, cahors, Grătiești et marsala ;

► **une dizaine de collections** (vins secs rouges et blancs secs) dont Château Migdal, Les Saisons, Infinity, Stoïque (cabernet, merlot, sauvignon, chardonnay) ;

► **Golden Crane** (demi-doux, rouges et blancs, cabernet et chardonnay).

CRICOVA ★★☆☆

A 20 km au nord de Chișinău, Cricova est la capitale du vin moldave, ses caves prestigieuses sont une des attractions les plus célèbres du pays, avec une collection de bouteilles rarissimes et inestimables.

Transports

- **En bus** : bus et minibus entre Chișinău Gara Centru et Cricova toute les 15 minutes.
- **En taxi** : 100 lei depuis Chișinău.
- **En voiture** : prendre l'autoroute au nord de Chișinău en direction d'Orhei, sur 20 km.

À voir - À faire

■ CRICOVA



str. Ungureanu, 1
 ☎ +373 69 07 77 34 / 373 79 20 29 99
 www.cricova.md
 office@cricova.md

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h, fermé le samedi et le dimanche. Visite et dégustation 600 lei par personne avec petite collation et bouteille en cadeau. Réservation obligatoire plusieurs jours à l'avance. Visites en français.
 De somptueuses portes en bois sculpté ouvrent le royaume des caves de Cricova qui s'étend sur 500 ha. Elles existent depuis 1952 et constituent une visite incontournable, voire une des plus belles de la route des vins. L'unicité et la singularité sont ses immenses caves et sa collection de vin, d'envergure nationale.

► Une ville souterraine

Les caves constituent un réseau de près de 120 km (dont 60 km sont dédiés à la conservation), de rues et d'avenues où petits trains touristiques et voitures se croisent, longeant des enfilades de tonneaux en bois parfaitement empilés. C'est un endroit idéal pour la conservation du vin, car grâce à sa profondeur (entre 35 et 80 m sous le niveau du sol), la température y est constante entre +12 et +14 °C avec une humidité relative de l'air de 97 à 98 %. Le nom des rues correspond au nom des vins conservés (Merlot, Chardonnay, Cabernet, Sauvignon, place Dyonisos...), leur largeur varie de 6 à 7,50 m et leur hauteur de 3 à 3,50 m. Ces tunnels permettent depuis des décennies une parfaite conservation et, à l'époque soviétique, Cricova représentait 25 % de l'ensemble de la production vinicole.

Plus de 30 millions de litres y étaient stockés, suffisamment pour donner un verre de vin à chacun des 250 millions de Soviétiques. A l'origine, ce sont des carrières datant du XV^e siècle, l'extraction du calcaire étant une activité pratiquée depuis longtemps dans la région (de nombreux bâtiments dans Chișinău ont été construits avec cette pierre, la capitale lui doit son nom de « ville blanche »).

► Une collection nationale

Les caves de Cricova s'enorgueillissent d'une remarquable collection de vins initiée en 1954. Un trésor inestimable pour la fabrique et la République de Moldavie. L'œnothèque comprend 1,3 million de bouteilles, y compris des pièces uniques, comme le vin Ierusalem de Pasti (Jérusalem de Pâques), la liqueur Ian Beher (1902), et plus de 158 autres appellations de bourgogne, moselle, tokaji, etc. En 1967, la collection de vins de Cricova obtient le titre de « collection nationale ». Parmi les pièces les plus remarquables, voici un « trophée » de la Seconde Guerre mondiale accumulé et pillé à travers l'Europe, celui d'Herman Göering... (19 bouteilles dont Mouton Rothschild, Nuits-Saint-Georges...).

Lors de la débâcle nazie, l'Armée rouge avait récupéré ce trésor, ensuite réparti entre les différentes républiques soviétiques. La collection s'enrichit continuellement avec de nouvelles bouteilles provenant d'échanges, d'achats et de dons. Toutefois, la fierté de l'œnothèque sont les vins d'appellation « Cricova » nombreuses fois récompensés de médailles et de diplômes remportés lors de concours et de festivals internationaux. Aujourd'hui, vous pouvez admirer la collection privée d'Angela Merkel ou de Vladimir Poutine, entre autres personnalités.

Depuis sa création, la cave a reçu un grand nombre de visiteurs, des délégations venues des différentes parties du globe. Côté russe, Poutine y a fêté ses 50 ans, Khrouchtchev, Brejnev et Gorbatchev s'y sont rendus. Les guides de Cricova se plaisent à raconter l'anecdote concernant le cosmonaute Iouri Gagarine. Très impressionné par la visite, il se serait perdu dans les galeries pendant deux jours... Il aurait déclaré qu'il « avait eu plus de facilité pour sortir de la navette spatiale que des caves de Cricova » et qu'il aurait ajouté en se retrouvant enfin à l'air libre fixant le ciel « C'était plus dur que là-haut ».



PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE ...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

my petit fute
 mon guide sur mesure
 WWW.MYPETITFUTE.COM

► Salle de dégustation

Après un circuit développant tous les procédés de fabrication et de conservation des vins, vous arriverez dans cinq grandes salles de dégustation. Fierté de la fabrique, dans un style architectural classique, ce sont de grandes salles luxueuses et somptueuses (plus ou moins kitsch parfois). Les dégustations se font en groupe ou en petits comités, en anglais, français, italien, russe ou roumain. Accompagnés de quelques douceurs et encas moldaves, vous goûterez une belle palette de l'ensemble des vins produits à Cricova : blanc, rosé, rouge, pour finir avec les vins sucrés. Un musée et une boutique agrémentent la visite. Vous repartirez avec un petit cadeau, dont une bouteille de vin de Cricova de 75 cl.

► Les vins de Cricova

Le vignoble de Cricova est connu pour sa diversité. On y retrouve les plus fameux cépages dont certains auraient des vertus curatives. Il paraît que dans les sous-marins nucléaires soviétiques, on distribuait chaque jour un verre de cabernet Cricova à l'équipage pour lutter contre la radioactivité. Des médecins auraient également observé que les habitants de Tchernobyl qui en consommaient avaient été moins contaminés suite à l'explosion de la centrale. Les vins produits à Cricova sont issus des vignes présentes au centre (Criuleni

et Cricova) et au sud de la Moldavie (Cahul et Găvânoasa). Ici encore, des conditions climatiques favorables, de longs étés ensoleillés et de longs automnes favorisent un résultat de qualité. Un grand nombre de vins sont édités (rouges et blancs), mais on remarque aussi les vins mousseux, dont certains dans la tradition de la méthode champenoise. Cette particularité est propre à Cricova. Les cépages représentés sont : cabernet, riesling, fetească, aligoté, sauvignon...

Ce joyau de la vinification moldave se trouve sous la protection de l'Etat et de l'Unesco. Il a ouvert aux visiteurs finalement assez tardivement, mais sa structure s'est bien vite développée pour accueillir les visiteurs dans les meilleures conditions. Une agence de tourisme propre à Cricova prévoit les visites et les transferts. Le succès de ces caves nécessitent de réserver visite et dégustation plusieurs jours à l'avance. Un petit conseil, quelle que soit la saison, n'oubliez pas de prévoir de quoi vous couvrir, vu la faible température qui règne dans ces sous-sols. En petit comité, un repas souterrain très intime peut être organisé, dans l'une des somptueuses salles qui recevaient en leur temps les hauts dignitaires du parti communiste. On trouve bien sûr les vins de la marque Cricova dans tout le pays, un magasin, rue Alexei Șciusev, 96 est présente dans la capitale (dégustation possible).

CRIULENI ★

Petite ville à équidistance entre Orhei et Chișinău (40 km), on peut dire que c'est un «poste frontière» vers le territoire séparatiste pro-russe... Mais surtout sa position sur les rives du fleuve en fait aujourd'hui un lieu de choix pour des vacances rurales axées sur l'agrotourisme.

Transports

- **En bus** : toute la journée, de nombreux bus partent de Chișinău, Gara Centru.
- **En voiture** : de Chișinău, par l'autoroute M21, ou la nationale R4, 43 km de trajet environ.
- **En taxi** : de Chișinău, 150 lei.

Se loger

Les pensions et chambres d'hôte ont littéralement fleuri à Criuleni depuis quelques années. Ceci est dû à la proximité du Dniestr qui offre de belles balades dans la région et à un beau site propice au tourisme rural. Vous aurez l'embarras du choix pour dormir chez l'habitant avec plus

d'une douzaine d'adresses répertoriées sur le site de Hai la Țara (www.hailatara.md), entre 250 et 650 lei par personne et par jour. Autrement, ci-après deux pensions existent toujours depuis quelques années maintenant, ainsi qu'un complexe touristique au milieu de petits lacs.

■ PENSIUNE FRAPAT

☎ +373 69 55 73 40

www.pensiune.md

parascovia@hotmail.com

Dans le village Criuleni, le mieux est de téléphoner, on viendra vous chercher où que vous soyez (les propriétaires parlent français).

180 lei par personne avec petit déjeuner.

Deux chambres doubles sont disponibles dans la très charmante maison traditionnelle de Parascovia. Au-delà des services et plaisirs qu'offrent en général ce genre de pension en Moldavie (bonne cuisine, barbecue, terrasse avec jardin, verger), l'originalité de cet endroit vient de sa propriétaire, une musicienne, qui propose des cours de piano (30 lei pour une

heure) et de chant. A la demande, elle organise également des projections de films documentaires sur le folklore et l'histoire de son pays. Les transports sont assurés à hauteur de 8 lei pour 1 km. N'hésitez pas à lui écrire par mail ou à lui téléphoner à l'avance, Parascovia comprend le français, elle fera de son mieux pour vous recevoir. Sa spécialité culinaire est les *sarmale*, un repas complet coûte 80 lei.

■ SATUL MOLDOVENESC

s. Hîrtopul Mare, r. Criuleni

☎ +373 24 87 21 36

www.satulmoldovenesc.md

Hîrtopul Mare est un petit village, à l'ouest de Criuleni. Depuis Criuleni, prenez la R23 sur 6km, puis une petite route à gauche, vers Cruglic. A Cruglic, continuez sur Izbiște, et vous êtes sur la bonne route jusqu'à Hîrtopul Mare.

Ouvert au printemps et en été, dès le 1^{er} avril. Hébergement entre 500 et 1 400 lei par personne dans les maisons.

Cet ensemble a ouvert en 2003 à l'occasion de l'organisation d'un concours mondial de sonneurs de cloches, 15 pays y participaient. Sept petites maisons (de 2 à 4 personnes) reprenant les langages architecturaux traditionnels moldaves sont réparties autour de trois lacs. Les maisons possèdent des salles de bains et un coin cuisine. Activités balnéaires, plages, baignades et pêche sont au rendez-vous grâce aux lacs ; en hiver, on peut même y faire du patin à glace... Un petit aérodrome organise des survols de la région avec un petit avion de tourisme. Pour les enfants, une ferme zoo. Ambiance de camps de vacances assurée, avec barbecues et grillades. Le complexe propose

aussi des excursions vers les monastères rupestres au nord et les grandes caves à vin des environs. Un clocher, avec un ensemble de 11 cloches, rappelle les origines de la construction de ce complexe touristique. Toutes les activités sont en supplément.

■ TREI MUSCATE

s. Slobozia Dușca, r. Criuleni

☎ +373 68 09 2 952 / +373 69 71 71 08

www.treimuscate.md

treimuscate@gmail.com

Dans le village de Slobozia Dușca, à 5 km de Criuleni. Au sud de Criuleni, prendre la nationale R4. Dans le village, demander Valentina Duda, c'est sa maison.

480 lei par personne en pension complète.

C'est sous le thème des aménagements paysagers et des arts floraux que vous serez accueilli dans cette maison d'hôte. Maison moderne à la façade en pierres jaunes et aux balcons fleuris, elle est entourée d'un parterre de fleurs impressionnant. Ce fut la première dans le village à ouvrir comme maison d'hôte. Les chambres doubles sont très propres et confortables, on est loin des petites maisons paysannes typiques, mais l'endroit est très soigné. Les hôtes vous servent trois repas par jour, d'une cuisine typiquement moldave (*zeama*, *placinte*, fruits et légumes du jardin, thé aux herbes médicinales). Il est possible, si vous êtes aussi passionné de fleurs que la propriétaire Valentina, de s'initier à l'art de la composition des bouquets ou de prendre des cours de jardinage. Dans les environs, les propriétaires vous organisent des pique-niques en pleine nature et des balades à cheval.

IALOVENI ★

Ialoveni est une petite ville en périphérie au sud de la capitale autour de laquelle rayonnent de prestigieuses fabriques vinicoles, dont Mileștii Mici. A Bardar, vous serez étonné par un étrange zoo avec une ferme d'autruches, à Costești, un complexe touristique accueillant pour un séjour reposant et/ou sportif en pleine nature vous attend, mais surtout, depuis 2013 et pour le bonheur des enfants, le seul et unique parc aquatique du pays a ouvert ses portes, sur la route entre Ialoveni et Bardar, au niveau du village de Soticieni.

Transports

► **En bus** : de Gara Centru à Chișinău, des bus quotidiens partent en moyenne toutes les 30 minutes, entre 6h30 et 19h50.

► **En voiture** : au sud-ouest de Chișinău, prendre la direction de Gara Sud et suivre la nationale R3, en direction d'Hîncești, entrer dans Ialoveni. Au sud-est de la ville, prendre la direction de Mileștii Mici, une petite route. C'est à 7 km.

► **En taxi** : à 12 km de la capitale, compter 50 lei, depuis le centre de Chișinău.

Pratique

■ VICTORIABANK

str. Alexandru cel Bun, 92

☎ +373 26 82 70 33 – www.victoriabank.md
office@victoriabank.md

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 16h, et le samedi de 8h30 à midi.

Banque et bureau de change.

Sports - Détente - Loisirs

■ AQUAMAGIC PARK

Satul Sociteni

☎ +373 26 88 58 57 / +373 79 99 55 85

www.aquamagic.md

marketing@aquamagic.md

Sur la route entre Ialoveni et Bardar, il est visible de loin.

Ouvert de 9h30 à 20h. Entrée pour les adultes 200 lei, pour les enfants en dessous de 4 ans entrée gratuite, de 5 à 11 ans 100 lei. 50 % de réduction après 17h.

Tous les jeunes oldaves l'attendaient, et c'est le 6 juillet 2013 que ce parc aquatique en extérieur a enfin vu le jour, unique en son genre à seulement 17 kilomètres de la capitale. Pendant la saison estivale, en famille ou entre amis on s'adonne aux plaisirs de la glisse. Piscines pour enfants et adultes, toboggans, grosses bouées, séances d'aquagym rythmées, cafés, terrasses et pizzeria. On peut également choisir de se prélasser sur les transats et jouer les stars tous les samedis après-midi au son techno du DJ. Avec une capacité de 3 000 visiteurs et sous l'œil vigilant d'un staff de 60 personnes, c'est une des attractions pour les jeunes les plus en vue du moment.

■ AQUAMAGIC PARK

Satul Sociteni

☎ +373 26 88 58 57 / +373 79 99 55 85

www.aquamagic.md

marketing@aquamagic.md

Sur la route entre Ialoveni et Bardar, il est visible de loin.

Ouvert de 9h30 à 20h. Entrée pour les adultes 200 lei, pour les enfants en dessous de 4 ans entrée gratuite, de 5 à 11 ans 100 lei. 50 % de réduction après 17h.

Tous les jeunes oldaves l'attendaient, et c'est le 6 juillet 2013 que ce parc aquatique en extérieur a enfin vu le jour, unique en son genre à seulement 17 kilomètres de la capitale. Pendant la saison estivale, en famille ou entre amis on s'adonne aux plaisirs de la glisse. Piscines pour enfants et adultes, toboggans, grosses bouées, séances d'aquagym rythmées, cafés, terrasses et pizzeria. On peut également choisir de se prélasser sur les transats et jouer les stars tous les samedis après-midi au son techno du DJ. Avec une capacité de 3 000 visiteurs et sous l'œil vigilant d'un staff de 60 personnes, c'est une des attractions pour les jeunes les plus en vue du moment.

MILEȘȚII MICI



Mileștii Mici est un petit village au sud de Ialoveni connu pour posséder une collection de bouteilles et les caves à vin les plus vastes au monde.

Transports

► **En bus** : de Gara Sud, des bus partent de Chișinău pour Mileștii Mici toutes les 30 minutes environ, entre 8h et 18h.

► **En voiture** : au sud-ouest de Chișinău, prendre la direction de Gara Sud et suivre la nationale R3, en direction d'Hîncești, entrer dans Ialoveni. Au sud-est de la ville, prendre la direction de Mileștii Mici, une petite route. C'est à 7 km.

► **En taxi** : à 19 km de la capitale, compter 80 lei.

À voir - À faire

■ MILEȘȚII MICI



s.Mileștii Mici, r. Ialoveni

☎ +373 22 38 23 33 / +373 69 50 02 62

www.milestii-mici.md

milestii@dnf.md

Pour s'y rendre : par une compagnie privée de transport, avec les transferts proposés par les agences de tourisme, en taxi depuis Ialoveni (7 km) ou depuis Chișinău (18 km).

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h. Visites sur demande le week-end. Le Tarif pour une visite et dégustation 200 lei, avec un repas compter entre 550 lei et 1 000 lei. Impératif de réserver plusieurs jours à l'avance. Pas de visites en français mais en anglais. Durée de la visite 45 minutes.

L'entreprise d'Etat Mileștii Mici existe depuis 1968. Comme Cricova, les caves représentent un réseau souterrain, résultat de travaux d'extraction de calcaire. Ces galeries d'une longueur incroyable de 200 km, conservant précieusement 2 millions de bouteilles (Pinot, Traminer, Muscat, Riesling, Feteasca, Dnestrovskoe, Milestskoe, Codru, Negru de Purcari, Trandafirul Moldovei, Auriu, Cahor-Ciumai), font de cette cave la plus grande du monde, inscrite au *Guinness des Records* en 2005. Le royaume de Mileștii Mici est si vaste qu'il se parcourt en voiture. Des arrêts consécutifs devant les crûs les plus remarquables de la collection (Golden Collection) font de cette excursion une des plus originales et divertissantes dans le domaine. Les visites se prévoient à l'avance, auprès des agences de tourisme ou auprès de Mileștii Mici directement. Comme à Cricova, les week-ends sont réservés aux groupes de plus de 15 personnes. Même si la fabrique est connue pour ses vins blancs, certains vins rouges ont été maintes fois récompensés aux concours nationaux et internationaux. Tous les vins sont bien évidemment conservés dans le plus pur respect des traditions, vieillies en fûts de chêne. En septembre 2002, Mileștii Mici était fière d'avoir eu l'honneur de présenter

ses vins de collection à Strasbourg devant les membres du Parlement européen. Sachez juste que même si ce sont les caves les plus grandes du pays et qu'elles valent absolument le détour, la visite vous semblera moins organisée qu'à Cricova, par exemple, qui a mieux su s'adapter

au tourisme. En revanche, les dégustations sont peut-être moins formatées qu'ailleurs et de fait plus intéressantes. À l'issue de la visite, il n'y a pas de petit cadeau comme chez les autres confrères et comme pour Cricova, n'oubliez pas votre petite laine : il fait froid dans les caves !

VADUL LUI VODĂ ★★

Vadul lui Vodă est l'unique station balnéaire de Moldavie située à 18 km à l'est de Chișinău sur les rives du Dniestr. Son nom provient de *vadul* (chenal), *lui* (du, possessif), *voda* (prince régnant). A l'origine, c'était un village comme les autres, mais durant l'ère soviétique il évolue considérablement. L'air y est réputé si pur (aussi pur que celui des Alpes à cause d'une forte concentration en oxygène) que les Soviétiques y font construire plusieurs établissements curatifs, très populaires dans l'ancienne URSS et plusieurs millions de tonnes de sable sont acheminées pour créer une large plage artificielle sur les rives du Dniestr. Un important flux de personnes de toutes les républiques soviétiques, mais surtout de Russie, s'y installèrent et de nombreuses datchas (maisons secondaires) se sont installées progressivement dans les espaces boisés environnants. Au fil des ans, Vadul lui Vodă se développera comme la zone de loisirs de la capitale. Aujourd'hui, dès le printemps jusqu'à la fin de l'été, les habitants de Chișinău s'y rendent en masse pour profiter de la baignade, des nombreux restaurants des bars et des discothèques. Il faut l'avouer Vadul lui Vodă a des allures chaotique, désuète, on s'y bouscule un peu, le sable est en réalité un genre de terre grise et les eaux du Dniestr n'ont pas les reflets de la mer... Mais voilà, Vadul lui Vodă est pourtant charmante car débordante de vie, elle ressemble à une fanfare, avec sa cacophonie et les reflets rutilants et dorés d'une jeunesse à la mode. Parmi cette joyeuse cohue colorée si chaude et si ensoleillée en été, des petites babouchkas tentent de vendre quelques fruits (on n'oublie pas que les contrastes sont toujours présents en Moldavie) et on pourrait penser que ces petites grand-mères semblent un peu perdues au milieu de cette agitation. Eh bien finalement, pas tant que ça ! parce qu'au bout du compte, tout le monde se sent bien à Vadul lui Vodă, on est là pour se divertir et chacun trouve sa place dans cette atmosphère définitivement populaire et festive. La station balnéaire est ouverte de mars à novembre et bat son plein pendant les vacances d'été. En hiver, quelques établissements fonctionnent toujours, mais cette saison n'est pas le vrai visage de Vadul lui Vodă...

Transports

Des bus et minibus de Gara Centru Chișinău desservent la station, surtout en été bien sûr. Si vous devez vous rendre sur un lieu de résidence, un hôtel, préférez le taxi, car le domaine des hébergements est grand, et les bus ne desservent pas tous les établissements.

► **En bus** : de Gara Centru dans Chișinău, départs quotidiens avec le bus 31 ou minibus 131.

► **En voiture** : de Chișinău, prendre la nationale R5, en direction de Tohatin. Continuer cette route jusqu'à Vadul lui Vodă, c'est à 18 km environ.

► **En taxi** : 80 lei aller. Vous pouvez demander au chauffeur de venir vous rechercher en fin de journée (aller-retour environ 150 lei).

Se loger

Il existe des dizaines d'établissements à Vadul lui Vodă, de niveau et de qualité très divers. Campings, bungalows, chalets, hôtels et complexes de luxe s'y côtoient, tous assez proches de la plage. Le point commun entre ces établissements est celui de s'inscrire dans leur totalité dans un environnement boisé et très verdoyant, très agréable pour résister aux fortes chaleurs de l'été. D'ailleurs, en cette saison de vacances estivales, il est préférable de réserver à l'avance. Les agences de tourisme à Chișinău sont en relation avec certains établissements et pourront vous guider dans vos choix, et vérifier les disponibilités.

Bien et pas cher

Pour un hébergement bon marché, Vadul lui Vodă regorge de différents établissements. Il s'agit d'anciennes bases de vacances datant de l'époque soviétique non dénuées de charme. En général, ce sont des chalets ou bungalows sur pilotis, en bois, peints de différentes couleurs, s'inscrivant joliment dans le site boisé. Le seul point faible, et non des moindres, sont les espaces communs comme les sanitaires et les cuisines laissant souvent à désirer. C'est dommage, car extérieurement ces petites maisons sont assez entretenues. Voici quelques adresses :

■ BATEAU LEGENDA

☎ +373 22 92 10 68 / +373 68 58 71 07 / +373 68 78 46 78
www.vv.md

Le bateau est amarré près du pont sur la fleuve Dniestr, il est visible depuis la plage. *Chambre double en cabine 250 lei, 400 lei en pension complète.*

C'est un ancien bateau de croisière, transformé en hôtel. Certes il n'est pas de la première jeunesse, mais il représente une option d'hébergement originale sur le fleuve. Pour le calme, ce n'est pas vraiment garanti, il fait face à tous les restaurants et boîtes de nuit de la plage... Les cabines possèdent des petites salles de bains et des lits doubles. Bar et restaurant sont présents sur le bateau.

■ BAZA TREI STEJARI

☎ +373 22 92 01 58 / +373 79 60 10 17
www.vv.md

A 300 m de la plage.

Chambre double de 40 à 100 lei par personne, sinon compter entre 300 et 400 lei pour une chambre luxe.

Petits bungalows sur pilotis, tous bleus, assez charmants dans le paysage, mais le confort est sommaire. Sanitaires communs. Les chambres luxe possèdent des salles de bains privatives, propres, correctes mais basiques. On est vraiment ici dans une ancienne base de loisirs soviétique, ambiance communautaire et cuisine commune.

Confort ou charme

■ BATEAU LEGENDA

☎ +373 22 92 10 68
Voir page XXX.

■ BAZA SAINT-TROPEZ

☎ +373 68 55 80 43 / +373 69 83 91 86
www.w.md

Chambre double 700 lei la semaine, 800 lei le week-end.

À 500 mètres de la rivière, comme la plupart des autres établissements, voici un tout nouveau complexe touristique qui porte bien son nom. Dans le même esprit de l'architecture de bois et de chalet qui fait l'unanimité à Vadul lui Vodă, l'hôtel possède une très belle et grande piscine avec transats et une plus petite pour les enfants. Une cuisine commune est mise à disposition avec une grande terrasse. Les 10 chambres possèdent toute une salle de bains privative et tout est neuf.

■ COMPLEXE IT RELAX

☎ +373 22 41 77 80
www.vv.md
itrelax@mtc.md

Chambre double à partir de 650 lei, mais tout est en supplément, même l'accès à la piscine. Ce complexe hôtelier passe pour être un des plus luxueux de Vadul lui Vodă, mais c'est peut-être un des moins charmants. A seulement une soixantaine de mètres du Dniestr, des bâtiments modernes regroupent 47 chambres dont un appartement au cœur d'un beau jardin. L'établissement dispose d'une piscine, d'une salle de fitness, de terrains de volley-ball et tennis, et autres divertissements comme billard, table de ping-pong. Tous les services sont en supplément. Cartes de crédit acceptées.

■ VACANZA

☎ +373 22 41 74 20
☎ +373 79 55 50 06
www.vacanza.md
info@vacanza.md

De 500 à 700 lei pour une chambre avec balcon dans un chalet du lundi au jeudi, et de 500 lei à 700 lei le week-end.

Dans un parc boisé parfaitement entretenu, à 300 m de la plage, six très beaux chalets de deux étages en rondins de bois fonctionnent toute l'année. Il n'y a pas de restaurant, mais un service de cuisine est disponible, seulement le personnel n'est pas forcément toujours très conciliant. Malgré tout, l'endroit est idéal pour une immersion dans la nature verdoyante avec une belle piscine.

Se restaurer

Le long de la plage, bars, restaurants et boîtes de nuit se succèdent. Côté restauration, à peu de choses près, vous trouverez la même cuisine partout, c'est-à-dire des brochettes grillées. Bien sûr les diverses auberges proposent des plats traditionaux ou européens, mais il serait dommage de venir à Vadul lui Vodă sans goûter les fameux *șășlic*... (brochettes de bœuf, de porc ou de poulet en général). De toute façon, vous ne pourrez pas échapper aux immenses barbecues dégagant leurs odeurs de viande grillée. Les restaurants sont ouverts dès 9h en général et jusqu'à 2h du matin.

■ AVAS

☎ +373 69 14 07 61

Ouvert de 8h à 2h du matin. 150 lei par personne pour un repas complet, sans les boissons. Fermé en hiver, le restaurant et le bar fonctionnent de mars à octobre.

Depuis la grande terrasse, on a une belle vue sur le fleuve Dniestr. Les bonnes grillades, les bons vins et les bons desserts font la fierté du patron. Il paraît que ses *șășlic* sont les meilleurs de Vadul lui Vodă. Le restaurant fait aussi magasin d'alimentation et, dans la salle, on peut avoir accès au wi-fi.

■ HANUL LUI CAZANU

☎ +373 68 20 60 61

A 150 m de la plage.

200 lei par personne pour un repas sans boissons, réservez à l'avance.

S'il y a un établissement qui sort du lot, c'est bien celui-ci. A l'écart de l'agitation des bords du fleuve, ce restaurant est situé en pleine nature. L'architecture est traditionnelle, la cuisine également. L'endroit ravi par sa fraîcheur et le goût avec lequel il a été pensé. Bâtiments en toit de chaume, décor traditionnel, ambiance typique et très rustique garantie. À voir absolument.

Sortir

Vous l'aurez compris, c'est le paradis pour les noctambules. A Vadul lui Vodă, même les discothèques diffusent à haut volume dès l'après-midi. Le son des bars et des boîtes de nuit s'enchaînent sans cohérence, mais cela veut au moins dire qu'on a le choix des ambiances. Elles sont ouvertes très tard ici, et pas d'inquiétude à avoir pour danser jusqu'au petit matin. Les bars sont assez petits et se résument à des constructions préfabriquées ouvertes sur l'allée qui longe la plage. Aux heures tardives, ils se transforment eux aussi en piste de danse. La concentration des bars et des discothèques couvrent une petite étendue à Vadul lui Vodă, on peut si on veut tout essayer en une nuit...

Cafés - Bars

■ KARAOKE DELFIN

☎ +373 22 41 63 74

olgutanegruta@mail.ru

Sur l'allée longeant la plage.

Ouvert tous les jours de 9h à minuit.

Petit établissement très sympathique, jolie terrasse et l'occasion de bien se restaurer en chantant.

Clubs et discothèques

Difficile d'écrire et de lister les clubs de Vadul lui Vodă tant il y en a et tant ils changent de nom ou ferment pour réouvrir en l'espace de quelques mois. Soyez certains que lorsque vous y serez, vous aurez l'embarras du choix pour danser toute la nuit.

À voir - À faire

Pour rythmer sa journée de détente sur les rives du fleuve, quelques activités sont proposées, sincèrement sans grand intérêt, mais il faut avouer que, pour certaines, elles ne manquent pas d'être pour le moins incongrues pour l'endroit... Vous pourrez faire l'expérience de la vitesse avec les bananes pneumatiques ou encore le scooter «des mers», enfin, du

Dniestr... (oui, un seul !). Pour un moment plus tranquille, un petit bateau sillonne le fleuve pour 40 lei les 40 minutes. Les enfants pourront s'adonner aux joies du trampoline (le prix varie en fonction du poids des sauteurs...), et les plus grands au tir à l'arc ou à l'arbalète. Mais vous n'êtes pas au bout de vos surprises, car vous attendent encore le musée des personnages de cire... et le studio Photo, pour des portraits seuls ou en famille, mais en costume d'époque ! Oui, à Vadul lui Vodă tout est possible... et c'est ce qu'on aime.

Sports - Détente - Loisirs

L'aérodrome de Vadul lui Vodă est la meilleure solution pour s'imprégner et respirer à fond cet air pur et oxygéné si caractéristique de la région. Les vols et les sauts délivrent de beaux horizons sur les courbes sinueuses du Dniestr, les forêts denses et les vertes étendues... Diverses activités comme le parapente, des survols en avion et sauts en parachute sont disponibles... Les agences de tourisme organisent ces expériences aériennes, comprenant les transferts de Chișinău à l'aérodrome de Vadul lui Vodă, mais vous pouvez également vous renseigner directement auprès de l'aérodrome.

► Entre le 4 et le 5 octobre de chaque année, un championnat de chute libre est organisé à l'aéroport sportif de Vadul lui Vodă. L'événement est ouvert au public. Les spectateurs peuvent aussi effectuer des sauts en tandem avec des parachutistes qualifiés (www.skydive.md).

■ AERODROMUL SPORTIV

☎ +373 69 16 17 28 / +373 69 94 55 56

Info@skydive.md

De Gara Centru dans Chișinău, prendre le bus 31 ou minibus 131 et descendre à proximité du panneau « Aerodromul Sportiv ». L'aérodrome est juste avant l'entrée dans Vadul lui Vodă sur la droite en venant de la capitale.

Contact : Jury Goryansky ou Michaela Chemortan. L'aérodrome est ouvert de 9h jusqu'au coucher du soleil, de mars à novembre, et les week-ends uniquement.

Sauts en parachute, baptêmes de parapente, chute libre... Les débutants comme les professionnels sont le bienvenus sur cet aérodrome, et en fonction des niveaux les formules s'adaptent. Les avions utilisés sont de type AN 2, Yak 18, Sting, et Festival. Un équipement spécial est bien sûr inclus dans le prix. Le saut en parachute (600 m) coûte environ 1 000 lei, la chute libre (3 000 m) entre 1 900 et 2 500 lei. Les services de vidéo et photo pendant les sauts sont en supplément entre 720 et 1 000 lei.

Dans les environs

■ LA HANUL LUI VASILE

TOHATIN

☎ +373 22 38 79 85

www.hanulluivasilie.md

hanul_lui_vasile@mail.ru

A la sortie de Chișinău en direction de Vadullui Vodă dans le village de Tohatin. Des bus partent toute la journée de Chișinău Gara Centru et desservent Tohatin, sinon la pension assure les transports depuis l'aéroport. *De 1 000 à 1 200 lei pour une chambre double en hôtel ou chalet bois. Petit déjeuner compris.* Onze appartements dans de très séduisants chalets en bois logés dans la forêt sont réellement parfaits pour un séjour en pleine nature, et une décoration intérieure traditionnelle n'ôte rien au charme. Vous aurez aussi l'option d'un

petit hôtel moderne moins séduisant mais tout aussi confortable comptant sept chambres. Les chambres luxes sont très spacieuses, avec vue sur le lac, salle de bains, espace salon, TV, Internet. Pêche, deux piscines, un sauna sont les principales attractions, au-delà des excursions possibles depuis l'hôtel vers les sites importants des environs. Le restaurant est délicieux, c'est un des meilleurs du coin, avec une cuisine européenne de qualité et de très bons vins de la cave. Hanul lui Vasile est un assez grand complexe, il est capable d'accueillir de grandes réceptions, tels que mariages, séminaires, etc., mais si vous recherchez la tranquillité, les chalets sont parfaits. Cet établissement a l'avantage de se trouver très proche de la capitale, c'est une bonne option pour qui veut s'extraire de l'activité urbaine, tout en profitant dans la journée ou le soir des visites et sorties que Chișinău propose.

PUHOI ★

Le village de Puhoi vaut qu'on s'y attarde pour une toute rénovée fabrique de vin, Vinăria Asconi.

■ VINĂRIA ASCONI

Strada Ștefan cel Mare, 1

☎ +373 26 86 42 74

☎ +373 79 98 81 33

asconi@asconi.md

Visites en groupe ou individuelles, contacter Ion ou Andrei par e-mail pour réserver. Ouverture du lundi au vendredi de 9h à 20h, samedi et dimanche de 11h à 18h.

Faites un petit détour pour vous rendre compte de ces petits endroits toujours un peu cachés en Moldavie et savourer une nouvelle fois les vins de cette petite cave traditionnelle mais moderne. Architecture et environnement enchanteurs et pittoresques à souhait comme il se doit. L'histoire entre le vin et le village de Puhoi commence en 1958, quand une petite cave est créée sur la rive de la rivière du même nom. Les vins étaient déjà confectionnés à partir de cépages locaux et européens avec les fetească, traminer, chardonnay, pinot franc, cabernet-sauvignon, et de nombreuses bouteilles étaient exportées vers les républiques de l'URSS. La production représentait près de 7 millions de bouteilles par an.

Sur les bases de cette ancienne cave, c'est en 1994 que la société Asconi reprend le flambeau. Dès le début, la modernisation du processus de fabrication du vin est une priorité, jusqu'à aujourd'hui. Grâce à des investissements réguliers, elle se voit dotée d'équipements dernière génération ou de haute qualité, grâce à

des machines et des fûts importés d'Italie et de France. Asconi compte aujourd'hui 500 hectares de vignes de différents cépages, près du village de Geamăna, dans la région de Codru, à une dizaine de kilomètres de Puhoi. Récemment, de nouvelles variétés de cépages ont vu le jour, avec le raisin malbec, saperavi, rosier muscat et glera. Ces raisins sont utilisés pour créer des petites collections ou destinés à être mélangés à d'autres enrichissant ainsi la gamme des vins proposés. La saison de la récolte commence généralement en août avec des raisins blancs sauvignon, chardonnay et muscat, puis viendra le merlot et le cabernet-sauvignon. Les raisins sont récoltés de façon manuelle et mécanique et, bien sûr, les grappes sont triées sur le volet pour assurer une belle qualité. La visite offre aux visiteurs l'occasion de voir les vignobles, de découvrir tout le processus de fabrication, de déguster une sélection de vins rouges, blancs et rosés, enfin un déjeuner traditionnel de spécialités régionales.

Les vins que vous pourrez acheter ici sont :

► **La collection Limited Asconi** représente les meilleures bouteilles de vins rouges et blancs, avec les cépages chardonnay, merlot et cabernet. Les vins rouges ont tous une belle couleur rubis, des saveurs de fruits des bois, et sont assez charpentés.

► **La collection Asconi Gold, Asconi Grape et le Kiss Me Now** sont des vins rouges, blancs et rosés (pinot, cabernet, merlot, sauvignon, muscat et chardonnay), somme toute très légers, avec une moyenne de 10,5 % en degré d'alcool.

■ VINĂRIA ASCONI

Strada Ștefan cel Mare, 1

☎ +373 26 86 42 74

☎ +373 79 98 81 33

asconi@asconi.md

Visites en groupe ou individuelles, contacter Ion ou Andrei par e-mail pour réserver. Ouverture du lundi au vendredi de 9h à 20h, samedi et dimanche de 11h à 18h.

Faites un petit détour pour vous rendre compte de ces petits endroits toujours un peu cachés en Moldavie et savourer une nouvelle fois les vins de cette petite cave traditionnelle mais moderne.

Architecture et environnement enchanteurs et pittoresques à souhait comme il se doit. L'histoire entre le vin et le village de Puhoi commence en 1958, quand une petite cave est créée sur la rive de la rivière du même nom. Les vins étaient déjà confectionnés à partir de cépages locaux et européens avec les fetească, traminer, chardonnay, pinot franc, cabernet-sauvignon, et de nombreuses bouteilles étaient exportées vers les républiques de l'URSS. La production représentait près de 7 millions de bouteilles par an.

Sur les bases de cette ancienne cave, c'est en 1994 que la société Asconi reprend le flambeau. Dès le début, la modernisation du processus de fabrication du vin est une priorité, jusqu'à aujourd'hui. Grâce à des investissements réguliers, elle se voit dotée d'équipements dernière génération ou de haute qualité, grâce à des machines et des fûts importés d'Italie et de

France. Asconi compte aujourd'hui 500 hectares de vignes de différents cépages, près du village de Geamăna, dans la région de Codru, à une dizaine de kilomètres de Puhoi. Récemment, de nouvelles variétés de cépages ont vu le jour, avec le raisin malbec, saperavi, rosier muscat et glera. Ces raisins sont utilisés pour créer des petites collections ou destinés à être mélangés à d'autres enrichissant ainsi la gamme des vins proposés. La saison de la récolte commence généralement en août avec des raisins blancs sauvignon, chardonnay et muscat, puis viendra le merlot et le cabernet-sauvignon. Les raisins sont récoltés de façon manuelle et mécanique et, bien sûr, les grappes sont triées sur le volet pour assurer une belle qualité. La visite offre aux visiteurs l'occasion de voir les vignobles, de découvrir tout le processus de fabrication, de déguster une sélection de vins rouges, blancs et rosés, enfin un déjeuner traditionnel de spécialités régionales.

Les vins que vous pourrez acheter ici sont :

► La collection Limited Asconi représente les meilleures bouteilles de vins rouges et blancs, avec les cépages chardonnay, merlot et cabernet. Les vins rouges ont tous une belle couleur rubis, des saveurs de fruits des bois, et sont assez charpentés.

► La collection Asconi Gold, Asconi Grape et le Kiss Me Now sont des vins rouges, blancs et rosés (pinot, cabernet, merlot, sauvignon, muscat et chardonnay), somme toute très légers, avec une moyenne de 10,5 % en degré d'alcool.

BULBOACA ★★

Bulboaca est un passage obligatoire si vous voulez découvrir un des plus beaux domaines vinicoles du pays, Castel Mimi. Récemment rénové superbement et ouvert au public, il existe depuis plus de cent ans, les vins y sont délicieux et le site est sublime. Allez-y, vous serez vraiment surpris.

Transports

► **En bus** : Depuis Gara Centru : départs à 9h10, 10h10, 11h15, 12h40, 13h55, 15h, 16h45 et 17h20. 20 lei, comptez près de 2h. La gare routière la plus proche est Anenii Noi.

► **En voiture** : Comptez 50 minutes environ. Prenez la direction de la route de l'aéroport, puis restez sur le R2 en direction de Sângera puis Anenii Noi. Passez Anenii Noi, puis Beriozchi, et arrivez à Bulboaca.

► **En taxi**, environ 200 lei.

À voir - À faire

■ CASTEL MIMI

Satul Bulboaca

☎ +373 22 88 16 51 / + 373 68 22 11 40

www.mimi.md

office@mimi.md

Depuis le village d'Anenii Noi, continuez sur la route vers Beriozchi, puis Bulboaca. La fabrique se trouve de l'autre côté du cours d'eau, sur la route parallèle à celui-ci. *Contactez le complexe pour les visites et dégustations. Fermé le lundi pour les visites.* L'histoire de Castel Mimi commence il y a plus de cent ans quand, en 1893, Constantin Mimi a planté sur le site les premiers pieds de vigne importés de France, alors qu'il hérite des terres de son père à 25 ans. Constantin Mimi est une des personnalités les plus importantes concernant le développement de la culture du vin dans le pays.

On lui doit notamment d'avoir introduit l'aligoté, tant répandu aujourd'hui sur les terres moldaves. Constantin Mimi fait ses études pendant deux ans à l'École supérieure d'agronomie de Montpellier et se forme aux principes de la culture de la vigne et aux méthodes de vinification. En 1901, au cœur de son vignoble entouré des collines pittoresques du village de Bulboaca, Mimi, de retour chez lui, construit un château unique qui porte aujourd'hui son nom. L'architecture du château reprend les plans à l'identique d'un château français, d'architecture classique. La bâtisse est très imposante, majestueuse, sur deux niveaux. Cette construction était un événement car considéré à l'époque comme le bâtiment le plus moderne jamais construit en Bessarabie et le seul château du pays.

Et c'est vrai que le résultat est impressionnant, nulle part ailleurs en Moldavie vous ne retrouverez une telle architecture. Il est un des rares monuments à être inscrit au patrimoine des monuments historiques du pays. En 1911, les vins de Mimi participent pour la première fois à l'Exposition internationale des vins de Turin, en Italie, où ils trouvent leur place face aux productions européennes. De 1913 à 1917, Constantin Mimi, en très bons termes avec la Russie impériale, devient gouverneur de la Bessarabie.

Pendant cinquante ans, jusqu'aux années 2000, le complexe a vu plus d'une dizaine de personnes se succéder à sa tête, subissant quelques modernisations successives, quand enfin, en 2011, la restauration du château a réellement commencé. C'est la plus importante qu'a connue le pays en matière de rénovation architecturale. Le 18 mai 2012, apparaissent pour la première fois les vins du domaine sous le nom de Castel Mimi et ceux-ci jouent désormais dans la cour des grands avec des procédés de fabrication à la pointe de la technologie vinicole (cuves importées

d'Europe de l'Ouest et tonneaux français). Le complexe immense et magnifique ouvre ses portes au public au printemps 2015 et prévoit au-delà des visites et dégustations l'ouverture d'un grand restaurant gastronomique, d'un hôtel dans une des ailes du château et d'un spa. Castel Mimi est un vrai bijou, après des décennies de dégradation continue, le château retrouve de sa superbe et colle à sa légende. Lors de vos dégustations, pensez à toute son histoire, vous n'en serez que plus imprégnés. C'est une visite à ne rater sous aucun prétexte. Une boutique est présente sur le site pour acheter des bouteilles, mais vous trouverez aussi cette marque dans les supermarchés de Chișinău.

Les vins de la collection sont :

- **chardonnay** : vin blanc sec d'âge mûr (élégant, arôme floral, frais et intense, couleur dorée, agréable, rond et bien harmonisé) ;
- **cabernet-sauvignon** : vin rosé sec aux arômes de fleurs et de fraises, couleur rose pâle ;
- **rouge Bulboaca** : vin rouge sec, mûr, conservé en tonneaux importés de France, arômes floraux, riche bouquet avec des notes de pruneaux, de safran, de cannelle et d'épices ;
- **cabernet-sauvignon** : vin rouge sec, mûr, couleur rouge intense, nuances de prune, de cerise, de chêne, et légère touche de vanille. Rond en bouche (quatre médailles d'or et d'argent dans les compétitions internationales) ;
- **merlot** : vin rouge sec, élégant, intense, de couleur rubis au bouquet expressif de petits fruits et goût corpulent (deux médailles d'argent aux compétitions internationales) ;
- **ice wine rkatsiteli** : vin blanc doux, mûr. Fabriqué à partir de la variété de raisin rkatsiteli, congelé à une température comprise entre - 6 et - 10 °C. Couleur dorée, nez intense et complexe avec des notes de miel et de fruits frais.

HÎNCEȘTI ★★

Hîncești est située dans la partie centrale vallonnée et très boisée du pays, à 36 km de Chișinău. Malgré les efforts déployés par la municipalité pour développer le tourisme dans cette région qui le mériterait, on déplore l'état de dégradation de la plus grande activité touristique de la région, le manoir Manuc Bey. Ne vous effrayez pas trop, l'endroit vaut le détour. En venant de Chișinău, presque arrivé à Hîncești, remarquez sur la droite de la route un « musée sauvage » de vieilles voitures datant de l'époque soviétique, et, si vous regardez encore mieux, vous verrez le portrait de

Staline installé au volant d'une de ces vieilles autos...

Transports

Pour la visite du manoir, il est préférable de s'y rendre en taxi, les bus ne desservent pas ce site (en taxi depuis Chișinău, entre 150 et 180 lei).

■ **En voiture** : de la capitale pour se rendre à Hîncești, suivre la route R3 qui passe par Ialoveni.

■ **En bus** : de Gara Sud à Chișinău, des bus partent toute la journée, compter 1 heure de trajet.

À voir - À faire

■ MANOIR DE MANUC BEY



☎ +373 269 236 07

*Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h.
Fermé le lundi. Visite de 5 à 15 lei.*

Au cœur d'une forêt et d'une nature pittoresque se trouve le domaine de Manuc Bey, composé de deux bâtiments construits à des époques différentes représentatifs de l'architecture privée des aristocrates de l'époque, les boyards, du début et de la fin du XIX^e siècle.

Emanuel Marzaian, homme d'affaires et diplomate arménien (connu sous le nom de Manuc Bey), est né en 1769 dans la ville de Rusciuc (aujourd'hui en Bulgarie). Le jeune homme, qui grandit dans le foyer parental jusqu'à l'âge de 12 ans, est ensuite envoyé à Iași en Moldavie, pour apprendre le métier de marchand. Grâce à de nombreux voyages à Constantinople, il réussit à accumuler une fortune considérable et devint le plus riche commerçant de la région des Balkans.

► Le manoir : construite entre 1816 et 1817 en un temps record, cette résidence surprend par sa taille et laisse entrevoir l'immense fortune de Manuc Bey. Nul ne saurait dire combien de pièces constituaient le palais à l'origine, tant il subit des transformations au fur à mesure des

années. Elles furent divisées et réorganisées plusieurs fois. Le palais présente des styles architecturaux variés, turcs, arméniens, locaux et classiques. Les murs du palais, selon les affirmations de certains historiens, ont été peints par le peintre Aivazovski. Les cuisines et dépendances sont séparées de l'ensemble par un bâtiment plus modeste. L'année de construction correspond à l'arrivée de Manuc Bey dans la région, malheureusement, malgré la rapidité de cette construction, il n'en profitera pas, car il meurt en 1817 avant la réception de sa belle demeure. A sa mort, il laisse l'intégralité de sa fortune et ce domaine à ses fils héritiers Ion et Grigore, qui feront de cet endroit un important lieu de rencontres et d'échanges mondains, ponctuant la vie du manoir par des fêtes grandioses et des parties de chasse. Le jardin était sublime avec des fontaines, des bassins et des petits lacs. Enfin, la résidence est connue à l'époque pour contenir une bibliothèque de plus de 6 000 volumes. Plus tard, en 1935, la bibliothèque s'enrichit encore d'autres ouvrages d'une grande valeur, grâce à Ecaterina, l'arrière-petite-fille de Manuc Bey. Pendant l'occupation soviétique, la résidence est transformée en Collège de construction de la ville d'Hîncești. Faute de moyens et d'entretien, le manoir est aujourd'hui en ruine, seule la structure principale est visible, il est dangereux de se rendre à l'intérieur, des morceaux de toiture s'effondrent.



Manoir de Manuc Bay.



Aile non rénovée du manoir de Manuc Bey à Hîncești.

Les façades encore debout et leur typologie architecturale majestueuse permettent tout de même à notre imaginaire de se plonger dans le passé fastueux et riche d'une vie sociale intense. Un palais similaire a été construit par Manuc Bey en 1808 à Bucarest, avec 80 pièces, il est aujourd'hui transformé en hôtel.

► **Le château de chasse** : en 1881, les fils de Manuc Bey commandent au grand architecte Bernardazzi un château dédié à la pratique de la chasse. Le château est construit en briques rouges (chères à Bernardazzi), fabriquées sur le domaine selon une technique spéciale. Véritable «perle» du style éclectique de la Bessarabie du XIX^e siècle, cette architecture est caractéristique du style tardif de Bernardazzi alors inspiré par les éléments gothiques et Renaissance français, complétés dans ce palais miniature par des éléments islamisants. Les maisons des aristocrates de cette époque (les boyards) occupent une place singulière dans l'histoire de l'architecture, le manoir de Manuc Bey en est un bel exemple en s'inscrivant parfaitement dans le paysage, révélant les désirs et orientations spécifiques des clients et architectes de l'époque. L'architecture calquée sur celle des châteaux médiévaux européens se compose de tours recouvertes de toits pyramidaux et des flèches décoratives en leur sommet. Les terrasses ouvertes sont largement utilisées. Au siècle dernier, sur la propriété, se trouvait encore

un «minaret» avec une échelle d'accès à l'intérieur et un belvédère culminant sur la région (aujourd'hui disparus). Sur les façades, des bas-reliefs représentent des armes de chasse, les chefs de meute, du gibier à plumes à fourrure, des cornes. L'œuvre de Bernardazzi est relativement bien conservée, et c'est dans son enceinte qu'a été créé en 1979 un musée. Les monuments architecturaux de ce type représentent un patrimoine essentiel ; les influences stylistiques successives et diverses de ce XIX^e siècle sur le territoire de la Bessarabie y sont rendues comme nulle part ailleurs.

► **Le musée** : le musée du manoir, riche en documents, est tout aussi éclectique que son architecture. Des salles successives (un peu sombres) présentent la faune et la flore de la nature environnante, des pièces d'ethnographie désignent l'univers paysan. Les documents les plus intéressants sont des clichés photographiques datant du siècle dernier, concernant l'histoire de la famille de Manuc Bey. Les habitants racontent que l'élément le plus extraordinaire du domaine est l'existence d'un réseau de communications souterraines et la légende veut croire que ces tunnels constituaient une ville entière. Aujourd'hui encore, des découvertes ont révélé des murs en brique créant des circulations. Mais nul ne sait où mènent ces réseaux, ni combien de mystères et de secrets ils recèlent.

CĂLĂRAȘI ET SA RÉGION

CĂLĂRAȘI ★★

La ville de Călărași répartie de chaque côté de la rivière Bîc, se situe à mi-chemin entre Chișinău et Ungheni dans une région vallonnée et boisée, aux abords de la forêt mystérieuse et miraculeuse de Codru... Au Moyen Age, Călărași était un village fortifié géré par des princes voïvodes de Moldavie sur la route des envahisseurs. Ici, une petite garnison de cavaliers (c'est le sens du nom « Călărași ») assurait la sécurité et participait à la lutte contre les Tatars et autres assaillants, ces cavaliers étaient également chargés du transport du courrier. Sous l'occupation soviétique, en 1959, elle prend le nom russe de « Kalarach », devient une banlieue industrielle de la capitale et un chef-lieu. Aujourd'hui, Călărași est un centre industriel pour l'agroalimentaire et la viticulture. Jumelée avec Villefranche-sur-Saône depuis 1996, elle est fière de sa bibliothèque fournie en littérature française, mais est surtout célèbre pour sa distillerie de cognac, la plus ancienne du pays, qui produit de véritables chefs-d'œuvre dans le genre.

Dans la région, dignes d'intérêt vous trouverez :

- ▶ quatre monastères qui constituent la croix de Călărași, leurs emplacements respectifs formant une croix. Il s'agit des monastères Frumoasă, Hîrbovăț, Hîrjauca et Răciula ;
- ▶ l'excellent cognac de Călărași, le musée artisanal Casa Părintescă à Palanca, ainsi que le musée du miel à Răciul ;
- ▶ des pensions rurales ou le tout nouveau complexe original de Bahmut en pleine nature.

Transports

- ▶ **En bus** : de nombreuses liaisons quotidiennes de bus et minibus assurent le trajet Chișinău-Călărași, depuis Gara Centru, Gara Nord, et même Gara Sud.
- ▶ **En train** : sur la ligne Chișinău-Ungheni.

▶ **En voiture** : au nord-ouest de Chișinău, prendre la nationale R1, direction Strășeni. Après Strășeni, continuer sur la R1 jusqu'à Călărași (1 heure de trajet).

▶ **En taxi** : 200 lei de Chișinău.

Pratique

■ CENTRE DE RESSOURCES ET D'INFORMATIONS SUR LA FRANCE

Strada Eminescu, 27 ☎ + 373 24 42 22 60
bibliotecacalarasi@yahoo.com
Contactez Galina Agafita.

■ FIDESCO

str. Mihai Eminescu, 23
☎ +373 24 42 21 07
www.fidesco.md – info@fidesco.md
Ouvert 7j/7, de 8h à 22h.
Petit supermarché Fidesco, qu'on retrouve dans tout le pays, bien pratique, car toujours ouvert.

■ VICTORIABANK

str. Mihai Eminescu, 32A
☎ +373 24 42 66 93
www.victoriabank.md
office@victoriabank.md
Du lundi au vendredi de 8h à 16h, et le samedi de 8h à 14h.
Bureau de change et retrait au guichet.

Se loger

Il n'y a toujours pas d'hébergement à Călărași à l'heure où nous écrivons le guide (mais rappelons que Chișinău n'est qu'à 50 kilomètres). En revanche, vous pourrez découvrir un peu plus loin des petites pensions dans le village de Răciula (à 6 km), de Palanca (à 16 km), l'hôtel Bahmut Club à 20 minutes au nord de Călărași, ou encore les hébergements du bienfaisant sanatorium Codru à Hîrjauca.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

...VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

■ BAHMUT CLUB

Satul Bahmut ☎ +373 68 30 33 03
www.bahmut-club.strikingly.com

Réception ouverte 24h/24, comptez entre 1 200 et 1 750 lei pour un bungalow.

L'établissement propose des hébergements en bungalow. Tous sont absolument charmants : logés en pleine nature, ces petites maisons sur pilotis sont décorées avec bon goût, lumineuses, soignées et très douillettes. Le Wifi gratuit est disponible sur l'ensemble du site. Toutes les unités disposent d'un coin salon, d'une salle de bains privée avec baignoire ou douche. L'hôtel Bahmut propose des attractions originales, avec des feux de camp le soir, des projections de cinéma en plein air. S'y ajoute un excellent restaurant, avec un espace de grillades. Très bonne adresse à recommander.

Shopping**■ CĂLĂRAȘI DIVIN**

str. Călărașilor, 10
 ☎ +373 22 85 55 44

www.calarasidivin.md

divinadr@calarasi.moldtelecom

Située à côté de la gare ferroviaire.

Fabrique ouverte de 8h à 17h, du lundi au vendredi. Pause entre 12h30 et 13h30.

La société anonyme Călărași Divin est l'une des plus anciennes usines de fabrication de «cognacs» de Moldavie, elle a été fondée sur la base d'une distillerie, datant de 1896. Aujourd'hui, cette entreprise est l'une des plus importantes du pays pour la production de Divin, de Brandy. Ne manquez pas l'occasion de ramener cette fameuse boisson, vous êtes au bon endroit, voici les must...

► **Călărași** 30 et 40 ans d'âge : couleur ambre foncé.

► **Ștefan-Vodă** : produit exclusif de la fabrique, 25 ans d'âge, il appartient aux «chefs-d'œuvre», goût de fleur et chocolat.

► **Noroc** : 20 ans d'âge

HÎRJAUCA ★

Hîrjauca est un petit village aux alentours du fameux monastère d'Hîrjauca. On en profitera pour se rendre également au monastère d'Hîrbovăț à quelques minutes en voiture, et au très connu sanatorium Codru. Les eaux de source de cette région sont curatives.

Transports

Des bus partent de Chișinău, Gara Centru tous les jours à 13h40 et 16h40 pour Hîrjauca, sinon nombreux bus depuis Călărași.

À voir - À faire**■ MONASTÈRE HÎRJAUCA** ★

4421, s. Hirjauca, r. Călărași

☎ +373 244 722 91 / +373 79 06 42 15
hirjauca.md@gmail.com

Au nord de Călărași, prendre la nationale vers Râciula. Juste après Râciula, prendre à gauche jusqu'à Hîrjauca. (Environ 16 km en tout).

Le monastère peut être visité chaque jour, entre 6h et 20h.

Au beau milieu d'une forêt de chênes séculaires se loge le monastère d'Hîrjauca, sur une petite rivière du même nom, aux eaux « de jouvence » réputées curatives... Lorsque vous le contemplez, il y a ce sentiment de « déjà-vu », peut-être parce qu'il est représenté au dos des billets de banque de 10 lei... L'ensemble architectural du monastère Hîrjauca est présenté comme une des plus grandes réussites architectoniques du style néoclassique en Moldavie. Selon le chercheur P. Crusevan, le monastère a été fondé en 1740. L'emplacement du monastère aurait servi de cachette pour échapper aux invasions tatares. Là, un vieil homme, du nom de Teodosie, y aurait construit une maison qui devint un lieu de prière. Plus tard, grâce au soutien d'un noble (Miculita), des cellules monastiques ont été créées et la maison a été remplacée par une église de bois. Selon une autre source, le monastère a été fondé en 1750 par un moine de la ville de Călărași. Détruit lors des invasions tatares, l'ensemble ne fut reconstruit qu'au XIX^e siècle. Dans la première moitié du XIX^e siècle, Hîrjauca connaît une période de prospérité inscrit dans un beau paysage formé de petits lacs, de fontaines et de chemins boisés. En 1836, l'église d'été est construite, sa conception d'architecture classique est très semblable à la cathédrale de Chișinău, elle est achevée en 1848. Plus tard suit la construction de l'église d'hiver dont les murs intérieurs seront décorés de peintures murales réalisées par le célèbre Paul Pîscarev en 1922. Enfin, vers la fin du XIX^e siècle sont bâties des cellules reliées à l'église par une galerie. En 1962, le monastère est fermé par les autorités soviétiques qui le transforment en sanatorium. Puis, en 1981, à l'initiative de l'administration du sanatorium et du ministère de la Culture, on décide la restauration des fresques. Les travaux dureront huit années pour retrouver les œuvres picturales sous les couches de peinture successives. Le monastère rouvrira ses portes en 1993, et aujourd'hui une vingtaine de moines y logent, pratiquant l'élevage et l'agriculture. Cette visite est aussi agréable qu'une promenade en forêt, on en profite pour se désaltérer de cette eau de jouvence à l'entrée du monastère.

■ SANATORIUM CODRU

Satul Hirjauca

☎ +373 244 722 32

www.sanatoriicodru.com

statiuneacodru@mail.md

Sur la route, exactement entre le monastère d'Hirbovăt et d'Hirjauca.

Cette station thermique est ouverte toute l'année. Chambres doubles de standard à luxe de 350 à 700 lei par personne et par jour, pension complète.

C'est le second sanatorium de Moldavie avec celui de Cahul dans le sud. Ici encore, c'est autant une station thermique, un lieu de cure qu'un centre de détente, de repos. L'environnement est privilégié, dans une oasis de verdure, à l'écart de toute activité, seules les sources d'eau se font entendre. Le climat est favorable avec des hivers doux, des étés chauds. L'infrastructure prévoit un hébergement confortable, une salle de restaurant, un bar et, pour les loisirs, salle de danse, billard, cinéma, excursions, sauna, activités de plein air et la possibilité de nager dans le lac de l'établissement.

► Les cures traitent les symptômes liés à la digestion, au système nerveux, aux maladies respiratoires, gynécologiques, à la prostate.

► Moyens utilisés : eau minérale hydrocarbonée, bains minéraux, masques de boue, massages, piscine, sauna, salle d'exercices.

PALANCA

À Palanca, on s'arrête pour le beau musée artisanal Casa Pârintească, très instructif et très entreprenant sur la promotion du savoir-faire local. Une jolie église de bois subsiste.

Transports

Au nord de Călărași, se rendre jusqu'au village de Răciula. Après le village, tourner à gauche vers Hirjauca, Palanca est à 1 km après Hirjauca.

Se loger

Sur le site de Hai la Țara, vous trouverez trois hébergements chez l'habitant dans le village de Palanca, pour environ 200 lei par personne et par nuit (www.hailatara.md).

À voir - À faire

■ CASA PARINTEASCA

☎ +373 24 47 31 75 / +373 69 45 73 99

www.casaparinteasca.com

casa.parinteasca@gmail.com

Le musée Casa Pârintească (Maison des parents) offre la possibilité de se familiariser à

l'artisanat local (broderies, tapisseries, poterie), avec des sessions de formation dans des ateliers bordant un lac. Inauguré le 26 novembre 2000, c'est une maison traditionnelle comprenant quatre salles d'exposition qui présentent des pièces uniques créées sur place. Cet endroit très vivant développe une véritable promotion du savoir-faire traditionnel. Dans le village, de nombreux festivals thématiques on vu le jour : fête des Couronnes de fleurs, Drăgaica, fête de la première gerbe de blé, foire artisanale... Possibilité de participer à la fabrication des confitures maison, de s'initier à la phytothérapie et de faire des randonnées pédestres dans la région

■ ÉGLISE ACOPEREMANTUL VIRGIN

☎ +373 68 91 07 55

En face de la «Casa Parinteasca».

Cette église date de la fin du XVIII^e siècle, elle est construite en bois de mélèze d'Ukraine. En 1825, elle a été déplacée au cimetière de Palanca, puis en 2007 restaurée, de nouveau déplacée en face du musée artisanal Casa Pârintească. Elle a fonctionné jusqu'en 1944, année de sa fermeture.

RĂCIULA

Răciula est un très joli petit village au nord de Călărași, à seulement 6 km. Sa renommée s'est faite grâce à un monastère du début XIX^e siècle, mais surtout aujourd'hui, grâce à la présence du musée du miel, **Casa Mieri**, qui décline des dizaines de produits bio (parfois étonnants) depuis leurs ruches et qui est aussi une pension agrotouristique avec quelques hébergements.

Transports

Un bus part de Călărași vers Răciula, mais les heures ne sont pas fixes... Préférez prendre un taxi. Pour le musée du Miel, n'entrez pas dans le centre du village mais, juste avant le monastère, prenez un chemin vers la droite, puis suivez la route jusqu'au panneau qui indique Casa Mieri. Il faudra tout de même demander une ou deux fois car vous vous perdrez certainement aux alentours du beau monastère dans le village, qui est aussi un petit coin idyllique, alors tant mieux.

À voir - À faire

■ CASA MIERII (MUSÉE DU MIEL)

s. Răciula, r. Călărași ☎ +373 67 12 18 62

www.casamierii.fermer.md

costeg@mail.ru.

Ouvert tous les jours, il n'y a pas d'horaire pour visiter cette fabrique de miel. Visite et dégustation 50 lei par personne.

La famille d'apiculteurs Stegarescu accueille depuis 2002 les visiteurs tout au long de l'année pour les initier au savoir-faire du miel et faire découvrir toutes les déclinaisons possibles de ce produit. Leur spécialité étant l'apithérapie, soins à base de miel pour diverses causes (système nerveux, immunité, fertilité), la maison peut produire entre 1 000 et 3 000 kilos de miel par an. Parmi les produits étonnants, vous trouverez les cônes à enflammer pour nettoyer les oreilles, des pierres de miel à respirer pour la fertilité masculine, ou encore des larves d'abeilles mâles bienfaisantes...

Découvrez les ruches et les principes de fabrication dans ce beau jardin que constitue ce royaume des abeilles. Voyagez dans les secrets de production, explications à l'appui des vertus médicinales de ce miel. Les abeilles en pleine action sont visibles au travers de parois vitrées. Une large gamme de produits apicoles de qualité est proposée, avec possibilité de dégustation de miel d'acacia, de tilleul, miel toutes fleurs, miel de noix, de hêtre, un hydromel traditionnel (boisson alcoolisée préparée par fermentation du miel avec de l'eau), du vinaigre de miel. Constantin, le fils de la maison, pourra vous guider avec une grande gentillesse, il parle un peu le français. Bien sûr tous les produits à base de miel sont en vente ici, alors n'hésitez pas à revenir avec quelques cadeaux que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

■ MONASTÈRE RĂCIULA ★

☎ +373 24 46 42 56 / +373 79 29 42 66

Le monastère peut être visité tous les jours entre 6h et 20h.

Le monastère de Răciula, situé dans le village, était à l'origine un ermitage pour des moines et des sœurs dès 1811. C'est un des quatre monastères de la « croix de Călărași », avec Frumosa, Hîrjaucă et Hîrbovăț. Vu du ciel, l'emplacement de ces monastères forme une croix. En 2000, l'ensemble du complexe a été restauré, d'anciennes icônes ont été récupérées, dont une icône précieuse avec la représentation de Jésus. Aujourd'hui, c'est un couvent de sœurs, qui sont strictes quant à la tenue vestimentaire sur le site, foulard sur la tête (fourni à l'entrée) et jambes couvertes sont de rigueur, comme dans la plupart des monastères en Moldavie d'ailleurs. Le lieu est tout à fait enchanteur, vraiment.

► Le 21 septembre, fête patronale du monastère.

HÎRBOVĂȚ ★

Si vous êtes sur la route des monastères, ne manquez pas celui de Hîrbovăț, mais aussi les potiers du petit bourg de Hoginești à 1 kilomètre.

Transports

Depuis Călărași, des bus desservent Hîrjaucă, sinon en taxi de Călărași également.

À voir - À faire

■ CASA OLARULUI (MAISON DU POTIER) ★★

Contact Vasilii Gonciari

Satul Hoginești

☎ + 373 68 58 10 47 / +373 68 58 10 49 / +373 24 49 36 06

Depuis Hîrbovăț, continuer 1 km vers le village de Hoginești.

Prenez contact avec Vasilii Gonciari pour des visites organisées, ou préférez passer par une agence de tourisme qui saura gérer pour vous. « Je veux poursuivre la tradition, parce que notre village était célèbre pour cette profession », *dixit* Vasilii, le cinquième enfant de la famille de potiers Gonciari. Son père était un artisan de renom dans le village, et c'est à ses côtés qu'il est devenu un maître en la matière. Parti comme beaucoup de Moldaves à l'étranger, il est revenu au village pour faire perdurer la tradition familiale et prendre la relève. Aujourd'hui la petite entreprise s'est considérablement développée, avec cinq employés à son actif et une belle communication pour faire venir de plus en plus de monde. Les ateliers se sont enrichis d'un équipement moderne et assurent des commandes non négligeables dans la région.

► La visite comprend les ateliers de poterie et le musée. Des stages en groupe ou individuels sont également prévus.

HORODIȘTE ★

Depuis le sud de Călărași, prendre la route nationale qui mène à Horodiște à une dizaine de kilomètres.

■ BISERICA SFANTUL NICOLAE ★

Cette église a traversé les siècles. Construite en 1797, elle représente un style spécifique des constructions en bois. Elle se dresse sur un socle en pierre, ses parois en bois ne sont pas crépies comme la plupart de ce genre d'édifices, les murs sont ainsi noircis par les années. Grâce au rapport entre les dominantes verticales et horizontales, l'église revêt un aspect massif. Un clocher octogonal l'élève au-dessus du narthex, le porche sert d'entrée et l'autel a la particularité d'être pentagonal. Six petites fenêtres éclairent l'intérieur. Une spécificité technique est à noter, celle des poutres dégrossies installées horizontalement avec un assemblage à mi-bois, technique préférée des maîtres de cette époque.

Les églises en bois

L'architecture religieuse des églises médiévales moldaves est une architecture de bois, plus accessible et plus facile à usiner que la pierre. Mais bien vite, le désir de remplacer ces églises par des édifices en dur se manifesterait au cours du XIX^e siècle, afin de lutter contre les fréquents incendies, les destructions, puis, plus tard, contre la négligence ou mauvaise volonté des autorités de la période soviétique. Dans les chronologies de Miron Costin, ces églises sont évoquées dès le milieu du XIV^e siècle. La majorité de ces constructions suivent un compartimentage traditionnel selon le rite orthodoxe, c'est-à-dire avec un narthex, un naos et un autel. L'entrée étant orientée systématiquement au sud, et l'autel au nord. Les dimensions sont généralement modestes et le plan reprend l'architecture des maisons paysannes, auquel on ajoute un clocher et une croix au faitage. A leur début, les églises de bois étaient séparées de leur clocher. Ces beaux édifices religieux ont malheureusement disparu à 99 %, c'est la raison pour laquelle ceux qui sont encore visibles valent le détour, pour avoir traversé victorieusement les années et les agressions. Aujourd'hui, seulement 30 églises en bois sont conservées contre les 700 existantes en 1812.

Les plus remarquables

- **Église Adormirea Maicii Domnului**, village de Vorniceni, district de Strășeni.
- **Église Sfântul Nicolae**, village de Horodiște, district de Călărași.
- **Église Adormirea Maicii Domnului**, initialement dans le village de Hirîșeni, district de Telenești, remontée aujourd'hui à Chișinău, boulevard Dacia.
- **Église Acoperă mântul Maicii Domnului**, dans le village de Palanca, district de Călărași, en face du musée Casa Părintească.

NISPORENI

Gros bourg, c'est le centre administratif du Raion de Nisporeni, région frontalière avec la Roumanie, séparée par le fleuve Prut. La ville est connue pour avoir été le foyer de mouvements nationalistes au début des années 1990. Comme personnalité on y compte Victor Rușu, homme politique et journaliste militant né en 1953, et Vitalie Pirlog, autre politicien actif. Ce sont les environs de la ville qui créent son intérêt, c'est-à-dire les monastères Hîncu et Varzărești.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **En voiture** : depuis Chișinău, par la R25, sur 55 km environ
- **En bus** : depuis Gara Centru de Chișinău, des bus quotidiens, toutes les 45 minutes environ, compter 2 heures de trajet, coût 30 lei.

Se déplacer

- **Voiture** : deux itinéraires possibles, à 73 km de Chișinău par la R25, ou à 94 km de Chișinău par l'autoroute M1, compter 1 heure 30 min de route.

- **En bus** : depuis Chișinău (Gara Centru ou Gara Nord), mais aussi des bus en provenance de Strășeni, Balți, Ungheni et Falești.

Pratique

■ ALLIANCE FRANÇAISE

Str. Ioan Voda

☎ +373 26 42 60 05

Bureaux ouverts du lundi au vendredi, de 15h à 18h.

Voici dix ans que cette antenne de l'Alliance française existe à Nisporeni, elle a une grande influence sur l'enseignement du français dans la région. En Moldavie, c'est toujours agréable d'aller faire un tour à l'Alliance française, nous sommes évidemment très bien accueillis, et c'est l'occasion de se renseigner, de poser des questions. La directrice, très aimable, s'appelle Andriuta Raisa.

■ ALLIANCE FRANÇAISE

Str. Ioan Voda

☎ +373 26 42 60 05

Bureaux ouverts du lundi au vendredi, de 15h à 18h.

Voici dix ans que cette antenne de l'Alliance française existe à Nisporeni, elle a une grande influence sur l'enseignement du français dans la région. En Moldavie, c'est toujours agréable d'aller faire un tour à l'Alliance française, nous sommes évidemment très bien accueillis, et c'est l'occasion de se renseigner, de poser des questions. La directrice, très aimable, s'appelle Andriuta Raisa.

■ VICTORIABANK

Str. Alexandru Cel Bun, 92

☎ +373 26 42 39 52

www.victoriabank.md

office@victoriabank.md

Agence ouverte le samedi de 8h15 à midi, sinon tous les jours de 8h30 à 16h.

Bureau de change et retrait au guichet.

Dans les environs

■ MANOIR ZAMFIR ARBORE RALLI ★★

r. Strașeni

DOLNA

☎ +373 26 45 82 71

Le petit village de Dolna est juste à côté de Micleușeni. Sur la route R25, en venant de Chișinău, passer Micleușeni, et continuer sur Dolna, en sortant de la route principale sur la gauche. Dolna est à 4 km de Micleușeni.

Ouvert du mardi au dimanche 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée 5 à 15 lei.

Dans le village Dolna, ce manoir appartenait à la famille Ralli, d'origine roumaine, très active dans la Bessarabie du début du XIX^e siècle. Elle était célèbre pour les relations qu'elle entretenait avec les personnalités phare de l'époque, notamment le poète Pouchkine. Lors de son exil en Bessarabie (entre 1820 et 1823) le poète russe est régulièrement invité au manoir, et s'y installe pour de longs séjours. C'est ici, dit-on, que Pouchkine est tombé éperdument amoureux de la fille du baron tzigane, Zemfira Tiganca, à l'origine du célèbre poème *Tzigane*. La famille Ralli était très progressiste pour l'époque, Zamfir Arbore-Ralli venu de Valachie avait volontairement adopté la nationalité russe, et c'est avec l'un de ses cinq fils, Ivan, que Pouchkine se lie d'amitié. Plus tard, Ivan eut à cœur l'idée d'immortaliser à Dolna la mémoire de son ami. Pour l'anniversaire des 50 ans de la naissance de Pouchkine, il fit construire une nouvelle église dans le village et restaurer la demeure paternelle. Mais le musée tel qu'il est aujourd'hui est ouvert en 1946. La majorité des pièces qui le constituent a été amenée de Saint-Petersbourg et de Chișinău, dont des documents originaux relatifs à la vie de la famille Pouchkine et Ralli. Grâce à l'intérêt des locaux et de l'Etat, le domaine est en excellent état, toutes les pièces de la demeure y sont conservées intactes.

UNGHENI

Vous êtes ici à la frontière avec la Roumanie. Ungheni est une petite ville située dans le centre ouest du pays toute en longueur, du nord au sud sur les rives de la rivière Prut à quasi équidistance entre Chișinău et Balti, et à 15 km de Iasi en Roumanie. Le paysage se caractérise par de petites collines, de larges vallées, des prairies et des forêts qui font partie du plateau central moldave. La présence d'un village est attestée dès 1462, le nom d'Ungheni n'est mentionné que deux siècles plus tard, en 1645. Sa position stratégique entre l'est et l'ouest en fait rapidement un point privilégié pour les échanges commerciaux, ainsi aux XVII^e et XVIII^e siècles, Ungheni appartenait à de riches marchands, eux-mêmes faisant partie de la classe dirigeante du pays. Les activités et l'intérêt pour Ungheni se renforcent dès 1812, quand la Russie tsariste annexe la Bessarabie et accentue le développement de l'axe entre Iasi et Chișinău. En 1870, Ungheni reçoit le statut de centre administratif et le poste de douane y est transféré (auparavant Sculeni). Plusieurs années plus tard, Ungheni connaît une troisième période de développement économique avec

la ligne de chemin de fer Chișinău-Ungheni-Bălți et, en 1899, avec l'inauguration d'un port fluvial sur le Prut et le pont (de Gustave Eiffel). Ces changements ont provoqué une augmentation soudaine de la population et un développement socio-économique qui a continué pendant l'entre-deux-guerres au moment où la Bessarabie est incluse dans la Grande Roumanie. En 1940, suite au pacte Molotov-Ribbentrop, Ungheni passe aux mains des Soviétiques. Le développement urbain d'après guerre va accroître à une vitesse rapide les activités et l'importance de la ville. En 1998, en vertu de la nouvelle réforme territoriale et administrative, Ungheni a obtenu le statut de ville du comté. Compte tenu de son histoire au fil des siècles et de sa position géographique, cette ville met aujourd'hui un point d'honneur à toujours développer les échanges culturels, mais aussi à transmettre ses traditions. Dans la ville, un musée ethnographique, des ateliers de fabrication de céramiques et de tapis et une présence française très active viennent illustrer, entre autres, ce désir de transmission et de communication interculturelles. D'autres

raisons mènent à Ungheni, à savoir la réserve naturelle Plaiul Fagului, le pont sur le Prut construit par Gustave Eiffel.

Transports

La ville d'Ungheni est très bien desservie par les bus et minibus venant de Chișinău (Gara Nord et Gara Sud), compter 2 heures 30 min de trajet. Mais aussi par la ligne de train Chișinău-Ungheni-Bălți (le trajet en train est plus long de 1 heure environ), départs de la gare ferroviaire de Chișinău à 8h35, 17h34 et 20h40. Depuis Ungheni, de nombreuses liaisons en bus ou en train existent avec la Roumanie (Iasi seulement à 15 km) et vers Bălți. Deux départs d'Ungheni vers Iasi en train à 7h55 et 17h40, compter 1 heure 30 min de trajet.

AUTOGARA UNGHENI

str. feroviara
☎ +373 23 62 67 31
www.autogara.md
Ouvert tous les jours de 5h à 22h.

Pratique

ANTENNE ALLIANCE FRANÇAISE

str. Barbu Lautaru, 26
☎ + 373 23 62 83 34
ipurici@alfr.md
Contacter Mme Irina Purici.

VICTORIABANK

str. A. Bernardazzi, 17
☎ +373 23 62 96 60
www.victoriabank.md
office@victoriabank.md
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 13h30 et de 14h à 16h30, et le samedi de 9h à 15h.
Bureau de change et retrait au guichet.

Se loger

Un seul hôtel digne de ce nom à Ungheni, le Vila Verde Un. Nous attirons votre attention sur le fait que prendre les routes de nuit est assez dangereux vu leur état, notamment le nombre d'ornières. Il n'y a pas d'éclairage ni de signalétique, pas de panneau, etc. De fait, il est important d'anticiper dès le matin le logement du soir, et de prévoir en conséquence pour ne pas voyager de nuit si vous êtes en voiture.

VILA VERDE UN***

Strada Națională, 5
☎ +373 23 62 33 99 / +373 60 40 09 00
www.vila-verdeun.md
reception@vila-verdeun.md
Chambres doubles standard à suite de luxe de 1 320 à 2 090 lei, avec petit déjeuner.

Véritable complexe touristique avec 32 chambres, un restaurant, un bar, une galerie d'art et une agence de tourisme, cet établissement constitue un excellent point de chute à Ungheni. Il est situé à 10 minutes en voiture du centre-ville, dans une zone résidentielle nouvellement construite. L'architecture est élégante et sophistiquée et le design intérieur harmonieux et confortable. 32 chambres sont proposées, de la standard à suite de luxe, avec télévision, minibar et Wifi gratuit. Le bar à cocktail fonctionne tous les jours de 11h à 23h et le restaurant de 12h à 23h. Petit déjeuner entre 7h et 11h. Une galerie d'art expose des artistes peintres moldaves et une agence de tourisme interne organise des excursions dans tout le pays vers les points d'intérêt majeurs.

Se restaurer

PIZZA PAT

str. Nationala, 17
Dans le complexe cinéma Patria.
Dans ce décor somme toute chaleureux, pizzas italiennes et américaines assez bonnes, toujours à un prix très raisonnable. La salle est non-fumeur, ce qui est encore rare en Moldavie.

À voir – À faire

CERAMICA UNGHENI

str. Ion Creanga, 6
☎ +373 23 62 52 86
Se renseigner auprès de la mairie, les ateliers sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30, avec une pause déjeuner entre 13h et 14h.
Le travail fait ici est proche de l'artisanat populaire et traditionnel. Il est intéressant de voir tout le processus de production et de création de ces céramiques exportées dans tous le pays mais aussi en Europe.

MUSÉE D'HISTOIRE ET D'ETHNOGRAPHIE

str. N. Bălcescu, 9
☎ +373 23 62 27 64
☎ +373 68 44 61 91
www.turism.ungheni.md
Contact Nicolae Iucol.
C'est une institution précieuse pour Ungheni qui grâce à un important travail de recherche a collecté 10 000 objets afin de valoriser et de raconter l'histoire de cette région centrale du Prut. Ici on découvre l'histoire et la culture détaillées d'Ungheni et ses environs, combinées à celle des Roumains en général. Les objets sont présentés avec soin et très bien mis en évidence, pour un parcours sensible qui doit faire sens aux visiteurs.



■ LE PONT DE GUSTAVE EIFFEL ★

Au sud-ouest de la ville, sur la ligne de chemin de fer.

A l'origine, un pont sur le fleuve Prut a été conçu par un certain Melnik, un fabricant russe. Le 18 mai 1872, un agent diplomate russe, Ivan Alekseevich Zinov'ev et Gheorghe Costaforu (Roumanie) signent une convention pour la jonction ferroviaire, Ungheni-Iasi.

La ligne ferroviaire Iasi-Ungheni est ouverte le 1^{er} août 1874, mais en 1876, après les inondations du printemps de la rivière Prut, le pont de chemin de fer qui reliait la Moldavie et la Roumanie a été presque détruit, les piliers s'étant «déplacés»... Le ministère de Bessarabie décide d'inviter

Gustave Eiffel afin de reconstruire le pont, ce qui est très important pour les Russes car ils se préparent à la guerre russo-turque et ne peuvent se permettre une faiblesse en ce point du Prut. Le pont a donc été ouvert le 21 avril 1877, trois jours justement avant le déclenchement de la guerre russo-turque (1877-1878). Le 23 avril 1877, les troupes de Russie entrent en Roumanie par Ungheni et, le lendemain, déclarent la guerre à l'Empire ottoman... Le pont a parfaitement fonctionné jusqu'en 1944, lorsqu'il a été détruit par les bombardements, mais il est aujourd'hui restauré. C'est toujours un passage stratégique sous la supervision d'un garde-frontière. Dans la ville voisine de Iasi, Gustave Eiffel a également construit le Grand Hôtel Traian en 1882.

RĂDENII VECHI ★

Rădenii Vechi est le point d'entrée de la réserve naturelle Plaiul Fagului. On accède au village, un peu éloigné de la route principale (environ 10 km), par Bahmut, qui se trouve à environ 16 km à l'est de Călărași sur la route nationale R1. A Bahmut, prendre à gauche une petite route qui mène à Rădenii Vechi.

**■ RÉSERVE NATURELLE
PLAIUL FAGULUI** ★

☎ +373 23 69 55 35 / +373 23 69 35 71
Accès à la réserve par le village de Rădenii Vechi, à 15 km d'Ungheni. Le plus simple est de s'y rendre en taxi depuis Ungheni, ou depuis Călărași. Contact M. Curoș Boris.

Contactez le camp de vacances pour un accès à la réserve (25 lei l'entrée).

Encore une des réserves scientifiques parmi les plus remarquables de Moldavie. Protégée par l'Etat depuis 1975, elle est officiellement créée le 12 mars 1992 afin d'assurer la conservation de la biodiversité et des écosystèmes naturels. Cette réserve sert de modèle pour la reconstruction écologique dans les exploitations forestières, dans l'application des mesures contribuant à la régénération naturelle des semences, selon les conditions de croissance. Sa superficie totale est de 5 642 hectares, dont 4 639 ha occupés par la forêt (hêtres, chênes, tilleuls

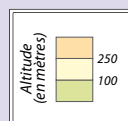
et charmes), mais le paysage offre néanmoins une grande diversité avec des crêtes étroites et des vallées profondes, des pentes raides (conséquences des glissements de terrain), des sources d'eau et des petits lacs. La faune autrefois était représentée par des cerfs, des ours, des rennes, des martres, des loups et des sangliers, mais l'expansion des terres arables a grandement contribué à réduire l'espace boisé et donc en quantité les plantes et les animaux. S'ajoute à cela la chasse incontrôlée des ours qui conditionne la disparition des cerfs, des lynx et des loups. Aujourd'hui sont enregistrées 42 espèces de mammifères (cerfs, sangliers, renards, blaireaux, belettes, chats sauvages, martres, rongeurs, écureuils et chauves-souris). On dénombre 140 espèces d'oiseaux qui vivent dans un environnement favorable, 7 espèces de reptiles (tortue de marais, vipère, serpent noisette, chenille à ventre jaune), et 8 espèces d'amphibiens. Cette réserve est un musée de la nature, elle dévoile un paysage enchanteur, poétique presque idyllique d'une grande beauté. C'est près du village de Rădenii Vechi qu'il faut y accéder, ici une base de vacances pour les enfants, qui peut également accueillir les touristes, fonctionne cinq mois par an, au printemps et en été.

NORD



Le nord





ORHEI ET SA RÉGION

Difficile de résumer en quelques lignes la richesse que recèle le nord de la Moldavie mais, ce qui est certain, c'est que cette région est privilégiée culturellement par ses monastères aux histoires mouvementées, immergés au cœur d'une nature mystérieuse. Dans cette zone verdoyante et vallonnée, les paysages sont beaux et impressionnants. Grâce aux rives escarpées du Dniestr, aux étranges toltrels (ou récifs coralliens) ou encore aux 100 collines, véritables monuments naturels, sans compter les multiples réserves découvrant des cascades et rivières bucoliques.

Cette région est limitée au nord par la frontière ukrainienne, à l'est par le fleuve Dniestr et la Transnistrie, et à l'ouest par les rives du Prut et la frontière roumaine. Orhei et Edineț en sont les villes les plus importantes avec Balți que l'on considère comme la capitale du nord. Sans

oublier Soroca, au visage original et atypique, fief de tziganes sédentaires présents depuis le Moyen Âge. Enfin, le nord est aussi le terrain des grandes cultures de fruits et de légumes ou s'étendent des champs de blé, de betterave, de maïs, et de tournesols sur une terre fertile et noire appelée *tchernoziom*. Avec la région du centre, le nord condense la culture, l'histoire et les richesses naturelles du pays. Depuis 2013, de nombreuses pensions agrotouristiques le long du Dniestr se sont développées, les Moldaves ont ouvert leurs portes et ce nouvel échange donne un essor grandissant à cette zone dont le potentiel touristique n'était pas jusque-là pas exploité à sa juste valeur. Désormais, vous êtes en mesure de rester, de plonger dans ce Nord moldave, d'en absorber ses richesses en prenant votre temps, car des structures et surtout des Moldaves se sont préparés à vous recevoir.

Les immanquables du nord de la Moldavie

- Le **complexe archéologique d'Orhei Vecchi**, véritable musée à ciel ouvert qui condense des siècles d'histoire, comprenant les ruines d'une forteresse geto-dace, celles d'une forteresse médiévale datant de la Horde d'or, et des sites rupestres et troglodytes remarquablement bien conservés.
- Les **deux plus beaux villages moldaves**, ceux de Trebujeni et Butuceni et leurs dizaines de pensions agrotouristiques au bord du complexe archéologique.
- Les **pensions agrotouristiques** le long du Dniestr.
- Le **grandiose domaine vinicole** de Chateau Vartely, un incontournable sur la route des vins moldaves, ainsi que les caves à vin de Branești, creusées dans la roche et restées authentiques.
- Les **rives escarpées du Dniestr**, avec les monastères rupestres de Țipova et Saharna, qui sont aussi des réserves naturelles, peuplées de cascades et de rivières.
- Le **complexe monastique de Curchi**, au cœur de la très belle région vallonnée au nord-ouest de Chișinău couverte de grands arbres séculaires, « La Suisse moldave ».
- La **ville de Soroca**, au nord, avec sa forteresse médiévale datant de Stefan cel Mare et son quartier étonnant : la colline des tziganes.
- Les **monastères du nord** de la Moldavie, avec Dobrușa, le mystérieux Rudi, le gigantesque Japca, et le mystique Cotiujeni Marii.
- La **route des toltrels** (récifs coralliens) dans la région d'Edineț, avec ses quelques villages typiques tels que Țaul et Plop et les églises en bois de Gîrbova et Tîrnova.
- La **ville de Balți**, « la capitale du nord », son musée ethnographique et sa fabrique de cognac Barză Albă.
- La **réserve naturelle de Padurea Dumneasca**, comprenant d'étranges monticules nommés les 100 collines, une réserve ornithologique et une réserve de bisons.

Une région clé

Située à seulement une heure de route de la capitale, la région d'Orhei est certainement la plus riche et la plus dense au niveau de ce que la Moldavie peut révéler de sa culture, aucune autre région ne regorge d'autant de trésors. Des premiers chrétiens y ont émigré, attirés par la beauté naturelle de ces paysages, constitués de collines verdoyantes et de forêts denses. Au centre du pays, elle est ainsi nommée « la Suisse moldave ». À l'est, le fleuve Râut (affluent du Dniestr) a créé dans sa course un paysage bousculé, ponctué de canyons et de cascades. La région d'Orhei est comblée d'histoire et de légendes. Le complexe archéologique d'Orhei Vechi, sa forteresse médiévale et son monastère rupestre évoquent plus de dix siècles d'évolution des populations dans la région, du III^e siècle av. J.-C. jusqu'au XIV^e siècle. D'autres ermitages sculptés dans une roche calcaire sont similaires et tout aussi fascinants. Le monastère de Saharna sur plusieurs terrasses loge dans une des gorges les plus pittoresques au nord, à 8 km de Rezina. Du haut des collines, on embrasse la région transnistrienne pendant

qu'au village de Țipova le temps paraît suspendu dans une atmosphère singulière de calme et de sérénité. Les amoureux du vin seront ravis avec la grandiose cave Château Vartely et son infrastructure touristique luxueuse, mais pour plus de simplicité les vins de Branești valent tout autant le détour dans un contexte plus pittoresque. Le comté d'Orhei permet des séjours enchanteurs car la vallée de Râut est une zone idéale pour le tourisme rural, une dizaine de pensions agrotouristiques ont été créées dans les deux plus beaux villages de Moldavie, Trebujeni et Butuceni, qui contribuent au charme de ces lieux. Cuisine traditionnelle, vin local et immersion dans la culture moldave garanties. Enfin, le sublime complexe monastique de Curchi est plongé dans le milieu naturel exceptionnel de l'immense forêt de Codrii, où poussent des chênes séculaires, contemporains des princes régnants Vasile Lupu et Stefan cel Mare. Un séjour dans cette contrée de légendes est très facile à organiser et fait partie des routes incontournables de Moldavie. Si vous disposez d'un peu de temps, plusieurs jours seront nécessaires pour découvrir dans son ensemble cette magnifique région.

ORHEI



Cette ville d'environ 27 000 habitants, à 50 km au nord de Chișinău, est un passage incontournable, car le point de départ de nombreux sites à ne pas manquer dans les environs.

L'activité économique d'Orhei est spécialisée dans la production et fabrication de conserves et de jus, la région étant favorable à la culture des fruits et légumes... Elle tire son nom d'un ancien village (aujourd'hui site archéologique) Orhei Vechi, certainement un des points touristiques incontournables de la Moldavie. Aujourd'hui, la fierté économique d'Orhei et l'attrait principal de cette localité, c'est le domaine vinicole et complexe touristique Château Vartely, implantés sur les hauteurs aux limites de la ville.

de se renseigner sur les horaires à l'avance sur place. Elle rayonne aussi vers les villes du nord, comme Rezina et Soroca.

► **En taxi** : 300 lei depuis Chișinău.

■ GARE ROUTIÈRE AUTOGARA

Str. M Sadoveanu, 50 ☎ +373 23 52 46 39
www.autogara.md

■ TAXIS

☎ +373 23 57 77 77 / +373 23 54 44 44
www.orhei-md.info
5 lei du km, 60 lei pour 1 heure.

Pratique

Tourisme – Culture

Il n'y a pas d'office de tourisme à Orhei mais une agence locale (voir ci-dessous). Contactez aussi via son site Internet Château Vartely, la fabrique de vin qui possède un service de tourisme très compétent, ou l'agence Pourquoi Pas à Chișinău qui vous concoctera un circuit sur mesure.

Argent

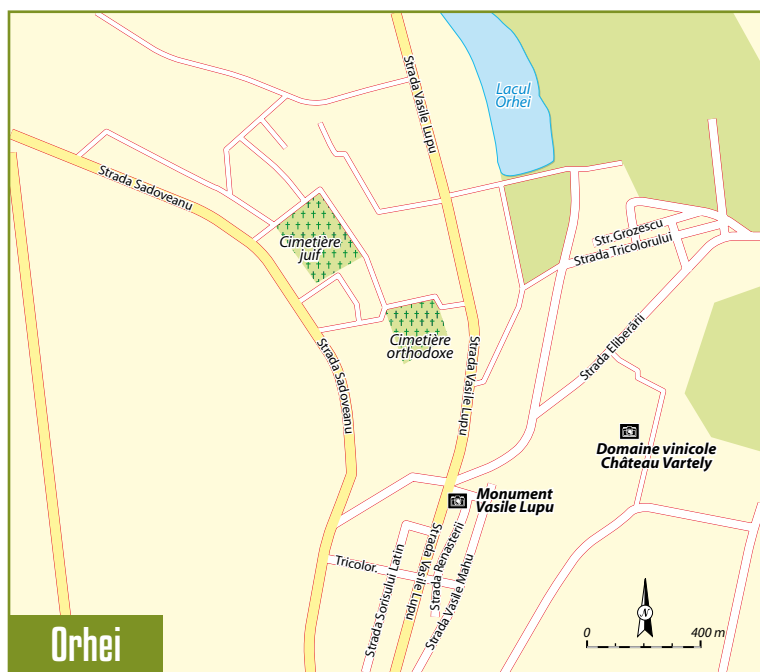
Victoriabank est une des banques qui fonctionne le plus correctement pour lire nos cartes de crédit à puce. Victoriabank prend 2 % de commission pour le retrait d'argent.

Transports

Orhei est très bien desservie par les bus et minibus quotidiens depuis Chișinău. S'y rendre en voiture ou en taxi est également très facile, d'autant plus que l'autoroute a fait peau neuve et que la route est très belle (comptez 300 lei en taxi et 55 minutes de voiture depuis Chișinău).

► **Par la route** au nord de Chișinău, prendre l'autoroute M2 sur 50 km.

► **La gare routière d'Orhei** dessert quotidiennement les villages alentour et les principaux centres d'intérêt, il est préférable



Aller au guichet est le moyen le plus sûr. Même si leurs Bancomat fonctionnent et lisent bien nos cartes, vous n'êtes pas à l'abri d'une mauvaise surprise, à vos risques et périls ; si la carte est retenue, ne pensez pas la récupérer... et faites immédiatement opposition.

Attention, ces banques sont fermées le dimanche, les horaires d'ouverture et de fermeture varient d'une banque à une autre, mais en moyenne sont ouvertes de 9h à 18h. En revanche, les bureaux de change sont présents dans toutes les banques.

Moyens de communication

► Indicatif téléphonique d'Orhei et sa région : 235

Se loger

Bien et pas cher

Notez que vous trouverez ci-après les informations sur les deux seuls hôtels en centre-ville. Néanmoins, n'hésitez pas à pousser un peu plus loin le voyage si vous en avez la possibilité, car des chambres d'hôte et autres pensions bien plus charmantes sont présentes dans les environs.

■ HOTEL CODRU

Str. Vasile Lupu, 36

☎ +373 235 248 21 / +373 235 227 18

Chambre double 500 lei, chambre simple 350 lei. Situé dans l'avenue principale, cet ancien hôtel d'Etat des années 1970 a conservé son style soviétique. Les chambres ne sont pas rénovées. Le prix des nuitées n'inclut pas le petit déjeuner. C'est avec un supplément de 50 lei qu'il sera possible de se restaurer le matin dans le restaurant juste en bas de l'établissement même si celui-ci est indépendant de l'hôtel. L'accueil est assez passif et désintéressé, préférez le règlement en espèces, en lei. Wifi uniquement dans le hall.

■ HOTEL ROCAS**

Str. Chișinăului, 2

☎ +373 22 50 50 47 / +373 69 16 29 53

rocas@mail.ru

Situé sur une rue perpendiculaire à la principale avenue Vasile Lupu. *Chambres doubles à partir de 600 lei, possibilité de réserver une semaine à partir de 3 800 lei. Pour des transferts avec l'aéroport de Chișinău, comptez 1 600 lei par personne, un repas à l'hôtel 500 lei par personne, ainsi que le sauna 500 lei.*

Ce petit hôtel de 6 chambres single et 5 doubles est sans charme mais correct, même si la qualité de l'accueil reste sommaire et précipitée... Le petit déjeuner inclut dans le prix des chambres se résume à une viennoiserie avec café ou thé. wi-fi dans tout l'hôtel. Possibilité de paiement par cartes de crédit, euros ou lei. Un bar se situe au rez-de-chaussée de l'établissement, bien pratique car on s'y restaure également ; parfois, le soir, il peut y avoir des petits concerts live.

Confort ou charme

■ HOTEL CHÂTEAU VARTELY****

Str. Eliberării, 170/B

☎ +373 22 82 98 91 / +373 22 82 98 90 / +373 6

www.vartely.md – office@vartely.md

En voiture depuis la Str. Vasile Lupu, prendre la direction nord vers la L307, prendre la 1ère à droite en restant sur la L307, puis tourner à droite sur Str. Lazo, continuer sur Str. Eliberării.

Chambre simple 60 €, chambre double 80 € et 110 € pour un appartement de 2 personnes, petit déjeuner inclus.

Ce très élégant hôtel est situé dans le complexe touristique de Château Vartely, domaine vinicole, sur les hauteurs d'Orhei. Le site surplombe la ville et embrasse les paysages alentour de ce que l'on nomme «la Suisse moldave». Trois petites maisons de bois et pierre (comprenant 4 chambres à chaque fois) représentent les trois régions du pays (Nord, Centre et Sud) ; selon les matériaux utilisés, amusez-vous à les reconnaître. Dans les chambres, télévisions à écran plat avec lecteur DVD et connexion Internet. Cet endroit est idéal pour un séjour reposant, à l'écart de la ville. Pour les activités, on profitera bien sûr des dégustations sur place des magnifiques vins de la fabrique, mais aussi des sauna, bains à remous, billard, tennis de table et pourquoi pas fléchettes. Paiements par carte bancaire et euros possibles. Depuis l'hôtel, Château Vartely est également une agence de tourisme, de nombreuses excursions et séjours vous seront proposés. Enfin, le restaurant de style classique et très chic sert des spécialités gastronomiques moldaves et européennes ainsi que des vins du cru.

Se restaurer

■ RESTAURANT CHÂTEAU VARTELY

Str. Eliberării, 170/B

☎ +373 235 332 55 / +373 68 50 05 55

www.vartely.md

office@vartely.md

En voiture depuis la str. Vasile Lupu, prendre la direction nord vers la L307, prendre la première à droite en restant sur la L307,

puis tourner à droite sur str. Lazo, continuer sur str. Eliberării.

Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Comptez 300 à 350 lei par personne sans les boissons. Ouvert tous les jours de 10h à 23h.

Ce restaurant bénéficie de deux grandes salles très confortables, au premier étage et sous les combles magnifiquement aménagés, plus une terrasse surplombant le site. La cuisine, de qualité, est moldave et européenne, gastronomique et de qualité, dite spécialisée «française». Le service est irréprochable, digne des plus grands restaurants. Le plus sera bien sûr la carte des vins, puisque nous sommes sur l'endroit de production. En fin de repas pour se relaxer, sont à votre disposition dans une salle contiguë une cave à cigares, des narguilles, du bon cognac, des jeux de backgammon ou d'échecs.

■ SAFARI

Automagistrala Chişinău-Orhei

☎ +373 79 52 37 95 / +373 235 279 88

www.safari.md – safari-md@mail.ru

Sur la route entre Chişinău et Soroca au niveau du kilomètre 37.

Ouvert tous les jours de 8h30 à 23h. Compter entre 100 et 150 lei pour un bon repas sans les boissons.

Eloigné du bord de la route, ce restaurant porte bien son nom, car il présente à l'entrée un zoo avec un petit panel représentatif de la faune de la région (renards, chats sauvages, faisans, lapins, etc.). Cette petite introduction passée, vous voilà dans un univers pittoresque, et tout à fait agréable, sous le signe des traditions et de la chasse. Une salle intérieure est décorée de manière impressionnante d'animaux empaillés... Il faut aimer. Peut-être apprécierez-vous les belles terrasses extérieures à l'ombre des arbres... L'accueil est à la hauteur de l'hospitalité moldave, les gérants montrent avec fierté leur caves, leurs conserves maison (compotes), et vous font goûter leur vin local, le Raindor. Malgré les premières apparences, vous êtes dans un lieu authentique, qui permet une pose très, très agréable, au printemps ou en été pour apprécier un très bon repas, une cuisine moldave de qualité. A noter un antique pressoir en bois dans le jardin, il a 200 ans et rappelle que la Moldavie c'est la tradition du vin.

À voir – À faire

Le domaine vinicole de Château Vartely est une des plus jeunes caves de Moldavie. Créé en 1994, il tire son nom de *var*, mot d'origine hongroise désignant «un endroit habité», ce village existait sur le territoire d'Orhei Vechi. En 1954, un certain professeur Ivanov divise la Moldavie en quatre zones remarquables pour la qualité des différents raisins : le centre, le sud-est, le sud et l'est.

Le domaine de Château Vartely, dont les vignes portent le nom de « Jora de Sus », est relié à cette zone centrale, vallonnée et arborée, offrant les caractéristiques d'un climat continental, qui protège les cultures du gel en hiver et de la sécheresse estivale.

Comme dans les autres vignobles, on trouve des cépages français importés dès l'annexion de la Bessarabie à la Russie tsariste en 1812 comme le chardonnais, le sauvignon, le pinot noir et gris, le merlot... Le domaine a planté 11 hectares de vigne entre 2005 et 2006, et assure une production annuelle de plus de 960 tonnes qu'il exporte partout dans le monde et représente ainsi une des attractions les plus remarquables de la zone.

■ CIMETIÈRE JUIF D'ORHEI

str.Uniria

☎ +373 23 52 11 12

Contactez M. Mundrian.

C'est un immense cimetière de 400 000 m² sur une colline. On y trouve 15 000 pierres tombales qu'on peut dater du XVIII^e siècle. Le cimetière, déjà délabré, est sur une zone de glissement de terrain, ce qui le détruit chaque jour un peu plus. Des monuments commémoratifs dédiés aux victimes de l'Holocauste et aux soldats juifs sont visibles.

■ DOMAINE VINICOLE CHÂTEAU VARTELY

Str. Eliberării, 170/B

☎ +373 235 310 13

www.vartely.md

office@vartely.md

En voiture depuis la Str. Vasile Lupu, prendre la direction nord vers la L307, prendre la 1^{ère} à droite en restant sur la L307, puis tourner à droite sur Str. Lazo, continuer sur Str. Eliberării.

Il est nécessaire de réserver à l'avance les visites, et un forfait dégustation coûte environ 150 lei. Complexe touristique, destiné en premier lieu à la dégustation du vin produit sur place.

Des visites guidées sont proposées et vous conduisent dans les immenses salles de production, très modernes, de conservation et de maturation en fûts de chêne, pour finir en salle de dégustation, celle de la grande collection des vins. L'ambiance y est cosy et calfeutrée, en sous-sol.

Ici, on s'assoit sur de grandes tables, on prend des notes, on choisit ses vins, explications d'un guide chevronné à l'appui. Les salles présentent une collection de vins du monde entier et sont une occasion pour les Moldaves de découvrir des saveurs qui les font voyager et leur permettent de comparer avec les vins de leur région. Les champs de vigne visibles

sur place produisent les vins blancs, tandis que les vins rouges sont issus du sud de la Moldavie (région du Boudjak, terrain similaires à ceux de la région du Bordelais). Les vignes occupent environ 380 hectares et les pieds des plus jeunes ont été importés d'Europe, notamment d'Italie. Les forfaits dégustation vous feront goûter six vins, du blanc au rouge pour finir avec le *ice wine*, fabriqué à partir de grappes de raisin congelées, ou du cognac produit également par le domaine. Comme souvenir, au sortir de la salle de dégustation, on vous fera frapper une pièce à l'effigie de Château Vartely...

► Cépages présents sur le domaine : fetească alba, fetească regală, chardonnay, sauvignon blanc, traminer, pinot gris, muscat, riesling, muscat ottonel, pinot noir, merlot, cabernet-sauvignon, grand noir, fetească neagră, rară neagră, shiraz, malbec, muscat rouge.

En résumé, cette visite représente une halte agréable sur les hauteurs, que vous pourrez achever en passant par la boutique, sans oublier la possibilité de se restaurer sur place et pourquoi pas s'y reposer pour la nuit.

Shopping

■ BOUTIQUE CHÂTEAU VARTELY

Ouvert tous les jours de 10h à 19h.

Sur le site du domaine de Château Vartely, vous trouverez cette boutique pour rapporter quelques bonnes bouteilles de vin et autres alcools, ainsi que quelques objets souvenir sur le même thème.

Dans les environs

Sur la route entre Orhei Vechi et Orhei, vous trouverez la possibilité de faire une belle halte dans la nature, pour un bon repas traditionnel au restaurant Safari. Également, un drôle de champ magnétique à cet endroit fait avancer et monter votre véhicule sans mettre le contact sur la légère pente de l'entrée du restaurant. Si, si, essayez, faites-en l'expérience ! la force magnétique est assez impressionnante. En continuant la route, les environs d'Orhei font partie intégrante d'une des régions les plus riches en histoire, en monuments naturels, avec une nature et des points de vue sublimes. Plusieurs jours sont nécessaires pour embrasser le tout qui vaut vraiment le détour, mais cela tombe bien, les environs sont riches de nombreuses fermes agrotouristiques, tout est là pour nous accueillir, nous retenir, pour nous faire apprécier au mieux tous les plaisirs que cette magnifique région peut offrir.

Dormir chez l'habitant

Grâce à Alexis de Hai la Țara, vous pouvez désormais dormir chez l'habitant, qui vous accueillera les bras ouverts. Après maintes visites et une énorme énergie persuasive, il a réussi à réunir plusieurs adresses, en convainquant les habitants de son pays de l'intérêt que nous, touristes occidentaux, nous pourrions avoir à séjourner chez eux. C'est tout nouveau en Moldavie, mais ses efforts commencent à porter leurs fruits. N'hésitez pas à vous rendre sur le site particulièrement bien fait www.hailatara.md, vous y trouverez un grand nombre d'adresses toutes testées et approuvées. À Trebujeni, à Butuceni et partout dans le pays existent près de 220 hébergements qui n'attendent que vous. C'est moins onéreux et moins luxueux que dans les pensions touristiques, mais pour le coup ultra-authentique et qu'est-ce qu'on y est bien !

BRĂNEȘTI



Brănești est un petit village au nord d'Orhei, à une quinzaine de kilomètres, il vaut la peine qu'on s'y attarde si vous êtes sur la route des vins pour la visite d'une autre cave importante dans la région, celle de Prinvițele Brănești.

Transports

► En voiture : depuis Chișinău, prendre au nord l'autoroute M2 en direction d'Orhei, puis, 1 km après Peresecina, prendre la R23 à droite en direction de Criuleni. Après Ivancea se trouve Brănești à 5 km..

► En bus : depuis la Gara Centru de Chișinău, de nombreux bus ou minibus en direction d'Orhei, environ 30 minutes de trajet (billet de 30 à 40 lei). Puis prendre un taxi à Orhei jusqu'à Brănești, compter 50 lei.

À voir – À faire

■ PIVNIȚELE DIN BRĂNEȘTI



s. Brănești, r. Orhei

☎ + 373 23 55 99 99 / +373 69 16 44 45

alexcor79@mail.ru

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h, samedi et dimanche sur réservation. Visites à partir de 150 lei, à partir de six en fonction du programme choisi et du nombre de personnes.

Ces immenses caves creusées dans la roche s'étendent sur plus de 58 km, à 60 m de profondeur et sur une surface de 75 ha. Cette fabrique de vin fait partie des cinq plus importantes exportatrices du pays. Elles furent créées en 1996, et le climat y est unique avec ses 16 °C permanents qui permettent de conserver plus de 10 000 tonnes de vin toute l'année.

La dégustation propose plus de 180 dénominations de vins blancs et rouges, sept collections originales avec le Cabernet, Pinot Franc, Merlot, Sauvignon, Fetească, Chardonnay, ainsi

que des vins blancs secs et rouges de collection et des vins mousseux. Goûtez aussi l'eau naturelle prélevée à plus de 75 m de profondeur, la Poiana Brănești, le tout autour d'un bon repas traditionnel moldave. Pivnițele Brănești dispose de salles de dégustation, l'une d'elles en sous-sol est digne du château de Dracula alors que d'autres sont plus traditionnelles dans une ambiance de grandes réceptions. Les menus proposés pour accompagner les vins sont délicieux, essayez les *placinte mici ca la Brănești*, la *zeama de Brănești* (soupe au poulet) ou encore le civet de lapin. Si vous ne prenez pas l'option du déjeuner, au cours de la dégustation de vin des encas vous seront servis consistant en un assortiment de fromages, de noix, de pain, accompagnés de cette fameuse eau de Brănești. Récemment incluse dans la route des vins, vous êtes loin du luxe moderne de Château Vartely, mais cette fabrique a le mérite de montrer un aspect plus artisanal et rural des procédés de fabrication existant en Moldavie. Les visites guidées sont en russe ou en roumain, pour un guide de langue française ou anglaise il est indispensable de passer par une des agence de voyages à Chișinău.

IVANCEA

Ivancea est un gros bourg, à 45 km de Chișinău, à 15 km au sud-est d'Orhei.

C'est le passage obligé pour se rendre sur les sites intéressants des environs, comme Orhei Vechi, Trebujeni et Butuceni. La légende dit que le nom de ce village est d'origine slave et lui aurait été donné au Moyen Âge, par le premier arrivant, un Ukrainien qui, impressionné par le riche paysage de lacs (7 lacs entourent Ivancea) et de forêts (Codrii), a décidé d'arrêter son cheval en disant « *Ivan Cha* ! », ce qui signifiait au cheval d'Ivan de s'arrêter... Aujourd'hui, le village est peuplé en majorité par des Ukrainiens, parlant un dialecte ukrainien très influencé par les langues russe et roumaine.

Transports

► **Voiture** : depuis Chişinău, prendre au nord l'autoroute M2 en direction d'Orhei, puis, à 1 km après Peresecina, prendre la R23 à droite en direction de Criuleni. Ivancea est alors à 3 km.

► **En bus** : depuis la Gara Centru de Chişinău, de nombreux bus ou minibus en direction d'Orhei, environ 30 minutes de trajet (billet de 30 à 40 lei), demander à descendre à l'arrêt Ivancea, puis prendre un taxi jusqu'à Ivancea (30 lei) sur 3 km. Il existe aussi un bus direct tous les jours entre Chişinău et Ivancea, partant de Gara Centru à 9h30, 15h30 et 19h.

► **En taxi** de la capitale comptez 400 lei.

Se loger

■ KATHERINE GUESTHOUSE

www.marisha.net

marisha.v.waters@gmail.com

A ce jour, il est préférable de réserver par les sites Internet ci-dessous, les propriétaires ne parlant pas français, cette solution reste la plus simple.

400 lei par personne pour l'hébergement et la demi-pension.

Katerine, aussi appelée Katia, est ukrainienne et native d'Ivancea. Elle accueille dans sa maison tout au long de l'année. La maison ne parle ni le français ni l'anglais, mais les filles de Katia et Boris, son mari, leur rendent visite régulièrement et peuvent aider pour quelques traductions.

Le prix du séjour chez Katia comprend le petit déjeuner et le repas traditionnel du soir (spécialités moldaves ou ukrainiennes). Ce couple cultive un jardin potager, fruits et légumes, et les repas sont ainsi préparés avec les produits de leur production. Il faut préciser que les commodités sont à l'extérieur dans le jardin, qu'il n'y a pas la possibilité de se doucher, mais Katia fera volontiers chauffer de l'eau pour une toilette. La bonne surprise, c'est d'apprendre qu'un sauna est à disposition, pour 300 lei. Enfin, Boris et sa Lada pourront vous emmener dans les environs, et même jusqu'en Transnistrie et assurer les transferts vers Chişinău, moyennant finances bien sûr.

TREBUJENI



C'est un des plus beaux villages du nord de la Moldavie, avec Butuceni. Situés sur les rives du Raut, ils prennent place dans un paysage superbe et abrupt de falaises de calcaire et de forêts denses environnantes à la faune et flore très riche. Trebujeni et Butuceni encadrent le site archéologique d'Orhei Vechi. Trebujeni a gardé son aspect d'antan, et bien souvent les maisons

sont restaurées ou entretenues avec un soin particulier. Il faudra prendre son temps pour s'y promener, à pied bien sûr et se laisser charmer par l'architecture traditionnelle, les puits, les portails. Le village n'est pas desservi par le réseau du gaz, et bien souvent les maisons se chauffent au bois.

► **Festival Gustar** : musique, artisanat et cuisine traditionnelle sont à l'honneur. Le dernier week-end du mois d'août, il dure deux jours en plein air dans l'amphithéâtre naturel à proximité d'Orhei Vechi.

Transports

Des bus de Chişinău et d'Orhei arrivent quotidiennement à Trebujeni, on peut également venir d'Orhei en taxi.

Il faut compter 27 km de la ville d'Orhei, et donc 30 minutes pour rejoindre Trebujeni.

En venant de Chişinău par la M2, c'est avant Orhei qu'il faut prendre à droite la R23 en direction d'Ivancea, après Ivancea compter 10 km.

Pratique

Si vous comptez rester plusieurs jours, il faut évidemment avoir retiré de l'argent auparavant, les pensions acceptent en général les lei et les euros, sauf si vous avez prépayé sur le site de Hai la Țara qui regorge de nombreuses adresses de pensions.

Se loger

Les habitants ont bien compris l'intérêt qu'a leur région pour les touristes. Il existe de nombreuses pensions rurales dans le village, qui offrent toutes une vision et un séjour des plus traditionnels.

En général, ces pensions assurent les transferts, les transports vers les sites environnant.

Elles s'efforcent aussi de ne rien négliger, qualité de l'accueil, cuisine traditionnelle, activités folkloriques et traditionnelles. Véritables mini-agences de tourisme à elles seules, ces pensions donnent vraiment envie de rester plusieurs jours dans la région. Les tarifs ne sont pas des plus bas, mais tout à fait raisonnables quant aux prestations.

Bien et pas cher

■ HANUL ORHEI VECHI

☎ +373 23 55 60 05 / +373 79 29 21 25

ala-colta@rambler.ru

Chambre double 400 lei.

Au pied de l'amphithéâtre naturel d'Orhei Vechi, vous ne raterez pas ce petit hôtel à la capacité d'hébergement de 12 personnes au maximum,

comprenant également un restaurant et un café. Le bâtiment des années 1990 est décevant face aux si jolies maisons du coin, mais son emplacement est unique. Des transferts en voiture sont assurés entre Chişinău et la chambre d'hôte, pour environ 300 lei le trajet. La maison parle français.

Confort ou charme

Dans le village de Trebujeni, vous trouverez ci-après les plus belles pensions à recommander absolument, elles confirment aussi dans le genre les meilleures adresses du pays en terme d'agrotourisme.

■ CASA DE SUB STÂNCĂ

☎ +373 69 61 02 60

www.pensiuneorhei.com

info@pensiuneorhei.com

500 lei par personne demi-pension, 700 lei en pension complète.

Il existe des maisons plus typiques, mais celle-ci près des falaises est rénovée avec tout le confort. Depuis la pension, de nombreuses activités sont proposées et, comme chez toute ses consœurs, une cuisine traditionnelle de qualité (sans la chambre, le déjeuner coûte 160 lei). La propriétaire Galina pourra également organiser une balade en calèche dans le village ou une petite croisière sur le Raut pour 110 lei, sans oublier les spectacles de danses et musiques traditionnelles (400 lei).

■ CASA DIN POVESTE

☎ +373 235 560 99 / +373 235 560 13 / +373 79 27 03 07

Chambre de 400 à 480 lei par personne.

On apprécie le charme rural, associé à tout le confort. Ici tout est fait pour avoir un aperçu complet de l'art culinaire moldave, de son architecture, de son histoire, de ces traditions, musicales, folkloriques, etc. Tout est pensé également pour profiter pleinement de toutes les possibilités sur ce site et dans les environs (visites, promenades, détente, participation à la vie et aux activités de la campagne, récoltes, artisanat, etc.).

■ PENSIUNEA CASA DIN LUNCA

Satul Trebujeni

☎ +373 23 55 60 44 / +373 79 43 45 58

Au départ de Chişinău Gara Centru, bus et minibus quotidiens pour Trebujeni.

450 à 900 lei par jours pour une chambre double, avec salle de bains commune, en pension complète.

Cet hébergement de chambres d'hôte (6 chambres) est créé en mai 2002 dans une très jolie maison typique du village. Seulement trois des chambres ont une douche avec eau chaude, les autres n'ont pas de salle de bains

du tout, mais les toilettes ont l'avantage d'être dans la maison. Les chambres sont toutes dotées d'une télévision et d'un coin salon avec canapé, bureau avec Wifi (et une PlayStation 3). Le prix des nuits comprend les trois repas quotidiens, dans une salle à manger au décor très soigné ou à l'extérieur dans le jardin, avec des grillades en été. La spécialité de la maison étant la pêche, plats de poissons frais. C'est Ala qui vous accueillera et vous fera découvrir la cuisine moldave, les vins de la région et les fruits et légumes de son jardin. Il faut ajouter qu'à part la pêche sur la rivière et les balades à vélo, c'est autour de la belle piscine en extérieur que vous pourrez vous ressourcer, entouré des beaux paysages environnant et du son des oiseaux. C'est divin. Le fils d'Ala pourra assurer les transferts entre Trebujeni et Chişinău.

■ VILA ETNICA

Satul Trebujeni

☎ +373 79 77 33 33 / +373 23 55 62 48

www.etnica.md – info@etnica.md

Chambre à partir de 1 750 lei.

Magnifique complexe touristique dans le village, indiqué par un joli panneau en bois dès l'entrée. Ce bel établissement, ultra-typique de l'architecture du village, possède également un restaurant, La Butuc (À la Bûche), un bar et un petit musée d'objets du quotidien. Les chambres, au nombre de 5, sont dotées de tout le confort, mais dans un univers authentique, préservé et rural à souhait ; que rêver de mieux ? Télévision à écran plat avec chaînes câblées, Wifi, salle de bains privée, serviettes à disposition. Depuis les chambres, les vues sur les collines environnantes sont étonnantes. Les propriétaires proposent des activités comme le vélo ou la pêche. Des transferts sont organisés depuis Chişinău, tout y est pour atterrir confortablement à cette adresse. Comme tout est pensé, il y a même une boutique de souvenirs de produits artisanaux !

■ VILA ROZ

Satul Trebujeni

☎ +373 23 55 62 43 / +373 79 43 92 14

www.vilaroz.com

info@vilaroz.com

Comptez 800 lei par personne en pension complète, 700 lei en demi-pension, et 400 lei pour une nuit avec petit déjeuner uniquement. Emplacement de camping, 80 lei.

La Vila Roz, toute rose comme son nom l'indique, est située sur la gauche à l'entrée du village. C'est Liuba Railean, native du village, qui vous accueillera et saura vous concocter ses meilleures recettes. La Vila Roz offre deux maisons avec toutes les commodités, hébergement individuel ou en groupe (4 au maximum), dont tous sont pourvus de télévision et du Wifi.

Le prix des chambres donne accès à la piscine en extérieur, à la terrasse, au coin barbecue. Les chambres sont assez simples et traditionnelles mais très agréables. Dans la salle de restaurant, Liuba propose des plats traditionnels moldaves : soupes, mămăligă, plăcinte et clătite (crêpes). Petit détail en plus : pour ceux qui veulent y planter leur tente, c'est possible.

■ VILA VERDE

☎ +373 235 560 99 / +373 79 27 03 71
info@pensiuneorheivechi.com
700 lei par personne pension complète.

Deux chambres uniquement dans cette maison de village, il est donc préférable en haute saison de réserver à l'avance. Les chambres sont avec pension complète, cuisine bio de rigueur... Salle de bains, eau chaude et toilettes dans la maison. On se chauffe au bois, avec les cheminées traditionnelles d'ailleurs présentes dans toutes les maisons du village, ici le gaz n'étant pas acheminé. La propriétaire Ludmila est directrice de l'école de Tribujeni, spécialiste d'histoire, elle parle un peu le français.

Se restaurer

■ CASA DE SUB STÂNCĂ

☎ +373 69 61 02 60
www.pensiuneorhei.com
info@pensiuneorhei.com
160 lei par personne pour un repas.

Un menu paysan copieux est proposé pour découvrir les plats typiquement moldaves. Trois types de salades différentes, les fameuses *placinte* au chou, fromage et pommes de terre, une *zeama* (soupe) de poulet, un plat de viande, généralement une fricassée de petits morceaux de porc. Ce menu «découverte» comprend les boissons, du vin local, thé, café...

■ CASA DIN POVESTE

☎ +373 235 560 99 / +373 235 560 13 / +373 79 27 03 07
Petit déjeuner complet de 80 à 100 lei, déjeuner de 160 à 180 lei, dîner 100 lei.

Tout est fait maison avec les produits locaux définitivement bio. Une agréable terrasse d'été peut accueillir jusqu'à 50 personnes. Mobilier en bois, tentures de tapis traditionnels. En pleine nature, en périphérie du site d'Orhei Vechi, on pourra déguster les gâteaux faits maison et autres spécialités traditionnelles, comme les *sarmale*, la *zeama*, *mamaliga*, etc.

Des ateliers de cuisine font l'originalité du lieu, ils sont organisés pour qu'entre 30 minutes à une heure on se familiarise avec les techniques d'élaboration des plats moldaves. Mais le plus singulier est l'atelier d'apprentissage ou d'art

de décorer et de peindre les œufs en prévision des si importantes fêtes de Pâques.

■ VILA ROZ

Satul Trebujeni
☎ +373 23 55 62 43 / +373 79 43 92 14
www.vilaroz.com
info@vilaroz.com

Selon le menu que vous aurez choisi, vous paierez entre 160 et 300 lei par personne, vin local compris.

La Vila Roz propose un menu composé de plats moldaves traditionnels, élaborés avec les produits frais locaux du village. Pour faciliter les choses et être certain que vous ferez le tour des plats qu'il faut absolument goûter, Liuba propose trois formules de menus, toutes servies avec du vin local. Attention, préparez-vous à une bonne sieste ensuite, c'est très conséquent !

► Menu Popas : soupe, salade, mămăligă, plăcinte et « compote ».

► Meniu Vacanță : soupe, salade, viande de porc cuisinée, sarmale, et en dessert plăcinte aux cerises.

► Meniu Festiv : on reprend tous ces plats et on en ajoute d'autres encore, est-ce bien nécessaire de détailler ? Le mieux, c'est d'y aller, les yeux fermés... de plaisir.

À voir – À faire

Comme à Butuceni, c'est l'architecture traditionnelle du village qu'il faut prendre le temps de découvrir, et ici nous sommes servis. Les maisons de Butuceni sont de grande taille et sont organisées autour de la cour paysanne...

BUTUCENI



Butuceni est à 1 km de Trebujeni, avec les mêmes qualités et caractéristiques que son voisin. C'est un des villages des plus typiques, également très bien conservé et restauré, il est situé sur l'un des promontoires qui porte le même nom, sur le fameux site archéologique d'Orhei Vechi.

Se loger

■ AGRO PENSIUNEA BUTUCENI***

☎ +373 23 55 69 06 / +373 79 61 78 70
www.pensiuneabutuceni.md
info@pensiuneabutuceni.md

Chambre double de 650 à 1 550 lei par personne, cela dépend de la chambre et de la formule en pension complète ou demi-pension. L'accès au spa (bains à remous, sauna) et à la piscine est compris dans le prix. Les enfants en dessous de 7 ans paient 200 lei, les enfants entre 7 et 12 ans paient 50 % du prix.

Maisons traditionnelles paysannes

Le beau portail franchi, on entre sur le terrain d'une famille. La maison est organisée autour de la cour paysanne comme suit : la maison d'habitation, le cellier, la *basca* et la *loznita*. La maison, généralement placée au fond de la cour, est constituée de trois pièces : l'entrée, le dortoir (commun à la cuisine) et une grande pièce (chambre des invités). L'espace intérieur est réduit au strict nécessaire, fonctionnel, décoré de tapis au sol et aux murs. Le cellier est l'endroit de conservation du vin et des denrées, la *basca* est une habitation d'été, ici creusée dans la roche, cet espace est pourvu d'une cheminée et d'un four. Enfin, la *loznita* est un autre four spécifique pour faire sécher les fruits et le blé et ainsi obtenir de la farine et des céréales.

C'est souvent à l'extérieur de la maison qu'on accorde le plus d'importance en termes de décorum, notamment à la façade principale. L'un des éléments les plus importants est la galerie, qui est un socle peu élevé, avancé vers l'extérieur, servant de support à quatre ou six piliers qui soutiennent le toit. Les piliers de la galerie sont souvent enjolivés, sculptés, peints et revêtent un aspect «festif». Le faîtage de la maison est également orné d'animaux fantastiques empruntés au folklore, ou de représentations sacrées de serpents, de lions, de tourterelles...

Luxe, calme et volupté, voici les maîtres mots de ce lieu enchanteur. Cette pension recense plusieurs petites maisons proches les unes des autres dans le village, certaines sont centenaires. Ici tradition rime avec modernité. L'architecture et la décoration du lieu sont un prétexte à l'observation des savoir-faire traditionnels et donnent à cette ferme une richesse et un charme fou, aussi bien en été qu'en hiver. Les 10 chambres de cet établissement possèdent toute une belle terrasse ou un balcon, une cour ou même un petit jardin. L'endroit est idyllique, ici vous touchez un peu au *must* de la pension agrotouristique. Deux piscines, intérieure et extérieure, un spa avec espace de massage, ateliers culinaires, peinture des œufs de Pâques, farniente sous les arbres : sincèrement, on n'a plus du tout envie de repartir car cet endroit ressemble à un paradis ! Tout y est délicieux, les petits déjeuners avec la vue sur les montagnes environnantes, les grillades au feu de bois, les placintes faites sous vos yeux dans le four. Tout est d'une grande qualité et le service est très soigné, digne d'un 4 étoiles, mais à la campagne. En amoureux ou en famille, vous passerez un moment inoubliable, cadencé par les nombreuses activités que la pension propose.

■ LA POPAS

☎ +373 23 55 60 91 / +373 79 28 83 08
www.orheivechi.md
info@orheivechi.md

500 lei pour une chambre double, avec petit déjeuner, et 700 lei par personne pour une chambre double en pension complète.

Voici une autre pension dans une maison toujours aussi traditionnelle. 3 chambres sont disponibles : chauffage au bois, salle de bains

avec eau chaude et toilettes communes. Elles sont un peu dans un style *gypsy*, entre moderne et traditionnel, très kitsch. Une autre maison, centenaire celle-ci et très moldave peut héberger 3 personnes, le tarif est le même, les sanitaires sont privés mais en extérieur. On peut demander à la propriétaire Domnica d'organiser une balade à cheval, une promenade sur le fleuve Raut avec leur barque ou une partie de chasse en saison. La cuisine est élaborée avec soin et tout autant délicieuse qu'ailleurs dans le village.

Se restaurer

■ AGRO PENSIUNEA BUTUCENI

☎ +373 23 55 69 06 / +373 79 61 78 70
www.pensiuneabutuceni.md
info@pensiuneabutuceni.md

Dans la très belle salle de restaurant, vous savourerez un bon repas pour 160 lei en moyenne, très copieux pour le prix.

À voir – À faire

C'est simple, il faut juste prendre le temps de se promener à pied dans le village pour se laisser porter et découvrir le charme de l'architecture traditionnelle typique des maisons datant des XIX^e et XX^e siècles. Les couleurs dominantes sont le bleu et le vert, toiture traditionnelle de roseaux.

À l'origine, une maison familiale comprend plusieurs entités sur son terrain et est articulée autour de la cour paysanne considérée comme un ensemble représentatif de l'architecture populaire. Avant même d'entrer dans la cour, on se trouve face au portail... (*voir encadré*).

Les portails traditionnels des maisons paysannes

Depuis la rue, vous serez frappé par la majesté des portails. Doubles portes de bois, flanquées de deux colonnes, à côté desquelles se trouve un portillon. Les colonnes sont décorées de motifs géométriques, elles sont reliées dans leur hauteur par un petit toit étroit protégeant les jolies portes de bois sculpté des intempéries. Le disque solaire, l'arbre de vie, ou le losange (symbole de fertilité), qu'on retrouve également dans les tapis ou la broderie, sont caractéristiques du décorum des portails d'entrée. Ici, les colonnes sont peintes en bleu, «le bleu d'Orhei»...

Au XIX^e siècle, la sculpture de la pierre se développe considérablement, car on commence à extraire les carrières de calcaire au nord et au sud de la Moldavie, d'ailleurs Trebujeni, le village voisin de Butuceni, devient un des ateliers des plus originaux de taille de pierre à cette époque. La sculpture populaire sur pierre est un phénomène spécifiquement autochtone qui ne connaît pas d'autres exemples similaires dans l'art des pays voisins. Ici, à Butuceni, on a la chance d'en découvrir les plus beaux exemples.

LALOVA

Lalova est un petit village à environ 49 km au nord de la ville d'Orhei. Sa situation surplombant la rive droite du Dniestr lui confère une atmosphère paisible, calme et reposante. Si on n'a pas le temps d'y séjourner, on pourra y faire une halte agréable à l'aller ou au retour de la visite du monastère rupestre de Tipova (à seulement 3 km).

Transports

► En bus : depuis Chişinău et Orhei, bus et minibus desservent Lalova. Renseignements auprès des Grara Centru à Chişinău et Autogara d'Orhei.

► En voiture : attention, il est tentant, en venant d'Orhei sur la R20, de prendre à droite comme indique la carte au niveau de Chiperceni, mais ce n'est pas une bonne option, car rien n'est indiqué et surtout la route est très, très mauvaise. Dans ce cas, il vaut mieux arriver par le nord de Lalova, depuis la R20 venant d'Orhei, prendre à droite au niveau de Colgîniceni, passer Micenii de Jos, Horodişte, et arriver à Lalova. N'hésitez pas à demander régulièrement, car même si cela paraît simple en observant la carte, la réalité est tout autre...

Se loger

On peut téléphoner pour demander à la famille de la seule pension Hanul lui Hanganu de venir nous chercher à la station d'arrêt du bus de Lalova, ou sinon en arrivant en voiture il faut descendre à droite vers le Dniestr, mais il vaut mieux demander son chemin régulièrement

comme d'habitude... Soyez sans crainte, tout le monde connaît !

■ HANUL LUI HANGANU

Lalova village,

☎ +373 69 12 44 22

☎ +373 69 32 81 99

www.hanulhanganu.md

info@hanulhanganu.md

Compter entre 750 et 1 000 lei pour une chambre double, et 400 lei pour une nuit dans la « grange ».

Cette pension a ouvert en 2005, Emilia et Serguei en sont les propriétaires, leur fille Elena parle anglais. Pour l'hébergement, on aura le choix entre :

► Deux maisons, ambiance maison des bois garantie... A l'intérieur on se chauffe avec les moyens traditionnels, au bois, avec le poêle dans la cuisine ; l'espace du lit est au même endroit comme il se doit dans toute maison traditionnelle. En famille, si on loue une de ces petites maisons, il faudra dormir ensemble. Ces habitations sont l'occasion d'une expérience unique d'un foyer traditionnel moldave.

► Dans un autre bâtiment, une dizaine de chambres sont distribuées, toutes décorées dans un style plus que typique, armoires en bois rustique, tapis au murs, tissus brodés, c'est très joli. Chaque chambre est séparée par une cheminée commune qu'on alimente depuis le couloir.

Cette pension sur les rives du Dniestr est un havre de paix et un enchantement pour les amateurs d'agrotourisme et des plaisirs culinaires. Emilia est une excellente cuisinière, elle vous préparera des repas dans la pure tradition moldave. Vins locaux et vodka de leur fabrica-

tion ! L'été une terrasse surplombant le Dniestr est très agréable, d'ailleurs, en mezzanine, une échelle en bois mène à un plancher recouvert généreusement de paille, formant couchage, donc, pour plus de sensations, on pourra y dormir l'été, c'est ce que nous appelons la « grange » (quand même un peu cher pour de la paille !). Enfin, dans la maison, on remarque la présence d'œufs d'autruche, on apprend alors qu'il y a un élevage pas loin dans le village de Cinișeuți et la possibilité de le visiter...

Cette pension est finalement un véritable complexe touristique, Emilia et Serghei organisent une multitude d'activités permettant de découvrir la région, les sites alentour et les traditions de manière originale. Au-delà de la visite des deux sites incontournables de Țipova et de Saharna toute l'année, vous ne serez jamais en manque d'activité ici. Balades en traîneau l'hiver, randonnées équestres en été, petite croisière et pêche sur le Dniestr. De plus, les environs de Lalova sont un site idéal pour les amateurs de parapente. Enfin, on ne manquera pas l'atelier artisanal de la pension ou les animations folkloriques de danses, de musique...

Se restaurer

■ HANUL LUI HANGANU

Lalova village,

☎ +373 69 12 44 22 / +373 69 32 81 99

www.hanulhanganu.md

info@hanulhanganu.md

Compter 160 lei pour un bon repas, avec vin local ou vodka maison.

Certainement le seul endroit pour se restaurer dans le village, mais le restaurant de cette pension n'en est pas moins excellent. Il faut prévenir la propriétaire et cuisinière Emilia à l'avance, car tout est fraîchement préparé, alors si on ne veut pas attendre...

Les repas sont donc servis avec du vin local ou de la vodka maison, la *zeama* de poulet est excellente avec les produits et la volaille de la ferme, la *mămăligă* aussi. Le plat de viande qui accompagne est particulièrement délicieux,

du porc en général, mais les morceaux sont rigoureusement choisis, vraiment ! En dessert, des noix confites macérées faites maison, petits morceaux noirs et sucrés, un régal !

ORHEI VECHI



Le complexe archéologique d'Orhei Vechi est un musée à ciel ouvert situé entre les villages de Trebujeni et Butuceni. Ce site est un des plus intéressants de Moldavie, car il concentre histoire, beauté et caractéristiques d'un paysage naturel au service des hommes. Les méandres du fleuve Raut ont presque creusé un cirque naturel et ont façonné ainsi deux promontoires que l'on nomme Butuceni et Peștera qui signifie « grottes ». Au-delà de l'impressionnant et étrange paysage, un ensemble de grottes troglodytes, accueillant les plus anciens monastères et lieux sacrés, combine l'histoire de la période de la Horde d'or et de nos jours, en révélant des ruines de palais, citadelles, habitations, ce qui donne aux visiteurs de larges informations sur une histoire qui s'étend du X^e siècle av. J.-C. jusqu'à nos jours. Avec des recherches commencées en 1947, et qui se poursuivent aujourd'hui, le musée recense les éléments trouvés sur ce site, véritable terrain d'investigation des archéologues. Cette merveille incontournable de Moldavie reçoit un très grand nombre de touristes et de pèlerins, nous vous conseillons vivement d'éviter les moments de forte affluence, comme les week-ends ou les vacances scolaires, pour en apprécier au mieux sa réelle majesté, savourer les silences et l'esprit du lieu. La découverte du vieil Orhei débute dès le village de Branești, quand on arrive par la route, on embrasse l'ensemble du panorama. A noter, le festival folklorique Gustar, qui a eu lieu pour la première fois en août 2010, au centre de ce musée à ciel ouvert.

Transports

Le site d'Orhei Vechi comprenant les villages de Trebujeni et Butuceni, les moyens pour y accéder sont donc les mêmes que ceux de ces deux villages.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my  **petit fute**
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

À voir - À faire

■ COMPLEXE ARCHÉOLOGIQUE

D'ORHEI VECHI



☎ +373 23 55 60 42 / +373 23 22 60 37 /
+373 23 55 60 05
orheiuvechi@mail.md

Le musée d'Orhei Vechi est relié à la commune de Trebujeni. Ainsi, prendre un bus ou minibus depuis Chişinău Gara Centru pour s'y rendre.

Il est possible de parcourir seul l'ensemble du site, mais pour vraiment apprécier ce très riche endroit, il vaut mieux être accompagné d'un guide ; à défaut, au moins d'un plan du site pour s'y retrouver un peu. Le monastère rupestre est ouvert tous les jours, y compris les samedis et dimanches. Accès non prévu pour les handicapés.

► **Forteresse thraco-géto-dace.** Les Daces sont des indo-européens, qui occupent le territoire entre les Carpates, le Danube et la mer Noire. De leur nom dérive le nom romain du grand territoire dont faisait partie l'actuelle Moldavie, la Dacie. Aussi appelés Gètes par les Grecs, ils font partie de la famille des Thraces, et leur présence est attestée dès la Haute Antiquité. Le promontoire de Butuceni est un site idéal pour ériger un point de défense. L'ensemble de la forteresse suit un plan ovoïde naturel défini et orienté par le relief est-ouest. Au nord, les limites surplombent le fleuve Raut à plus de 60 m, et au sud-ouest on se trouve entre 2 et 3 m au-dessus de l'eau.

Les mains de l'homme auront construit des murs, une citadelle et un sanctuaire, dont quelques éléments sont encore visibles aujourd'hui. Considéré comme la plus ancienne construction, un mur, au nord-est du promontoire, d'une longueur de 364 m, est daté entre le X^e et le IX^e siècle av. J.-C. Plus tard, côté ouest, un autre mur sera érigé pour bloquer l'accès à la forteresse. Entre le VII^e et le V^e siècle av. J.-C., dans la partie centrale du promontoire, seront construits d'autres murs visant à protéger la citadelle et son sanctuaire. C'est aux IV^e et III^e siècles que la forteresse sera étendue et fortifiée par des clôtures de bois. Ce site ne sera jamais abandonné par ses habitants (même sous les invasions germaniques au cours du II^e siècle av. J.-C.), les fouilles attestent de la présence d'un village, d'une activité humaine – en réalité les origines d'Orhei, qui veut dire «renforcement», «fortification».

► **Forteresse médiévale.** Sous le règne de la Horde d'or, les Mongols fondent, sur les bases du campement indigène existant d'Orhei, un village appelé Sehr al-Cedid, vers 1330, qui veut dire «nouvelle ville». Cette ville-citadelle

occupe tout le territoire de Peştera, promontoire vers Trebujeni.

A la fin des années 1360, un mausolée et une crypte sont construits. Cet édifice sera transformé en palais et deviendra la résidence administrative et politique du gouverneur mongol en 1366. Son architecture suit un plan trapézoïdal avec quatre tours à chaque coin.

Au XIV^e siècle, le site compte également une mosquée, des thermes et un caravansérail.

La mosquée est dans l'enceinte du palais mongol, elle suit un plan presque carré de 58 x 52 m de longueur orienté selon l'axe sud-nord avec, au sud, l'entrée de la mosquée et, au nord, les ruines d'un minaret. Un bas-relief, des lettres arabes dans la pierre racontent «Cette mosquée a été construite sous l'ordre du pieux bienfaiteur Alih...san». Les thermes quant à eux étaient au nombre de trois, on peut voir les vestiges du plus important à l'entrée de Trebujeni. Ils sont inspirés des thermes romains, avec vestiaires, salles de massage, hammam. La chaux dans les pièces étaient assurée par des conduits sous les dalles où circulait de l'eau chaude.

Quand la Horde d'or se retire en 1369, la citadelle est habitée par les Moldaves natifs de la région et, sous le règne de Stefan cel Mare, elle sera reconstruite pour assurer le rôle de résidence principale du gouverneur d'Orhei. Aux XV^e et XVI^e siècles, elle sera d'ailleurs occupée simultanément par les différents gouverneurs et les gens du village, les grands dirigeants de Moldavie entre le XV^e et XVI^e siècle y séjourneront. A cette époque, ce lieu est le point de défense le plus important à la frontière est de la principauté. Au sud-ouest de la citadelle, on note la présence d'habitations de pierre, datant du XV^e siècle, qui ont apparemment servi durant plus d'un siècle. Ce sont des constructions à deux niveaux, creusées dans le calcaire, à une profondeur de 3,20 m. Le plancher du second niveau était supporté par seize poteaux de bois, dont on peut voir les traces au sol. Il y a également huit foyers et des fours de brique. A cet endroit ont été découverts deux canons de bronze datant du règne de Stefan cel Mare, ces canons sont visibles au Musée national d'archéologie et histoire à Chişinău.

► **Église médiévale.** La partie centrale du site d'Orhei Vechi a gardé intactes les bases d'une église chrétienne, vestiges d'une construction religieuse du XIV^e siècle. La composition à trois compartiments est rectangulaire avec un autel, une nef carrée et un narthex. Les archéologues ont mis en évidence deux tombes sous la nef, dont les défunts, habillés de riches costumes d'or, étaient vraisemblablement les fondateurs de l'édifice. Près de l'église, on note des traces de la présence d'un cimetière chrétien orthodoxe avec des inscriptions cyrilliques.

Le monastère d'Orhei Vechi .

© RENZO A - SHUTTERSTOCK.COM



Empire turco-mongol dirigé par la dynastie issue du fils aîné de Gengis Khan, Djötkhi, la Horde d'or connaît son apogée entre 1240 et 1340 en contrôlant les steppes russes. En 1310, on compte plus de 6 000 000 km² de conquête de territoire. Pendant plus de 250 années, la Russie doit se plier à la domination de ces Tartares, ou Tatars. Au XIII^e siècle, les Mongols conquièrent les principautés russes et ruinent les principales villes, la Russie et ses princes resteront tributaires jusqu'à la fin du XV^e siècle.

La Horde d'or se compose de la Horde bleue à l'ouest et de la Horde blanche à l'ouest. Il est impossible de définir les limites géographiques de leur territoire, car le mode de vie des Mongols est nomade, et même les chefs, les Khans, établissent des campements d'hiver et d'été et ne se sédentarisent jamais, l'ensemble de leur territoire étant essentiellement composé de steppes, de déserts... Cependant ils créent de grands axes favorisant les échanges commerciaux, le travail du métal, de la céramique et du cuir, développant ainsi des centres urbains (en Crimée, en Volga). Malgré la domination et la puissance de ces envahisseurs, la majorité de la population dans ces régions est turcophone, mais on y parle toujours le slave, l'arménien, les langues du Caucase...

En outre, comme les Mongols craignent et respectent tout ce qui est sacré, ils laissent

les autres religions exister, l'islam majoritaire cotoie les religions chrétiennes. Grâce à cette particularité, l'Eglise de Russie sera sauvée et préservée. Les prêtres et les moines, même si cette classe sociale vivait également dans la servilité, en ont tiré de vrais avantages, les Mongols n'auront de cesse de leur accorder des privilèges (en leur demandant en échange de prier pour eux, pour leurs chefs) en les exemptant d'impôts, de corvées et de réquisitions.

Véritables havres de sécurité et de tolérance, les monastères et les églises sont à cette époque des lieux de refuge populaire, qui eurent un rôle essentiel pour l'enracinement de la foi chrétienne dans ces régions et la préservation de l'identité de l'Eglise orthodoxe.

Certains historiens diront que l'héritage des steppes aurait laissé des traces profondes, comme une habitude à l'asservissement, à la résignation, qui aura permis plus tard l'implantation de régimes despotes et autoritaires. Il aurait rendu possible également la constitution de cet immense territoire de Russie, multilinguiste, multiethnique, et enfin, plus tard, cette domination aurait inspiré les idées du bolchevisme, sous une politique de nationalité ayant pris le pas sur celle de l'ancienne cohésion des communautés religieuses.

Une église se tient au bout du promontoire de Butuceni, construite au XIX^e siècle, très récemment rénovée.

► **Quatres sites troglodytes et rupestres.**

Les premiers chrétiens traqués par les Romains arrivèrent au nord du Danube au IV^e siècle. Entre le Prut et le Dniestr, ils trouvèrent de grandes brèches calcaires, véritable cadeau du ciel, pour installer des monastères, s'isoler du monde et se protéger. Le monastère Vechi, on note la présence de quatres sites :

► **Ermitage Peștera.** Il est composé d'une église et de douze cellules, à 50 m d'altitude. L'église est nommée «Naissance de la Sainte Vierge», elle possède une nef, un autel, un narthex et un porche. Dans l'autel, une table de pierre s'impose. Jadis, on pénétrait dans le monastère au moyen de cordes descendant le long de la falaise, puis par des escaliers en bois, régulièrement détruits également. Aujourd'hui, l'accès se fait par un tunnel créé en 1820, quand le monastère devient la paroisse du village. C'est un endroit envoûtant, où nous sommes accueillis par un prêtre qui vit toujours ici avec un jeune moine, il parle plusieurs langues et répond volontiers à toutes nos questions. En 1822, à l'entrée du tunnel est construit un beffroi, non loin de ce beffroi s'élève une massive croix de pierre, datant du XVIII^e siècle, et, selon la légende, elle guérit les âmes. La toucher et en faire le tour assurent aussi la réalisation de nos vœux.

► **Monastère Bosie Pîrcălăb.** Grottes creusées dans le calcaire, surplombant les rives du fleuve à 25 m de hauteur. Ce monastère se compose d'une église et de cellules en enfilade. L'église était dédiée à saint Nicolas, elle possède un autel et une nef. Dans l'église, on peut lire deux inscriptions, une en langue slave datée de 1665, «7173», évoquant la construction de ce monastère par Bosie Pîrcălăb et sa famille, une autre en langue roumaine mais alphabet cyrillique de 1689, «7198».

► **Monastère Albu Pîrcălăb.** Situé au sud du promontoire de Butuceni, et également appelé «ermitage de Măscăuți», ce monastère est en quasi totalité détruit par les tremblements de terre successifs. L'accès à ce site est interdit, les archéologues utilisent un matériel adapté pour s'y rendre, il est à plus de 70 m de hauteur. Plus de 20 salles ont été identifiées, situées à quatre ou cinq niveaux différents. Dans les grottes sont gravés des signes chrétiens.

► **Cellules troglodytes.** A l'est du promontoire de Peștera, plus de 150 cavités ont été des cellules monacales, entre les XV^e et XVIII^e siècles, établies sur dix niveaux, à une altitude comprise entre 10 et 70 m. Elles sont quasi

inaccessibles. Des espaces plus grands sont dédiés aux confréries monastiques, et d'autres salles au plan circulaire sont également identifiables.

Puis deux chapelles sont répertoriées, pierres gravées de signes chrétiens, de croix et d'inscriptions cyrilliques.

■ **MUSÉE D'ORHEI VECHI**

☎ +373 235 560 42

www.orhei.dnt.md

orheiuvechi@mail.md

Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 17h.

Entrée 15 lei, avec guide 80 lei.

Le musée est à l'entrée du site d'Orhei Vechi et recense les vestiges et découvertes des archéologues depuis 1947. L'exposition suit un parcours chronologique et raconte les différentes périodes et les civilisations successives qui ont investi ce lieu depuis l'âge de pierre, le néolithique, l'âge du bronze, le Moyen Âge à ses débuts. Plus de 6 000 objets sont présentés, outils, armes, bijoux de verre et de métal précieux, pièces de monnaie, céramiques, objets de la vie courante. Possibilité de faire une visite guidée. Le musée prend place dans un bâtiment moderne, pas vraiment adapté à la beauté du lieu, mais représente certainement une halte très intéressante, surtout après une visite de l'ensemble du site archéologique.

Sports – Détente – Loisirs

Au-delà des promenades pédestres, qui sont un bon prétexte à la découverte de ce site, les pensions rurales des villages de Butuceni et Trebujeni, villages qui entourent ce même site, proposent toutes des petites croisières sur le Raut et des parties de pêche.

Alors là, pour qui veut s'adonner à un peu de sport et de belles sensations, on sera servi. C'est à nouveau par la nouvelle association touristique Hai la Țara qu'il faut passer. Alexei organise des balades à cheval, des parties de pêche, des randonnées en vélo le long du Dniestr ou de son affluent, le Răut. Tout est à la carte, pour une journée ou plusieurs avec bivouac ou nuitées chez l'habitant.

► **Kayak** : Sur les eaux tranquilles du fleuve, pas besoin d'être un expert pour savourer la balade, ponctuée d'arrêts dans les maisons le long du Dniestr pour déguster des vins délicieux et découvrir la culture locale (de 2 à 38 personnes). Randonnées de 2 à 3 jours, voire plus si vous le désirez.

► **Randonnées à vélo** : Alexei est un pro et c'est sa passion, il a acheté plus de 400 vélos venus des États-Unis afin d'organiser des groupes géants sillonnant le pays. Différents niveaux selon les parcours.

Raut

Le Raut est le plus grand affluent de la rivière Dniestr et le troisième fleuve le plus long de Moldavie.

Il prend sa source près du village de Rediu Mare pour se jeter 286 km plus loin dans le Dniestr près du village d'Ustia. A Orhei, le Raut dessine des courbes compliquées et sinueuses, qui sont à l'origine de la création du site d'Orhei Vechi. Le Raut a vécu près de deux à trois siècles de navigation intense, véritable autoroute fluviale à l'époque, en contribuant au développement économique du site.

Sous la domination soviétique et la politique de gestion des pratiques agricoles qui s'ensuivit, la navigation cessera sur ce fleuve.

► **Hamac flottant** : Se laisser voguer dans un hamac tout en pagayant doucement, le rêve pour découvrir les rives du Dniestr. Trois de ces drôles de hamacs sont disponibles, fabrication spéciale ! Balades de 1 à 3 jours.

► **Parapente** : Voler partout et en toute saison, c'est possible. Peu de gens avant vous auront découvert les reliefs moldaves de la sorte. Équipe de pros, avec photos et vidéos à l'appui pour capturer le souvenir. Contactez Viktor au +373 69 04 90 07 ou par e-mail : arpintinviktor@gmail.com

CURCHI



Curchi est un haut lieu de destination touristique à 64 km de Chişinău et 14 km d'Orhei, grâce à la présence du sublime monastère Curchi.

Transports

► **En bus** : depuis Chişinău, des bus partent tous les jours et toute la journée, prévoir 1 heure 20 min de trajet. De la gare d'Orhei, compter environ 25 minutes.

► **En voiture** : au nord de Chişinău, prendre l'autoroute en direction d'Orhei, arrivé dans

Orhei, prendre à gauche une nationale en direction de Morozeni sur 14 km. Le monastère de Curchi est sur la gauche.

► **En taxi** : de Chişinău, compter 300 lei, pour 65 km. D'Orhei, 60 lei.

À voir - À faire

■ MONASTÈRE CURCHI



Satul Curchi, r. Orhei

☎ +373 23 53 33 33

Ouvert tous les jours de 6h à 20h.

Un des plus remarquables monastères moldaves, monument historique protégé par l'Etat, le monastère de Curchi se trouve à 14 km d'Orhei dans l'une des régions les plus pittoresques du centre de la Moldavie. Plongé dans un milieu naturel exceptionnel, ce monastère qui a deux siècles d'un passé culturel et religieux partage le territoire avec les chênes séculaires, contemporains des princes régnants Vasile Lupu et Stefan cel Mare. Selon les sources documentaires, les légendes racontent qu'à l'époque de Stefan cel Mare, au milieu du *codru* (forêt), existait un sanctuaire. Mais c'est en 1773 qu'on considère l'année de fondation du site.



Monastère Curchi.



Les cellules du monastère Curchi.

Les documents relatent qu'un certain Ioan Curchi, un local, avait réussi à échapper à l'invasion tartare avec son frère Mihai en prenant la fuite. A son retour, la veuve du prêtre de Buzestî (village proche) le persuada de prendre ses enfants pour les protéger des invasions. En vain, Curchi ne réussit pas à remplir sa mission, alors quelques années plus tard, en proie aux remords, il construisit avec ses propres deniers une église en bois. En 1844, l'église Saint-Dimitru est construite en pierre, c'est l'église d'hiver. Puis vingt ans plus tard, sur la place de l'ancienne église en bois érigée par les frères Curchi, fut construite la cathédrale de la Naissance de la Vierge. Elle présente un intérêt particulier en raison de son architecture spectaculaire. L'architecte de l'époque (Bartolomeo Rastrelli, architecte italien) avait fait appel à la typologie du classicisme, en y ajoutant une touche baroque. Cette église est considérée comme le joyau du monastère, c'est la plus haute église du pays avec un dôme central culminant à 57 m. En outre, l'ensemble architectural monastique comprend en tout neuf bâtiments, avec des cellules et des appartements pour le supérieur, construits au début du XX^e siècle, et un bassin. C'est également au début du XX^e siècle que furent construites deux nouvelles églises, l'église de Tous-les-Saints en 1937 et l'église Saint-Nicolas. L'ensemble est ceint d'un mur de pierre

avec des tours aux angles. Le monastère subit de nombreuses dégradations pendant la Seconde Guerre mondiale, mais c'est surtout à l'époque soviétique et son « athéisme scientifique » que les plus importants dommages ont été commis, parfois irréversibles. En 1958, le monastère fut fermé et tous les bâtiments transformés, en hôpital psychiatrique, en morgue, en école, en discothèque... L'ancien cimetière fut nivelé, et certaines pierres furent utilisées pour la construction du mur d'enceinte... Les autorités communistes évincèrent les moines en leur confisquant de nombreuses pièces de valeur historique et culturelle (manuscrits anciens, icônes, livres). Le monastère a enfin pu retrouver sa destination originelle le 21 septembre 1993, et ce n'est qu'à partir de 2002 que Curchi est rétrocédé à l'Eglise orthodoxe de Moldavie. Ce monastère est considéré comme le plus beau et le plus célèbre de tout le pays. Aujourd'hui, Curchi, magnifiquement restauré est sur le chemin inévitable des circuits touristiques ; de nombreux visiteurs s'y rendent chaque année, et les fêtes religieuses notamment celles de Pâques y sont grandioses.

CLIȘOVA NOUĂ



Si vous aimez les tapis traditionnels moldaves, alors c'est ici qu'il faut absolument atterrir. Vous y trouverez un très bel atelier de tissage,

un musée, et surtout vous pourrez commander et acheter l'un de ces beaux modèles. Superbe visite.

Transports

► **En bus** : Très mal desservi, préférez le taxi depuis Chişinău ou Orhei (environ 200 lei en taxi depuis Chişinău).

► **En voiture** : Depuis Chişinău, suivre la route pour Orhei, la M2. N'entrez pas dans Orhei, juste avant continuez sur la M2 en direction de Bălţi. Clîşova Nouă est à 20 km après Orhei (1h de trajet depuis la capitale).

À voir – À faire

■ ARTE RUSTICĂ

Satul Clîşova Nouă
☎ +373 69 34 74 72
www.rusticart.md
info@rusticart.md

Quand vous êtes face à la fontaine du village, prenez à droite, vous verrez quelques mètres plus loin sur la droite un portail en bois, et l'enseigne d'Arte Rustică. *Contactez Ekaterina pour une visite des lieux, elle se fera une grande joie de vous recevoir.*

Le complexe Arte Rustică a été fondé en 2004 grâce à l'ONG Femmes rurales, qui avait comme objectif de cultiver le trésor du patrimoine folklorique moldave. C'est réussi, car aujourd'hui dans ce village de Clîşova Nouă, vous aurez la joie de visiter un atelier d'exception de tissage de tapis et de broderies. Le lieu est insolite et magnifique d'authenticité. Les beaux métiers à tisser se succèdent de salle en salle avec des tapis en cours de réalisation et des pelotes de laine qui animent l'espace de couleurs chatoyantes.

Un musée ethnographique renseigne sur l'héritage des ancêtres, les procédés de fabrication des tapis et leur évolution graphique dans le temps. Ce musée est très émouvant, car il est lié à l'histoire d'Ekaterina, maîtresse des lieux, à sa famille et à son village. Tout ce qui est présenté dans ce musée est le patrimoine des gens d'ici, dont les tapis centenaires qui couvrent les murs ont appartenu aux familles que tout le monde connaît ou dont tout le monde se souvient.

Cet endroit a su relier le passé et le présent en devenant un centre de formation très reconnu où jeunes et moins jeunes défilent toute l'année. Le centre propose une large gamme de tapis moldaves déjà tissés, des petits sacs en laine, des costumes traditionnels brodés et autres nappes et linge de maison.



Enfin, voilà un endroit où, émerveillé par tant de beauté, vous pourrez aussi commander votre tapis sur mesure, choisir vos couleurs et vos motifs originaux. En deux à trois mois, le tapis est expédié chez vous où que vous soyez. Si vous avez du temps, vous pouvez aussi vous initier à l'art du tissage pendant une semaine et pour 1 000 lei, vous réaliserez un petit morceau de tapis. Sincèrement, dans cette ambiance, ça donne envie ! Les tapis sont réalisés en laine importée mais aussi en laine locale, et les broderies sur les vêtements sont mécaniques ou manuelles, ce qui explique la différence de prix. Pour un tapis de 3 x 1,4 mètre, comptez en moyenne 10 000 lei, pour une blouse brodée main 3 000 lei et brodée mécanique 1 200 lei. Elles sont très très jolies. Petite histoire : ici on fabrique encore des blouses 100 % chanvre brut, qui couvrent le corps des pieds à la tête, il paraîtrait que, portées pendant trois ans non stop, elles soignent l'épilepsie.

DONICI



A environ 30 km au sud de la ville d'Orhei, dans le village de Donici entouré de forêts se trouve l'intéressante maison du fameux fabuliste moldave Alexandru Donici (1806-1866).

■ CASA MEMORIALĂ DONICI



s.Donici, r.Orhei ☎ +373 235 735 49
Depuis Orhei, prendre l'autoroute au sud. Sortir au niveau de Peresecina.

A Peresecina, continuer sur une petite route vers le village de Sămănanca, continuer sur Donici.

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h. Fermé le lundi. Tarif du billet de 5 à 15 lei.

C'est en 1976 que la maison familiale devient musée national et expose des documents qui reflètent la vie et l'œuvre de l'artiste Donici, elle est située au milieu d'un parc à proximité d'une chapelle (celle des Donici). L'écrivain commence par une carrière militaire à l'école secondaire de Saint-Petersbourg, puis revient et travaille d'abord à Chişinău, puis Iaşi où il pratique le droit, et déjà écrit. Admiratif des œuvres de Cantemir, La Fontaine et Krylov, en 1840 et 1842 il publie deux livres de fables. Plus tard, en collaboration avec son ami C. Negruzzi, il traduit *Satires* et autres compositions poétiques d'Andrei Cantemir, le poème de Pouchkine *Tziganes* ainsi que d'autres œuvres classiques de la littérature. Donici avait un grand sens de l'observation, critique dans ses fables, il se sert des animaux pour dénoncer les vices de l'homme en général, mais aussi les mœurs particulières de la société de son époque. Parmi ses fables populaires : *Antreul lui Arvinte*, *Musca la Arat*, *Racul*, *Lebada si Stiuca*.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



A VOUS DE JOUER !

my petit fute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

ȚIPOVA



Țipova est un petit village, situé sur les hauteurs de la rive droite du Dniestr et il attire de nombreux visiteurs chaque année, car il prend place dans un paysage sublime, en haut de falaises surplombant le fleuve. Un petit cours d'eau se jette dans le Dniestr en ce point et a ainsi créé avec le temps des gorges, dont certaines sont à plus de 150 m de profondeur. Ce site exceptionnel a généré l'implantation d'un monastère rupestre, le plus grand de tout le pays...

Transports

Le moyen le plus commode est la voiture, en revanche il faut savoir qu'en hiver la route peut être impraticable, et même les taxis refuseront de vous y emmener. Si vous voulez vraiment apprécier ce site, le meilleur moyen est d'être accompagné d'un guide ou de passer par une agence de tourisme. Depuis Chișinău, les agences de tourisme et quasiment tous les hôtels organisent des visites, ce lieu fait partie des incontournables de Moldavie.

► **En bus** : depuis Orhei, en direction de Lalova.

► **En voiture** : attention, il est tentant en venant d'Orhei sur la R20 de prendre à droite comme indique la carte au niveau de Chiperceni, mais ce n'est pas une bonne option, car rien n'est indiqué et surtout la route est très, très mauvaise. Dans ce cas, il vaut mieux arriver par le nord en direction de Lalova. Depuis la R20 venant d'Orhei, prendre à droite au niveau de Colgîniceni, passer Micenii de Jos, Horodiște, environ 4 km après Horodiște, prendre un chemin à gauche jusqu'à Țipova.

À voir - À faire

Prévoir une belle journée pour visiter ce site, et l'apprécier pleinement, en évitant si possible les périodes d'affluence le week-end, particulièrement pour la visite du monastère.

■ MONASTÈRE DE ȚIPOVA



Satul Țipova, Raionul Rezina
5421

☎ + 373 79 62 48 77

☎ +373 25 43 12 44

☎ +373 25 43 12 55

Le site est accessible tous les jours aux visites et un musée de 10h à 17h.

Ce monastère, creusé dans la falaise de calcaire, est situé sur la rive abrupte du fleuve, comme Orhei Vechi à quelques kilomètres, ce site est un véritable musée en plein air. La main de l'homme, artisans anonymes, a réussi à transformer cette masse de pierre en une composition architecturale artistique. Pour y accéder, on emprunte un sentier étroit.

La sainte demeure de Țipova

Extrait de la monographie *Bessarabia*, parue en 1903 à Moscou :

«Le monastère situé aux environs d'Horodiște est très originalement placé, le paysage y est exceptionnellement beau. Seule la façade est visible sur la falaise qui s'élève au bord de la rivière, tandis que le monastère, l'église, les cellules et le réfectoire sont camouflés à l'intérieur de la roche, de même que le clocher aux quatre cloches. Le côté ouest est couvert d'arbres, la pente descend brusquement vers le Nistru, tandis qu'en haut de la colline s'étendent les champs et le pâturage du monastère. Les vignobles et un moulin à eau servaient aux moines de moyen d'existence. Une vue splendide s'ouvre devant nos yeux lorsqu'on regarde ce rocher de l'autre côté de la rivière : on voit clairement les grottes, l'église rupestre et les cellules. Sur la cime de la colline s'élève une autre église, entourée de vignobles et de jardins, tout est inondé de verdure.»

Les origines de la construction et ses fondateurs sont inconnus à ce jour, mais on dit que certaines cellules peuvent être datées du X^e siècle. Le monastère comprend trois niveaux, comptant plusieurs salles dont deux églises. Le premier niveau comprenant le temple Saint-Nicolas est difficilement accessible, il aurait été construit entre les XIII^e et XIV^e siècles. Ici encore, cet endroit était approprié pour échapper et se protéger des invasions tatars. A ses débuts, on y accède par un chemin très étroit. Quant à la seconde église, celle de l'Assomption, elle est édifée et évolue entre le XVI^e et le XVIII^e siècle. Elle est d'assez grande taille, avec des coupes voûtées évoquant le ciel, la présence de fresques aux motifs floraux, un clocher. Pendant cette période seront créés un réfectoire et plus de vingt salles reliées entre elles par des galeries et des escaliers. Au XVIII^e siècle, le monastère connaît son heure de gloire et est très actif. Au sommet de la colline prospèrent champs de vignes et de cultures.

En 1949, sous l'ère soviétique, le domaine est dépossédé de ses terres, les moines s'exilent, le complexe monastique est repris pour pratiquer de l'élevage agricole, l'église devient dépôt de tabac et grand nombre de salles sont détruites. Il faut attendre 1975 pour que les ruines du monastère soient protégées, jusqu'à sa réouverture en 1994. C'est un lieu très pittoresque, en parfaite harmonie avec une nature envoûtante, d'où naissent forcément des légendes.

Stefan cel Mare se serait marié avec Maria Voichita dans la première église, mais Orphée, héros et poète de la mythologie grecque, y aurait également péri et serait enterré près d'une des cascades...

■ RÉSERVE NATURELLE DE ȚİPOVA ★

Ce serait dommage de ne pas prévoir assez de temps pour profiter d'une belle randonnée pédestre aux alentours du monastère. Le rives du Dniestr bien sûr, mais surtout le bruit des cascades tout le long des gorges au sud du village.

Il en existe de différentes tailles, la plus grande se jette à 15 m de hauteur. Cette promenade est presque inévitable pour saisir l'esprit du lieu et en comprendre ses légendes, car la nature ici revêt par ses reliefs un côté mystique.

SAHARNA



Le village de Saharna (à ne pas confondre avec Saharna Noua) se trouve à 8 km de Rezina. Entouré de collines boisées, il se situe sur les rives de la rivière du même nom. Mentionné pour la première fois en l'an 1495, des fouilles archéologiques ont révélé deux nécropoles datant des VIII^e et VII^e siècles av. J.-C. Sur une des collines, près des rives du Dniestr, des fouilles archéologiques ont mis au jour les vestiges de deux citadelles avec un aqueduc (époque géto-dace), placé à un point stratégique, sur la frontière est de la principauté de Moldavie ; les vaisseaux byzantins, grecs, romains, ainsi que les commerçants de Iași et de Kiev venaient y jeter l'ancre... Le village a bien sûr fait face aux diverses attaques des Tatars, des Huns et des Ottomans, mais le lieu a toujours été vaillamment défendu, car les forêts denses et les rochers abrupts du site constituaient d'excellents remparts naturels. Ce village est une halte nécessaire, la nature y est enchantée. Une très belle promenade le long de la rivière, avec ses 22 cascades, dans les gorges boisées constitue la suite de la visite de l'immanquable joyaux de Saharna et son monastère.

■ MONASTÈRE DE SAHARNA ★★

Satul Saharna, Raionul Rezina
☎ +373 69 73 75 57 / +373 25 47 85 00
www.manastirea-saharna.md

contact@manastirea-saharna.md
Ouvert de 5h45 à 20h tous les jours, y compris les samedi et dimanche.

Comme souvent en Moldavie, tout commence par une légende.

La Vierge Marie est apparue, sur une des falaises surplombant la petite rivière de Saharna. Elle y laissera une empreinte... Des moines découvrent l'endroit et concluent que c'est le signe de la grande pureté du site. Un ermitage est donc créé, avec une église et quelques cellules. En 1776, le moine Vartolomeu et d'autres disciples redécouvrent ce monastère alors abandonné et décident de s'y installer. Ils remettent en état les cellules et l'église ornée de fresques colorées. A partir de ce moment, le nombre de moines augmente régulièrement, et ainsi, en 1818, démarre la construction d'une église de pierre et annexes. Les travaux s'achèvent en 1821 et, en 1883, le site se complète d'une autre église et d'autres bâtiments. Aujourd'hui, le monastère est ainsi bâti sur trois terrasses déclinées les unes au-dessus des autres.

Des éléments religieux d'une grande valeur sont présents, notamment une croix argentée en bois précieux, une épitaphe cousue d'or et de perles, un Evangile à la couverture d'or et d'argent avec des inscriptions turquoises. Ces objets avaient été rapportés par les Cosaques revenus des campagnes du temps de Napoléon en 1817.

Au début du XX^e siècle, le monastère est très actif et compte 160 hectares de terrain. Agriculture, artisanat, vignes, élevage sont les activités du monastère pendant près de cinq décennies.

A l'époque soviétique, le monastère de Saharna, comme la plupart des édifices religieux de Moldavie, connaît un destin dramatique. Les moines sont chassés en 1960, et le monastère et les annexes sont transformés en asile d'aliénés. Une des deux églises servira de club de nuit, de salles de danse. Ce n'est qu'en 1990 que les

cloches de Saharna pourront retentir à nouveau. Sur la pente opposée du monastère, un roc s'élève comme un château et porte le nom de Grimidon. Le matin, on dit que les moines regardent par la fenêtre dans sa direction et répètent une parole des temps anciens : «Le Grimidon est comme il faut, cela signifie que toutes les choses sont à leur place». Cette roche représente l'un des hauts points d'observation du paysage de Saharna.

Ce monastère est le plus important lieu de pèlerinage du pays, la tradition veut qu'on écrive ses vœux sur des petits bouts de papier et qu'on les coince dans les interstices de la roche...

■ RÉSERVE DE SAHARNA



Le monastère constitue le début du chemin vers une belle promenade dans cette réserve.

Car le complexe monastique est également une réserve naturelle, il serait dommage de manquer cette jolie promenade. Avec plus de 670 hectares, c'est un site naturel protégé. Deux petites rivières le constituent, Saharna avec ses 10 km de longueur et Stohnia d'une longueur de 6 km.

Ces cours d'eau ont formé plusieurs cascades, des petits lacs, mais aussi des canyons pouvant aller jusqu'à 175 m de hauteur. La plus grande cascade chute de 4 m de hauteur et se trouve au dernier virage de la rivière vers l'est, devant la maison du garde forestier et du monastère rupestre.

A cet endroit, un abîme de 10 m est appelé par les locaux « la fosse du Tzigane ».

A n'importe quelle saison, c'est un paysage enchanteur au calme éternel, alors il faudra de préférence éviter les périodes d'affluence pour s'y promener.

SOROCA ET SA RÉGION

La région de Soroca peut rivaliser avec celle d'Orhei tant elle est riche en découvertes, c'est un des centres historiques et culturels les plus remarquables de Moldavie. Le point fort – d'où rayonne les autres attractions – est la forteresse médiévale de Soroca. Dans cette ville, elle se dresse comme un dinosaure resté intact. Imposante, massive, elle est si belle qu'on dirait un personnage héroïque qui a traversé les siècles. Evidemment, il fallait bien que ce soit Stefan cel Mare qui soit à l'origine de sa construction au XV^e siècle. D'ailleurs, lui aussi rayonne sur toute la région, son chêne est visible dans le village de Cobîlea, et avec ses 750 ans il est le doyen des chênes séculaires de Moldavie. Vous trouverez certainement que Soroca est bien différente des autres grandes villes moldaves, cette jolie ville de province est perchée sur des collines surplombant les rives du Dniestr. A part le prestige de la forteresse, Soroca est aussi connue pour son quartier des plus étonnants, aux villas pharaoniques, celui

des Tziganes. Les Tziganes habitent cette colline depuis des siècles ; déjà présents pour leur savoir-faire de forgeron lors de la construction de la forteresse, ils occupent un vaste territoire et Soroca est leur capitale. Mise à part la beauté des paysages naturels environnants comme le ravin de Bechir, les collines récifales, les rives du Dniestr, Cosăuți (village de tailleurs de pierre) et la réserve naturelle Stanca Jeboloc, la région regorge de monastères. Parmi eux, le monastère de Cotiușenii Marii et sa légende étrange et l'énorme monastère Japca et sa partie ancienne creusée dans la roche. Les propositions d'hébergement n'abondent pas dans cette région pourtant au fort potentiel touristique, mais grâce aux deux hôtels de Soroca un séjour est tout à fait envisageable. Ainsi, pour les amoureux de la pêche, un complexe touristique en pleine nature vous attend dans le village de Stoicani. Prévoyez de préparer votre tournée dans la région depuis Chișinău, c'est préférable. (surtout pour l'hébergement).

NORD

SOROCA ★★

Soroca est une ville de province de 40 000 habitants, située dans une vallée rocheuse sur le Dniestr. Selon les données historiques la ville est mentionnée dès 1420. A cette époque, il y avait ici un poste de douane entre la Moldavie et l'Ukraine et les percepteurs de taxes de passage de la frontière habitaient de petites maisons de bois. En réalité, la ville se développe dès la construction de la forteresse ordonnée par Stefan cel Mare et deviendra une cité prospère et une forte place commerciale. Aujourd'hui, au-delà de la beauté des paysages naturels environnants comme le ravin de Bechir, les collines récifales, les rives du Dniestr et Cosăuți à 7 km, c'est aussi et surtout un des centres historiques et culturels les plus remarquables de Moldavie.

Au niveau industriel, Soroca se développe surtout pendant la période soviétique et devient le centre administratif de la région. Les Russes comparaient la ville de Soroca à celle de Yalta en Crimée, tandis que les Roumains l'appelaient «la Sinaia bessarabienne».

Dans la ville, à part la forteresse, notons quelques constructions remarquables comme l'église Saint-Teodor Stratilat du début du XX^e siècle et celle de Saint-Dimitru (début XIX^e), quelques petites maisons de ville typiques de

l'architecture moldave (bureau de poste, ou ancienne pharmacie) et quelques bâtiments administratifs d'architecture néoclassique. Soroca est aussi nommée la capitale des Roms, avec son quartier excentrique, particulier et coloré sur les hauteurs de la ville, la colline des Tziganes... Bref, Soroca est bien différente des autres villes de Moldavie ; son atmosphère agréablement provinciale, ses rues chaotiques bordées d'arbres, sa richesse historique et culturelle engagent à prendre son temps et méritent qu'on s'y attarde.

Transports

► **En bus** : des bus chaque jour depuis Chișinău Gara Nord, 14 départs entre 7h et 18h15, compter 2 heures 45 min de trajet et 50 lei. Pour repartir, toujours autant de bus journaliers vers Chișinău.

La gare routière de Soroca est à 500 m du centre-ville ; de la gare, vous pouvez prendre un minibus ou un taxi.

► **En voiture** : Au nord de Chișinău, prendre l'autoroute M2, sur 160 km, compter 2 heures 15 min de trajet.

► **En taxi** : 700 lei depuis Chișinău.



Pratique

■ CENTRAL TUR

str. Mihail Kogalniceanu, 20

☎ +373 23 02 34 56

www.soroca-hotel.com

info@soroca-hotel.com

C'est l'agence de voyage et de tourisme créée par Sergiu Sochirca, le manager très dynamique de l'hôtel Central dans Soroca. N'hésitez pas à le contacter pour tout renseignement, il parle roumain, russe et anglais. Sergiu vous accompagne pour trouver un logement dans Soroca, faire les réservations de billets d'avion et de train, organiser des visites guidées et des excursions dans la région ou louer une voiture.

Se loger

Il existe deux établissements hôteliers dans la ville de Soroca, ils sont en face l'un de l'autre. Ils sont finalement assez représentatifs de ce qu'était un hôtel sous l'Union soviétique et de ce que peut-être un hôtel récent géré par la jeune génération...

■ HOTEL CENTRAL***

Str. Kogalniceanu, 20

☎ +373 230 234 56 / +373 230 262 75

www.soroca-hotel.com

sergiu_sochirca@yahoo.com

Chambres doubles de 900 lei, et 2 appartements à 1 400 lei. Petit déjeuner compris.

Cet hôtel très récent dispose de quinze chambres, il est un peu onéreux pour le pays, mais il est tout de même très agréable d'y séjourner pour son confort et son accueil. La décoration très soignée rappelle que la spécialité de la région est la taille de pierre... Le petit déjeuner est inclus dans les chambres, toutes avec air conditionné, minibar et wi-fi. Si on a le temps, on pourra également profiter d'un bon sauna, hammam et piscine, particulièrement bien aménagés pour 160 lei l'heure. Sergiu, le jeune manager, est très entreprenant et a fait le maximum pour que cet établissement soit à la hauteur des espérances de ses visiteurs. Très dynamique, il vient également de créer sa propre agence de tourisme et de transport, car dans la région il n'y a pas de structure digne de ce nom. Enfin, pour ne rien gâcher à cette très bonne adresse, le restaurant de l'hôtel est un des meilleurs de la ville.

■ HOTEL NISTRU

Str. A. Russo, 12

☎ +373 230 237 83

☎ +373 230 932 53

Chambres doubles de 300 à 400 lei.

Cet ancien hôtel d'Etat, datant de l'époque soviétique, a bien gardé ce caractère spartiate. L'accueil est tout à fait moyen, pas forcément désagréable, mais pas accueillant non plus. Il se trouve à côté de l'ancien cinéma aujourd'hui fermé, le Dacia.

Cet établissement possède treize chambres, dont cinq rénovées, avec eau chaude. Les prix ne comprennent pas de petit déjeuner, et il n'y a pas de restaurant. Internet dans le hall seulement.

Se restaurer

Tous les restaurants, hôtels et principales activités sont dans centre, Soroca étant une toute petite ville, vous n'aurez aucun mal à trouver les adresses ci-dessous, absolument tout le monde connaît. Le soir, le plus simple est de circuler en taxi (station de taxi en centre-ville).

■ BRIZ

Str. Stefan cel Mare, 29
☎ +373 230 248 99 / +373 230 202 03 /
+373 69 18 72 31

Environ 150 lei par personne pour un repas complet.

Grand restaurant sur deux étages. La salle du haut ressemble plus à une taverne alors que la salle du rez-de-chaussée, plus soignée, est généralement utilisée pour les banquets mais il est tout à fait possible d'y dîner pour une ambiance plus cosy, plus romantique.

La carte et les prix sont les mêmes quelle que soit la salle. Variété de la carte entre cuisine moldave et européenne, mais le soir le chef propose une formule avec une viande grillée, un accompagnement et une carafe de vin pour 150 lei par personne, c'est très bon et bien servi. Bref, un excellent compromis ! La manager Lena est très accueillante, elle parle russe uniquement, mais a l'habitude de recevoir des Français, car dans la région il existe deux usines de fabrication de fromages français... Enfin, au premier étage également, une belle salle de billard peut agrémenter la soirée.

■ CITATEA VECE

str. Independenței, 76
☎ +373 230 225 19

Environ 150 lei pour un repas complet.

Ce restaurant a sa propre histoire dans la ville. Depuis Quarante ans, il est l'un des endroits les plus populaires de la province de Soroca. Cuisine traditionnelle riche en plats de très bonne qualité.

■ RESTAURANT « CENTRAL »

Str. Kogalniceanu, 20 ☎ +373 230 234 56
www.soroca-hotel.com
info@soroca-hotel.com

Prévoir en moyenne 150 lei par personne sans les boissons.

Le restaurant situé dans l'hôtel Central est un des meilleurs de la ville. Décoration cosy, matériaux naturels confèrent malgré tout à cette salle en sous-sol un certain charme. Le chef propose des plats traditionnels mais aussi européens, des snacks froids, salades, viandes et poissons grillés, le tout complété d'une très bonne carte de vins moldaves. L'accueil est chaleureux, le service très correct.

À voir – À faire

■ LA COLLINE DES TSGANES ★★★

Depuis le centre ville, prendre n'importe quelle rue ascendante vers la colline, vous arriverez au quartier Tsigane...

Soroca est la « capitale des Roms »... C'est la plus importante concentration de Tsiganes de Moldavie, avec une autre communauté présente dans le ville d'Otaci au nord. Dans tout le pays, ils seraient plus de 270 000... On dit qu'ils s'y sont exceptionnellement sédentarisés, dès le début du XV^e siècle pour la situation de la colline, imprenable, pittoresque et majestueuse. Depuis la forteresse de Soroca, on remarque ces grosses maisons colorées, scintillantes et oscillantes au-dessus de la ville, sur les rives escarpées du Dniestr. C'est le quartier des Tsiganes... Véritables palais triomphants et ostentatoires, ils se distinguent moins par leur architecture que par leurs dimensions, leurs toitures de dentelle et leurs décorums extravertis. On pense à un Beverley Hills moldave ou une exposition universelle en plein air présentant les différents langages architecturaux (ou kitch) du monde. Palais victoriens, pagodes chinoises, reproduction de la Maison-Blanche, résidences mauresques, palais gréco-romains... Le paradoxe et finalement le charme et la vie incroyable de cette colline, c'est l'anarchie de son urbanisme au milieu de ce luxe, les routes de terre et les chemins qui desservent les palais, et les cours, où d'anciennes voitures de luxe s'enfoncent dans la terre à force de ne plus rouler, et où les cordes à linge séchent éternellement de belles jupes colorées. La colline se passe de paroles pour raconter l'époque fastueuse où les Tsiganes étaient réputés sous l'époque soviétique pour leurs activités commerciales, et ainsi avaient un niveau de vie beaucoup plus élevé que les Moldaves. Selon la tsiganologie (science sociale qui traite de l'histoire, de la culture et des origines des Gypsies), les Roms se sont installés en Moldavie en 1417. D'après une légende, leur histoire remonte à la période du règne de Stefan cel Mare quand la Moldavie était menacée par l'Empire ottoman.

Déportations et famines

Le début de la période « soviétique » de la Bessarabie (Moldavie actuelle) est une des plus dramatiques, voire tragique, de son histoire. Suite au pacte Ribbentrop-Molotov, l'Allemagne d'Hitler et l'URSS se partagent l'Europe en « zones d'influence ». L'Union soviétique envahit la Bessarabie le 28 juin 1940. La Roumanie évacue ses troupes et son administration en catastrophe. En une nuit, de nombreuses familles se sont vu séparées par la nouvelle frontière établie sur le Prut. De 1940 à 1950, la Bessarabie perdra un tiers de sa population.

La Bessarabie (RSSM) comptait environ 3 200 000 habitants en août 1940. Il n'en reste que 2 229 000 en 1950, c'est 971 000 personnes qui ont disparu en dix ans :

300 000 Moldaves ont été déportés entre le 28 juin 1940 et le 22 juin 1941 (dans la seule nuit du 13 juin 1941, 13 470 familles représentant 22 648 personnes, dont deux tiers de femmes et enfants). Les maisons et terrains sont réquisitionnés, les familles sont souvent envoyées en Sibérie ou ailleurs en Russie pour travailler dans des kolkhozes. A leur retour, ils ne peuvent plus récupérer leurs biens, ou ceux-ci n'existent plus.

► entre 1944 et 1948, 250 000 Moldaves ont été déportés.

► entre 1946 et 1947, 300 000 personnes sont mortes suite à la famine provoquée par les troupes soviétiques.

► le 6 juillet 1949 commence la troisième vague de déportations : 11 324 familles sont déplacées de force (environ 40 850 personnes).

La mort de Staline ne mettra pas fin aux déportations : entre 1954 et 1964, 300 000 autres familles ont été déplacées vers la Russie et le Kazakhstan.

Stefan cel Mare avait fort besoin d'armes et il demanda de l'aide à Sigismund, roi de Hongrie. Celui-ci se dit prêt à l'aider en échange d'or, de bétail et de terres. Stefan lui dit qu'il n'avait ni d'or ni bétail, quant à sa terre, il ne la vendait pas. Alors, Stefan cel Mare fit appel aux Tsiganes, considérés comme des artisans très habiles. Les Tsiganes s'installèrent de plus en plus nombreux à Soroca et commencèrent à fabriquer des haches, des épées, des lances, des couteaux qui servirent à équiper les soldats de la forteresse. Car leur spécialité était le travail du fer, c'est peut-être pour cela d'ailleurs qu'aujourd'hui toutes les maisons s'enorgueillissent de ces fabuleuses toitures de métal gonflées, rutilantes, travaillées avec détail. Le plus imposant et grandiose des palais est celui du « baron », Artur Cerari, chef des Tsiganes de Moldavie. Il comprend une trentaine de pièces. Dans la cour sont rangées ses anciennes voitures, couvertes de poussière, dont une, dit-on, aurait appartenu à l'ex-premier secrétaire du Parti communiste de l'URSS, Yuri Andropov, et une autre, pendant la période soviétique, à la Sécurité nationale de la Moldavie. Le baron Artur Cerari est une personne très différente de l'image stéréotypée du chef des Roms, c'est plutôt un homme beau, sympathique, qui séduit par son regard perçant et bienveillant. Sa longue barbe blanche descend jusqu'à la ceinture, il a des airs de sage Indien,

de patriarche, c'est un personnage, bref, c'est un chef ! Intelligent, respecté, très instruit, il parle plusieurs langues. Il se livre facilement, mais moyennant finances... Dans la cour, si les femmes sont là, préservez-vous quand même des diseuses de bonne aventure, elles risquent de vous demander très cher pour leurs services. Artur Cerari est devenu baron après la mort de son père, Mircea Cerari, il devait être couronné roi tzigane quelques temps avant sa mort. Aujourd'hui le baron rêve que la ville de Soroca devienne un centre universitaire avec, obligatoirement, une faculté de tsganologie, car selon lui la présence des premiers Tsiganes est antérieure à celle des Moldaves eux-mêmes et remonterait à la période du règne d'Alexandre le Grand...

■ FORTERESSE DE SOROCA



☎ +373 23 03 04 30 / + 373 69 32 37 34

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 18h. Entrée 5 à 15 lei pour prendre des photos. Elle frappe par son imposante présence dans le paysage. Sur les rives du Dniestr, elle a une position stratégique en fortifiant le gué du fleuve. Monument historique, architectural et touristique, c'est l'unique construction médiévale aussi bien conservée de Moldavie, elle a gardé l'aspect de ses origines, lors de son édification au XVI^e siècle. En réalité, selon les historiens, les premières fortifications datent de l'époque

des Daces. Puis, en 1499, sur ordre de Stefan cel Mare (1457-1504), on construit une forteresse de bois et de terre, sur les bases d'une ancienne place commerciale génoise, appelée Alciona, afin de renforcer les frontières de la principauté à l'est. Ainsi, dès le XV^e siècle, Soroca fait partie d'un réseau défensif le long du Dniestr, véritable ceinture de défense à l'est avec trois autres forteresses, Hortin, Bender et Orhei, et deux autres sur le Danube au sud. C'est entre 1543 et 1546 sous le règne de Petru Rares, le fils de Stefan cel Mare, qu'une forteresse de pierre sera construite, celle qu'on peut voir aujourd'hui. Certains historiens pensent que la forteresse de pierre existait avant Petru Rares, on lui accorde son édification, mais en réalité il aurait peut-être à cette époque uniquement commandé la surélévation du niveau de la cour et créé des caves...

Petru Rares fait venir des artisans de Transylvanie qui ramènent des plans de fortifications européennes, ils sont bons connaisseurs de l'architecture défensive et des avancées techniques de l'architecture de la Renaissance (perspective, nombre d'or). En tous les cas, la définition du plan de la forteresse de Soroca met en évidence des similitudes avec des places fortes italiennes et anglaises. En effet, les plans circulaires des châteaux de Del Monte en Italie, Queenborough dans le Kent, ou encore Restormel en Cornouailles rappellent définitivement Soroca. La forteresse de Soroca est parfaitement ronde, la tour principale (section rectangulaire) et les quatre tours secondaires (section ronde) sont réparties de façon équidistante sur le mur d'enceinte circulaire. Les spécialistes en art médiéval voient que le plan est une étoile à cinq rayons évoquant la silhouette humaine. D'autres comparent cette forteresse circulaire à un pentagone. À l'époque, on sait depuis longtemps que les tours rondes sont beaucoup plus efficaces que les tours carrées ou hexagonales, les angles saillants permettaient aux adversaires de s'y cacher... La hauteur du mur d'enceinte est de 24 m et de 3 m d'épaisseur, le diamètre total est de 37,50 m. La tour rectangulaire possède trois niveaux : la cour d'entrée, une chapelle et la plate-forme d'observation principale. Depuis la chapelle, on a une vue imprenable sur le Dniestr d'un côté et sur la colline des Tziganes de l'autre. Les tours rondes ont quatre niveaux. À l'origine, les tours étaient reliées par des galeries en bois, dans l'épaisseur des murs, mais les traces d'aujourd'hui ne sont pas très claires. La forteresse a été construite en calcaire, chaux, sable ; des protéines animales y ont été ajoutées afin de fortifier la pierre qui a gardé son aspect d'origine cinq siècles plus tard... Ce monument est ainsi considéré comme étant

le résultat abouti et parfait de ce type d'édifice à l'époque. La garnison pouvait compter entre 200 et 250 guerriers. Il y avait treize caves où ils y gardaient les munitions et les produits alimentaires. La forteresse était bien sûr destinée aux soldats qui y siégeaient, mais pendant les guerres elle abritait également la population de la ville. Nicolae Bulat est le directeur du site, un historien chevronné, qui connaît absolument tout sur la ville de Soroca et la forteresse ; il parle l'anglais et organise la visite. Tout récemment finie d'être restaurée en 2015, la forteresse longtemps laissée à découvert a finalement retrouvé sa toiture d'antan. À la sortie, on ne peut pas manquer, sur le muret surplombant le Dniestr nous faisant face, vingt petites fresques peintes, véritable bande dessinée résumant les moments forts de l'histoire du lieu, de la ville, et finalement du pays tout entier... dont :

- La bataille de Lipnic, 1492. Stefan cel Mare affronte la dernière bataille contre les Turcs, la Horde d'or, sur les rives du Dniestr.
- Couronnement à Soroca du prince voïvode de Moldavie Nicoara Potcoavă, d'origine ukrainienne, il meurt en 1578 décapité à Lviv.
- Attaques des Tatars en 1660.
- Princesse Ruxandra (1537-1570), une des filles de Petru Rares (d'une grande beauté) traverse le Dniestr...
- Occupation de 1691 jusqu'à 1699 d'une garnison polonaise (ils creuseront le puits présent au centre de la cour de la forteresse)
- Campagne du Prut en 1711 : la guerre russo-turque de 1710-1711 survient après que les Russes ont vaincu les Suédois à la bataille de Poltava. Avec l'aide des diplomates autrichiens et français, Charles XII de Suède, blessé, s'échappe du champ de bataille pour trouver refuge à la cour du sultan ottoman Ahmet III, qu'il persuade d'entrer en guerre contre la Russie le 20 novembre 1710. Le principal affrontement du conflit de cette campagne aura lieu sur le Prut en 1711, les troupes russes le souverain moldave Dimitrie Cantemir luttent ensemble contre les Turcs, mais ils seront battus par les troupes du grand vizir Baltacı Mehmet Pacha lors d'une bataille décisive qui se déroule le 18 juillet 1711.
- Occupation de la Bessarabie par la Russie tsariste de 1812 à 1918.
- 1918 : « la Grande Roumanie », réunification qui durera jusqu'en 1940.
- 28 juin 1940 : début de l'occupation soviétique, suite au pacte Molotov-Ribbentrop.
- Déportations de milliers de personnes vers la Sibérie.

► La Grande Famine.

La présence de ces petites peintures naïves et expressives rappelle que cette forteresse est un lieu symbolique et emblématique, lié à l'histoire des Moldaves, aux différentes agressions auxquelles ils ont dû faire face au cours des siècles, et donc à leurs propres luttes.

■ **MUZEUL DE ISTORIE**

★ **ȘI ETNOGRAFIE DIN SOROCA**

Str. Independentei, 68 ☎ +373 69 32 37 34

Ouvert tous les jours du lundi au vendredi, de 9h à 13h et de 14h à 16h.

Le musée est en centre-ville et il a ouvert ses portes en 1959. C'est Nicolae Bulat qui gère le musée et la forteresse de Soroca. Savant émérite sur l'histoire de sa ville, c'est grâce à ses efforts que le musée qui débuta en présentant cinq objets en possède aujourd'hui plus de 30 000... C'est le fruit des découvertes archéologiques sur les sites de Soroca, Trifauti et Varvareuca (armes, poteries), mais également des objets de la vie courante (mobilier ancien, tissus, tricots) rapportant de riches informations sur l'histoire de la région de Soroca, etc.

★ **COSĂUȚI**

Ce village, est réputé pour ses tailleurs de pierre, il se situe au nord de la Moldavie où se trouvent justement de nombreuses carrières, à

7 km de la ville de Soroca. Anciennement appelé Cosaceuti, l'existence du village est mentionnée dès le XVI^e siècle. On raconte que c'est le prince Petrus Rares, un des fils de Stefan cel Mare, qui aurait fait venir des tailleurs de pierre de Transylvanie, certainement pour la construction de la forteresse de Soroca. L'artisanat et le travail de la pierre n'ont cessé de prospérer depuis, c'est une tradition transmise de père en fils. Les pierres présentes sont le grès, le calcaire, c'est aussi le seul endroit en Moldavie où le granit émerge de la surface de la terre, enfin des gisements de spath d'Islande, un minéral précieux utilisé dans l'industrie spatiale et militaire, a été découvert aux environs du village. On utilise la pierre de Cosauti dans tout le pays et depuis longtemps (Arc de triomphe de Chișinău), même jusqu'en Roumanie.

De nombreux ateliers sont visibles depuis la route, très réputés dans tout le pays, et au-delà des crucifix et des stèles funéraires vous y trouverez différents types d'ornements décoratifs, des tables, des sculptures. Dans le village, aux carrefours, on peut voir des visages d'anges sculptés dans la pierre, à la croisée des chemins dans la région des sculptures, et de nombreux ornements architecturaux, porches, portiques, etc. L'expression des artisans est assez originale et créative, parfois la grande forteresse de Soroca sert de lieu d'exposition pour ces tailleurs de pierre.

Taille de pierre et crucifix

La taille de pierre est en Moldavie une vieille tradition, attestée par des stèles anthropomorphes et de nombreux monuments des XV^e et XVI^e siècles, c'est surtout à partir du XIX^e siècle quand la sculpture de bois est remplacée par celle de la pierre qu'elle prend tout son essor. On commence à cette époque à extraire des carrières de pierre au nord de la Moldavie. Les techniques se développent, et au-delà des décorums de façade des maisons populaires, visibles à Butuceni par exemple, les crucifix (calvaires et trinités) sont des éléments remarquables et singuliers.

Vous en remarquerez beaucoup dans les ateliers de taille de pierre, le long de la route à l'entrée du village de Cosăuți. Dans les années 1960, quasiment tous les crucifix du pays ont été détruits. Apparus en Moldavie aux XVII^e et XVIII^e siècles, il s'agit au départ d'une influence de la culture catholique polonaise et lituanienne, ces monuments étant plutôt inhabituels dans la religion orthodoxe. En général, l'iconographie des crucifix représente des images du Christ, de la Vierge ou de Jean-Baptiste. Ici, la plastique sculpturale contemporaine a ses racines dans les cultures idolâtres pour lesquelles les images de déités sont un attribut indispensable pour les localités. L'attitude de l'Eglise orthodoxe fut assez tolérante pour ces représentations de non-canonisés, car réalisées par des maîtres populaires et étant placées hors du territoire de l'église.

De façon générale, les trinités sont représentées dans un style naïf, mais non moins expressif ; alors qu'elles expriment souvent la douleur du Christ, il est souvent montré ici avec un visage serein, des traits calmes, évoquant plutôt l'espoir et la force que la souffrance. On dit que ces artistes populaires expriment ainsi en quelque sorte leur vision et leurs aspirations vers le meilleur, en rapport avec la réalité environnante.

Transports

► En bus : des bus quotidiens depuis la gare routière de Soroca, mais aussi depuis Chişinău, Gara Nord.

► En voiture : rendre la M2 au nord de Soroca, sur 8 km (trajet 10 minutes), jusqu'à Cosăuți, sinon des taxis depuis Soroca vous mèneront à ce village.

À voir – À faire

■ MONASTÈRE DE COSĂUȚI

3016, com. Cosăuți, r. Soroca

☎ +373 230 263 68 / +373 69 13 11 16

Passer le village de Cosăuți, longer les belles rives du Dniestr, puis avant le panneau en tôle de la réserve naturelle, prendre à gauche pour monter au monastère, c'est indiqué.

Le monastère peut être visité tous les jours.

Fondé en 1721 par deux moines, le monastère, dévasté par les turcs au XIX^e siècle, sera fermé en 1821. Il ne restera qu'une petite maison où des icônes seront conservées. Il faudra attendre 1993, avec l'aide et la volonté des habitants du village, pour que le monastère soit totalement reconstruit. Classé au Patrimoine national, c'est aussi un élément très important dans la vie quotidienne des habitants de Cosăuți. On y remarque évidemment la présence permanente de la pierre, de très beaux murs à joints creux, mais aussi le soin avec lequel a été dessiné le lieu, au-dessus d'un petit lac. C'est comme un beau parc, ce qui rend l'endroit très accueillant. L'intérieur de l'église du monastère explose de couleurs, les fresques au plafond son très expressives.

Près du monastère, ne manquez pas d'aller vous abreuver à la source sacrée... Elle est très populaire et reconnue auprès des habitants de la région pour ses propriétés curatives (maladies de peau et des yeux). Cette source d'eau minérale serait très riche en argent, car on raconte qu'un trésor avait été caché, précisément là où l'eau avait jailli !

■ RÉSERVE NATURELLE

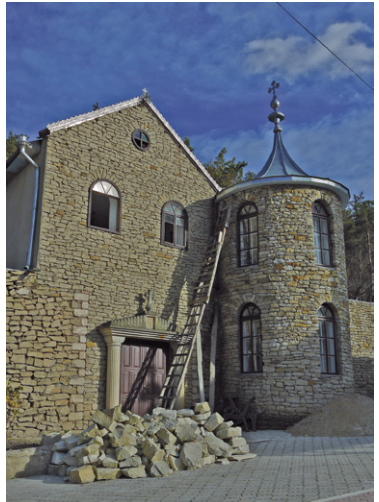
STANCA JEBOLOC

☎ +373 230 612 70

protectingnature@gmail.com

Stanca Jeboloc est ouverte aux visiteurs, mais pour une visite et des explications détaillées, il vaut mieux téléphoner à l'avance à Aurel Lozan ou Marina Kobernik-Gurkovskaya, ils travaillent sur le site comme chercheurs et sont membres de l'association UICN (Union internationale de la conservation de la nature).

Réserve naturelle entre les villages de Cosăuți et Iorjina, elle est le vestige d'une immense forêt qu'on nommait « la forêt de Soroca ». Elle s'étend aujourd'hui sur environ 530 ha et abrite toujours une faune et une flore très diversifiées.



Les pierres taillées de Cosăuți.

La grande forêt a considérablement réduit au fil des ans, l'ensemble de l'écosystème a subi des dommages colossaux dus à une déforestation intensive pour la construction navale de la flotte russe au XIX^e siècle, la construction de ponts, de fortifications, à l'extraction massive du bois durant la Seconde Guerre mondiale et aux terribles sécheresses d'après guerre. Enfin, le développement de l'agriculture a transformé les étendues forestières en champs cultivés, entraînant l'érosion des sols et une modification du paysage. Malgré cela, considérée comme la 4^e réserve la plus importante du pays, la forêt abonde en sources d'eau qui continuent de créer un microclimat particulier, des rochers gigantesques émergeant à la surface sont les témoins des transformations subies par l'écorce terrestre au cours des siècles. Des grottes existent, dont la plus connue est nommée « la cave », mais l'entrée est détériorée après divers vandalismes perpétrés suite aux légendes rapportant que des trésors y étaient cachés. Le bassin fluvial abrite une grande diversité d'animaux, sangliers, biches, renards, et de rares espèces telles que les rhinolophes, le grand-duc d'Europe, le pic noir, les papillons semi-apollo, la diane et le lucane européen.

Les forêts des berges pentues du fleuve, plantées essentiellement de chênes (dont un chêne séculaire de 400 ans) et de cerisiers, comptent une flore dense et riche, qui compte une multitude de végétaux protégés tels que des fougères et des fleurs, la néottie nid d'oiseau, l'anémone pulsatile et le lys superbe, pour n'en citer que quelques-unes.

ZASTÎNCA



■ LA BOUGIE

DE LA RECONNAISSANCE



Au sud ouest de la ville de Soroca, ce monument se trouve à Zastînca (village/quartier). Prendre la route appelée Centura Soroca au sud, et rejoindre Zastînca, la bougie est au bout du village sur les hauteurs.

En roumain «Lumânarea Recunoștinței», mais aussi appelé «Lui monumentul Badea Mior», ce monument édifié sur les rives rocheuses du Dniestr est la plus importante création moderne dans l'histoire de la Moldavie. Construit de pierres assemblées à joints creux, il est le symbole du peuple moldave, car il est édifié en hommage aux héros anonymes qui ont lutté pour préserver, protéger et transmettre la culture, la langue et l'histoire de la Moldavie. Haute de 29,50 m, la Bougie diffuse en son sommet une lumière visible jusqu'à Otaci au nord-ouest et Camenca au sud-est. Ce beau travail de taille de pierre est aussi une dédicace aux monuments moldaves détruits au cours des multiples agressions de l'histoire. On y accède par une route en haut de la colline, mais 600 marches vous mèneront également sur les rives au niveau du fleuve. Depuis la Bougie, qui est aussi une chapelle, la vue est magnifique sur le Dniestr, sur la Transnistrie et vaut vraiment le détour.

■ LE RAVIN DE BECHIR



Depuis la Bougie de la reconnaissance, prendre les escaliers qui descendent vers le Dniestr.

Ce que l'on nomme le Ravin de Bechir, ce sont les restes d'un monastère rupestre, un ermitage

creusé dans la roche par des moines au cours du XIX^e siècle. Il se trouve sur les rives du Dniestr, sous la Bougie de la reconnaissance et il s'agit là d'un bon prétexte de promenade depuis la Bougie jusqu'aux abords du fleuve.

STOICANI

■ COMPLEXE TOURISTIQUE SALCIE

s. Stoicani, r. Soroca

☎ +373 22 835 558 / +373 22 835 556

www.hunting.md

vestoilm2@mail.ru

Ce complexe touristique est à 20 km au sud de Soroca, en voiture, prendre la M2 en direction de Florești, sur 18 km, puis tourner à droite en direction de Stoicani, continuer sur 2 km.

4 800 lei/jour pour une maison de 1 à 6 personnes. En supplément 220 lei pour le petit déjeuner et 420 lei pour le dîner. L'établissement est ouvert toute l'année.

Voici un endroit idéal pour les amoureux de la pêche, ou tout simplement passer un moment en pleine nature. Dans un cadre très tranquille, autour d'un lac, une maison en rondins de bois peut accueillir jusqu'à six personnes, comprenant trois chambres doubles et deux salles de bains. Ce tarif inclut les parties de pêche (réglementées) dans le lac, ainsi que la jouissance des alentours et l'accès au grill pour les poissons. Les poissons devront être obligatoirement rejetés dans le lac, ou achetés (pas plus de trois par personne). Il est également possible de camper, un lit de camp et un matelas coûtera 400 lei par personne. Le complexe touristique accepte les cartes de crédit, mais



Les rives du Dniestr.

il faut prévenir à l'avance, sinon en liquide il ne prend pas les euros. L'établissement peut assurer les transferts depuis Chişinău.

RUDI



Situé au nord, à 200 km de la capitale, le village de Rudi et sa région prennent place dans ce que l'on nomme «la vallée des loups»... C'est une des excursions les plus intéressantes du pays. Le site est formé de pentes abruptes formant des vallées profondes, propices aux meutes de loups, dans les temps anciens bien sûr. Véritable réserve naturelle souvent inaccessible, elle définit des pentes qui, dans leurs parties supérieures, sont constituées de rochers aux formes très étranges et qui, les jours de grand vent, émettent des sons assez mélodieux, on appelle cet endroit la «harpe éolienne». On comprendra aisément que ce lieu au caractère quelque peu énigmatique aura attiré les hommes depuis la préhistoire, des archéologues y ont également découvert des fortifications datant du X^e siècle. Mais le joyau de Rudi, c'est son complexe monastique, un des plus anciens de Moldavie, aux abords de la rivière Bulboaca, et non loin de là une cascade de 10 m de hauteur. D'ailleurs si vous avez le temps, descendez au monastère à pied, sur le chemin, dans la forêt, des petits panneaux en bois vous proposeront des détours, pour la forteresse par exemple, et ce sera l'occasion d'une belle randonnée d'environ 2 heures 30 min.

Transports

En voiture, depuis la route principale en venant de Soroca (la R9), prendre une petite route à droite 35 km environ après Soroca, en direction de Rudi, au bout de cette route, prendre à gauche. Pour arriver au monastère et au site intéressant, il faudra passer le village, continuer et passer devant une église, le chemin devient une petite route sinueuse dans la forêt qui descend jusqu'au monastère.

À voir – À faire

■ ARC GÉODÉSIQUE DE STRUVE



En venant de Soroca, sur la RN 9, un panneau indique sur la gauche l'arc géodésique. Sinon, un arrêt de bus à 300 mètres, celui du bus qui relie Otaci à Soroca. L'arc géodésique de Struve est une chaîne de repères géodésiques de triangulation, il traverse l'Europe du nord au sud, de Hammerfest en Norvège jusqu'à la mer Noire, sur plus de 2 820 km. C'est Friedrich Georg Wilhelm von Struve entre 1816 et 1855 qui réalise et met au point cette chaîne afin de mesurer la taille

et la forme exacte de la terre. L'arc est érigé au beau milieu d'un verger de pommiers, et ce petit détour constitue une balade un peu décalée et atypique.

Depuis 200 ans, l'arc connecte plus de dix pays, et la chaîne de triangulation s'étend plus ou moins le long du 26^e méridien. Ce monument est inscrit au Patrimoine de l'Unesco depuis 2009.

■ MONASTÈRE RUDI



Satul Rudi

☎ +373 67 19 35 55 / +373 25 19 37 77

Le monastère peut être visité chaque jour de 6h à 20h.

«Jadis, il y a fort longtemps, un voyageur aveugle, très pieux, est venu avec un moine. Alors assoiffés, ils se reposèrent à l'ombre d'un vieil arbre... Là, l'aveugle entend un son mélodieux d'eau, le moine aussitôt se lève et cherche d'où provient cet écoulement. A quelques pas, il découvre une petite clairière avec une source d'eau cristalline et pure. Le moine et l'aveugle boient l'eau et l'aveugle se mouille les yeux, alors ses yeux se sont ouverts : Je vois ! Mon Dieu, je peux voir ! ».

Voilà, dit-on, pourquoi les moines ont décidé de construire ce qui deviendra le monastère de Rudi. Pour les qualités miraculeuses de l'eau, provenant de la rivière Bulboana, affluent du Dniestr. Tout commence par la construction de l'église de la Sainte Trinité, en 1774. Elle sera achevée en 1977. C'est l'héritage des traditions de l'architecture religieuse médiévale moldave, typique des XVI^e et XVII^e siècles dans le pays. Son plan est en trèfle, ses dimensions sont imposantes, 17,70 m sur 12,30 m, et presque 9 m de hauteur. A l'extérieur, le décorum de façade est constitué de deux rangées d'arcatures atténuant la monotonie, mais accentuant le côté monumental de l'église. En 1777, un ermitage sera également construit.

A ses débuts, c'est un monastère de moines, mais, en 1829, des religieuses viendront les remplacer et les moines seront envoyés à Calaraseuca. Les sœurs commencent alors à exploiter le site, mais bientôt un certain Mihail Bobus vient prendre possession des terres et des biens (ruches, vergers, vignobles). La vie monacale que les sœurs menaient n'est plus possible, elles quittent donc le lieu. Ainsi abandonné, le monastère sera fermé pendant plus de soixante-quinze années, tout sera détérioré ou détruit, seul les murs de l'église de la Sainte-Trinité resteront, de par leur épaisseur, parfois un mètre à certains endroits. Grâce à l'évêque d'Hotin, le monastère rouvre en 1921, et en 1925 l'église est totalement restaurée, c'est à cette époque que seront construits les bâtiments, cellules et annexes visibles aujourd'hui.

En outre, le site viendra s'enrichir d'un étrange édifice, un château aux allures médiévales. Construit entre 1928 et 1935, il est le résultat du travail de fin d'étude du diplôme d'architecture d'un certain Valentin Voitehovski. Ce château deviendra une école de théologie. Bien sûr, le monastère sera fermé en 1940 par les autorités soviétiques et deviendra un sanatorium pour enfants atteints de tuberculose. Il reprend son activité en 1990 et à ce jour est toujours en restauration. Ici, l'accueil des sœurs est plutôt austère, mais c'est comme un privilège de pouvoir entrer sur le site du monastère et évoluer au milieu de cette nature envoûtante, de voir le travail des religieuses, la façon dont elles entretiennent avec grand soin leur potager, leur jardin géométrique et leurs magnifiques champs rouges de fraises contrastant avec les abords d'une forêt sombre tout droit sortie d'un conte.

■ RÉSERVE RUDI-ARIONEȘTI

La réserve est celle qui concentre le plus de monuments naturels au même endroit dans tout le pays, une centaine. Elle comprend trois gorges aux bords abrupts et boisés : Rudi, Arionești et Tătărauca. La gorge de Rudi est particulièrement impressionnante avec une longueur de 5 kilomètres et une profondeur de 250 mètres. Parmi les monuments naturels, on trouve entre autres Văgăuna Lupilor (le ravin des Loups), Văgăuna Vânturilor (le ravin des Vents), Stânca Balaurului (le rocher du Dragon), Harpa Eoliană (la Harpe du vent), Peștera Răposănilor (la grotte des Défunts). À proximité du monastère de Rudi se trouvent trois forteresses en terre (difficiles à deviner), une citadelle d'origine thrace, identifiée par certains chercheurs comme appartenant à la cité antique de Maetorium, une citadelle gète

et un site médiéval appelé l'Assiette du Turc. D'autres richesses archéologiques telles que grottes, cascades, sources et forêts primaires habitent les lieux.

► La grotte des Défunts : L'entrée dans la grotte se caractérise par une fissure angulaire 80 centimètres de large et les fentes ont une forme singulière. C'est une grotte horizontale formée dans un rocher de calcaire sarmatien (ancienne mer des Sarmates). Elle se situe derrière l'église du village, sous le cimetière. Avant l'entrée dans la forêt, prendre un chemin à gauche qui conduit vers l'église. D'une longueur totale de près de 1 kilomètre, elle est composée de six salles spacieuses, de dimensions et de formes différentes, à une profondeur de 12,50 mètres sous terre.

► L'Assiette du Turc : Cette forteresse en terre est de forme annulaire. Sur un promontoire, la cour intérieure de la forteresse fait 50 mètres de diamètre environ, entourée d'un bastion de terre de 6 mètres dans la partie nord et de 4 mètres dans la partie sud puis agrémentée d'un fossé de 2 mètres de profondeur et de 12 à 14 mètres de largeur. Les traces en sont encore visibles. Cette forteresse était un centre habité par une importante communauté, riche en traditions et bien organisée. Il s'agissait selon les archéologues de deux villes qu'on nomme « Plaque turque » et « Germanariu », présentes entre le X^e et XII^e siècle. Les fouilles archéologiques, toujours en cours d'ailleurs, ont en effet révélé divers vestiges qui confirment que la forteresse fut bâtie vers le X^e siècle. Les habitants vivaient dans des huttes, ils pratiquaient l'agriculture, l'élevage, mais aussi l'artisanat (poterie, travail de la forge, confection d'objets en os, etc.).

FLOREȘTI

Située dans le nord-ouest de la Moldavie à 126 km de Chișinău et à 45 km de Soroca. Petite commune et centre administratif sur la rive gauche du Răut, affluent du Dniestr, elle tire son nom de *floare*, qui veut dire « fleur ».

La plus grande activité de la ville est la fabrication de briques de verre, utilisées en Moldavie, exportées en Biélorussie et en Ukraine, elles sont destinées à la construction de bâtiments industriels. Des milliers de bouteilles pour le vin, les jus et les liqueurs sont également fabriquées ici. L'intérêt culturel de Florești, est une église orthodoxe, mais surtout un très beau musée ethnographique.

Transports

► En bus : tous les jours depuis Chișinău Gara Nord, départs de 12 bus par jour entre 9h30 et 20h10 (trajet 3 heures).

► En train : depuis Bălți, 2 trains par jour, départ à 8h50 et 20h50 (trajet 1 heure 50 min environ), depuis Mateuți (à 6 km de Rezina), 2 départs tous les jours, à 15h30 et 3h30 (trajet 2 heures).

► En voiture : depuis Chișinău, rejoindre la M2 au nord et continuer vers Florești sur 132 km, compter environ 2 heures de trajet.

► En taxi : 400 lei depuis Chișinău.

Se loger

■ FLOR FAR

Str. Garii, 6 ☎ +373 25 02 14 24
Chambres doubles de 300 à 400 lei.

Seule option pour se loger à Florești, le prix des chambres ne comprend pas le petit déjeuner. Internet dans le hall.

À voir – À faire

■ MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE

Str. Stefan cel Mare, 8

☎ +373 250 261 68

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h. Fermé le mardi. Possibilité de visites le samedi et le dimanche, mais il faut téléphoner auparavant. Entrée gratuite.

Dans un beau bâtiment, ce musée ethnographique est ouvert depuis 1979. Les sept salles présentent une exposition riche en contenu, plus de 12 000 pièces sont répertoriées, pour le bonheur des visiteurs, mais elles constituent aussi un vrai support de travail pour les archéologues et scientifiques. Deux personnes vous accueillent au musée, dont Lidia, il vaut mieux téléphoner auparavant afin de s'assurer de sa présence et ainsi profiter de son savoir et de son excellent français !

ȚÂRA

Parfois écrit «Țira», non loin de Florești, ce petit village est souvent absent de la carte...

Aucun transport ne le dessert, il faudra alors prendre un taxi de Florești pour s'y rendre, ou à pied faire 3 km depuis Rogojeni... Il s'agit d'un lieu insolite car, à l'origine, ce village est constitué de maisons creusées dans la roche, il y a plus de deux ou trois siècles pour certaines, afin de se protéger des invasions tatares et ottomanes. A l'entrée du village, une rangée d'acacias laisse apercevoir la première habitation troglodyte. Elles sont de taille variable ; une des plus grandes, datant de plus d'un siècle, comprend une pièce, une cave, ainsi qu'une forge qui n'est plus fonctionnelle. Le maître de cette maison considère qu'il possède un vrai trésor et il envisage de la rendre viable et peut-être d'en faire un hébergement touristique quand... il aura assez d'argent. Aujourd'hui, certaines sont toujours habitées, mais servent pour la plupart de caves ou d'habitations secondaires lors des hivers très rigoureux ou les périodes de canicule. La pierre extraite servait de matériau pour la construction de la façade et le reste était utilisé pour construire des fours, divers ustensiles, meules, etc.

Bien qu'à présent ces maisons soient en minorité dans le village de Țâra, ces grottes habitables évoquent de manière inédite la relation entre l'homme, la nature et l'histoire. En hiver, lorsque les cheminées fument, comme les conduits sont de petite taille et ainsi cachés, il semble que c'est la colline entière qui fume...

COBÎLEA

Transports

► En bus : tous les jours au départ de Chișinău Gara Nord, 3 bus desservent Cobîlea.

► En voiture : depuis Chișinău, suivre la M2 en direction de Florești, 10 km avant Florești, tourner à droite en direction de Cotuienii Marii, après Cotuienii Marii, Cobîlea est à 7 km.

À voir – À faire

■ CHÊNE SÉCULAIRE DE STEFAN CEL MARE

Dans la région, tout le monde connaît le chêne séculaire de Stefan cel Mare, ce prince voïvode qui symbolise courage, force et résistance contre les agressions turques. C'est le représentant de la Moldavie, un exemple pour tous.

La légende veut qu'au cours de son règne, au XV^e siècle, Stefan cel Mare sort victorieux d'une bataille contre les Tatares ici même à Cobîlea et décide alors d'y faire construire une église en bois à côté d'un vieux chêne... A l'époque, l'arbre a déjà 200 ans ; aujourd'hui, avec plus de 750 ans, il est considéré comme un des plus vieux d'Europe... Véritable monument naturel protégé par l'Etat.

Depuis, l'église est en pierre, mais est néanmoins considérée comme faisant partie des édifices religieux les plus anciens de Moldavie. C'est une église massive, au plan simple longitudinal, mais élégante. Le site est également complété par un buste de Stefan cel Mare et, non loin, d'un monument aux morts dédié aux soldats tombés lors de la Seconde Guerre mondiale. Ce petit village est une halte importante et très touchante, en hommage à ce héros national présent sur tous les billets de banque moldaves !

JAPCA

A Japca se trouve un très beau monastère, le seul de toute la Moldavie qui n'a pas été fermé pendant la période soviétique...

Transports

► En bus : tous les jours au départ de Chișinău Gara Nord, plusieurs bus viennent à Japca.

► En voiture : depuis Soldanești, prendre au nord de la ville sur 24 km, en direction de Japca, c'est une petite route assez mauvaise.

Retrouvez le sommaire en début de guide

À voir – À faire

■ MONASTÈRE JAPCA



Satul Japca, r. Florești
6645 ☎ +373 25 06 62 59

Le monastère est ouvert tous les jours aux visiteurs de 6h à 20h.

Japca ou le monastère Sabca est situé sur la rive du Dniestr à 45 km de Soroca. Il a été construit sur un terrain rocheux, entouré de plaines riches de jardins, de vergers et vignobles. Le site est particulièrement beau ; depuis le monastère, on bénéficie d'une vue imprenable sur la région et la ville de Camenca côté Transnistrie. Les historiens ne tombent pas tout à fait d'accord sur les origines de ce complexe monastique. Parfois on le recense dès le 26 février 1491, avec l'existence d'un ermitage troglodyte fondé par le moine Ezéchiel venu de Lviv. Puis une première église en bois est construite au pied de la falaise en 1770, quand les moines quittent les cellules troglodytes. Depuis, le monastère compte trois églises, une église d'hiver, une église d'été édifiée en 1915, et une église creusée dans la pierre datant certainement du XVII^e siècle et restaurée en 1852. Le monastère et les églises sont d'un style architectural moldave, avec des éléments classiques et d'autres byzantins. Aujourd'hui le couvent compte 3 hectares de terres, une cinquantaine de religieuses y vivent et mènent une vie austère et monacale, refusent l'électricité, la considérant comme maléfique. D'ailleurs on raconte que c'est le seul monastère de Bessarabie qui n'a pas été fermé par les autorités soviétiques, grâce à la pugnacité et au stoïcisme des sœurs face aux militants du parti... Aujourd'hui, la vie du monastère suit les traditions et les règles orthodoxes très strictes : consommation de viande interdite, lecture des Psaumes et vie minimaliste sans électricité.

DOMULGENI

Dans la beauté des paysages escarpés de la région, des rives creusées dans la pierre calcaire de l'ancienne mer des Sarmates, Ghindești, Rogojeni et Domulgeni valent un petit passage agréable, à seulement quelques kilomètres les uns des autres sur la route vers Florești.

CIRIPCĂU



Petit village entre Florești et Soroca, on peut y faire une halte pour son musée Constantin Stere.

Transports

► En bus : bus quotidiens sur la ligne entre Florești et Soroca.

► En voiture : prendre la route principale entre Florești et Soroca, Ciripcău est à 11 km de Florești.

À voir – À faire

■ MUSÉE CONSTANTIN STERE



s.Ciripcău, r. Florești
☎ +373 25 09 34 74

Ouvert tous les jours de la semaine de 10h à 16h, visites entre 5 et 15 lei.

C'est un musée qui a ouvert ses portes en 2005 pour célébrer l'anniversaire des 140 ans de la naissance du philosophe, journaliste, homme politique, idéologue et professeur Constantin Stere, militant connu pour la cause des Roumains de Bessarabie, il est l'une des figures centrales de l'intelligentsia à l'époque. Constantin G. Constantin Stere ou Sterea (1865-1936) est également connu sous son nom de plume «Șărcăleanu». Personnalité complexe, il naît en juin 1865, à Horodiște, d'une famille noble originaire de Ciripcău.

Constantin Stere fait ses études secondaires à Chișinău où il deviendra un jeune homme passionné, à l'esprit révolutionnaire, épris de justice, d'égalité et de libertés démocratiques. Il est antitsariste et pour ses activités sera arrêté en 1884. Après sa libération, il s'installe d'abord à Bender, puis Odessa, où il sera de nouveau arrêté en 1886, pour être déporté en Sibérie. Après six années d'exil, il s'installe en Roumanie, devient professeur de droit administratif et constitutionnel à l'université de Iași, siègeant comme recteur entre 1913 et 1916.

Il y développe un esprit critique et réussit à former un mouvement et un cercle d'intellectuels réunis autour de la question du développement de la classe ouvrière et de son affirmation dans la vie politique et sociale du pays, la classe ouvrière étant pour lui un puissant moteur pour le progrès et le développement social, et, plus encore, l'alliance ouvrière-paysanne est selon lui la base inébranlable de la libération de toute forme d'exploitation. Stere, reconnu comme un grand patriote, a été un acteur clé au cours de l'union de la Bessarabie avec la Roumanie en 1918. Parmi ses écrits les plus connus, citons son roman en partie autobiographique *Preajma Revoluției* (traduction littérale : « À la veille de la Révolution » en référence à la Révolution russe de 1917) et le magazine *La Vie roumaine*. Ce petit musée est charmant, et c'est grâce aux photographies retrouvées que les lieux ont été aménagés afin de recréer l'atmosphère du quotidien de Constantin Stere. En 2015, la commune a inauguré un buste en bronze dans la cour du musée.

EDINEȚ ET SA RÉGION

La région d'Edineț n'est certes pas aussi riche que le centre du pays, ou le nord-est que nous venons d'évoquer dans les chapitres précédents. Région frontalière, au nord, avec l'Ukraine et, à l'ouest, avec la Roumanie, elle est dominée par la nature, et très peu d'infrastructures existent pour recevoir les touristes. D'ailleurs les agences spécialisées ne proposent pas vraiment de circuit dans ce secteur, il faut savoir que vous serez ainsi un peu livré à vous-même. Edineț est la plus grosse ville et c'est ici que vous trouverez les hébergements nécessaires si vous séjournez dans la région. Là encore il est vivement conseillé de préparer son voyage à l'avance, savoir où loger la nuit et se renseigner sur la disponibilité des établissements. Malgré tout, c'est une très belle région, qui possède certains centres d'intérêt pour qui veut se plonger un peu plus dans la campagne moldave. Edineț est en quelque sorte un gros village, avec quelques hôtels et un joli musée à visiter. Malheureusement, certains sites remarquables comme le parc de Țaul, la grotte Emil Racovița, une des plus grandes carrières de gypse d'Europe et le parc de Mîndic sont aujourd'hui fermés, par manque de moyens ou de sécurisation des sites. Nous ne désespérons pas de voir ces richesses du

patrimoine être restaurées, afin de pouvoir délivrer leur intérêt. Les quelques petits trésors cachés de la région sont deux églises en bois, qui ont tenu malgré les aléas de l'histoire et les catastrophes naturelles, dans le village de Tîrnova et Gîrbova. Tîrnova est sur un petit itinéraire très pittoresque qui combine les deux villages de Plop et Țaul. L'été, on peut le faire à pied, et ce sont de beaux villages et leurs maisons traditionnelles qui s'offrent à vous. Ici, la promenade nous amène à «la vallée des sources», formée d'une dizaine de petites sources, chéries pas les villageois, ils prient pour qu'elles ne tarissent jamais, car leur eau est magique. Pour un parcours plus culturel, les deux musées, de Constantin Stimati (à Ocnița) et Igor Vieru (à Cernăleuca), se feront un plaisir de vous accueillir. Constantin Stimati est un des écrivains moldaves les plus reconnus, et Igor Vieru un des artistes peintres contemporains majeur pour le pays. Enfin, il est nécessaire de mentionner que cette région a été marquée par la présence d'une importante communauté juive, qui a connu un destin tragique et fatal pendant la Seconde Guerre mondiale. Dans les villages de Briceni, Lipcani et la ville d'Ocnița, de grands cimetières juifs rappellent leur présence.

NORD

Empreintes de la communauté juive de Moldavie

Dans toute la région du nord de la Moldavie, vous verrez de nombreux monuments tels que cimetières, synagogues, mémoriaux, qui rappellent l'importante présence de la communauté juive dans le pays et les empreintes de son histoire. Les premiers juifs arrivent ici dès le 1^{er} siècle en même temps que les légions romaines. Mais les premières mentions de leur présence datent du XIV^e siècle. Les Romains avaient permis aux juifs de s'y installer, en leur accordant quelques terres et certains privilèges. Au XVI^e siècle, des migrants juifs de Pologne viennent agrandir la communauté. Sous la domination de la Russie tsariste, on dénombre 50 000 juifs aux débuts du XIX^e, puis 230 000 un siècle plus tard. Ils représentent 12 % de la population totale du territoire, dont 50 % dans les villes comme Balti, Soroca, ou Orhei, voire 90 % à Briceni, ou Edineț. Juste avant les débuts des persécutions nazies de la Seconde Guerre mondiale ils sont 400 000. En tout plus de 350 000 périrent durant l'Holocauste. Aujourd'hui la Moldavie compte 20 000 juifs, à Chișinău pour la plupart d'entre eux. Un itinéraire est proposé aux visiteurs par l'agence de tourisme Solei, le programme propose de retrouver les vestiges de toute une communauté, autrefois florissante qui a aujourd'hui trouvé refuge ailleurs...

► www.rtrfoundation.org (Guide de l'histoire généalogique des familles et de l'enregistrement de l'état civil en Europe de l'Est)

EDINEȚ

Edineț est un gros bourg de 20 000 habitants, recensé dès le XV^e siècle, dont l'ancien nom était Viadineți, le nom actuel est adopté depuis 1663. D'un très petit centre, on se retrouve très vite dans de longues avenues très boisées, ce qui donne à cette «ville-village» un certain charme. Malgré tout il faut avouer que l'intérêt culturel de la ville est très limité en se résumant à son musée ethnographique. Malheureusement Edineț est plus connu pour le passé tragique de sa communauté juive.

Transports

- **En bus** : départ de Chișinău Gara Nord, tous les jours, à 6h, 7h40, 11h45, 13h45, 16h30 (compter 4heures 30 min de trajet).
- **En voiture** : prendre l'autoroute M14, au nord de Chișinău, suivre sur 211 km, compter 3 heures de trajet.
- **En taxi** : 900 lei depuis Chișinău.

Pratique

■ SUPERMAKET FOURCHETTE

Strada Independenței, 90

☎ +373 24 62 53 05

Ouvert de 9h à minuit tous les jours.

Se loger

■ FLORENTINA HOTEL****

Strada Independenței, 228

☎ +373 24 68 41 25

www.florentinahotel.md

hoteledinet@mail.ru

Chambre double entre 540 et 700 lei, suite 900 lei avec petit déjeuner.

Tout récent, ouvert en 2012, c'est le meilleur établissement de la ville. Chambres simples mais modernes et propres. Télévision, Wifi. Un très bon restaurant est dans l'établissement, ainsi qu'un espace barbecue en extérieur et un bar karaoké.

■ FLORENTINA HOTEL****

Strada Independenței, 228

☎ +373 24 68 41 25

www.florentinahotel.md

hoteledinet@mail.ru

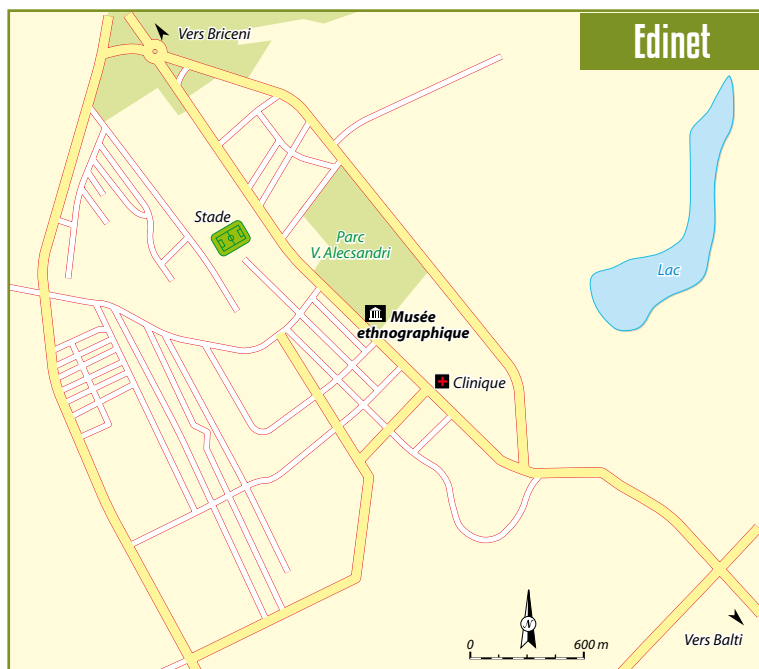
Chambre double entre 540 et 700 lei, suite 900 lei avec petit déjeuner.

Tout récent, ouvert en 2012, c'est le meilleur établissement de la ville. Chambres simples mais modernes et propres. Télévision, Wifi. Un très bon restaurant est dans l'établissement, ainsi qu'un espace barbecue en extérieur et un bar karaoké.

© MILA PRELI



Paysage de campagne vers Caracușenii Vechi (entre Edineț et Briceni).



■ HOTEL BOMOND

Str. independenței, 37A

☎ +373 24 69 32 23

Situé sur l'une des artères principales de la ville.

Chambres doubles à partir de 350 lei, avec petit déjeuner. Réception ouverte 24h/24.

Autrefois appelé Hotel Paradis, cet établissement de 10 chambres est en retrait d'une grande route bordée d'arbres, dans le parc de la ville. C'est pourquoi on vous dira qu'il est dans le centre (et c'est vrai), mais on a déjà l'impression d'être à la campagne. Cet hôtel a fait peu neuve ces dernières années avec l'ajout de salles de bains dans les chambres. Celles-ci sont spacieuses (29 mètres carrés), simples et propres avec TV et connexion Wifi. Prévoir

des lei, car les euros et cartes de crédit ne sont pas acceptés.

À voir – À faire

■ MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE



☎ +373 246 222 33

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 17h.

La ville d'Edinet est réputée pour son musée, c'est d'ailleurs le seul point d'intérêt touristique de la ville. Le musée est intéressant car il montre une collection d'objets qui résument les métiers d'artisanat de la région, comme le tissage des paniers en osier, le travail du fer au travers de la quincaillerie décorative, la fabrication de tissus, des costumes traditionnels, la broderie et les tapis.

DONDUȘENI

Petite ville à 200 km au nord de Chișinău, qui doit son existence à la construction de la ligne de chemin de fer Balti-Ocnița à la fin du XIX^e siècle. Les travaux s'étendent entre 1888 et 1893, et à cette époque Dondușeni est juste une étape sur le chantier de la ligne. En 1902, la gare est construite, puis un château d'eau, puis trois maisons, etc. L'activité économique va

s'amplifier, une communauté juive s'y installe. Dans les années 1960, l'infrastructure urbaine se développe et donne à la ville le visage d'aujourd'hui. Mais l'intérêt de Dondușeni est d'être le point de départ pour rejoindre l'itinéraire touristique des trois villages de Țaul, Tîrnova, et Plop ; il n'y a pas d'hébergement ni de structure pouvant accueillir les touristes.

Transports

► **En bus** : depuis Chișinău Gara Nord, un départ quotidien à 13h45, mais, attention, il faut compter au moins 4 heures de trajet et il n'y a pas d'hébergement sur place.

► **En voiture** : au nord de Chișinău, prendre l'autoroute M14 vers Balti, 8 km après Balti prendre la sortie à droite et rejoindre la R12, suivre jusqu'à Donușeni. En tout, 220 km et 3 heures 15 min de trajet

Se loger

■ HOTEL VESTA CONST

str. Libertății, 29. r. Otaci

☎ + 373 27 17 92 48

L'hôtel se trouve dans la petite ville d'Otaci, non loin de Donușeni, à une trentaine de kilomètres au nord. De Donușeni, prendre la nationale R8, en direction d'Otaci. Nous mentionnons cette adresse comme seule solution d'hébergement tout à fait au nord, dans cette zone frontalière avec l'Ukraine.

Chambre double de 300 à 400 lei.

Petit hôtel de 9 chambres, avec ou sans salle de bains. Petit déjeuner non inclus.

TAUL

Le village de Țaul fait partie d'un itinéraire assez pittoresque entre les villages de Plop et Tîrnova, qu'on peut même faire à pied si le temps le permet. Situé dans la forêt, Țaul a été fondée en 1451 sous le nom d'Albotești. Initialement, le centre du village était situé à 2 km à l'ouest de l'emplacement actuel. Entre les deux guerres, lorsque la Bessarabie faisait partie de la Roumanie, le village se nommait Tau.

C'est seulement après la Seconde Guerre mondiale que le village prend son nom actuel. Économiquement, il connaît son essor avec la construction d'un collège agricole en 1963. Mais Țaul est surtout connu dans toute la Moldavie pour son immense parc, protégé et répertorié pour la beauté de l'architecture paysagère, et le manoir.

Transports

► **En voiture** : Țaul est sur la route entre les deux villages de Plop et Tîrnova, sinon route directe depuis le sud du village de Donușeni à 3 km. Pour la parc de Țaul demander le chemin, tout le monde connaît.

► **En bus** : depuis Chișinău, des bus vers Donușeni partent tous les jours à 14h40 de Gara Nord et font un arrêt à Țaul.

À voir – À faire

■ LE PARC DE ȚAUL

S. Țaul

☎ +373 251 229 45 / +373 251 61404

Dans le centre du village.

L'entrée du parc est gratuite et n'a pas d'horaires d'ouverture définis. Contacter Mme Grama Liubovi ou M. Andrea Poparcea, ce sont les responsables du parc.

Le parc de Țaul est le plus grand et le plus célèbre de Moldavie. Situé au cœur du village, il a été élaboré au début du XX^e siècle dans la tradition des parcs paysagers du XIX^e, c'est-à-dire avec des influences de style russe, européen, et une architecture des jardins reprenant tour à tour celle des jardins géométriques à la française, la présence de petits lacs des jardins italiens et le romantisme des parcs anglais.

Le parc et le manoir de Țaul ont été édifiés à la demande d'un riche financier de Saint-Petersbourg, Andrei Pommer, qui achète les terres en 1900, les travaux s'effectuent entre 1901 et 1904. Les plans sont dessinés par un architecte paysagiste très renommé de l'époque, Podalko Vadyslavsky ; un jardinier viticulteur de la région apportera sa contribution également. Le jardin se décline en différents niveaux. Au niveau supérieur, le manoir et ses annexes sont entourés d'un jardin maîtrisé, définissant des parterres de fleurs. Puis, jusqu'au niveau inférieur, le parc évolue progressivement en de multiples paysages, créant ainsi des changements de décors et d'ambiances, pour s'achever en un véritable petit tour du monde des paysages boisés du globe. Des essences d'arbres et de végétaux ont ainsi été plantés pour recréer, entre autres, une taïga sibérienne, une forêt profonde d'Amérique du Nord, une steppe russe. Le parc s'étend sur 12 hectares, compte un réseau d'allées de plus de 13 km, toutes pensées de façon à dégager des perspectives de toutes parts, et des petits lacs. En totalité, c'est plus de 150 espèces d'arbres, arbustes et lianes, dont une certaine d'espèces exotiques. Au début du XX^e siècle, le parc accueillait une centaine d'espèces d'animaux, mais à présent leur nombre s'est beaucoup réduit. Toutefois, comme jadis, courent encore des biches, des lièvres et sur les lacs nagent des cygnes gracieux ou des oies sauvages. Des travaux de restauration et de reconstruction du parc ont récemment été effectués. Le parc de Țaul est considéré comme un monument historique d'importance nationale.

PLOP

Plop fait partie de cet itinéraire très pittoresque lié aux villages de Țaul et Tîrnova. Ici la promenade nous amène à «la vallée des sources», formée

d'une dizaine de petites sources, chéries pas les villageois ; ils prient pour qu'elles ne tarissent jamais, car leur eau est considérée comme vivante et magique, aux vertus curatives. En passant par Plop, on peut s'arrêter à la bergerie, pour mieux connaître les principes de fabrication du fameux fromage de brebis, le *brînză*, et profiter bien sûr pour d'une petite dégustation.

Transports

Plop est à 6 km de Dondușeni, sur la route à l'est.

TÎRNOVA

Tîrnova est à 6 km au sud de Dondușeni, sur l'itinéraire intéressant et la même route des

deux autres villages, Plop et Țaul. Ce village est à 5 km de Țaul, à ne pas confondre avec un autre du même nom à quelques kilomètres d'Edineț.

■ ÉGLISE EN BOIS DE TÎRNOVA



À l'entrée du village, une très vieille petite église typique de l'architecture moldave paysanne construite au XVIII^e siècle résiste grâce aux jambes de force en bois qui la soutiennent de toutes parts (plan allongé, volumétrie structurée, deux croix dominant le faîtage). Caractéristique de l'architecture populaire, on retrouve le banc en pierre comme élément constructif. Les habitants du village en prennent soin du mieux qu'ils peuvent, fiers de considérer ce monument comme un petit trésor de leur patrimoine.

OCNIȚA

Ocnîța est une ville des plus au nord de la Moldavie, à la frontière avec l'Ukraine. Comme Dondușeni, elle doit son développement avec la ligne de construction de chemin de fer au début du XIX^e siècle. En revanche, ses alentours sont réputés pour avoir accueilli des hommes dès le paléolithique (village de Naslavcea) pour avoir été le lieu d'une des plus grandes batailles historiques de la Moldavie, celle de Lipnic, où Ștefan cel Mare y a vaincu les Tatars le 20 août 1470 (un monument rappelle cet épisode dans la ville, *La Cloche du souvenir*).

Transports

► **En bus** : deux départs tous les jours à 11h et 15h25 depuis la Gara Nord à Chișinău.

► **En train** : depuis la gare ferroviaire de Chișinău, un départ chaque jour à 15h06 et, depuis Ocnîța, un départ chaque nuit à 3h47, le trajet dure environ 8 heures.

► **En taxi** : compter 4 lei par kilomètre effectué, Ocnîța est à 240 km de la capitale (3 heures 15 min de trajet).

► **En voiture** : suivre au nord de Chișinău l'autoroute M14 jusqu'à Edineț, puis, juste avant d'entrer dans Edineț, prendre à droite la R10, en direction d'Ocnîța.

À voir - À faire

■ MAISON MÉMORIALE DE CONSTANTIN STAMATI



S. Ocnîța

☎ +373 271 510 46

Accessible au public entre 10h et 17h, tous les jours de la semaine, fermé le samedi et dimanche.

Constantin Stamati (1786-1869) est né à Iași en Roumanie et est mort à Ocnîța, dans cette maison qui lui appartenait. C'était un écrivain, traducteur, journaliste et homme politique qui a consacré sa vie à l'écriture et à la tradition historique de son peuple. Il s'installe à Chișinău après l'annexion de la Bessarabie en 1812 à la fin de la guerre russo-turque où il y devient fonctionnaire et traducteur officiel. Il sera récompensé par l'empereur de Russie en recevant la médaille de Sainte-Anne. Expert du siècle des Lumières, il est membre de la Société littéraire roumaine, de celle des médecins et des naturalistes, de la Société impériale d'histoire et des antiquités d'Odessa. Son nom fait partie des personnalités les plus importantes de l'époque, dont Constantin Negruzzi et Alexandre Pouchkine. Il fait la connaissance du poète russe pendant l'exil de ce dernier à Chișinău entre 1820 et 1823, avec lequel il partage une amitié étroite et les mêmes affinités intellectuelles. Parmi les plus importants travaux de Stamati, on cite *Poveștilor povestea* (*Le Conte des contes*), une description idéalisée des origines de la Moldavie. En 1866, il est l'un des membres fondateurs de l'Académie roumaine.

Ce musée a ouvert ses portes aux visiteurs le 28 octobre 2005. Dans la maison restaurée, l'exposition se consacre à la vie et au travail de l'écrivain sur la base de photos de famille, photocopies de manuscrits, objets du quotidien, mais aussi poteries, peintures et mobilier. Dans la cour du musée trône le buste de l'écrivain.

CERNOLEUCA

À voir si vous passez par ici, le petit musée de l'illustre artiste peintre moldave Igor Vieru.

MUSÉE IGOR VIERU

S. Cernoleuca

☎ +373 25 17 72 36

En venant d'Otaci, c'est le plus simple, car depuis Ocnița la route est très mauvaise, prendre la R8 en direction du sud, passer les villages de Briceni, Moșana, puis au niveau de Climăuți, prendre à droite jusqu'à Cernoleuca.

Pour visiter le musée, il faut contacter la mairie de Cernoleuca (tél ci-dessus).

Igor Vieru (1923-1988) est un artiste peintre majeur de la Moldavie du XX^e siècle au même niveau que Michael Greco et Valentina Rusu. Igor Vieru est un humaniste, passionné de son pays et de sa terre. Il communique cet amour par



une peinture expressive et poétique, évoquant la culture et le folklore de son pays, la vie des paysannes. En 1946, il s'inscrit à l'école des Beaux-Arts de Chișinău, il en sortira diplômé en 1949, plus tard il en deviendra le directeur. Son travail représente environ 70 peintures et 12 collections de livres d'illustrations. Parmi ses œuvres les plus connues : *Le Printemps, Dans son village, Balade de terre, Automne, Célébration à Cernoleuca*. Aujourd'hui, sa demeure natale est devenue un musée national, fierté des gens du village. Vieru était un homme très respecté, un grand pédagogue, un artiste reconnu, et c'est avec toute son humilité qu'il reviendra dans son village natal pour poursuivre son œuvre jusqu'à la fin de sa vie.

BRICENI

Le plus ancien document de Briceni date de 1616. Mais comme dans la plupart des villes du nord de la Moldavie, c'est la communauté juive qui marque l'histoire de Briceni. Au XIX^e siècle, c'est une des plus importantes communautés juives en Bessarabie, c'est-à-dire qu'elle représente 96,5 % de la population totale.

La plupart sont des artisans souvent fourreurs qui produisaient et exportaient jusqu'à 25 000 manteaux et chapeaux par an. En juin 1940, Briceni, avec le reste de la Bessarabie, est occupée par l'URSS qui confisquera la plupart des biens juifs et des bâtiments communautaires.

Seule la synagogue a été sauvée parce que les Soviétiques décidèrent de l'utiliser comme entrepôt. Les leaders de la communauté pour la plupart seront exilés en Sibérie. Le 8 juillet 1941, les troupes allemandes et roumaines se déploient dans Briceni et tuent de nombreux juifs. Les autres sont envoyés fin juillet vers la Transnistrie, mais plusieurs seront fusillés en route (tous les jeunes ont été assassinés dans une forêt près de Soroca). Après 1945, seulement 1 000 juifs reviennent à Briceni à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Le cimetière reste aujourd'hui le témoin de la présence importante des juifs.

Transports

► **En voiture** : au nord de Chișinău, rejoindre l'autoroute M14 qui passe par Balți, passer Edineț et continuer 30 km jusqu'à Briceni.

► **En bus** : 2 départs quotidiens depuis Gara Nord à Chișinău à 9h05 et 13h.

► **En taxi** : depuis Edineț, 30 km, compter 4 lei du kilomètre.

Se loger

■ HOTEL VESTA

str. independenței, 32 ☎ +373 24 72 23 08
Chambre double entre 350 et 450 lei environ.
C'est l'unique hôtel à Briceni, il se trouve dans le centre. L'établissement propose 20 chambres, avec ou sans salle de bains. Pas de petit déjeuner.

À voir – À faire

■ CIMETIÈRE JUIF DE BRICENI

☎ +373 24 72 21 57

Contact M. Boltuh.

Le cimetière compte 5 000 tombes, sur 10 000 m², elles datent pour la plupart du XIX^e siècle.



LIPCANI

Lipcani est une petite ville située sur la rivière Prut, près de la frontière avec la Roumanie. Le nom vient des Tatars qui s'y trouvaient autrefois, jusqu'en 1690. Au XX^e siècle, Lipcani devient un centre de commerce important dans le nord de la Bessarabie en exportant

des denrées, comme des bovins, céréales, laitages, mais aussi des cuirs, objets métalliques et cordes, vers l'Autriche. A cette époque, à juste titre, Lipcani est l'une des villes les plus importantes et les plus développées au nord du pays. Après la Seconde Guerre mondiale,

Lipcani se transforme en un important centre industriel et produit des conserves, de la bière, du beurre, du pain. La construction d'un pont sur la rivière Prut donnera un nouvel élan aux relations économiques. Depuis 1998, Lipcani a conclu un accord de coopération avec la ville de Siret en Roumanie. Lipcani se trouve à 10 km de la grotte Emil Racovita dans le village de Criva.

Transports

► **En bus** : 15 départs quotidiens depuis Chişinău Gara Nord, entre 7h30 et 18h30.

► **En voiture** : au nord de Chişinău, rejoindre l'autoroute M14 qui passe par Balţi, Edineţ, Briceni, jusqu'à Lipcani. 260 km et 3 heures 30 min de trajet.

► **En taxi** : depuis Edineţ, 50 km, 4 lei du kilomètre.

À voir – À faire

■ CIMETIÈRE JUIF DE LIPCANI

☎ +373 247 617 64

Contactez M. Roinshtein.

Le cimetière du XIX^e siècle, sur 10 000 m², compte 1 000 tombes.

Dans les environs

■ GROTTES DE CRIVA OU EMIL RACOVITA

CRIVA
C'est en 1959, suite à une explosion déclenchée pour l'extraction de gypse, que cette immense grotte est découverte. Située aux environs du village de Criva, c'est une des plus grandes grottes de gypse au monde que les gens de la région nomment « Cenusareasa » (La Cendrillon). En 1969, un groupe de savants-géographes de l'Académie des Sciences de Moldavie y pénètrent pour la première fois, et il faudra attendre 1977 pour qu'une carte et l'architecture de l'ensemble soient déterminées. Les spéléologues ont découvert plusieurs salles dont les plus larges s'appellent « la salle des 100 mètres » et « la salle d'attente ». Dans la plupart, le plafond est voûté, la hauteur peut atteindre 11 m et la largeur des tunnels 30 à 40 m sur leur longueur variant de 60 à 100 m. Dans « la salle d'attente », onze colonnes soutiennent le plafond. Dans certaines salles, on retrouve des pierres ou des cristaux gigantesques aux formes étranges rappelant

des animaux, d'où leurs noms, « la salle du pingouin », « le cimetière des dinosaures ». Les espaces vides à l'intérieur de la grotte ont trois à quatre niveaux, les plus accessibles étant les deux niveaux intermédiaires. Le niveau supérieur est par endroits détérioré, donc inaccessible et le niveau inférieur est toujours humide, des vapeurs de gaz souterrain toxique y persistent. Les lacs karstiques (étendues d'eau creusées dans la roche calcaire) découverts à l'intérieur de la grotte, ont eux aussi leurs noms comme « le lac vert », « le lac bleu », « le lac transparent ». Les analyses hydrochimiques ont montré que l'eau de ces lacs très riche en minéraux possède des vertus curatives. Compte tenu de ses dimensions, la grotte Cenusareasa de Criva est la septième plus grande grotte de gypse du monde. Elle est inaccessible aux visiteurs pour le moment, et seules les explorations de professionnels y pénètrent, l'infrastructure intérieure n'étant pas prête pour accueillir des touristes.

LA ROUTE DES RÉCIFS CORALLIENS

Étonnante richesse naturelle du paysage moldave, unique en Europe, les *toltreis* constituent une chaîne de récifs coralliens qui, fragmentée en de nombreux endroits, s'étend sur 200 km environ depuis le village de Cobani (r. Balţi), jusqu'au nord de la Moldavie, le long du Prut, vers Edineţ. Ils font partie de l'immense réserve naturelle Padurea Dumnească. Ces récifs coralliens, âgés de 15 à 20 millions d'années, sont des vestiges des fonds de la mer Sarmatienne. Ils ont une valeur et un intérêt identique à ceux de la Grande Barrière de corail d'Australie et constituent une banque de données importantes pour les chercheurs géologues. Cette chaîne de récifs calcaires est formée de squelettes de coraux, de coquillages, d'algues, d'animaux fossiles et autres créatures de la mer. Les *toltreis* sont aussi appelés par les scientifiques « les îles de la mer manquante », ce sont en fait de gros rochers de taille variable, émergeant des collines. Au fil du temps, des cavernes et des grottes ont été formées ou créées à l'intérieur de ces récifs. Certaines de ces grottes ont été utilisées comme lieux d'habitation et de refuge à l'époque préhistorique, preuve en est les outils en silex et autres objets qui y ont été retrouvés. La plus belle route pour découvrir les *toltreis* est l'itinéraire Brăneşti-Feteşti-Trinca-Caraculeni à l'ouest d'Edineţ.

Retrouvez le sommaire en début de guide

BĂLȚI ET SA RÉGION

Aussi nommée «région du moyen Prut», cette zone au nord-est de la Moldavie présente une nature très riche et variée avec des paysages uniques comme de véritables trésors de monuments naturels. Bălți, «la capitale du nord», en est la ville principale. Bălți est un centre d'affaires, culturel et industriel. A 127 km de Chișinău, sur la rivière Răut, elle prend place au milieu de la « steppe de Bălți », sur un terrain vallonné. Ville assez riche culturellement, elle possède quelques monuments d'architecture civile remarquables et des édifices religieux avec la cathédrale Constantin și Elena et l'église Saint-Nicolae entre autres. Un beau musée ethnographique et une célèbre usine de fabrication de cognac Barză Albă y sont à l'honneur. Toute l'année, de nombreux festivals folkloriques (La Cigogne blanche) et des manifestations organisées par l'Alliance française font la fierté des « bălțieni ». Des hôtels, de nombreux bars et restaurants assurent une vie sociale et récréative à la hauteur des grandes villes de province. L'attraction principale de ce qu'a donné la nature se concentre autour de la réserve naturelle Padurea Dumneasca, qui comprend le plus grand lac de Moldavie à Costești, une réserve ornithologique, une réserve de bisons et surtout les 100 Collines, à Cobani, paysage étrange de steppe recouverte de 3 500 monticules sur 40 km le long de la

frontière roumaine. Pour certains, le mystère de ces collines à perte de vue qui se couvrent d'un magnifique tapis de fleurs au printemps résulte de glissements de terrains survenus à l'époque du néolithique, pour d'autres il s'agirait de roches fossiles de récifs coralliens, enfin les locaux se plaisent à penser qu'il est question de tertres funéraires, car l'endroit fut le lieu de nombreuses batailles contre les Turcs. Quelle que soit la réalité de ses origines, ce monument naturel n'a pas son pareil. Un bon nombre d'hébergements sont assurés à Bălți avec ses hôtels, mais vous serez ravi de découvrir les quelques pensions agrotouristiques au cœur du territoire de la réserve naturelle, qui sont une belle occasion d'associer découvertes, plaisirs traditionnels moldaves et activités en tout genre pour les amoureux de la nature avec des promenades à cheval, des parties de pêche, des randonnées en forêt. En outre, des ruisseaux au niveau du village de Camenc ont creusé une chaîne étroite de récifs coralliens aux allures pittoresques pour donner les récifs de Butești favorisant de petites baignades. Enfin deux autres curiosités, comme la belle église en bois toute bleue de la Sainte Trinité à Limbenii Vechi ou l'étonnant «musée de la grand-mère» à Bisericani, méritent une petite visite.

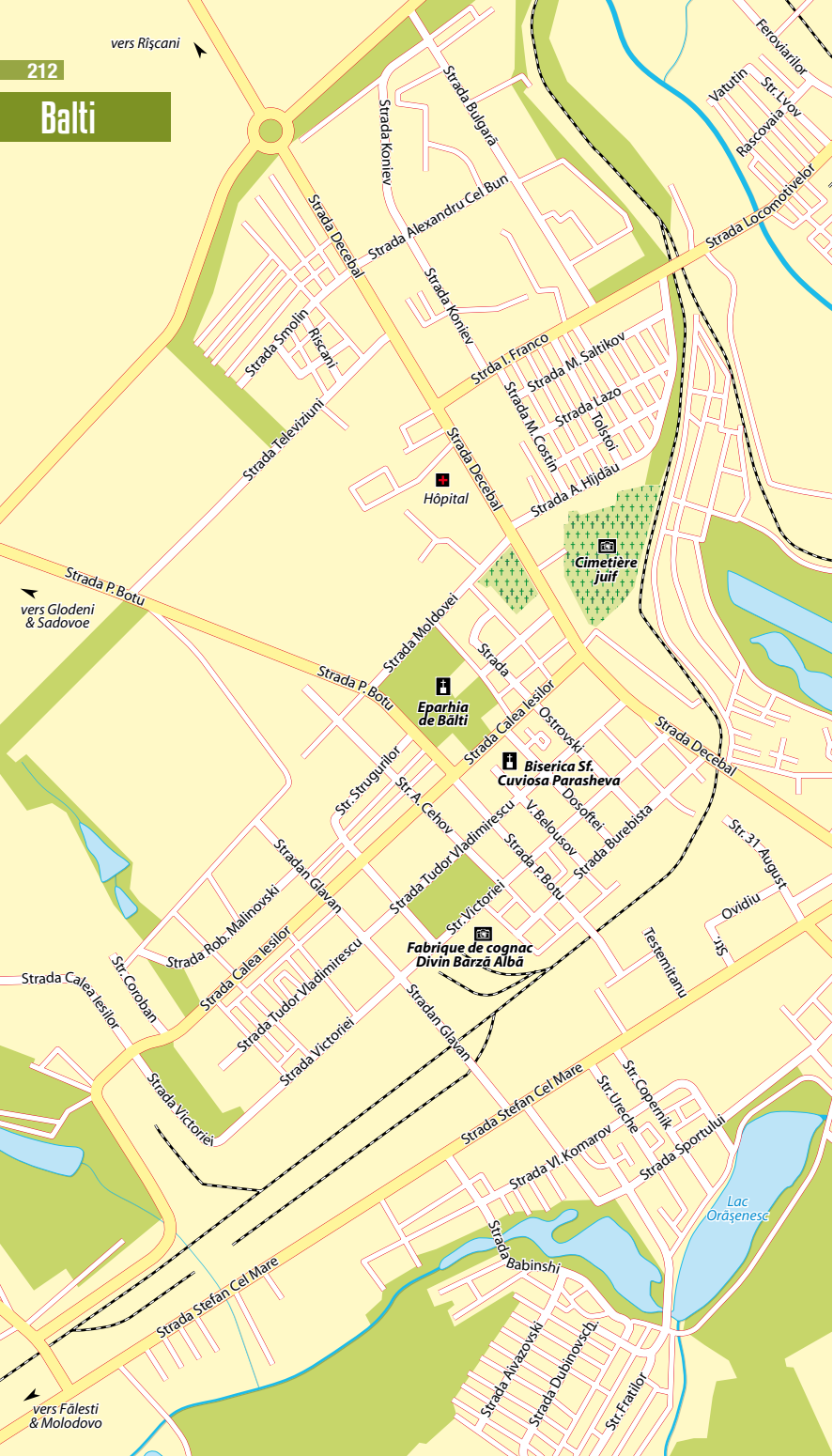
BĂLȚI ★

On la nomme la « capitale du Nord », c'est la troisième ville la plus étendue après Chișinău et Tiraspol et la seconde du pays pour son activité économique. Peuplée d'environ 120 000 habitants, c'est aujourd'hui un important centre industriel, commercial et une plaque tournante du transport dans le nord du pays à 127 km de la capitale. Contrairement à beaucoup de régions en Moldavie, ici il n'y a pas de forêts denses et sombres, mais d'immenses horizons, donnant une terre fertile, une terre noire appelée *tchernoziom*, c'est « la steppe de Bălți ». Le mot *bălți* signifie « marécages ». On pense que la ville avait été ainsi nommée parce qu'édifiée sur une colline surplombant une zone humide, générée par le ruisseau Răuțel (Petit Raut) qui se déverse dans la rivière du même nom. Bălți, troisième ville la plus peuplée de Moldavie, est une agréable commune de province, très verdoyante et fleurie, comme

souvent les villes moldaves d'ailleurs. En 2006, la ville a fêté son 585^e anniversaire. Comme toute localité, la ville a sa légende et c'est une princesse polonaise surnommée Mazovetzki qui en serait à l'origine. Expulsée de son pays (accusée d'avoir empoisonné son mari), elle devient l'épouse d'Alexandru cel Bun, alors prince régnant de Moldavie (1400-1432). Même si sa jeunesse est passée, elle est toujours très belle. En 1421, Alexandru cel Bun cède des terres à des seigneurs de part et d'autre du Prut afin de développer la région. La princesse obtient le droit d'exploiter les terres restantes, elle développe alors sur une colline un petit village qui deviendra Bălți.

Au XIX^e siècle, située au carrefour des grandes routes reliant au nord les villes d'Ukraine (Chernovtsy et Hotin) et Soroca avec Chișinău, la ville de Bălți est devenue un important centre d'échanges commerciaux en Bessarabie. Les

Balti







Barres d'habitations dans le centre de Bălți.

► Les quartiers

Bălți est située sur les sommets et les pentes de trois collines et deux petites vallées. La rivière Raut sépare l'une des collines au nord-est et définit le quartier de Slobozia (le quartier de la gare ferroviaire). Sur la plus grande des trois collines, on trouve le centre-ville, les quartiers de Pământeni, Molodova, Dacia, les 6^e, 8^e, 9^e arrondissements et la zone industrielle. Les noms des quartiers rappellent les divers moments de l'histoire, Pământeni ou Slobozia sont d'anciennes banlieues du XIX^e siècle, d'autres nominations évoquent l'ère soviétique, tels que les 6^e, 8^e et 9^e arrondissements. Au nord de la ville, le quartier Dacia est parfois appelé familièrement «Bam» et le quartier à l'est est connu sous le nom de «Autogarà». En outre, Bălți possède quatre lacs, dont le Lacul Orășenesc, quasiment en centre-ville.

Transports

► **Transport routier** : Bălți est un carrefour et un point de passage important en Moldavie. Le transport le plus efficace entre les villes s'effectue par la route, en bus ou minibus (compagnies privées ou nationales). En voiture, le voyage dure 1h30 depuis la capitale du pays par la route nationale M14 ou 2h par la route M2. Depuis Bălți, par la route, on peut aussi atteindre l'Ukraine en 2 heures, ou la Roumanie en 1 heure au sud-ouest par Sculeni, ce qui conduit à la ville de Iași à 104 km. La gare routière de Bălți prévoit des liaisons de bus réguliers dans toute la Moldavie, ainsi que de nombreuses connexions internationales et européennes avec Eurolines.

► **Transport ferroviaire** : Bălți-Slobozia qui assure le trafic régional, mais aussi international (Roumanie, Ukraine, Russie). Au niveau régional, les lignes relient Ocnița au nord, Rezina à l'est, Ungheni au sud-est, ainsi que Chișinău, mais le trajet dure 6 heures pour parcourir les 200 km jusqu'à la capitale.

► **Transport aérien** : la ville compte deux aéroports, l'aéroport international Bălți à 15 km au nord, il a été construit dans les années 1980, par les Soviétiques. Vols de fret uniquement, il n'y a pas de vols réguliers de voyageurs. Puis, un second aéroport, pour les petits avions, l'aéroport Bălți-Ville situé en périphérie à l'est de la ville était l'aéroport le plus important du pays pendant de la Seconde Guerre mondiale, aujourd'hui il est utilisé par les services municipaux et régionaux, les services d'urgence et la formation des pilotes uniquement.

► **Se déplacer**. Il existe 3 lignes de trolleybus dans Bălți, 10 lignes de bus, et 25 lignes de minibus. Trolleybus et bus sont gérés par la ville de Bălți, les minibus et les compagnies de taxi sont privés.

Pratique

Tourisme – Culture

■ TITEA

str. A. Pușkin, 29

☎ +373 23 1619 00

Située dans le centre, la strada A. Pușkin longe un côté du parc Andries.

Ouvert de 9h à 20h, du lundi au vendredi.

Cette agence de tourisme est à même de vous

organiser des excursions dans Bălți et les environs. Accueil très dynamique et sympathique de l'uri.

Argent

Il existe d'autres banques, d'ailleurs dans toutes les banques vous pouvez changer de l'argent, mais seules les Victoriabank pour le moment ont des connexions avec nos cartes de crédit françaises si vous voulez retirer de l'argent au guichet. Nous rappelons toujours qu'il est encore périlleux d'utiliser les bornes de retrait, votre carte pourrait être irrécupérable sans raison.

Adresses utiles

■ GREENHILLS MARKET

Strada Nicolae Iorga, 11/3

☎ +373 23 14 58 39

www.ghm.md

Tous les jours de 8h à 23h.

Supermarché alimentaire.

■ PIAȚA CENTRALĂ

str. Nicolae

Dans le centre, à côté du stade de football.

Minibus 3/4/8/14/18/21.

C'est le grand marché populaire de fruits et légumes, et d'objets en tout genre.

■ SUPERMARCHÉ FOURCHETTE

Strada Hotin, 17

Dans le centre commercial Elite 2.

Chaîne de grande surface d'origine ukrainienne installée en Moldavie depuis quelques années, très bien fournie.

Se loger

Bălți seconde ville d'importance économique après Chișinău, n'en reste pas moins une ville de province. Mais de plus en plus active, elle commence à proposer des établissements modernes et très corrects par rapport à ce qui existait auparavant.

■ CONSUL HOTEL

Mircea cel Bătrân, 81

☎ +373 23 12 52 15

i.banari@mail.ru

Chambres doubles à partir de 750 lei, chambre double luxe, 900 lei, avec petit déjeuner.

En périphérie de la ville, au sud, la décoration de ce petit hôtel de 8 chambres est chargée et peu raffinée, mais toutes les chambres sont confortables, avec télévision et Wifi gratuit.

■ ELITE HOTEL****

Strada Hotin, 17

☎ + 373 79 11 17 79 / +373 79 40 20 85

www.elitehotel.md

info@elitehotel.md

Chambres doubles standard à luxe de 825 à 1 000 lei. Accès au sauna, 250 lei.

Elite Hotel est tout neuf. Situé au cœur de la ville au cinquième étage du centre commercial Elite 2, ses chambres au style très contemporain sont spacieuses, bien insonorisées et confortables. Toutes sont équipées de télévision, de belles salles de bains, d'un minibar et du Wifi. Un espace de spa digne d'un 4 étoiles dispose d'un sauna, d'un hamman et de services de massage. C'est indéniablement l'endroit le plus confortable pour séjourner en ville.

■ HOTEL LIDOLUX****

str. Decebal, 139

☎ +373 231 784 05

www.lidolux.md

info@lidolux.md

Un peu excentré, vers le nord de la ville.

Trolleybus 2/3, Bus 16/18/20/21/22,

Minibus 3/4/8/18/14/21.

Chambre double à 1 600 lei en moyenne, avec petit déjeuner. Accès au sauna en supplément pour 350 lei et accès au fitness center pour 60 lei.

On est un peu surpris au début par l'architecture extérieure qui n'est pas vraiment l'idée qu'on se fait d'un hôtel 4 étoiles. Les façades vertes font plutôt penser à un médiocre décor de motel, tant tout est sans vie, sans végétation, un peu statique. Mais soit, c'est tout de même un établissement qui a le privilège de proposer un large confort, des chambres spacieuses et des services non négligeables pour se détendre, à savoir une salle de sport, une petite piscine, un sauna, une salle de billard, un ping-pong. Un peu excentré, il a également l'avantage de posséder deux salles de restaurant, dont une plus adaptée pour les banquets d'ailleurs, mais la cuisine et le service sont de grande qualité pour en moyenne 150 lei par repas (cuisine nationale et européenne). Petit déjeuner inclus dans le prix des chambres, wi-fi, TV, air conditionné. La jeune femme de la réception est très accueillante, parle un excellent anglais, et pourra vous orienter pour des visites dans la ville et la région.

■ HOTEL TINERETEA***

str. N. Iorga, 10A

☎ +373 231 421 49

www.tineretea.md

info@tineretea.md

A l'est de la ville, vers la gare routière. Bus 20, Minibus 4/8/11, en face du centre commercial Metro.

Chambres doubles rénovées de 790 à 1 120 lei, chambres doubles non rénovées de 530 à 840 lei. Le prix dépend de la localisation des chambres dans le bâtiment et de leur étage. 1h de sauna 250 lei.

Très bon compromis, l'hôtel est relativement bien placé, proche du centre commercial Metro, mais dans un environnement pas forcément très gai. Sur les 35 chambres, certaines sont rénovées (assez chics, spacieuses et modernes), d'autres non, ce qui laisse un choix de budget. wi-fi, TV et petit déjeuner inclus. L'hôtel dispose d'un sauna et d'une petite piscine, d'une salle de billard et de ping-pong. Ici aussi, on peut demander des informations touristiques pour découvrir la région, en revanche l'accueil peut vous sembler un peu froid.

Se restaurer

Il faut avouer que la ville ne regorge pas d'une multitude de bons restaurants comme à Chișinău, mais en voici une sélection.

Sur le pouce

■ STAR KEBAB

Strada Independenței, 24
☎ +373 23 18 07 76
www.starkebab.md
Fast-food de délicieux kebabs, très populaires ces derniers temps.

Bien et pas cher

■ ANDY'S PIZZA

Str. Stefan cel Mare, 8/4
www.andys.md
Sur l'avenue principale dans le centre, près du terrain de football.
Ouvert tous les jours de 10h à 23h.
C'est la chaîne de restauration de pizzerias en Moldavie, elle est présente dans toutes les grandes villes du pays. Propose un large choix de pizzas assez bonnes et autres plats un peu plus traditionnels, comme du *borș*. Andy's Pizza se présente comme un fast-food, on peut s'y installer, mais tout est à emporter si vous le désirez. Deux autres adresses existent désormais dans la ville :

- ▶ Strada Independenței, 39 (mêmes horaires)
- ▶ Strada Alexandru cel Bun, 5 (mêmes horaires et plus excentré à l'est de la ville)

■ PIZZA CELENTANO

Strada Independenței 15a
☎ +373 23 12 21 11
www.pizza-celentano.com
Le restaurant est au cœur du parc de Bălți dans le centre de la ville.
Pizzas 70 lei en moyenne.
Dans le parc de Bălți, voici cette nouvelle pizzeria depuis 2011. De larges baies vitrées sur le parc offrent à cet établissement une belle atmosphère verdoyante. Au menu, vous trouverez bien sûr

des pizzas, mais aussi des clătite (crêpes), des salades, des pâtes italiennes. Livraisons possibles.

■ LA PLĂCINTE

Strada Ștefan cel Mare, 57
☎ +373 60 77 77 13
Ouvert tous les jours de 10h à 23h.
La Plăcințe est cette fameuse chaîne de restauration rapide qui présente une carte impressionnante et variée de cuisine traditionnelle moldave.

Bonnes tables

■ DRUM BUN

str.Soroca, 117A
☎ +373 23 14 25 57
Ouvert tous les jours de 8h jusqu'à 2h du matin au minimum. Comptez environ 250 à 300 lei par personne en moyenne sans les boissons pour un menu.
Un des plus chics restaurants de Bălți, avec une très belle salle, une cuisine de type traditionnelle moldave et européenne. Ce lieu, souvent animé de petits concerts et fanfares locales, est utilisé également en cas de noces et banquets... C'est normal, il passe pour être le meilleur restaurant de la ville.

■ PLOVDIV

Strada Independenței, 91
☎ +373 23 12 45 10
Comptez 300 lei pour un repas sans les boissons. Ouvert de 11h à 23h.
Dans le centre-ville, entièrement refait à neuf dans un style classique, l'établissement est immense. Excellente cuisine moldave et européenne, excellent service.

■ RESTAURANT OSCAR

Strada Sadoveanu, 1
☎ +373 68 88 88 81
À côté du parc Andrieș, à 400 m du centre-ville, vers le sud.
Ouvert tous les jours, de 11h à 23h. Réservez à l'avance. Entre 250 et 300 lei pour un repas complet sans les boissons.
Vous ne le raterez pas avec son grand oscar planté à l'entrée de ce restaurant aux allures chic. Bon chef pour une cuisine européenne de qualité.

Sortir

La vie nocturne dans le centre de Bălți est principalement concentrée autour de la place Vasile Alecsandri en plein cœur de la ville, avec l'avenue contiguë strada Independenței. Quelques cafés et restaurants se trouvent là, c'est également le lieu de la plupart des manifestations et fêtes de la ville.

Cafés - Bars

■ BROWN CAFE

Strada Ștefan cel Mare, 20

☎ +373 60 28 89 00

Bar de nuit et DJ locaux pour animer la soirée, dans un assez beau décor. Belle terrasse sur la ville, ambiance chaleureuse et tons sombres et feutrés. Possibilité de restauration sur place.

■ MONRO

Strada Independenței, 57

☎ +373 69 50 07 00

Tous les jours de 10h à 4h, fermeture le dimanche à minuit.

Bar et karaoké très populaire.

Clubs et discothèques

■ DAIQUIRI CLUB URBAN NIGHT CLUB

Strada Nicolae Iorga, 11/3

Au second étage du complexe Plaza.

Ouvert du vendredi au dimanche de 23h à 4h.

Club ouvert le 9 mai 2015, très récent.

Spectacles

■ CINÉMA PATRIA

str. Independenței, 24

☎ +373 23 12 11 19

www.patria.md

info@patria.md

Au cœur de la ville. Bus 7 et minibus 7.

Complexe avec une grande salle de cinéma de 600 places. Projections au format numérique, 2D et 3D.

Activités entre amis

■ COMPLEXE PLAZA

str. Eugen Iorga, 11

www.rentplaza.md

Non loin de l'hôtel Tineretea. Bus 20, Minibus 4/8/11.

Ouvert de 11h à 2h du matin, tous les jours.

Le complexe Plaza sur deux étages comprend au premier le supermarché Green Hills, une pizzeria et la discothèque Daiquiri Club, au second un bowling de huit pistes, un fitness center, un café et une salle de jeux vidéo.

■ Billard : russe et américain, 20 lei/heure. Les tables de billard russe sont immenses, les trous très petits, on a le droit de frapper les boules en direct.

■ Bowling : le prix diffère selon les jours de la semaine, le week-end et les heures, il varie de 100 à 250 lei/heure.

À voir - À faire

■ CATEDRALA CONSTANTIN ȘI ELENA ★

Au cœur de la ville, au milieu du parc central, cette cathédrale de pierres blanches a été construite en 1934 par l'architecte Gabrielescu, qui a combiné dans cette architecture monumentale (46 m de hauteur) des éléments traditionnels du style moldave et byzantin. Une petite construction dans la cour est dotée d'une coupole qui représente le style byzantin, alors que les fines et élégantes colonnes qui la soutiennent caractérisent le style moldave. Cette cathédrale se distingue par sa somptuosité, elle doit ses peintures intérieures et extérieures aux peintres italiens, hongrois et roumains parmi les plus renommés de l'époque. À l'ère soviétique, elle est fermée par les autorités en 1961, elle devient le musée d'histoire de la ville. De nombreuses icônes ont été perdues, un candélabre de grande valeur a disparu, des fresques inestimables ont été détruites car recouvertes de chaux. La cathédrale sera restaurée et rouverte comme lieu de culte orthodoxe en 1990.

Le Divin Barză Albă

Etape sur l'itinéraire de la route des vins, la steppe de Bălți s'étend sur 440 000 hectares. Le sol de cette étendue, appelé le *tchernoziom*, est une terre noire, très riche, parmi les plus fertiles de Moldavie. Et c'est ici qu'on produit le meilleur Divin moldave (sorte d'eau-de-vie, très similaire au cognac), appelé Barză Albă (Cigogne blanche). La fabrique de Bălți est une des plus grandes entreprises vinicoles de Moldavie. La marque de cette fabrique est une cigogne tenant une grappe de raisin dans son bec (c'est aussi le symbole de la vinification moldave). Sa popularité est le fruit de la mise au point d'une technologie basée sur le mariage de différents alcools distillés d'âges divers. Par exemple, le Divin Barză Albă est le fruit de la combinaison de 40 % d'alcool âgé de 3 ans, 30 % d'alcool de 5 ans, 25 % d'alcool de 7 ans et 5 % d'alcool de 10 ans. Ce «cognac», connu aussi dans l'ancienne Union soviétique comme Belii Aist, est sans aucun doute le plus populaire et le plus consommé dans toute la Moldavie, mais la fierté et le must de cette entreprise est le Divin Prezident de 40 ans d'âge, dont chaque gorgée fait découvrir de nouvelles nuances...

■ **CIMETIÈRE JUIF DE BĂLȚI** ★

☎ +373 69 10 32 92

A l'entrée de la ville, à gauche de la voie de chemin de fer, en venant d'Ungheni.

Contacter M. Bondari pour la visite et des explications sur le cimetière.

Témoin de la présence de la communauté juive en Moldavie au XIX^e et au début du XX^e siècle, les tombes sont datées pour la plupart du XIX^e siècle et il y en a près de 25 000, sur 800 000 m². Ce cimetière très délabré, impressionne par son étendue et laisse ainsi imaginer l'importante présence de la communauté à l'époque.

■ **ÉGLISE SAINT-NICOLAE** ★

En plein centre, en face de la Piața Independenței.

C'est la plus ancienne construction de la ville de Bălți, l'église Saint-Nicolas est construite entre 1791 et 1795 dans les traditions classiques des églises orthodoxes. L'architecte autrichien Weissman lui donne un plan rectangulaire étiré. La typologie extérieure de l'église est accentuée par des pilastres verticaux interrompus par trois corniches horizontales, ce qui démontre la division de l'édifice sur deux niveaux. Le répartition intérieure est caractéristique des églises médiévales moldaves, l'espace étant partagé avec un narthex, un naos et un autel. L'autel est doté d'une toiture à voûte semi-sphérique ; la

nef principale et les nefs latérales, de voûtes en calotte. L'intérieur est sublimement décoré sur les murs et les colonnes de fresques colorées, c'est l'œuvre d'Eustatie Altini (1772-1815), peintre très renommé (les peintures intérieures seront reprises entre 1930 et 1940). Cette église est un symbole pour la ville, car malgré les agressions des guerres, des révolutions et des catastrophes naturelles elle est restée intacte. Les points les plus hauts des façades est et ouest sont couronnés de deux croix dorées de 2 m de hauteur. En avant plan, un clocher séparé de l'église existait et fut détruit en 1965, mais, comme disent les gens ici, «comme un homme ne peut vivre sans cœur, une église ne peut exister sans clocher», il fut alors reconstruit en 1995.

■ **MONUMENT STEFAN CEL MARE**

Piața Independenței

Au centre de la place.

Sculpture de G. Postovanu, année 2004. «Aux côtés des hommes en danger, au besoin immobile, et avec la modestie du bonheur... il a suscité l'étonnement des rois et des foules, en faisant de grandes choses avec peu de moyens»

■ **MUSÉE HISTORIQUE ET ETHNOGRAPHIQUE** ★

str. A. Lăpușneanu, 2

☎ +373 24 92 43 68

culturabalti@gmail.com

En plein centre ville, dans une petite rue, minibus 3/4/814/18/21.

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Le musée est créé en 1960, à l'époque soviétique. Il a la particularité d'avoir changé d'emplacement trois fois au cours des différentes périodes de l'histoire. Le 14 octobre 1960, le musée prend place temporairement dans une petite rue du centre, strada Dostoievski. Puis, dans la logique des persécutions sur les libertés religieuses perpétrées par les Soviétiques, le 10 mars 1961, le musée est déplacé au grand dam des habitants dans la cathédrale Constantin și Elena. En 1990, lorsque l'édifice religieux est réhabilité, le musée est de nouveau transféré à l'endroit que nous connaissons aujourd'hui, strada Lăpușneanu. Malheureusement, c'est un bâtiment « moderne », enfin datant de l'ère soviétique, il faut dire que le choix du lieu est assez inapproprié et étonnant pour un musée, et les habitants de Bălți le savent. S'ajoute à cela un cruel manque de place, mais des efforts considérables sont fait pour le maintenir vivant et intéressant... L'exposition permanente montre une collection variée de vestiges archéologiques, de pièces de monnaie, de documents tels que des manuscrits anciens, des armes (dont l'épée de Stefan cel Mare !) et des éléments d'eth-

© M.L.A. PREIU



Clocher de l'église Saint-Nicolas dans le centre de Bălți.

nographie. Au-delà de cette exposition permanente, la municipalité s'efforce d'accueillir des expositions temporaires à thème (environ une dizaine par an), comme celle de mai 2009 qui montrait les armes et objets indispensables à tout soldat, vêtements militaires, téléphones de campagne, ainsi que des éléments de propagande visant à renforcer le concept soviétique de la « Grande Guerre patriotique », etc. Pour les locaux, les responsables du musée ont eu la bonne idée de créer diverses activités tels que des ateliers d'apprentissage, des cycles de conférences sur l'histoire, et il n'est pas exclu (même espéré) que le musée se déplace à nouveau, un jour, mais cette fois-ci pour un lieu digne de ce nom, avec l'espace qu'il se doit.

Shopping

On trouve bien sûr de nombreux commerces de détail et quelques centres commerciaux en centre-ville, mais aussi au nord dans le quartier Dacia. A Bălți sont représentées les plus grandes chaînes de magasins comme le groupe allemand

Metro Group AG, le groupe ukrainien Fourchette et les groupes moldaves Fidesco et Green Hills. Rappelons que vous trouverez absolument tout dans ces centres (alimentation, parapharmacie, produits de beauté), mais aussi retrait d'argent et possibilité de change. Les boutiques de souvenirs se trouvent principalement autour de la place centrale Vasile Alecsandri et le marché fonctionne chaque jour. Mais si vous voulez ramener un souvenir vraiment authentique pour la région, c'est le cognac Belii Aist, fabriqué à Bălți (compter au moins 1 000 lei), ou le cognac Barză Albă.

■ ELITE 2

Strada Hotin, 17

Grand centre commercial moderne dans le centre, possède boutiques, un supermarché Fourchette et l'Elite Hotel au cinquième étage.

■ GREENHILLS MARKET

Strada Nicolae Iorga, 11/3

☎ +373 23 14 58 39

Voir page XXX.

GLODENI ★

Aux rives de la sublime réserve naturelle Padurea Dumnească, Glodeni présente l'intérêt de quelques pensions agrotouristiques, ce qui permettra de prendre son temps pour profiter des nombreuses attractions des environs. De plus, ces pensions vous guideront avec plaisir pour organiser un séjour et diverses activités (promenades à cheval, pêche, randonnées en forêt, sur le site des 100 Collines, pique-nique, visite des réserves de bisons et réserve ornithologique...).

Transports

► **En bus** : départ de Chișinău Gara Nord, 6 départs chaque jour entre 10h10 et 16h10, et au départ de Bălți à 10h10. Puis 3 départs de Glodeni vers Chișinău à 7h05, 8h10 et 15h.

► **En voiture** : au nord de Chișinău, suivre l'autoroute M14, puis au niveau de Bălți, prendre à gauche la R15, en direction de Glodeni, en tout 170 km de trajet. Aux alentours de Glodeni et à Glodeni même, certaines portions de route sont très mauvaises, avec de nombreux nids de poule dans la chaussée.

► **En taxi** : depuis Bălți, un taxi peut vous emmener à Glodeni à 35 km, 150 lei environ.

Se loger

■ VALEA TRANDAFIRILOR

Strada Ion Creanga, 9

☎ +373 22 23 78 23 / +373 69 10 40 14

antrec_ong@yahoo.com

400 lei par jour et par personne, en pension complète.

En tout, cette pension dispose de deux chambres. Les prix comprennent trois repas par jour, cuisine traditionnelle et surtout bio ! Petru, le propriétaire, est très, très gentil, il adore sa région et fera son possible pour vous, il peut également assurer des trajets en voiture ou vous emmener dans les diverses zones à visiter, pour 6 lei du kilomètre environ, mais c'est négociable, c'est selon...

À voir – À faire

■ RÉCIFS CORALLIENS DU PRUT ★

En venant de Glodeni, suivre la route qui mène à Cobani. Juste avant Cobani, prendre à droite vers Butești (en tout 12 km).

« Les récifs du Prut » ou *toitrels* sont concentrés sur une petite zone couvrant les petites rivières Larga, Vilia, Lopatnic, Draghistie, Racovat, Ciuhur et Camenca, qui se jettent dans la zone du moyen Prut. Même si certains de ces récifs sont très fragmentés, la chaîne est solidaire sur une distance d'environ 200 km. Ainsi, si nous cherchons à localiser les *toitrels* du Prut, ils ne sont pas situés directement sur la rive du Prut, mais dans le bassin des rivières afférentes, à quelques kilomètres de la rive gauche du Prut.

La chaîne des récifs de calcaire est formée des restes de coraux, coquillages, algues, animaux et autres créatures maritimes présentes dans les mers tropicales et tortonien sarmatique (terme géologique désignant les dépôts du deuxième étage méditerranéen dans les régions où ont vécu les peuples sarmatiques), il y a 10 à 20 millions d'années. Ces récifs bessarabiens ont la même histoire que la Grande Barrière de corail en Australie, à l'exception que cette dernière est presque entièrement sous l'eau avec des falaises qui émergent de l'océan de 2 à 5 m de hauteur, tandis que ces récifs terrestres peuvent culminer à plus de 100 m.

► **Récifs de Butești** : des ruisseaux au niveau de Camenca ont creusé une chaîne étroite de récifs aux allures pittoresques. Ils sont nommés les récifs de Butești, entourés sur trois côtés par la rivière et ses affluents. Les récifs font 2 km de longueur, 125 m de largeur et 40 m de hauteur. Ils sont percés de cavernes et de grottes, servant de refuge pour animaux de grande taille au cours de la période glaciaire ainsi que pour l'homme à l'époque paléolithique. Ils doivent sa composition aux coraux et autres squelettes d'animaux marins tels que mollusques, crabes, oursins, et plus rarement phoques et dauphins dans la roche calcaire.

RÉSERVE NATURELLE PADUREA DUMNEASCĂ

Padurea Dumnească signifie «forêt royale». Ce trésor national est la réserve naturelle scientifique la plus importante de Moldavie, et d'intérêt européen. Située à l'est, le long du Prut, avec la frontière de la Roumanie, on considère qu'elle commence au nord, aux environs de Criva, jusqu'au sud à Pruteni. Cela représente une vaste zone de 6 000 ha, sur une bande de 160 km. Elle comprend les récifs coralliens, les 100 Collines, une réserve de bisons, une réserve ornithologique, des marais, le plus grand lac de Moldavie à Costești, et bien sûr une immense forêt de 5 000 ha.

■ LA FORÊT PADUREA DUMNEASCĂ ★★

☎ +373 24 92 61 78 / +373 24 92 49 98
starvit1982@gmail.com

On y arrive par le village de Moara Dumneasca pour les chênes séculaires, mais, le domaine est si grand qu'il y a plusieurs accès. L'idéal étant de demander conseil à une agence de tourisme, qui aidera à un parcours intéressant avec guide en anglais ou en français.

*Accès accordé par l'administration de la réserve.
Tarif entrée 5 à 10 lei pour les Moldaves et 25 lei pour les touristes étrangers.*

Une flore particulièrement riche est restée préservée grâce à l'entretien de ces zones inondables où elle se trouve favorisant son épanouissement (forte présence de l'eau du Prut et construction d'un barrage à Costești). 730 espèces de la flore locale, qu'on trouvait déjà au XIII^e siècle, sont représentées. Pour la majorité des arbres, il s'agit de chênes pédonculés, de saules, de peupliers noirs, pour les fruitiers on répertorie des noix, des raisins de Corinthe, de la vigne sauvage côtoyant tulipes, perce-neige... C'est près du village Moara Dumnească que se trouve le plus important regroupement de chênes séculaires, pour la plupart ils sont âgés de 200 à 250 ans, mais le doyen a 450 années et culmine à plus de 30 m. Dans la forêt, la faune se caractérise par des cerfs, des sangliers, des chats sauvages, des renards, des loutres, des martres... Malgré les efforts de conservation de ce patrimoine naturel, les diverses zones couvrant la forêt royale ne sont pas unies dans un système de protection global, alors certaines richesses comme les récifs coralliens se détériorent.

LES 100 COLLINES

À l'est des villages de Cobani et Braniște, les 100 Collines (Suta de Movile) prennent part à la réserve naturelle Padurea Dumnească. C'est un paysage étrange, une steppe couverte de 3 500 monticules, de tailles variées (entre 1,50 et 30 m de hauteur), sur une longueur de 40 km, par 2,50 à 8 km de largeur par endroits. A cause de leur alignement, l'endroit est soumis parfois à de forts courants d'air. Entre les collines, la remontée des eaux souterraines et les précipitations ont formé de petits lacs. Pour l'instant, l'origine de ce paysage aux allures fantastiques est toujours un mystère, plusieurs interprétations existent et aucune n'est arrêtée. Pour certains, il s'agit du résultat de glissements de terrains survenus à l'époque du néolithique qui auraient produit des soulèvements, pour d'autres scientifiques il s'agirait de roches fossiles des récifs coralliens recouverts de terre. Enfin, les locaux se plaisent à penser qu'il est question de tertres funéraires, car l'endroit était le lieu de nombreuses batailles contre les Turcs. Plus les buttes sont grandes, plus les personnes étaient importantes. Le meilleur moment pour admirer ce paysage étrange se situe entre le mois de mai et le torride mois de juillet, les collines sont recouvertes de nuances éclatantes de couleurs dues à la présence d'une flore riche et préservée. Des fleurs telles qu'iris, jacinthes, adonis, s'y répandent pas milliers. Sur la route des 100 Collines, les récifs de Butești à Camanca :

Des ruisseaux au niveau de Camenca ont creusé une chaîne étroite de récifs aux allures pittoresques. On les nomme les récifs de Butești (à 1 km de Cobani sur la route Braniște), entouré sur trois côtés par la rivière et ses affluents. Le récif fait 2 km de longueur, 125 m de largeur et 40 m de hauteur. Il est percé de cavernes et de grottes, servant de refuge aux animaux de grande taille au cours de la période glaciaire ainsi qu'à l'homme à l'époque paléolithique. Il doit sa composition aux coraux et autres squelettes d'animaux marins tels que mollusques, crabes, oursins, et plus rarement phoques et dauphins incrustés dans la roche calcaire.

Transports

Pour y accéder, au plus près, il faut arriver par Cobani, passer le village puis suivre une route droite en direction de la Roumanie, on trouve un panneau qui indique « Suta de Movile » à 1 km vers la droite. Depuis cette direction, on pourra également rejoindre la réserve de bisons et la réserve ornithologique à l'opposé vers la gauche à, respectivement, 20 et 7 km.

ZIMBRĂRIE

On entre par un magnifique portail de bois sculpté dans cette réserve de 32 ha, dédiée à la préservation des bisons. A l'origine, en 2005, le gouvernement polonais fait le don de trois bisons à la Moldavie, un mâle et deux femelles. Dans les années 1920, cette espèce avait quasi disparu ; en 1947, il n'en reste que trente-neuf dans le monde et dix-sept en Europe. Aujourd'hui, ils sont 3 500, mais c'est encore trop peu. Ce sont des animaux fragiles nécessitant un grand soin et des conditions particulières. Le directeur de la réserve doit rendre des comptes régulièrement de l'état de ses bisons et l'Unesco surveille. Les bisons ne sont pas vraiment sauvages, car déjà habitués aux humains.

Transports

Deux routes sont possibles, en venant de Bălți, par Goldeni, au village Moara Dumnească, ou en venant de Călărași, par Costești, puis Falești jusqu'au même village de Moara Dumnească (attention, cette route est une des plus détériorées de Moldavie au niveau de Falești !).

BISERICANI

Le village de Bisericieni vaut bien une petite halte pour rencontrer Nina Ceban, et le musée qu'elle a dédié à sa grand-mère...

Transports

Depuis Falești, prendre la nationale en direction de Cuhnești, sur 38 km entrer dans Cuhnești, et prendre une très petite route vers Bisericieni, demander dans le village, cela vaut mieux. Sinon, en taxi depuis Falești.

À voir - À faire

■ MUSÉE BUNICA (MUSÉE DE LA GRAND-MÈRE) ★

☎ +373 24 95 87 19

☎ +373 69 60 93 33

☎ +373 69 62 42 22

L'idée de ce musée est inhabituelle, on la doit à la non moins étonnante Nina Ceban connue de tous dans son village. Elle a voulu rendre hommage à sa mère Natalia, veuve de guerre restée avec quatre enfants. C'est une maison de campagne typiquement moldave avec une entrée et trois salles, qui vise à restaurer les valeurs traditionnelles de l'artisanat des anciens comme le filage de la laine, le tissage, la fabrication d'ustensiles. Parfait mélange de musée des traditions et de présentation d'objets, il est en accord idéal avec le développement d'un tourisme rural. Nina est professeur de roumain, mais encadre aussi des élèves pour les initier à ces savoir-faire perdus. Définitivement, cet endroit empreint de vérité et Nina méritent le détour. On y est accueilli avec chaleur, on peut aussi savourer un bon repas (cuisine traditionnelle et bio oblige !), agrémenté d'une promenade en calèche, et pourquoi pas y rester la nuit... Nina se plie en quatre pour faire connaître sa culture, avec sensibilité et passion. Il faut téléphoner et prévenir à l'avance.

VIIȘOARA

■ PENSION GLODENI

s. Vișoara, r. Glodeni

☎ +373 24 95 72 75

☎ +373 22 54 77 03

Entre 640 et 800 lei par personne et par jour en pension complète.

C'est une ferme avec tout le confort (et même Internet), située sur les rives d'un lac, dans le village de Vișoara. Deux chambres sont disponibles. Les prix comprennent les trois repas quotidiens. Les activités comme la pêche, les promenades en barque, les excursions dans les environs (Padurea Dumnească) sont en supplément. Accueil très agréable, dans un site magnifique, surtout au printemps et en été. Les propriétaires assurent les transports et peuvent venir vous chercher à Bălți.



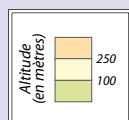
Cathédrale de Comrat.

© ATTILA JANDI - SHUTTERSTOCK.COM

SUD

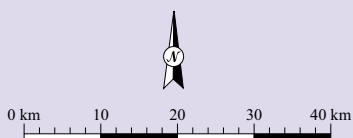


ROUMANIE





UKRAINE



CAHUL ET SA RÉGION

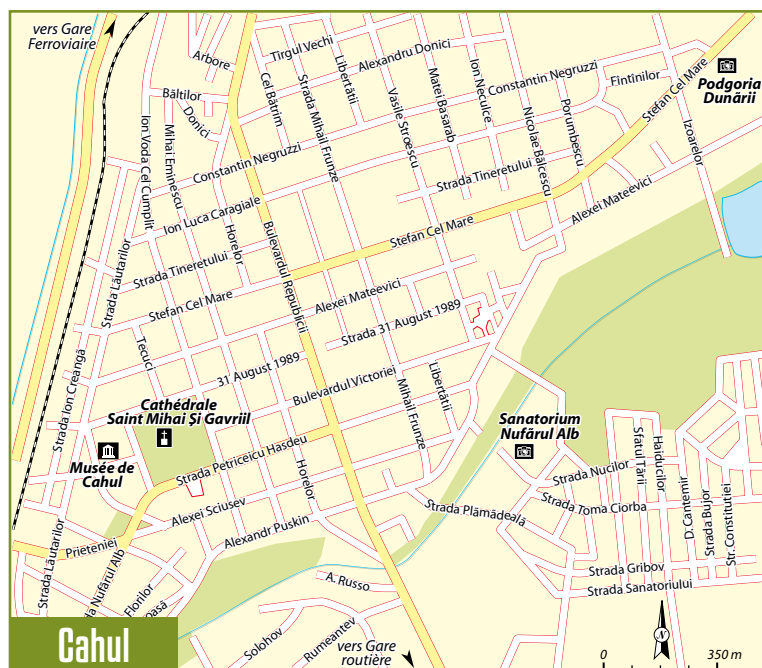
Voilà une région qui surprendra tant elle est différente du reste du pays, et ceci en plusieurs points. Considérée comme la région économiquement et culturellement la plus démunie, elle réussit à puiser sa richesse par sa culture, son histoire paysanne et la ferveur de ses habitants à la conserver. C'est pourquoi, si le nord est le pays des monastères, le sud est celui des innombrables petits musées ethnographiques présents dans quasiment chaque village de moyenne importance ou autres plus grandes localités. Cahul est la ville phare côté ouest vers la frontière roumaine, avec ses eaux bienfaitrices, et non loin le lac Costești, le plus grand de Moldavie.

Le relief relativement plat du sud est dominé pas la steppe du Budjak, constituée d'un sol sec et aride. Grâce à un soleil plus présent et plus chaud, la région a reçu en cadeau un climat propice à la culture de la vigne, et c'est ici qu'elle trouve son autre trésor, celle des délicieux vins gorgés de chaleur. Enfin, le sud est indissociable de la culture gagaouze, de la

Région Autonome de Gagaouzie. Cette minorité d'origine turque christianisée, dont la culture diffère de celle des moldaves, conserve toute son identité. C'est dans la ville de Comrat que se concentre sa culture et son histoire.

Région de Cahul

Dans la région de Cahul, vous arrivez vraiment dans le Sud moldave, c'est une partie de la région du Boudjak. Il vous suffira de descendre la long de la frontière roumaine pour vous laisser transporter de village en village et s'arrêter dans les petites fabriques de vins locaux gorgés de soleil. La ville de Cahul vallonnée, en forme d'amphithéâtre, abrite quelques hôtels, un très beau musée ethnographique, mais ce qui fait la renommée de cette ville sont les eaux bienfaitrices du sanatorium Nufărul Alb, ainsi que le fameux festival de musique folklorique du même nom au printemps. Chaque village possède également son petit musée local, à voir absolument. Remarquablement agencés, ces musées indiquent par les documents préservés



Les immanquables du sud de la Moldavie

- La **ville thermale de Cahul**, son très beau musée ethnographique et les villages typiques environnants.
- La **réserve naturelle Prutul de Jos** aux alentours de Solbozia Mare, une des plus vaste du pays.
- **Comrat**, capitale de la région Autonome de Gagaouzie et le très typique musée gagaouze.
- La **route des merveilleux vins du sud** gorgés de soleil, aux cépages français de Comrat à Vulcănești.
- La **ferme d'élevage d'Orlov** à Ceadir Lunga pour les amoureux des chevaux.
- L'**église semi-enterrée de l'Assomption de la Vierge** à Căușeni, une des plus anciennes de Moldavie.
- Les sublimes **vins à la robe rubis** des établissements Purcari aux alentours de Stefan Vodă.
- Le **musée du poète Alexei Mateevici** dans le village de Zaim nationalement reconnu pour son ode à la langue roumaine, devenue hymne du pays.

l'amour que les Moldaves portent à leur culture. Ce sont de simples petites institutions, mais elles animeront votre parcours d'une manière très vivante et touchante (musée à Slobozia Mare et à Vulcănești en particulier). Cette région aussi peut s'enorgueillir de la réserve nationale naturelle protégée Prutul de Jos et

de la seconde ligne défensive des «Ondes de Trajan» vers le village de Manta. Pour finir, si vous voulez arriver à la pointe sud du pays, vous achèverez votre parcours à Giurgiulești, le seul accès à la mer Noire de la République de Moldavie, 340 précieux mètres au confluent du Danube et son affluent le Prut.

CAHUL ★

Cahul, située au carrefour des vieilles forêts de Tighina et des premières steppes du Boudjak, entre le Prut et les eaux du Danube, est à seulement 5 km de la Roumanie. Sa localisation a fait que cette région, à la croisée des chemins russes ou turcs, a été un champ de batailles privilégié, du XV^e jusqu'au XX^e siècle. La principauté de Moldavie, la Russie tsariste ou l'Empire ottoman se sont souvent affrontés sur ces terres, jusqu'aux attaques allemandes pendant la Seconde Guerre mondiale. Entre 1812 et 1991, Cahul ne cesse de passer de mains en mains, six fois de suite entre 1812 et 1991, elle est tour à tour russe, moldave, roumaine. Cette ville a une longue histoire et change plusieurs fois de nom. Le 7 et le 21 juillet 1770 sont des dates inoubliables pour la ville. Sur la rivière Cahul, les troupes russes menées par le maréchal Pierre Roumiantsev finissent par venir à bout d'une armée ottomane cinq fois plus nombreuse. En 1774, Frumoasa (Cahul ainsi nommé à l'époque) est déjà un gros village avec plus de 95 fermes et ne cesse de s'étendre, alors, en 1835, le tsar Nicolas I^{er} élèvera ce bourg au statut de ville et lui donnera son nom Cahul, en mémoire des batailles victorieuses. La ville doit sa première évolution urbaine au

gouverneur Federov, qui entre autres est à l'origine de la construction de la belle cathédrale des saints Michel et Gabriel (1850) en centre-ville. Le développement économique à cette époque est principalement représenté par les métiers de l'artisanat. Mais la ville se développera surtout après la Seconde Guerre mondiale.

Aujourd'hui Cahul est un important centre économique, administratif, culturel et scientifique au sud du pays. La ville compte de nombreuses industries, des commerces, infrastructures et zones résidentielles. Elle produit du pain, du vin et beaucoup d'agriculture (vergers, céréales, tabac, melons...) Les principales attractions de la ville sont le musée en centre-ville en face d'un beau parc, la station thermale Nufărul Alb et un important festival de musique bisannuel en été. Cahul est bien différente des villes du nord, la majorité des personnes parle russe et les panneaux sont aussi souvent en écriture cyrillique. Il est également important de noter que cette ville est réputée pour la mixité de sa population, Roumains, Russes, Ukrainiens, Gagaouzes, Bulgares, Juifs, Tchèques, Tziganes, Lipovènes, qui vivent en parfaite harmonie.

Transports

► **En bus** : 17 départs par jour de Gara Sud à Chişinău entre 6h45 et 18h40.

► **En voiture** : au sud de Chişinău, prendre la R3, en direction d'Hînceşti, passer Hînceşti, et au sud prendre la R34. Passer Leova, Cantemir, jusqu'à Cahul. En tout, 165 km et 2 heures 15 min de trajet.

► **En taxi** : depuis Chişinău, compter 700 lei.

Se loger

■ AZALIA***

str. A.Mateevici, 21

☎ +373 29 92 65 46 / +373 29 92 35 18

www.azalia.md

info@azalia.md

Dans le quartier du centre, bus 10.

Chambre double standard 755 lei, chambre luxe 865 lei. Avec petit déjeuner.

C'est un grand hôtel de 37 chambres, dans l'ensemble assez correct, les chambres sont spacieuses et confortables, dans un style cosy, avec TV et wi-fi. Le prix des chambres comprend un petit déjeuner servi au bar de l'hôtel. Le restaurant (entrée sur le côté) propose une cuisine européenne et nationale, c'est aussi la pizzeria Celentano. Refait à neuf en 2010, le décor un peu kitch avec ses murs en pierre et ses tables en verre procure une atmosphère assez froide... Mieux vaut profiter de la terrasse à la saison chaude.

■ HOTEL OASIS

Strada Păcii, 39/9

☎ +373 78 37 77 00

Chambre double à partir de 450 lei. Réception ouverte 24h/24.

Doté d'une piscine extérieure, d'un espace barbecue et d'une belle terrasse, c'est une des adresses correctes dans Cahul. Toutes les chambres ont le confort nécessaire, télévision, salle de bains, climatisation et Wifi. Un parking gratuit est à votre disposition.

Se restaurer

■ RESTAURANT CODREANU

bd. Republicii, 15

Dans l'hôtel Codreanu, dans le centre, bus 2. *120 lei par personne pour un repas complet sans les boissons. Ouvert tous les jours de 10h à 22h.*

On dit que c'est un des meilleurs de la ville. La salle immense est richement décorée de tentures, de drapés, on se croirait dans une salle de mariage. L'établissement organise aussi de grandes réceptions. Mais c'est surtout une carte très variée, une qualité culinaire et

un service soigné, pour des tarifs absolument raisonnables. Cuisine nationale et européenne.

■ RESTAURANT FLAMINGO

bd. Republicii, 17

☎ +373 69 19 13 39

flamingo-russu@mail.ru

Dans le quartier du centre, bus 2.

Ouvert tous les jours de 9h30 à minuit. 150 lei pour un repas complet, sans les boissons.

C'est le must des restaurants à Cahul, une très belle salle au premier étage, au décor assez chic mais chaleureux. C'est le restaurant gastronomique de la ville, mais toujours avec des tarifs défiant toute concurrence. La carte propose les plats classiques que l'on trouve dans tout le pays, mais d'autres plus originaux, comme les spécialités de salades. L'établissement propose des brunchs et des petits déjeuners.

À voir - À faire

■ MUZEUL MUNICIPAL CAHUL

str. Lev Tolstoi, 4

☎ +373 239 222 69 / +373 299 214 71 /

+373 68 11 67 79

Donne sur le parc municipal de Cahul, bus 10.

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 17h. Entrée 15 lei.

Ce musée du patrimoine est créé en 1958, dans un bâtiment datant du XIX^e siècle, autrefois siège du tribunal régional. Le musée expose environ 16 000 pièces de valeurs artistiques et culturelles indéniables, issus de la recherche, d'achats et de dons. Les salles se succèdent comme suit :

► Faune et flore spécifiques aux trois écosystèmes du sud, des vestiges paléozoologiques reflétant l'histoire géologique de la terre (décors reconstitués un peu poussiéreux, mais somme toute parlants...)

► Une salle d'histoire évoque l'évolution sociale, la présence des hommes depuis le paléolithique dans le secteur avec présentation de pièces d'archéologies telles que statuettes, ossements, bijoux, poteries...

► Une importante présentation de collections d'armes blanches et armes à feu.

► L'histoire de Cahul depuis le XV^e siècle jusqu'à nos jours.

Enfin, en sortant, sur la droite du bâtiment, une maison typique de paysans du sud (fin XIX^e-début XX^e) a été construite en 1979. Occupations quotidiennes, us et coutumes, présentation d'artisanat, d'outils et moyens utilisés. Cette petite maison est réalisée avec soin et donne une nette impression de la vie paysanne de l'époque.



Entrée du musée ethnographique de Cahul.

Sports – Détente – Loisirs

■ SANATORIUM NUFĂRUL ALB

str. Nucilor, 1

☎ +373 29 92 34 40

Au nord du quartier Lapaevca, au sud du quartier du centre.

Le sanatorium est ouvert toute l'année. Sur la carte, il semble très simple de s'y rendre, en réalité c'est assez compliqué, n'hésitez pas à demander votre chemin, ou plus simplement y aller en taxi.

Cette station thermale, qui date des années 1970, est bien connue dans toute la Moldavie et l'ex-Union soviétique pour les bienfaits de ses eaux minérales et la pureté de l'air de la région. Pour les traitements externes, une eau appelée « Mateșta » contient du sulfure d'hydrogène, du sodium, du chlore et de l'iode, entre autres, et une eau appelée « Essentuki 17 » est destinée à la consommation. Au-delà des soins et des traitements très sérieux du centre (maladies osseuses, cardiovasculaires, maladies du système nerveux central et périphérique, maladies cutanées...), l'établissement possède des salles de balnéothérapie, piscines, cabinet de massage classiques et subaquatiques, un département de physiothérapie, un centre d'acupuncture. Les hébergements offrent tout le confort, toujours dans le style des années 1970, et pour un peu de divertissement on trouvera toujours la salle de billard, salle de jeux, un bar et un sauna. Ce sanatorium est une fierté pour les habitants de Cahul qui eux-mêmes viennent nombreux pour s'abreuver de cette eau bénéfique. Le centre propose plusieurs formules :

► Hébergement en chambre double et traitement de cinq jours : 5 360 lei par personne en pension complète.

► Hébergement en chambre double et traitement de douze jours : 9 280 lei par personne en pension complète.

► Hébergement en chambre double et traitement de dix-huit jours : 12 400 lei par personne en pension complète.

Sur place il faudra passer un examen payant : 130 lei pour les femmes et 90 lei pour les hommes avant de commencer un traitement ou une cure.

Shopping

■ ARTA VINULUI

bd. Republicii, 15/11

☎ +373 29 92 75 31

Dans le centre, bus 2.

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h, ferme le samedi à 17h et le dimanche à 15h. D'autres magasins tels que celui-ci sont présents à Căușeni, Bălți, Cricova et Chișinău.

Vous trouverez ici une très très vaste quantité de vins moldaves de tout le pays : blancs, rouges, champagnes.

■ UNIVERSALCOOP

bd. Republicii, 17

☎ +373 299 219 70

Dans le centre, bus 2.

Ouvert tous les jours de 8h à 21h.

Petit magasin d'alimentation dans le centre, bien fourni en divers alcools et charcuteries locales.

LEOVA

En descendant vers Cahul vous trouverez le village de Leova, avec un charmant musée ethnographique, une fabrique de vin et un restaurant resté intact de l'ère soviétique où il faut absolument déjeuner pour une atmosphère des temps révolus...

Leova est un très ancien centre d'échanges commerciaux, sur le chemin de l'ancienne route entre l'est et l'ouest. Son histoire débute vers le XVe siècle. Le nom de la ville viendrait d'une communauté nomade qui s'y est sédentarisée, les Lipovènes, nommés au fil du temps «Leoveni». Leova reçoit le statut de ville en 1940. Jusqu'en 1885, l'un des bâtiments les plus importants de la ville était l'église Saint-Parasheva, construite en 1818. La plupart des habitants sont des Moldaves, mais vivent en bon rapport avec les autres minorités présentes comme les Russes, les Bulgares, les Gagauzes... C'est une agréable petite halte sur le chemin de Cahul, de jolies églises dans les environs, un beau musée, une fabrique de vin et un fameux restaurant. Tous les jours, entre 8h et 13h, le marché en centre-ville vend les produits locaux.

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE

Bulevardul Ștefan cel Mare, 67

☎ +373 263 949 07

L'entrée du musée est gratuite.

Ce très beau petit musée de village voit le jour en 1973. La collection du musée représente environ 10 000 objets concernant l'histoire, les coutumes et la culture de la région (documents littéraires, philatélie, monnaies, poteries et quelques vieux outils agricoles). Tout est présenté dans un objectif de valorisation du patrimoine de développement de l'esprit communautaire. Le musée possède cette collection permanente, mais aussi organise des expositions temporaires et des rencontres thématiques, des journées portes ouvertes, des activités culturelles. C'est une petite visite à ne pas manquer, on apprécie surtout l'attention et la valeur que les gens de Leova accordent à leur petit musée. C'est le seul témoignage qui concentre leur patrimoine, et ils en prennent soin.

VALURILE LUI TRAIAN

Il semblerait que ces «Ondes de Trajan» soient les vestiges d'une construction défensive à l'époque de l'empereur romain du même nom, ou bien des limites de territoire. On distingue deux lignes («ondes supérieures» et «ondes inférieures») dans le paysage, qui se définissent par une enfilade de courbes et de monticules. Toutes deux sont situées dans le sud de la Moldavie. Les ondes inférieures s'étendent horizontalement entre le village de Vadul lui

Isac (frontière roumaine, 17 km au sud de Cahul) et la ville de Tatarbuniar en Ukraine sur 126 km, et les ondes supérieures représentent 138 km entre Leova et Chițcani à l'est de la Moldavie, elles sont presque parallèles, à une distance moyenne de 70 km l'une de l'autre. Leur hauteur est comprise entre 1,50 et 3 m. Encore aujourd'hui, les origines, stratégies défensives et fonctions de ces remparts de terre n'ont pas été déterminées.

SLOBOZIA MARE



Slobozia Mare est un village déjà à 200 km à la pointe sud de la Moldavie. Vous y trouverez une réserve naturelle, une des plus importantes du pays, un musée sur l'histoire de la région, et quelques pensions agrotouristiques intéressantes, dont une à 10 kilomètres au nord, dans le village de Văleni.

Transports

► En bus : depuis Chișinău Gara Sud, destination finale Giurgiulești, 6 départs à 8h, 12h, 12h50, 14h15, 15h30, 19h30 (4 heures de trajet).

► En voiture : au sud de Chișinău, prendre la R3, en direction d'Hîncești. Passer Hîncești, et au sud prendre la R34. Passer Leova, Cantemir, jusqu'à Cahul. De Cahul, continuer en direction de Giurgiulești, sur 40 km pour Slobozia Mare.

Se loger

Deux jolies pensions agrotouristiques sont présentes, une autre dans le village de Văleni à 10 kilomètres de Slobozia Mare. Pour ce type d'hébergement, réservez en ligne sur le site de Hai la Țara.

► www.hailatara.md

LA BUNICA IN CASA MARE

Satul Văleni

Chambre à partir de 300 lei, avec petit déjeuner.

Cette maison est un hommage aux traditions populaires moldaves. Typiquement traditionnelle, les hôtes ont su aménager leur maison de jolis tissus moldaves, de tapis et autres commodités de la campagne. Vous goûterez la bonne cuisine de la grand-mère et le bon vin local. Vous resterez en contact avec le Wifi gratuit quand vous ne serez pas en train de vous adonner à la pêche ou autres plaisirs des rives du Dniestr.

► Dans ce village, la boulangerie traditionnelle Vatra organise des dégustations de vins du Sud et de plats typiques. Tél : +373 29 37 32 86

LA BUNICA IN CASA MARE

Satul Văleni

Chambre à partir de 300 lei, avec petit déjeuner.

Cette maison est un hommage aux traditions populaires moldaves. Typiquement traditionnelle, les hôtes ont su aménager leur maison de jolis tissus moldaves, de tapis et autres commodités de la campagne. Vous goûterez la bonne cuisine de la grand-mère et le bon vin local. Vous resterez en contact avec le Wifi gratuit quand vous ne serez pas en train de vous adonner à la pêche ou autres plaisirs des rives du Dniestr.

► Dans ce village, la boulangerie traditionnelle Vatra organise des dégustations de vins du Sud et de plats typiques. Tél : +373 29 37 32 86

■ CASA LA VALENTINA

Satul Slobozia Mare

Chambre pour une nuit avec petit déjeuner 425 lei.

On vient ici pour admirer le beau lac Beleu, célèbre pour les milliers de pélicans qui viennent y pondre chaque année. Les journées sont en partie occupées avec la pêche ou le canotage sur les eaux du lac. L'accueil est très chaleureux, dans la tradition des autochtones moldaves. Internet gratuit.

■ CASA LA VALENTINA

Satul Slobozia Mare

Chambre pour une nuit avec petit déjeuner 425 lei.

On vient ici pour admirer le beau lac Beleu, célèbre pour les milliers de pélicans qui viennent y pondre chaque année. Les journées sont en partie occupées avec la pêche ou le canotage sur les eaux du lac. L'accueil est très chaleureux, dans la tradition des autochtones moldaves. Internet gratuit.

■ CASA MUZEU

Satul Slobozia Mare

Chambre 215 lei.

La propriétaire a voulu conserver l'aspect antique de sa maison pour nous laisser appréhender la manière de vivre ancestrale des Moldaves de la campagne. Toute bleue, badigeonnée de haut en bas, flanquée de magnifiques colonnades, elle porte bien son nom, « la maison musée ». Nourrir les animaux, s'imprégner de la vie rustique, se reposer et tout oublier de son quotidien, si c'est de cela dont vous rêvez, c'est ici qu'il faut venir séjourner.

■ CASA MUZEU

Satul Slobozia Mare

Chambre 215 lei.

La propriétaire a voulu conserver l'aspect antique de sa maison pour nous laisser appréhender la manière de vivre ancestrale des Moldaves de la campagne. Toute bleue, badigeonnée de haut en bas, flanquée de magnifiques colonnades, elle porte bien son nom, « la maison musée ». Nourrir les animaux, s'imprégner de la vie rustique,

se reposer et tout oublier de son quotidien, si c'est de cela dont vous rêvez, c'est ici qu'il faut venir séjourner.

À voir - À faire

■ REZERVATIA NATURALA

PRUTUL DE JOS

str. Nuferilor, 1

☎ +373 23 56 13 39 / +373 29 3612 80

Accès accordé par l'administration de la réserve. Comptez 5 à 10 lei pour les autochtones et 25 lei pour les visiteurs étrangers.

Du nord au sud, le long du Prut, oscillent de vastes prairies et des marécages. Prutul de Jos est englobée dans ce type de paysages, dans ces zones inondables aux alentours du village de Slobozia Mare. Cette réserve de 1 690 ha est au deux tiers recouverte par le lac Beleu, le plus grand lac naturel de Moldavie. Ici, le Prut se jette dans le Danube, et à ce titre il est prévu d'associer le site de Prutul de Jos à la réserve naturelle du delta du Danube en Roumanie (protégée par l'Unesco). Le lac Beleu avec ses 1 089 ha fait partie d'un réseau d'étangs, le tout formant un écosystème unique qui s'étend de Cahul à Giurgiulești. Le lac est peu profond, en moyenne 0,50 à 1,50 m (avec un maximum de 2,50 m, sur une surface de 5 km par 2 km), son niveau dépend des variations du Danube et du Prut. Il a failli disparaître dans les années 1990, alors quasi asséché on pouvait le traverser en voiture ; des pluies torrentielles miraculeuses survenues en septembre 1991 l'ont sauvé. La flore et la faune encore très riches sont déjà en danger depuis quelques décennies. Espèces rares de mammifères (loutres, chats sauvages, hermines, rongeurs) et une importante colonie d'oiseaux trouvent refuge dans ce paysage. On dénombre 200 variétés d'oiseaux, dont 139 y ont leurs nids (cormorans, aigrettes, hérons, goélands) et une vingtaine d'espèces de poissons tels que sandres, carpes et brèmes. La flore quant à elle est constituée en partie de nénuphars, d'herbes hautes, de nombreux lys blanc et surtout de roseaux trop convoités... Même si cette réserve est considérée par les scientifiques comme un trésor de la nature, elle n'en est pas moins très menacée. Sa beauté n'a d'égaux que la violence des activités humaines et l'indifférence de l'homme quant à la protection de cet environnement. Le lac et ses alentours sont fortement soumis au braconnage (chasse et pêche non réglementées) et au pillage des roseaux par les villageois comme matériaux de construction. A cela s'ajoutent dans cette zone l'exploitation et le forage de puits de pétrole, dont l'activité est loin de répondre aux exigences et au respect environnementaux.



MANTA

En venant de Cahul, si vous continuez vers le sud le long de la frontière avec la Roumanie ne ratez pas ce centre artisanal, à 500 m avant le panneau du village « Manta ».

■ ARTIZANA

s. Pascani, r.Cahul

☎ +373 299 777 40 / +373 299 577 94

www.ongartizana.com.md

artizana2000@yahoo.com

Artizana est une ONG fondée par une dizaine de personnes depuis juin 2000. Elle développe et encourage le travail et le savoir-faire artisanal populaire auprès des jeunes, des familles socialement vulnérables, des chômeurs, des handicapés. L'établissement possède plusieurs espaces d'ateliers qui reçoivent des groupes de 25 à 30 personnes. Le but est de former le plus grand nombre, pour travailler directement

au sein de l'association ou aider à la création d'entreprises. Les objets réalisés sont destinés à fournir des commandes au niveau national. Grâce à cela, l'idée majeure est de créer de l'emploi, en revalorisant le savoir-faire traditionnel, et ainsi peut-être diminuer le nombre de personnes souhaitant migrer à l'étranger. L'activité principale de cet atelier réside dans la fabrication de mobilier, paniers et autres objets domestiques en osier, c'est-à-dire à partir de matériaux locaux. Tous les produits sont créés par des personnes formées par l'organisation. Une partie des recettes revient à l'organisation afin de poursuivre le développement et couvrir les coûts et le reste de l'argent est versé directement aux travailleurs. Il est très intéressant de visiter cet endroit et d'être sensibilisé à ce genre d'initiatives rares en Moldavie. On a bien sûr la possibilité d'acheter sur place un des nombreux produits.

Le mur de Trajan

Il semblerait que ces «Ondes de Trajan» soient les vestiges d'une construction défensive à l'époque de l'empereur romain du même nom, ou bien des limites de territoire. On distingue deux lignes («ondes supérieures» et «ondes inférieures») dans le paysage, qui se définissent par une enfilade de courbes et de monticules. Toutes deux sont situées dans le sud de la Moldavie. Les ondes inférieures s'étendent horizontalement entre le village de Vadul lui Isac (frontière roumaine, 17 km au sud de Cahul) et la ville de Tatarbunari en Ukraine sur 126 km, et les ondes supérieures représentent 138 km entre Leova et Chițcani à l'est de la Moldavie, elles sont presque parallèles, à une distance moyenne de 70 km l'une de l'autre. Leur hauteur est comprise entre 1,50 et 3 m. Encore aujourd'hui, les origines, stratégies défensives et fonctions de ces remparts de terre n'ont pas été déterminées.

RÉGION AUTONOME DE GAGAOUZIE



C'est un micro-Etat de 1 800 kilomètres carrés sur le territoire de la République de Moldavie, dans le sud du pays, dont le centre administratif est Comrat. On y recense environ 160 000 Gagaouzes, groupe ethnique d'origine turque converti à l'orthodoxie. La langue gagaouze est très proche du dialecte turc anatolien mais imprégnée de mots bulgares et roumains. La population, souvent mêlée à la minorité bulgare, représente 156 000 habitants (17,5 % de Bulgares). Il n'y a aucun problème pour entrer sur ce territoire, la Gagaouzie malgré ses différences et son autonomie fait bien partie intégrante de la Moldavie, sans frontière, ni contrôle... Les Gagaouzes se seraient installés en plusieurs étapes dans la région de la steppe de Budjak, zone aride du sud moldave. Ces turcophones chrétiens de Bulgarie, ainsi que des Bulgares s'établissent en Bessarabie au début du XIX^e siècle, lorsque l'Empire russe (qui a annexé la Bessarabie) a procédé à un échange de populations avec l'Empire ottoman : Gagaouzes et Bulgares orthodoxes venus de Dobroujda (Bulgarie) ont remplacé les Tatars et les musulmans du Budjak. Entre 1820 et 1846, la Russie tsariste octroie des terres aux Gagaouzes qui les cultivent, à cette époque ils ne sont pas encore considérés comme une minorité, sinon comme locuteurs d'une langue turque. Pendant plus d'un siècle et demi, l'histoire de la Gagaouzie suit celle de la Moldavie, en appartenant tour à tour à la Russie, à la Roumanie. En 1980, un mouvement

nationaliste d'intellectuels émerge et commence à embrasser les idéaux soviétiques. En 1988, ces militants soutenus par les autres minorités (russes et bulgares) créent un mouvement connu sous le nom de « gens de Gagaouzie » et visent à définir un territoire autonome dans le sud de la RSS de Moldavie, avec Comrat comme capitale. Ces déterminations nationalistes gagnent en popularité lorsque le moldave (roumain) est décrété langue officielle en 1989, ils craignent par-dessus tout une unification avec la Roumanie. En août 1990, Comrat se déclare république autonome, mais le gouvernement moldave refuse. Le soutien des Gagaouzes pour l'Union soviétique reste très majoritaire et lors d'un référendum local, ils émettent le souhait de continuer à faire partie de l'URSS. La Gagaouzie proclame son indépendance le 19 août 1991, jour de la tentative du coup d'Etat de Moscou, suivie de la Transnistrie en septembre. Mais entre temps, les dirigeants ex-soviétiques ont renoncé à l'idée de maintenir l'URSS, et alors que la République de Moldavie est internationalement reconnue, même par la Fédération de Russie, la République de Gagaouzie n'est reconnue par personne et se retrouve isolée. Or, contrairement à la Transnistrie (qui avait suivi la même politique), la Gagaouzie ne disposait d'aucun atout industriel ou stratégique : ni centrale hydroélectrique, ni usines d'armement, ni contrôle des voies de communication vers Odessa...

La route des vins du sud

Le paysage du sud de la Moldavie est dominé par des vignobles à perte de vue dessinant de faibles pentes orientées souvent à l'ouest et au sud-ouest. Un sol fertile et un climat qui se caractérise par des sécheresses fréquentes favorisent l'obtention d'excellentes récoltes de raisins destinés à la production de vins rouges, blancs et liquoreux. L'itinéraire vers le sud du pays traverse Comrat, la capitale de la région autonome de Gagaouzie, et s'étire jusqu'au sud en bas du pays au niveau de Vulcanesti. La culture du vin s'est développée plus tardivement que celle du centre, mais le savoir-faire des viticulteurs a su développer des vins fins et élégants, aux saveurs chaudes de l'été. La région du sud est célèbre pour ses variétés de cépages français, qui se sont parfaitement adaptés aux conditions climatiques comme le pinot gris, muscat blanc, le traminer rose, gamay frêaux, cabernet. Les vins rouges de grande qualité issus des cultures sont parfois comparés aux vins de notre région de Bordeaux. Tout au long de l'itinéraire, chaque ville ou village aura sa fabrique et ses vignobles, autant de bonnes raisons de descendre lentement vers le sud du pays. Les plus renommées étant Taraclia, Ciurim et Kazayak.

Son seul atout économique était l'exportation de tabac. En février 1994, le président de l'époque Mircea Snegur, toujours opposé à l'indépendance de la Gagaouzie, propose un référendum pour la solution d'une région autonome, qui aurait le droit de ne pas faire partie du territoire si et seulement si la Moldavie s'unifiait à un autre pays. Le référendum obtient un fier succès, et le 23 décembre 1994 la Gagaouzie devient « Territoire autonome d'unité nationale » (UTAG), avec trois langues officielles, le russe, le gagaouze et le moldave (cette date historique est

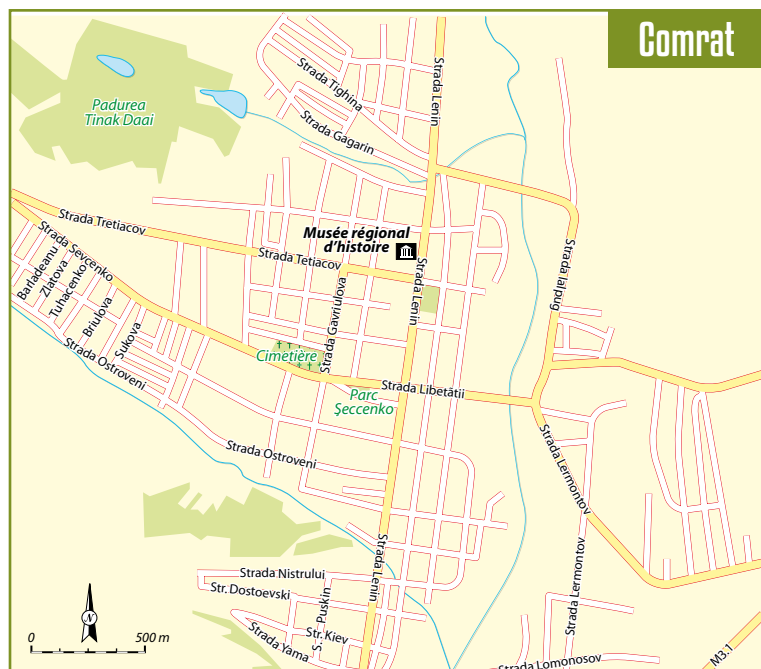
une fête nationale aujourd'hui). Enfin, suite à un autre référendum pour en définir les frontières, trois villes et vingt-sept villages ont exprimé le désir d'être inclus sur ce territoire autonome, c'est ce qui explique le morcellement de la Gagaouzie sur la carte. Aujourd'hui, le développement économique fait de cette région une des plus actives en Moldavie, avec des cultures diversifiées et des échanges commerciaux internationaux, grâce en partie à l'augmentation des capitaux turcs, via la communauté économique de la mer Noire.

COMRAT ★

À 100 km au sud de Chişinău, Comrat recense près de 40 % de la population gagaouze avec ses allures de gros village calme au cœur de la campagne moldave. Le nom de la ville dérive de deux mots d'origine turque *comur* et *at*, ce qui veut dire « cheval noir ». Les légendes affirment que jadis s'y déroulaient de grandes foires aux chevaux, accompagnées de courses équestres. Elle reçoit le statut de ville en 1957, époque où elle faisait partie de la RSS de Moldavie. L'industrie gagaouze est alors orientée vers la production de beurre, de vin, de produits agricoles, et la fabrication de tapis. C'est aussi

devenu un centre pour les usines de transformation, avec la présence d'une raffinerie de pétrole (la seule en Moldavie).

Dans Comrat, les affinités avec la Russie sont indéniables, l'avenue principale, strada Lenine, et l'imposante statue du même personnage face au palais du Parlement qui reçoit toujours des bouquets de fleurs. Ici tout le monde parle russe, rares sont les habitants qui comprennent le moldave. La visite à ne pas manquer est le musée ethnographique gagaouze, et pour vous imprégner un peu de cette ambiance post-soviétique, explorez la ville et visitez la cathédrale Saint-Jean construite



en 1820, promenez-vous dans le jardin public et l'allée de la Gloire Gagaouze, voyez le mémorial de la guerre aux soldats morts en Afghanistan, le mémorial des révolutionnaires gagaouzes et le monument des chars d'assauts.

Transports

► En bus : départs depuis Chişinău Gara Sud, à 7h55, 11h05, 12h20, 13h50, 15h50 (trajet 2 heures 30 min environ).

► En voiture : de Chişinău, prendre au sud, en direction d'Hînceşti par la R3. Passer Hînceşti, suivre toujours au sud vers Cimişlia. A Cimişlia, prendre l'autoroute M3 jusqu'à Comrat. 100 km de route et 1 heure 30 min de trajet.

► En taxi : aller Chişinău-Comrat, 400 lei.

Se loger

■ HOTEL ASTORIA**

str. Gălăţană, 34A

☎ +373 29 82 62 38 / +373 29 82 23 93

Chambre double 480 lei.

Les chambres de ce petit hôtel sont très correctes et propres. Il est préférable de réserver, cet établissement est assez sollicité, la personne à la réception ne parle que le russe, mais l'accueil est très amical. Pas de wi-fi dans les chambres, seulement dans le hall. Cet hôtel dispose d'un café-bar et d'une boutique.

■ HOTEL MEDELEAN

str. Pobeda, 127A

☎ +373 29 82 25 72 / +373 29 82 41 40

Dans le centre, en face de la grande surface Fourchette.

Chambre double standard, 200 à 220 lei.

Cet hôtel semble un peu triste, un peu vieux, mais il est bien placé dans la ville, dans le centre et face au supermarché Fourchette. Le décor et le confort sont «soviétiques», les salles de bains sont grandes mais les installations datent. Internet dans les chambres et TV. Le petit déjeuner n'est pas compris, mais on peut le faire monter dans les chambres ainsi que le déjeuner ou dîner. Un bar (très enfumé) est au rez-de-chaussée de l'hôtel, à côté de la réception (où on ne parle que le russe). Compter pour un plat complet (viande et accompagnement) environ 50 lei.

Se restaurer

Bien et pas cher

■ ATLANTIDA

Strada Lenin, 253

☎ +373 29 82 27 17 / +373 69 12 84 26

Cuisine gagaouze

Les plats, beaucoup plus épicés que dans le reste du pays, sont souvent préparés à base de lait, de fromage et de viande, accompagnés de pain, de pâte de fromage de brebis. Parmi les recettes les plus populaires on trouve le *gözleme*, galette au fromage de brebis, et la *mandya*, sauce à la viande et au poivron rouge.

Ouvert tous les jours de midi à minuit. Environ 200 lei un repas complet sans les boissons. Cuisine internationale et traditionnelle gagaouze. Bel espace extérieur avec une grande piscine.

À voir - À faire

■ FABRIQUE DE VIN « ВИНА КОМПАТА » (VIN DE COMRAT)

str. vinzavodskaja cokaa, 1

☎ +373 238 223 44 / +373 238 226 56

vinacomrata@inbox.ru

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h. Fermé le samedi et le dimanche.

La visite et la dégustation des vins sont gratuites. Ici encore on ne parle pas le roumain, seulement le russe et l'ukrainien. Cette entreprise produit en majorité des vins blancs (aligoté, sauvignon, chardonnay, feteasca alba, pinot gris et traminer rose) et à 40 % des vins rouges (cabernet-sauvignon, merlot, pinot noir). Les plus remarquables sont les Roza Comratului et Vodolei pour les vins blancs, et le Roşu de Comrat, un mariage excellent et harmonieux de cabernet-sauvignon et de pinot, considéré comme un must par les vignerons de Comrat pour les vins rouges.

■ MUZEUL REGIONAL DE ISTORIE ★★

str. Lenin, 162

☎ +373 298 226 94 / +373 298 233 56

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h, et le samedi et dimanche de 10h à 15h. Entrée 2 lei, avec guide (en russe) 10 lei, avec prise de photos 15 lei.

C'est un des plus beaux musées après le musée ethnographique de la capitale. Sur deux étages, les salles se succèdent sur le même principe que tous les musées en Moldavie, c'est-à-dire, nature et environnement de la région, culture, histoire, traditions... mais, cette fois-ci, cela concerne le peuple et la culture gagaouze. Pendant la visite, on est vite suivi par un vieux monsieur (le directeur), une dame qui veut tout expliquer, tellement heureux de partager et de communiquer sur leur histoire, leur existence... Malheureusement tout le monde ne parle ici encore que le russe, mais heureusement ils sont tellement accueillants qu'on finit par se comprendre... à peu près.



Musée régional d'histoire à Comrat.

Le musée de Comrat a vu le jour en 1969 et a recueilli plus de 55 000 pièces. Les principales collections sont des pièces d'archéologie découvertes dans la région, des œuvres représentant les arts appliqués des XIX^e et XX^e siècles, philatélie, monnaies. Une des salles est entièrement consacrée à l'histoire et la culture gagaouze (documents, bijoux, costumes, musiques).

TARACLIA

Le tsar russe en 1818 décrit ainsi la région : « *C'est un pré abondant, couvert de fleurs qu'on peut voir chez nous seulement dans les jardins. On y voit paître un grand nombre de chevaux des Tatares de Budjak, l'homme y est un hôte épisodique. Il s'agit des alentours de la ville de Taraclia.* » Le début du XIX^e siècle a vu une migration importante dans la région de populations venant d'Allemagne en 1814, de Bulgarie vers 1819, les Gagaouzes, à la demande de l'empire tsariste. C'est grâce à ces nouveaux arrivants que le secteur développe la viticulture, sur un sol fertile vierge. Un siècle plus tard, en 1914, la cave de Taraclia est qualifiée « d'exemplaire ». Ni les révolutions ni les guerres ne perturbèrent les traditions vinicoles dans cette contrée. Le relais fut pris par une autre fabrique de vins de Taraclia, fondée en 1944. Dès sa fondation, cette entreprise excelle à produire du vin de très bonne qualité, récompensé par de nombreuses médailles à divers concours internationaux. Le cabernet de Taraclia est l'un des plus précieux vins produits en Moldavie. Sur la route et dans le même esprit, on pourra enrichir sa dégustation des vins de Cazaclia et Ciunai.

■ CIUMAI S.A.

s. Vinogradovca, r. Taraclia

☎ +373 294 922 70 / +373 294 922 79

L'entreprise de Ciunai date de 1905, lorsque les fiefs des Covaletti, Weismann et Zahariadi, de riches propriétaires terriens de la région, fusionnent pour former une fabrique de vins. A présent, l'entreprise Ciunai est une unité industrielle moderne qui produit 14 sortes de vins secs, de vins sucrés et denses. L'œnothèque de Ciunai, fondée en 1944, comprend environ 20 000 bouteilles. La carte de visite de cette entreprise est le vin Ciunai (du type Cahors) et le vin sucré Perla de Ciunai.

► À titre d'information, le Cahor Ciunai 1986 est un vin rouge de collection, produit par Mileștii Mici (500 lei la bouteille).

■ KAZAYAK

str. Lenin, 2
6113 Cazaclia

☎ +373 22 22 91 39 / +373 22 22 91 93

www.kazayak.com

Excellents vins blancs, fins et élégants, avouent les dégustateurs. Leur douceur à peine perceptible et leur arrière goût évoquent l'atmosphère estivale et le soleil.

■ TARACLIA SA

str. Vokzalinaia, 74

☎ +373 69 10 67 54 / +373 29 42 52 53

Fabrique de vins du sud, avec une production de 5 000 hectolitres par an. Excellents petits vins de table présents dans les salons internationaux. Rapportez de votre visite le Taraclia-Auriu 1992, vin blanc de collection (environ 80 lei).

BEZALMA

■ MUSÉE NATIONAL GAGAOUZE D'HISTOIRE ET D'ETHNOGRAPHIE



str. Lenin, 110

☎ +373 298 532 72

Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h30, et les samedi et dimanche de 8h30 à 14h. Fermé le lundi. Billet d'entrée 15 lei.

Le musée national gagaouze d'Histoire et d'Ethnographie a été fondé dans le village de Beșalma en septembre 1966. Les objets présentés ici témoignent de la culture des Gagaouzes. Les documents les plus précieux sont une collection de films originaux, produits au cours de la colonisation gagaouze de la steppe du Boudjak (région multiethnique qui était la partie sud de la Bessarabie, située le long de la mer Noire entre Danube et Dniestr avant 1940). Vous pouvez visionner ces films dans les petites salles de cinéma prévues à cet effet. Des œuvres d'artistes moldaves et gagaouzes sont également montrées, des costumes traditionnels, des outils et objets du quotidien du XIX^e siècle pour la plupart.

CĂUȘENI ET SA RÉGION

C'est l'une des régions les plus touristiques de la Moldavie, au sud-est du pays sur la zone du bas Dniestr, qui se caractérise par un climat continental tempéré, avec des hivers courts et doux et des étés longs et chauds. A 80 km seulement de la capitale, les points d'intérêt se

sont multipliés avec une des plus vieilles églises de Moldavie, celle de l'Assomption de la Vierge à Căușeni, les vins sublimes de Purcari et ceux d'Et Cetera dans le village de Crocmaz, le musée Constantin Mateevitch à Zaim et une pension agrotouristique dans les arbres.

CĂUȘENI

Entourée de collines dans un paysage accidenté, la ville apparaît dans des documents datés de 1470. Considérée comme un gros village, entre 1806-1812 c'est tout de même la capitale de la région des steppes de Budjak. Peu à peu se développent l'agriculture, l'artisanat et le commerce, mais c'est dans la période de l'après-guerre que Căușeni grandit clairement en élargissant une zone industrielle (usine de conserves, fabrication du pain, de matériaux de construction, moulins, entreprises de services). En 1965, le statut officiel de ville lui est attribué. La principale attraction de Căușeni est son église, considérée comme la plus ancienne de Moldavie. Elle attire grand nombre de visiteurs chaque année, mais vous devrez vous contenter de son aspect extérieur, car en cours de restauration, les fresques intérieures sont très fragiles et le chantier est fermé au public.

Transports

► **En bus** : de nombreux départs quotidiens depuis Gara Centru dans Chișinău et un départ depuis Gara Sud à 13h (2 heures de trajet), en direction de Purcari.

► **En voiture** : au sud de Chișinău, prendre la nationale R30 en direction de Anenii Noi, continuer sur la nationale R30, 38 km jusqu'à Căușeni.

► **En taxi** : 400 lei de Chișinău.

Pratique

■ ANTENNE ALLIANCE FRANÇAISE

str. Alexei Mateevici, 1

aaf_causeni@yahoo.fr

Dans les locaux du lycée Alexei Mateevici

Contactez Ala Antonov, directrice de l'antenne et professeure de français.

La présence française dans une ville est toujours très utile, les responsables sont souvent très accueillants et ravis de pouvoir renseigner.

Se loger

Les deux hôtels de la ville se font face strada Alexei Mateevici, tous deux sont dotés de restaurants et bars, avec d'agréables terrasses ombragées.

■ LITAS

str. Alexei Mateevici, 13

☎ +373 24 32 21 47 / +373 24 32 24 51 / +373 67 14 47 47

Chambre double standard 300 lei, chambre double luxe 400 lei.

Etablissement de dix chambres, dont cinq sont rénovées, c'est d'ailleurs la différence de prix entre standard et luxe. wi-fi dans les chambres. Le petit déjeuner n'est pas compris, mais il est servi en supplément au restaurant et bar de l'hôtel. Au bar, vous verrez trôner des *plăcinte* faites maison aux fromages, choux ou pommes de terre, elles sont délicieuses et ne coûtent que 4 et 6 lei. Le restaurant est très correct avec une carte typiquement moldave.

■ MILIȘOC

str. Alexei Mateevici, 11

☎ +373 24 32 22 91 / +373 79 40 15 21

Chambre double 400 lei. Le restaurant propose des salades et des pizzas, dans les 55 lei.

Etablissement de 7 chambres qui ressemble à une petite pension de famille. Très bien tenu, décor désuet à souhait mais très propre, avec TV et salle de bains. Le petit déjeuner n'est pas compris, un supplément de 30 lei vous sera demandé pour une boisson chaude et une viennoiserie ou une omelette (prévoir la veille). Au rez-de-chaussée, l'hôtel possède un restaurant (salades et bonnes pizzas) et un bar. En été, la terrasse est très agréable.

Se restaurer

■ MILIȘOC

str. Alexei Mateevici, 11

☎ +373 24 32 22 91 / +373 79 40 15 21

Ouvert de 8h à 23h, tous les jours. Pizza environ 55 lei, 80 lei pour un repas complet.

C'est une pizzeria au rez-de-chaussée de l'hôtel. Décor un peu kitch, mais chaleureux et accueillant. Le restaurant propose également des plats nationaux.

À voir – À faire

■ ÉGLISE DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE



str. Alexei Mateevici

☎ +373 243 224 86 / +373 243 226 48 /

+373 243 224 86

Un chantier de restauration étant en cours, tentez de contacter la Primaria (mairie) entre 8h et 17h, du lundi au vendredi ou le département culturel, pour une éventuelle visite.

La date précise de la construction de cette église est confuse, elle aurait pu être bâtie au XV^e siècle lors de la fondation de Căușeni, ou sous le règne de Vasile Lupu au XVII^e, ou même plus tard. Ce qui est certain, c'est que la forme actuelle de l'église date du XVIII^e siècle, entre 1763 et 1767. Étant une des plus énigmatiques constructions de Moldavie, l'église de l'Assomption de la Vierge a une importance culturelle et historique incontestable. Sa spécificité est qu'elle soit semi-enterrée, elle semble ancrée dans le sol... En effet, vue de l'extérieur, les murs sont très bas (environ 2 m), il est probable que l'architecture semi-enterrée de l'église fût une condition imposée par les Tatars, qui dominaient la Moldavie au XVII^e, afin que l'édifice ne concurrence pas la grandeur de leurs mosquées. (disparues aujourd'hui à Căușeni). Il est raconté que les Tatars avaient donné comme point de repère une hauteur des murs extérieurs inférieure ou égale à un soldat sur son cheval... L'église a une forme allongée, avec une nef unique semi-cylindrique voûtée et une vaste abside dans sa partie est. L'entrée est marquée par un portail en plein cintre d'une hauteur de 2 m, agrémenté de bas-reliefs héraldiques représentant des lions, d'une remarquable valeur historique et artistique. L'austérité extérieure de l'édifice contraste de manière frappante avec l'aspect monumental et orné de l'intérieur. Les fresques ont été réalisées entre 1763 et 1767, ces peintures murales de grande qualité, qui mettent en scène des personnages religieux fondateurs de l'église et des gouverneurs de Moldavie, font la célébrité de l'église et la fierté de la ville de Căușeni. Les fresques se divisent en trois plans. Dans la partie inférieure des murs elles sont ornementales, au niveau supérieur elles alignent un répertoire de saints, et entre les deux sont représentées des scènes d'hommes debout. L'ensemble est divisé par des bandes ornées de motifs byzantins. La voûte de la nef est ornée de scènes de la vie des saints également. A l'entrée du temple,

un vaste tableau représente les fondateurs de l'église. Dans leur style, les fresques sont une synthèse entre les techniques traditionnelles des fresques byzantines et des techniques de la fresque des régions roumaines du Moyen Âge. La signature en slavon des peintres Stanciul et Voicul est toujours visible sur un des murs de l'autel. Dans leur genre, ces peintures murales correspondent à l'étape finale du développement de la fresque médiévale en Moldavie. Les murs intérieurs de l'église conservent également des inscriptions effectuées en 1763. A l'entrée, sur le mur ouest de l'église, on note des fragments d'une inscription réalisée par les fondateurs en langue roumaine, mais les lettres sont cyrilliques. A l'extérieur, trois autres inscriptions lapidaires en langue grecque sont visibles. Grâce à son aspect extérieur, à sa structure spatiale et planimétrique, ainsi qu'aux techniques archaïques utilisées dans sa construction, l'église de Căușeni est considérée comme une des plus importantes réalisations architecturales des XVI^e et XVII^e siècles. Elle appartient au patrimoine culturel mondial protégé par l'Unesco.

ZAIM



A la sortie de Căușeni, au nord, prendre la R26, en direction de Taraclia. Zaim est à 7 km.

À voir – À faire

■ CASA MEMORIALA ALEXEI MATEEVICI



sat. Zaim, r. Căușeni

☎ +373 243 723 37

Ouvert de 9h à 17h, tous les jours (pause déjeuner entre 12h et 13h). Fermé le samedi et dimanche.

Ce musée local d'importance nationale se trouve dans la maison de famille des Mateevici, il a été créé en 1988, en hommage au centenaire de sa naissance. Il retrace la vie et l'œuvre du poète qui a laissé un impressionnant héritage littéraire constitué d'une série de traductions d'œuvres romanesques sur l'histoire et le développement du christianisme en Moldavie, ainsi qu'un recueil de poèmes. Alexei Mateevici doit sa renommée au dernier poème qu'il laissera avant sa mort sur la beauté de la langue roumaine *Limba Nostra* (Notre Langue). Ce beau texte est aujourd'hui l'hymne de la République de Moldavie depuis 1994. Le musée conserve plus de 7 000 pièces, dont la plupart sont des documents, photographies et objets personnels de la famille Mateevici. En outre, le musée conserve la bibliothèque familiale avec des dizaines de volumes en russe, roumain, français et allemand. Ce musée est un trésor pour le village de Zaim, très bien entretenu, il prend place au milieu d'un jardin,

ceint d'un beau mur de pierre. Une statue en bronze de Mateevici nous accueille à l'entrée. Une annexe du musée est consacrée à l'art et la culture dans le sud de la Bessarabie. Un autre musée Alexei Mateevitch lui est consacré à Cainari, le village où il est né. Maia, l'épouse du directeur du musée, est présente pour la visite et parle un très bon français. Cette femme passionnée rapporte que toutes les personnalités européennes venues en Moldavie se sont rendues en ce lieu de mémoire, en signe de reconnaissance et de respect pour la culture moldave. Chaque printemps, dans le village de Zaim, en la mémoire du jeune poète (décédé à 29 ans), un concours de jeunes talents Comoara («Trésor») est organisé. Parmi les poèmes les plus connus de Mateevici, on cite : *Țăranii* (Paysans), *Eu cânt* (Je chante), *Văd Prăbușirea* (Je vois l'effondrement), *Basarabenilor* (Les Bessarabiens), *Frunza Nucului* (Feuille de noyer), et *Unora* (Certains).

CIOBURCIU

Situé dans une des régions les plus boisées du pays, les amoureux de la nature auront envie d'y séjourner. Ça tombe bien, il existe ici un petit bijou, un bungalow dans les arbres, le seul et l'unique du pays. Pour une parenthèse inattendue dans ce village reculé (qui existe tout de même depuis six cent cinquante ans), venez faire une halte pour une nuit ou plus chez Pavel, vous resterez certainement « suspendus » d'admiration pour ce qu'il a construit.

Transports

En venant de Căușeni, prendre en direction du village de Talmază. À Talmază, prendre à gauche sur le village de Cioburciu. Comptez 35 minutes depuis Căușeni.

Se loger

■ BUNGALO PE NISTRU

Satul Cioburciu
www.hailatara.md

Compter entre 50 et 70 € avec petit déjeuner compris. Pour réserver, passez par le site *Hai la Țara*, spécialisé dans le domaine de l'agrotourisme. Très bien fait et efficace, il fonctionne comme un Airbnb.

La pension propose un bungalow enchanteur, construit à base de roseaux, dominant d'une hauteur de 6 mètres la rivière. Le site digne d'un conte de fées est superbement aménagé de mobiliers et d'étoffes locales. Il possède deux lits doubles sur une superficie de 24 mètres carrés. Une autre construction en roseaux suspendue fait office de terrasse sur le fleuve

pour y manger, organiser des réceptions, se prélasser. Plus haut sur le terrain en pente douce, se trouve la maison de Pavel, propriétaire, architecte et artisan aux mains d'or de ces lieux. Dans sa maison, se trouvent deux chambres meublées. Vous pouvez profiter de la terrasse surplombant son terrain. Il y a des chiens, des chats, et bien d'autres animaux de la ferme. Pavel, qui a absolument tout construit, est adorable et fait un excellent vin local dont il est très fier. C'est un endroit authentique et merveilleux, venez-y les yeux fermés pour les rouverir sur place émerveillés. Internet et Wifi dans la maison (et bientôt dans les bungalows). Pavel prévoit déjà d'en construire de nouveaux d'ici 2016. Les journées s'écouleront doucement, avec des balades dans la campagne, à pied, en barque ou à vélo et de bonnes baignades. Aussi, Pavel saura vous initier au travail du roseau si ça vous dit. Il parle roumain et russe, sa femme parle italien.

ȘTEFAN VODĂ



Cette petite ville ne mérite pas vraiment qu'on s'y attarde, mais elle est sur le chemin de la route vinicole du Sud-Est moldave. À 7 km de Ștefan Vodă, vous pourrez découvrir la fameuse entreprise vinicole Purcari, mondialement réputée pour ses vins rouges, et 15 kilomètres plus loin, dans le village de Crocmaz, une plus petite cave familiale qui vaut le détour, nommée Et Cetera.

CARAHASANI

► **En bus** : départs quotidiens de Căușeni (13h15, 15h40), de Ștefan Vodă (13h15, 16h25) et de Chișinău Gara Centru (13h50, 17h).

► **En voiture** : au sud de Chișinău, prendre la nationale R30 en direction de Anenii Noi, continuer sur la nationale R30, 38 km jusqu'à Căușeni. De Căușeni, continuer 40 km toujours sur la R30 en direction de Ștefan Vodă, continuer sur le village de Purcari, puis, par la L150, 15 km vous mèneront à Crocmaz.

À voir - À faire

■ ET CETERA

Satul Crocmaz
☎ +373 22 22 99 00 / +373 79 44 50 10
www.etcetera.md
etcetera@etcetera.md

Dégustations et visites guidées tous les jours entre 10h et 18 h. Tarif comprenant excursion et dégustation de cinq vins, entre 305 et 390 lei. (Cela dépend si vous prenez l'option avec cadeau de la maison ou non.) Le déjeuner au restaurant coûte 435 lei.

À 15 kilomètres de Purcari, dans le village de Crocmaz, au cœur de paysages magnifiques, voici une entreprise familiale gérée par les Luchianov. Créée en 2003, elle pratique des procédés de fabrication dans la lignée de la tradition moldave, tout en étant dotée d'infrastructures répondant aux principes de fabrication les plus avancés grâce à du matériel importé de France, d'Italie et d'Allemagne (cuves en acier inoxydable et fûts en chêne). Après quelques années passées aux États-Unis, les deux frères Luchianov, Igor et Alexandru, sont retournés en Moldavie afin de promouvoir la culture du vin et d'assouvir leur passion de la vigne. Ces deux frères dynamiques ont su faire évoluer leur entreprise, d'où le nom de celle-ci, Et Cetera, autrement dit « et ainsi de suite », vers la poursuite d'un mouvement en avant, d'une évolution constante. À ces fins, la cave organise des journées portes ouvertes, des participations à la récolte et à la transformation primaire. Se targuant de soigner avec amour chaque grain de raisin, les grappes sont récoltées manuellement, et c'est toute la famille qui participe. Les raisins sont recueillis dans de petites boîtes que les ouvriers trient soigneusement, en vérifiant chaque baie de sorte que seules les meilleures seront fermentées. Le domaine produit aujourd'hui plus de 10 000 bouteilles chaque année et leurs principaux clients sont les chaînes de restaurants moldaves, les pays voisins et des collectionneurs privés. Avec ses 49 hectares de vignes, on apprécie ici l'aspect

très familial de la visite. Le tour s'effectue un verre à la main, en petits groupes, et après avoir goûté à une dizaine de tonneaux, vous voilà dans une salle de réception pour de nouveaux vins à déguster, accompagnés de produits locaux cette fois, et de fameuses pâtisseries confectionnées par la mère bienveillante de l'entreprise familiale. Les principaux cépages représentés sont le cabernet-sauvignon, le merlot, le traminer et le chardonnay, sans oublier les variétés moldaves comme le fetească neagră, le fetească albă, le fetească regală et le rară neagră. La visite de cette cave pourra se prolonger au restaurant à l'ambiance « campagne chic », puis, si le temps le permet, la journée pourra être agrémentée d'activités plus « sportives » comme le volley, le badminton ou une belle balade à vélo dans les vignes. Enfin, avant de repartir, à la belle saison, prenez le temps de récolter dans de jolis paniers une bonne dose de délicieuses cerises. Loin des circuits formatés et des visites guidées à grande échelle, ici c'est une réelle partie de campagne et une immersion à échelle humaine et familiale : ambiance festive, accueillante et bon enfant garantie. Bien sûr, il vaut mieux réserver en avance *via* le site Internet, les visites se choisissent en anglais ou en roumain. Parmi les récompenses, on compte quelques médailles de bronze en 2011 et 2012, pour le merlot et le fetească neagră, et une médaille d'argent au « Decanter Wine Award » à Londres pour le chardonnay.

PURCARI ★★ ★

La région de Purcari, comme les autres régions du sud de la Moldavie, jouit de conditions climatiques exceptionnelles pour la production vinicole. Un relief aux faibles pentes, la terre tchernoziom fertile, une orientation est et nord-est, un climat chaud et sec avec un faible coefficient d'humidité. S'ajoute à cela la proximité du Dniestr qui atténue la différence de température entre le jour et la nuit, ce qui donne la possibilité de cultiver à merveille des cépages tels que cabernet-sauvignon, merlot, pinot noir, malbec, neagra rara, saperavi et bien d'autres. Ce sont des moines, les premiers à avoir développé ici ces vignobles, à faire l'expérience de combinaison de certains cépages et d'en assurer leur transformation. Mais tout se développe réellement au XIX^e siècle, lorsque le boyard Brunovski rachète les terres, il y fait construire une énorme fabrique et fait creuser une grande cave (capacité 70 000 décalitres). Les vigneronniers élaborent alors de nouveaux procédés de fabrication et obtiennent des vins

équilibrés et originaux qui remporteront leur premier prix à l'exposition agricole de Bessarabie en 1847 et la médaille d'or à l'Exposition mondiale tenue à Paris en 1878. A cette époque ces vins sont la consommation quotidienne de la famille du tsar de Russie. En 1951, la fabrique de vin de Purcari est créée, mais les nouveaux propriétaires n'ont plus les procédés de fabrication disparus pendant la Seconde Guerre mondiale. Il ne reste que quelques bouteilles miraculeusement conservées, et c'est à partir de celles-ci que les œnologues feront renaître ces vins d'une qualité exceptionnelle. En 2003, le complexe viticole entame une rénovation complète des caves qui dataient de 1827, elles sont aujourd'hui parmi les plus anciennes de Moldavie. Les fameux vins comme le Negru de Purcari, le Rosu de Purcari et le Purpuriu de Purcari, charnus, fruités et denses, ont été retrouvés et restaurés. Purcari exporte dans toute la Moldavie bien sûr, mais également en Europe, vers la Russie, aux États-Unis. De nos

jours, chaque année, ils sont expédiés à la cour royale britannique.

Transports

► **En bus** : départs quotidiens de Căușeni (13h15, 15h40), de Ștefan-Vodă (13h15, 16h25) et de Chișinău Gara Centru (13h50, 17h).

► **En voiture** : au sud de Chișinău, prendre la nationale R30 en direction de Anenii Noi, continuer sur la nationale R30, 38 km jusqu'à Căușeni. De Căușeni, continuer 40 km toujours sur la R30 en direction de Ștefan Vodă, puis Purcari (en tout 120 km de trajet).

► **En taxi** : 500 lei de Chișinău.

Pratique

■ PURCARI

☎ +373 22 85 60 28 / +373 22 59 50 50 / +373 69 64 37 85
www.purcari.com
turism@purcari.md

L'agence de tourisme du complexe Purcari pourra vous guider et vous orienter dans diverses options pour visiter le site, tours de dégustations, formules week-end en famille.

Se loger

■ PURCARI****

☎ +373 22 85 60 28 / +373 22 59 50 50 / +373 69 64 37 85
www.purcari.com
turism@purcari.md

Chambre double 70 €, avec lit supplémentaire à 30 € (15 % de réduction le week-end pour le prix des chambres). Le petit déjeuner sera en supplément, à 10 € formule standard ou 15 € le continental.

Grand hôtel de 120 lits, luxueux, confortable, à la hauteur des exigences de prestige du complexe vinicole. Tout le confort y est, l'hôtel est entièrement rénové. Depuis les chambres, une belle vue sur les vignes. De nombreuses activités sont proposées, pêche dans un bassin artificiel ou le fleuve Dniestr pour les plus expérimentés, tennis, volley, badminton, randonnées pédestres, pique-nique, aire de jeux pour enfants, location de vélos, billard. Des formules « week-end famille » sont prévues, pour une, deux ou trois nuits sur place (dégustations et activités incluses dans la formule).

Se restaurer

■ PURCARI

☎ +373 22 85 60 28 / +373 22 59 50 50 / +373 69 64 37 85

www.purcari.com
turism@purcari.md

400 lei en moyenne pour un repas gastronomique complet à la carte sans les boissons. Menu dégustation à 300 lei.

Le chef de ce restaurant gastronomique propose une carte de cuisine européenne (principalement italienne et française) et une carte de cuisine traditionnelle moldave. Cadre somptueux, service irréprochable, c'est une des meilleures tables du pays. Une excellente occasion de goûter les vins de Purcari, blancs ou rouges, autour d'un repas raffiné au son du feu qui crépite dans la belle cheminée...

À voir – À faire

■ PURCARI



☎ +373 22 85 60 28 / +373 22 59 50 50 / +373 69 64 37 85

www.purcari.com
turism@purcari.md

Dégustation et visite guidée du complexe entre 250 et 500 lei, le tarif dépend du nombre de vins dégustés, 3, 4, 5, 8, ou 10.

Le complexe vinicole de Purcari est l'un des plus prestigieux de Moldavie. C'est une visite incontournable sur la découverte des vins. Dégustations des meilleurs vins, rouges, blancs, rosés et ice wine, visites guidées des installations et des procédés de fabrication les plus élaborés, découverte des caves avec ses fûts de chêne français, et une salle des collections. Les amateurs seront aux anges. Ce complexe résolument moderne aux allures de forteresse prend place en pleine nature, sur une colline au milieu des vignes. Il comprend un très bel hôtel, un restaurant gastronomique, une boutique et une agence de tourisme. C'est le « vigneron d'honneur » et guide de Purcari, Aurel Grossu (quarante-trois ans d'ancienneté sur le domaine), qui vous fera découvrir l'ensemble des caves. La partie moderne porte sur le traitement des raisins, des installations de stockage du vin et de la ligne d'embouteillage. Dans la partie historique, vous pouvez voir les caves, où le vin de Purcari vieillit en fûts de chêne et en bouteilles, et enfin la collection unique des vins « Purcari », une partie du patrimoine national du pays. Puis viennent les dégustations, dans l'une des deux salles du complexe. En souvenir, on vous offrira trois bouteilles de 37,5 cl, la brochure et une présentation de Purcari sous forme de CD. Si vous en voulez plus, un magasin vous attend pour d'autres bouteilles et des accessoires et objets évoluant autour du vin.

► **Cépages présents** : chardonnay, sauvignon, pinot noir, merlot, malbec, rară neagră.

Monastère de Tiraspol.

© ATTILA JANDI - SHUTTERSTOCK.COM



TRANSNISTRIE



TRANSNISTRIE

La Transnistrie est un long et mince territoire qui se situe à l'est, au delà des rives du Dniestr. C'est un Etat dans l'Etat, officiellement il fait partie de la Moldavie, mais ce territoire s'est proclamé république indépendante, c'est un Etat sécessionniste, séparatiste pro-russe.

Le nom russe officiel du territoire est Pridnestrovskaja Moldavskaja Respublica (ou République moldave de Pridnestrovié). Pour sa part, le Conseil de l'Europe utilise la dénomination République moldave transnistrienne. En 1924, Staline crée la République socialiste soviétique autonome de Moldavie (RSSAM) en Ukraine, avec comme capitale Balta. En 1929, Tiraspol prend part à ce territoire et ce jusqu'en 1940, jusqu'à ce que les Roumains associés alors aux troupes nazis occupent le terrain. En 1944, les soldats soviétiques reprennent le territoire.

Juste après la guerre, Staline opère une nouvelle délimitation des frontières ce qui sera l'actuelle Moldavie, il adjoint ainsi au territoire de Bessarabie Tiraspol et la région de Transnistrie. Ce territoire est construit artificiellement par le Kremlin dans le seul but de faire main basse sur la Bessarabie. C'est en Transnistrie que furent installés l'ensemble de l'industrie lourde et l'essentiel de l'industrie énergétique. Pendant les cinq décennies de domination soviétique, la réunion forcée de ces deux régions qui n'avaient rien en commun eu égard à leur culture, langues et traditions respectives fut à l'origine des tensions entre les deux populations, roumaines et russo-phones. Pour ces derniers, les Moldaves étaient considérés comme des « primitifs », face à la l'imposante culture russe, et ce sentiment malheureusement persiste de nos jours. Afin

d'étouffer tout sentiment nationaliste, dès 1940, la Moldavie est dirigée par des personnalités issues uniquement de Transnistrie. Il faut attendre 1989 pour que les tensions remontent à la surface suite au relâchement des autorités soviétiques et les débuts de la Perestroïka. Les Moldaves tentent alors de se défaire de la suprématie russe et réintroduisent l'alphabet latin. Il s'ensuit qu'en 1990 le Parlement moldave vote la primauté de la Constitution moldave sur le territoire, ce qui inclut le territoire transnistrien de facto. A cette époque, il est également question d'une éventuelle réunification avec la Roumanie. Quand la Moldavie devient indépendante en 1991, comme République de Moldavie, la situation est déjà intolérable depuis plusieurs années pour les russophones. Ainsi, la Transnistrie se proclame indépendante suite à un référendum effectué sur le territoire en décembre 1991, puis immédiatement éclate en 1992 une guerre civile entre l'armée moldave et les russophones appuyés par les cosaques et la 14^e armée russe. La Transnistrie demande son rattachement à l'URSS, puis à la Russie.

À l'automne 1992, la guerre aboutit à un accord entre le président moldave (Mircea Snegur) et le président russe (Boris Eltsine), la Russie devenait neutre face à la Transnistrie et, en échange, la Moldavie s'engageait à ne pas demander son rattachement à la Roumanie ou, dans ce cas, à laisser le choix aux Transnistriens. Malgré ces accords, le conflit et les tensions entre les deux parties n'est toujours pas résolu. La Transnistrie possède bien sa propre Constitution, son drapeau, son hymne, son parlement, son gouvernement (Evgueni Chevtchouk est le président depuis 2011), son armée et sa monnaie. D'un point de vue de politique intérieure, la population moldave autochtone présente n'est protégée ni par le pouvoir local, ni par les autorités moldaves, ni par les normes internationales, et il en résulte une discrimination ethnique omniprésente. Au niveau extérieur, la Russie soutient toujours fortement cette bande de terre car c'est une base avancée et lâcher cette position serait une défaite politique. La situation reste tendue côté est, car des forces militaires ukrainiennes sont à la frontière de la Transnistrie (c'est le pays limithrophe), si proche des forces armées russes. (L'Ukraine ne reconnaît pas la Transnistrie.)

Les immanquables de la Transnistrie

- La **forteresse médiévale** et la **cathédrale de la Transfiguration** à Tighina (Bender)
- La ville de **Tiraspol** pour un retour garanti aux temps soviétiques.
- La **statue de Lénine** face au bâtiment de la maison des soviets (Tiraspol)



Le bâtiment du parlement à Tiraspol.

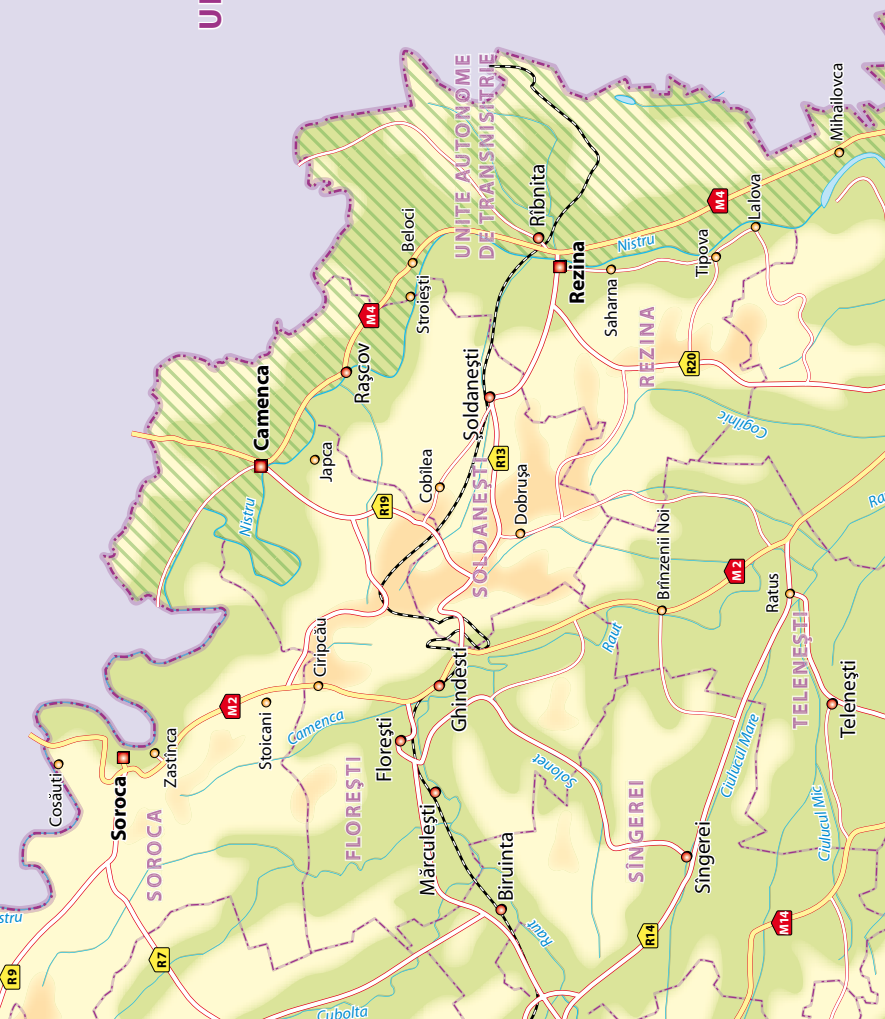
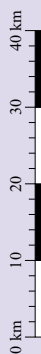
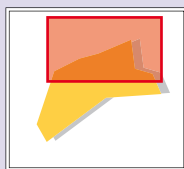


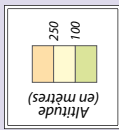
Berges du Dniestr.



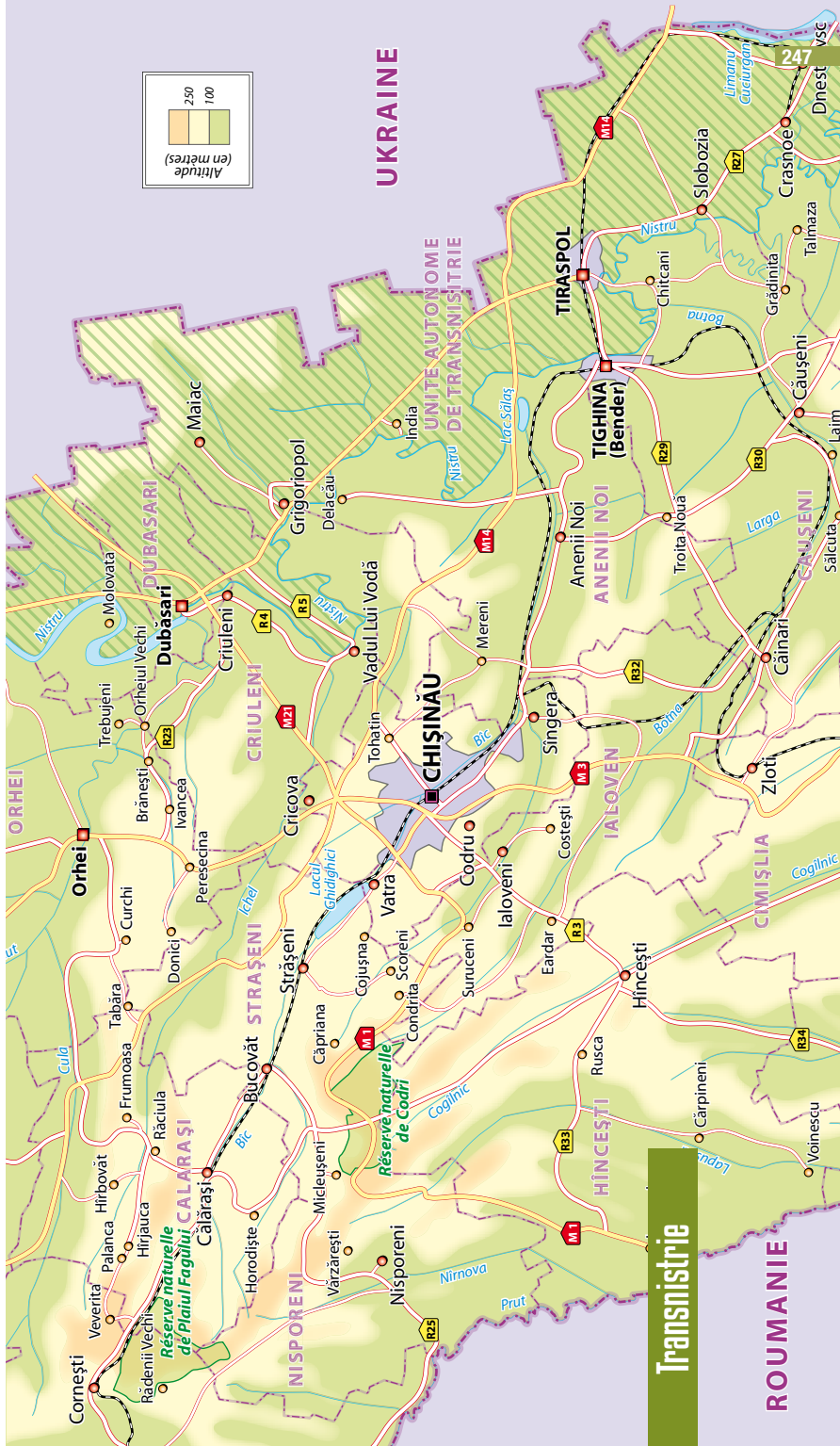
Stade de football du Sheriff Tiraspol.

UKRAINE





UKRAINE



Transnistrie

ROUMANIE

Foyer des idéaux communistes, la tendance domine toujours et en un éclair, vous êtes propulsés dans l'univers de l'ex-Union soviétique. Voici pour l'aspect « exotique », la réalité est bien moins « charmante ». Véritable « poudrière de l'Europe » comme l'avait nommée Xavier Deleu, journaliste français, la pays se caractérise par un réseau de criminalité important, trafics en tout genre, drogue, armes, voitures, trafics d'organes, les kalachnikovs étant le produit le plus exporté. La Transnistrie est un des derniers bastions du communisme en Europe et la loi qui y règne n'est autre que celle de la mafia. Certains diront que ce territoire est faussement diabolisé, mais encore une fois mieux vaut garder une extrême prudence.

Économie

Au plan régional, la Transnistrie, qui était une région plutôt pauvre malgré la présence des industries, est très aidée par la Russie. Ces aides financières participent à la reconstruction d'infrastructures défraîchies et développent l'économie du pays. (Participation de l'État russe aux compléments de retraite et financement de maisons de retraite, d'écoles, construction d'hôpitaux, « prix d'amis » sur le gaz...)

Il existe quatre industries qui font vivre la Transnistrie, représentant 60 % de toute la production industrielle de la république : l'usine métallurgique de Moldavie, l'usine de ciment Rybnitsky, la centrale hydraulique de Moldavie et le combinat textile Tirotex, privatisé par la Transnistrie en 2005, mais non reconnue comme telle par l'État moldave, qui appartient aujourd'hui au groupe local Sheriff. Ce groupe est absolument partout. Avec une structure de propriété très opaque en réalité, ce groupe possède de nombreuses entreprises de la région, le réseau des stations-services, une chaîne de supermarchés, une chaîne de télévision dirige les opérateurs locaux de télécommunications, gère un complexe sportif, et la fameuse équipe de football Sheriff, c'est encore Sheriff.

Sécurité

Les voyages en Transnistrie sont tout simplement déconseillés, en tous les cas s'y rendre par ses propres moyens présente des risques. Il est préférable de s'encadrer des services d'une agence de tourisme depuis Chişinău. Dans cette région séparatiste pro-russe, non reconnue par aucun membre de la communauté internationale, la sécurité n'est pas assurée, elle est hors de contrôle de l'État moldave et, quels que soient les problèmes rencontrés sur ce territoire, personne même pas l'ambassade

française ne pourra faire quelque chose pour vous aider. Il est fréquent de rencontrer des problèmes avec les « gardes frontières » (refus de passage, paiement d'une « amende »). Si vous êtes déjà sur le territoire transnistrien, le retour peut s'avérer compliqué, ou vous revenir cher. Quelques rares cas de violences ont également été signalés. D'une manière générale, il est préférable de ne pas arborer de bijoux ou montres de prix et il est déconseillé de porter de manière visible un appareil de photographie ou une caméra sans être accompagné, tout autant d'éléments qui peuvent vous être confisqués (Au passage de la frontière, il est rigoureusement interdit de prendre des photos ou de filmer.) Il est recommandé de n'utiliser que les taxis professionnels ou, le cas échéant, de louer une voiture avec chauffeur. La situation peut varier considérablement en fonction du « poste frontière », et de ce que vous êtes venu faire en Transnistrie. Certains postes sont connus pour être plus facile à franchir (pour les ressortissants non-CEI) que d'autres comme Bender (Tighina). La meilleure solution est d'avoir un emploi du temps flexible, afin de tenter un autre poste ou de se présenter un autre jour en cas de complications, mais rappelez-vous que votre sort dépend uniquement de l'humeur des gardes frontières. Passé le poste moldave, à la « frontière transnistrienne », un ticket d'entrée vous sera remis (surtout à ne pas perdre, fort utile en cas de contrôle sur le territoire), il s'agit d'une mince feuille glissée dans le passeport, en guise de visa. La Transnistrie ne peut en effet utiliser aucun tampon diplomatique officiel.

Les trois passeports des Transnistriens

Les Transnistriens possèdent souvent trois passeports ! Le premier transnistrien bien sûr, puis un passeport moldave, cela va de soi. Le troisième passeport est soit russe (presque la moitié de la population résidant en Transnistrie), le pays le leur accorde assez facilement, soit ukrainien, dû à un bon nombre d'Ukrainiens ethniques qui habitent encore la région (30 % de la population tout de même) et qui possèdent un passeport. Voilà comment les habitants de Transnistrie ont souvent trois passeports, ce qui peut se montrer très pratique !

La langue

Les langues officielles en Transnistrie sont le russe, le moldave et l'ukrainien. Mais la plupart des Transnistriens ne parlent que le russe, et lorsque le moldave (roumain) est mentionné il est toujours écrit avec l'alphabet cyrillique...

TIRASPOL (Тирасполь)

Tiraspol, ville verte sur les rives du Dniestr, capitale de Transnistrie, est la deuxième ville la plus peuplée de la République de Moldavie, son nom dérive d'un mot grec « la ville sur le Dniestr » et elle se situe à seulement 64 km au sud-est de Chişinău. Elle est apparue sur la carte de Moldavie en 1792 (le 14 octobre) lors de la bataille russo-turque. A l'époque, l'importance géostratégique de Tiraspol vient du fait qu'elle se situe non loin de la place forte ottomane de Tighina-Bender, encore sous suzeraineté ottomane. En quelques mois, une forteresse avec trois tours a été construite pour renforcer les positions de l'armée russe dirigée par Alexandre Souvorov. Après l'annexion de la Bessarabie à la Russie, la forteresse a été transformée en prison, et aujourd'hui seules les ruines d'une tour sont visibles. Si elle n'a pas fait partie de la Bessarabie, Tiraspol n'a jamais non plus fait partie de la «Grande Roumanie» de l'entre-deux-guerres. Le régime soviétique y avait installé le monopole de la fonderie. On y trouve divers types d'usines : fabrication de machines électrique, remorques, chaussures, plastiques, en plus de l'industrie agro-alimentaire présente dans la plupart des villes du pays. En 1992, la ville comptait avec une population d'environ 203 000 âmes dont 41 % étaient des Russes, 32 % des Ukrainiens, et seulement 18 % des Moldaves. Suite à la situation politique et économique qui a suivi la proclamation de l'indépendance, ainsi que l'émigration juive importante au début des années 1990, la population de la ville est tombée en dessous de celle de 1989, en 2004 le recensement approuvait 158 069 habitants. La capitale de ce «non-pays» est très «pauvre» culturellement, mais elle recueille néanmoins une université, un théâtre dramatique, le Jardin du vieil arbre et des monuments dédiés à Souvorov et Raievski. La statue du général Alexandre Souvorov Vasilyevich, reconnu comme fondateur de Tiraspol, trône dans le parc près de la place centrale. Une statue de Lénine relativement nouvelle a été érigée devant le bâtiment du Parlement transnistrien. Parmi les autres points de repère, un char soviétique, un musée des traditions locales et le musée Zelinsky (inventeur du masque à gaz). Les habitants sont très attachés à leur lieu de villégiature près du lac Cuciurgan. Mais vous l'aurez compris, le flux de touristes étrangers reste limité en raison des conflits en cours entre les autorités de cette région auto-proclamée et les autorités judiciaires de Chişinău. Les agences de tourisme, notamment Solei, organisent des voyages en Transnistrie qui donnent un aperçu suffisant et assez intéressant, ces circuits combinent la visite de la ville de Tiraspol et de la forteresse de Tighina.

► Fête de Tiraspol (religion, patrimoine national, musique, gastronomie et culture) le 14 octobre.

Transports

De Chişinău Gara Centru, des dizaines de bus partent pour Tiraspol tous les jours, le trajet dure 1 heure 15 min environ. Mais rappelez-vous, ce n'est pas le meilleur moyen, mieux vaut s'y rendre en taxi (environ 300 lei de Chişinău), oui, c'est plus cher, contre 27 lei en bus, mais c'est tellement plus sûr. La station du bus et de train sont l'une à côté de l'autre, en bas de strada Lenine.

Pratique

► Indicatif téléphonique : 533

Représentations – Présence française

■ CENTRE DE RESSOURCES ET D'INFORMATIONS SUR LA FRANCE

Strada October 25, 128

☎ + 373 53 37 97 24

centreTiraspol@yandex.ru

Contactez Galina Azemco.

■ OVIR (ОВИР – ОТДЕЛ ВИЗ И РЕГИСТРАЦИИ)

str. Kotovskogo, 2A ☎ +373 53 35 50 47

Prendre l'allée qui descend, et s'adresser à l'arrière du bâtiment blanc au toit rouge.

Ouvert le lundi de 9h à 12h, le mardi et jeudi de 9h à 12h et de 13h à 16h, et le vendredi de 13h à 15h. Le droit d'entrée coûte 18 lei (soit 16 TR). Se présenter sur place au moins 1 heure avant la fermeture.

Le département des visas et de l'enregistrement est une survivance de l'URSS. Ce service délivre les autorisations de sortie du pays et enregistre les résidents ou les citoyens étrangers en visite dans le pays. Il est donc obligatoire de s'y faire enregistrer en arrivant à Tiraspol. Attention, les hommes ne peuvent pas se présenter en short, pantalons obligatoires !

Argent

La monnaie officielle est le rouble transnistrien (TR), introduit en 1994, 100 TR = 97 lei.

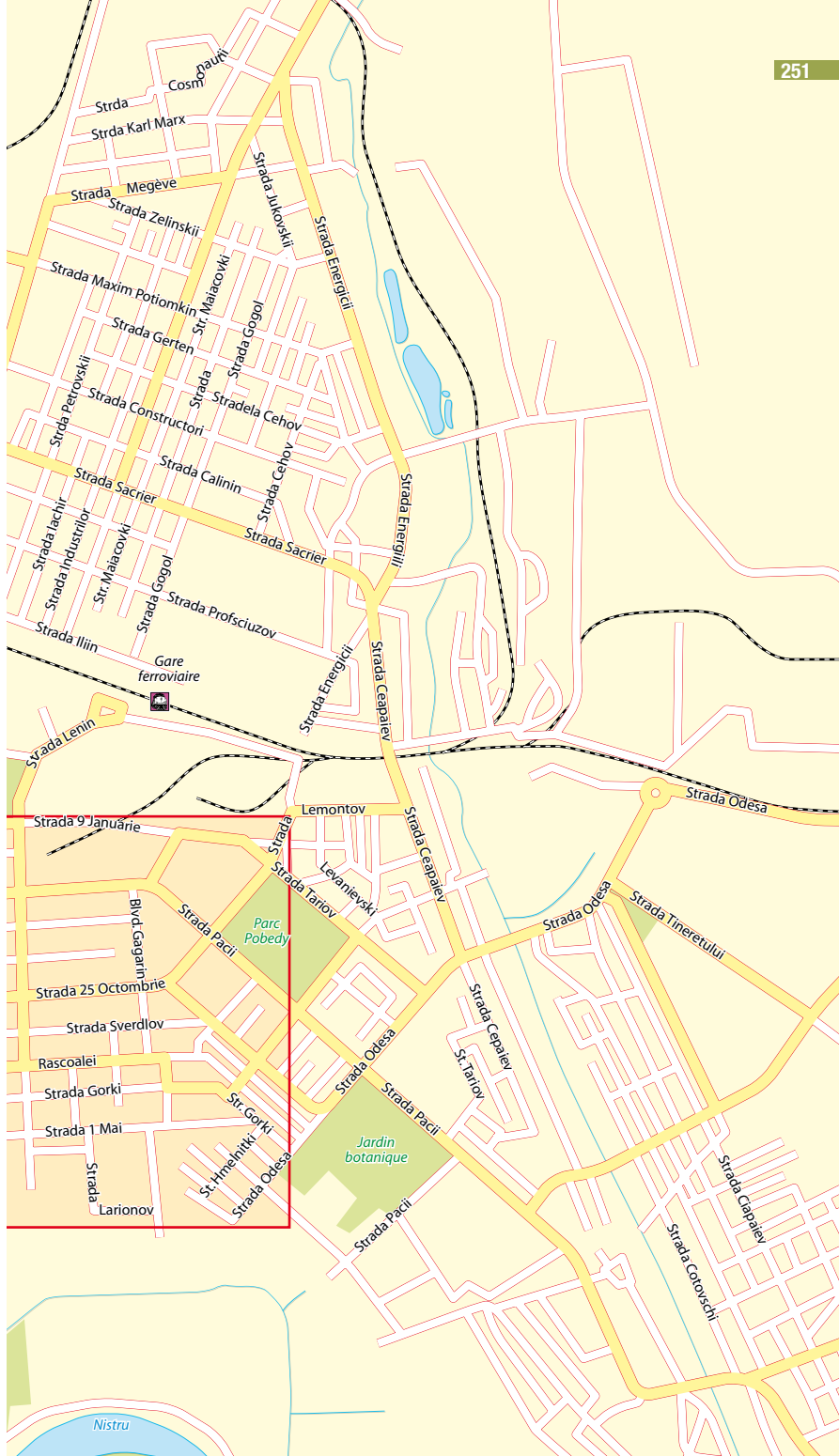
Vous serez obligés de changer vos lei moldaves à la frontière, ils sont très rarement acceptés sur le sol transnistrien. La Banque centrale de Transnistrie fixe ses propres taux de change et imprime sa monnaie. La conversion de roubles transnistriens peut fortement varier d'une semaine sur l'autre. Les bureaux de change sont partout, y compris à l'entrée des supermarchés et autres magasins.

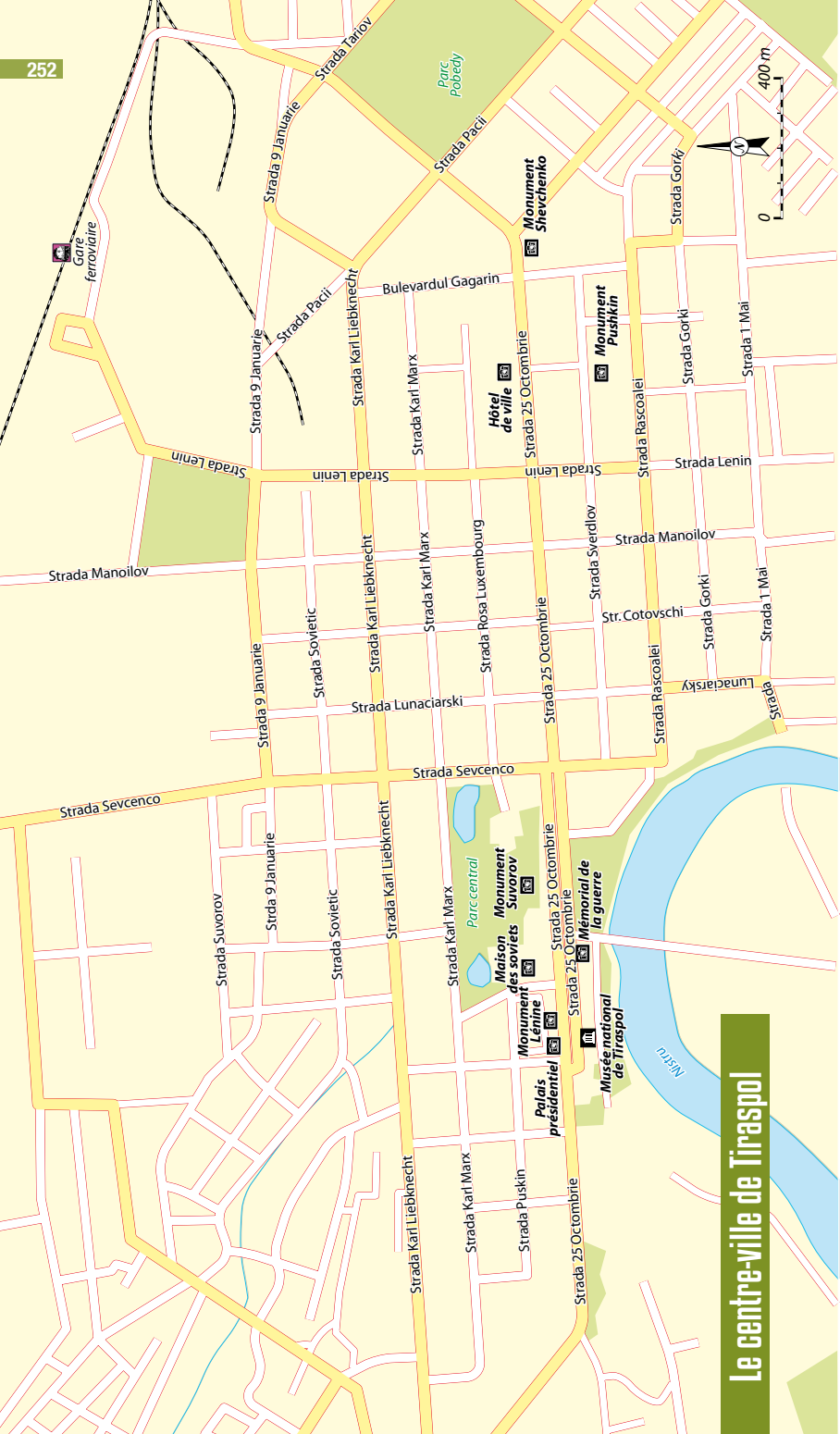
AÉROPORT
MILITAIRE

Tiraspol

ZOOM CENTRE VILLE

Marché
MerkuriyMarché
BorodinskyPalais
présidentielMonument
SuvorovMusée
nationalMémorial de
la guerre



[illegible]

Sachez également qu'il existe un guichet unique automatique sur la rue du 25-Octobre dans le centre, à partir duquel vous pourrez retirer seulement roubles russes ou dollars américains. Avant de repartir, vous devrez recharger vos roubles, à moins de vouloir en garder en souvenir, vous ne pourrez plus les convertir une fois la frontière passée.

En réalité, prévoyez des dollars américains, c'est la monnaie la plus « appréciée », surtout pour les plus grosses dépenses, dans les hôtels par exemple, d'autant plus que dans la plupart, seuls les paiements en espèces sont acceptés. Il faut le savoir...

■ **BANQUE ÉCONOMIE DE TRANSNISTRIE** (ПРИДНЕСТРОВСКИЙ СБЕРБАНК)

str. 25 Octombrie, 100

☎ +373 53 37 96 96

www.prisbank.com

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h.

Banque et bureau de change.

Adresses utiles

■ **BUREAU MILITAIRE DE TIRASPOL**

str. Roza Luxembourg ☎ +373 53 33 41 69

Ouvert 24h/24.

S'ils acceptent de vous enregistrer, vous devrez quand même confirmer l'enregistrement aux heures ouvrables de l'OVIR.

Orientation

La plupart des commerces, hôtels et restaurants se trouvent dans le centre, principalement dans la strada 25 Oktober.

Se loger

Quelques établissements hôteliers ont vu le jour ces dernières années et/ou se sont modernisés, que ce soit à Tiraspol ou Tighina, mais vous devez réserver à l'avance, car ils sont souvent

complets, et surtout prévoir des espèces, c'est le seul moyen de paiement accepté. (Le dollars américain est le plus apprécié.) Il n'existe pas vraiment d'hôtel de catégorie moyenne (à part l'expérience d'un séjour à l'hôtel Aist), car ces établissements sont liés à un tourisme d'affaires. Pour un budget moindre, vous pourrez séjourner en louant des appartements, via Airbnb par exemple, de nombreuses adresses sont disponibles dans la capitale.

■ **CITY CLUB HOTEL******

18 str. Gorky,

☎ +373 533 590 00

www.cityclub.md

hotel@cityclub.md

Dans le centre-ville, non loin du Dniestr et à trois blocs de la rue principale de la ville (la rue du 25 Octobre)

Suites de 110 à 140 \$, chambres standard de 90 à 100 \$, petit déjeuner inclus.

L'hôtel City Club est un établissement luxueux, moderne et confortable.

On y trouve un restaurant, excellent au demeurant (cuisine européenne et locale), un bar (musique live) et une terrasse pour l'été. Dans les chambres vous disposez d'un minibar, d'un set breakfast avec thés et cafés, le prix des chambres inclut l'accès au fitness club (sauna, équipement cardio et machines de musculation) de 9h à 21h. Le Wifi est gratuit, et en tant que client de l'hôtel vous bénéficiez de 10 % de remise au restaurant. L'établissement est non fumeur.

■ **HOTEL RUSSIA******

Strada Sverdlov, 69 ☎ + 373 533 380 00

info@hotelrussia.biz

Dans le centre-ville à 10 minutes à pied du parc Pobeda. Un service de navette vers Tiraspol est disponible sur demande.

Les prix varient de la chambre standard à 96 US\$ jusqu'à la suite à 277 US\$. Petit déjeuner inclus.

Autorisation d'entrée et de rester sur le territoire

► Si vous arrivez en minibus (ou maxitaxi), il se peut que les gardes frontières vous fassent descendre et vous retiennent. Dans ce cas, laissez votre minibus partir, un autre arrive derrière et armez-vous de patience. Dans le pire des cas, on vous demandera de payer 80 lei moldaves ou on vous interdira d'entrer. Sinon, officiellement, à la frontière on vous fait payer 15 lei (les tarifs varient très souvent), si vous restez moins de 10 heures normalement vous ne devez rien régler.

Au-delà de 24 heures sur le territoire, vous devrez vous enregistrer à Tiraspol, à l'OVIR, ou au bureau militaire de Tiraspol (18 lei). Les hôtels haut de gamme peuvent vous enregistrer directement.



Statue de Lénine.

Malgré son nom, l'hôtel s'inscrit dans les standards des hôtels européens, avec un style formaté mais élégant, chaleureux et moderne. Les chambres ont tout le confort requis pour un établissement de cette catégorie et le Wifi est gratuit. Sans spa et/ou sauna, cet hôtel propose des services de massage.

Avec un restaurant, un café et une discothèque, vous aurez de quoi passer vos soirées sans vraiment sortir de l'hôtel... Un très bon restaurant, le Pokrovskiy Vorota, sert une cuisine européenne, mais aussi le Spletni Café où vous trouverez une cuisine japonaise, avec sushis à la carte. Sur la terrasse d'été, le café Stefania ouvre ses portes, espace privilégié dans la ville, au calme. Ici l'ambiance est détendue, pizzas, bières, narguilles, et chaque fin de semaine, du jeudi au samedi, la café organise des concerts live. Pour suivre, vous trouverez la discothèque de l'hôtel, le Vilya Club, pour des soirées endiablées, à thème. Musique techno et DJ.

■ TIRASPOL HOSTEL

Strada October 25, 112

☎ + 373 685 714 72

tiraspolhostel@gmail.com

Contactez cet établissement pour une chambre d'hôtel, une visite guidée ou toute autre demande dans la capitale.

Cette institution propose un ensemble de prestations, dont des chambres en auberge de jeunesse et des visites touristiques.

Se restaurer

Sur le pouce

■ ANDY'S PIZZA

str. 25 Oktober, 72

Compter entre 20 et 40 TR pour un repas.

Andy's Pizza n'est plus à présenter, cette chaîne de restaurants, plutôt spécialisée dans les pizzas, est présente absolument dans toutes les grandes villes.

■ LA PLĂCINTE

Strada Sverdlov, 75

☎ +373 533 513 54

Ouvert tous les jours de 9h à 3h du matin.

Bien que très moldave, l'enseigne La Plăcințe est bien présente et appréciée à Tiraspol. Menu en anglais et en russe, Wifi gratuit.

Bien et pas cher

■ 7 FRIDAYS

str. 25 Oktober, 112

☎ +373 53 32 99 77

Ouvert de 11h à minuit tous les jours. Un repas normal complet coûte environ 80 roubles, 50 cl de bière 17 roubles et 5 cl de cognac 9 roubles.

Ce café-restaurant de style occidental est très populaire à Tiraspol. On vous servira des salades, des soupes et des plats divers à base de viande, des sushis mais pas de spécialités locales. Les menus sont en russe, mais les photos vous aideront ; le personnel parle un peu anglais. Un repas normal avec de la salade et un plat coûte environ 80 roubles transnistriens, 50 cl de bière 17 roubles et 5 cl de cognac 9 roubles. Wifi gratuit.

■ KLUBNIKA (КЛУБНИКА)

Strada Karl Liebknecht, 395

☎ +373 533 952 73 / +373 777 501 37

Comptez 30 roubles par personne.

Back to USSR... Ah, la petite fraise !, c'est la traduction du nom de ce restaurant, « Yagodka ». Dès votre arrivée vous entrez dans le silence monacal dans cette salle absolument immobilisée, figée au temps des soviets. Des hommes mangent sans mot dire, sans fond sonore, c'est assez déstabilisant au début, si peu habitués que nous sommes à tant de silence dans un établissement public... Mais bien vite vous retrouverez votre sourire avec les petites dames très bienveillantes et accueillantes qui viennent vous servir les « antiques » et incontournables spécialités russes et ukrainiennes, salade de chou, mititei, bortsch... Il faut absolument aller déjeuner à cet endroit si vous êtes à Tiraspol, vous n'oublierez jamais ce voyage dans le temps, et en plus, c'est bon et pas cher du tout !

Bonnes tables

■ KUMANEK

Strada Sverdlov, 37

☎ +373 533 720 34 / +373 779 720 34

www.kumanek.com – kumanek@inbox.ru

Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Réservation possible. Ce restaurant est assez onéreux pour Tiraspol, comptez 120 à 150 roubles pour une personne, repas complet et bière par exemple. Kumanek est connu comme « le » restaurant de spécialités ukrainiennes à ne manquer sous aucun prétexte. À la carte vous trouverez aussi des spécialités moldaves, russes, et même des plats européens. Toujours conseillé, il est connu comme un des meilleurs restaurants de la ville. Ouvert en 2005, il a fait ses preuves. Un peu cher pour Tiraspol, mais la qualité est là. L'atmosphère est kitsch, boiseries, tentures traditionnelles, très confortable. Une grande salle intérieure, non fumeur, est très chaleureuse l'hiver, et en été une belle terrasse ombragée et fleurie rafraîchit avec une petite fontaine et une bière ! Pour les boissons tentez le kvas justement (boisson fermentée et pétillante, légèrement alcoolisée), les vins (large sélection de vins moldaves et européens) ou la fameuse vodka transnistrienne.

Parmi les spécialités de la carte, essayez les yeux fermés le bortsch vert ou le veau aux pommes et sauce cerises, entre autres. Il est à noter que les plats sont cuits au fur et à mesure des commandes, il n'est donc pas impossible que vous attendiez un peu. Il existe des menus en anglais, ce qui aide considérablement, d'autant plus que les serveurs ne parlent que le russe ou l'ukrainien. En tous les cas, soyez certain de passer un très bon moment ici.

À voir – À faire

■ AQUATIR STURGEON COMPLEX ★

Novotiraspol'skii Sovetskaya, 1

☎ +373 533 300 93

☎ +373 533 300 95

www.aquatir.md – fishfarm@aquatir.md

Pour 30 g de caviar Aquatir, il vous en coûtera 250 lei environ. Les boîtes sont également vendues à Chişinău, dans le supermarché n° 1 du centre commercial Sun City, entre autres.

La ferme aquatique Aquatir est spécialisée dans la reproduction d'espèces de poissons afin d'obtenir le caviar noir de sterlet, de bester, d'esturgeon russe et du fameux beluga. L'élevage de poissons est faite dans les règles de l'art, utilisant des infrastructures technologiques de pointe et en accord avec l'écologie. La capacité de la production représente près de 5 tonnes de caviar par an. Entrez en contact avec la société afin d'obtenir une visite, la patronne de ces lieux est une passionnée et vous expliquera tout dans les moindres détails.

■ COMPLEXE SPORTIF SHERIFF ★

Strada Karl Liebknecht, 395

www.sheriff-sport.com

On dit que ce complexe inauguré en 2002 aurait coûté pas moins de 200 millions de dollars... Normal, il est géant et très important. Il accueille l'académie de football de Tiraspol et, spécialisé dans cette discipline, ce sont 40 hectares qui lui sont dédiés. Il comprend deux très beaux stades, le Bolshaya Sportivnaya Arena (14 000 places) et la Malaya Sportivnaya Arena (8 000 places), mais également huit terrains d'entraînement, un stade couvert de 3 500 places, des logements pour les joueurs, un centre de formation ainsi qu'un hôtel 5 étoiles. Bref, si vous êtes fan de foot ou simplement sportif, allez-y, car le complexe est doté d'une belle piscine olympique et de terrains de tennis, entre autres.

■ MAISON DES SOVIETS ★

str. 25 Oktober

Devant le bâtiment, le buste de Lenine trône fièrement, et éternellement. A l'intérieur, un

mémorial des combattants tombés lors du conflit en 1992.

■ MÉMORIAL DE LA GUERRE

str. 25 Oktober

Un tank de l'armée soviétique supporte le drapeau de Transnistrie. A l'arrière, le mémorial de la guerre, avec la tombe du soldat inconnu, s'anime avec une flamme en mémoire des victimes du 3 mars 1992, lors des affrontements du «conflit du Dniestr», contre les forces moldaves.

■ MUSÉE NATIONAL DE TIRASPOL ★

str. 25 Oktober, 42

Ouvert tous les jours de 9h à 17h, sauf le samedi. Entrée 5 TR.

Musée représentant l'histoire locale du territoire, dont une exposition concernant le poète Nikolai Dimitriovitch Zelinskogo, fondateur de la première école soviétique de chimie.

■ PALAIS PRÉSIDENTIEL ★

str. 25 Oktober

En face du Musée National.

Architecture stalinienne, pour le palais du président Smirnov.

■ PARC POBEDA

Strada Păcii

C'est au célèbre architecte Chtchoussev (Şciusev) que Tiraspol doit son parc qu'il crée en 1947, à la place d'un ancien verger en périphérie de la ville. Le « parc de la Victoire » ainsi nommé célèbre la victoire du peuple soviétique pendant la Seconde Guerre mondiale. Entrée monumentale, allées bien dessinées, attractions et une imposante statue de Gregori Kotovsky ponctuent la promenade. Depuis 1968 le parc devient un site touristique et s'enrichit d'une fontaine en 1987, d'un stade d'été en 2000, d'une statue « Fer à Cheval » en 2014, quand enfin en 2015 les clôtures du parc sont descellées.

Le lieu est très agréable, en toute saison, les habitants de Tiraspol ont coutume de s'y retrouver chaque jour. À noter une bonne idée dans ce parc : des bornes de bibliothèque virtuelles existent, il suffit de scanner le code avec son téléphone pour pouvoir lire un livre tranquille sur un banc (en russe).

Shopping

En souvenir de Tiraspol, vous pourrez rapporter le fameux brandy Kvint, du caviar Aquatir et quelques pièces de monnaies de 1 rouble en résine.

Retrouvez l'index général en fin de guide

TIGHINA (Бендеры)

Certains historiens datent les origines de la ville au XII^e siècle lorsque des marchands genévois y fondèrent une zone d'échanges commerciaux. Malheureusement, cette thèse ne peut se révéler, les fouilles étant interdites par le gouvernement transnistrien, d'autant plus que la 14^e armée russe est toujours présente dans l'enceinte de la citadelle médiévale. Le nœud douanier sur le Dniestr fut de façon sûre mentionné pour la première fois dans un document datant de l'an 1408, par lequel Alexandre le Bon (prince régnant) conférait aux marchands de Lvov des privilèges commerciaux. A la fin du XIV^e et au début du XV^e siècle, une ville fut fondée sur la place de l'ancien nœud douanier. Sous le règne de Petru Rares (1483-1546), la forteresse est construite en pierre. Quelques murs et tours ont survécu jusqu'à nos jours et offrent un exemple de construction classique défensive de l'architecture médiévale moldave. En 1538, la ville de Tighina et la forteresse sont conquises par l'Empire turc qui la rebaptise Bender. Aujourd'hui, la forteresse sert de base pour la 14^e armée russe (même si la Russie ne reconnaît pas plus que les autres la Transnistrie comme Etat, son armée conserve malgré tout une position sur le territoire...). A part la forteresse qui, malgré son importance dans le patrimoine historique moldave, est abandonnée et se ruine (négligence, mépris et désintérêt du gouvernement transnistrien), le centre historique de la ville de Tighina compte deux vieilles églises du XIX^e siècle et un musée d'histoire. A Varnița, village limitrophe, se trouve le musée Charles XII (roi de Suède, qui trouva refuge ici après la bataille de Poltava). Varnița est également bien connu pour sa source d'eau minérale, qui possède de remarquables propriétés curatives.

Transports

De Chișinău Gara Centru, des dizaines de bus et minibus (chaque 30 minutes) partent pour Tighina (Bender) tous les jours dès 8h45, le trajet dure 1 heure 30 min environ. Ici encore, préférez les excursions organisées, entre autres par l'agence de tourisme Pourquoi Pas de Chișinău. Pour la visite de la forteresse de Tighina, l'agence pourra également combiner un tour dans la ville de Tiraspol, avec guides et traducteurs.

Pratique

► **Indicatif téléphonique** : 552

Se loger

■ HOTEL PRIETENIA***

18 str. Tkachenko, ☎ +373 552 296 60
☎ +373 552 254 97 / +373 552 640 24
Chambres 750 lei (620 TR environ).

Chambres avec ou sans salle de bains, l'établissement comprend un billard, un sauna et une boîte de nuit. Voici une adresse pour séjourner si vous le devez à Tighina, mais honnêtement, préférez un hôtel à Tiraspol, il y a plus de choix et les infrastructures sont plus modernes.

■ STARIE BENDERI HOTEL

Strada Gorkogo, 12a
☎ +373 552 200 20
starbendery@idknet.com
Suites de 110 à 130 € et chambres standard entre 80 et 90 €. Petit déjeuner inclus.
Situé dans le centre de la ville, ce petit établissement de 10 chambres est assez récent et doté de chambres chaleureuses et bien aménagées. Chaque chambre dispose d'une TV, d'un minibar et de l'air conditionné. Le prix comprend le petit déjeuner servi dans la salle du restaurant de l'hôtel ou en chambre. Le restaurant de l'hôtel est aussi un des meilleurs de Tighina.

Se restaurer

■ CMAK

Strada Communismului, 45
☎ +373 522 22 02 71
www.smakbendery.com
Il y a tellement peu de choix que c'est certainement le meilleur établissement de la ville. Vaste sélection de cuisine ukrainienne, moldave, caucasienne et russe.

À voir – À faire

■ FORTERESSE DE TIGHINA/BENDER

Strada Panina 2/3
☎ +373 552 480 32
www.bendery-fortress.com
Entrée 50 roubles. On vous dira que c'est interdit de prendre des photos à moins de payer 500 roubles, mais en réalité, il suffit de dire que vous êtes touristes en visite, et bien vite on vous autorisera à prendre toutes les images que vous souhaitez.
Le musée régional de la ville de Tighina n'est autre que la forteresse médiévale, la plus ancienne de tout le pays moldave. Cette citadelle représente un des plus puissants éléments du grandiose système défensif de la Moldavie médiévale. Elle s'inscrivait sur la ceinture d'autres forteresses à l'est, avec celle de Soroca, Hotin et Cetatea Albă. La forteresse de Tighina s'est surtout développée en tant que point défensif sous les règnes de Stefan cel Mare et de Petru Rares, au même moment que la forteresse de Soroca au nord, remarqua-



blement mieux conservée d'ailleurs que celle de Tighina. En 1538, c'est le sultan Soliman le Magnifique qui envahit la forteresse, car Petru Rares refuse de payer le tribut annuel exigé par l'Empire ottoman, cette domination durera jusqu'au XVIII^e siècle. Les Turcs renomment la ville Bender (« Port » en turc). La forteresse telle que Petru Rares la fit construire suivait un plan quadrilatère avec des tours arrondies et rectangulaires. Soliman le Magnifique la modifie, d'après le projet de l'architecte Sinan qui lui donne un plan rectangulaire irrégulier entouré d'un fossé profond, dont les angles sont créés par des tours carrées et une tour octogonale (12 tours en tout). La forteresse devient le centre de la zone (*raya*), la résidence du Pacha et de la garnison turque. Les paysans de la région furent mobilisés pour effectuer les travaux qui s'achevèrent en 1541. Dès cette période, la forteresse devient un puissant avant-poste défensif. A la fin du XVI^e siècle, les détachements des soldats moldaves entreprirent plusieurs attaques contre la forteresse dominée par les Turcs, mais essuyèrent des échecs consécutifs. A l'été de l'an 1574, l'armée de Ion Voda le Vaillant fit une autre tentative, puis en 1595. Cinq ans plus tard, en 1600, Mihai le Vaillant s'y attaque par deux fois mais en vain... Entre 1705 et 1707, des travaux importants de consolidation agrandissent la forteresse. Ils sont dirigés par Dimitrie Cantemir, prince régnant génie de son époque, écrivain, philosophe, architecte, musicien qui, dit-on, s'impliquait physiquement dans l'exécution des travaux manuels. Tout cela bien évidemment sous l'œil vigilant des Turcs toujours en place. Dans sa nouvelle version, la forteresse constituait un ensemble de dix bastions et onze tours, entourés traditionnellement d'un fossé de protection.

Pendant les guerres russo-turques, la forteresse fut assaillie par trois fois par les troupes russes en 1770, 1789 et 1806. En 1812, la Russie annexe la Bessarabie, et la forteresse passe aux mains des autorités militaires de la Russie tsariste. Les généraux russes considèrent alors que la forteresse est idéale pour abriter des casernes, elle perd à ce moment sa destination défensive. La visite commence par le tour de la forteresse *via* les chemins de ronde, ce qui vous donne un beau panorama sur le paysage environnant et sur certains hangars abritant les chars de l'armée soviétique et le stock de munitions (il faut le savoir). On pourrait penser que les douves contenaient de l'eau au temps des invasions, en fait non, il était tout aussi difficile aux assiégeants de franchir ces murs. Attention, le chemin de ronde, est très abîmé à certains endroits, gare aux pierres qui tombent. Malgré la bonne volonté de l'État de Transnistrie et les subventions russes, vous

serez désappointés par les restaurations très bâclées, on est loin des chantiers de monuments historiques, malheureusement.

La grande cour intérieure est appelée la cour des Canons, quelques spécimens sont présentés, et enfin, la visite se termine par le musée, histoire chronologique de la forteresse. Plusieurs installations assez kitsch montrent les différents moments forts, d'anciennes armures, une maquette de la forteresse telle qu'elle était à ses débuts. L'intégralité de cette visite est assez « folklorique », vu l'état des infrastructures, mais somme toute, vous apprendrez bien des choses sur l'histoire et les temps anciens de Cetatea Albă !

► Le boulet de canon à l'entrée de la forteresse fait référence aux aventures du **baron de Münchhausen**, officier allemand et mercenaire à la solde de l'armée russe en plein XVIII^e siècle. Il est conté qu'en 1744, le baron s'est fait propulser sur ce boulet géant afin de repérer l'organisation la forteresse et qu'il en est ressorti de même pour préparer l'offensive. Dans la réalité, l'armée russe sera vaincue par les Turcs.

► Avant d'entrer dans l'enceinte, face aux collines environnantes, une série de bustes rappelle quelques personnalités remarquables de l'histoire, généraux de l'armée russe, buste du poète ukrainien Ivan Kotliarevski, buste du roi de suède Charles XII.

► **Pylyp Orlyk et la Constitution de Bender**
Pylyp Orlyk est né le 11 octobre 1672. C'est un officier cosaque en exil qui a facilité l'alliance entre les Polonais et les Suédois pour former une coalition antirusse.

Après la bataille de Poltava en 1709, il se réfugie avec Ivan Mazepa (commandant en chef des armées du royaume de Pologne) et le roi Charles XII de Suède dans la forteresse de Thighina (Bender), où il rédigea la première Constitution d'État en Europe, connue comme la Constitution de Pylyp Orlyk ou la Constitution de Bender. Elle est considérée comme la première dans le monde à établir la séparation des pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire. Cette Constitution ukrainienne de 1710 précède celles des États-Unis, de la France et de la Pologne, et atteste de la pensée politique démocratique des élites cosaques de l'époque. Sur le site, un grand livre ouvert en granit illustre cet épisode de l'histoire.

Shopping

■ CENTRE COMMERCIAL CENTRAL

str. Lenin

A l'angle de strada Lenin et strada Kalinina.

Ouvert de 9h à 20h.

Ce centre commercial possède deux cybercafés au dernier étage.



La Forteresse de Tighina.

© DTOPAL - SHUTTERSTOCK.COM



Forteresse de Soroca.

© OKSANA2010 - SHUTTERSTOCK.COM

PENSE FUTÉ



PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

La monnaie nationale est le leu (*lei* au pluriel).

- **Le code ISO** : MDL.
- **Le leu est divisé en 100 bani** (*ban* au singulier).
- **Les billets en cours** sont de 1, 5, 10, 20, 50, 100, 200, 500 et 1 000 lei.
- **Les pièces** sont de 1, 5, 10, 25 et 50 bani.

Taux de change

Voici les taux en février 2016, mais les cours sont très fluctuants, renseignez-vous avant votre départ.

- 10 MDL = 0,44 € et 1 € = 21,94 MDL
- 10 MDL = 0,67 CAD et 1 CAD = 14,42 MDL
- 10 MDL = 0,49 CHF et 1 CHF = 19,92 MDL

Budget

- **Petit budget** : pour deux repas (dans un petit restaurant ou restauration rapide) et une nuit d'hôtel, compter 600 lei (35,35 €).
- **Budget moyen** : pour deux repas dans un restaurant et une nuit d'hôtel, compter 1 000 lei (58,92 €).
- **Budget luxe** : pour un bon repas dans un restaurant et un hôtel 4-étoiles, compter 3 000 lei (176,78 €).

Prix indicatifs

- **Une petite bouteille d'eau** en magasin : 10 lei.
- **Coût moyen du trajet taxi** à Chişinău : 30 lei.
- **Un repas** dans un restaurant bon marché : 50 à 80 lei.
- **Une bière locale** (0,33 l) : 15 lei.
- **Location d'un studio** au mois en centre-ville : 4 500 lei.

Banques et change

Parmi les banques représentées en Moldavie, seule la Victoriabank à l'heure où nous écrivons le guide est en mesure de lire nos cartes à puce et ainsi offre la possibilité de retirer de

l'argent depuis votre compte en banque en lei ou en euros. Vous remarquerez la Mobiasbank, dont le logo est similaire à celui de la Société générale en France, ces établissements font bien partie du groupe Société générale, mais il n'y a pas d'accord ni de connexion entre les banques françaises et moldaves à ce jour. Pour prévenir tout désagrément, il reste indispensable de prendre contact avec votre banque avant le départ et de vous munir des moyens financiers nécessaires à votre voyage en vous ayant des petites coupures (euros ou dollars américains), aisément convertibles dans les nombreux bureaux de change.

► **Bureaux de change** : Ils sont partout en centre-ville, le long du boulevard Stefan cel Mare, et dans un grand nombre de rues perpendiculaires côté est de cette artère. Vous les trouverez également aux alentours de toutes les gares, dans tous les centres commerciaux et bien sûr les banques.

► **Distributeurs automatiques** : De plus en plus présents, ils ne fonctionnent pas forcément avec nos cartes, les seuls distributeurs les acceptant sont ceux de la Victoriabank, présents dans les banques elles-mêmes, dans les centres commerciaux parfois et à l'aéroport de Chişinău. En revanche, nous vous conseillons de les utiliser avec parcimonie, car ils réservent des surprises, et parfois ne restituent pas la carte, et dans ce cas c'est un cauchemar pour la récupérer... Préférez retirer de l'argent directement aux guichets des Victoriabank, avec passeport et carte de crédit, assurance garantie (2% de commission) !

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et de la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

► **La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger** puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.

► **Lors de la planification de votre séjour par exemple**, payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.

► **Sur place, c'est la carte qui vous rendra service.** En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.

► **Enfin, en cas de problème de santé**, votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.

Pourboires, marchandage et taxes

Dans les restaurants, il est de bon ton de laisser un pourboire, il est à votre guise, mais en général il s'agit de 15 à 20 % du montant total de votre note. En revanche, prêtez tout de même attention, il n'est pas impossible qu'on vous ait ajouté une boisson ou un plat que vous n'avez pas commandés. Le marchandage n'a pas cours dans le pays, ni dans les marchés ni dans les boutiques. En revanche, soyez vigilant lorsque vous empruntez les taxis, depuis quelques années, ils tenteront parfois de vous annoncer un tarif supérieur au tarif officiel, surtout dans le centre-ville de Chişinău (Rappel : une course en centre-ville n'excède pas 30 lei et un aller à l'aéroport officiellement coûte 50 lei). D'une

manière générale, les Moldaves sont plutôt très honnêtes, et même dans les marchés où les tarifs sont déjà très bas les commerçants voudront vous rendre la monnaie au ban près...

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour.

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont

aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Mondial Assistance vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.

► **Etes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

► **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apéritif habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

► **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

► **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

► **Précision utile :** beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

Choisir ses prestations

► **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage.

Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

► **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une

assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Le contenu de vos bagages pour se rendre en Moldavie ne possède pas de caractéristiques particulières. En revanche, vous pouvez vous renseigner avant de partir, car bien souvent il sera moins onéreux d'acheter des produits sur place plutôt que de charger votre bagage. Evidemment, si vous choisissez de partir en hiver, des vêtements chauds et de bonnes chaussures seront indispensables.

Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg)

et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.



Arrivée dans Hîncești.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte - Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

DÉCALAGE HORAIRE

Par rapport à la France métropolitaine, compter 1 heure de plus en été et en hiver.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Les unités de poids et de mesure sont les mêmes qu'en France (grammes, mètres, litres, degrés Celsius). Les installations électriques fonctionnent au 220 volts, un adaptateur est donc inutile en général, sauf dans les rares cas d'anciennes habitations, notamment à la

campagne, toujours aux anciennes normes russes. D'une manière générale, l'électricité est d'assez bonne qualité, mais il n'est pas rare de constater des variations d'intensité, ce qui peut s'avérer néfaste pour les ordinateurs.

© MILA PRELI



Clichés anciens de la vie paysanne dans la région de Cahul (musée ethnographique).



**Secours
Catholique**
Caritas France



FAMILLES FRAGILISÉES, PERSONNES ISOLÉES,
TRAVAILLEURS PAUVRES, ENFANTS DEFAVORISÉS, VICTIMES DE CATASTROPHES...

DONNER C'EST DÉJÀ AGIR



KMOGRAF* - PHOTO - ELODIE PERRIOT



secours-catholique.org

BP455 - 75007 PARIS

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Depuis le 1^{er} janvier 2007, les personnes membres de l'Union européenne, des États-Unis, du Canada et du Japon n'ont pas besoin de visa pour entrer en République de Moldavie. Attention aux conditions d'entrée pour vos animaux de compagnie. Renseignez-vous avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le site : www.anivoyage.fr

Obtention du passeport

Les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil futé.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel mon.service-public.fr – Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

Les ressortissants de l'Union européenne peuvent se rendre en Moldavie sans visa, si le séjour ne dépasse pas 90 jours dans un semestre. Il faut obligatoirement être en possession d'un passeport en cours de validité (important : la durée de validité du passeport doit être supérieure de plus de 6 mois à la date d'entrée sur le territoire moldave). Dans le cas où la durée maximale de séjour autorisée est dépassée, une amende ainsi qu'une interdiction d'entrée sur le territoire moldave de 3 ans sont infligées. Pour la prolongation d'un séjour, il est recommandé avant le départ de consulter les services consulaires de l'ambassade de Moldavie à Paris.

ACTION-VISAS

10-12, rue du Moulin des Prés
Paris (13^e)
☎ 01 45 88 56 70
www.action-visas.com

Une agence qui s'occupe de tous vos visas. Le site Internet présente une fiche explicative par pays. Très utile.

■ RAPIDEVISA

20, rue Godot de Mauroy
Paris (9^e) ☎ 01 82 88 48 98
www.rapidevisa.fr
Heures d'accueil : du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h45.

Si vous projetez de voyager en Chine, Inde, Russie, Thaïlande, Vietnam, Cameroun ou d'autres pays, vous aurez besoin d'un visa pour entrer dans ces pays. RapideVisa est une société qui accomplit à distance les formalités de visas dans les ambassades étrangères situées à Paris, pour le compte de particuliers et professionnels. Il est ainsi possible d'obtenir un visa sans se déplacer en ambassade en commandant sur le site internet.

■ VISA CHRONO

3, rue Richard Lenoir
Paris (11^e) ☎ 01 40 09 00 04
www.visachrono.fr
Du lundi au vendredi de 9h30 à 19h.
Visa Chrono s'occupe de l'intégralité de vos démarches pour l'obtention de vos visas d'affaires ou touristiques, dans des délais parfois très courts. En outre, l'organisme effectue les démarches relatives à l'exportation temporaire ou définitive (carnet ATA et CO), ainsi que les légalisations de tout autre document (certificat de mariage, naissance, adoption...).

■ VISA PLUS

53, rue Boissière
Paris (16^e) ☎ 01 45 69 52 49
www.visa-plus.fr
Visa Plus est un organisme qui vous aidera à obtenir votre visa plus rapidement. Le site internet fournit des renseignements précis et la demande de document, pays par pays. En outre, l'organisme propose de vous faire gagner temps et énergie en proposant les services d'un coursier qui fera la queue à votre place dans les files d'attente, ☎ 06 73 79 23 62.

■ VSI

2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers (France) ☎ 0 826 46 79 19
www.vsi-visa.com – contact@vsi-visa.com
Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous

évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades. Avec VSI voyagez sans soucis !

Douanes

Autorisés

► **Alcool.** 4 litres de vin, plus 1 litre d'alcool de plus de 22°, ou 2 litres de moins de 22° (le voyageur doit être âgé de 17 ans au moins). 2 litres de rhum autorisés. Ne dépassez pas la limite car les contrôles des douaniers français sont fréquents à l'arrivée...

► **Tabac.** 200 cigarettes ou 50 cigares ou 250 g de tabac à rouler.

► **Marchandises dans bagages personnels.** Le montant total ne doit pas dépasser 430 US\$ (aérien et maritime), 300 € (autres moyens de transports). Pour les moins de 15 ans : 150 €.

► **Nourriture.** Tout aliment industriellement sous vide est autorisé (donc les boîtes de conserves industrielles).

► **Gels et aérosols.** Depuis le 26 septembre 2006, les liquides, gels et aérosols sont de nouveau autorisés dans les bagages cabine. Ces articles doivent être rangés dans un sac plastique transparent refermable, sans dépasser pour chacun 100ml. Le volume total du sac ne devra pas dépasser 1 litre. Les articles achetés en duty free sont, eux, autorisés quelle que soit leur contenance.

Interdits

► **Certaines denrées alimentaires** (viandes, fruits et légumes frais, fromages autres qu'à pâte dure).

► **Les articles dangereux** (couteaux, limes, ciseaux, objets tranchants, allumettes...) sont interdits dans les bagages à main mais autorisés dans les bagages en soute. Depuis 2005, les briquets sont interdits en cabine et en soute.

► **Certains produits pharmaceutiques** sans une ordonnance traduite en anglais.

Chiens et chats

► **Le certificat sanitaire** et le certificat de vaccination à jour sont nécessaires.

► **La vaccination antirabique** doit remonter à plus d'un mois et à moins d'un an.

► **Identification.** L'animal doit être muni d'une marque d'identification claire. Cette identification doit être inscrite dans les certificats. Il n'y a pas de quarantaine (sauf pour les îles).

■ INFO DOUANE SERVICE

☎ 01 72 40 78 50

www.douane.gouv.fr

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

Dans la capitale et le reste du pays, les horaires d'ouverture sont sensiblement les mêmes, à savoir :

► **Les établissements administratifs et publics** sont ouverts du lundi au vendredi, en moyenne de 9h à 18h.

► **Les banques** sont en général ouvertes du lundi au samedi – mais vérifiez tout de même, parfois il s'agit uniquement du samedi matin, ou seulement du lundi au vendredi – de 9h à

18h. Il en va de même pour les bureaux de change.

► **Les commerces et restaurants** sont ouverts tous les jours, même (et surtout) le dimanche ! Certains établissements peuvent avoir un jour de fermeture, mais ce n'est pas la majorité.

► **Certaines chaînes d'alimentation**, comme Fidesco, ou certaines enseignes de pharmacie dans Chişinău, comme Felicia, sont ouvertes 7j/7 et 24h/24.

INTERNET

L'accès Internet en Moldavie présente un réel avantage. En effet, les connexions Wifi existent presque partout et sont gratuites le plus souvent dans les restaurants, les bars, les parcs et

jardins publics. Autrement, de nombreux cybercafés existent, disséminés absolument partout dans la capitale. La connexion est très peu onéreuse (10 lei/heure environ).

JOURS FÉRIÉS

- **1^{er} janvier** : Nouvel an (Anul Nou)
- **7 et 8 janvier** : Noël orthodoxe (Craciun)
- **8 mars** : Journée internationale de la Femme (Ziua internațională a femeii)
- **Mars-avril** : Pâque orthodoxe (dépend du calendrier de l'Eglise)
- **1^{er} mai** : Fête du travail (Ziua Internațională a muncii)
- **9 mai** : Jour de la Mémoire, victoire 1945 (Ziua Victoriei), correspondant à la fin de la Seconde Guerre mondiale
- **27 août** : Fête nationale du Jour de l'indépendance de Moldavie en 1991 (Ziua Independenței)
- **31 août** : Notre Langue (Limba Noastră) correspondant à la réinstauration de l'alphabet latin le 31 août 1989
- **14 octobre** : Hramul Chișinăului (fête de la ville à Chișinău)
- **25 décembre** : Noël orthodoxe roumain

LANGUES PARLÉES

La langue officielle est le moldave (du point de vue linguistique et en termes sociolinguistiques, le roumain et le moldave sont une seule et même langue). Cependant, eu égard à l'histoire complexe de ce pays qui a vu coexister les cultures russe et roumaine, la majorité des Moldaves parlent donc couramment le roumain et le russe. Dans les régions du sud et de l'est où la langue russe domine, certains vous diront même qu'ils ne comprennent pas le roumain.

En revanche, suite à l'évolution de l'histoire et à l'indépendance de la Moldavie en tant que pays d'origine et de culture roumaine, les jeunes Moldaves parlent de moins en moins le russe. Tout cela dépendant bien entendu du milieu familial et des origines de leur famille. Une minorité de Moldaves parle également l'ukrainien (surtout à l'est), le bulgare et le gagaouze (dialecte turc) dans la région autonome de Gagaouzie. Enfin, sous l'Union soviétique, la seconde langue étudiée à l'école était le français. Vous ne serez ainsi pas étonné de l'attrance des Moldaves pour la francophonie, et parfois de leur français impeccable.

Apprendre la langue : Il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports (CD, DVD, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet).

■ ASSIMIL

11, rue des Pyramides
Paris (1^{er})

☎ 01 42 60 40 66

☎ 01 45 76 87 37

www.assimil.com

marketing@assimil.com

Métro Pyramides (lignes 7 et 14).

Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ POLYGLOT

www.polyglot-learn-language.com

Gratuit.

Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ TELL ME MORE ONLINE

www.tellmemore-online.com

Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

PHOTO

Une petite précision s'impose : comme dans bien des pays dans le monde, les Moldaves, qui vivent dans une société en mal de développement, n'apprécient pas vraiment qu'on les prenne en photo, surtout dans les quartiers populaires (ce

qui est la majorité du paysage urbain et rural). Ils affichent un certain sentiment de honte quant à leur situation, ou de timidité, et ne comprennent pas vraiment notre intérêt à fixer sur nos clichés les dégradations des villes et la pauvreté de ses

3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

PHOTOCITE
by  cewe

1. Horizon droit. L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

2. Immobilité parfaite. Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.

Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

3. Zoom interdit ! Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

► Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !

habitants. Il faut connaître un peu les personnes ou échanger quelques mots avec eux pour leur demander l'autorisation de les photographier. Ce cap passé, il n'y aura aucun problème. Le printemps et l'automne offrent la possibilité

de capter une très belle lumière, et en hiver il est très troublant de prendre des clichés qu'on croirait en noir et blanc, alors que vous êtes sur la fonction «couleur». Déroutant au départ, cela peut s'avérer d'un intérêt artistique certain.

POSTE

Toutes les villes possèdent leur poste. A Chişinău, la poste centrale se situe sur le boulevard Stefan cel Mare. Vous ne pouvez rater ce beau bâtiment datant de la fin XIX^e. En général, ces établissements sont ouverts du

lundi au vendredi de 8h30-9h à 17h-18h. Les services postaux sont très lents, il faut compter environ deux semaines, voire plus, pour que votre courrier arrive en France.

Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boîte aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sur d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet www.okiwi-app.com et disponible sur *Appstore* et *Android Market*.

QUAND PARTIR ?

Toutes les saisons sont intéressantes pour découvrir la Moldavie, car sur l'ensemble de l'année le visage du pays change considérablement et c'est ce qui crée son intérêt. L'hiver teinté de noir et blanc est magnifique dans les campagnes, les Moldaves sont d'ailleurs très fiers de leur neige immaculée, ils trouvent leur pays très beau en cette période de l'année. L'inconvénient sont les déplacements rendus difficiles, voire impossibles, par l'état déplorable des routes. La plus belle saison est le printemps, vers avril-mai, où la capitale la plus verte d'Europe explose de verdure. Vous pourrez apprécier les premières fleurs et les innombrables petits aménagements floraux dont les femmes moldaves ornent le moindre petit bout de parterre. Le climat est doux et chaud, et les lumières y sont très belles. Quant à l'automne, il s'étire souvent en été indien...

Climat

Le climat moldave est semi-continental tempéré, avec des hivers longs et froids (entre -5 °C et 0 °C) et des étés très chauds. Le climat ressemble à celui de la France, avec des amplitudes thermiques plus grandes. En été, la Moldavie peut, parfois, être sujette à la canicule. Surtout pensez à vous hydrater. A ce propos, n'oubliez pas qu'il est fortement déconseillé de boire l'eau du robinet, alors pensez aux bouteilles d'eau..

Haute et basse saisons touristiques

Le tourisme étant peu développé, on ne peut pas encore évoquer de haute et basse saison touristique. L'été, les Moldaves partent en vacances, et c'est peut-être ce qui serait comparable à la haute saison. La seule station balnéaire à Vadul lui Voda est prise d'assaut, et la plage est bondée.

Manifestations spéciales

En dépit d'un parcours historique souvent douloureux et complexe, les Moldaves préservent un état d'esprit optimiste et le goût pour les regroupements festifs renforçant les liens familiaux, amicaux, autour des attachements à la religion et à la culture. Cependant, les cinq décennies d'un athéisme militant perpétré et orchestré par l'Union soviétique ont changé quelque peu les dates et les fêtes moldaves de culture roumaine. Dans une Moldavie forcée de se subordonner à la politique, l'idéologie et l'Eglise de Moscou perdurent de nos jours des fêtes alternant culture russe et roumaine. Cela explique en partie la raison pour laquelle il existe autant de jours fériés dans l'année (10 au total). Entre autres, les Moldaves fêtent deux fois Noël, le 25 décembre et le 7 janvier, ainsi que le nouvel an, le 31 décembre et le 14 janvier, ce qui correspond à l'ancien calendrier orthodoxe. En plus des jours fériés, de nombreuses occasions festives sont produites chaque année avec des défilés et des manifestations importantes comme la Journée de l'indépendance (août), Limba Nostra (Notre Langue) en août également, ou des festivals dans les villes et villages. Les jours de récolte sont marqués par les foires traditionnelles. Chişinău redouble d'efforts pour ponctuer l'année de nombreuses manifestations culturelles avec des festivals d'opéra (Maria Biesu en septembre), de jazz (Ethnojazz en septembre), de musiques folkloriques, de théâtre (Eugène Ionesco en mai), festivals folkloriques et, surtout, festival du vin en octobre. La majorité des manifestations se déroule entre mars et octobre, ce qui veut dire que vous aurez de grandes chances quelle que soit la période où vous partirez de profiter d'une manifestation traditionnelle, d'une fête ou d'un festival.

SANTÉ

Les établissements de santé en Moldavie n'ont pas très bonne réputation, il est recommandé de consulter son médecin traitant avant le départ et de contracter une assurance de rapatriement sanitaire. Il est d'une manière générale préférable de se faire soigner hors du pays. Les infrastructures sanitaires sont souvent vétustes, les hôpitaux publics et centres de soins ont très peu de moyens, il n'est pas rare qu'il n'y ait pas de chauffage, même en plein hiver, dans les hôpitaux. S'ajoute à cela le manque d'équipement médical qui fait régresser les médecins

au niveau professionnel. En cas d'urgence, et pour de plus amples renseignements, vous pouvez consulter les sites de l'INVS et de l'OMS qui vous renseigneront sur l'état sanitaire de ce pays, ou le site de l'Institut Pasteur de Lille et celui de Paris.

Depuis quelques années, des hôpitaux ou cliniques privées ont vu le jour, ces derniers établissements sont plus recommandables, en tous les cas ils disposent de plus de moyens et les médecins ou chirurgiens y sont souvent plus qualifiés.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 40 61 38 46 (www.pasteur.fr/sante/cmcd/voy/listpays.html) ou vous rendre sur le site du Cimed (www.cimed.org), du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs) ou de l'Institut national de veille sanitaire (www.invs.sante.fr).

► **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin : tour de garde des médecins et pharmacies, composez le 141 ou www.gouv.mc – rubrique journal officiel.

■ GLOBE-DOCTEUR

www.globe-docteur.com

Globe-Docteur est un service qui permet d'entrer en contact avec un médecin, afin d'obtenir des conseils et avis dans le domaine de la santé. En se connectant au site, chacun pourra lancer une conversation par messagerie avec un docteur afin de lui poser les questions de son choix. Les membres pourront également prendre rendez-vous avec le médecin de leur choix. Le RDV se déroule soit par téléphone, soit par visio-conférence sécurisée. Globe-Docteur permet ainsi d'obtenir rapidement des réponses précises issues de professionnels de la santé, qui ont tous une expérience de plusieurs dizaines d'années.

Maladies et vaccins

Encéphalite à tiques d'Europe centrale

Cette maladie se transmet à l'homme par l'intermédiaire de la tique, très présente en été dans les forêts. Deux semaines après la morsure, les symptômes sont similaires à ceux d'une grippe estivale. La maladie peut entraîner des complications neurologiques plus ou moins graves, avec des troubles de l'équilibre et une atténuation des capacités intellectuelles. Dans 1 à 2 % des cas, elle est mortelle. Il existe un vaccin mais pas de traitement spécifique, donc si vous n'êtes pas vacciné, portez des vêtements longs et clairs pendant les marches en forêt et inspectez-vous soigneusement le corps après toute randonnée. Si la personne piquée déclare une grippe dans les 3 semaines suivant la piqûre avec raideurs dans la nuque, allez consulter un médecin en urgence.

Hépatite A

Pour l'hépatite A, l'existence d'une immunité antérieure rend la vaccination inutile. Elle est

fréquente lorsque vous avez des antécédents de jaunisse, de séjour prolongé à l'étranger ou êtes âgé de plus de 45 ans. L'hépatite A est le plus souvent bénigne mais elle peut se révéler grave, notamment au-delà de 45 ans et en cas de maladie hépatique préexistante. Elle s'attrape par l'eau ou les aliments mal lavés. Si vous êtes porteur d'une maladie du foie, la vaccination contre l'hépatite A est hautement recommandée avant tout type de voyage où l'hygiène est précaire. Elle doit être effectuée en deux fois mais la première injection, un mois avant le départ, suffit à assurer une protection pour un voyage de courte durée. La deuxième (six mois à un an plus tard) renforce la durée de l'immunité pour des dizaines d'années.

Hépatite B

L'hépatite B est plus grave que l'hépatite A. Elle se contracte lors de rapports sexuels ou par le sang. Le vaccin contre l'hépatite B est à faire en deux fois à un mois d'intervalle (mais il existe des vaccinations accélérées en un mois pour les voyageurs pressés), puis un rappel six mois plus tard pour renforcer la durée de la protection.

Typhoïde

La fièvre typhoïde est une infection bactérienne qui se traduit par de fortes fièvres, une diarrhée fébrile et des troubles de la conscience. Les formes les plus graves peuvent engendrer des complications digestives, neurologiques ou cardiaques. La période d'incubation de la maladie varie entre dix et quinze jours. La contamination se fait par les selles ou la salive, de manière directe (contact avec une personne malade ou un porteur sain) ou indirecte (ingestion d'aliments contaminés : crudités, fruits de mer, eau et glaçons). Le vaccin, actif au bout de deux à trois semaines, vous protège pour trois ans. En cas de contamination et de non-vaccination préventive, un traitement par les fluoroquinolones sera préconisé.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ CENTRE DE VACCINATION AIR FRANCE

148, rue de l'Université
Paris (7^e)

☎ 01 43 17 22 00 / 0 892 68 63 64 /
01 48 64 98 03

Ouvert du lundi au vendredi de 8h45 à 18h.
Nocturne le jeudi jusqu'à 20h. Le samedi de 8h45 à 16h. Fermeture les dimanches et jours fériés uniquement. Rendez-vous possible en semaine entre 9h et 17h.

► **Autre adresse** : 3, place Londres Bâtiment Uranus 95703 Roissy Charles de Gaulle.

■ INSTITUT PASTEUR

209, rue de Vaugirard
Paris (15^e)

☎ 0 890 710 811 / 03 20 87 78 00

www.pasteur.fr

Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde.

► **Autre adresse** : 1, rue du Professeur Calmette 59019 Lille.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.cimed.org – www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une

couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

■ PORTAIL DU SERVICE PUBLIC DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

www.securite-sociale.fr

En dehors des informations générales du site principal, vous trouverez davantage d'informations sur l'assistance médicale à l'étranger sur le site du Centre des Liaisons Européennes et Internationales de la Sécurité Sociale (Cleiss). Pour les voyages dans la communauté européenne (ou via cette dernière), n'oubliez pas de demander votre carte européenne d'assurance maladie avant votre départ.

Trousse à pharmacie

Vous pourrez toujours emporter une trousse de première nécessité, contenant aspirine, paracétamol, pansements et antiseptiques, mais vous trouverez ces produits dans toutes les pharmacies.

Hôpitaux – Cliniques – Pharmacies

Les hôpitaux et cliniques les plus recommandés se situent en quantité et en qualité dans la capitale. Les pharmacies sont présentes abondamment partout et sont souvent ouvertes 7j/7 et 24h/24.

■ CLINIQUE CALMED

str. Aleco Russo, 11B
CHIȘINĂU

☎ +373 22 49 95 95

Voir page 98.

■ FARMACIA FELICIA

bd. Ștefan cel Mare, 62

CHIȘINĂU ☎ +373 22 22 37 25

Voir page 98.

Urgences

► **Urgences ambulance** : 903

► **Urgences pompiers/sauveteurs** : 901

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Aucun problème de sécurité n'est à signaler dans les grandes villes, l'Etat moldave concentre ses efforts depuis quelques années pour la sécurité des citoyens et des étrangers, dans ce pays

pourtant reconnu pour avoir un fort taux de criminalité (trafic de personnes, trafic d'organes et de drogues). Toutefois, vous devez rester vigilants concernant la santé et les biens personnels.



Monument commémoratif de la Seconde Guerre mondiale à Chişinău.

La sécurité en Transnistrie

Les voyages en Transnistrie sont tout simplement déconseillés, en tous les cas s'y rendre par ses propres moyens présente des risques. Il est préférable de s'entourer des services d'une agence de tourisme depuis Chişinău. Dans cette région séparatiste pro-russe, reconnue par aucun membre de la communauté internationale, la sécurité n'est pas assurée ; elle est hors de contrôle de l'Etat moldave et quels que soient les problèmes rencontrés sur ce territoire, personne, ni même l'ambassade française, ne pourra faire quelque chose pour vous aider. Il est fréquent de rencontrer des problèmes avec les « gardes frontières » (refus de passage, paiement d'une « amende »). Si vous êtes déjà sur le territoire transnistrien, le retour peut s'avérer compliqué, ou vous revenir cher. Quelques rares cas de violence ont également été signalés. D'une manière générale, il est préférable de ne pas arborer de bijoux ou montre de valeur et déconseillé de porter de manière visible un appareil de photographie ou une caméra sans être accompagné, tout autant d'éléments qui peuvent vous être confisqués. Il est recommandé de n'utiliser que les taxis professionnels ou, le cas échéant, de louer une voiture avec chauffeur. La situation peut varier considérablement en fonction du « poste frontière » et de ce que vous êtes venu faire en Transnistrie. Certains postes sont connus pour être plus facile à franchir (pour les ressortissants non-CEI) que d'autres comme Bender (Tighina). La meilleure solution est d'avoir un emploi du temps flexible afin de tenter un autre poste ou de se présenter un autre jour en cas de complications, mais rappelez-vous que votre sort dépend uniquement de l'humeur des gardes frontière. Passé le poste moldave, à la « frontière transnistrienne » un ticket d'entrée vous sera remis (surtout à ne pas perdre, fort utile en cas de contrôle sur le territoire), il s'agit d'une mince feuille glissée dans le passeport, en guise de visa. La Transnistrie ne peut en effet utiliser aucun tampon diplomatique officiel. D'ailleurs, si vous entrez par la Transnistrie pour ensuite vous rendre en Moldavie au-delà du Dniestr, il sera nécessaire de régulariser votre situation auprès du bureau des migrations à Chişinău.

Il est recommandé de porter un portefeuille-cinture caché de la vue, de ne pas donner des informations personnelles à des personnes inconnues, de se méfier des pickpockets et des escrocs, particulièrement dans les marchés ou dans les zones adjacentes. En un mot, avoir du bon sens comme partout. La police est omniprésente dans les villes, et il est recommandé de solliciter les forces de l'ordre en cas de litiges ou de problèmes. En revanche, vous devez constamment être en possession de votre passeport en cas de contrôle d'identité. Dans les campagnes, où le salaire des policiers est très bas, il faut rester vigilant, des problèmes de corruption ont été signalés... Le centre des grandes villes est relativement sûr, même la nuit. Le seul réel problème reste celui du territoire de Transnistrie, qui est une région qui échappe aux autorités moldaves, lieu d'infractions et de trafics en tout genre. Mais ici encore, les simples touristes ne sont pas visés en général, les trafics évoqués se situent plus à des niveaux sous-terrains et de plus ample importance.

Voyageur handicapé

■ ACTIS VOYAGES

www.actis-voyages.com
actis-voyages@orange.fr

Voyages adaptés pour le public sourd et malentendant.

■ ADAPTTOURS

Le Bourg
 2, rue de Vitrezay
 Saint-Bonnet-sur-Gironde (France)

☎ 05 46 48 18 87

☎ 06 84 54 02 4

www.adaptours.fr – info@adaptours.fr

Adaptours est un tour-opérateur qui conçoit, organise et distribue des voyages adaptés aux personnes à mobilité réduite.

■ AILLEURS ET AUTREMENT

www.ailleursetautrement.fr
contact@ailleursetautrement.fr

Pour des personnes souffrant de handicap physique et/ou mental.

■ ASSOCIATION DES PARALYSÉS DE FRANCE

www.apf.asso.fr

Informations, conseils et propositions de séjours, en partenariat avec Événements et Voyages.

■ ÉVÉNEMENTS ET VOYAGES

47, chemin des Barbières

Chasse-sur-Rhône (France)

☎ 04 72 49 72 41

www.evenements-et-voyages.com

info@eevoyages.com

Sports mécaniques, sports collectifs, festivals et concerts, cette agence est spécialiste des séjours F1, Rallye WRC, Nascar, football. Elle propose à ses clients d'assister à la manifestation de leur choix tout en visitant la ville et la région. Grâce à son département dédié aux personnes handicapées, Événements et Voyages leur permet de voyager dans les meilleures conditions.

■ OLÉ VACANCES

www.olevacances.org

Olé Vacances propose d'accompagner des personnes adultes handicapées mentales.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

Pour téléphoner de France vers la Moldavie

► **Téléphone fixe** : 00 373 22 + numéro à 6 chiffres.

► **Téléphone portable** : 00 373 + les 8 derniers chiffres.

Pour téléphoner de Moldavie vers la France

► **Téléphone fixe** : 00 33 + code région sans le 0 + numéro à 8 chiffres.

► **Téléphone portable** : 00 33 + numéro du téléphone sans le 0.

Téléphone mobile

Lors de votre séjour, il s'avérera très rentable d'acheter un numéro de téléphone mobile moldave, chez Orange en particulier. Une carte Sim avec un nouveau numéro de téléphone ne coûte que 120 lei, et les cartes prépayées en vente dans les stands de tabac et de journaux proposent des forfaits de 50, 100 ou 200 lei. Le tarif des communications vous permettra de

gérer votre budget et même de téléphoner vers la France sur d'autres mobiles à des tarifs très avantageux, car gare aux dépassements avec votre forfait français, des énormes mauvaises surprises vous attendent sur votre facture et peuvent gâcher votre retour...

Utiliser son téléphone mobile : si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

Cabines et cartes prépayées

Des cartes de téléphone prépayées vous permettent d'appeler partout, à Chişinău, dans d'autres régions et à l'étranger. Ces cartes sont en vente dans les bureaux de poste, les boutiques de journaux et les boutiques de tabac.

S'INFORMER

À VOIR – À LIRE

Malheureusement, il existe peu d'ouvrages traitant de la République de Moldavie, en français tout du moins. En revanche, deux très bons livres sont conseillés pour comprendre et appréhender ce pays complexe, il s'agit de :

► **La République de Moldavie : Un État en quête de nation**, aux éditions «Non Lieu», paru en 2010, de Nicolas Trifon et Matei Cazacu. Il s'agit d'une approche historique, anthropologique et sociolinguistique sur la question nationale en République de Moldavie, qui montre l'intérêt de la prise en compte des réalités pré-nationales dans une perspective post-nationale.

► **La Moldavie : les atouts de la francophonie**, aux éditions « Non Lieu », paru en 2010

également, de Florent Parmentier. Ce livre montre combien, au-delà des liens culturels, la francophonie peut jouer un rôle crucial pour l'émergence d'une Moldavie démocratique, européenne et prospère.

► **Concernant la cartographie**, des cartes très complètes s'achètent à moindre coût dans la capitale moldave, couvrant la ville de Chişinău et/ou l'ensemble du réseau routier du pays. Elles sont disponibles dans les librairies, ou dans les halls des grands hôtels. A noter qu'au musée National d'Histoire de Chişinău, sont en vente les plans des autres grandes villes du pays, Cahul, Balti, Comrat... C'est préférable de ne pas hésiter à les acheter dès que vous les trouvez, car étonnamment, il sera presque impossible dans les villes concernées de les obtenir...

AVANT SON DÉPART

Ambassades et consulats

■ AMBASSADE DE MOLDAVIE

22, rue Berlioz
Paris (16^e)
☎ 01 40 67 11 20
www.franta.mfa.md

■ SERVICE ARIANE

www.diplomatie.gouv.fr

Ariane est un portail, proposé sur le site du Ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

Office du tourisme

■ OFFICE DU TOURISME DE ROUMANIE

7, rue Gaillon
Paris (1^{er})
☎ 01 40 20 99 33
www.guid Roumanie.com
roumanie@office-tourisme-roumanie.com
Ouvert du lundi au samedi de 6h à 20h.

L'office du tourisme de Roumanie à Paris couvre également la Moldavie. Les infos pratiques (hôtels, agrotourisme) sont assez rares. Mais les brochures touristiques générales (parcs nationaux, descriptions des différentes régions, etc.), culturelles (événements, artisanat, traditions) sont nombreuses et très bien illustrées (nombreuses photos, profusion de couleurs).

© M.L.A. PRELIJ



Une entrée de Piața centrală à proximité du centre commercial UNIC.

Associations et institutions culturelles

Dans des domaines très variés, il existe de nombreuses associations établissant des liens entre la Moldavie et la France, opérant particulièrement dans le domaine de la santé et de la francophonie... Parmi les plus connues voici une liste non exhaustive. Petit bémol, soyez quand même vigilant, car il s'est déjà produit que certaines associations ne soient pas si honnêtes que ça, ayant profité de leurs aides et subventions pour exploiter plus qu'autre chose les bénévoles.

■ AEMF (ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS DE MOLDAVIE EN FRANCE)

1, rue l'Alboni
Paris (16^e) ☎ 05 53 65 23 84
studentlaparis@gmail.fr

Association d'étudiants moldaves pour promouvoir l'image de la Moldavie en France en accueillant et informant les étudiants moldaves venant étudier en France.

■ FRANCE MOLDAVIE

31, avenue du Promenoir
Villefranche-sur-Saône ☎ 04 74 65 15 63
www.villefranche.net
cottin.simone@wanadoo.fr

Cette association créée en 1992 favorise les échanges culturels, économiques, humanitaires et sportifs entre les deux pays, et les échanges dans le cadre du jumelage entre Calarași et la ville française de Villefranche-sur-Saône.

■ MOLDAVENIR

1, rue Ernest Dollé
Mary-sur-Marne ☎ 06 19 59 30 00
www.moldavenir.org
contact@moldavenir.org
Jeune association de solidarité internationale qui a pour but de lutter contre la pauvreté et de développer la francophonie en Moldavie. Cette association entretient des liens étroits avec l'Alliance Française de Moldavie.

■ REAGIR EUROPE

22, rue de Montbrun (14^e)
Paris
www.net1901.org
Ce mouvement, qui est essentiellement composé de médecins et de professeurs, a pour objet principal de venir en aide aux enfants placés dans les orphelinats (aide sanitaire, culturelle, sportive), ainsi qu'aux populations en grande souffrance. Son action est aussi d'ordre médical, avec l'acheminement de matériel pour les médecins et d'ordre économique, en soutenant des projets de développement et de formations.

■ VENT D'EST

1570, Grande Rue
Miribel
☎ 06 16 87 75 00 / 06 17 18 01 42
www.ventdest.org – assoventdest@free.fr
Créée en 2002, Vent d'Est centre son action en Europe de l'Est et en Moldavie. Cette association offre la possibilité de participer à des actions humanitaires, une manière de voyager utile tout en découvrant la Moldavie.

SUR PLACE

Il n'existe pas d'office du tourisme en Moldavie. En revanche, une association nationale des agences de voyages, ANAT, peut vous renseigner ; elle se situe à Chișinău, et les responsables parlent français et sauront vous guider dans l'organisation de votre séjour depuis la France.

En outre, une agence de tourisme très performante, l'agence Pourquoi Pas est un organisme spécialisé vers la Moldavie depuis la France qui propose des circuits et un encadrement personnalisé. Depuis 2013, Hai la Țara est réputée pour les séjours en pensions agrotouristiques, les randonnées et loisirs liés à la nature, au sport et à la santé. Une fois sur place, il est également possible de se diriger vers une des agences de tourisme locales de la capitale, ou directement dans certains hôtels, qui proposent des circuits touristiques incontournables avec la route des monastères ou la route des vins.

■ AGENCE POURQUOI PAS

43 Strada Pușkin
CHIȘINĂU ☎ +373 78 800 922
Voir page 24.

■ ANAT

Strada București, 60
Bureau 215
CHIȘINĂU ☎ +373 22 99 77 27
www.anat.md
office@anat.md
Bureau excentré au nord de la ville, tout au bout du boulevard Ștefan cel Mare.
Ouvert de 9h à 18h. Fermé le samedi et le dimanche.

Association nationale des agences de voyages de Moldavie, elle centralise toute demande concernant les excursions, les hôtels, les locations de voiture, l'achat de billets d'avion... Les interlocuteurs parlent anglais, et Elena un très bon français.

RESTER

Au-delà d'un délai de 90 jours, rester en Moldavie nécessitera l'obtention d'un visa en relation soit d'un contrat de travail, soit d'un projet de création d'entreprise, ou celui d'un projet humanitaire. Les échanges étudiants

se font plutôt de la Moldavie vers la France et non l'inverse, pour les plus jeunes il faut savoir que malgré l'attrance de ce pays pour la francophonie, il n'existe pas de lycée français à Chişinău.

ÊTRE SOLIDAIRE

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? À quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce...

■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, Boulevard Douaumont
Paris (17^e)

☎ 01 70 84 70 84 / 01 43 35 88 88

www.actioncontrelafaim.org

srd@actioncontrelafaim.org

Action contre la Faim est une ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde. Elle est présente dans une quarantaine de pays, dans les domaines de la nutrition, de

la santé, de la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'assainissement. Action contre la Faim intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue alimentaire. Pour cela, il est impératif, après être venu en aide d'une manière concrète à la population, de former les infrastructures locales adéquates qui prendront bientôt le relais. Action contre la Faim propose des missions de volontariat de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

► **Autre adresse** : Service Gestion Relations Donateurs : 14/16 Boulevard Douaumont – CS 80060, 75854 PARIS CEDEX 17

■ MOLDAVENIR

1, rue Ernest Dollé

Mary-sur-Marne (France) ☎ 06 19 59 30 00

Voir page 279.

■ REAGIR EUROPE

22, rue de Montbrun

Paris (14^e)

Voir page 279.

■ VENT D'EST

1570, Grande Rue

Miribel (France) ☎ 06 16 87 75 00

Voir page 279.

ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.

■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER

23, place de Catalogne

Paris (14^e) ☎ 01 53 69 30 90

www.aefe.fr

Sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères, l'AEFE est chargée de l'animation de plus de 480 établissements à travers le monde.

► **Autre adresse** : 1, allée Baco, BP 21509 – 44015 Nantes Cedex 1 ☎ 02 51 77 29 03.

■ CIDJ

www.cidj.com

La rubrique « Europe et International » sur le serveur du C.I.D.J. fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

■ ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr

Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

■ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr

Les informations mises à disposition dans l'espace culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles.

Adresses utiles

► Ambassade de France (Service de Coopération et d'Action Culturelle Moldavie) : www.afmr.md

► Agence Universitaire de la Francophonie (Antenne de Chişinău) : info@md.auf.org

► Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Jeunesse : www.edu.md

► Université d'État de Moldavie : www.usm.md

INVESTIR

■ UBIFRANCE

77, boulevard Saint-Jacques

75998 Paris cedex 14 ☎ 08 10 81 78 17

www.businessfrance.fr

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques.

Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International à l'Étranger (VIE).

► **Autre adresse** : Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

■ ASSOCIATION TELI

27, route de la Fruitière

Chavanod (France) ☎ 04 50 52 26 58

www.teli.asso.fr

Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

■ CAPCAMPUS

www.capcampus.com

Capcampus est le premier portail étudiant sur le Net en France et possède une rubrique spécialement dédiée aux stages, dans laquelle vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Mais le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer votre départ et votre séjour à l'étranger.

■ VOLONTARIAT INTERNATIONAL

www.civiweb.com

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen,

vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

■ WEP

12, quai Saint-Antoine

Lyon (2^e) ☎ 04 72 40 40 04

www.wep.fr

info@wep.fr

Wep propose plus de 50 projets éducatifs originaux dans plus de 30 pays, de 1 semaine à 18 mois. Année scolaire à l'étranger, programmes combinés (1 semestre scolaire avec 1 projet humanitaire ou 1 chantier nature ou 1 vacances travail), projets humanitaires mais également stages en entreprise en Europe, Australie, Nouvelle-Zélande, Canada et États-Unis, et Jobs & Travel (visa vacances travail) en Australie et Nouvelle-Zélande : voici un petit aperçu des nombreuses possibilités disponibles.

► **Autre adresse** : Cour Saint Joseph, 5 rue de Charonne. 75011 Paris

INDEX

A / B

AQUATIR STURGEON COMPLEX	256
ARC DE TRIOMPHE (ARCUL DE TRIUMF)	124
ARC GEODESIQUE DE STRUVE	199
ARTE RUSTICA	187
BALTI	210
BEZALMA	236
BISERICANI	221
BOTANICA	92, 128
BRANESTI	173
BRICENI	208
BUIUCANI	92, 128
BULBOACA	153
BUTUCENI	176

C

CAFENEA IARNA	134
CAHUL	227
CALARASI	157
CAPRIANA	142
CARAHASANI	239
CASA MIERII (MUSEE DU MIEL)	159
CASA OLARULUI (MAISON DU POTIER)	160
CASTEL MIMI	153
CATEDRALA CONSTANTIN SI ELENA	217
CATHEdraLE CIUFLEA (CATEDRALA SF MARE MUCENIC TIRON – BISERICA CIUFLEA)	119
CATHEdraLE DE LA NATIVITE (CATEDRALA NASTEREA DOMNULUI)	119, 124
CAUSENI	237
CENTRE D'EXPOSITION CONSTANTIN BRANCUSI (CENTRUL EXPOZITIONAL CONSTANTIN BRANCUSI)	119, 124
CENTRE D'EXPOSITION MOLDEXPO (CENTRUL EXPOZITIONAL MOLDEXPO)	124
CENTRU	92, 124
CERAMICA UNGHENI	163
CERNOLEUCA	207
CHENE SECLAIRE DE STEFAN CEL MARE	201
CHISINAU	84
CIMETIERE CENTRAL DE CHISINAU	120
CIMETIERE JUIF D'ORHEI	172
CIMETIERE JUIF DE BALTI	218
CIMETIERE JUIF DE BRICENI	208
CIMETIERE JUIF DE CHISINAU	128
CIMETIERE JUIF DE LIPCANI	209
CIOBURCIU	239

CIOCANAN	92
CIRIPCAU	202
CLISOVA NOUA	186
COBILEA	201
COJUSNA	144
COLLINE DES TSGANES (LA)	193
COMPLEXE ARCHEOLOGIQUE D'ORHEI VECHE	180
COMPLEXE SPORTIF SHERIFF	256
COMRAT	234
COSAUTI	196
CRICOVA	145
CRIULENI	146
CURCHI	185

D / E

DOI HAIDUCI	134
DOMAINE VINICOLE CHATEAU VARTELY	172
DOMULGENI	202
DONDUSENI	205
DONICI	187
EDINET	204
EGLISE DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE	238
EGLISE SAINT-NICOLAE	218
EGLISE SAINT-PANTELEIMON (BISERICA SFANTUL PANTELIMON)	120
EGLISE THEODORE DE LA SIHLA (BISERICA TEODORA DE LA SIHLA)	121
ET CETERA	239

F / G / H

FABRICA DE VIN ROMANESTI	141
FABRIQUE DE VIN « ВИНА КОМПАТА » (VIN DE COMRAT)	235
FLORESTI	200
FORTERESSE DE SOROCA	194
FORTERESSE DE TIGHINA/BENDER	258
GLODENI	219
GROTTE DE CRIVA OU EMIL RACOVITA	209
HANUL LUI VASILE (LA)	152
HINCESTI	154
HIRBOVAT	160
HIRJAUCA	158
HORODISTE	160

■ I/J/L ■

IALOVENI	147
IVANCEA	173
JAPCA	201
JARDIN BOTANIQUE (GRADINA BOTANICA)	128
LALOVA	178
LAS BADIS	135
LEOVA	230
LIPCANI	208

■ M ■

MAISON DES SOVIETS	256
MAISON MEMORIALE DE CONSTANTIN STAMATI	207
MANOIR DE MANUC BEY	155
MANTA	232
MARCHE PLACE CENTRALE (PIATA CENTRALA)	124
MEMORIAL DE LA GUERRE	256
MILESTII MICI	148
MONASTERE CONDRIITA	144
MONASTERE CURCHI	185
MONASTERE DE CAPRIANA	143
MONASTERE DE COSAUTI	197
MONASTERE DE TIPOVA	188
MONASTERE HIRJAUCA	158
MONASTERE JAPCA	202
MONASTERE RACIULA	160
MONASTERE RUDI	199
MONUMENT AUX VICTIMES DU GHETTO DE CHISINAU	126
MONUMENT DE GLOIRE MILITAIRE	126
MONUMENT DE LA LIBERATION	126
MONUMENT GREGORY KOTOVSKY	126
MONUMENT ION CREANGA	126
MONUMENT ION ET DOINA ALDEA TEODOROVICI	126
MONUMENT STEFAN CEL MARE	218
MUSEE BUNICA (MUSEE DE LA GRAND-MERE)	221
MUSEE CONSTANTIN STERE	202
MUSEE D'HISTOIRE ET D'ETHNOGRAPHIE	163
MUSEE D'ORHEI VECHI	184
MUSEE DE L'ARMEE (CENTRU)	126
MUSEE DE LA VILLE (MUZEUL DE ISTORIE A ORASULUI CHISINAU)	121, 126
MUSEE ETHNOGRAPHIQUE	201, 205
MUSEE HISTORIQUE ET ETHNOGRAPHIQUE	218
MUSEE NATIONAL D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE DE LA MOLDAVIE (MUZEUL NATIONAL DE ARHEOLOGIE SI ISTORIE DIN MOLDOVA)	121

MUSEE NATIONAL D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE DE LA MOLDAVIE (MUZEUL NATIONAL DE ARHEOLOGIE SI ISTORIE DIN MOLDOVA)	126
MUSEE NATIONAL D'ETHNOGRAPHIE ET D'HISTOIRE NATURELLE (MUZEUL NATIONAL DE ETNOGRAFIE SI ISTORIE NATURALA)	122
MUSEE NATIONAL D'ETHNOGRAPHIE ET D'HISTOIRE NATURELLE (MUZEUL NATIONAL DE ETNOGRAFIE SI ISTORIE NATURALA)	127
MUSEE NATIONAL DE TIRASPOL	256
MUSEE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES	127
MUSEE POUCHKINE (MUZEUL PUSKIN)	123, 127
MUZEUL DE ISTORIE SI ETNOGRAFIE DIN SOROCA	196
MUZEUL MUNICIPAL CAHUL	228
MUZEUL REGIONAL DE ISTORIE	235

■ N/O/P ■

NISPORENI	161
OCNITA	207
ORHEI VECHI	179
ORHEI	169
PALAI PRESIDENTIEL	256
PALANCA	159
PARC DE TAUL (LE)	206
PARC POBEDA	256
PARC STEFAN CEL MARE ET L'ALLEE DES CLASSIQUES	123, 127
PARC VALEA MORILOR (PARCUL VALEA MORILOR)	128
PARC VALEA TRANDAFIRILOR (PARCUL VALEA TRANDAFIRILOR)	127
PARLEMENT MOLDAVIE (LE)	127
PIVNITILE DIN BRANESTI	173
PLOP	206
PONT DE GUSTAVE EIFFEL (LE)	164
PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE DE MOLDAVIE	127
PUHOI	152
PURCARI	241
PURCARI	240

■ R ■

RACIULA	159
RADENII VECHI	164
RECIFS CORALLIENS DU PRUT	219
REGION AUTONOME DE GAGAOUZIE	233
REGION DE CHISINAU	140
RESERVE NATURELLE DE TIPOVA	189

RESERVE NATURELLE PADUREA DUMNEASCA.	220
RESERVE NATURELLE STANCA JEBoloc.	197
RESERVE RUDI-ARIONESTI	200
REZERVATIA NATURALA CODRII	142
REZERVATIA NATURALA PRUTUL DE JOS	231
ROUTE DES RECIFS CORALLIENS	209
RUDI.	199

S

SAHARNA.	189
SANATORIUM CODRU	159
SCORENI CONDRIȚA	144
SLOBOZIA MARE	230
SOROCA	191
STATUE DE MIHAI EMINESCU.	128
STATUE VASILE ALECSANDRI	128
STEFAN VODA	239
STOICANI	198
STRASENI	140

T

TARA	201
TARACLIA	236
TAUL	206
TIGHINA	258
TIPOVA.	188
TIRASPOL	249
TIRNOVA	207
TRANSNISTRIE.	244
TREBUJENI	174

U / V / Z

UNGHENI	162
VADUL LUI VODA	149
VIISOARA	221
ZAIM	238
ZASTINCA	198
ZIMBRARIE	221

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
MOLDAVIE

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
MOLDAVIE



Vous avez toujours
défendu vos intérêts...

**Les experts Air Indemnité
vous accompagnent pour
faire valoir vos droits**



Air Indemnité, leader français gère les réclamations des voyageurs auprès des compagnies aériennes.

Du dépôt du dossier au versement des indemnités, Air Indemnité s'occupe de tout et se rémunère uniquement en cas de succès via une commission sur l'indemnité reçue.

 **Airindemnité.com**
nos experts engagés à vos côtés

**Vol retardé,
annulé,
surbooké ?**

Obtenez jusqu'à
600 €*
d'indemnisation

Rendez-vous sur
www.air-indemnité.com
pour déposer gratuitement
votre réclamation

* Selon la réglementation européenne 261/2004.

15,95 € Prix France



9 782746 998803

Découvrez la Moldavie à partir de

590€*

* Ce tarif inclut le vol AR, l'hébergement 3 nuits et les petits déjeuners

Nous vous offrons un service
de qualité pour des séjours et
des excursions sur-mesure.
Etudiants ou VIP, voyagez
en toute sérénité.
(guides en 7 langues)

Informations : Carine
+ 33 6 03 17 03 38
Réservations : Françoise
+ 33 1 64 33 51 37



Séjours - Excursions - Individuel ou en groupe



Voyages
Pourquoi Pas...
La Moldavie

www.voyages-moldavie.com

Une fois sur place, contactez notre agent local au + (373) 78 800 922
resa@voyages-moldavie.com